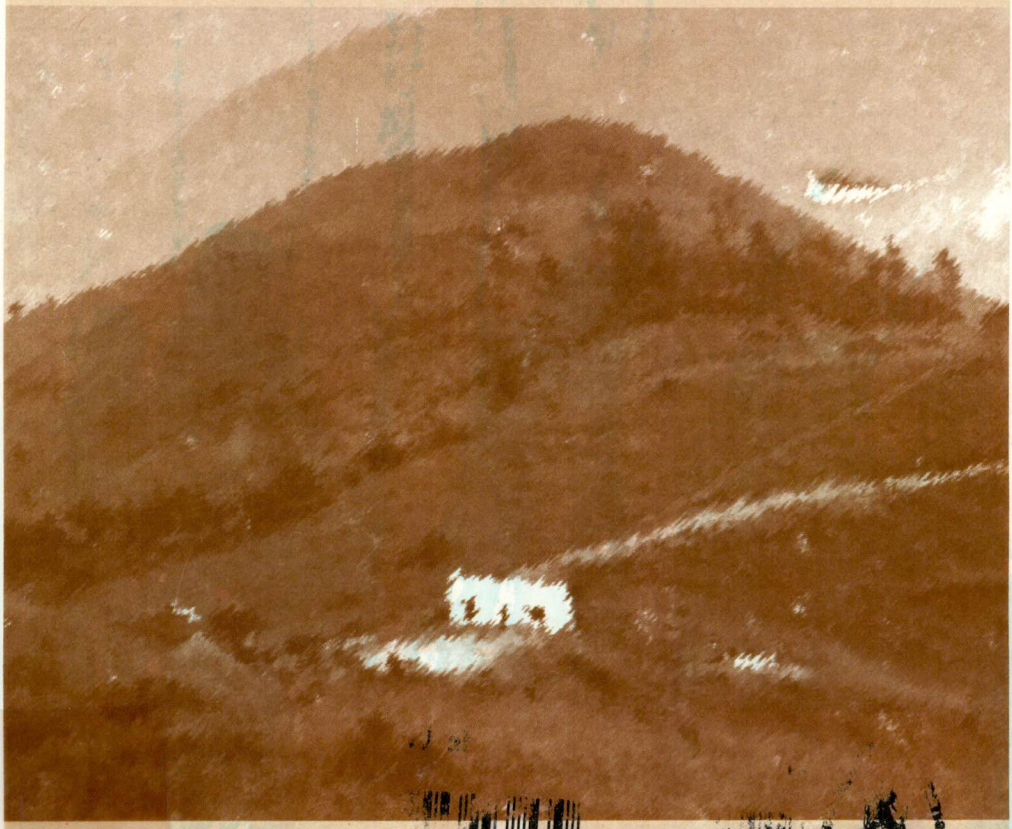
Action sanitaire et contrôle social au Ruanda (1920 – 1940)

Femmes, missions et politiques de santé

Anne Cornet



Sources et documentation

Volume 4

BGSH-BMAG
Lv
42908

TA
21352
14

Action sanitaire et contrôle social au Ruanda (1920-1940).
Femmes, missions et politiques de santé

Table des matières

Avertissement
Introduction générale 1

Première partie : Acteurs de la santé moderne 19
Introduction **21**

Chapitre I. Administration coloniale et service de l'hygiène 33
A. Quelques éléments de contexte 35
§1. Bref historique de la présence belge au Ruanda 35
§2. Contrôle de la Société des Nations 38
§3. Organisation du mandat belge 40
B. Motivations du travail sanitaire mis en place au Ruanda 42
§1. Motivations humanitaires 42
§2. Image nationale et motivations politiques 44
§3. Motivations économiques 48
C. Le service médical au Ruanda 49
§1. Organisation et conception générale 50
§2. Importance des effectifs 53
§3. Mission et hiérarchie du personnel sanitaire 60
§4. Profil et formation 64
Conclusion 68

Chapitre 2. Sœurs Blanches 71
A. Historique 73
§1. Général 73
§2. Au Ruanda 76
B. Fonctionnement 77
§1. Textes normatifs et directifs 78
§2. Organigramme et organisation interne 79
C. Implantation géographique 88
§1. Dans l'ensemble de l'Afrique 88
§2. Au Ruanda 91
§3. Implantation des organes de décision et de formation 92
D. Idéologie et conception du travail missionnaire 94
§1. Esprit général et grandes orientations 94
§2. Éclairage sur le travail sanitaire 97
§3. Collaboration avec les Africains 100
§4. Position vis-à-vis de l'occidentalisation 105
E. Ressources financières 107
§1. Internes 108
§2. Émanant des préfectures et vicariats apostoliques 111
§3. Externes 113
F. Personnel missionnaire européen 115
§1. Effectifs et milieu d'origine 115
§2. Formation 118

§3. Évaluation 121
§4. Affectations 122
Conclusion 123

Chapitre 3. Société belge de Missions protestantes au Congo 127
A. Historique 129
§1. Le monde protestant belge et l'intérêt pour les missions en Afrique 130
§2. La Société belge de missions protestantes au Ruanda 135
B. Fonctionnement 140
§1. Textes normatifs et directifs 141
§2. Organigramme et organisation interne 141
C. Implantation géographique 146
D. Idéologie et conception du travail missionnaire 148
§1. Esprit général et grandes orientations 148
§2. Objectifs et stratégies d'implantation 153
§3. Poids du travail sanitaire 155
§4. Collaboration avec les Africains 158
§5. Position vis-à-vis de l'occidentalisation 158
E. Ressources financières 162
§1. Collectes de fonds et de matériel en Europe 163
§2. Ressources générées au Ruanda 164
§3. Subventions 166
F. Personnel missionnaire européen 169
§1. Effectifs, conditions d'admission et milieu d'origine 169
§2. Formation et évaluation 171
§3. Salaires, statuts et affectations 173
Conclusion 175

Chapitre 4. Church Missionary Society 177
A. Historique 179
§1. Historique général 179
§2. Historique au Ruanda 183
B. Fonctionnement 193
§1. Textes normatifs et directifs 194
§2. Organisation interne 194
C. Implantation géographique au Ruanda 199
D. Idéologie et conception du travail missionnaire 203
§1. Esprit général et grandes orientations 203
§2. Éclairage sur le travail sanitaire 210
§3. Collaboration avec les autochtones 219
§4. Position vis-à-vis de l'occidentalisation 221
E. Ressources financières 225
§1. Système général 225
§2. Ressources générées au Ruanda 226
F. Personnel missionnaire européen 228
§1. Effectifs et conditions d'admission 228
§2. Milieu d'origine 231
§3. Formation 233
§4. Évaluation 236
§5. Salaires, statuts et affectations 238
§6. Gestion de la vie familiale 239
Conclusion 240

Chapitre 5. Église adventiste du septième jour 243
A. Historique 245
§1. Historique général 245
§2. Historique au Ruanda 248
B. Organisation et fonctionnement 252
§1. Textes normatifs et directifs 252
§2. Organisation interne 253
C. Implantation géographique au Ruanda 257
D. Idéologie et conception du travail missionnaire 260
§1. Esprit général et grandes orientations 260
§2. Travail médical 263
§3. Collaboration entre Blancs et Noirs 267
§4. Position vis-à-vis de l'occidentalisation 269
E. Ressources financières 270
F. Personnel missionnaire occidental 271
§1. Effectifs 272
§2. Formation 274
Conclusion 275
Chapitre 6. Personnel sanitaire africain de l'État 277
A. Missions et fonctions 282
B. Origines et effectifs 283
C. Formation 287
§1. Assistants médicaux 290
§2. Infirmiers 295
§3. Aides-infirmiers 296
§4. Accoucheuses et aides-accoucheuses 298
D. Hiérarchies et salaires 301
§1. Statuts et affectations 301
§2. Salaires et avantages en nature 304
E. Auxiliaires africains du travail sanitaire 306
Conclusion 307
Chapitre 7. Personnel sanitaire africain des sociétés missionnaires 309
A. Mouvance catholique 311
§ 1. Les bénévoles 311
§ 2. Aides sanitaires salariés 321
B. Mouvance protestante belge 323
§1. Organisation et recrutement 324
§2. Formation 325
§3. Statuts et affectations 327
§4. Salaires et avantages en nature 328
C. Mouvance anglicane 329
§1. Effectifs, organisation et recrutement 331
§2. Formation 336
§3. Statuts et affectations 343
D. Mouvance adventiste 347
Conclusion 348
Conclusion de la première partie 351

Deuxième partie : Action sanitaire et contrôle social **361**
Introduction 363
Chapitre 1. Action sanitaire de l'État 367
A. Les modèles sanitaires des colonies voisines 370
§1. Afrique orientale britannique 370
§2. Congo belge 373
B. Le maillage médical et hospitalier officiel 376
§1. Action curative : une vue générale 377
§2. Hôpitaux centraux et polycliniques 380
§3. Pavillons d'hospitalisation régionaux 390
§4. Dispensaires 392
C. La lutte contre les maladies endémiques et épidémiques 396
§1. Un arsenal administratif 397
§2. Mesures de lutte contre les endémies et épidémies 398
D. Missions spéciales contre deux maladies prioritaires 405
§1. Maladie du sommeil 407
§2. Pian 416
a) Quelques éléments de contexte 416
b) Le cadre réglementaire 423
c) Premier programme de lutte contre le pian 425
d) Limites et défaut de la méthode 428
e) Deuxième programme de lutte contre le pian 436
f) Critiques, ajustements et concessions 446
g) Ampleur de l'action sanitaire mise en place 452
D. Hygiène publique 454
§1. Les agglomérations 457
§2. Eau et alimentation 464
§3. Contrôle des activités des populations africaines 466
Conclusion 467

Chapitre 2. Administration, missions et santé 469
A. Les acteurs missionnaires 471
§1. Missions et santé au Ruanda : le cadre général 476
§2. La Chuch Missionary Society 481
§3. La Société belge de missions protestantes 501
§4. Les Sœurs Blanches 518
§5. Les missions adventistes 531
B. La collaboration des autorités non sanitaires 535
§1. Dispensaires territoriaux 536
§2. Campagne antipianique 538
§3. Cordons sanitaires et police des frontières 548
§4. Hygiène corporelle 550
§5. Prophylaxie mécanique 553
§6. Habitat 558
§7. Hygiène publique 561
Conclusion 563

Chapitre 3. Accueil et réticences 569
A. Des réticences au refus violent 572
§1. Violences 572

§2. Fuite, absentéisme 583
§3. Désobéissance des autorités locales et des populations 585
B. Des succès ponctuels aux adhésions enthousiastes 596
§1. Cures miraculeuses 588
§2. Adhésion par pragmatisme 590
C. Persistance des pratiques médicales autochtones 592
§1. Les observations des témoins occidentaux 592
§2. L'administration et les missions face aux pratiques locales 600
Conclusion 606

Conclusion de la deuxième partie 609

Troisième partie. Action sanitaire par et pour les femmes 617
Introduction 619
Chapitre 1. Femmes en mission 621
A. Profils missionnaires féminins 628
§1. Catholiques et réformées 630
§2. Occidentales de trois continents 632
§3. Célibataires, épouses, mères de famille 635
§4. Novices ou expérimentées 639
§5. Temporaires ou permanentes 641
B. Rôles assignés aux femmes dans le travail missionnaire 642
§1. Femmes occidentales et instances missionnaires en Europe 646
§2. Femmes occidentales en pays de mission 652
§3. Femmes africaines dans le monde missionnaire 662
§4. Femmes missionnaires au Ruanda 666
C. Formation des missionnaires occidentales 672
§1. Formation professionnelle 672
§2. Formation missionnaire 684
§3. Préparation au travail de terrain 690
Conclusion 694

Chapitre 2. Protection maternelle et infantile 697
A. L'exemple européen 699
§1. Origines d'une politique de protection maternelle et infantile 699
§2. Bref historique 703
§3. Les diverses facettes de la protection maternelle et infantile 708
B. Le contexte colonial 718
§1. Origines de la protection maternelle et infantile en colonie 718
§2. Secteurs de la protection maternelle et infantile en colonie 725
C. La protection maternelle et infantile au Ruanda colonial 730
§1. Éducation à l'hygiène des femmes et des jeunes filles 730
§2. Consultations prénatales 743
§3. Maternités à la mode occidentale et accouchements 747
§4. Prématurés, enfants sans nourrice, orphelins en bas-âge 755
§5. Consultations de nourrissons 758
§6. La Goutte de lait : aide alimentaire aux tout petits 769
§7. Un cas particulier : les dispensaires pour enfants 774
§8. L'inspection dans les foyers 775
Conclusion 780

Chapitre 3. Vision des femmes rwandaises 785
A. Femmes et enfants rwandais vus par les missionnaires occidentales 788
§1. Regards des Occidentales sur les femmes rwandaises 788
§2. Regards des Occidentales sur les mères et les enfants rwandais 795
B. Acquis des actions de protection maternelle et infantile 804
§1. Amélioration de la connaissance du milieu 805
§2. Amélioration de l'état de santé général 807
§3. Diminution du recours aux pratiques médicales traditionnelles 810
§4. Évolution des habitudes vestimentaires et corporelles 811
§5. Évolution de l'alimentation des tout petits 813
§6. Limites de l'efficacité de l'action de protection maternelle et infantile 814
C. Fréquentation par les femmes rwandaises 815
§1. Consultations prénatales 815
§2. Maternités 817
§3. Gouttes de lait et consultations de nourrissons 820
§4. Éducation à l'hygiène 823
Conclusion 824

Conclusion de la troisième partie 827

Conclusion générale 835

Table des matières

Table des tableaux

Table des cartes
Liste des abréviations
Glossaire

Sources et documentation 1
Sources : présentation et critique 3
Section I. Archives officielles 8
A. L'Etat 8
§1. Sources inédites 8
§2. Sources publiées 13
B. La Société des Nations 14
Section II. Sources missionnaires réformées 16
A. Les Adventistes 16
§1. Sources inédites 16
§2. Sources publiées 17
B. La Church Missionary Society 20
§1. Sources inédites 20
§2. Sources publiées 23
§3. Photographies et divers 24
C. La Société belge de missions protestantes au Congo 25
§1. Sources inédites 25
§2. Sources publiées 27
Section III. Sources missionnaires catholiques 30
A. Les Sœurs Blanches 30
§1. Sources inédites 32

§2. Sources publiées 34
§3. Sources photographiques 36
B. Les Pères Blancs 36
§1. Sources inédites 36
§2. Sources publiées 38
§3. Sources photographiques 38

Bibliographie 39
Instruments de travail (concernant l'Afrique) 39
Contexte : publications anciennes (avant l'indépendance) 40
Contexte : publications récentes 41
Femmes, missions et politiques de santé (publications anciennes) 45
Femmes, missions et politiques de santé (publications récentes) 51
Répertoire biographique 69
Tableaux 145
Cartes 179
Illustrations 211

Table des tableaux

Tableau n°1. Autorités coloniales 1920-1940
Tableau n°2. Responsables médicaux de la Colonie et du Ruanda-Urundi
Tableau n°3. Effectifs européens du réseau sanitaire et médical officiel du Ruanda. 1921-1938
Tableau n°4. Supérieures locales des missions de Sœurs Blanches au Ruanda, 1919-1940
Tableau n°5. Nationalités des supérieures locales des Sœurs Blanches au Ruanda, 1920-1940. Rapport entre l'ensemble des effectifs et le nombre de responsables hiérarchiques (en %)
Tableau n°6. Communautés de Sœurs Blanches dans le monde, 1910-1940 (chiffres absolus et %)
Tableau n°7. Congrégations de religieuses africaines (de la mouvance des Sœurs Blanches). Nombre de communautés (C) et de professes (P)
Tableau n°8. Évolution du nombre de professes et de maisons des Sœurs Blanches. 1982-1945
Tableau n°9. Nationalités de l'ensemble des Sœurs Blanches en 1921, 1935 et 1975
Tableau n°10. Nationalité des dirigeantes pour l'ensemble de la congrégation et proportion (en %)
Tableau n°11. Responsables de la Société belge de missions protestantes en Belgique.1924-1940
Tableau n°12. Salaires des missionnaires de la Société belge de missions protestantes, 1921-1930
Tableau n°13. Profil professionnel des candidats à la CMS (en %). 1935
Tableau n°14. Personnel sanitaire qualifié employé par l'État au Ruanda-Urundi. 1924-1939
Tableau n°15. Personnel africain de l'État engagé pour les tâches annexes au travail sanitaire
Tableau n°16. Nombre de *Benebikira,* 1919-1937
Tableau n°17. Effectifs sanitaires africains diplômés employés dans les missions anglicanes du Ruanda. 1927-1939
Tableau n°18. Évolution du nombre d'établissements curatifs officiels tenus par des membres du Service de l'Hygiène au Ruanda. 1920-1940
Tableau n°19. Nombre de consultations réalisées par les services sanitaires officiels fixes. 1920-1938
Tableau n°20. Nombre de malades hospitalisés par les services sanitaires officiels. 1925-1938
Tableau n°21. Liste des dispensaires existants et à aménager ou à créer. 1935 (selon le Résident du Ruanda)
Tableau n°22. Vaccinations jenneriennes effectuées au Ruanda
Tableau n°23. Nouveaux cas de trypanosomiase humaine et indice d'infection (secteur de Bugarama) 1933-1938
Tableau n°24. Budget extraordinaire prévu pour la lutte contre le pian en 1939-1930
Tableau n°25. Nombre de consultations réalisées par les services sanitaires officiels durant la Mission Pian
Tableau n°26. Nombre de patients traités en polyclinique dans le cadre de la campagne antipianique au Ruanda
Tableau n°27. Dépenses ordinaires pour brigades sanitaires au Ruanda-Urundi (1926-1940)
Tableau n°28. Effectifs sanitaires missionnaires qualifiés au Ruanda. 1920-1940

Tableau n°29. Effectifs européens du réseau sanitaire et médical global du Ruanda. 1921-1938 (privé et public)
Tableau n°30. Évolution du nombre d'hôpitaux et de dispensaires missionnaires au Ruanda. 1920-1940
Tableau n°31. Importance de l'action sanitaire missionnaire au Ruanda. 1923-1938
Tableau n°32 Hospitalisations et interventions chirurgicales dans les hôpitaux anglicans du Ruanda. 1930-1935
Tableau n°33. Traitement du pian dans les dispensaires de la Société belge de missions protestantes
Tableau n°34. Condamnations pour infractions spéciales Ruanda-Urundi. 1931-1944
Tableau n°35. Répartition par sociétés des femmes missionnaires travaillant au Ruanda entre 1920-1940
Tableau n°36. Nationalité des femmes missionnaires travaillant au Ruanda entre 1920 et 1940
Tableau n°37. Province d'origine des femmes missionnaires belges travaillant au Ruanda entre 1920 et 1940
Tableau n°38. Nombre de femmes célibataires, de femmes mariées et de mères de famille parmi les missionnaires travaillant au Ruanda entre 1920 et 1940
Tableau n°39. Proportion de célibataires, de femmes mariées et de mères de famille chez les femmes missionnaires travaillant au Ruanda durant l'entre-deux-guerres (en %)
Tableau n°40. Proportion d'hommes et de femmes célibataires et mariés dans les sociétés missionnaires protestantes au Ruanda entre 1920 et 1940 (en %)
Tableau n°41. Répartition hommes-femmes parmi les missionnaires au Ruanda. 1920-1940 (chiffres absolus)
Tableau n°42. Répartition hommes-femmes parmi les missionnaires vivant au Ruanda entre 1920-1940 (%)
Tableau n°43. Poids respectifs en personnel des diverses sociétés missionnaires présentes au Ruanda . 1920-1940
Tableau n°44. Niveau de formation des femmes missionnaires travaillant au Ruanda entre 1920 et 1940
Tableau n°45. Formation des femmes missionnaires travaillant au Ruanda entre 1920 et 1940 (en %)
Tableau n°46. Formation professionnelle des missionnaires anglican(e)s vivant au Ruanda entre 1920 et 1940
Tableau n°47. Mortalité infantile en Occident. 1900-1939 (pour mille)
Tableau n°48. Mortalité maternelle en Occident (pour mille naissances vivantes) entre 1910 et 1934
Tableau n°49. Causes des cas de mortalité infantile à la consultation des nourrissons de Zaza. 1933-1939
Tableau n°50. Maternités des Sœurs Blanches au Ruanda, 1935-1940
Tableau n°51. Consultations de nourrissons chez les Sœurs Blanches au Ruanda. 1935-1940
Tableau n°52. Chronologie des modifications d'organisation de la congrégation des Sœurs Blanches
Tableau n°53. Chronologie des créations de congrégations de religieuses africaines

Table des cartes

Carte n°1. Carte administrative du Ruanda-Urundi durant l'entre-deux-guerres
Carte n°2. L'occupation médicale au Ruanda-Urundi 1931
Carte n°3. Le Ruanda des années 1920. Aperçu général
Carte n°4. Les Sœurs Blanches au Ruanda
Carte n°5. Les Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique dans le monde. 1959
Carte n°6. Implantation des congrégations africaines féminines créées avec la collaboration des Sœurs Blanches
Carte n°7. Stations de la Société belge de missions protestantes au Ruanda, carte dressée par un ancien missionnaire après la Seconde Guerre mondiale
Carte n°8. Stations de la Société belge de missions protestantes au Ruanda durant l'entre-deux-guerres
Carte n°9. La CMS dans le monde avant la Première Guerre mondiale
Carte n°10. Modification de la frontière orientale du Ruanda durant l'entre-deux-guerres
Carte n°11. La CMS au Ruanda durant l'entre-deux-guerres
Carte n°12. Le Ruanda dans l'organisation des missions de la CMS en Afrique orientale à la veille des indépendances
Carte n°13. Expansion du mouvement du *Revival* en Afrique orientale durant l'entre-deux-guerres
Carte n°14. L'Église adventiste au Ruanda durant l'entre-deux-guerres
Carte n°15. L'Église adventiste au Ruanda à la fin de la Deuxième Guerre mondiale
Carte n°16. L'occupation médicale du Ruanda-Urundi en 1930
Carte n°17. L'occupation médicale du Ruanda-Urundi en 1931
Carte n°18. L'occupation médicale du Ruanda-Urundi en 1932
Carte n°19. L'occupation médicale du Ruanda-Urundi en 1933
Carte n°20. L'occupation médicale du Ruanda en 1934
Carte n°21. L'occupation médicale du Ruanda en 1935
Carte n°22. L'occupation médicale du Ruanda en 1936
Carte n°23. L'occupation médicale du Ruanda en 1937
Carte n°24. L'occupation médicale du Ruanda en 1938
Carte n°25. Réseau routier du Ruanda-Urundi en 1925
Carte n°25. Réseau routier du Ruanda-Urundi en 1930
Carte n°25. Réseau routier du Ruanda-Urundi en 1931
Carte n°25. Réseau routier du Ruanda-Urundi en 1932
Carte n°25. Réseau routier du Ruanda-Urundi en 1936

Liste des abréviations

AA : archives africaines, ministère des Affaires étrangères, Bruxelles
ACMS : archives de la *Church Missionary Society* (Londres et Birmingham)
AdG : administrateur général
AE : archives étrangères, ministère des Affaires étrangères, Bruxelles
AEPUB : Archives de la commission missionnaire de l'Église protestante unie de Belgique, Bruxelles
AG : assemblée générale
AgT : agent territorial
AL : *annual letter*
ALS : Archives La Source, Lausanne
AMCCB : *Annuaire des missions catholiques au Congo belge*
AMCCBRU : *Annuaire des missions catholiques au Congo belgeet au Ruanda-Urundi*
AMI : *Assistance médicale indigène*
AMIB : *Assistance médicale indigène bénévole*
AMM : Aide médicale aux Missions
AMRAC : archives du Musée royal de l'Afrique centrale (Tervuren)
APB : archives de la Société des Pères Blancs, Rome
APMME : *Annali del Pontifico Museo missionario etnologico*
AR CMS : *Annual Report (CMS)*
ARSC : Académie royale des sciences coloniales
ARSOM : Académie royale des sciences d'Outre-Mer
ASBMP : archives de la Société belge de missions protestantes au Congo
ASBMT : *Annales de la Société belge de médecine tropicale*
ASDA : archives des Adventistes du Septième Jour
ASMNDA : archives de la Congrégation des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches)
AT : administrateur territorial
AUCAM : *Academia Unio catholica adjuvans missiones*
BACB : *Bulletin agricole du Congo belge*
BBOM : *Biographie belge d'Outre-Mer*
BCB : *Biographie coloniale belge*
BE : Budget extraordinaire
BM : *Bulletin missionnaire*
BNB : *Biographie nationale belge*
BO : budget ordinaire
BOCB : *Bulletin officiel du Congo belge*
BSBEC : *Bulletin de la Société belge d'études coloniales*
BSHPB : *Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme belge*
BTLPEN : *Bulletin trimestriel de la Ligue pour la protection et l'évangélisation des Noirs*
BUFC : *Bulletin de l'Union des femmes coloniales*
BUMC : *Bulletin de l'union missionnaire du clergé*

CA : conseil d'administration
CD : commissaire de district
CE : comité exécutif
CEA : *Cahiers d'études africaines*
CH : commission d'hygiène
CL : conseil local d'une communauté de Sœurs Blanches
CM : *Certificate of Midwifery*
CMB : *Central Midwives Board*
CMP h: *Courrier médico-pharmaceutique*
CMS : *Church Missionary Society*
CN : consultation de nourrissons
CPM : Commission permanente des Mandats
CR : commissaire royal
CSMNDA : *Chronique des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*
CV : curriculum vitae
DACB : *Dictionary of African Christian Biography*
DG : direction générale
DGMC : directeur général du ministère des Colonies
DSH : Direction du service de l'hygiène
EC : *Executive Committee* de la CMS
ECMB : Église chrétienne missionnaire belge
EMT : École de médecine tropicale
EPUB : Église protestante unie de Belgique, Bruxelles
EWR : *The East and West Review*
FOMULAC : Fondation médicale de l'Université de Louvain en Afrique centrale
FOREAMI : Fonds Reine Élisabeth pour l'Assistance Médicale aux Indigènes du Congo belge
GG : Gouverneur général du Congo et du Ruanda-Urundi
GL : *Grands Lacs*
GRU : gouverneur du Ruanda-Urundi
IBMR : *International Bulletin of Missionary Research*
IG : Inspecteur général
IRCB : Institut royal colonial belge
IRM : *International Review of Missions*
ItV : institut vétérinaire
IV : inspecteur vétérinaire
JRA : *Journal of Religion in Africa*
LCB : *Le Chrétien belge*
LME : *Le messager évangélique*
LMII : *La médecine internationale illustrée*
LPB : *Le protestant belge*
LUB : *L'Unioniste belge*
LV : laboratoire vétérinaire
MAPB : *Missions d'Afrique des Pères Blancs*
MaT : *Mercy and Truth*
MC : ministère des Colonies
MCol : ministre des Colonies

MDR : médecin de district du Ruanda
Médéchef : médecin en chef de la Colonie
Médépro : médecin provincial ou médecin en chef du service de l'hygiène du Ruanda-urundi
MIR : *Missiology: An International Review*
MMA : Medical Missionary Auxiliary
MP : médecin provincial
MRAC : Musée royal de l'Afrique centrale
NA : *Nieuw Afrika*
NABM : *Nachrichten aus der Bethel Mission*
NAOAM : *Nachrichten aus der Ostafrikanischen Mission*
ONE : Œuvre nationale de l'enfance
ONPEN : Œuvre nationale pour la protection de l'enfance noire
PB : Société des missionnaires d'Afrique (Pères Blancs)
PeL : *Paix et liberté*
PV : procès verbal
RA : rapport annuel
RAC : *Rapport annuel aux chambres*
RC : *Ruanda Council*
RCA : *Revue du clergé africain*
RFHOM : *Revue française d'histoire d'outre-mer*
RGMM : *Ruanda General and Medical Mission*
RP : rapport politique
RN : *Ruanda Notes*
RR : résident du Ruanda
RU : Ruanda-Urundi
SAMI : Service d'assistance médicale indigène
SBMPC : Société belge de missions protestantes au Congo
SBMNDA : *Sœurs Blanches missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*
SC : standing committee
SDA : Seventh Day Adventist
SDAE 1976 : *Seventh-Day Adventist Encyclopedia*, Washington-Hagerstown, 1976, ed. revue
SDAE 1996-I : *Seventh-Day Adventist Encyclopedia*, t. I : *A-L*, Hagerstown, 1996, 2e ed. revue
SDAE 1996-II : *Seventh-Day Adventist Encyclopedia*, t. II : *M-Z*, Hagerstown, 1996, 2e ed. revue
SG : secrétaire général
SGMC : secrétaire général du ministère des Colonies
SH : service de l'hygiène
SHRU : service de l'hygiène du Ruanda-Urundi
SM : service médical
SMRU : service médical du Ruanda-Urundi
SMNDA : Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs blanches)
STP : service des travaux publics
SV : service vétérinaire
TADO : *The African Division Outlook*

TCMO : *The Church missionary Outlook*
TMH : *The Missionary Hospital*
TMW : *The Missionary Worker*
TO : Territoires occupés
TPRU : travaux publics du Ruanda-urundi
TSADO : *The Southern African Division Outlook*
TU : *Trait d'Union. Sœurs Blanches du cardinal Lavigerie*
UEPEB : Union des Églises protestantes évangéliques de Belgique
UMHK : Union minière du Haut-Katanga
VA : vicaire apostolique
VAR : vicariat apostolique du Ruanda
YSDAD : *Yearbook of the Seventh-Day Adventist Denomination*
ZB : *Zendingsblad*

Glossaire

administrateur territorial : fonctionnaire responsable d'un territoire
agent territorial : fonctionnaire attaché à un poste administratif, subordonné à l'administrateur de territoire
americani : cotonnade de traite de couleur blanche, de fabrication américaine, qui fut d'abord utilisée du côté swahili
AMIB : assistance médicale indigène bénévole
Ankole : région ougandaise limitrophe de la frontière rwandaise
antihelminthique : antiparasitaire
askari : soldat africain entraîné par les Européens (vient de l'arabe)
bactéridie : bactérie immobile, telle celle du charbon
bachiga ou bakiga : populations du district du Kigezi méridional (Ouganda) et du nord du Ruanda, montagnards
bahima : voir hima
banyakissaka : habitants du Gisaka, dans l'est du Rwanda
banyarwanda : habitants du Rwanda, et par extension, personnes parlant le kinyarwanda
benebikira : Filles de Marie, congrégation religieuse rwandaise féminine
blennorragie : maladie contagieuse vénérienne
boma : palissade qui entoure les villages au Congo, par extension, place fortifiée
boy : nom donné au personnel de maison, presque toujours masculin
Buganda : un des royaumes de l'actuel Ouganda
capita (ou **kapita**) : terme swahili populaire désignant le surveillant de travaux, le chargé d'affaires, probablement dérivé du portugais *capitao*, capitaine
capitula : pantalon coupé au genou
chapitre : assemblée de religieuses réunies pour délibérer de leurs affaires
charbon : maladie infectieuse septicémique due au bacille charbonneux, atteignant certains animaux et l'homme
diaconesse : femme vivant en communauté et se consacrant à des œuvres de charité dans le monde réformé
district : division administrative d'une province
duka : petit magasin, poste commercial
dysenterie : maladie infectieuse ou parasitaire provoquant une diarrhée douloureuse avec perte de sang
dystocie : accouchement difficile
émétique : substance faisant vomir
fièvre récurrente : maladie infectieuse provoquée par des micro-organismes en forme de spirale et caractérisée par une succession d'épisodes fébriles entrecoupés de périodes sans fièvre
filariose : maladie provoquée par les filaires (vers parasites), notamment l'éléphantiasis
fundi : artisan (en swahili)
glossina morsitans : variété de mouche tsé-tsé
ganda : du pays du Buganda, habitant du Buganda

gouverneur général : représentant du Roi dans la Colonie ; il exerce le pouvoir exécutif, a la haute direction de tous les services administratifs et militaires établis dans la colonie ; il a seul le droit de correspondre avec le gouvernement métropolitain

gouverneur provincial : voir vice-gouverneur général

hima : un des groupes ethniques dominants de l'Afrique orientale, généralement des pasteurs, que l'idéologie en cours durant l'entre-deux-guerres appelait des hamites

ingobyi : voir *ngobye*

ituro : cadeau

kiga : montagnard

kimputu : ou Ornithodorus Moubata, acariens responsables de la transmission de la fièvre récurrente

kinyarwanda : langue bantoue parlée par les populations vivant au Rwanda et dans le sud de l'Ouganda

Kissaka : région naturelle de l'Est du Rwanda, aujourd'hui Gisaka

kraal : terme afrikaans désignant un village sud-africain, c'est-à-dire une série de huttes entourées d'une palissade, comprenant généralement en son centre une place pour le bétail

lazaret : établissement où on isole et où l'on contrôle les arrivants d'un pays ou d'une région infecté(e) par une maladie contagieuse

luganda : langage du Buganda

lugo : voir rugo

médecin provincial : médecin responsable du service de l'hygiène à l'échelle d'une province congolaise ou de l'ensemble du Ruanda-Urundi

méningite cérébrospinale : inflammation des enveloppes du cerveau et de la moelle (les méninges cérébrales et spinales) par infection microbienne, virale ou par intoxication

mwami : roi du Ruanda

ngobye : chaise à porteurs, hamac ou sorte de brancard. Par extension, l'étoffe ou la peau de mouton dans laquelle était transporté le nourrisson sur le dos de sa mère

novice : religieuse ayant pris récemment l'habit et passant par une période de formation avant de prononcer les vœux temporaires, puis définitifs

noviciat : temps d'épreuve imposé aux novices par les congrégations avant leur profession

nyiginya : un des clans du Rwanda, le clan royal

pasteur : ministre d'un culte protestant

phagédénisme : extension continue d'une ulcération, d'un chancre, d'un ulcère

pian : maladie tropicale infectieuse et contagieuse due à un tréponème

pisé : matériau de construction constitué de terre argileuse et de branches

professe : religieuse ayant prononcé des vœux, temporaires ou

résidence : division administrative équivalent au district du Congo belge

résident : haut fonctionnaire (équivalent à un commissaire de district) chargé d'une résidence par l'État mandataire

rickettsie : genre de micro-organismes proches des bactéries et des virus, parasites de l'homme et des animaux, provoquant diverses maladies (dont le typhus exanthématique)

rugo ou **rhugo** : enclos, enceinte de l'habitation familiale, palissade ; au figuré, famille nucléaire

runyankole : langue parlée par les habitants de l'Ankole (Uganda)

Rwakayihura : famine meurtrière qui toucha le Ruanda entre 1927 et 1929

safari : chasse ou voyage d'exploration (vient du swahili)

SAMI: service d'assistance médicale indigène

stégomye : moustique transmettant notamment la fièvre jaune

swahili : langue bantoue parlée dans l'Est de l'Afrique

territoire : division administrative du district ou de la résidence, administrée par un fonctionnaire territorial

tipoy(e) : chaise à porteur

trypanosomiase : nom générique des maladies humaines ou épizootiques dues aux diverses variétés de trypanosomes (des protozoaires parasites du sang), par exemple la maladie du sommeil

tsé-tsé : mouche d'Afrique, du genre glossine, dont plusieurs espèces sont des agents de transmission des trypanosomiases

tréponème : micro-organisme mobile (spirochètes), parasite de l'homme et des animaux, comprenant plusieurs espèces pathogènes (par exemple l'agent de la syphilis ou du pian

typhus exanthématique : maladie infectieuse, contagieuse et épidémique causée par une rickettsie et transmise par les poux, caractérisée par une fièvre intense, un exanthème purpurique généralisé et un état de stupeur pouvant aller jusqu'au coma

typhoïde : maladie infectieuse, contagieuse et souvent épidémique due au bacille typhique, caractérisée par une fièvre élevée, un état de stupeur et des troubles digestifs graves

variole : maladie infectieuse, épidémique et contagieuse grave, d'origine virale, caractérisée par une éruption généralisée dont la cicatrisation laisse des traces indélébiles

variole minor : variole atténuée aux symptômes identiques à la variole, mais de moindre gravité

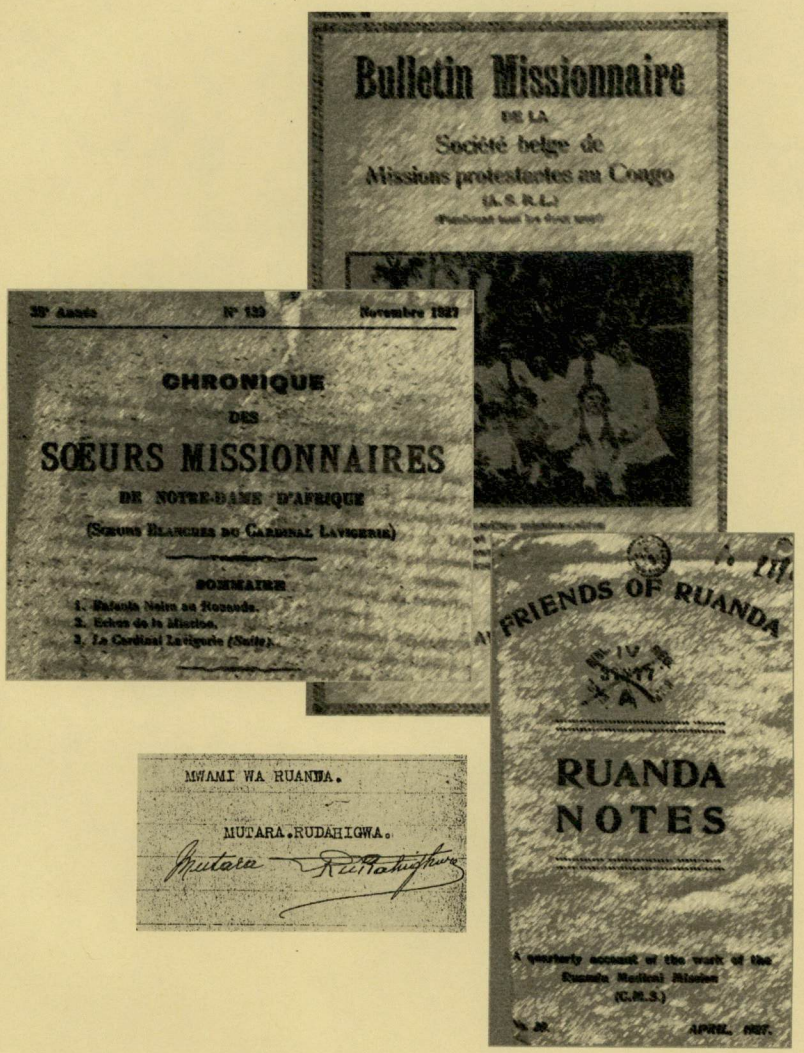
vicaire apostolique : prélat chargé de l'administration de territoires en terres de mission

vicariat apostolique : territoire ecclésiastique sous la juridiction d'un vicaire (apostolique)

vice-gouverneur général : assistant du gouverneur général, chargé d'administrer une province (le Ruanda-Urundi était assimilé à une province)

zenana : quartiers fermés réservés aux femmes hindoues de la haute caste. Les missionnaires anglicans y voyaient des similitudes avec le principe de réclusion des femmes de la haute société rwandaise

Sources et bibliographie



Sources: présentation et critique

De nombreux acteurs occidentaux sont intervenus dans la sphère de la santé au Ruanda. Certains étaient officiellement investis de cette tâche, d'autres le firent dans le cadre d'un apostolat ou d'une activité économique. Ce travail s'appuie sur un certain nombre de sources inédites et publiées émanant d'acteurs fort divers par leurs affiliations et inscrits en outre dans diverses traditions nationales.

Pour retracer leurs pas, nous avons consulté les archives de l'Église adventiste du septième jour à Silver Spring (Maryland), celles de la *Church Missionary Society* à Londres (CMS) et Birmingham (*Birmingham University Library*), celles de la Société belge de missions protestantes au Congo à Bruxelles (Église protestante unie de Belgique), celles des Pères Blancs à Rome, celles des Sœurs Blanches à Frascati, Rome et Uccle, quelques archives de l'évêché de Namur concernant les Sœurs Blanches et enfin les archives administratives de l'État (Archives africaines, Bruxelles). Plusieurs de ces voyages ont été facilités par des bourses octroyées par le Fonds national de la recherche scientifique (Washington, Rome, Birmingham). Nous avons également eu accès aux archives de l'École d'infirmières de La Source à Lausanne et à plusieurs dossiers d'archives conservés au Musée royal de l'Afrique centrale (notamment celui de Henri Anet, représentant en Belgique des sociétés protestantes au Congo).

Des sources publiées de l'Église adventiste ont été consultées à Collonge-sous-Salève (France). Nous avons consulté des sources éditées de la *Church Missionary Society* en partie à la KULeuven et au *Centre œcuménique* de Genève. Une partie des sources éditées de la Société belge de missions protestantes au Congo ont été accessibles à la Faculté de théologie protestante de Bruxelles . Certaines sources éditées des Sœurs Blanches et des Pères Blancs ont été consultées à la Maison des Pères Blancs de La Plante (Namur) et à la maison des Sœurs Blanches d'Uccle. Nous avons consulté une série de périodiques datant de la période coloniale et concernant soit la Colonie, soit la Belgique métropolitaine.

Nous avons également effectué une recherche iconographique dans les photothèques des Pères Blancs (Rome), des Sœurs Blanches (Rome) et du Musée royal de l'Afrique centrale (Tervuren). Enfin, nous avons rencontré un certain nombre de personnes en liens plus ou moins étroits avec les missions étudiées (missionnaires ayant travaillé durant une période postérieure, enfants de missionnaires, médecins et infirmières ayant travaillé au Congo et dans la région des Grands Lacs durant la période coloniale, etc.).

Ce rapide survol pourrait laisser penser que nous avons dépouillé l'ensemble des sources conservées en Occident. Il n'en est rien, car nous n'avons pas eu accès aux archives des Dames Bernardines d'Audenaerde, ni à celles des Sœurs tertiaires pénitentes de Saint François d'Assise (Opbrakel) ou à celles des Frères de la Charité, et ceci malgré des démarches entreprises en ce sens. Les archives de ces sociétés missionnaires semblent n'avoir été que très partiellement, voire pas du tout, conservées.

Ainsi, les Dames Bernardines, arrivées au Ruanda en 1931, se sont occupées d'un hôpital à Kansi, puis à Rwamagana. Les sœurs qui ont travaillé au Ruanda à cette époque sont toutes décédées. Il n'y a pas d'archives à Audenaerde ni au monastère de Kansi concernant ces missions. Il est possible que des archives soient conservées à la paroisse de Kansi. Nos démarches auprès de Bernardines au Rwanda sont restées sans réponse. Les informations

les concernant ont été puisées dans les sources et travaux catholiques (notamment les revues des Pères Blancs, mais également les diaires des Sœurs Blanches).

Implantées à Mibirizi et Nyamasheke, les Sœurs d'Opbrakel n'ont apparemment conservé aucune archive, ni au Rwanda, ni en Belgique. Quant aux Frères de la Charité de Gand, ils n'ont pu nous fournir aucune indication sur la conservation éventuelle d'archives de leur société au Rwanda.

Par ailleurs, les familles de missionnaires ont parfois conservé des archives les concernant. C'est le cas des enfants de l'adventiste Henri Monnier, qui ont conservé sa correspondance durant le milieu des années 1930 et des albums photographiques, auxquels nous n'avons pas eu directement accès, mais dont on nous a communiqué des extraits significatifs (1). C'est encore le cas pour la famille de Joe et Decima Church-Tracey, dont la famille a rassemblé un important corpus de documents (journal de bord, correspondance, rédaction de souvenirs, photographies, lettre circulaire familiale, etc.), dont nous avons appris l'existence trop tard pour les consulter (2).

Nous n'avons pas davantage consulté les archives des sociétés privées qui s'implantèrent au Ruanda ou y effectuèrent des recrutements de main-d'œuvre à destination du Congo. Six groupes avaient obtenu l'autorisation de faire des propspections minières au Ruanda durant l'entre-deux-guerres : la Société Générale de Belgique, la Banque de Bruxelles, la société anversoise Van Santen et Van Den Broeck (Genex, Société générale d'exportation), la Société minière de la Télé (filiale de la Forminière), la Société Intertropical Comfina et le *Williams et East African Trust Ltd.* Il existait également des sociétés agricoles, telles la Société coloniale des produits tannants et agricoles (Protanag), la Compagnie de la Ruzizi, la Genex, déjà citée, la Compagnie des tabacs du Ruanda-Urundi et du Congo Belge (Tabarudi). À côté de ces sociétés implantées dans le pays, des organismes mirent en place des missions et des camps de recrutement : le Syndicat d'Études du travail indigène (SETI), la Compagnie du chemin de fer Tanganyka-Kivu, du Comité national du Kivu (CNKI) et l'Union minière du Haut-Katanga. Les archives administratives et missionnaires nous ont certes fourni de nombreuses informations à leur propos, mais il manque l'essentiel : les sources internes à ce secteur économique. Nous laissons ce pan d'activités pour une recherche ultérieure.

Par ailleurs, nous avons limité nos quêtes documentaires en Occident et avons délibérément laissé de côté les sources conservées au Rwanda. Il existe en effet des fonds d'archives, notamment à l'Archevêché de Kigali ou aux sièges de l'Église presbytérienne à Kigali et Kirinda. Les archives de l'archevêché de Kigali contiennent de la correspondance entre les missions et le gouvernement, des rapports annuels du vicariat envoyés à Rome, des rapports de paroisses au vicariat et enfin des rapports du vicariat à l'Œuvre de la Sainte Enfance à Paris (3). Une partie de ces archives font double emploi avec les archives administratives conservées en Belgique et les archives des Pères Blancs. Selon Jean-Bosco Rushatsi, qui fit un sondage dans les archives des missions réformées au Rwanda dans le

1 La correspondance était conservée chez Madame Steveny-Monnier (Bruxelles) ; les albums photographiques se trouvaient chez son frère Marc Monnier (Loudun, France).

2 Ces archives familiales étaient conservées au domicile d'un des fils de Joe Church, David, à Richmond (Surrey). Voir K. MAKOWER, *The Coming of the Rain. The biography of a pioneering missionary in Rwanda*, Carlisle, 1988, p. xi-xii.

3 Selon A. MBANDAHE, *L'action sanitaire de l'Église catholique dans le domaine de la santé au Rwanda (1922-1952)*, Louvain-la-Neuve, 1990.

cadre de sa thèse défendue en 1994, il semble que rien ou quasi rien ne soit disponible dans les anciennes missions luthériennes (4).

Quant aux sources orales rwandaises, nous avons dans un premier temps été arrêtée dans notre élan par le génocide d'avril 1994 durant lequel plusieurs de nos amis perdirent leur famille, et qui entraîna un profond bouleversement de la société toute entière : de nombreuses personnes sont décédées, d'autres ont pris le chemin de l'exil. Dans ce contexte et celui qui a suivi, venir enquêter sur un passé vieux de plus de soixante ans face à la détresse du quotidien, du deuil et de la souffrance nous a paru indécent. Nous n'avons pas eu le cœur de nous y résoudre.

Malgré cette lacune, il nous semble que notre corpus documentaire présente l'avantage d'une cohérence et d'une relation de complémentarité, tout en donnant l'occasion de croiser les informations et de les soumettre à la critique les unes des autres. Nous présentons ici le point de vue des Européens, mais le lecteur aura tôt fait de constater qu'il n'y avait pas un acteur européen « générique », mais une pluralité de mondes occidentaux rivaux, complices ou indifférents. Le lecteur constatera également que nous avons omis délibérément de traiter les Pères Blancs comme les autres acteurs sélectionnés dans cette recherche. Le motif en est simple : nous avons choisi de nous pencher sur des sociétés missionnaires comprenant des membres féminins. Par contre, leurs sources ont été consultées lors de trois séjours successifs à Rome afin de compléter les archives des Sœurs Blanches, notamment sous l'angle photographique.

Les sources sont quasi toutes occidentales (sauf quelques lettres d'acteurs africains modernes publiées dans la revue missionnaire *Ruanda Notes* et des souvenirs collectés durant les années 1980 par un chercheur adventiste auprès de vieux pasteurs rwandais). Pourtant, nous partageons l'avis d'André Mary, lorsqu'il affirme que « l'historien pratique heureusement lui-même une lecture "entre les lignes" en cherchant à entendre une certaine parole "indigène" à travers la manière dont les missionnaires parlent de leurs interlocuteurs et les mettent en scène dans leurs écrits » (5). Nous nous sommes efforcée de cerner l'état d'esprit de populations elles aussi hétérogènes à l'égard des politiques sanitaires en scrutant avec attention chaque commentaire laissé par les missionnaires et administrateurs.

Les souvenirs collectés par des chercheurs et les autobiographies exigent une approche prudente et nuancée. Ils ne composent qu'une infime partie du corpus que nous avons exploité. L'écrasante majorité de nos sources se caractérisent par leur aspect travaillé, intentionnel : elles étaient rédigées à usage externe, à destination d'un supérieur hiérarchique religieux ou administratif et politique qu'il fallait convaincre de la qualité du travail effectué, des difficultés rencontrées, des besoins à combler, ou encore pour un public de sympathisants à stimuler, apitoyer, émerveiller.

Chacune de ces sources répond à des codes précis. Les textes normatifs éclairaient sur l'intention, mais pas sur la pratique. Les revues missionnaires et les rapports à la Chambre et à la *Commission permanente des mandats* répondaient à des objectifs de communication visant soit à la persuasion, soit à la justification. Les écrits internes que nous avons consultés avaient tous en commun d'être destinés à des personnes extérieures, souvent

4 J.-B. RUSHATSI, *Monarchie Nyiginya et pouvoirs européens. Le Nord et le Sud Ouest du Rwanda sous une double colonisation, 1894-1916*, 3 volumes, thèse de doctorat en sciences historiques, UCL, Louvain-la-Neuve, 1994.

5 A. MARY, « L'invention chrétienne de l'identité yoruba. Les racines missionnaires d'une nation africaine », in *Archives de sciences sociales des religions*, n°124, octobre-décembre 2003, p. 57.

supérieures sous l'angle hiérarchique. Ils étaient dès lors régis par des conventions implicites. Les textes administratifs devaient se montrer concis, précis et factuels. Ils répondaient la plupart du temps à des questions des supérieurs ou justifiaient des prises de décision. Les aspects plus personnels de conflits, tensions et luttes de pouvoir n'en étaient cependant pas absents.

Les écrits des missionnaires étaient souvent plus lisses : les questions personnelles étaient bannies chez les Sœurs Blanches par exemple. Les lettres des missionnaires anglicans servaient en même temps de moyens d'évaluation : on y trouvait dès lors une vision arrangée de la réalité, soit à la hausse (pour valoriser le travail accompli), soit au contraire à la baisse (en expliquant le manque de temps, d'argent, de moyens humains). Les revues missionnaires publièrent de nombreuses lettres des missionnaires protestantes belges, anglicanes, moins souvent adventistes et Sœurs Blanches. Ces lettres sont souvent pleines d'anecdotes, d'humour ou se présentent comme un compte-rendu scrupuleux des activités et des horaires bien remplis.

Il ne faut pas oublier, comme le signalent Isabelle Grellel et Caroline Kruse, que « dans la vie des jeunes filles du début du siècle passé, la corresponsance tenait une place très importante. Elle abolissait les distances quand les familles étaient séparées », mais plus encore, « la pratique épistolaire, intime mais contrôlée, demeure pour ces jeunes filles une obligation familiale et mondaine qui obéit à des règles. Comme le piano ou le crochet, c'est un ouvrage de dame, un exercice de style soumis à des conventions minutieuses qui se situe au cœur de la double éducation que l'époque entend donner aux filles. À la charnière d'une activité manuelle et d'une pratique intellectuelle, la correspondance résume tout ce qu'on est en droit d'attendre d'une jeune fille de bonne famille. Tout comme le journal intime (...) elle peut être conçue comme la propédeutique d'une vie bien réglée » (6). C'est effectivement ce qui ressort de ces correspondances publiées dans les revues de propagande : des jeunes femmes célibataires pour la plupart rapportent dans un style convenu, velléitaire, décousu, parfois plat et insignifiant, souvent proche de la conversation, des comptes-rendus minutieux, des anecdotes humoristiques, auxquelles se mêlent les conventions de la correspondance missionnaire : exotisme, élévation morale. Ces correspondances témoignent des conventions de l'époque qui voulaient qu'une femme ne soit jamais oisive ou inoccupée. On retrouvait également cette préoccupation dans l'emploi du temps des religieuses.

Toutes les lettres publiées dans les revues missionnaires (qu'elles eussent été au départ adressées à la société missionnaire ou à la famille) étaient relues, abrégées, épurées parfois par les rédactions en métropole. Nous n'avons pas eu la possibilité de confronter les lettres originales à celles qui étaient proposées aux sympathisants d'Europe à travers les revues de soutien et de propagande. En effet, nous n'en avons pas trouvé trace dans les archives. Mais une expérience d'édition de textes nous a montré combien l'exercice serait nécessaire pour retrouver ce qui était réellement rédigé (7). André Mary a souligné que « ces extraits de première main ne sont pas les journaux intimes ou les chroniques du quotidien tenus par les agents » et « témoignent de modes de contrôle du discours (et de l'action missionnaire) » (8). Ces textes nous disent d'une part ce que certains acteurs sur le terrain

6 I. GRELLEL et C. KRUSE, *Des jeunes filles exemplaires. Dolto, Zaza, Beauvoir*, Paris, 2004, p. 19-20. Ces auteurs renvoient à l'ouvrage de Philippe Lejeune, *Le Moi des demoiselles*, Paris, 1993.

7 Voir *Émeri Cambier. Correspondance du Congo (1888-1899). Un apprentissage missionnaire*, texte présenté et commenté par A. CORNET avec la collaboration de F. BONTINCK, sous la direction de J.-L. VELLUT, Bruxelles-Rome, 2001.

8 A. MARY, « L'invention chrétienne de l'identité yoruba... », *op. cit.*, p. 55.

avaient envie de dire et d'écrire, c'est-à-dire une partie seulement de leur vécu et de leurs observations (les productions écrites à destination de supérieurs hiérarchiques, administratifs ou religieux), et d'autre part ce que leurs supérieurs en Europe avaient eu envie de communiquer au public de sympathisants potentiels (les articles parus dans les revues de propagande, les publications à destination de la Société des Nations).

Il existe un débat autour du mode de lecture des récits missionnaires (correspondance, journaux, témoignages) au sein du monde de l'anthropologie historique. Les Comaroff ont montré que l'utilisation de ces textes occidentaux permet malgré tout de comprendre le monde africain en vis-à-vis : « their autors reveal more than they intended, giving glimpses not only of their own unspoken concerns, but also into te ways in which their African interlocutors engaged with them » (9). Deux colloques s'attachent à ce thème cette année (10).

Les sources missionnaires apportent un angle de vue spécifique, car les motivations des missionnaires n'étaient pas uniquement humanitaires ; la recherche d'une emprise sur les corps permettant de gagner les âmes y était importantes. Ces sources font davantage le lien entre les pratiques africaines locales et l'introduction de conceptions et de pratiques médicales européennes. Les missionnaires, tant catholiques que réformés, s'intéressaient à l'évolution de la population autochtone vers des modes de vie et de pensée occidentaux. L'action médicale jouait ainsi un rôle déterminant dans le climat de compétition que se livraient missionnaires de toutes confessions.

Beaucoup de détails concrets ont été trouvés dans les lettres publiées et dans les lettres de rapport envoyées par les missionnaires à leur société en Europe. Or le genre épistolaire répond à des caractéristiques fondamentales : littérature populaire usant de temres simples et de traits d'humour parfois enfantins, littérature visant à la fois à instruire et d'édifier le lecteur, mais aussi à l'apitoyer, littérature héroïque faisant du pionnier un homme (ou une femme) aux prises avec d'énormes difficultés matérielles et relationnelles.

En résumé, nous nous sommes basée sur des sources occidentales, produites pour un usage externe (autorité religieuse, public de sympathisants, Société des Nations, autorités administratives...), toujours sous un contrôle extérieur (par exemple les lettres publiées dans les revues) ou un autocontrôle (car lettres annuelles, rapports annuels, etc. étaient destinés à une évaluation). Il s'agit, sauf cas exceptionnel, de sources travaillées et non spontanées, répondant à des conventions de genre. Malgré tout cela, ces sources se répondent ou s'affrontent. Elles permettent de se faire une idée nuancée de la situation du côté occidental. Il reste à effectuer le même travail du côté africain et à confronter l'ensemble.

De manière générale, le recours à des sources missionnaires apporte à l'historien de l'Afrique un éclairage plus ancré dans le vécu des populations que ce qui ressort des archives officielles. Les missionnaires effectuaient souvent des séjours assez longs et côtoyaient journellement les populations locales dans leurs activités d'évangélisation, d'enseignement et de suivi médical. Leur témoignage est donc incontournable.

---

9 J.J. COMAROFF, *Of Revelation and Revolution*, vol. II : *The Dialectics of Modernity on a South African Frontier*, Chicago-Londres, 1997, p. 52.

10 « Anthropologie missionnaire. La conversion des missionnaires à l'anthropologie : de la vocation religieuse au métier d'ethnologue. Éméritat du professeur Mike Singleton », Louvain-la-Neuve, 24-25-26 février 2005 et « Écrits missionnaires : le publié, le non publié. Colloque du Groupe de recherches interdisciplinaires sur les écritures missionnaires », Institut catholique de Paris, 4-5 mars 2005.

SECTION I. ARCHIVES OFFICIELLES

A. L'ÉTAT

L'administration coloniale produisait des documents suivant les exigences de la gestion administrative : budgets, organigrammes des fonctions, dossiers de recrutement, bourses de formation, sessions de cours obligatoires, législation sur l'art de guérir, l'hygiène publique etc., accords frontaliers, rapports d'inspection, dossiers sur l'état de l'infrastructure, sur les maladies endémiques ou épidémiques, bulletins sanitaires, dossiers personnels, etc. Ce type de sources peut notamment donner des indications sur les choix politiques sous-jacents, sur les moyens (matériels, humains, coercitifs) que l'autorité était prête à dégager pour une politique sanitaire.

§ 1. Sources inédites

Les sources officielles concernant le Ruanda conservées en Belgique se trouvent au ministère des Affaires étrangères, réparties en deux grands fonds : les archives africaines et les archives des Affaires étrangères proprement dites. Elles comportent des documents variés, tels que les prévisions budgétaires, la correspondance d'Afrique, les rapports et programmes d'administration, des dossiers sur les famines, le fonds de l'hygiène, du bien-être indigène, les relations entre l'État et les missions (demandes de concessions etc.), les rapports d'inspection des dispensaires et hôpitaux, les dossiers concernant le personnel médical, etc. Nous avons dépouillé tous les dossiers Congo Belge-Ruanda-Urundi concernant l'hygiène, les problèmes de main-d'œuvre, les missions (subventions, concessions, etc.), les rapports annuels par territoires du Ruanda-Urundi. Nous avons également dépouillé le fonds Rwanda. Nous avons essentiellement consulté des fonds appartenant aux archives africaines, dont certains étaient spécifiques au Ruanda, et d'autres contenaient des informations sur toute l'Afrique sous administration belge.

a) Le fonds RA/RU

Ce fonds rassemble les rapports annuels politiques, économiques, judiciaires, douaniers et agricoles, ainsi que ceux concernant les affaires dites indigènes, la Force Publique, les travaux d'infrastructure, etc. produits par chaque territoire et chaque grand service de la Résidence du Ruanda. Ces rapports étaient destinés à faciliter l'évaluation du travail réalisé durant l'année et l'état d'esprit des populations, mais aussi à orienter la politique d'administration. Enfin, ils servaient de base à la rédaction du rapport annuel destiné aux Chambres et à la Société des Nations. Le Fonds comprend selon les cas des rapports régionaux ou thématiques, des documents préparatoires à la rédaction du rapport annuel global pour le Ruanda-Urundi.

Ce fonds présente l'avantage de fournir des données locales, plus précises que la synthèse rwandaise ne pouvait le faire. C'est par ce biais que nous pouvons connaître des anecdotes, saisir la situation nosologique, relever les tensions entre acteurs de terrain, mesurer le degré de collaboration ou de résistance des chefs locaux et des populations à l'égard des politiques sanitaires et actions mises en place. Les brouillons de rapports globaux ne sont pas non plus sans intérêt : on y constate des corrections, amendements, épurations progressives gommant parfois des difficultés, en mettant en exergue d'autres. Les notes internes qui les accompagnent permettent d'appréhender les craintes et les stratégies des responsables du ministère à l'égard de la Commission permanente des mandats. La question des chiffres y est également intéressante : la base des statistiques fournies change

parfois, on y englobe dans des totaux généraux des données concernant séparément le Ruanda et l'Urundi, voire chaque territoire en particulier. D'un autre côté, les données étant collectées localement, on y constate des divergences dans les méthodes, des choix non compatibles, empêchant d'aboutir à des données comparables.

RA/RU (27) n°4 à 6.	Rapports annuels 1927-1928 + correspondance
RA/RU (28) n°4	Rapport annuel 1930 brouillon
RA/RU (31) n°4.	Rapport annuel 1935 (correspondance et brouillon incomplet)
RA/RU (43) n°2.	Affaires indigènes. Force publique
RA/RU (43) n°3B à 3D.	AIMO 1930-1933
RA/RU (51) n°1-4.	Rapports service de l'hygiène, 1925-1929
RA/RU (52) n°7A et B.	Rapports frontière 1939-1940
RA/RU (61) n°7A à C.	Rapports politiques 1921, 1934 et 1938
RA/RU (61) n°8.	Criminalité Ruanda 1930
RA/RU (61) n°9A.	MOI 1932 Rapport annuel RU
RA/RU (61) n°10A.	Rapport douanes 1924
RA/RU (63) n°12A à 12 I.	Rapports TP 1923-1929, 1932 à 1939
RA/RU (64) n°2 à 4.	Rapports Akanyaru 1925, 1928 et 1931
RA/RU (64) n°5 à 13.	Rapports Astrida 1932 à 1940
RA/RU (75bis) n°1 à 6.	Rapports Rukira 1925, 1926, 1928, 1929 et 1931
RA/RU (75bis) n°7D.	Rapport politique Rukira 1929
RA/RU (80) n°1 à 10.	Rapports Lubengera 1922 à 1931
RA/RU (80) n°20.	Rapport TP Lubengera 1929
RA/RU (85) n°1C à 1H.	Rapports politiques Kigali 1931, 1933, 1935, 1936
RA/RU (86) n°1.	Rapport économique et Agri Kigali 1931-1958
RA/RU (86) n°5 à 10.	Rapports Agri Kigali 1930-1932, 1937 et 1940
RA/RU (86) n°28.	Rapport TP Kigali 1934-1958
RA/RU (87) n°1.	Rapport Kabaya 1931
RA/RU (87) n°12 à 26.	Rapports Kisenyi 1923, 1925, 1926, 1928-1940
RA/RU (91) n°3 à 18.	Rapports Nyanza 1924-1940
RA/RU (93) n°1A à K.	Rapports politiques Nyanza 1929, 1933, 1934, 1939, 1940
RA/RU (93) n°2.	Rapport justice Nyanza
RA/RU (96) n°1 à 15.	Rapports Ruhengeri 1921-1923, 1925, 1931-1940
RA/RU (99) n°1.	Rapport Ruhengeri AE/Agri
RA/RU (99) n°29.	Rapport Ruhengeri TP 1932-1950
RA/RU (100) n°2 à 11.	Rapports Shangugu-Kamembe 1922, 1924-1933
RA/RU (101) n°1 à 6.	Rapports Shangugu 1935-1940
RA/RU (155) n°1.	Rapport Lusunyu 1926
RA/RU (155) n°3 à 12.	Rapports Rubona 1931-1940

b) Le fonds RWA

Le fonds Rwanda est un ensemble un peu hybride contenant de nombreux dossiers sur les mwamis, sur des chefs, sous-chefs et notables, mais aussi sur des questions aussi différentes que les cultes et l'enseignement, la démographie, l'agriculture, les famines, le café, le coton, la prese et les sciences, etc. Nous avons consulté cinq dossiers concernant la santé et l'enseignement médical.

RWA (533) n°1	Hangars à fumigation (lutte contre trypanosomes)
RWA (533) n°2	Maladie du sommeil
RWA (533) n°3	Malaria
RWA (533) n°4	Pian
RWA (533) n°5	Variole
RWA (533) n°6	Méningite cérébrospinale
RWA (533) n°7	Fièvres/ Grippe
RWA (533) n°8	Dysenterie
RWA (533) n°9	Lèpre
RWA (533) n°10	Typhus
RWA (533) n°11	Maladies vénériennes
RWA (533) n°12	Peste

RWA (533) n°13	Charbon humain
RWA (533) n°14	Divers
RWA (534) n°1	Aliénés mentaux
RWA (534) n°2	Médicaments
RWA (535) n°1	Enseignement médical
RWA (535) n°2	Hôpitaux
RWA (535) n°2bis	Installations sanitaires
RWA (535) n°3	Dispensaires
RWA (535) n°4	Maternités
RWA (535) n°7	Élèves infirmiers
RWA (536) n°1	Commissions d'hygiène
RWA (536) n°2	Articles de journaux concernant le service médical
RWA (536) n°3	Accident de travail Lukuru
RWA (536) n°5	Hygiène générale
RWA (536) n°7	Organisation du service médical
RWA (537)	Recensement médical de la population indigène

c) Le fonds Hygiène

Le fonds hygiène rassemble les dossiers gérés par le service de l'hygiène du ministère des Colonies, tant pour le Ruanda-Urundi que pour le Congo belge. On y trouve des dossiers concernant la politique sanitaire générale, l'élaboration de la règlementation, les grandes maladies endémiques et épidémiques, les relations tissées avec des organisations internationales, les négociations débouchant sur des accords frontaliers, des bulletins épidémiologiques, mais encore des informations concernant le personnel sanitaire, les questions budgétaires, la formation du cadre sanitaire africain, etc. Nous avons relevé tous les dossiers concernant de près ou de loin le Ruanda de l'entre-deux-guerres.

HYG (4388) n°34	Hygiène. Général
HYG (4389) n°54	Hygiène. Divers
HYG (4389) n°58	Hygiène. Législation
HYG (4391) n°189	Hôpital de Butare
HYG (4393) n°201	Hôpitaux Kivu
HYG (4393) n°208	Hôpital de Matana (Urundi)
HYG (4393) n°211	Hôpital de Ngoma
HYG (4395) n°234	Dysenterie bacillaire (Kivu)
HYG (4400) n°254	Grippe
HYG (4400) n°255	Grippe infectieuse
HYG (4400) n°256	Traitement et régime des malades mentaux
HYG (4401) n°260	Pian
HYG (4401) n°261	Réorganisation de la lutte contre le pian au Ruanda-Urundi 1933/1934
HYG (4401) n°262	Décès 113 indigènes Ruanda-Urundi après vaccin. antipianique 1934
HYG (4405) n°305	Maladie du sommeil. Correspondance générale
HYG (4405) n°306	Maladie du sommeil. Divers
HYG (4409) n°360	Maladie du sommeil (Ruanda-Urundi)
HYG (4410) n°383	Travaux et rapports sur la lèpre
HYG (4410) n°386	Enquête de la commission de la lèpre de la Société des Nations
HYG (4410) n°387	Subsides pour le traitement de la lèpre
HYG (4418) n°561	Bulletins épidémiologiques hebdomadaires 1939
HYG (4418) n°562	Bulletins épidémiologiques hebdomadaires 1939-1940
HYG (4418) n°564	Laboratoires. Correspondance générale 1928-1931
HYG (4419) n°605	Rapports annuels Hygiène 1925-1926
HYG (4421) n°607	Hygiène industrielle
HYG (4421) n°609	Recrutement MOI Ruanda-Urundi
HYG (4422) n°614	Alimentation du Noir
HYG (4425) n°630 à 638	Personnel médical
HYG (4426) n°639	Personnel médical
HYG (4426) n°642	Personnel médical
HYG (4426) n°644	Personnel médical

HYG (4427) n°645 à 655	Personnel médical
HYG (4428) n°656 à 658	Personnel médical
HYG (4440) n°697 à 700	Écoles d'infirmiers et d'assistants médicaux indigènes ; écoles en Europe
HYG (4461) n°913	Société des Nations. Section hygiène.
HYG (4469) n°938	Informations épidémiologiques 1939-1940
HYG (4469) n°941	Source d'eau chaude près de Kisenyi 1933

d) Le fonds Missions

Le fonds Missions concerne les relations entre l'État et les missions. On y trouve des dossiers d'information sur les grandes sociétés missionnaires présentes en Afrique belge, mais aussi la trace de négociations concernant des cessions de terrain, des subventions, etc. Les litiges entre sociétés missionnaires, ou avec l'État et le secteur privé y sont occasionnellement abordés. Ce fonds concerne principalement la période avant la Première Guerre mondiale.

M (610)	Missions protestantes
M (634) n°1	Pères Blancs
M (634) n°2	Pères Blancs. Dossiers personnels
M (634) n°3	Pères Blancs. Affaire Dr Kleine
M (634) n°4	Missions étrangères (CMS, etc.)
M (634) n°5	Concessions. Litige Pères Blancs/Sœurs Blanches
M (636) n°1	Note sur les missions protestantes et étrangères
M (636) n°2	Note sur les missionnaires étrangères
M (636) n°3	Conférences protestantes
M (636) n°4	Missions protestantes. Aspect médical et éducation
M (638)	Missions protestantes. Généralités. Représentations en Belgique
M (639)	Cultes et missions. Missions protestantes, missions nationales
M (640)	Cultes et missions. Missions protestantes
M (641)	Missions et cultes. Missions étrangères
M (650)	Missions, enseignement, inspections scolaires, statistiques 1928
M (652)	Conflits entre missions, questions en suspens

e) Dossiers personnels des membres du service de l'hygiène

Nous avons eu également l'autorisation de consulter les dossiers personnels des médecins et agents sanitaires qui travaillèrent pour l'État au Ruanda durant l'entre-deux-guerres. La plupart du temps, nous avons pu consulter non seulement le feuillet matricule reprenant des informations biographiques succinctes (état civil, formation, expérience professionnelle antérieure, entrée au service de la Colonie, carrière coloniale : mutations et évolution dans la hiérarchie), mais encore les dossiers de correspondance. Ces derniers se sont avérés utiles pour comprendre motivations et difficultés du travail de terrain. Ils révèlent souvent des tensions entre membres du service de l'hygiène, ou entre ce service et l'administration. Nous avons cependant adopté un devoir de réserve en ne mettant pas en exergue des cas particuliers. L'utilisation de ce type de données exige en effet une certaine prudence à l'égard de personnes qui pourraient être encore vivantes ou vis-à-vis de leurs descendants. Lorsque plusieurs dossiers concernaient la même personne, nous nous sommes généralement limitée au plus récent, afin d'avoir un aperçu de la carrière complète.

Arnould	Aimé	médecin	D8633	K1531
Baudart	Marcel	médecin	D1561	RU4855
Baudoux	Simon	médecin	D331	K45
Bonferroni	Guido	médecin	D219	K29
			D17864	K2870
Calonne	Robert	médecin	D8147	K1367
Casier	Joseph	médecin	SPA637	K85
Clément	Louis	médecin	D1042	RU4758 (K)

		(pas ag san)	D5523	K926
			D17618	K2837
Collet	Jacques	médecin	SPA22959	K3837
Costantinidi	Costantino	médecin	D4811	K1887
			D17602	K2835
De Bève	Ferdinand	médecin	D5654	K955
			D18881	K3041
Dehemptinne	Adrien	médecin	D1475T	K4571
			D10664	K2044
			D24713	K4103
Demanet	Marc	médecin	D1078	RU4764 (K)
			D1320	T4568 (K)
			D6461	K1084
Detry	Octave	médecin	D580	T4527 (K)
			D6253	K1042
			D25067	K4166
Devos	Jean	médecin	D2708	K333
			D16839	K2718
Dufour	Fernand	médecin	D591	RU4676?
			D8578	K1527
Ferier	Charles	médecin	D1439	RU4829 (K)
			D3490	K4397
Guérin	Fernand	médecin	D6788	K1140
			D18370	K2933
Henneaux	Numa	médecin	SPA18607	K2976
Hoebeke	Lucien	médecin	D29319	K5141
Jacobs	Jean	médecin	D31699	K5610
Kisseleff	Constantin	médecin	D9864	K1816
Latinne	Gustave	médecin	SPA504T	K4523
			K4576	1584
			K203	SPA1705
			K3989	SPA24115
Laurent	Raoul	médecin	D9749	K1803
			D23701	K3934
Lecoq	Marcel	médecin	D990	T4547 (K)
			D20595	K3396
Limbor	Jean	médecin	D7416	K1844
			SPA27770	K4418
Lodewyckx	Albert	médecin	D1630	RU4868 (K)
			D10507	K2015
			D28741	K5083
Lombart		médecin	D8654	K1535
Mathieu	Victor	médecin	D24525	K4069
			D8084	K1353
Mattlet		médecin	K1533	SPA8647
			K2895	SPA18167
			SPA2826	RU5495
Melchior	Robert	médecin	D2956	K373
Nélis	Ovide	médecin	D21041	K3497
			D2998	K468
Neujean	Georges	médecin	D2943	K462
Olivier	Jules	médecin	RM2476 (868)	
			D413 (1208)	
			D11262	K2134
Panier	Émile	médecin	K4689	SPA668
			D897	K508 (3154)
Pinson	Marie-Julie	agent sanitaire	D3094	K491
Portois	Florimond	médecin	SPA28197	K4479
			D10081	K1847
			D16526	K2673
Prati	Vittorio	médecin	K1725	SPA4066

Roelens	Armand	médecin	K2397	SPA14159
s'Heeren	Louis	médecin	D26850	K4336
			RM5985	(875)
			D22429 (K3759)	
			D13733	K2328
Sokolsky-Bragar	Anna	médecin	D964	K597
Steyaert	François	médecin	D1832	RU4917
			D2353	RU5441 ou 5491
Stiernet	Charles	médecin	D949	RU4742
Trolli	Giovanni	médecin	RM(872) 4230	
			K5495	SPA2825
			K390	SPA3076
Van Assche	Georgette	agent sanitaire	D4515	K751
Vandenberghe	Joseph	médecin	feuillet matricule	
Vanderick	François	médecin	D1555	RU4854
Van Huyneghem	Jan	médecin	D2936	K368
Van Laere	Lionel	médecin	D689	RU4693 (K)
Vanloo	Maurice	médecin	D4435	K732
			D23938	K3964
Van Passen	Joseph	médecin	D13508	K2300
Walker	Johannes	médecin	feuillet matricule	

§ 2. Sources publiées

Les *Rapports sur l'administration belge du Ruanda-Urundi présentés aux Chambres par M. le ministre des Colonies* de 1921 à 1939/1944 ont constitué une source essentielle de notre travail. Ils étaient rédigés sur base des rapports envoyés depuis le Ruanda-Urundi. Ils fournissaient un tableau très détaillé des divers aspects d la gestion des territoires sous mandat, sous forme quantitative et qualitative. Il ne faut cependant pas perdre de vue qu'ils servaient de base à l'évaluation du travail fourni par la Belgique à l'égard de la Commission permanente des mandats. Ils avaient une visée clairement justificative. Il n'en reste pas moins qu'on y trouve une masse d'informations sur la gestion administrative, la population (européenne et africaine), les divers services, etc.

Les rapports avaient une présentation standardisée. Ils étaient découpés en quatre sections principales, ayant trait à l'administration européenne, aux « sultanats indigènes », au « développement social et moral des indigènes » et à la vie économique. Selon les années et les demandes de la commission permanente des mandats, ils étaient complétés par l'une ou l'autre rubrique sur la lutte contre les famines, la culture matérielle ou la condition féminine par exemple. Une partie d'annexes fournissait les lois et actes administratifs, des données statistiques, des cartes et parfois des photographies.

Un élément pose régulièrement problème : il s'agit des données chiffrées. Souvent, les statistiques englobent le Ruanda et l'Urundi, et il est impossible de discerner ce qui revient au territoire que nous étudions. Les critères à la base des tableaux statistiques changent aussi au fil du temps : tantôt on parle de malades, tantôt de consultations, parfois on groupe les missions réformées d'une part et les catholiques de l'autre, parfois on donne les chiffres pour chaque société missionnaire. La source de ces données n'est pas mentionnée. Or certaines missions donnent parfois dans leurs revues internes des totaux plus faibles que ceux indiqués par l'administration dans les rapports publiés. Les missionnaires l'avouent candidement, signalant le montant leur imputé par l'administration, en comparaison de leur total interne.

Les données chiffrées sont également difficiles à interpréter quand il s'agit de dénombrer le personnel sanitaire et médical disponible. En effet, les données sont fournies au

31 décembre de chaque année. Entre cette date et le 31 de l'année suivante, d'importantes fluctuations peuvent avoir lieu à la hausse (nouveaux arrivants) comme à la baisse (maladies, départs en congé, mutations dans d'autres territoires).

Nous avons encore employé plusieurs publications officielles, dont les *Annexes au Moniteur belge. Recueil des actes concernant les associations sans but lucratif et les établissements d'utilité publique jouissant de la personnalité civile. Documents publiés en exécution de la loi du 27 juin 1921*, Bruxelles, 1921-1940 ; l'*Annuaire statistique de la Belgique et du Congo belge*, 1920-1940 et le *Bulletin officiel du Congo belge et du Ruanda-Urundi*, 1930-1940.

B. La Societe des Nations

La Société des Nations est une autre sphère productrice de discours sur le Ruanda de l'époque. Ses sources nous donnent des indications intéressantes sur la mentalité générale de l'époque concernant l'hygiène et la santé dans les cénacles de décideurs politiques. Il nous est possible à la fois de mieux connaître la situation grâce aux questions des délégués et aux rapports du représentant belge, mais aussi d'opérer des comparaisons avec les territoires voisins, obligés eux aussi de remettre des rapports. Des choix politiques y sont également perceptibles : autonomie des populations ou acceptation de mesures coercitives, accent sur les maladies « sociales » (vénériennes par exemple) ou sur l'état général sanitaire, etc.

Nous avons utilisé les procès-verbaux de la *Commission permanente des mandats* réunie à Genève lors des sessions n°4 à 37 (1924-1939). Ceux-ci complètent utilement les rapports présentés aux Chambres, car on y trouve des précisions, des corrections et des commentaires du représentant accrédité de la Belgique, Michel Halewyck de Heusch, mais également, selon les sessions, du gouverneur général Pierre Ryckmans, du commissaire du Ruanda-Urundi (équivalent d'un gouverneur de province) Alfred Marezorati, ou encore du médecin en chef de la Colonie Lucien Van Hoof. Selon les personnes présentes, les informations touchent davantage à la politique, l'économique, l'administratif ou la santé et l'éducation.

SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 4e session tenue à Genève du 24 juin au 8 juillet 1924*, Genève, 1924.
SDN. CPM, *Procès verbaux de la 7e session tenue à Genève du 19 au 30 octobre 1925*, Genève, 1925.
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 9e session tenue à Genève du 8 juin au 25 juin 1926*, Genève, 1926.
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 11e session tenue à Genève du 20 juin au 6 juillet 1927*, Genève, 1927.
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 14e session tenue à Genève du 26 octobre au 13 novembre 1928*, Genève, 1928.
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 15e session tenue à Genève du 1er juillet au 19 juillet 1929*, Genève, 1929.
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 16e session tenue à Genève du 6 au 26 novembre 1929*, Genève, 1929.
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 18e session tenue à Genève du 18 juin au 1er juillet 1930*, Genève, 1930.
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 19e session tenue à Genève du 4 au 19 novembre 1930*, Genève, 1930.
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 21e session tenue à Genève (26 octobre-13 novembre 1931)*, Genève, 1931 .
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 22e session tenue à Genève du 3 novembre au 6 décembre 1932*, Genève, 1933.
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 24e session tenue à Genève du 23 octobre au 4 novembre 1933*, Genève, 1933.
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 25e session, tenue à Genève du 30 mai au 12 juin 1934*, Genève, 1935.
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 26e session, tenue à Genève du 29 octobre au 12 novembre 1934*, Genève, 1934.
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 28e session tenue à Genève du 17 octobre au 2 novembre 1935*, Genève, 1935.

SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 29e session tenue à Genève du 27 mai au 12 juin 1936*, Genève, 1936, p. 57-58.
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 30e session tenue à Genève du 27 octobre au 11 novembre 1936*, Genève, 1936.
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 33e session, tenue à Genève du 31 mai au 15 juin 1937*, Genève, 1937.
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 35e session tenue à Genève du 24 octobre au 8 novembre 1938*, Genève, 1938.
SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 37e session tenue à Genève du 12 au 21 décembre 1939*, Genève, 1940.

SECTION II. SOURCES MISSIONNAIRES REFORMEES

A. LES ADVENTISTES

Installés au Ruanda depuis 1921, les Adventistes y ont mené une action dans le domaine sanitaire. Nous avons consulté les archives conservées à Silver Spring (Maryland, USA) où se situe le département des archives de la *General Conference of Seventh-Day Adventists* (correspondance entre les missions locales et les quartiers généraux, rapports annuels, articles dans les revues internes d'Europe et d'Afrique, dossiers de missionnaires...). La correspondance interne à la mission n'a pas été conservée.

Ces archives nous ont fourni des informations sur l'organisation générale des missions de cette Église, leurs sources de financement, modes de recrutement, choix théologiques et intellectuels quant à la formation des cadres européens et africains, mais encore sur leur éventuelle collaboration avec l'administration belge et les autres missions réformées, leurs conceptions idéologiques (évangélisation, politique sanitaire, etc.), leurs conflits internes et externes, etc. Ce furent cependant les sources les moins riches en détails concrets sur le travail sanitaire.

§ 1. Sources inédites (11)

Les archives des adventistes n'ont fait l'objet d'une collecte et d'un classement systématiques qu'à partir de 1973 au siège central de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring (Maryland). Toutefois, les collections comportent des séries concernant déjà le milieu du XIXe siècle. Elles comprennent des rapports, des documents originaux, des fichiers de référence, de la correspondance, des publications, des films, des enregistrements, des photographies, etc. Les documents de plus de dix ans d'âge sont consultables, sauf les dossiers concernant le personnel et les commentaires sur des situations politiques délicates.

L'accès aux archives est autorisé moyennant l'envoi d'une demande motivée, appuyée d'une lettre de recommandation d'un chercheur confirmé. Toutefois, la quasi totalité des demandeurs appartiennent de près ou de loin à la mouvance adventiste. Sans en faire partie, nous avons reçu un très bon accueil et on nous a permis de travailler dans de bonnes conditions. L'archiviste Bert Haloviak nous a confié que nous étions (en 1997) la première personne extérieure à l'Église adventiste venue consulter leurs archives.

Le classement choisi constitue un obstacle pour le chercheur en histoire. En effet, il a été mis en place pour faciliter le travail de l'administration de la Conférence générale et suit des impératifs organisationnels. Le chercheur intéressé par une région précise doit naviguer dans un océan de dossiers classés certes par ordre chronologique, mais selon le service concerné par la correspondance, et non selon les diverses régions où les adventistes se sont implantés. À l'intérieur de ce classement par service (président, vice-président, secrétaires, etc.), les fichiers sont organisés par ordre alphabétique des auteurs de chaque lettre. Il est donc possible de retrouver les documents à partir du nom de chaque missionnaire ou de chaque responsable des Divisions géographiques en charge du

11 *Archives of the General Conference of Seventh-Day Adventists*, Washington, décembre 1976, reprographié.

Rwanda, ainsi que des Conférences locales, mais cela suppose la consultation de centaines de dossiers.

Concrètement, les archives sont classées selon cinq grandes catégories. La première est constituée des *Record Groups*. Un *record group* est un ensemble de dossiers de même origine au sein d'une division spécifique de l'organisation : chaque section administrative, département, service, organisation et institution dépendant de la Conférence générale a son propre nom de *record group* et son numéro. La seconde comporte les *Personal Collections*, c'est-à-dire les papiers non officiels émanant surtout des membres du staff de la Conférence. Une troisième catégorie comprend les périodiques, soit environ trois cents revues, principalement en anglais et émanant d'Amérique du Nord. La quatrième section reprend le matériel audio-visuel (photographies, diapositives, films et enregistrements audio). Enfin, les archivistes ont prévu une cinquième catégorie non encore utilisée, les *Machine Readable Data*. Dans le cadre de notre thèse, nous nous sommes essentiellement intéressée aux *Record Groups* et aux périodiques, les papiers personnels ne comprenant pas de dossiers émanant des acteurs qui nous intéressaient.

Dans les séries des *Record Groups*, nous avons consulté les séries 1-10 (« administrative and legal bodies », dont les diverses éditions de la *Constitution*, des *by-laws* et *working policy* et les statistiques reprises dans le *Review and Herald*) ; 11-20 (« presidential officies and related units », essentiellement le *record group* 11 : presidents, vice-presidents et auditors entre 1914 et 1973), ainsi que les séries 21-30 (« secretariat and related units », dont les *incoming* et *outcoming letters*, la correspondance générale, les *Yearbooks*) et la série alphanumérique des *World Divisions*, appelées également *Overseas Divisions* (*European Division*, 1921-1928 et *Southern African Division*, 1922-1963).

Dans la série 11-20, nous avons dépouillé les *Presidentials files* (dossiers 3113 à 3165) et *vice-presidential general files of W.H. Branson* (dossiers 3673 à 3678). Dans la série 21, nous avons consulté les documents du *T.E. Bowen Office Secretary* (dossiers 3502 à 3531), du *General secretary* (dossiers 3318 à 3395) et des *Appointees*. Dans cette dernière série, nous avons eu l'occasion de dépouiller les dossiers personnels de David-Élie Delhove, Lydia Delhove, Charles Bozarth, Maxime Duplouy, Georges Ellingworth, Gordon Beckner, Robert Llewellyn Jones, Carl Johnson, Maria Haseneder, Orlo Urial Giddings, Alfred Matter, Maria Matter, Henri Monnier, Fanny Spillman, John Hubert Sturges, Parshall Howe et William Royce Vail. Nous avons également consulté les notices biographiques mises au point par le centre mondial des adventistes sous formes de fiches-papier.

Nous avons également trouvé des informations sur les Adventistes dans le dossier RG 696 (Anet) du Musée royal de l'Afrique centrale, notamment une note non datée de W.E. Read, *Foreign Missions Secretary* de l'*European Division* adressée à Henri Anet (« Our Work in Ruanda »)

§ 2. Sources publiées

a) Rapports et statistiques « officiels »

Nous avons exploité en parallèle deux types de documents officiels internes à l'Église des adventistes : les rapports des sessions annuelles et extraordinaires et les statistiques. Ces documents concernent l'ensemble de l'Église adventiste dans le monde, mais sont présentés en sous-chapitres régionaux. On y trouve des informations assez générales. Il s'agit d'un

premier regard sur les activités des adventistes, mais qui ne permet pas de se faire une idée précise de leurs réalisations sur le terrain.

La première de ces publications est le *Year Book of the Seventh-Day Adventist Denomination. Comprising a Complete Directory of the General Conference, all Union and Local Conferences, Missions fields, Educational Institutions, Publishing Houses, Periodicals, and Sanitariums*, paraissant à Washington (abrégé YSDA). Nous avons consulté les années 1920 à 1940. On y trouve les listes détaillées de tous les missionnaires et de leurs affectations, ainsi que des informations sur l'organisation dans chaque division, chaque union et enfin chaque mission. À propos de cette organisation, nous renvoyons le lecteur au chapitre consacré plus spécifiquement aux adventistes.

La seconde publication est le *Statistical Report of Seventh-Day Adventist Conferences, Missions, and Institutions. Year ending December 31...*, parue également à Washington. Nous avons eu accès aux années 1928 à 1940. On y trouve les statistiques détaillées division par division, et à l'intérieur, Union par Union, des activités, églises, membres, baptêmes, ordinations, *Sabbath Schools*, etc.

Il existe une version plus spécifiquement orientée vers les activités adventistes en Afrique, les *Statistical Reports of the African Division of the Seventh-Day Adventists for the Year...*, qui étaient publiées sous forme de suppléments à la revue *The African Division Outlook*. On y trouve des informations sur le personnel, les finances, le département médical, les publications en langues africaines, les stations missionnaires, etc.

b) Périodiques

Il existe un nombre assez important de périodiques émanant de l'Église des adventistes du septième jour qui concernent de près ou de loin le Ruanda. Nous avons consulté ces revues en fonction des changements organisationnels mis en place durant l'entre-deux-guerres : le Ruanda passa d'une division à une autre au fil du temps : il dépendit de 1918 à 1929 de la Division européenne, de 1929 à 1933 de la Division africaine, puis à partir de 1933 de la Division sud-africaine. Par conséquent, les informations le concernant se trouvaient versées parallèlement dans des revues différentes. Ces revues missionnaires sont une source très importante pour connaître le travail réalisé par les adventistes au Ruanda.

Durant la subordination de la mission rwandaise à la division européenne (1918-1929), plusieurs périodiques présentent un intérêt pour le chercheur qui s'intéresse au travail des Adventistes en Afrique sous administration belge. Nous avons consulté successivement *The Missionary Worker. Organ of the British Union Conference of the Seventh-day Adventists* entre 1920 et 1923 (abrégé TMW), puis *The Quarterly Review of the European Division of the General Conference of Seventh-day Adventists* entre 1923 et1928.

Le Ruanda passa ensuite sous la direction de la division africaine. Désormais, les informations le concernant se retrouvent en priorité dans *The African Division Outlook* (TADO). Cette revue, éditée au Cap au format A4, paraissait tous les quinze jours ; elle comprenait des nouvelles de toute la division, parfois sous forme de lettres, mais également de rapports, et était illustrée de photographies. Elle fut remplacée en août 1931 par une revue de la division sud-africaine.

À partir de cette date, les informations sur le Ruanda furent en effet publiées dans *The Southern African Division Outlook* (TSADO), périodique publié deux fois par mois, dans le même format que son ancêtre, et avec des illustrations de style similaire. Le lieu d'édition

était également le Cap. Les articles étaient en principe publiés en anglais, mais certains étaient en afrikaans. Nous avons dépouillé la revue entre août 1931 et 1940.

À côté de ces revues à dimensions régionales, nous avons également consulté à l'Institut adventiste de Collonge-sous-Salève (France) la *Revue adventiste. Organe des Adventistes du 7e jour de langue française* entre 1922 et 1940. Cette revue, éditée à Dammarie-les-Lys en Seine et Marne, était bimensuelle. Il s'agissait d'une publication de seize pages au format A4, comprenant quelques illustrations (photographies envoyées par les diverses missions), composée de textes de réflexion spirituelle, d'articles pour les enfants, de nouvelles de l'œuvre adventiste dans le monde, de notices nécrologiques, etc. L'abonnement coûtait en 1933 douze francs français pour la France et ses colonies et quatorze francs français pour l'étranger (12). Les premiers missionnaires adventistes travaillant au Ruanda étant notamment des Belges et des Français, la consultation de cette revue s'imposait.

Nous avons trouvé davantage de détails concrets sur l'action des Adventistes au Ruanda dans ces revues que dans les archives inédites. En effet, les archives conservées à Silver Spring ont un caractère plutôt gestionnaire, tandis que les lettres des missionnaires publiées pour les sympathisants jouaient sur le pittoresque et le vécu.

c) Sources orales

Nous avons eu l'occasion de converser avec deux adventistes liés au Ruanda de l'entre-deux-guerres. La première, Madame Steveny-Monnier, est la fille de l'un des pionniers du travail adventiste au Ruanda, Henri Monnier ; elle a passé elle-même une partie de son enfance au Ruanda. Elle nous a reçue à son domicile bruxellois le 22 mars 2001. Des circonstances familiales l'ont empêchée de se soumettre à une enquête systématique et enregistrée. Il a dès lors fallu se contenter d'un entretien à bâtons rompus, et de quelques questions plus factuelles. Lors de cette entrevue, Madame Steveny-Monnier nous a fait part de l'existence d'albums photographiques conservés chez son frère (Loudun) et de quelques lettres de son père adressée à son épouse en Europe en 1934-1935. Elle ne nous les a pas communiquées, mais a accepté d'en lire des extraits à l'occasion de questions factuelles (sur le travail au dispensaire par exemple). Nous avons par ailleurs rencontré Rik Staples, un professeur d'université adventiste qui a consacré une étude à Henri Monnier (13). Il s'agissait ici d'un contact entre chercheurs, et non entre chercheur et témoin. Rik Staples a interrogé des témoins rwandais sur le travail et la personnalité de Monnier. Il ne décrit cependant pas sa méthode, et le résultat est plutôt hagiographique.

La seconde source orale est indirecte. En effet, en 1982, deux chercheurs du collège adventiste de Gitwe firent une enquête auprès de pasteurs adventistes rwandais âgés. Ils communiquèrent les résultats de cette enquête sous forme ronéotypée : M. Freyer et J. Ndayisaba, *Quand les pionniers rwandais racontent...* Nous ne disposons pas d'informations sur la manière dont cette enquête fut menée ni sur le questionnaire préliminaire. Le document est cependant utile, car il fournit des souvenirs des tout débuts du travail adventiste au Ruanda, et surtout, des souvenirs du côté des Africains et non des Européens.

12 *Revue adventiste*, XXXVII, 15 mars 1933, p. 16.

13 R. STAPLES, *Henri Monnier (1896-1944), « Rukandirangabo, The Mighty man »*, *op. cit.*

B. LA *CHURCH MISSIONARY SOCIETY* (14)

Les archives de la *Church Missionary Society* conservées en Occident et accessibles aux chercheurs ont été intégralement dépouillées. On y trouve des périodiques internes à la société, ainsi que les correspondances entre les missionnaires et les quartiers généraux de Grande-Bretagne, des rapports annuels d'activité, les minutes du Comité exécutif de la CMS au Ruanda etc. Il s'agit d'un fonds très important pour notre sujet, étant donné l'ampleur de l'action médicale de cette société missionnaire dans ce pays.

§ 1. Sources inédites

Au moment où nous les avons consultées, les archives de la *Church Missionary Society* étaient réparties entre deux centres de documentation, l'un situé à Londres au siège de la société missionnaire (*Partnership House Mission Studies Library*) et l'autre à l'Université de Birmingham (*Birmingham University, Special Collections Department of the Main Library*). Un transfert progressif de l'ensemble des documents originaux vers Birmingham était en cours. Lors de nos dépouillements, la plupart des archives de la *Church Missionary Society* se trouvaient déjà à la bibliothèque précieuse de l'Université de Birmingham, sous la direction de Miss L.C. Penney, avec la collaboration de Miss R.A. Keen. La grande majorité était inventoriée par régions géographiques (*East Asia, West Asia, Africa*). Ce fonds couvre le XIXe et le XXe siècle, quelques dossiers concernant également le XVIIIe siècle. L'accès en est généralement autorisé sur base d'une demande motivée. Nous avons consulté les archives concernant le Ruanda, mais aussi celles concernant l'Uganda, dont dépendit la mission du Ruanda jusqu'en 1933. Par contre, les dossiers personnels ne nous ont pas été communiqués. Une partie de ceux-ci furent détruits durant la Seconde Guerre mondiale (15).

Il existe deux modes de classement différents pour les archives de la *Church Missionary Society*, modes liés au fonctionnement de la Société. Avant 1934, les dossiers sont classés selon leur origine organisationnelle. Ensuite, ils sont classés par zones géographiques.

Divers types de documents sont disponibles à l'intérieur du classement organisationnel. D'abord les *Precis Books*, ou catalogues abrégés reprenant par numéros tous les documents entrants, avec la date d'envoi, l'auteur, la date de réception, le résumé du contenu, les propositions de décision du comité, etc. Ensuite les *Letter Books*, c'est-à-dire la copie de la correspondance sortant des secrétariats des quartiers généraux et des représentants du comité du groupe concerné (Afrique, Asie, etc.) et adressée aux missionnaires. On y trouve également un index des noms. Viennent alors les *Original papers*, c'est-à-dire tous les papiers envoyés par le secrétariat de la mission (parfois par les missionnaires) au *Group committee* (Comité chargé de l'Afrique par exemple) : lettres, minutes des comités locaux de la CMS et des conseils concernés en métropole.

Les *Annual letters* composent une autre catégorie : envoyées à la fin de chaque année missionnaire, c'est-à-dire au milieu de l'été, ces lettres avaient pour but de rendre compte des activités personnelles de chaque missionnaire (et dans certains cas des épouses de missionnaires également) dans son poste de travail. En général, les missionnaires y relevaient surtout les aspects spirituels et passaient rapidement sur leurs activités

14 Voir R. A. KEEN, *Catalogue of the Papers of the Missions of the Africa (Group 3) Committee, vol.4 : East Africa Missions (Nyanza, Uganda and Ruanda) 1875-1934*, Londres, CMS, 1981, p.6.

15 A. THURSTON, *Guide to Archives and Manuscripts Relating to Kenya and East Africa in the United Kingdom*, vol. 2 : *Non-Official Archives and Manuscripts*, Londres-Melbourne-Munich-New-York, 1991, p. 894-903.

extérieures. La dernière catégorie est composée des *Unofficial papers* (journaux de voyage manuscrits, albums photos, correspondances privées, etc.).

À partir de 1934, les archives furent restructurées. Les papiers entrants et sortants furent regroupés par zone géographique. Les dossiers, numérotés selon la date de création des missions, furent subdivisés par sujets et par lieux (écoles, hôpitaux, etc.). Ils étaient classés par ordre de poste missionnaire. Chaque fichier devait être divisé en treize sous-fichiers reprenant des thèmes précis. Dans cette perspective, chaque continent était identifié par une lettre, et chaque pays se voyait attribuer un numéro, sous lequel se trouvait des sous-rubriques (1. Staff, salaries etc. ; 2. Government, local rules, etc. ; 3. Policy and development ; 4. Recruitments and reliefs ; 5. Land : purchase, lease, sale, etc. ; 6. Buildings : erection, purchase, etc. ; 7. Grants and funds ; 8. Political, relations with government ; 9. Statistics, annual letters, returns ; 10. Co-operation ; 11. rubrique vide ; 12. rubrique vide ; 13. Miscellaneous). Nous en donnons un exemple : A Africa. A1 Sierra Leone, A2 Yoruba, A7 Uganda, A 11 Ruanda, etc.

À Londres, nous avons consulté les rapports de l'*Executive Committee* de la Ruanda Mission qui fonctionnait au Ruanda et en Uganda et ceux du *Ruanda Council* à Londres. Les rapports provenant du Ruanda étaient envoyés sous forme de copie aux autorités de la mission en Angleterre. Ces rapports sont conservés dans le dossier MAM59YC1, intitulé *Executive Committee feb. 1933-Nov 1952*. On y trouve les comptes rendus des réunions de ce comité exécutif qui se réunissait en principe chaque mois, et ceux des conférences annuelles de missionnaires. Ces rapports donnent des informations sur l'organisation du travail missionnaire, les affectations entre les différents postes, les choix de sites, les problèmes relationnels avec les autorités coloniales et les autres sociétés missionnaires, les comptes, les besoins de chaque poste, les constructions, les salaires, le travail médical, pédagogique, évangélisationnel, etc., etc.

Les comptes-rendus des réunions du *Ruanda Council* à Londres sont conservés dans les dossiers MAM C1/I *Minutebook of the Ruanda Council of the Ruanda General and Medical Mission, Londres, 1926-oct 1933* et MAM C1/2 *Minutebook déc 1933-sept 1940*. On y trouve des notes relatives aux discussions préalables à la création de la mission au Ruanda et aux relations avec la Société mère, des procès-verbaux des décisions prises à propos du recrutement de missionnaires, des finances, de la formation, des salaires, de l'organisation de la mission au Ruanda et en Europe, etc. Les participants à ce conseil devaient le plus souvent régler des problèmes liés aux missionnaires à envoyer ou à rapatrier, à leur santé, leur formation, leur statut, etc.

À Birmingham, nous avons eu accès aux dossiers concernant l'*Uganda Mission* et la *Ruanda Mission*. Les dossiers de l'*Uganda Mission* portaient les numéros G3.A7/L4 (letterbook du 22 août 1919 au 6 août 1925), G3 A7/L5 (letterbook, août 1925-décembre 1931), G3.A7/L6 (letterbook du 10 mars 1932 au 18 décembre 1934), G3.A7.P4 (precis book du 22 mars 1927 au 22 janvier 1935). Pour la *Ruanda Mission*, nous avons consulté les dossiers G3.A11/L1 (letterbook 13 avril 1933- 18 décembre 1934), G3.A11/O (originals papers 1933-1934) et G3.A11/P1 (precis book du 28 mars 1933 au 22 janvier 1935).

À partir de 1934, nous avons consulté les dossiers concernant l'Afrique-Asie (AF/AS 35/49 g1, AF/AS 35/49 g3/1 et AF/AS 35/49 AD1), l'Afrique en général (AF 35/59 AFg AM2), l'Afrique de l'Est (AF 35/49 AFE AD1 et AF 35/49 AFE AD2) et la Ruanda Mission (AF 35/49 G3 A11/1, subfiles 1-4 et 6 ; AF 35/49 G3 A11/1, subfiles 7-10 et 13 ; AF 35/49 G3

A11/3-8 g1-7, m1-2). Ces dossiers abordaient des questions d'administration, de bourses d'études pour missionnaires, de conditions de recrutement (y compris du point de vue de la santé). Ils comprennent également des lettres circulaires.

Nous avons en outre consulté les *annuals letters* (G3 AL/A-Z) de Thomas Bryan, Williamina Bryson, Harold Bulman, John Church, Decima Church-Tracey, Mildred Forder, Helena Gerson, Roy Goodchild, Muriel Gooodchild-Barham, Godfrey Hindley, Phyllis Hindley-Tatham, Geoffrey Holmes, Ernestine Holmes-Carr, Irene Innes, Norman James, Catherine James-Mackinlay, Alice Langston, Doris Lanham, Beatrix Martin, Lilian Forbes, Ruth Pye-Smith, Theodora Skipper, Algernon Smith, Lilian Smith-Sharp, Arthur Tribe, Christine Tribe-Livermore, Cecil Verity, Evangeline Verity-Cooper. Certaines de ces personnes n'étaient pas missionnaires au Ruanda, mais en Uganda. Elles fournissent cependant parfois des informations intéressantes pour cette recherche. Nous n'avons pas eu accès à ces lettres à partir de 1940.

G3 AL A-BRA 1917-1934
G3 AL CHI-D 1917-1934
G3 AL E-G 1917-1934
G3 AL H 1917-1934
G3 AL I-LED 1917-1934
G3 AL LEE-MILLER 1917-1934
G3 AL PIH-SL 1917-1934
G3 AL SM-WA 1917-1934
G3 AL WB-Z 1917-1934
G3 AL A-F 1935-1939
G3 AL G-P 1935-1939
G3 AL Q-Z 1935-1939

Quelques dossiers classés sous la rubrique unofficial papers se sont avérés moins utiles. Nous les citons pour mémoire (Acc 37 F1 : Family papers. Autograph book of Rev. H.B. Ladbury 1907-1930 ; Acc 83 O11 : Correspondence files Rev. H.D. Hooper 1926-1938 ; Acc 85 F3 : Personal family papers of H.D. Hooper 1914-1942 ; Acc 213 Z3 : papiers de thèse, extrait du journal de Dora Skipper).

L'ensemble de ces sources s'est avéré à la fois riche et insuffisant. Les questions organisationnelles et l'historique y sont longuement traités. Les aspects budgétaires et de gestion du personnel (recrutement, règlement des tensions, etc.) y sont abordés, mais parfois de manière elliptique. Les lettres des missionnaires éclairent sur leurs motivations, leur quête spirituelle, mais moins sur leurs activités concrètes. Il ne faut pas perdre de vue que ces lettres annuelles servaient de rapports personnels pour chaque missionnaire. Elles étaient obligatoires et servaient de base à une évaluation du cadre missionnaire. La plume n'était dès lors guère encline à la spontanéité. Pour se faire une idée plus vivante de l'activité missionnaire anglicane au Ruanda, les périodiques à destination des sympathisants en Europe furent déterminants.

Nous avons en outre consulté quelques dossiers concernant la mission anglicane au Ruanda dans les archives conservées à l'Église protestante unie de Belgique (Bruxelles). Il s'agit des dossiers J14 (Église anglicane) et K3 (CMS Rwanda Mission). Ces dossiers concernent les négociations entre la *Société belge de missions protestantes au Congo* et la *Church Missionary Society* à propos de la reprise temporaire des stations belges durant les congés des missionnaires par du personnel anglican entre 1933 et 1937.

§ 2. Sources publiées

Deux types de sources publiées ont été exploitées, d'une part les rapports annuels et statistiques, de l'autre la grande masse de périodiques généraux, régionaux ou thématiques.

a) Rapports et statistiques

Plusieurs publications de la *Church Missionary Society* donnent des informations à la fois qualitatives et quantitatives sur la société missionnaire anglicane dans le monde entier. Nous avons utilisé deux d'entre elles : les rapports annuels pour la période de notre recherche et les *Proceedings* de la même société pour la période précédant la Première Guerre mondiale. Ces publications n'étaient pas mises en vente comme les périodiques.

Les *Proceedings of the Church Missionary Society for Africa and the East* parurent dès la naissance de la Société à la fin du XVIIIe siècle. Ce sont des annales dans lesquelles on trouve des informations générales sur la Société, quelques cartes, des listes de missionnaires dans le monde, un état de la situation financière de la Société, etc.

Les *Annual Reports of the CMS for Africa and the East* (AR CMS) parurent de 1903 à 1963. Nous les avons dépouillés entre 1919 et 1941. On y trouve de nombreuses informations pour chaque région missionnaire couverte par la CMS dans le monde : état d'esprit général, avancées évangélisatrices, médicales, scolaires, etc. Une liste des membres du personnel missionnaire est également fournie pour chaque champ missionnaire avec quelques informations sommaires sur la date d'entrée de chaque missionnaire, son financement sur le terrain et éventuellement son diplôme. C'est une source importante pour l'histoire de la Société, qui nous a notamment permis de cerner ses conceptions dans le secteur sanitaire.

b) Périodiques (16)

À côté des publications officielles, la CMS publia une série de périodiques de propagande et ou d'information. Ces publications sont très importantes, car on y trouve parfois des extraits de correspondance des missionnaires sur le terrain, dont les originaux ne se trouvent pas forcément conservés dans les archives de la société. Parmi ces revues, certaines avaient un objectif général et traitaient de l'ensemble du champ missionnaire de la Société ; d'autres étaient consacrées à un aspect spécifique de l'action missionnaire (par exemple le travail médical) ou à une mission en particulier.

Parmi les revues à vocation générale, on compte la *Church Missionary Review* qui parut de 1907 à 1927 en remplacement du défunt *Church Missionary Intelligencer*. L'*Intelligencer*, comme ses moutures ultérieures, s'adressait à un public éduqué et lui offrait des articles portant sur la géographie, l'ethnologie, les religions, etc. La *Church Missionary Review*, mensuel paru successivement sous quatre titres, avait une vocation plutôt intellectuelle que propagandiste ; on y trouvait des articles traitant de larges thèmes de réflexion sur le rôle de la mission, les questions théologiques, etc. en Afrique, Inde et Extrême-Orient, mais aussi sur les questionnements en métropole. En 1928, cette revue fut remplacée par un bulletin commun à la *Society for Promoting the Gospel* et à la CMS, portant le titre *The Church Overseas. An Anglican Review of Missionary Thought and Work* (parue de 1928-1934). À partir de 1935, un quatrième titre vit le jour : *The East and West Review: An Anglican Missionary Magazine,* qui remplaça la défunte *Church Overseas*.

16 Sur ces périodiques généraux et spécialisés, voir G. HEWITT, *The Problems of Success..., op. cit.*, I, p. 452-453. Voir également E. STOCK, *History of the Church Missionary Society, op. cit.*, vol. 4, p. 530-535.

Nous avons dépouillé successivement les années 1924 à 1927 de la *Church Missionary Review*, afin de couvrir les premiers projets d'évangélisation du Ruanda, qui ne prirent corps que durant la seconde partie des années 1920 ; ensuite les années 1928 à 1932 (les années 1933 à 1935 n'ont pu être trouvées) de *Church Overseas* ; enfin les années 1936-1939 de l'*East and West Review*.

Les revues concernant le travail médical et sanitaire étaient tout indiquées dans le cadre de notre recherche. Nous avons dépouillé plusieurs titres émanant du *Medical Mission Auxiliary* : d'abord la revue *Mercy and Truth*, parue de 1897 à 1921, ensuite *The Mission Hospital: A Record of Medical Missions of the CMS*, paru à Londres entre1922 et 1940. Entre 1940 et 1945, la revue parut ensuite sous le titre *The Way of Healing*. Nous avons délibérément dépouillé des années nettement antérieures à la période étudiée afin de mieux comprendre l'influence exercée sur les missionnaires du Ruanda par les missionnaires médicaux travaillant en Uganda depuis la fin du XIXe siècle. Dans ces revues, on trouve régulièrement des lettres, rapports et nouvelles des missions médicales et des hôpitaux de la Société (et de quelques autres) partout dans le monde, ainsi que sur le personnel qui y travaillait.

Enfin, une source essentielle pour notre recherche fut l'organe de la *Ruanda General and Medical Mission*, baptisée *The Ruanda Notes* (*CMS Mission Magazine*), qui parut de 1923 à 1961, à un rythme trimestriel, sous un format A5. Nous avons également consulté la version primitive de cette revue, qui parut de 1921 à 1923, sous la forme d'une feuille dactylographiée. Le premier numéro est daté de mai 1921. Deux femmes furent successivement responsables de cette publication (Mme Macdonald, Miss Edith Theodore Hill ensuite) (17). Cette affectation des femmes au travail de propagande et d'accumulation d'un capital de sympathie auprès du public n'est pas étonnant : traditionnellement, les femmes se voyaient confier les collectes de fonds et de sympathisants dans les sociétés missionnaires et caritatives britanniques. La revue était envoyée gratuitement à toute personne souhaitant prier régulièrement pour la mission. Un abonnement de soutien était souhaité, à concurrence de deux livres sterling par an.

Cette revue, fondée par les *Friends of Ruanda*, avait pour but de recueillir des fonds et de réunir un groupe de soutien à l'action missionnaire déployée au Ruanda. Tous les trimestres, les missionnaires sur le terrain (au Ruanda et dans le sud de l'Uganda) lui faisaient parvenir une lettre personnelle donnant des nouvelles du travail sur le terrain, mais aussi leurs états d'âme, leurs activités plus personnelles, des nouvelles de leurs familles, et des anecdotes sur les populations avoisinantes et les chrétiens fréquentant la mission. Une page spéciale était consacrée aux besoins en matériel, personnel et finances. Quelques photographies des missionnaires, de leurs auxiliaires africains, et de certaines activités y étaient reproduites. La revue apparaît comme une sorte de compilation de lettres de chaque missionnaire, donnant des nouvelles à la fois de son poste missionnaire et de son secteur d'activité, mais aussi parfois de la santé ou du moral de ses compatriotes. Quelques lettres de membres africains du staff y furent également publiées.

§ 3. Photographies et divers

Nous avons consulté à Birmingham la rubrique *unofficial papers*, dont les albums photographiques de Miss Edith Baring-Gould sur son voyage en Afrique de l'Est durant les

17 Nous n'avons pas trouvé davantage de renseignements sur Mme Macdonald (« The Retirement of Mrs Macdonald », in *RN*, avril 1926, p. 13). Edith Hill avait travaillé pendant plus de vingt ans comme missionnaire au Kenya, puis en Uganda.

années 1930 (18). Faute de temps, nous n'avons pas eu l'occasion de consulter l'ensemble des albums conservés par la CMS au Royaume-Uni. Mais nous avons bénéficié de la collection des copies photographiques réalisées par le Musée royal de l'Afrique centrale, conservée à Tervuren sous les intitulés CMS MAM London A et B (positifs). Nous avons confronté ces photographies avec celles qui furent publiées dans les revues de la société et dans les rapports anuels aux Chambres. Nous avons encore utilisé l'autobiographie de Joe Church publiée au début des années 1980, basée sur son journal intime, ainsi que la biographie réalisée en 1999 par Katharine Makower sur ce médecin et sa participation au *Revival* en Afrique orientale (19).

C. La Societe belge de missions protestantes au Congo

§ 1. Sources inédites

Les archives de la Société belge de missions protestantes au Congo conservées au siège de l'Église protestante unie de Belgique (EPUB) à Bruxelles font actuellement l'objet d'un classement par une commission interne. Sous la rubrique générale « Mission », elle sont réparties en sous-catégories reprises selon un index alphabétique, lui-même divisé en sous-rubriques numérotées. Nous avons consulté les rubriques consacrées à la Belgique, aux finances, aux statuts et règlements, à l'information, à l'Afrique, au Rwanda et au Burundi, à chaque poste missionnaire, mais aussi aux autres sociétés missionnaires présentes sur le terrain. L'accès aux rubriques F1 à F11 (candidatures) et O (personnel missionnaire) ne nous a pas été accordé (20).

A1 à A14 (Belgique)
Dont A2 . Assemblées générales : ordres du jour et procès-verbaux (1909-1922)
A4. 1921-1956 (A4b : Voyage de Anet 1921)
E1 à E127 (Information)
Dont E1. Nouvelles missionnaires
E3. Bulletins et circulaires
E9. La revue *Paix et liberté*
E12. Clichés
E49. Revue *Zendingsblad*
G1 à G22 (Finances)
H1 à H7 (statuts et règlements jusqu'en 1966)
Dont H1. Constitution
H3. Statuts missionnaires
H6. Statuts asbl
H7. Règlement intérieur
J1 à J14 (Afrique)
Dont J1. Autorités à Bruxelles
K1 à K7 (Rwanda-Burundi)
Dont K2 . Alliance protestante au Rwanda
L1 à L68 (Église évangélique presbytérienne au Rwanda)
Dont L3. Conférences des missionnaires (1923-1964)
L7. Conventions avec les autorités
L9. Autres conventions
L11. Lettre collective aux missionnaires

18 Acc. 21 F8C : Journal de Miss Edith Baring-Gould en East Africa, août 1938-mars 1939, Kisenyi, Shyira, Gahini et Acc 28 Z5 : albums photos de Miss Edith Baring-Gould en East Africa, août 1938-mars 1939, Kisenyi, Shyira, Gahini.

19 J.E. CHURCH, *Quest for the Highest..., op. cit.* ; K. MAKOWER, *The Coming of the Rain..., op. cit.*.

20 Nous avons repéré dans l'inventaire les rubriques O4 (E. Durand), O101 (J. Honoré), O102 (A. Morsaint), O103 (G. Gérard), O104 (M. Huart), O105 (A. Dejasse), O106 (S. Mercier), O107 (L. Debouny), O109 (Honoré), O110 (Lestrade), O120 (Honoré), O121 (Starck) et O122 (Faidherbe).

N1 à N10 (œuvre médicale)
Dont N5. Remera (1934-1964)
N7. Rubengera (1937-1966)
R01 à R5 (Kirinda)
S1 à S14 (Remera-Kigali)
T1 à T13 (Rubengera-Kibuye).

Les titres de nombreuses rubriques attirent l'intérêt du chercheur. Malheureusement, nombre de documents classés dans ces rubriques concernent une période postérieure à celle qui fait l'objet de notre étude. La plupart des documents émanent des instances belges de la Société missionnaire. De temps à autre, un document provient d'un missionnaire établi au Ruanda, mais c'est assez rare. Nous n'avons trouvé trace que de quelques rapports trimestriels, alors que les missionnaires devaient le faire systématiquement tout au long de leur carrière. Ces rapports servaient à la rédaction du *Bulletin missionnaire* qui en publiait régulièrement des extraits. Nous n'avons pas retrouvé les originaux, ce qui nous a empêchée de faire des comparaisons et rectifications par rapport à la version à vocation propagandiste fournie par l'organe de presse de la Société missionnaire. Comme nous l'avons signalé précédemment, des archives de l'Église presbytérienne au Rwanda sont également conservées à Kigali et Kirinda. Il est possible que des doubles des rapports trimestriels y soient conservés, bien qu'en principe ces rapports étaient destinés au comité exécutif et au conseil d'administration en Europe.

Outre les archives ventilées selon ces diverses catégories, nous avons également consulté les cahiers de procès-verbaux des réunions du conseil d'administration du 5 avril 1927 au 28 mars 1939, et ceux du comité exécutif en Belgique du 26 février 1926 au 10 novembre 1938.

Le *Cahier des procès-verbaux du conseil d'administration du 5 avril 1927 au 28 mars 1939* est un cahier manuscrit reprenant chaque séance tenue par le conseil d'administration, en commençant par le lieu, l'heure et la date de la réunion, la liste des membres présents et excusés, et l'approbation du procès-verbal de la réunion précédente. Ensuite, le procès-verbal série les problèmes discutés lors de la réunion en une série de sous-titres : examen de la situation financière, contenu des réunions auxquelles ont participé les administrateurs et le secrétaire général, situation des membres du personnel missionnaire (santé, voyages, problèmes relationnels, responsabilités, etc.), candidatures potentielles, rapports trimestriels des missionnaires et de chaque station, comptes en Afrique, relations avec les autres missions au Rwanda, publication du *Bulletin missionnaire*, remplacement des administrateurs démissionnaires, questions des subventions et du matériel nécessaire, expéditions et transports, salaires des missionnaires, comptes rendus des entrevues avec les missionnaires en congé en Europe, etc. Chaque procès-verbal est signé par le président et le vice-président.

Trois cahiers concernent les procès-verbaux du comité exécutif pour l'entre-deux-guerres. Nous n'avons pas trouvé trace du premier cahier, ni des procès-verbaux postérieurs au mois de novembre 1938 dans les archives classées à Bruxelles. Le deuxième cahier concerne la période courant du 26 février 1926 au 26 novembre 1937. Le troisième cahier concerne la période allant du 26 novembre 1937 (suite) au 10 novembre 1938. Pour chaque séance du comité exécutif, le procès-verbal signale le jour, l'heure et le lieu de la réunion, la liste des membres présents et excusés et l'approbation du procès-verbal de la réunion précédente. On y trouve également des sous-titres reprenant l'examen de diverses questions telles que la situation de tel ou tel missionnaire ou candidat, les problèmes des congés, salaires, la situation financière, la liste des conférences tenues par chaque missionnaire en congé (avec

le lieu et la date de ces causeries), l'organisation du comité exécutif et le remplacement éventuel d'un de ses membres, le rapport du secrétaire général, les rapports des missionnaires et leurs lettres, etc. Les procès-verbaux sont signés par le secrétaire général et le président.

Ces deux sources inédites de la Société belge de missions protestantes au Congo fournissent de très nombreuses informations sur la réalité du travail et des relations interpersonnelles entre les missionnaires au Ruanda. Les tensions s'y révèlent nombreuses. On y trouve également des détails intéressants sur la gestion quotidienne d'une mission en Afrique depuis la métropole. Par contre, les informations sur le travail médical, scolaire ou d'évangélisation n'y apparaissent qu'en filigrane. Ces lacunes furent largement comblées par le dépouillement des sources publiées de la Société.

Nous avons également consulté le dossier personnel de Simone Mercier, une infirmière vaudoise engagée par la Société belge de missions protestantes au Congo au siège de son école d'infirmières, à Lausanne (Archives de La Source, Lausanne, dossier C3-306, registre n°VI : 1922-1935, p. 139). Ce dossier comprend une lettre de motivation, des commentaires de la direction, quelques lettres envoyées depuis des lieux de stage en Europe et une correspondance expédiée depuis le Ruanda.

§ 2. Sources publiées

La principale source publiée concernant la Société belge de missions protestantes au Congo est le *Bulletin missionnaire. Organe de la Société belge de Missions protestantes au Congo* (Bruxelles), qui parut de juillet 1922 à 1958 en quatre séries successives. La première série eut cours de juillet 1922 (n°1) à octobre 1929 (n°40). La seconde série prit cours en février 1930 jusqu'en juin 1949. La troisième série commence en juin 1949 et se termine au printemps 1954. La quatrième série démarre en avril 1955 et se poursuit jusqu'en 1958.

La première série paraissait en principe tous les deux mois, avec parfois un délai de parution qui atteignait trois mois, en fonction des disponibilités de l'imprimeur et des nouvelles provenant du Ruanda. De format A5, la revue était une brochure de huit pages, sans photographies ni illustrations, paginée en continu à travers tous les numéros. Le prix de l'abonnement était en 1922 de 1,50 franc et de deux francs en 1929. Le coût était plus élevé pour les abonnements à l'étranger (quatre francs en 1929). Cette première série était encartée dans *Le Chrétien belge*.

Le seconde série était imprimée dans un format légèrement différent et comprenait deux fois plus de pages. Elle paraissait isolément, mais restait encartée dans les trois cents numéros du *Chrétien belge* envoyés à l'étranger, afin de faire la « réclame pour l'œuvre » (21). Son tirage initial était de mille cinq cents exemplaires. À partir de février 1931 (n°7), la couverture fut illustrée d'une photographie, généralement réalisée par un missionnaire de la société missionnaire au Ruanda, mais parfois envoyée par une autre société missionnaire travaillant dans la même région. À partir de décembre 1939, des clichés apparurent également à l'intérieur de la brochure. De février 1930 à décembre 1933 (n°1-24), la pagination fut continue d'un numéro à l'autre. À partir de 1934, la pagination fut renouvelée à chaque numéro. Le prix de l'abonnement était en 1930 de cinq francs (sept francs à l'étranger). En 1940, le prix atteignait sept francs cinquante ou deux *belgas* à

21 Décision de l'AG ordinaire du 25 novembre 1929 (PV du CA, AEPUB, Bruxelles), PV du CE, cahier II, 28 avril 1929 et 21 décembre 1929 (AEPUB, Bruxelles).

l'étranger. Toute personne qui envoyait une souscription d'au moins cinq francs recevait automatiquement le *Bulletin*, ainsi que tout membre associé ayant versé minimum dix francs.

Le contenu du *Bulletin missionnaire* était varié. On y trouvait des textes produits tant en Europe qu'en Afrique (essentiellement des extraits de lettres et de rapports trimestriels envoyés par les missionnaires et leurs épouses depuis le Ruanda, mais également des lettres d'Africains traduites en français). Les textes produits en Europe concernaient de brèves nouvelles concernant le personnel missionnaire, des avis aux abonnés, le relevé des dons par trimestre, le rapport annuel du conseil d'administration à l'assemblée générale, les discours prononcés lors des consécrations de missionnaires en partance, des nouvelles d'autres sociétés missionnaires protestantes ou de missionnaires de la Société missionnaire belge travaillant dans d'autres pays d'Afrique pour le compte d'autres sociétés protestantes, etc.

À partir de 1930 (2e série), la présentation du *Bulletin* se systématise. La deuxième page est ainsi consacrée à la liste des membres du Conseil d'administration, suivie de celle du personnel missionnaire employé au Ruanda, présenté par station. Les missionnaires en congé sont également mentionnés. On y trouve enfin les modalités d'abonnement et de collectes de vêtements et objets pour la mission. La revue proprement dite commence par une rubrique générale (articles de réflexion – essentiellement spirituelle –, extraits de livres de missionnaires d'autres sociétés protestantes ou émanant de membres de la société, comptes rendus des assemblées annuelles, sermons prononcés lors des consécrations de missionnaires). La seconde rubrique est intitulée « Nouvelles » et informe brièvement sur la santé, les voyages ou les congés du personnel missionnaire. Une troisième rubrique est consacrée au travail missionnaire au Ruanda. Elle se compose d'articles rédigés sur base des rapports trimestriels et lettres des missionnaires et est structurée par secteur d'activité (œuvre scolaire, médicale, d'évangélisation, situation matérielle : constructions, cultures, etc.) et par mission (Kirinda, Iremera, Rubengera). Ces rapports trimestriels fournissent également des statistiques par secteur d'activité et une liste des besoins de chaque station. Viennent ensuite les informations sur la situation financière et, une fois par an, les comptes en Europe et en Afrique, ainsi que la liste des dons reçus par trimestre. De temps à autre, on y trouve des lettres envoyées par des Rwandais et des extraits de la presse belge concernant la *Société belge de missions protestantes* au Ruanda.

Le *Bulletin missionnaire* avait pour objectif de faire connaître le travail réalisé par la Société au Ruanda et de susciter la sympathie et le soutien des protestants de Belgique envers cette œuvre missionnaire. On y trouve un aperçu du travail et des difficultés rencontrées par les missionnaires, ainsi que de nombreux appels aux dons faisant suite à des bilans financiers en déséquilibre. Il s'agit d'une publication de propagande. Il est vraisemblable que les rapports trimestriels publiés étaient parfois amendés pour répondre à cet objectif. Toutes les tensions sur le terrain entre les missionnaires en sont par exemple absentes.

À partir de mars 1928, une revue similaire fut éditée en néerlandais, sous le titre de *Zendingsblad. Tweemaandelijksch Orgaan van de Belgische Vereeniging voor Protestantsche Zending in den Congo*. Le tirage de cette revue était de 750 exemplaires en octobre 1929. Au début des années 1930, un petit fascicule destiné aux enfants des écoles

du dimanche leur fut adjoint en francais (*L'Ami des Congolais),* en néerlandais *(De Vriend der Kongoleezen)* ou en allemand (*Der Freund der Kongo-Neger)* (22).

Parallèlement aux informations publiées dans l'organe de la Société belge de missions protestantes au Congo, des informations sur le Ruanda et les trois missions protestantes belges continuèrent de paraître dans la revue de la Mission de Bethel, *Nachrichten aus der Ostafrikanischen Mission*, (1886-1932), qui faisait suite aux *Nachrichten aus der Bethel Mission et* aux *Nachrichten der Evangelische Mission zu Deutsch-Ost-Afrika.* Nous avons également consulté cette revue dans laquelle les anciens missionnaires luthériens, repris dans la nouvelle structure missionnaire belge, publiaient quelques nouvelles.

Un autre document s'est avéré utile pour comprendre les objectifs et les modalités d'organisation de la Société protestante belge au Ruanda : il s'agit de la Constitution de la Société belge de missions protestantes au Congo, parue à Bruxelles en 1910.

22 « Nouvelles », in *BM*, II, n°13, février 1932, p. 200.

SECTION III. SOURCES MISSIONNAIRES CATHOLIQUES

Les missionnaires catholiques (Sœurs missionnaires de Notre Dame d'Afrique, Dames Bernardines d'Audenaerde, Pères Blancs, etc.) nous renseignent abondamment sur la situation de l'époque. Leur prévalence géographique et leurs excellentes relations avec les autorités administratives entraînent une couverture documentaire très complète pour l'ensemble du territoire. La préoccupation sanitaire était particulièrement évidente chez les héritiers du Cardinal Lavigerie, dont la doctrine avait très tôt établi le caractère fondamental d'une action médicale chez les membres de sa société missionnaire. Dans leurs sources, il est donc possible de trouver des statistiques sur la fréquentation des dispensaires, le nombre de vaccinations, de naissances dans les maternités, de fréquentation des cours de puériculture ou de consultations pré et postnatales etc. On y trouve encore des descriptions de maladies et d'épidémies, de fonctionnement de consultations médicales, de rejet ou d'acceptation par les populations des pratiques médicales occidentales. Ces sources nous donnent également quelques éléments précieux sur les pratiques locales, tant de soins de santé que du point de vue de l'hygiène corporelle ou publique.

A. LES SŒURS BLANCHES

Pour aborder les archives des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, l'historien doit tenir compte d'une série d'éléments, notamment les conditions de rédaction et de conservation de ces documents d'époque. Or le souci de conserver et d'organiser les archives de la Congrégation et de ses différents postes s'est assez rapidement manifesté. Les *Directoires* prévoyaient d'ailleurs la conservation et l'utilisation des archives de chaque poste missionnaire. Toute nouvelle supérieure locale était censée en prendre connaissance.

Dans les archives sur place devaient figurer les circulaires des supérieures générales, les courriers des Sœurs visitatrices, les carnets de renseignements et les carnets des Conseils locaux (23). Devaient également être conservés : les contrats, plans, lettres, quittances, fiches médicales, modèles de tapis, vannerie, dentelles, etc. Le carnet de renseignements devait comprendre les directives reçues de la Maison-Mère, les directives reçues du chef de mission ou des Pères du poste, les noms et adresses des confesseurs, des indications relatives à la marche des œuvres, les villages visités et les dispositions des habitants à l'égard des religieuses, les autorités qui se montraient bienveillantes, les fléaux ayant touché la région, les provisions à faire chaque année, et à quel moment, le montant mensuel des gages du personnel, les améliorations apportées au matériel et aux constructions, les plantations faites, avec la date, etc. Ce carnet devait permettre une continuité dans la direction et la vie de la Maison, quelle que soit la supérieure en place. Nous avons trouvé en Italie une partie importante de ces archives et informations.

Les dispositions des *Directoires* successifs étaient en outre complétées par le *Livret spécial*, qui fournissait des indications administratives pour la préparation des documents internes (les diaires, les rapports annuels, etc.). Le *Livret* précisait qu'il fallait commencer les rapports annuels par l'énumération des œuvres du poste ; décrire ensuite la marche de l'école et les difficultés éventuelles dans ce cadre ; donner le nombre de malades décédés dans les hôpitaux, répertorier les difficultés rencontrées avec le médecin, l'administration,

23 *Directoire SMNDA. Supérieures locales*, 1940, p. 43-45.

etc. ; fournir les barèmes des rétributions moyennes reçues par les ouvrières des ouvroirs, etc. ; donner le chiffre des aumônes de l'année en distinguant les dons en nature et en argent ; détailler le nombre d'excursions d'un jour pour chaque mois et celui des excursions de plusieurs jours sur l'année ; décrire les occupations des religieuses dans la maison (24). À ces divers points devaient s'ajouter dans tous les postes le nombre d'internes, de malades soignés au dispensaire, d'enfants baptisés, la moyenne quotidienne d'élèves dans les écoles, et le nombre des présences en classe au moment de la rédaction du rapport, la moyenne quotidienne de présence de malades, le nombre des présences au moment de la rédaction du rapport dans les hôpitaux, le nombre des présences par jour des femmes et des enfants dans les ouvroirs, avec le chiffre des rétributions et le nombre et le genre de pièces produits en tissage ; enfin, les rapports annuels devaient signaler les travaux qui ne se rapportaient pas directement aux œuvres d'apostolat (entretien du linge des missionnaires et du linge de l'église, fabrication d'hosties, etc.).

Ces directives pour la rédaction des rapports annuels étaient fidèlement respectées dans les dossiers d'archives que nous avons consultés. Leur impact sur les sources est à la fois positif et restrictif. Positif car les données fournies par chaque poste permettent des comparaisons réelles tant entre postes missionnaires que d'un point de vue chronologique. L'évaluation des modifications de politiques apostoliques dans le temps devient ainsi possible. Par contre, ce canevas rigoureusement ordonnancé ne laisse pas de place pour les événements hors norme ou imprévus. En outre, il induit des réponses souvent stéréotypées. Il faut donc se pencher sur les diaires pour trouver des informations de première main, plus spontanées, plus variées aussi.

Mais qu'est-ce qu'un diaire ? Le diaire, une chronique rédigée au jour le jour dans un cahier, pour chaque poste missionnaire, par la supérieure ou une remplaçante, racontait la vie quotidienne avec ses événements marquants, petits ou grands. Il était ensuite envoyé à la maison généralice des Sœurs Blanches qui organisait la publication de tous les diaires par trimestre (en version résumée). Ceux-ci étaient envoyés à toutes les communautés de Sœurs Blanches, afin de maintenir la communication aux quatre coins de l'Afrique.

La rédaction des diaires dans chaque poste de mission était soumise à des règles. Si la marche à suivre générale se trouve dans les directoires, le *Livret* quant à lui rentre dans les détails les plus concrets et donne comme exemple qu'« il est inutile de mettre : - rien de particulier -Grand messe et salut à telle heure - De dire qu'une visite attendue n'a pas eu lieu » (25). On voit que la plume est soigneusement dirigée. La consigne primordiale est qu'« il ne faut mentionner au diaire que les faits qui se sont réellement produits, lorsqu'il ont quelque importance et qu'il y a utilité à en conserver le souvenir ».

Cette consigne donne également les limites de cette source missionnaire, car l'historien sait combien *a posteriori* un petit fait en apparence sans importance peut se révéler éclairant sur les mentalités, les événements ou la conjoncture d'une époque. Nous avons également retrouvé dans un diaire original de 1930 les *Avis pour la rédaction du diaire donnés par la Maison-Mère*. Parmi ceux-ci, outre les habituelles recommandations de forme, on trouve des consignes supplémentaires : « ne pas raconter les accidents arrivés à un étranger, ni les crimes quand la charité ou l'apostolat n'ont pas eu à s'exercer ; ne pas mentionner tous les mauvais coups des fauves et des crocodiles ; ne pas raconter ce qui se passe dans les autres postes ; le but du diaire est de raconter les faits intéressants de *nos* communautés : inutile

24 *Livret spécial*, Saint-Charles (Alger), Infirmerie des Sœurs missionnaires, 1916, p. 13.
25 *Idem*, p. 16.

de mentionner tous les changements survenus chez les Pères » (26). On envisage sans peine le nombre d'informations non écrites que l'historien intéressé par les faits de santé aurait pu exploiter. Les blessures liées à des attaques de fauves sont par exemple très souvent la cause des visites de paysans dans les dispensaires...

Cet aspect restrictif des diaires au vu des normes de rédaction s'aggrave encore quand on lit de quelle manière le *Livret spécial* prévoit la retranscription des données de ces diaires originaux pour l'envoi à la Maison-Mère, qui elle-même opérera une sélection pour l'édition de ces diaires à usage de toute la congrégation : « certains événements se répétant souvent (...), quand on relève le diaire, grouper ensemble les faits de même nature, surtout lorsqu'ils ne donnent pas lieu à un fait saillant ». Les aspects matériels sont également détaillés dans cette perspective de transmission d'informations à la Maison-Mère : « l'écrire avec une encre suffisamment foncée, d'une écriture très lisible, surtout avec les noms propres. -Si on se sert de papier mince, n'écrire que d'un côté. -Laisser une marge, ne pas trop serrer les lignes, afin de ménager une place pour les corrections ».

Néanmoins, ces nombreuses consignes de rédaction permettent une fois de plus de s'assurer dans la continuité la collecte d'éléments précis : départs et arrivées des religieuses, nombre trimestriel d'enfants baptisés et de malades soignés à la mission ou à domicile par exemple. Grâce à ces consignes également, des informations précieuses sur les aspects linguistiques sont fournis : « donner en français la traduction des mots indigènes qu'on emploie ». Toujours grâce à ces consignes, l'historien trouve des informations plus circonstanciées, car la copiste veillait à décrire un événement complètement et à fournir des détails intéressants. Inversement, la destination finale de ce document interne, à savoir les instances suprêmes de la Congrégation, pourrait influencer la sélection des informations et leur présentation sous un jour favorable pour l'image générale du poste et de sa communauté.

Il n'en reste pas moins que ces archives sont un extraordinaire moyen de connaître le quotidien d'un poste missionnaire du point de vue de l'apostolat ou de la vie d'une communauté religieuse et de percevoir un très grand nombre de réalités des populations locales telles qu'elles étaient vues et interprétées par ces religieuses occidentales. Elles permettent de suivre jour après jour, même avec des filtres conscients et inconscients mis en place par leurs rédactrices, les mille petits faits qui forment le puzzle de la vie de communautés catholiques de femmes en contact quotidien avec des populations qui ont quant à elles laissé peu de documents écrits.

§ 1. Sources inédites

Nous avons consulté les archives des Sœurs Blanches en Italie et en Belgique : d'une part les archives conservées à la Maison-Mère (à Frascati puis à Rome) ; d'autre part les archives conservées à la maison provinciale belge des Sœurs Blanches à Uccle. Le fonds le plus important est sans conteste celui de la Maison généralice. Durant nos séjours successifs, nous avons eu l'occasion de rencontrer deux archivistes successives : Sœur Louise Fricoteaux avant 1994, puis Sœur Claire-Michelle jusqu'en novembre 2001. Les archives de la Maison Mère sont organisées selon un type de classement mis en place par la première archiviste de la Congrégation, Sœur Marie Lorin, qui était licenciée en droit.

26 Diaire original de la mission de Save (Issavi), mai 1930-juin 1933 (ASMNDA, Rome, dossier B5068/4 n°4).

Cette religieuse adopta la classification de Mgr Mallette, membre de l'association des archivistes de France (27).

Les dossiers sont divisés en grandes séries chronologiques : période A (des débuts à 1925) ; période B (1925-1959), période C (1959-1969), période D (1969-1981), période E (1981-1987) et période F (1987-1999). Généralement, ces périodes se clôturent après un chapitre général. Nous avons consulté les deux périodes concernant notre thèse (séries A (1869-1925) et B (1925-1959). À l'intérieur de chaque dossier, les documents sont répartis en sept rubriques (1 : rapports de visite ; 2 : correspondance ; 3 : rapports annuels ; 4 : réunions et rencontres ; 5 : historique ; 6 : conseil local ; 7 : cahiers de renseignements et dans certains cas registre du personnel de la station).

Concrètement, nous avons consulté les dossiers A5068 et B5068 (Issavi), A 5075 et B5075 (Nyundo), A5085 et B5085 (Rwaza), A5110 et B5110 (Kabgaye), B5118 (Zaza) et B5153 (Astrida).

Les archives comportent également un certain nombre – mais pas la totalité – de cahiers de diaires (journaux de bord tenus quotidiennement) originaux. Les diaires étaient dans un premier temps conservés dans les communautés locales. Ultérieurement, ils furent envoyés aux archives de la Congrégation et ont fait l'objet d'un classement séparé. Les diaires originaux que nous avons pu consulter sont classés sous les numéros suivants :

Issavi :	B5068/4	n°1 (1926-1928)	Kabgaye	B5110/4	n°1bis (1925-1928)
		n°2 (1928-1929)			n°2 (1928-1929)
		n°3 (1929-1930)			n°3 (1931-1933)
		n°4 (1930-1933)			n°4 (1933-1938)
		n°5 (1933-1938)			n°5 (1938-1940)
Nyundo :	B5075/4	n°1 (1923-1929)	Zaza :	B5118/4	n°1 (1926-1929)
		n°2 (1929-1932)			n°2 (1930-1943)
		n°3 (1933-1934)	Astrida :	B5153/4	n°1 (1933-1934)
		n°4 (1935-1938)			n°2 (1936-1938)
		n°5 (1938-1939)			n°3 (1938-1940)

Nous avons également consulté une série de dossiers annexes concernant notamment l'animation missionnaire et les publications d'articles ou d'ouvrages par des membres de la congrégation (par exemple le dossier n°313.2 (13) Belgique, dont trois sous-numéros (n°1,2 et 6) sont consacrés à Sœur Marie Saint-Patrice), les congrégations de religieuses africaines (B340), etc.

Nous avons aussi eu accès au fichier du personnel de la congrégation. Il se compose de fiches « curriculum vitae » de l'ensemble des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique. Nous avons consulté les fiches des religieuses qui ont œuvré au Ruanda ou qui étaient dans les instances dirigeantes de la Congrégation pour la période étudiée. Ces fiches dactylographiées sont classées par couleurs en fonction de la nationalité (par exemple bleu pour les Belges, blanc pour les Françaises, rose pour les Allemandes, vert pour les Hollandaises, etc.). Chaque fiche comporte trois rubriques : les renseignements d'état civil (nom et prénoms, lieu et date de naissance, noms des parents et date de leur décès, date de l'entrée au postulat puis de l'entrée au noviciat, date des premiers vœux, puis des vœux perpétuels – avec mention des lieux où se sont passés ces formations et promesses d'engagement) ; le *curriculum vitae* proprement dit, avec les allées et venues datées et quelques événements (mention de tous les lieux de formation ou de mission avec

27 Nous devons ces informations à Sœur Claire-Michelle.

les dates, mention des mandats de supérieures locales, régionales, etc., mention des retours en Europe...) ; la dernière rubrique concerne les « aptitudes et qualifications » (on y trouve les diplômes et la date de leur obtention, ainsi que les domaines où la titulaire de la fiche est considérée comme compétente, ceci allant de la cuisine à la dactylographie en passant par la couture ; mais c'est également dans cette rubrique que sont mentionnées les connaissances linguistiques, en langues européennes et langues africaines). Cette description de toutes les sous-rubriques ne doit pas faire trop rêver le chercheur : très souvent les fiches sont laconiques, surtout pour le début du siècle.

Nous avons encore eu l'occasion de consulter quelques dossiers en cours de classement à la maison des Sœurs Blanches d'Uccle, notamment les tractations entre Mère héléna, le Père Ulrix et le ministère des Colonies au moment de la demande de personnalité civile.

§ 2. Sources publiées

Un certain nombre de sources publiées étaient destinées uniquement aux religieuses de la Congrégation. D'autres avaient une vocation propagandiste (les revues missionnaires).

a) Publications à usage interne

Tout d'abord, la section des archives comporte une collection complète des diaires imprimés de tous les postes missionnaires. Les diaires imprimés sont organisés en fascicules trimestriels et reliés ensuite par années. Ces volumes imprimés reprennent poste après poste tous les diaires rédigés dans chaque communauté en Afrique. Initialement, ces brochures trimestrielles étaient envoyées sous forme de *Lettres trimestrielles* à tous les postes missionnaires afin d'assurer des liens entre toutes les communautés, en les tenant au courant tant des nouvelles de la Maison-Mère et de la Congrégation, que de chacun de ses postes en terres de mission (28). Nous les avons consultés de 1920 à 1940 et nous les avons confrontés autant que possible avec les diaires originaux quand ils ont été conservés à la Maison-Mère. Les diaires étaient collectés par vicariat apostolique et envoyés à la Maison généralice, où ils servaient de base à la rédaction des rapports annuels à unsage interne de la Société.

À côté de ces journaux de bord, il faut compter avec les publications normatives et organisationnelles : les constitutions, directoires, etc. Plusieurs textes se sont succédés dans cette catégorie pour la période que nous étudions. Nous avons donc consulté trois versions des constitutions de la congrégation : *Constitutions et règles de la Société des Sœurs enseignantes et hospitalières de Notre-Dame des Missions d'Afrique*, Alger, 1884 ; *Constitutions de la Société des Sœurs missionnaires de Notre-Dame des Missions d'Afrique*, Saint-Charles (Alger), 1924 ; *Constitutions de la Société des Sœurs missionnaires de Notre-Dame des Missions d'Afrique*, Alger, 1933 (plus le supplément provisoire daté de 1937 collé dans cette édition).

Les constitutions étaient complétées par des directoires, dont nous décrirons l'importance dans le chapitre consacré spécialement aux Sœurs Blanches. Ici aussi, plusieurs versions se sont succédées. Nous avons consulté le *Directoire pour l'observance des Constitutions des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*, Alger, 1914 ; *Directoire pour l'observance des Constitutions des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*, Alger, 1931 ; *Directoire pour l'observance des Constitutions des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*, Alger, 1938 ; ainsi que la version spéciale pour les supérieures locales (*Directoire pour l'observance des Constitutions des Sœurs missionnaires de Notre-Dame*

28 M. LORIN, *Après « L'histoire des origines » de la Congrégation*, Frascati, 1974, polycopié, p. 2.

d'Afrique. Supérieures locales, Saint-Charles de Birmandreis (Alger), 1940). Enfin, nous avons utilisé le *Livret spécial*, Saint-Charles (Alger), Infirmerie des Sœurs missionnaires, 1916.

Une troisième catégorie de sources publiées à usage interne est celle des notices biographiques. Nous avons consulté le *Calendrier nécrologique. Necrological Calendar*, Rome, SMNDA, 1996 et la rubrique *Nos Sœurs entrées dans la vie. Allô ? Frascati ! Annexe : nécrologes*, Rome (périodique semestriel puis trimestriel des Sœurs Blanches), janvier-juin 1989 à mars-mai 1996.

Enfin, nous avons eu la chance de pouvoir consulter deux synthèses importantes réalisées au sein de la congrégation des Sœurs Blanches et à usage interne. Tout d'abord la somme considérable de Sœur Marie-André du Sacré-Cœur, *Histoire des origines de la Congrégation des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, 1869-1892*, publiée à Saint Charles de Kouba en 1946 (ouvrage non commercialisé, à usage interne). Cette religieuse, née Jeanne Dorge, docteur en droit de l'Université de Lille, a publié de nombreux ouvrages. L'*Histoire des origines...* est un ouvrage solide, rédigé sur base des souvenirs consignés par les premières religieuses de la congrégation, des correspondances du cardinal Lavigerie et de Mère Marie-Salomé, et des autres conseillères et supérieures générales. Ces sources avaient été recueillies dans les archives de l'Archevêché d'Alger par le Père Voillard. Elles furent complétées par des recherches dans les archives des Pères Blancs. Le second travail de mémoire a été réalisé par une autre juriste, Marie Lorin (29). Ce travail est en cours de traduction et sera prochainement publié, toujours à usage interne.

b) Périodiques

À partir de 1898, la Maison-Mère rédigea et édita la *Chronique des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*, revue publiée d'abord à Lyon, puis à Saint-Charles jusqu'en 1932, et ensuite à Paris jusqu'en 1945. Cette publication était diffusée dans tous les pays de langue française par les parents et amis des religieuses. Nous en avons consulté les années 1919-1940. On y trouve de très nombreux articles concernant la vie de la congrégation partout en Afrique, des réflexions inspirées du cardinal Lavigerie sur le sens de la mission, le rôle spécifique des Sœurs Blanches, les relations à nouer avec les populations non chrétiennes, etc. La revue est illustrée de gravures et de quelques photographies, assez peu nombreuses. Nous y avons trouvé un certain nombre d'articles de religieuses travaillant au Ruanda. Nous avons également consulté la revue *Sœurs Blanches missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*.

§ 2. Sources orales

À plusieurs reprises, nous avons pu interroger ou dialoguer selon les cas avec plusieurs Sœurs Blanches qui ont vécu dans la région des grands lacs, quoique après 1945. Ces entretiens ont été fort utiles pour comprendre comment fonctionnaient les communautés et les œuvres des Sœurs Blanches dans cette région, pour collecter quelques souvenirs à propos de religieuses qui les avaient précédées dans cette région, etc. Nous avons ainsi rencontré une ancienne supérieure régionale des Grands Lacs (Maria Alexis), une religieuse qui a contacté de nombreuses anciennes missionnaires de la congrégation pour écrire l'histoire de leurs missions au Rwanda (Marie-Louise Thiry), ainsi qu'un groupe de religieuses ayant travaillé dans des dispensaires au Kivu et au Rwanda après la seconde

29 *Ibidem.*

Guerre mondiale (Ernestine Defourny, Andrée Wautier, Marie-Louise Warlomont et Julienne Meys, qui travailla d'abord à Rwaza puis dans les hôpitaux d'Astrida) (30).

§ 3. Sources photographiques

Enfin, nous avons consulté la collection de photographies conservées aux archives des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique. Les photographies sont classées selon les grandes périodes chronologiques. À l'intérieur de ce classement, les photographies sont réparties selon leur état matériel : d'une part les négatifs sur pellicules et les plaques de verre, de l'autre les photos imprimées, le plus souvent collées sur des cartons de dimension plus grande ou dans des albums. Pour la période qui nous intéressait, les albums étaient très rares. De façon générale, un petit commentaire au crayon donne quelques informations sur la photographie : numérotation ancienne dans les archives, propriété (Maison-Mère d'Alger, revue des Sœurs blanches à Rome ou à Anvers, etc.). À de rares occasions, on trouve la mention de l'auteur du cliché, une courte légende, parfois l'identification de personnes avec le nom de la religieuse qui a opéré cette identification et la date de cette opération (souvent très récente). Sœur Claire-Michelle tente en effet de profiter de la mémoire vivante des religieuses âgées lors d'un éventuel passage à Rome pour compléter ces données. Il y a donc plusieurs strates chronologiques dans les commentaires, dont la plupart sans date et sans auteur connu.

À propos des photographies, il est intéressant de signaler que les *Directoires* réglementaient la prise de clichés : les religieuses devaient obtenir l'autorisation de de la Supérieure locale pour se faire photographier. Il leur était défendu de se faire photographier avec un enfant sur les genoux, ou seule avec une personne d'un autre sexe, sauf s'il s'agissait d'un proche parent et pour un usage familial (31).

B. Les Peres Blancs (32)

§ 1. Sources inédites

Les archives des Pères Blancs sont très riches et pour une très grande part déjà inventoriées. Le Père Lamey, qui en fut longtemps l'archiviste, en signale la composition dans un article synthétique (33). L'archiviste actuel est le Père Ivan Page, qui a succédé au Père François Renault. Les archives contiennent des rapports, statistiques et correspondances classées en fonction du supérieur général en charge à ce moment-là (Lavigerie, Livinhac, Voillard, Birraux, etc.). À l'intérieur de ce classement chronologique, chaque période est divisée de manière thématique et organisationnelle d'une part (correspondance du supérieur général, économat, secrétariat, chapitres, formation des missionnaires, provinces en général) et géographique d'autre part (par diocèse). Pour chaque diocèse, on trouve des informations classées thématiquement (historique, correspondance avec la maison généralice, circulaires et directives, correspondance des missionnaires de chaque poste, rapports, statistiques, action apostolique, auxiliaires,

30 Les entretiens avec Maria Alexis eurent lieu à Louvain-la-Neuve le 10 mars 2001, le 24 avril 2001, le 3 juin 2001 et le 12 septembre 2001 ; ceux avec Marie-Louise Thiry eurent lieu à Saint-Marc le 20 mars et 22 avril 2001, 2 mai 2001 ; celui avec Ernestine Defourny, Andrée Wautier, Marie-Louise Warlomont et Julienne Meys eut lieu à Ciney le 30 mars 2001.

31 *Directoire SMNDA*, 1938, p. 183, article n°299.

32 Voir notamment L. Greindl, « Note sur les sources des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) pour l'Est du Zaïre », in *Etudes d'histoire africaine*, VII, 1975, p. 175-202.

33 R. Lamey, "Les archives de la Société des Pères Blancs (Missionnaires d'Afrique)", in *History in Africa*, I, 1974, p. 161-164.

publications, relation avec les autorités civiles). Sont également conservés aux archives les publications des missionnaires, les diaires,

Les périodes intéressantes pour notre thèse sont essentiellement celles de Voillard (1922-1936) et celle de Birraux (1936-1940). Nous avons consulté principalement les diaires. Ont ainsi été dépouillés systématiquement les diaires des missions de Zaza (1920-1940), de Nyundo (1920-1940), de Rwaza (1920-1940, de Mibirizi (1920-1940), du séminaire de Kabgaye (1920-1937), de Rulindo (1920-1940), de Kansi (1921-1934), de Murunda (1927-1936), de Kigali (1920-1940), de Rwamagana (1920-1940), de Muramba (1925-1940), d'Astrida (1928-1940), de Nyamasheke (1928-1940), de Kaduha (1933-1940), de Nyanza (1934-1940), de Kiziguro (1935-1940), de Kanyanza (1938-1940).

Un certain nombre de diaires ne sont pas conservés à Rome ou ne sont pas consultables car trop abîmés : il s'agit des diaires d'Issavi après 1907, de Mubuga et Rambura pour 1933-1940, de Kansi après 1934, de Thyanika, Janja et Muyemswe pour 1935-1940, de Murunda après 1936, du séminaire de Kabgaye, de Nyiakibanda, Buhambe et Mugombwe pour 1937-1940, et de Nemba pour 1939-1940. La plupart des diaires sont proposés au chercheur dans une version dactylographiée par les soins des services d'archives. les diaires originaux ne sont soumis à consultation que lorsque ce travail de dactylographie n'est pas terminé. Encore dans ce cas sont-ils consultables dans la version photocopiée. Nous n'avons donc pas eu en main les diaires manuscrits dans leur version originale.

Enfin, nous avons consulté un certain nombre de dossiers d'archives. Dossier 220 (5). Circulaires de Mgr Classe 1923-1930; 220 (3) lettres de et à Mgr Classe 1922-1927; 220(4) Lettres de Mgr Classe II 1928-1936; 221 (1). Rwanda, postes I, 1922-1936; 221 (2), Rwanda Postes II, 1922-1936; 221(3). Lettres de Mgr Hirth à sa famille 1923-1930, dossier O123 : Circulaires de Mgr Classe 1927-1943.

§ 2. Sources publiées

a) Officielles

Rapports annuels *pro manuscripto*. Depuis le chapitre général de 1926, les *rapports annuels pro manuscripto* étaient rédigés à la Maison-Mère sur base des rapports de chaque mission envoyés au chef de mission ou au chef de province. Ils faisaient l'objet d'un travail de synthèse et parfois de réécriture qui altèrent les informations de première main et gomment les différences locales trop criantes (34).

VAR, *Rapport annuel pro manuscripto 1923-1924*, n°19, Alger, 1924.
VAR, *Rapport annuel pro manuscripto 1926-1927*, n°23, Alger, 1928.
VAR, *Rapport annuel pro manuscripto 1928-1929*, n°24, Alger, 1929.
VAR, *Rapport annuel pro manuscripto 1929-1930*, n°25, Alger, 1930.
VAR, *Rapport annuel pro manuscripto 1930-1931*, n°26, Alger, 1931.
VAR, *Rapport annuel pro manuscripto 1933-1934*, n°29, Alger, 1934.
VAR, *Rapport annuel pro manuscripto 1934-1935*, n°30, Alger, 1935.

Notices nécrologiques de la Société des missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), 1938-1960.

34 *Directoire des Constitutions de la Société des Missionnaires d'Afrique*, Maison-Carrée (Alger), 1938, p. 18.

b) Périodiques

Les Pères Blancs avaient des publications périodiques qui paraissaient dans chaque province. Nous avons notamment consulté le *Petit écho des missions d'Afrique* (Alger), revue créée en 1912, les *Chroniques trimestrielles*, la revue *Missions d'Afrique des Pères Blancs*, parue mensuellement en Belgique de 1898 à 1934, sous le même titre que la revue de la Société des Pères Blancs qui paraissait en France, la revue *Grands Lacs, revue mensuelle des missionnaires d'Afrique (Pères Blancs)*, 1934-1937, devenue en 1937 *Grands Lacs, revue générale des missions d'Afrique* (1937-1940). La revue parut jusqu'en 1958. Nous avons également consulté les revues néerlandophones *Afrika Missïen* et *Maandschrift der Missionarissen van Afrika* (Anvers), 1921-1934, devenue en 1935 *Nieuw Afrika* (Anvers), 1935-1969.

§ 3. Sources photographiques

Nous avons eu l'occasion de consulter la photothèque grâce au Père Stärck, qui en est le responsable. Pour le Rwanda, les photographies sont classées dans des boîtes en carton non numérotées, mais comportant chacune une légende. pour la facilité de la présentation, nous les avons nous-même numérotées : 1. Noblesse du Rwanda (Musinga), 2. Roi du Rwanda (Mutara), 3. Rwanda : sœurs blanches et indigènes, frères indigènes, 4. Vie sociale (danse, sport, théâtre, lire et écrire), 5. Vie sociale (sorcellerie, intore), 6. Vie sociale (habits, coiffure, soins etc.), 7. Paysages, faune, flore, 8. Banyarwanda des trois ethnies, 9. Rwanda divers (Européens, prince régent...), 10. Butare, 11. Byumba, 12 Cyangugu, 13. Gikingoro, 14. Kabgayi, 15. Kabgayi, vie religieuse, 16. Kigali, 17. Nyundo, 18. Ruhengeri, 19. Kibungo, 10. Pères Blancs, 21. Vie sociale (famille, habitat etc.), 22. Séminaire de Kabgayi, 23. Festivités. outre ces boîtes classées récemment, il existe également un gros album de cartes postales sur l'Afrique ex-belge, et un album Ruanda-Urundi.

Bibliographie

Avertissement

Les articles parus dans les diverses revues missionnaires de l'entre-deux-guerres, ainsi que ceux des encyclopédies et dictionnaires, même récents, ne sont pas cités au nom de l'auteur. Nous les citons nommément dans les notes infrapaginales du texte principal. D'autre part, nous ne mentionnons que les instruments de travail en lien avec l'Afrique et les missions.

INSTRUMENTS DE TRAVAIL (CONCERNANT L'AFRIQUE)

Archives du ministère des Affaires étrangères de Belgique. Archives africaines. Répertoire des inventaires, Bruxelles, 2e ed., 2000.

Biographie coloniale belge, Bruxelles, 1948-1958.

Biographie belge d'Outre-Mer, Bruxelles, 1967-1998

BONK J.J. (ed.), *Dictionary of African Christian Biography. Recording untold Stories of African Christian who have transformed Africa and the Christian World* (www.gospelcom.net/dacb/stories/rwanda)

BOUDIN H.G., *Bibliographie du protestantisme belge. Bibliografie van het Belgisch Protestantisme, 1781-1996*, Bruxelles, 1999.

BRIA I., CHANSON P., GADILLE J. et SPINDLER M. (eds), *Dictionnaire œcuménique de missiologie. Cent mots pour la mission*, Paris-Genève-Yaoundé, 2001.

Calendrier nécrologique. Necrological Calendar, Pères Blancs, Rome, 1989.

Calendrier nécrologique. Necrological Calendar, SMNDA, Rome, 1995.

CLÉMENT J., *Essai de bibliographie du Ruanda-Urundi*, Usumbura, 1959.

CORMAN A., *Annuaire des missions catholiques au Congo belge, Bruxelles, 1924.*

CORMAN A., *Annuaire des missions catholiques au Congo belge*, Bruxelles, 1935.

CROSS F.L. (ed.), *The Oxford Dictionary of Christian Church*, Londres-New York-Toronto, 1974.

CROSS F.L. et LIVINGSTONE E.A., *The Oxford Dictionary of the Christian Church*, 3e ed., Oxford, 1997.

DELANEY J.J. et TOBIN J.E., *Dictionary of Catholic Biography*, Londres, 1962.

DE ROUCK R., *Atlas géographique et historique du Congo belge et des territoires sous mandat du Ruanda-Urundi*, Bruxelles, 1945.

D'HERTEFELT M. et DE LAME D., *Société, culture et histoire du Rwanda. Encyclopédie bibliographique 1863-1980/1987*, 2 tomes, Tervuren, MRAC, 1987.

DORSEY D., *Historical Dictionary of Rwanda*, Londres, 1994 (*African Historical Dictionaries*, 60).

FEGLEY R., *Rwanda*, Oxford, 1993 (*World Bibliographical Series*, 154).

GISEL P. (ed.), *Encyclopédie du protestantisme*, Paris-Genève, 1995.

HEYSE Th., *Bibliographie du Congo belge et du Ruanda-Urundi : 1939-1950. Documentation générale, histoire et expansion belge, biographies*, Bruxelles, 1950 (Cahiers belges et congolais, n°12).

HEYSE Th., *Bibliographie du Congo belge et du Ruanda-Urundi : 1939-1950. Politique générale, politique indigène, enseignement, cultes et missions*, Bruxelles, 1951 (Cahiers belges et congolais, n°16).

HEYSE Th., *Bibliographie du Congo belge et du Ruanda-Urund : 1939-1950. Hygiène et assistance sociale, service médical, ethnographie, langues et linguistique*, Bruxelles, 1951 (Cahiers belges et congolais, n°17).

HEYSE Th., *Contribution au progrès des sciences morales, politiques et économiques aux territoires d'outre-mer*, Bruxelles, 1957-1961, 3 vol.

Hommes et destins. Dictionnaire biographique d'outre-mer, Paris, Académie des sciences d'Outre-Mer, 1975-

KEEN R.A., *Catalogue of the Papers of the Missions of the Africa (Group 3) Committee, vol. 4 : East Africa Missions (Nyanza, Uganda and Ruanda) 1875-1934*, Londres, CMS, 1981.

JACOB I., *Dictionnaire rwandais-français*, Imprisco, 1985, 3 vol.

LATOURELLE R. et FISICHELLA R. (eds), *Dictionnaire de théologie fondamentale*, Montréal-Paris, 1992.

LENSELAER A., *Dictionnaire swahili-français partiellement adapté du Standard Swahili-English Dictionary de Frederick Johnson*, Paris, 1983.

LIPSCHUTZ M.R. et RASMUSSEN R.K., *Dictionary of African Historical Biography*, Berkeley-Los Angeles-Londres, 2e ed., 1989.

MASSON J., *Bibliographie missionnaire moderne*, Louvain-Paris-Tournai, 1945.

MATHON G. et BAUDRY G.H. (eds), *Catholicisme, hier, aujourd'hui, demain*, Paris, IX-XV, 1988-2000

NAZ R., *Dictionnaire de droit canonique contenant tous les termes du droit canonique*, Paris, 1953, 7 volumes.
New Catholic Encyclopedia, Washington, 1967.
Notices nécrologiques de la Société des missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), 1938-1960.
PELLICCIA G. et ROCCA G. (eds), *Dizionario degli Istituti di Perfezione*, Rome, 1974-1978.
PRIOUL C. et SIRVEN P., *Atlas du Rwanda*, Kigali-Paris-Nantes, 1981.
SCHUMACHER P., *Dictionnaire phonétique français-runyarwanda-Runyarwanda-français*, Kabgayi, 1954.
Seventh-Day Adventist Encyclopédia, Washington, 1976, ed. revue.
Seventh-Day Adventist Encyclopédia, Hagerstown, 1996, 2 volumes..
STREIT R. et DINDINGER J. (eds), *Bibliotheca missionum*, XV à XX *Afrikanische Missionsliteratur 1910-1940*, Freiburg, 1954-.
THURSTON A., *Guide to Archives and Manuscripts Relating to Kenya and East Africa in the United Kingdom*, volume 2 : *Non-Official Archives and Manuscripts*, Londres-Melbourne-Munich-New York, 1991.
VAN GRIEKEN-TAVERNIERS M., *La colonisation belge en Afrique centrale. Guide des archives africaines du ministère des Affaires africaines, 1885-1962*, Bruxelles, 1981.
VAN WING J. ET GOEME V., *Annuaire des missions catholiques au Congo belge et au Ruanda-Urundi*, Bruxelles, 1949.
VELLUT J.-L. (ed.), LORIAUX F. et MORIMONT F., *Bibliographie historique du Zaïre à l'époque coloniale (1880-1960). Travaux publiés en 1960-1996*, Louvain-la-Neuve-Tervuren, 1996 (Enquêtes et documents d'histoire africaine, 14).
WALRAET M., *Les sciences au Rwanda. Bibliographie (1894-1965)*, Bruxelles, ARSOM, 1966 (fasc. 5).

CONTEXTE : PUBLICATIONS ANCIENNES (AVANT L'INDEPENDANCE)

ANET H., *En éclaireur. Voyage d'étude au Congo belge*, Bruxelles, 1913.
BOURGEOIS R., *Banyarwanda et Barundi*, Bruxelles, 1956-1957 (3 vol.)
CHALUX, *Un an au Congo belge*, Bruxelles, 1925.
COLIN R., « La population belge et son avenir », in *Saint Luc médical*, XIV, n°1, 1936, p. 99-104.
DAYE P., « Le recrutement du personnel colonial », in *CMPh*, XXX, n°10, octobre-décembre 1939, p. 512.
DE LACGER L., Le *Ruanda ancien et moderne*, Namur, 1939, numéro spécial de *GL*, LV, n°10-11-12, octobre 1939.
DUMONT A., « Territoires sous mandat. Ruanda-Urundi », in *Les Novelles. Corpus Juris Belgici. Droit colonial*, II, Bruxelles, 1936, p. 741-749.
GOHR A., « L'organisation administrative et judiciaire de la Colonie », in *La vie technique et industrielle*, n° spécial, Paris, s.d.
GOUROU P., *La densité de population au Ruanda-Urundi. Esquisse d'une étude géographique*, Bruxelles, IRCB, 1953.
GUILLAUME H., « Peuplement indigène, institutions familiales et régime des biens au Ruanda-Urundi », in *Athenaion*, I, n°2, 1956, p. 27-42 et n°3, p. 36-53.
HAILEY W., *An African Survey. A Study of Problems arising in Africa South of the Sahara*, Londres-New York-Toronto, 1938.
HALEWIJCK DE HEUSCH M., *Les institutions politiques et administratives des pays africains soumis à l'autorité de la Belgique*, Bruxelles, 1934.
Historique et chronologie du Ruanda, Kabgaye 1956.
JENTGEN V., *Les frontières du Ruanda-Urundi et le régime international de tutelle*, Bruxelles, ARSC, 1957.
JONES TH.J., *Education in Africa. A Study of West, South and Equatorial Africa by the African Education Commission, under the auspices of the Phelps-Stokes Fund and foreign Mission sociaties of North America and Europe*, New York, s.d.
KAGAME A., *Les organisations socio-familiales de l'ancien Rwanda*, Bruxelles, 1954.
Législation et règlements du Ruanda-Urundi, Bruxelles, 1926.
LEROY P. et BELLON R., *Législation du Ruanda-Urundi (Matières sociales et économiques)*, Bruxelles, 1960.
LEROY P. et WESTHOF J., *Législation du Ruanda*, Bruxelles, 1954.
LOUWERS O., *La campagne africaine de la Belgique et ses résultats politiques*, Bruxelles, 1921.
MAQUET J., *Rwanda : essai photographique sur une société africaine en transition*, Bruxelles, 1957.
MEESEN U., « Quelques données démographiques sur la population du Ruanda-Urundi », in *Zaïre*, VII, 1953, p. 1011-1025.
Miroir (le) du Congo belge, Bruxelles-Paris, 1929.
NOTHOMB D., *Petite histoire de l'Église catholique au Rwanda*, s.l., 1961.
Novelles. Corpus Juris Belgici. Droit colonial, 4 volumes, Bruxelles, 1936.
ORTS P., « Le Ruanda-Urundi devant l'organisation internationale des Nations-Unies », in *Revue coloniale belge*, n°88, 1949, p. 333-356.

PAGES G., « Au Ruanda, sur les bords du lac Kivou (Congo belge). Cérémonies du mariage », in *Anthropos*, XX, 1925, p. 860-880.
PAUWELS M., « Au Ruanda. Quand et comment mangent-ils ? », in *GL*, LXIV, n°2, novembre 1948, p. 51-54.
PAUWELS M., « La mode au Rwanda : l'habillement et les parures. Les coiffures », in *Kongo-Overzee*, XIX, n°2-3, 1953, p. 234-258.
PAUWELS M., « Usages funèbres au Rwanda », in *Anthropos*, XLVIII, 1953, p. 30-43.
PAUWELS M., « La magie au Rwanda », in *Annali lateranensi*, XVII, 1953, p. 121-133.
PRATT R.C., « The Politics of Indirect Rule: Uganda, 1900-1955 », in D.A. LOW et R.C. PRATT, *Buganda and British Overrule, 1900-1955. Two Studies*, Oxford, 1960.
Recueil à l'usage des fonctionnaires et des agents du service territorial du Congo belge, 5e ed., Bruxelles, 1930.
THIENPONT D. et VANDERVELDEN M., « Coutumes du Ruanda-Urundi au sujet des viandes », in *Africa-Tervuren*, VII, n°1, 1961, p. 12-17.
SECONDIEN Fr., « Le Groupe Scolaire d'Astrida », in *Lovania*, n°5, 1944-1945, p. 93-108.
VAN DER KERKEN G., *La crise économique en Afrique belge. Situation actuelle et perspectives d'avenir*, Bruxelles-Paris, 1931.
VAN DER KERKEN G., *La politique coloniale belge*, Anvers, 1943.
VAN OVERSCHELDE A., *Bij de reuzen en de dwergen van Ruanda*, Tielt, 1947.
VAN OVERSCHELDE A., « Le Vicariat du Ruanda », in *Lovania*, n°10, 1946, p. 9-34 ; n°11, 1947, p. 9-31.
VAN WING J., *Les missions catholiques au Congo belge et au Ruanda-Urundi*, Bruxelles, IRCB, 1951 (Atlas général du Congo).
VAN ZUYLEN P., *L'échiquier congolais ou le secret du Roi*, Bruxelles, 1959.

CONTEXTE : PUBLICATIONS RECENTES

ARIES PH. et DUBY G. (eds), *Histoire de la vie privée*, t.V : *De la Première Guerre mondiale à nos jours*, Paris, 1987.
BART A., BART F. et HEREMANS R., « Agriculture et paysages rwandais à travers des sources missionnaires (1900-1950) », in *Cultures et développement*, XIV, n°1, 1982, p. 3-40.
BART F., *Montagnes d'Afrique, terres paysannes. Le cas du Rwanda*, Bordeaux, 1993 (Espaces tropicaux, 7).
BESSIS S., *L'Occident et les autres. Histoire d'une suprématie*, Paris, 2001.
BINDSEIL R., *Le Rwanda et l'Allemagne depuis le temps de Richard Kandt. Rencontres et chemins parcourus en commun*, Berlin, 1988.
BINDSEIL R., *Le Rwanda vu à travers le portrait biographique de Hans Meyer (1858-1929), éditeur et explorateur qui réalisa la première expédition du Kilimandjaro*, Berlin, 2004.
BIRMINGHAM D. et MARTIN Ph.M. (eds), *History of Central Africa*, Londres-New York, 1983.
BISHIKWABO CHUBAKA et NEWBURY D., « Recent Historical Research in the Area of Lake Kivu: Rwanda and Zaire », in *History in Africa*, VII, 1980, p. 23-145.
BOONE O., *Carte ethnique du Congo. Quart sud-est*, MRAC, Tervuren, 1961 (Série sciences humaines, in-8°, 37).
BOTTE R., « Qui mangeait quoi ? L'alimentation au Burundi à la fin du XIXe siècle », in *Cultures et développement*, XV, n°3, 1983, p. 455-470.
BOTTE R., « Rwanda and Burundi. 1898-1930. Chronology of a Slow Assassination », in *IJAHS*, XVIII, n°1, 1985, p. 53-91 ; XVIII, n°2, 1985, p. 289-314.
BOURGEOIS R., *Témoignages*, t. 1, vol. 1 : *Fonctionnaire territorial (1931-1961)*, MRAC, Tervuren, 1982 (Annales, série in-8°, sciences historiques, 6).
BRUNSCHWIG H., *Noirs et Blancs dans l'Afrique noire française*, Paris, 1983.
CAZENAVE- PIARROT A., « Les genres de vie traditionnels au Burundi », in *Cahiers d'Outre Mer*, XXX, n°119, 1977, p. 291-312.
CHRÉTIEN J.-P., « Une révolte au Burundi en 1934 », in *Annales E.S.C.*, XXVI, 1971, p. 1678-1717.
CHRÉTIEN J.-P., « La révolte de Ndungutse (1912). Forces traditionnelles et pression coloniale au Rwanda allemand », in *RFHOM*, XLI, n°217, 1972, p. 645-679.
CHRETIEN J.-P., « Échanges et hiérarchies dans les royaumes des Grands Lacs de l'Est africain », in *Annales E.S.C.*, XXIX, n°6, nov-déc 1974, p. 327-1337.
CHRÉTIEN J.-P., « Des sédentaires devenus migrants. Les motifs des départs des Burundais et des Rwandais vers l'Uganda (1920-1960) », in *Cultures et développement*, X, n°1, 1978, p. 71-101.
CHRETIEN J.-P., « Les années de l'éleusine, du sorgho et du haricot dans l'ancien Burundi. Ecologie et idéologie », in *African Economic History*, printemps 1979, n°7, p. 74-92.
CHRETIEN J.P., « Pouvoir royal, Autorité mystique et Société civile », in *RCEA*, XV, n°3, 1981, p. 415-432.
CHRÉTIEN J.-P., « Hutu et Tutsi au Rwanda et au Burundi », in J.-L. AMSELLE ET É. M'BOKOLO, *Au cœur de l'ethnie. Ethnies, tribalisme et État en Afrique*, Paris, 1985, p.129-164.

CHRÉTIEN J.-P., « Le défi de l'intégrisme ethnique dans l'historiographie africaniste. Le cas du Rwanda et du Burundi », in *Politique africaine*, 46, juin 1992, p. 71-83.
CHRETIEN J.P., *Afrique des Grands Lacs. Deux mille ans d'histoire*, Paris, 2003.
COHEN D.W., « Food Production and Food Exchange in the Precolonial Lakes Plateau Region », in R.I. ROTBERG, *Imperialism, Colonialism and Hunger: East and Central Afrika*, Toronto, 1983, p. 1-18.
COQUERY-VIDROVITCH C., « Évolution démographique de l'Afrique coloniale », in M. FERRO (ed.), *Le livre noir du colonialisme. XVIe-XXIe siècle : de l'extermination à la repentance*, Paris, 2003, p. 557-566.
CORNET A., « Famine noire et regards blancs : la famine Rwakayihura dans le Rwanda des années 1920 », in R. DEVISCH, F. DE BOECK et D. JONCKERS (eds), *Alimentations, traditions et développements en Afrique intertropicale*, Paris, 1995, p. 180-204.
CORNET A., *Histoire d'une famine : Rwanda 1927-1930. Crise alimentaire entre tradition et modernité*, Louvain-la-Neuve, 1996 (Enquêtes et documents d'histoire africaine, 13).
CREMERS-PALMERS M., « De oude fotodokumentatie over Rwanda in het Museum van Tervuren », in *Afrika-Focus*, VIII, n°2, 1992, p.105-129.
CRÉPEAU P., *Parole et sagesse : valeurs sociales dans les proverbes du Rwanda*, Tervuren, 1985.
CURTIN PH.D., *The Image of Africa: British Ideas and Action, 1780-1850*, Madison, 1964.
CURTIN Ph.D., « Nutrition in African History », in *Journal of Interdisciplinary History*, 1983, n°2, p. 371-382 et in R.I. ROTBERG et T.K. RABB (eds), *Hunger and History: The Impact of Changing Food Production and Consumption. Patterns on Society*, Cambridge, 1985, p. 173-184.
DE GARINE I., « De la perception de la malnutrition dans les sociétés traditionnelles », in *Information sur les sciences sociales*, XXIII, n°4-5, 1984, p. 731-754.
DE RAES W., « Eugenetika in de Belgische medische wereld tijdens het interbellum », in *RBHC*, XX, 1989, p. 399-461.
DES FORGES A.L., *Defeat is the Only Bad News: Rwanda under Musiinga, 1896-1931*, Yale, Ph.D. Thesis, 1972.
D'HERTEFELT M. et al., *Les anciens royaumes de la zone interlacustre méridionale : Rwanda-Buha*, Tervuren, 1962 (Monographies ethnographiques, 6).
ERNY P., *De l'éducation traditionnelle à l'enseignement moderne au Rwanda, 1900-1975*, Lille, 1981, 2 vol.
FELTZ G., « La colonisation belge sous l'œil inquisiteur des événements du Rwanda, du Burundi et du Congo/Zaïre », in *RFHOM*, LXXXV, n°321, 1998, p. 43-63.
GAHAMA J., *Le Burundi sous administration belge. La période du mandat, 1919-1939*, Paris, 1983.
GANN L.H. et DUIGNAN P., *The Rulers of German Africa, 1884-1914*, Stanford, 1977.
GARRISSON J., *L'homme protestant*, Paris, 1986.
GERBET P., GHEBALI V.Y. et MOUTON M.R., *Société des Nations et Organisation des Nations Unies*, Paris, 1973.
GIBLIN J.L., « Famine and Social Change during the Transition to Colonial Rule in Northeastern Tanzania 1880-1896 », in G. MADDOX et T.K. WELLIVER (eds), *Conquest and Resistance to Colonialism in Africa. A Four Volume Anthology of Scholarly Articles*, New York-Londres, 1993, p. 195-216.
GOTANEGRE J.F., PRIOUL C. et SIRVEN P., *Géographie du Rwanda*, Bruxelles, 1974.
GOYVAERTS D., « Conflict and Ethnicity in pre-colonial Rwanda ? », in D. GOYVAERTS (ed.), *Conflict and Ethnicity in Central Africa*, Tokyo, 2000, p. 155-176.
GRÜNDER H., *Geschichte der Deutschen Kolonien*, Munich-Vienne-Zürich, 1985.
HARTWIG G.W., « Demographic Considerations in East Africa during the Nineteenth Century », in *IJAHS*, XII, n°4, 1979, p.653-672.
HEADRICK D.R., *Tools of Empire: Technology and European Imperialism in the Nineteenth Century*, New York, 1981.
HEREMANS R., *Introduction à l'histoire du Rwanda*, Kigali-Bruxelles, 1973.
Histoire sociale de l'Afrique de l'Est (XIXe-XXe siècle). Actes du Colloque de Bujumbura (17-24 octobre 1989), Paris, 1991.
JEWSIEWICKI B., « Rural Society and the Belgian Colonial Economy », in D. BIRMINGHAM et Ph.M. MARTIN (eds), *History of Central Africa*, Londres-New York, 1983, p. 95-125.
JEWSIEWICKI B. , « Belgian Africa », in A.D. ROBERTS (ed.), *The Cambridge History of Africa*, VII : *From 1905 to 1940*, Cambridge, 1986, p. 460-493.
KAGAME A., *Un abrégé de l'histoire du Rwanda de 1853 à 1972*, Butare, 1975.
KOPONEN J., *Development for Exploitation: German colonial Policies in mainland Tanzania, 1884-1914*, Helsinki, 1994.
LAGAE J., "*Kongo zoals het is*". *Drie architecturuurverhalen uit de Belgische kolonisatiegeschiedenis (1920-1960)*, Doctoraaat in Toegepaste wetenschappen : architectuur, Université de Gand, 2002.
LESTRADE A., *Notes d'ethnographie du Rwanda*, Tervuren, MRAC, 1972 (Archives d'anthropologie, n°17).
LESTRADE A., *À la rencontre du Rwanda*, Bruxelles, 1978.
LORIMER D.A., *Colour Class and the Victorians*, Leicester, 1978.

LOUIS W.R., *Great Britain and Germany's lost colonies, 1914-1919*, Oxford, 1967.
LOUIS W.R., *Ruanda-Urundi, 1884-1919*, Oxford, 1963.
LUGAN B., « Causes et effets de la famine Rumanura au Rwanda (1916-1918) », in *RCEA*, X, n°2, 1976, p.347-358.
LUGAN B., « Le commerce de traite au Rwanda sous le régime allemand (1896-1916) », in *RCEA*, XI, n°2, 1977, p. 235-268.
LUGAN B., « Les pôles commerciaux du lac Kivu à la fin du XIXe siècle », in *RFHOM*, LXIV, n°235, 1977, p. 176-202.
LUGAN B.(ed.), « Sources écrites pouvant servir à l'histoire du Rwanda (1863-1918) », in *Études rwandaises*, XIV, n°spécial, octobre 1980.
LUGAN B., « Famines et disettes au Rwanda », in *Cahiers d'Outre-mer*, XXXVIII, n°150, 1985, p. 151-174.
LUGAN B., *Cette Afrique qui était allemande*, Paris, 1990.
LUGAN B., *Histoire du Rwanda. De la préhistoire à nos jours*, Bartillat, 1997.
MADDOX G.H., « Njaa: Food Shortages and Famines in Tanzania between the Wars », in *IJAHS*, XIX, n°1, 1986, p. 17-34.
MADDOX G.H., « Mtunya: Famine in Central Tanzania: 1917-1920 », in *JAH*, XXXI, 1990, p. 181-197.
MARKS S., *Innocent Abroad. Belgium at the Paris Peace Conference of 1919*, Chapel Hill, 1981.
MARTIN Ph.M., « The Violence of Empire «, in D. BIRMINGHAM et Ph.M. MARTIN (eds), *History of Central Africa*, Londres-New York, 1983, p. 1-26.
MARTIN Ph.M., *Leisure and Society in colonial Brazzaville*, Cambridge, 1995.
MOLLIER J.Y. et GEORGE J., *La plus longue des républiques, 1870-1940*, Paris, 1994.
MONAVILLE P., *Les manuels de préparation à la vie coloniale : étude des représentations dans le discours belge sur le Congo (1895-1955)*, Liège, 2002, mémoire de licence en histoire.
MONNIER V., *William E. Rappard. Défenseur des libertés, serviteur de son pays et de la communauté internationale*, Genève-Bâle-Paris, 1995.
MOUGEL F.-CH., *La Grande-Bretagne au XXe siècle*, Paris, 1989 (Que sais-je?, n°2414).
MWOROHA E., *Peuples et rois de l'Afrique des Lacs. Le Burundi et les royaumes voisins au XIXe siècle*, Dakar-Abidjan, 1977.
MWOROHA E. (ed.), *Histoire du Burundi des origines à la fin du XIXe siècle*, Paris, Hatier, 1987.
NAHIMANA F., *Le Blanc est arrivé, le roi est parti. Une facette de l'histoire du Rwanda contemporain, 1894-1931*, Kigali, 1987.
NAHIMANA F., *Le Rwanda, émergence d'un état*, Paris, 1993.
NEWBURY D., « Recent Historical Research in the Area of Lake Kivu: Rwanda and Zaire », in *History in Africa*, VII, 1980, p. 23-45.
NEWBURY D., « "Bunyabungo": The Western Rwandan Frontier, c. 1750-1850 », in I. KOPYTOFF (ed.), *The African Frontier. The Reproduction of traditional African Societies*, Bloomington-Indianapolis, 1987, p. 161-192.
NEWBURY D., « The "Rwakayihura" Famine of 1928-1929. A nexus of colonial rule in Rwanda », in *Histoire sociale de l'Afrique de l'Est (XIXe-XXe siècle). Actes du Colloque de Bujumbura (17-24 octobre 1989)*, Paris, 1991, p. 269-286.
NGAYIMPENDA E., « Registres paroissiaux, problématique et contribution à la démographie historique au Burundi : l'exemple de la mission de Muyaga », in *Cahiers d'histoire*, IV-V, 1988, p. 48-57.
NKURIKIYIMFURA J.N., *Le gros bétail et la société rwandaise, évolution historique : des XIIe-XIVe siècles à 1958*, Paris, 1994.
NOTHOMB D., « Ubwoba. Essai sur la peur dans le Rwanda païen », in *Revue du clergé africain*, XIX, 1964, p. 159-177.
NSABIMANA TH., « Le contrôle de la main-d'œuvre au Burundi (fin 19e-env. 1930) », in G. THOVERON et H. LEGROS (eds), *Mélanges Pierre Salmon. II : Histoire et ethnologie africaine*, Bruxelles, 1993 (Civilisations, XLI, n°1-2), p. 307-327.
PELLETIER J.-G., « Les relations entre le Québec et l'Afrique, 1880-1905 », in *RCEA*, XV, n°1, 1984, p. 117-120.
PIROTTE J. (ed.), *Stéréotypes nationaux et préjugés raciaux aux XIXe et XXe siècles. Sources et méthodes pour une approche historique*, Louvain-la-Neuve-Leuven, 1982 (Recueils de travaux d'histoire et de philologie, 6e série, fasc. 24).
PIROTTE J., « Les populations d'Afrique et d'Asie d'après les revues des missions et les dictionnaires (1889-1940) », in J. PIROTTE (ed.), *Stéréotypes nationaux et préjugés raciaux aux XIXe et XXe siècles. Sources et méthodes pour une approche historique*, Louvain-la-Neuve-Leuven, 1982, p. 78-89.
PRUNIER G., *L'Ouganda et la question indienne, 1896-1972*, Paris, 1990.
QUAGHEBEUR M. et VAN BALBERGHE E. (eds), *Papier blanc, encre noire. Cent ans de culture francophone en Afrique centrale (Zaïre, Rwanda, Burundi)*, Bruxelles, 1992.

ROTBERG R.I. et RABB T.K. (eds), *Hunger and History: The Impact of Changing Food Production and Consumption. Patterns on Society*, Cambridge, 1985.
ROYLE E., *Modern Britain. A Social History, 1750-1985*, Londres-New York-Melbourne-Auckland, 1987.
RENAULT F., « Une brèche bien timide dans l'édifice colonial : le système des mandats (1916-1946) : le sort des colonies allemandes après la Première Guerre mondiale », in *Afrique-Histoire*, III, 1981, p. 19-23.
RUMIYA J., *Le Rwanda sous le régime du mandat belge (1916-1931)*, Paris, 1992.
RUSHATSI J.-B., *Monarchie Nyiginya et pouvoirs européens. Le Nord et le Sud Ouest du Rwanda sous une double colonisation, 1894-1916*, 3 vol., thèse de doctorat en sciences historiques, UCL, Louvain-la-Neuve, 1994.
RUTEMBESA F., « La réorganisation administrative et ses conséquences au Rwanda entre 1926 à 1931 », in *Cahiers d'histoire du Burundi*, III, n°4, 1984, p. 211-226.
RWABUKUMBA J. et MUDANDAGIZI V., « Les formes historiques de la dépendance personnelle dans l'État rwandais », in *Cahiers d'études africaines*, XIV, n°53, 1974, p. 6-25.
RYDER J. et SILVER H., *Modern English Society. History and Structure, 1850-1970*, Londres, 1970,.
SAÏD E., *L'orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, Paris, édition augmentée, 1980.
SMITH P., « Aspects de l'esthétique au Rwanda », in *L'homme. Revue française d'anthropologie*, XXV, n°96, octobre-décembre 1985, p. 7-22.
STEINHART E.J., *Conflict and Collaboration in the Kingdoms of Western Uganda, 1890-1907*, Kampala, 1999.
STEVENSON J., *British Society, 1914-1945*, Londres, 1984.
TAKEUCHI SHINICHI., « Hutu and Tutsi: A Note on Group Formation in pre-colonial Rwanda », in D. GOYVAERTS (ed.), *Conflict and Ethnicity in Central Africa*, Tokyo, 2000, p. 177-208.
THIBON Ch., « L'expansion du peuplement dans la région des Grands Lacs au XIXe siècle », in *RCEA*, XXIII, n°1, 1989, p.54-72.
VANDERLINDEN J., *Pierre Ryckmans, 1891-1959. Coloniser dans l'honneur*, Bruxelles, 1994.
VANHOVE J., *Histoire du ministère des Colonies*, ARSOM, Bruxelles, 1968 (Classe des sciences morales et politiques, N.S., XXXV, n°3).
VAN MOLLE P., *Le parlement belge, 1894-1969*, Gand, 1969.
VANSINA J., *L'évolution du royaume rwanda des origines à 1900*, New York, 1968.
VANSINA J., *Le Rwanda ancien. Le royaume nyiginya*, Paris, 2001.
VELLUT J.-L., *Guide de l'étudiant en histoire du Zaïre*, Lubumbashi-Kinshasa, 1974.
VELLUT J.-L., « Les Belges au Congo (1885-1960) », in A. D'HAENENS (ed.), *La Belgique. Sociétés et cultures depuis 150 ans. 1830-1980*, Bruxelles, 1980, p. 260-265.
VELLUT J.-L., « Matériaux pour une image du Blanc dans la société coloniale au Congo belge », in J. PIROTTE (ed.), *Stéréotypes nationaux et préjugés raciaux aux XIXe et XXe siècles. Sources et méthodes pour une approche historique*, Louvain-la-Neuve-Leuven, 1982, p. 91-115.
VELLUT J.-L., « La colonisation belge en Afrique, l'ombre de la Conférence et de l'Acte de Berlin sur l'histoire internationale du Zaïre à l'époque coloniale », in *L'Afrique noire depuis la Conférence de Berlin (1885-1985). Colloque international organisé par le Centre des Hautes Études sur l'Afrique et l'Asie modernes (Berlin, 13-16 mars 1985)*, Paris, 1985, p. 71-89.
VELLUT J.-L., « Itinéraires et vies des objets dans les rencontres Afrique-Europe », in *Makambo ya Ndoki. « Affaires de sorciers ». L'art africain au travers des pratiques de sorciers et devins. Acquisitions récentes du Musée africain de Namur*, Namur, 2001, p. 5-12.
VELLUT J.-L. (ed), *Itinéraires croisés de la modernité. Congo belge (1920-1950)*, Paris-Tervuren, 2001 (Cahiers africains, n°43-44).
VIDAL Cl., « Le Rwanda des anthropologues ou le fétichisme de la vache », in *Cahiers d'études africaines*, IX, n°35, 1969, p. 384-401.
VIDAL CL., « De la religion subie au modernisme refusé : théophagie, ancêtres clandestins et résistance populaire au Rwanda », in *Archives de sciences sociales des religions*, XIX, n°38, 1974, p. 63-90.
VIDAL CL., « Situations ethniques au Rwanda », in J.-L. AMSELLE ET E. M'BOKOLO, *Au cœur de l'ethnie. Ethnies, tribalisme et État en Afrique*, Paris, 1985, p. 167-184.
VIJGEN I., « Alfred Marzorati. Portret van een koloniaal ambtenaar-hoogleraar met visie », in *Brood en Rozen*, n°2, 1999, p. 233-247.
VIS H.L, « Analyse de la situation nutritionnelle dans la région des Grands Lacs d'Afrique centrale. L'impasse démographique », in *Revue Tiers Monde*, XVI, n°63, 1975, p. 567-594.
WHITE L., *Speaking with Vampires: Rumor and History in Colonial Africa*, Berkeley, 2000.
WILLS W., CARAEL M. ET TONDEUR G., *Le Kivu montagneux. Surpopulation, sous-nutrition. Érosion du sol*, Bruxelles, 1986.
YOUE C.P., *Robert Thorne Coryndon. Proconsular Imperialism in Southern and Eastern Africa*, 1897-1925, Waterloo (Ontario), 1986.

ZAHAN D., « L'homme et la couleur », in J. POIRIER (ed.), *Histoire des mœurs. Les coordonnées de l'homme et la culture matérielle*, vol. I, Paris, Paris, 1990, p. 115-180.

FEMMES, MISSIONS ET POLITIQUES DE SANTE : PUBLICATIONS ANCIENNES (AVANT L'INDEPENDANCE)

ANCIAUX L., « 1906-1956. Fête jubilaire à l'Institut de médecine tropicale », in *RCB*, XI, n°260, 1er octobre 1956, p. 729-732.

ANDERSON H.G., « A New Policy for Medical Missions », in *EWR*, V, n°4, octobre 1939, p. 333-342.

ANDERSON H.G., *Where there is a Will. The MMA Jubilee Book*, Londres, 1942.

ANDERSON H.G., *The Health of the whole Man. A Statement of CMS Medical Policy*, Londres, 1948.

ANDERSON H.G., *The New Phase in Medical Mission Strategy*, Londres, 1956.

ANET H., « Note on the Belgian Point of View », in *IRM*, XV, 1926, p. 584-588.

ANET H. et L., *Vers l'avenir. Rapport de la conférence jubilaire des missions protestantes du Congo et de la conférence missionnaire de l'Afrique occidentale (Léopoldville-Est, 15-23 septembre 1928)*, Léopoldville, 1929.

ARNOUX A., « Quelques notes sur les enfants au Ruanda et à l'Urundi », in *Anthropos*, XXVI, 1931, p. 341-351.

ARNOUX A., *Les Pères Blancs aux sources du Nil. Ruanda*, Namur, 1947.

« Au pays des fiers Batutsi.. Save, poste de mission au Rwanda », in *Trait d'union*, n°3, 1947, n° spécial.

Autour du problème de l'adaptation. Compte rendu de la 4e Semaine de missiologie de Louvain (1926), Louvain, 1926 (Museum Lessianum, section missiologique, n°6).

Awake ! An African Calling: The Story of Blasio Kigosi and His Vision of Revival, Londres, CMS, 1937.

BARHAM E.L., *Ruanda: A New Look*, Londres, 1960.

BARHAM E.L., *Rwanda: A Bird's Eye View*, Londres, 1961.

BAUNARD Mgr , *Le Cardinal Lavigerie*, Paris, 2 volumes, 1922.

BERTINI U., *Pie XI et la médecine au service des missions*, Paris, 1929.

BERVOETS W. et LASSANCE M., *Modes et coutumes alimentaires des Congolais en milieu rural. Résultats d'une enquête portant sur le Congo belge et le Ruanda-Urundi, 1955-1957*, ARSC, 1959.

BIHET M., *Histoire du nursing*, Liège, 1947.

BOLAMBA A.-R., « Le service du Fonds Reine Élisabeth pour l'Assistance Médicale aux Indigènes du Congo belge (F.O.R.E.A.M.I.) », in *La Voix du Congolais*, n°160, juillet 1959, p. 375-381.

BRAEKMAN E.M., *Histoire du protestantisme au Congo*, Bruxelles, 1961 (Histoire du protestantisme en Belgique et au Congo belge, 5).

BRYAN T. et SMITH A.C.S., *The Open Sore of Africa. An Account of the Work and Programm of the Rwanda Medical Mission*, Croydon, 1946.

BUTAVAND, *Les femmes médecins-missionnaires*, Lyon, 1930.

CADBURY E., « Selly Oak Colleges », in *IRM*, XXVI, 1937, p.119-121.

Cardinal Lavigerie. Écrits d'Afrique (recueillis et présentés par A. HAMMAN), Paris, 1966.

Cardinal Lavigerie, Enseignements sur la vie religieuse et l'apostolat africain à l'usage des Sœurs Blanches, Saint-Charles, 1951.

CARPENTER G.W., *Les chemins du Seigneur au Congo, commémorant 75 ans de missions protestantes, 1878-1953*, Léopoldville, 1953.

Cent ans de médecine en Belgique 1830-1930. N° spécial publié à l'occasion du centenaire de l'Indépendance (Le Scalpel juin 1931), Bruxelles, 1931.

CHARLES P., « Missiologie antiféministe », in *Le rôle de la femme dans les missions. Rapports et comptes-rendus de la XXe Semaine de missiologie de Louvain*, 1950, Paris-Bruxelles, 1950 (Museum Lessianum, section missiologique, n°29), p. 20-35.

CHESTERMAN C.C., « Medical Missions in Belgian Congo », in *IRM*, XXVI, n°106, juillet 1937, p.378-385.

CLASSE L., « Les congrégations religieuses indigènes », in *Première conférence plénière des Ordinaires des Missions du Congo belge et du Ruanda-Urundi*, Léopoldville, 1932, p. 96-123.

CLEMENT L., « Contribution à l'étude du parasitisme intestinal chez les indigènes du territoire de Ruhengeri (Ruanda) », in ASBMT, XVIII, n°2, 1938, p. 347-349.

CLOSE J., *Enquête alimentaire au Ruanda-Urundi*, Bruxelles, ARSC, 1955 (classe des sciences naturelles et médicales, n.s., II, fasc.4).

CMS, *Report of the Committee on Recruiting, Selection and Training of Candidates, 1934-1937*, Londres, [1937?].

CMS. *A Manual Outlining its History, Organization and Commitments*, Londres, 1961.

COCQ V. et MERCKEN FR., avec la collaboration de MM. COLLART et LECLEF, « L'assistance obstétricale au Congo belge (y compris le Ruanda-Urundi). Rapport présenté au IXe congrès de l'Association des

gynécologues et obstétriciens de langue française (Alger 1935) », in *CMPh*, XXVII, n°3, mars 1936, p. 143-165. Cet article a également été publié dans *Gynécologie et obstétrique*, XXXI, n°4, avril 1935, p. 401-516.

« Comment se forgent les Sœurs blanches », in *Trait d'union*, mai-juin 1959, p. 20-27.

COOK J.H., « Hygiene and Scientific Research in the Mission-Field », in H. MARTIN (ed.), *Medical Practice in Africa and the East*, Londres, 1923, p. 34-57.

CORDIER E., *Vade-mecum de puériculture à l'usage des futures mères, des mères et des personnes chargées de les conseiller*, 4e ed., Bruxelles, 1927.

COXILL H.W., « Soixante-dix ans d'œuvre missionnaire protestante au Congo belge », in *La revue coloniale belge*, 1er juin 1948, p.333-334.

COXILL H. W., *Notice de la carte des missions protestantes au Congo belge et au Ruanda-Urundi*, Bruxelles, IRCB, 1954 (Atlas général du Congo belge, 652).

D'ARIAN A., « Une enquête pilote sur l'alimentation des indigènes du Ruanda-Urundi », in *Zaïre*, VIII, n°4, 1954, p.339-352.

DELACROIX S. (ed.), *Histoire universelle des missions catholiques*. III. *Les missions contemporaines. 1800-195)*, IV. *L'Église catholique face au monde non chrétien*, Paris, 1958-1959.

DELATTRE, LANGELEZ, RENAUX et TIMBAI (Drs), « L'hygiène publique en Belgique de 1830 à 1930 », in *Le Scalpel*, LXXXIV, juin 1931, n° spécial *Cent ans de médecine en Belgique, 1830-1930*, p. 299-349.

DE L'ÉPREVIER Col.,*Mère Marie-Claver, assistante générale des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique. Notes et souvenirs recueillis par son frère*, Paris, 1928.

DEVISE R., « Les auxiliaires médicaux indigènes au Congo », in *Revue de l'Aucam*, XIV, n°5, mai 1939, p. 279-289.

« Diplôme spécial de médecine tropicale. Programme des cours. Modalités et durée du stage », in *BOCB. 1ère partie. 1932*, p. 674-678.

DOUGALL J.W.C., « Reason for Medical Missions », in *International Review of Missions*, XXXV, 1946, p. 251-255.

DUBOIS A., « À propos de syphilis et de pian », in *Revue médicale de Louvain*, n°22, 1925, p. 349-350.

DUBOIS A., « Le pian. Caractères différentiels et analogies entre le chancre pianique et le chancre syphilitique », in *Revue médicale de Louvain*, n°11, 1940, p. 161-168.

DUBOIS A., « La médecine au Congo belge en fin du XIXe siècle », in *IRCB. Bulletin des séances*, 1944, n°2, p.350-359.

DUBOIS A., « Note pour servir à l'histoire du service médical au Congo belge », in *IRCB. Bulletin des séances*, XVI, n°3, 1945, p. 388-389.

DUBOIS A., « Le développement de la médecine expérimentale au Congo belge », in *Deuxième rapport annuel (1949) de l'Institut pour la recherche scientifique en Afrique centrale (IRSAC)*, Bruxelles, 1949, p. 82-145.

DUBOIS A. et DUREN A., « Soixante ans d'organisation médicale au Congo belge », in *Liber Jubilaris J. Rodhain à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire*, Bruxelles, 1947, p. 1-36.

DURAND J., *Les plantes bienfaisantes du Ruanda et de l'Urundi*, Astrida, 1959.

DUREN A., « Le service médical de la Colonie et ses problèmes d'avenir », in *Le Matériel colonial*, XXVII, n°2, novembre 1936, p. 38-50.

DUREN A., « Le rôle du médecin colonial », in *AMM*, XI, n°1, janvier 1939, p.11-14.

DUREN A., « Notes de voyages au Congo », in *La revue coloniale belge*, I, n°13, 15 avril 1946, p. 1-6.

DUREN A., « L'organisation médicale du Congo belge et du Ruanda-Urundi », in *Société belge d'études et d'expansion*, 1950, p. 756-760.

DUREN A. et GILLET H., *Notions élémentaires d'hygiène coloniale à l'usage des résidents du Congo belge*, Bruxelles, 1957.

Église (l') au Congo et au Ruanda-Urundi, Bruxelles, 1950 (Grands Lacs).

FAIDHERBE M., *Commémoration du XXe anniversaire d'activité au Ruanda de la SBMPC, 1921-1941*, Liège, 1941.

FLEXNER A., *La formation du médecin en Europe et aux États-Unis d'Amérique. Étude comparée*, Paris, 1927.

« Formation de médecins et de sages-femmes appartenant à la race noire », in *BSBEC*, XXXI, n°34, mars-avril 1924, p. 208-111.

GARDNER M.S., *L'infirmière visiteuse*, Paris, 1926.

GAROT L., *Médecine sociale de l'enfance et œuvres de protection du premier âge*, Liège, 1946.

GILLET J., *Notice de la carte nosologique du Congo belge et du Ruanda-Urundi*, Bruxelles, IRCB, 1954 (Atlas général du Congo, n°663).

GOLLOCK G.A., « The Share of Women in the Administration of Missions », in *IRM*, I, 1912, reprint 1971, p. 674-687.

GOLLOCK G.A., « Note on the Income of Missionary Societies in Great Britain », in *IRM*, XIII, 1924, p. 383-402.
GOLLOCK G.A., « Women's Work for foreign Missions: Three Home base Studies . II. On the Continent of Europe », in *IRM*, XIV, 1925, reprint 1972, p. 572-585.
GOYAU G., *La femme dans les missions*, Paris, 1933.
GROVES C.P., *The Planting of Christianity in Africa, vol. 4 : 1914-1954*, Londres, 1958.
GUERIN F. et MATTLET G., « Quelques observations qui permettent d'affirmer l'existence du baccille diphtérique dans le Ruanda-Urundi », in *ASBMT*, n°9, 1929, p. 31-35.
GUILLEBAUD L., *A Grain of Mustard seed. The Growth of the Ruanda Mission of the Church Missionary Society*, Londres, 1960.
HAVET J., « Les médecins missionnaires », in *Autour du problème de l'adaptation. Compte rendu de la 4e Semaine de missiologie de Louvain (1926)*, Louvain, 1926 (Museum Lessianum, section missiologique, n°6), p. 166-175.
HEYSE Th., *Associations religieuses au Congo belge et au Ruanda-Urundi. Législation générale, cessions et concessions . Bibliographie (1939-1947)*, Bruxelles, 1948.
HOOPER C., *The Way of Partnership. With the CMS in East Africa*, Londres, 1939.
HOUYET A., « L'assistance médicale aux indigènes en Afrique Occidentale Française et son centre de Dakar », in *BSBEC*, XXX, n°5-6, 1923, p. 271-296.
JACQUEMET G. (ed.), *Catholicisme, hier, aujourd'hui, demain*, IV, Paris, 1956.
JACQUERYE J., « La carrière médicale à la Colonie », in *Lovania*, n°5, 1944-1945, p. 84-88.
JACQUES (Fr.), « Les Joséphites au Ruanda », in *L'Ami*, VI, n°67-68, 1950, p.133-136.
JACQUES (Br.), « De Congregatie der inlandse Broeders », in *Nieuw Afrika*, LXVI, n°10, décembre 1950.
JANSSENS P.G., *La mortalité infantile aux mines de Kilo*, IRCB, Bruxelles, 1952 (sciences naturelles et médicales, XX, fasc.4).
« Jubilé d'or des Benebikira », in *Cum Paraclito*, n°26, 1969, p.160-167.
KAMILINDI G., « Les plantes médicinales au Rwanda », in *Servir*, XI, n°1, 1950, p. 5-14 ; n°2, p. 47-54 ; n°3, p. 95-102 ; n°4, p. 140-154.
KEUPPENS J., « Les Pères Blancs au Ruanda-Urundi. Les vicariats : Kabgaye, Nyundo, Kitega et Ngozi », in *Bulletin de l'union missionnaire du clergé*, XXXVI, n°121, janvier 1956, p.15-25.
KING J.C., « La protection de l'indigène congolais par l'éducation médicale », in *BSBEC*, XXXI, n°3-4, mars-avril 1924, p. 128-137.
KITTLER G.D., *The White Fathers*, Londres, 1957.
KIVITS M. et VANDERIJST W., *Code de législation sanitaire du Congo belge et du Ruanda-Urundi*, Bruxelles, 1958.
KIVITS M., *Pathologie et mortalité de l'enfance indigène au Mayumbe*, Bruxelles, IRCB, 1952 (sciences naturelles et médicales, XIX, fasc.4).
LAMBUTH W.R.., *Medical Missions. The Twofold Task*, New York, 1920.
LANGFORD-SMITH N., « Revival in East Africa », in *IRM*, XLIII, 1954, p.77-81.
LATOURETTE K., « Distinctive Features of the Protestant Missionary Methods of the 19th and 20th Centuries », in *IRM*, XXVI, 1937, p. 441-452.
LEJEUNE J.B.H., « Quelques plantes médicinales spontanées utilisées par les indigènes du Ruanda-Urundi «, in *Servir*, n°4, 1940, p. 20-31.
LELOIR L. et CHAPPOULIE H., *Les spécialistes du continent noir : spiritains, missions africaines, Pères Blancs d'Afrique*, Namur, s.d. [1939].
Lepers (the) are Cleansed. The Story of the Bunyonyi Leper Colony and the Stather Hunt Memorial Hospital, Croydon, s.d.
L'EPREVIER (Colonel de), *La révérende Mère Marie-Salomé, supérieure générale des sœurs missionnaires de Notre Dame d'Afrique*, Paris, 1935.
L'EPREVIER (Colonel de), *Mère Marie-Claver, assistante générale des sœurs missionnaires de Notre Dame d'Afrique (Sœurs blanches du Cardinal Lavigerie). Notes et souvenirs recueillis par son frère*, Paris, 1928.
LESOURD P., *Les Pères Blancs du Cardinal Lavigerie*, Paris, 1935.
LESTRADE A., *La médecine indigène au Rwanda. Lexique des termes médicaux français-urunyarwanda*, ARSC, Bruxelles, 1955 (Mémoires de sciences morales et politiques, n°8).
LESTRADE A., « La médecine indigène au Rwanda », in *Anthropos*, 1956, p. 782-792.
LORY M.J., *Face à l'avenir. L'Eglise au Congo belge et au Ruanda-Urundi*, Tournai-Paris, 1958.
MALENGREAU F., *Une fondation médicale au Congo belge : la FOMULAC (1926-1940)*, Louvain, 1941.
MALENGREAU F., *L'enseignement médical aux indigènes du Congo belge*, Louvain, 1944.
MARIE-ANDRE DU SACRE-CŒUR, *Histoire des origines de la Congrégation des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, 1869-1892*, Saint-Charles de Kouba, 1946 (à usage interne).

MARIE-ANDRE DU SACRE-CŒUR, *Sous le ciel d'Afrique. Histoire de la congrégation des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, 1869-1892*, Paris, 1948.
MARIE-ANDRÉ DU SACRÉ CŒUR, *Civilisations en marche*, Paris, 1956.
MARIE-ANDRE DU SACRE-CŒUR, *Uganda, terre des martyrs*, Tournai-Paris, 1963.
MARIE-MERCEDES, « La religieuse noire et ses possibilités », in *Le rôle de la femme dans les missions. Rapports et compte rendu de la XXe Semaine de missiologie de Louvain, 1950*, Bruxelles-Paris, 1951 (Museum Lessianum, section missiologique, 29), p. 225-239.
MARIE-PAULINE, « Les Sœurs indigènes », in *Les aspirations indigènes et les missions. Compte-rendu de la Troisième Semaine de Missiologie de Louvain*, Louvain, 1925 (Museum Lessianum, section missiologique, 4), p. 178-186
MARIE-SAINT-PATRICE, « La persévérance des femmes chrétiennes au Ruanda », in *Après la conversion. Compte rendu de la IXe Semaine de missiologie de Louvain (1931)*, Louvain, 1931 (Museum Lessianum, section missiologique, 16), p. 103-115.
MARIE-SAINT-PATRICE, « Les ouvroirs féminins en Afrique centrale », in *L'action catholique aux missions. Compte rendu de la Xe Semaine de missiologie de Louvain (1932)*, Louvain, 1932 (Museum Lessianum, section missiologique, 18), p. 79-90.
MARIE-SAINT-PATRICE, « L'enseignement féminin au Ruanda », in *L'éducation chrétienne aux missions. Compte-rendu de la IIe Semaine de missiologie de Louvain (1933)*, Louvain, 1933 (Museum Lessianum. Section missiologique, n°20), p. 165-175.
MARIE-SAINT-PATRICE, « L'idéal chrétien de la virginité et la société africaine indigène par une Sœur Blanche », in *Mariage et famille aux missions. Compte-rendu de la XIIe semaine de missiologie de Louvain, 1933*, Louvain, 1933, p. 236-243
MARIE-SAINT-PATRICE, *Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*, Louvain, 1935.
MARIE-VIANNEY, « De Congregatie der Benebikira », in *Nieuw Afrika*, LXVI, n°10, 1950, p. 476-477.
MATTLET G., « Note sur l'utilisation du lait de vache pour l'alimentation des nourrissons dans la région des hauts-plateaux de l'Est du Congo », in *ASBMT*, IX, n°1, 1929, p. 13-15.
MATTLET G., « À propos de la fièvre typhoïde au R.-U. », in *ASBMT*, n°9, 1929, p. 17-22.
MATTLET G., « Note sur le parasitisme intestinal au Ruanda-Urundi », in *ASBMT*, XII, n°1, 1932, p. 51-58.
MATTLET G., « Note au sujet de l'hérédité du pian », in *ASBMT*, XIII, n°1, 1933, p. 13-15.
MATTLET G., « Le Kapfura ou Kafindo-Findo », in *ASBMT*, XV, n°4, 1935, p. 521-525.
MATTHYSEN A., « Huit réponses au questionnaire envoyé par M. le docteur Mercken, relatif au rôle de l'accoucheuse religieuse ou laïque, européenne ou indigène, dans les Missions catholiques du Congo belge (en vue du IIe Congrès international des accoucheuses catholiques, Bruxelles, juillet 1935) », in *AMM*, VIII, n°1, janvier 1936, p. 17-18.
« Médecins (Les) et la colonie. Résultats de l'enquête de la Commission Coloniale de l'Université Libre de Bruxelles », in *Congo*, II, n°1, août 1931, p. 83-132.
« Médecins coloniaux », in *Bruxelles-médical*, IX, n°34, 23 juin 1929, p. 976-977.
MINISTERE DES COLONIES, *Les services médicaux et les carrières médicales au Congo belge*, Bruxelles, 1949.
Missiepost (De) der Damen Bernardinessen van Audenaerde te Kansi (Ruanda) 1933-1934, Oudenaerde, 1934, numéro spécial *De weg naar Christus*.
Mission (La) protestante belge au Ruanda, Bruxelles, 1929.
Missionnaires (les) d'Afrique (Pères Blancs), Namur, 1925.
Missions des Pères Blancs : Haut-Congo belge, Grands lacs, Sahara, Soudan, Kabylie, s.l.s.d.
« Missions (Les) protestantes », in *BTLPEN*, XIII, n°1, 1925, p. 15-19.
MONTEILS J., *Le guide missionnaire*, Paris, 1937.
MOUCHET R., « La natalité et la mortalité infantile de la province orientale », in *ASBMT*, VI, 1926, p.165-174.
MOUCHET R. et PEARSON A., *L'hygiène pratique des camps de travailleurs noirs en Afrique tropicale*, Bruxelles, 1922.
NEUJEAN G., « Les typhus exanthématiques », in *Servir*, n°1, 1940, p. 12-14 ; n°2, 1940, p. 12-15 ; n°3, 1940, p. 3-5.
NEUJEAN G., « Enquête sur une épidémie de typhus exanthématique (1939-1940) », in *Recueil de travaux de sciences médicales au Congo belge*, n°2, janvier 1944, p. 7-29.
NEUJEAN G., *L'Œuvre Reine Astrid pour la mère et l'enfant indigènes (OREAMI)*, Bruxelles, 1957 (ARSC, sciences naturelles et médicales, VI, 1).
NOBECOURT P. et SCHREIBER G., *Hygiène sociale de l'enfance*, Paris, 1921.
« Notice historique sur la Congrégation des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique », in *CSMNDA*, XXVIII, n°129, janvier 1927, n° spécial.
Notice sur la Congrégation des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches), Hérent-Thielt, 1925.
Œuvres catholiques d'assistance en Belgique et aux missions, 2 vol., s.l., 1952 et 1958.

OLDHAM J.H., « Population and Health in Africa », in *IRM*, XV, 1926, p. 402-417.
OLIVER R., *The Missionary Factor in East Africa*, Londres-New York-Toronto, 1952.
OLIVIER J., « L'organisation de l'hygiène publique et maladies principales aux territoires occupés (Ruanda et Urundi) », in *ASBMT*, III, n°3, 1924, p. 353-358.
OLIVIER J., « Service médical du Ruanda-Urundi (territoires à mandat). Rapport annuel pour 1924 », in *ASBMT*, VI, n°2, 1926, p. 115-144.
OLSEN M.E., *A History of the Origin and Progress of Seventh Day Adventists*, Washington, 1925 et 1930.
One Hundred Years Being the Short History of the CMS, Londres, 1899.
PAGES A., « Rwanda belge. Cérémonies qui entourent la naissance d'un enfant et réclusion de la mère », in *Congo*, juillet 1934, II, n°2, p. 205-226.
PAUWELS M., « Coutumes du Ruanda. La mère et l'enfant », in *GL*, LXII, n°7, 15 mars 1947, p. 25-30.
PAUWELS M., « Apothekerspraktijken in Rwanda », in *Nieuw Afrika*, LXIII, n°10, 1947, p. 403-406.
PAUWELS M., « Usages funèbres au Ruanda », in *Anthropos*, XLVIII, 1953, p. 30-43.
PEETERS Dr., « La protection de la maternité et de la première enfance au Congo », in *AMM*, II, n°4, octobre 1930, p. 13-15.
PERGHER J. ET CASIER J., « Le typhus exanthématique au Ruanda-Urundi », in *ASBMT*, XV, n°3, 1935, p; 305-360.
PERGHER G. et NOEL G., « Note sur la fièvre ondulante au Ruanda-Urundi », in *ASBMT*, XVI, n°2, 1936, p. 217-226.
PINEAU H., *Évêque roi des brigands. Mgr Dupont, premier vicaire apostolique du Nyassa*, Paris, 1937.
PLATEL G. et VANDERGOTEN Y., « Service médical de Tshela, Mayumbe. Réflexions sur les résultats obtenus par une consultation de nourrissons au Mayumbe (Congo belge) », in *Recueil de travaux de sciences médicales au Congo belge*, n°3, janvier 1945, p. 5-31.
PHILIPPE A., *Tunisie, Algérie, Kabylie, Sahara*, Paris, 1930.
PIGNEUR G., « Étude sur le lait du bétail indigène du Ruanda (en vue de l'alimentation artificielle d'enfants européens) », in *ASBMT*, IX, 1929, p. 9-12.
POULLET Ch., *Histoire de l'Église*, II, *Temps modernes. Époque contemporaine*, 2e ed., Paris, 1960.
« Puériculture et famille africaine », in *La famille noire en Afrique. Compte-rendu de la XVIIe Semaine de missiologie de Louvain (1946)*, Louvain, 1946 (Museum Lessianum, section missiologique, 29), p. 28-32.
« Quelques groupements coloniaux. Ligue pour la protection de l'enfance noire au Congo belge. ONE », in *BUFC*, VII, n°38, mars-avril 1930, p. 6.
RAGEY P., *Les missions anglicanes*, Paris, 1900.
RENAUX E., DALCQ A. ET GOVAERTS J., *Aperçu de l'histoire de la médecine en Belgique*, Bruxelles, 1948.
« Réorganisation du Service de l'hygiène et modification de son cadre », in *CMPh*, XIV, n°1, janvier 1923, p. 25-29.
RINCHON D., *Les missionnaires belges au Congo : aperçu historique 1491-1930*, Bruxelles, 1931.
RODHAIN J., « Les grands problèmes de l'hygiène et l'organisation du service médical au Congo belge », in *Congo*, II, n°1, juin 1926, p. 1-20.
RHODAIN J., « Histoire de la recherche scientifique médicale et vétérinaire dans les territoires de l'Afrique au Sud du Sahara », in *ASBMT*, XXXIV, 1954, p. 535-554.
ROELENS V., *Les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) et la maladie du sommeil*, Anvers, s.d., [1912].
ROOME W.J.W., *A great Emancipation. A Missionary Survey of Nyasaland, Central Africa*, Londres, 1926.
Ruanda-Urundi. Social Achievements, Bruxelles, 1960.
RUBINSZTEJN W., *Recherches sur l'imprégnation tuberculeuse et le virage après la vaccination par le B.C.G. des populations indigènes du Ruanda-Urundi*, Bruxelles, IRCB, 1952 (section des sciences naturelles et médicales, XXI, n°2).
SAND R., *La Belgique sociale*, Bruxelles, 1933.
SCHWETZ J., « Introduction à l'étude des médicaments indigènes (plantes médicinales) du Congo belge », in *ASBMT*, VII, 1927, p. 185-191.
SCHWETZ J., « Sur une épidémie mystérieuse, suspecte et soupçonnée de paludisme, constatée dans une agglomération indigène d'un très haut plateau au Ruanda », in *ASBMT*, XXI, 1941, p. 37-60.
SCHWETZ J., *L'évolution de la médecine au Congo belge*, Bruxelles, 1946.
SCHWETZ J., *Recherches sur le paludisme endémique et le paludisme épidémique dans le Ruanda-Urundi*, Bruxelles, IRCB, 1948 (section des sciences naturelles et médicales, XVII, 1).
SCHUMACHER P., « La famille au Ruanda », in *La famille noire en Afrique. Compte rendu de la XVIIe Semaine de missiologie de Louvain (1946)*, Louvain, 1946 (Museum Lessianum, section missiologique, 29), p. 15-27.
SLOAN W.B., « The Influence of the Keswick Convention on Missionary Work », in *IRM*, III, 1914, p. 708-720.
SMITH A.C.S., « The Story of the Ruanda Mission », in *EWR*, IV, n°2, avril 1938, p. 150-159.
SMITH A.C. S., *Road to Revival. The Story of the Ruanda Mission*, Londres, 1946.

SMITH A.C.S. et SHARP L.E.S., *Ruanda's Redemption. An Account of the Origin and early pioneer Efforts of the Ruanda Medical Mission and an Appeal for the immediate Evangelisation of perhaps the largest remaining unevangelisated Area in Central Africa*, Londres, 3e ed., 1931.

SMITH F.W., *The Christian Missions in Africa: A Study based on the Proceedings of the International Conference at Le Zoute, Belgium, september 14th to 21th, 1926*, Londres-New york, 1926.

Société (la) des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), Paris, 1924.

SOENS P., « Les Dames Bernardines d'Audenaerde à Kansi au Ruanda », in *GL* LII, n°2, novembre 1935, p. 147-158.

« Sœur (La) indigène, agent de liaison », in *Trait d'union*, II, n°2, 1948, n° spécial.

« Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches du cardinal Lavigerie) », in *Œuvres catholiques d'assistance en Belgique et aux missions. [Supplément]*, s.l.n.d. [1957].

SAINT-THIBAUT, « Dans la région des Grands Lacs. L'hygiène dans la vie familiale indigène «, in *GL*, LXIV, n°2, 15 novembre 1948, p. 19-37.

SPALDING A.W., *Origin and History of Seventh-Day Adventists*, 4 vol., Washington, 1961-1962.

STIXRUD TH., « L'assistance médicale, facteur économique du développement colonial », in *BSBEC*, mai-juin 1924, p. 303-306.

STOCK E., *The History of the Church Missionary Society. Its environment, its men and its work*, Londres, 1899-1916, quatre volumes.

STOCK E., « The CMS and Native Vhurch Organization », in *IRM*, III, 1914, réédité en 1971, p. 266-283.

STOCK E., « Missions and the Anglican Communion », in *IRM*, IX, 1920, p. 411-425.

STOCK E., *The Story of the CMS, 1799-1922*, Londres-Genève, s.d. [1922?].

THILLIEZ L. et LOISELET J. (eds), *Bréviaire médical à l'usage des missionnaires et des coloniaux*, Paris, 1930.

THONE P., *Aux origines de quatre congrégations. La vie et l'œuvre de Mère Thérèse de Jésus, fondatrice des Sœurs de Notre-Dame de la Merci*, Paris, 1954.

« Traitements (Les) alloués aux médecins de notre Colonie », in *CMPh*, XIII, n°7, juillet 1922, p. 104-105.

TROLLI G. « Le service médical au Congo belge depuis sa création jusqu'en 1925 », in *Congo*, VIII, n°1, 1927 p. 187-204 ; n°2, 1927, p. 231-233.

TROLLI, G., VANHOVE J. et MARQUET A., *Exposé de la législation sanitaire du Congo belge et du Ruanda-Urundi*, Bruxelles, 1938.

VAN DEN BULCKE A., *Zwarte helpers*, Bruges-Louvain, 1925.

VANDERICK F., « Kabgayi, centre médical et chirurgical », in *GL*, n°135, 15 septembre 1950, p. 75-77.

VANDEVELDE A., « Le recrutement des médecins pour la Colonie », in *CMPh*, n°3, mars 1932, p. 123-125.

VANDEVELDE A., « On demande des médecins dans notre Colonie », in *CMPh*, n°3, mars 1934, p. 143-145.

VANDEVELDE A., « La lutte contre le pian au Ruanda-Urundi », in *CMPh*, n°4, avril 1935, p. 249-251.

VAN HOOF L., « Le pian et la syphilis seraient-ils une seule et même affection ? », in *Bruxelles-médical*, n°25, 1931, p. 733-735.

VAN HOOF L., « L'orientation donnée au Congo belge à l'enseignement médical aux indigènes et à la formation d'auxiliaires indigènes du service médical », in *Le Matériel colonial*, XXVII, n°2, novembre 1936, p. 51-69.

VAN NITSEN R., « Les manifestations tertiaires du pian dans la région du Tanganika-Moëro », in *ASBMT*, I, n°1, mai 1920, p. 39-54.

VAN NITSEN R., « Le traitement et la prophylaxie du pian au Congo belge », in *Bruxelles-Médical*, IX, n°30, 26 mai 1929, p. 861-865.

VAN NITSEN R., « Pian et syphilis. Caractères différentiels », in *Bruxelles-médical*, n°31, 1933, p. 852-859.

VAN NITSEN R., *L'hygiène des travailleurs noirs dans les camps industriels du Haut-Katanga*, Bruxelles, IRCB, 1933 (section des sciences naturelles et médicales, I, fasc. 6).

VAN NITSEN R., *Contribution à l'étude de l'enfance noire au Congo belge*, Bruxelles, IRCB, 1941 (Mémoires, IX, fasc.1).

VAN NITSEN R., *Le pian*, Bruxelles, IRCB, 1944 (Mémoires de la section des sciences naturelles et médicales, n°13).

VAN NITSEN R. et DUWEZ J., *Traitement et prophylaxie des maladies des pays chauds*, Bruxelles, 1934.

VAN OVERSCHELDE A., *Monseigneur Léon Classe, premier vicaire apostolique du Ruanda*, Kabgayi, 1945.

VAN OVERSCHELDE A., *Bij de reuzen en dwergen van Ruanda*, Tielt, 1947.

VAN OVERSCHELDE A., « Le Vicariat du Ruanda », in *Lovania*, n°10-11, 1947, p. 9-34 et 9-31.

VAN OVERSCHELDE A., *Un audacieux pacifiste (Classe)*, Namur, 1948.

VAUCEL M., « Les acquisitions de la médecine tropicale dans ces cinquante dernières années », in *ASBMT*, XXXVII, n°5bis, 1956, p. 655-664.

VAUGHAN J.G., « Medical Missionary Policy and the Health of Missionaries », in *IRM*, I, n°18, 1929, p. 584-589.

VELGHE H., *Œuvre nationale de l'Enfance, 25 années d'activité, 1915-1940*, Bruxelles, 1941.

VINCENT M., *L'enfant au Ruanda-Urundi*, Bruxelles, IRCB, 1954 (classe des sciences naturelles et médicales, XXIII, fasc.6).
WALKER F.D., *The Romance of the Black River. The Story of the CMS Nigeria Mission*, Londres, 1938.
WALKER J. et MATHIEU V., « Contribution à la question du pian et des rhumatismes pianiques en particulier dans le Ruanda-Urundi », in *ASBMT*, XV, n°1, 1935, mars 1935, p. 119-125.
WELCH J., « Missionary Training of Medical Missionaries », in *IRM*, XXIX, 1940, p. 262-269.
WELLENS ST.C., *La société des missionnaires d'Afrique (Pères blancs). Ses origines et le développement de son organisation jusqu'à la promulgation du code de droit canonique*, Louvain, 1952.
WEYMEERSCH J., « Sœurs noires », in *GL*, LI, n°5-6, 1er mars 1935, p. 195-196.
WEYMEERSCH J., « Sœurs noires au Ruanda », in *GL*, LII, n°2, 15 novembre 1935, p. 141-143.
WILLIS J.J., « The Organization of the Anglican Church in Uganda », in *IRM*, VII, 1918, réédité 1971, p. 481-491.
WITTY S.W.W., *Medical Missions in Africa and the East*, Londres, 1922.

FEMMES, MISSIONS ET POLITIQUES DE SANTE : PUBLICATIONS RECENTES

Accueil (l') et le refus du christianisme. Historiographie de la conversion. Actes du colloque de Stuttgart, septembre 1985, Lyon, 1986.
AJAYI J.F.A., « From Mission to Church: The Heritage of the Church Missionary Society », in *IBMR*, XXIII, n°2, avril 1999, p. 50-55.
ANDERSON W.B., *The Church in East Africa, 1840-1974*, Dodoma, 1977.
ANDRE J. et BURKE J., « Développement des services de santé », in P.G. JANSSENS, M. KIVITS et J. VUYLSTEKE, *Médecine et hygiène en Afrique centrale de 1885 à nos jours*, Bruxelles, 1992, I, p. 83-160
ANYIKA F., « Prelude to White Domination of the CMS Niger Mission », in *Africa Theological Journal*, XVII, n°3, 1988, p. 228-246.
APPLE R.D., *Mothers and Medicine: A Social History of Infant Feeding, 1890-1950*, Madison, 1987.
ARNOLD D., *Colonizing the Body. State Medicine and Epidemic Disease in Nineteenth-Century India*, Berkeley-Los Angeles-Londres, 1984.
ARNOLD D., « Introduction: disease, medicine and empire », in D. ARNOLD (ed.), *Imperial Medicine and indigenous Societies*, Manchester, 1988, p. 1-26.
ARNOLD D. (ed.), *Imperial Medicine and indigenous Societies*, Manchester, 1988.
ARNOLD D. (ed.), *Medicine: The Emergence of Tropical Medicine, 1500-1900*, Amsterdam-Atlanta, 1996.
AUBERT R., « Aux origines des Semaines d'ethnologie religieuse. Le Cardinal Mercier et la Curie romaine », in *Le cardinal Mercier (1851-1926). Un prélat d'avant-garde. Publications du Prof. Roger Aubert rassemblées à l'occasion de ses 80 ans. Hommage édité par J.-P. HENDRICKX, J. PIROTTE et L. COURTOIS*, Louvain-la-Neuve, 1994, p. 141-166.
AVONTS F., *Le charisme des sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*, Rome, Pontificia Universita Gregoriana, 1978.
AVONTS F., *Se faire « tout à tous » afin que les peuples africains participent à la Rédemption universelle*, Frascati, 1979, fasc. 4.
AVONTS F., « Le rôle de la femme dans la visée missionnaire du Cardinal Lavigerie », in *Bulletin de littérature ecclésiastique*, XCV, n°1-2, janvier-juin 1994, numéro « Cardinal Lavigerie. Passion de l'homme, passion de Dieu » (colloque organisé par la Société des Missions d'Afrique, la Société des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique et l'Institut catholique de Toulouse, 6-7-8 novembre 1992), p. 151-170.
BADO J.-P., « La maladie du sommeil en Afrique de l'Ouest jusqu'en 1914. L'exemple de l'Afrique occidentale française, », in *RFHOM*, LXXXII, n°307, 1995, p. 149-168.
BADO J.-P., *Médecine coloniale et grandes endémies en Afrique. Lèpre, trypanosomiase humaine et onchocerchose*, Paris, 1996.
BADO J.-P., « Histoire, maladies et médecines en Afrique Occidentale XIXe-XXe siècles », in *RFHOM*, LXXXVI, n°322-323, 1999, p. 237-268.
BAROT M., « Les ministères féminins dans les Églises issues de la Réforme », in *Visage nouveau de la femme missionnaire. Liberté, responsabilité et ministère. Rapports, échanges et carrefours de la XLIIIe semaine de Missiologie de Louvain*, Louvain, 1973 (Museum Lessianum. Section missiologique, n°57), p. 141-147.
BART A., « Le rôle du clergé rwandais dans les débuts de la presse au Rwanda », in M. CHEZA (ed.), *Les cadres locaux et les ministères consacrés dans les jeunes Églises, XIXe-XXe siècles. Actes de la 15e session du CREDIC à Louvain-la-Neuve, 1994*, Lyon, 1995, p. 27-36.
BASHFORD A., « Domestic Scientists: Modernity, Gender, and the Negociation of Science in Australian Nursing, 1880-1910 », in *Journal of Women's History*, XII, n°2, été 2000, p. 127-146.

BAUMONT J.-C., « L'impact des Annales de la Propagation de la Foi », in J.F. ZORN (ed.), *L'appel à la mission. Formes et évolution XIXe-XXe siècles. Actes de la IXe session du CREDIC à l'Université catholique de Nimègue (14-17 juin 1988)*, Lyon, 1989 (CREDIC, 7).

BEBBINGTON D., *Evangelization in Modern Britain. A History from the 1730s to the 1980s*, Boston, 1989

BECK A., *A History of the British Medical Administration of East Africa, 1900-1950*, Cambridge, 1970.

BECK A., *Medicine and Society in Tanganyika, 1890-1930. A Historical Enquiry*, Philadelphie, 1977.

BEIDELMAN T.O., *Colonial Evangelism: A Socio-Historical Study of an East African Mission at the Grassroots*, Bloomington, 1982.

BEIDELMAN T.O., « Altruism and Domesticty: Images of Missionizing Women among the Church Missionary Society in Nineteenth-Century East Africa », in M.T. HUBER et N.C. LUTKEHAUS, *Gendered Missions. Women and Men in Missionary Discourse and Practice*, Ann Arbor, 1999, p. 113-144.

BERENDS W., « African Traditional Healing Practices and the Christian Community », in *Missiology*, XXI, n°3, juillet 1993, p. 275-287.

BERGE Y.M., *Le chaudron et la lancette. Croyance populaire et médecine préventive (1798-1830)*, Paris, 1984.

BERGER I., « Fertility as Power. Spirit Mediums, Priestesses and the Precolonial State in Interlacustrine East Africa », in D.M. ANDERSON et D.H. JOHNSON (eds), *Revealing Prophets. Prophecy in Eastern African History*, Londres-Nairobi-Kampala-Athens, 1995, p. 65-82.

BILLINGTON R., *A Tune on Black and White Keys. Partnership in Healing : The Story of Mengo Hospital*, Londres, 1993.

BIRANGOYE U., *L'organisation sanitaire au Congo belge durant les années 1920-1925*, Louvain-la-Neuve, mémoire de licence en histoire UCL, 1975.

BIRKETT D., « The "White Woman's Burden" in the "White Man's Grave". The Introduction of British Nurses in Colonial West Africa », in N. CHAUHURI et M. STROBEL (eds), *Western Women and Imperialism: Complicity and Resistance*, Bloomington, 1992, p. 177-187.

BOLOGNE J.-C., *Histoire de la pudeur*, Paris, 1986.

BOLOGNE J.-C., *Histoire du célibat et des célibataires*, Paris, 2004.

BONTINCK F., « La genèse de la Convention entre le Saint-Siège et l'État Indépendant du Congo », in *Revue africaine de théologie*, VIII, n°16, octobre 1984, p. 197-239.

BOOM C., « De Grands Lacs à Vivant Univers », in *La presse chrétienne du Tiers-Monde. Étude de cas. Actes du colloque de Gazzada, septembre 1984*, Lyon, 1985 (CREDIC, 3), p. 73-87.

BOSCH D., *Dynamique de la mission chrétienne. Histoire et avenir des modèles missionnaires*, Lomé-Paris-Genève, 1995.

BOSMANS E. et JANSSENS P.G., « Laboratoires médicaux et d'hygiène », in P.G. JANSSENS, M. KIVITS et J. VUYLSTEKE (eds), *Médecine et hygiène en Afrique centrale de 1885 à nos jours*, Bruxelles, 1992, vol. I, p. 215-228.

BOUDIN H.R., *Histoire des Unions chrétiennes de jeunes gens (Y.M.C.A.) en Belgique*, Flavion-Florennes, 1983 (Histoire du protestantisme en Belgique et au Congo belge, 13).

BOUDIN H.R. (ed.), *De Léopold Ier à Jean Rey. Les protestants en Belgique de 1839 à 1989*, Bruxelles, 1990.

BOUDIN H.R. et BLOK M., *Mémorial synodal de l'Église protestante unie de Belgique, 1839-1992*, Bruxelles, 1992.

BOULANGER P.M. et TABUTIN D., *La mortalité des enfants dans le monde et dans l'histoire*, Liège, 1980.

BOURGUE A.-M., « La méningite cérébrospinale en Afrique de l'Ouest francophone : bilan et méthode de lutte en période coloniale », in *Maladies, médecines et sociétés. Approches historiques pour le présent. Actes du colloque d'histoire au présent (15-19 mai 1990, Paris)*, II, 1992, p. 268-277.

BOWIE F., « Reclaiming Women's Presence », in F. BOWIE, D. KIRKWOOD et Sh. ARDENER (eds), *Women and Missions: Past and present. Anthropological and Historical Perceptions*, Providence-Oxford, 1993, p. 1-19.

BOWIE F., KIRKWOOD D. et ARDENER Sh. (eds), *Women and Missions: Past and present. Anthropological and Historical Perceptions*, Providence-Oxford, 1993.

BRAEKMAN E.M., *Histoire du protestantisme en Belgique au XIXe siècle. Première partie : 1795-1865*, Flavion-Florennes, 1988 (Histoire du protestantisme en Belgique et au Congo belge, 3).

BRAEKMAN E.M., « Littérature francophone et protestantisme au Congo (Zaïre) et au Rwanda », in M. QUAGHEBEUR et E. VAN BALBERGHE (eds), *Papier blanc, encre noire. Cent ans de culture francophone en Afrique centrale (Zaïre, Rwanda, Burundi)*, Bruxelles, 1992, p. 271-292.

BRETELLE-ESTABLET Fl., « Diplomatie et politique coloniale. La médecine française au Yunnan de 1898 à 1931 d'après les sources coloniales françaises et des études chinoises », in *RFHOM*, LXXXIV, n°315, 1997, p. 29-61.

BRICARD I., *Saintes ou pouliches. L'éducation des jeunes filles au XIXe siècle*, Paris, 1985.

BROWN S.G., « Leprosy », in E.E. SABBEN-CLARE, D.J. BRADLEY et K. KIRKWOOD (eds), *Health in Tropical Africa During the Colonial Period. Based on the Proceedings of a Symposium held at New College, Oxford, 21-23 march 1977*, Oxford, 1980, p. 69-79.

BROWN S.H., « A Tool of Empire: The British Medical Establishment in Lagos, 1861-1905 », in *IJAHS*, XXXVII, n°2, 2004, p. 309-343.

BROWN W.H., « Églises évangéliques et sociétés missionnaires au Congo », in *Revue du clergé africain*, XXIII, n°1, 1968, p. 42-55.

BRUNEEL CL. et SERVAIS P. (eds), *La formation du médecin : des Lumières au laboratoire*, Louvain-la-Neuve, 1989 (Travaux de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université catholique de Louvain, 37).

BURKE J., « Historique de la lutte contre la maladie du sommeil au Congo, 1885-1964 », in *ASBMPT*, LI, n°4, 1971, p. 465-477.

BURKE J., « Les trypanosomiases humaines africaines », in P.G. JANSSENS, M. KIVITS et J. VUYLSTEKE (eds), *Médecine et hygiène en Afrique centrale de 1885 à nos jours*, Bruxelles, 1992, vol. II, p. 1399-1535.

BYABAZAIRE D.M., *The Contribution of the Christian Churches to the Development of Western Uganda, 1894-1974*, Berne, 1979.

CALLAWAY H., « Dressing Dinner in the Bush. Rituals of Self-Definition and British Imperial Authority », in R. BARNES et J.B. EICHER, *Dress and Gender. Making and Meaning in Cultural Contexts*, Oxford-New York, 1997, p. 232-247.

CAMPBELL G., « Crisis of Faith and Colonial Conquest. The Impact of Famine and Disease in Late Nineteenth Century Madagascar », in *Cahiers d'études africaines*, XXXII, n°3, 1992, p. 409-453.

« Celebrating the Church Mission Society, 1799-1999 », numéro spécial de l'*IBMR*, XXIII, n°2, avril 1999.

CELL J.W., « Anglo-Indian Medical theory and the Origins of Segregation in West Africa », in *The American Historical Review*, XCI, n°2, avril 1986, p. 307-335.

CHARLES A., *Étude de l'organisation sanitaire dans les anciens territoires sous mandat du Rwanda et du Burundi durant les quinze premières années de ce mandat (1920-1935)*, Louvain, 1970, mémoire de licence en histoire.

CHAUDHURI N. et STROBEL M. (eds), *Western Women and Imperialism: Complicity and Resistance*, Bloomington, 1992.

CHEZA M., « Conception et mise en pratique d'une action sanitaire », in J. PIROTTE et H. DERROITTE, *Églises et santé dans le Tiers Monde. Hier et aujourd'hui*, Leiden-New York-Copenhague-Cologne, 1991,, p. 104-107.

CHEZA M., « Introduction », in *Les cadres locaux et les ministères consacrés dans les jeunes Églises, XIX-XXe siècles. Actes de la XVe session du CREDIC à Louvain-la-Neuve (Belgique), 1994*, présentés par M. CHEZA, Lyon, 1995, p. 1-11.

CHOLVY G. et HILAIRE Y.M., *Histoire religieuse de la France contemporaine. 1880-1930*, Toulouse, 1986.

CHURCH J.E., *Pardonne-leur. Histoire d'un martyr africain*, Vevey, 1967 (traduction de *Forgive them*, Londres, 1966).

CHURCH J.E., *Quest for the Highest::An Autobiographical Account of the East African Revival*, Exeter, 1978 puis 1981.

CHURCH M.J., « Un coup d'œil sur les Adventistes du septième jour », in *Théologie et pastorale au Rwanda et au Burundi*, VII, n°1, 1967, p. 32-37.

COHEN W.B., « Malaria and French Imperialism », in *JAH*, XXIV, 1983, p. 23-36.

CONCO W.Z., « The African Bantu Traditional Practice of Medicine: Some preliminary Observations », in Z.A. ADEMUWAGUN, J.A.A. AYOADE, I.E. HARRISON et D.M. WARREN (eds), *African Therapeutics Systems*, Waltham, 1979, p. 58-80.

CORBIN A., *Le miasme et la jonquille. L'odorat et l'imaginaire social, 18e-19e siècles*, Paris, 1982.

COULON P. et BRASSEUR P. (eds), *Libermann, 1802-1852. Une pensée et une mystique missionnaire*, Paris, 1988.

COURTOIS L., *L'introduction des étudiantes à l'Université de Louvain. Les tractations préliminaires (1890-1920). Étude statistique (1920-1940)*, Louvain-la-Neuve, 1987 (Travaux de la Faculté de philosophie et lettres, XXXIII, section d'histoire, 7).

COURTOIS L. et PIROTTE J. (eds), *Foi, gestes et institutions religieuses aux 19e et 20e siècles*, Louvain-la-Neuve, 1991.

COURTOIS L., PIROTTE J. et ROSART F. (eds), *Femmes des années 80. Un siècle de condition féminine en Belgique (1889-1989)*, Bruxelles-Louvain-la-Neuve, 1989.

COURTOIS L., PIROTTE J. et ROSART F. (eds), *Femmes et pouvoirs. Flux et reflux de l'émancipation de la femme depuis un siècle*, Bruxelles, 1992.

CRAPUCHET S., *Protestantisme et écoles de soins infirmiers. La traversée du siècle de la IIIe à la Ve République*, Montpellier, 1996.

CRUBELIER M., *L'enfance et la jeunesse dans la sociéét française, 1800-1950*, Paris, 1979.

CURTIN Ph.D., « Medical Knowledge and Urban Planning in Tropical Africa », in *The American Historical Review*, XC, n°3, 1985, p. 594-613.
CURTIN Ph. D., « The End of the "White Man's Grave" ? Nineteenth-Century Mortality in West Africa », in *Journal of Interdisciplinary History*, XXI, n°1, été 1990, p. 63-88.
CURTIN P.D., « Disease and Imperialism », in D. ARNOLD (ed.), *Medicine: The Emergence of Tropical Medicine, 1500-1900*, Amsterdam-Atlanta, 1996, p. 99-107.
CURTIN PH.D., *Disease and Empire. The Health of European Troops in the Conquest of Africa*, Cambridge, 1998.
CZECHOWSKI N. et TERRASSE J.-M. (eds), *La mère*, revue *Autrement*, n°90, mai 1987.
DAMSTEEGT P.G., *Toward the Theology of Mission of the Seventh-Day Adventist Church: A Historical-Theological and Missiological Study of the Origins and Basic Structure of the Seventh-Day Adventist Theology of Mission*, Grand Rapids (Michigan), 1977.
DAMSTEEGT P.G., « Foundations of the Seventh-Day Adventist Message and Mission », in *Missiology*, VIII, n°1, janvier 1980, p. 71-82.
DARMON P., *La longue traque de la variole. Les pionniers de la médecine préventive*, Paris, 1986.
DAVIN D., « British Women Missionaries in Nineteenth-century China », in *Women's History Review*, I, n°2, 1992, p. 257-271.
DAVIS W.E., *Caring and Curing in Congo and Kentucky*, North Middletown, 1984.
DAWSON M., « Smallpox in Kenya, 1889-1920 », in *Social Science and Medicine*, XIII/B, 1979, p. 245-251.
DAWSON M.H., « The 1920s anti-yaws campaigns and colonial medical policy in Kenya », in *IJAHS*, XX, n°3, 1987, p. 417-435.
DEACON H., « Midwives and medical Men in the Cape Colony before 1860 », in *JAH*, XXXIX, 1998, p. 271-292.
DE BENOIST J.-R et COQUERY-VIDROVITCH C., *Église et pouvoir colonial au Soudan français : les relations entre les administrateurs et les missionnaires catholiques dans la boucle du Niger, de 1885 à 1945*, Paris, 1987.
DE BUNSEN B., « Makerere Medical School », in E.E. SABBEN-CLARE, D.J. BRADLEY et K. KIRKWOOD (eds), *Health in Tropical Africa During the Colonial Period. Based on the Proceedings of a Symposium held at New College, Oxford, 21-23 march 1977*, Oxford, 1980, p. 169-171.
DEBUSMANN R., « Santé et colonisation : épidémiogie et démographie en AEF et au Cameroun », in J. RIESZ ET H. D'ALMEIDA-TOPOR, *Échanges franco-allemands sur l'Afrique*, Bayreuth, 1994, p. 29-47.
DEBUSMANN R., « Médicalisation et pluralisme au Cameroun allemand : autorité médicale et stratégies profanes », in *RFHOM*, XC, n°338-339, 2003, p. 225-246.
DELACROIX S. (ed.), *Histoire universelle des missions catholiques*, t. IV: *L'Église catholique face au monde non chrétien*, Paris, 1959.
DELAISI DE PARSEVAL et LALLEMAND S., *L'art d'accommoder les bébés. Cent ans de recettes françaises de puériculture*, nouvelle édition, Paris, 1998.
DE LAME D., *Une colline entre mille ou le calme avant la tempête. Transformations et blocages du Rwanda rural*, Tervuren, MRAC, 1996.
DE LAME D. , « Féminismes africains et rapports de genre », in Ph. DENIS et C. SAPPIA (eds), *Femmes d'Afrique dans une société en mutation*, Louvain-la-Neuve, 2004, p. 181-199.
DELAPORTE F., *Histoire de la fièvre jaune : naissance de la médecine tropicale*, Paris, 1989.
DELUZ A. et VALANTIN S., « African queens », in N. CZECHOWSKI et J.-M. TERRASSE, *La mère*, revue *Autrement*, n°90, mai 1987, p. 54-58.
DE MALEISSYE M.-Th. (ed.), *Femmes en mission. Actes de la XIe session du CREDIC de St Flour (août 1990)*, Lyon, 1991 (collection du CREDIC, 9).
DE MALEYSSIE M.-Th., « Liminaire », in M.-Th. DE MALEISSYE (ed.), *Femmes en mission. Actes de la XIe session du CREDIC de St Flour (août 1990)*, Lyon, 1991 (collection du CREDIC, 9), p. 3-6.
DE MONTCLOS X., *Lavigerie, le Saint-Siège et l'Église. De l'avènement de Pie IX à l'avènement de Léon XIII (1846-1878)*, Paris, 1965.
DENIS Ph. et SAPPIA C. (eds), *Femmes d'Afrique dans une société en mutation*, Louvain-la-Neuve, 2004.
DENOON D., « Temperate Medicine and Settler Imperialism: On the Reception of Western Medical Ideas », in R. MCLEOD et M. LEWIS (eds), *Disease, Medicine and Empire. Perspectives on Western Medicine and the Experience of European Expansion*, Londres-New York, 1988, p. 121-138.
DEPUYDT J., DHAENE L. et VELLE K., *Caritas et la Fédération des institutions hospitalières de Wallonie : un demi-siècle de vie hospitalière, 1938-1978-1988*, Namur, 1988.
DE RAES W., « Eugenetika in de Belgische medische wereld tijdens het Interbellum », in *Revue belge d'histoire contemporaine*, XX, n°3-4, 1989, p. 399-464.
DERROITE H., « L'action médicale des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique. Synthèse d'une enquête », in J. PIROTTE et H. DERROITE (eds), *Églises et santé dans le Tiers-Monde hier et aujourd'hui*, Leiden-New York-Copenhague-Cologne, 1991, p. 111-117.

DERROITTE H., « Les missionnaires et la thérapeutique traditionnelle », in J. PIROTTE et H. DERROITTE (eds), *Églises et santé dans le Tiers Monde. Hier et aujourd'hui*, Leiden-New York-Copenhague-Cologne, 1991,, p. 103-104.

DES FORGES A., « Kings without Crowns: The White Fathers in Ruanda », in D.F. MC CALL, N.R. BENNETT et J. BUTLLER (eds), *Eastern African History*, New York-Washington-Londres, 1969 (Boston University Papers on Africa, 3), p. 176-207.

DIAS J., « Famine and Diseases in the History of Angola, 1830-1930 », in *JAH*, XXII, n°3, 1981, p. 394-398.

DIEBOLT É., « Protestantisme, enseignement infirmier et pratique professionnelle des gardes-malades hospitalières et visiteuses », in *Ouverture, revue médico-sociale protestante*, n°40, 4e trimestre 1985, p. 3-7.

DIEBOLT É., « Santé publique et personnel médico-social en France, 1900-1930 », in *Maladies, médecines et sociétés. Approches historiques pour le présent*, II, Paris, 1993, p. 234-241.

DOMERGUE D., « La lutte contre la trypanosomiase en Côte d'Ivoire, 1900-1945 », in *JAH*, XXII, 1981, p. 63-72.

DOMERGHE-CLOAREC D., *Politique coloniale française et réalités coloniales : la santé en Côte d'Ivoire 1905-1958*, Toulouse, 1986.

DOMERGHE-CLOAREC D., « Les épidémies de fièvre jaune en Afrique française (1900-1940 », in *Maladies, médecines et sociétés. Approches historiques pour le présent. Actes du colloque d'histoire au présent (15-19 mai 1990, Paris)*, II, 1992, p. 278-286.

DOR M.J., « Nouveaux aspects de la religieuse missionnaire », in *Visage nouveau de la femme missionnaire. Liberté, responsabilité, ministère. Rapports, échanges et carrefours de la XLIIIe Semaine de missiologie de Louvain, 1973*, malines, 1973 (Museum Lesssianum, 57).

DOR M.J. et FISSET J., « Pères Blancs et Sœurs Blanches, Tunisie et Algérie. Fondation, développement, travaux apostoliques », in H. TEISSIER (ed.), *Histoire des chrétiens d'Afrique du Nord. Lybie, Tunisie, Algérie, Maroc*, Paris, 1991.

DOUGALL J.W.C., « J.H. Oldham », in *IRM*, LXI, 1970, p.8-22.

DOZON J.P., « D'un tombeau à l'autre. Les grandes épidémies », in *Cahiers d'études africaines*, XXXI/1-II, n°121-122, 1991, p. 135-138.

DUBOIS C., « Femmes d'Afrique centrale : une histoire sociale parcellaire et occultée », in *La recherche en histoire et l'enseignement de l'histoire en Afrique centrale francophone. Colloque international 1997*, Aix-en-Provence, 1997, p. 293-308.

DUBY G. et PERROT M., « Écrire l'histoire des femmes », in G. DUBY et M. PERROT (eds), *Histoire des femmes en Occident, , t..v. Le XXe siècle*, Paris, 2002, p. 59-62.

DUBY G. et PERROT M.. (eds), *Histoire des femmes en Occident, t..v. Le XXe siècle*, Paris, 2002.

DUFOURCQ É., « Les religieuses européennes au service de la santé et du développement, 1639-1989 », in J. PIROTTE et H. DERROITTE (eds), *Églises et santé dans le Tiers Monde. Hier et aujourd'hui*, Leiden-New York-Copenhague-Cologne, 1991, p. 17-25.

DUFOURCQ É., *Une forme d'expansion française : les congrégations religieuses féminines hors d'Europe, de Richelieu à nos jours. Histoire d'une diaspora*, Paris, 1993 (Thèse de doctorat, I.E.P., Paris, mai 1991).

DUFOURCQ É., « Les implantations hors d'Europe des congrégations féminines d'origine française depuis le XVIIe jusqu'à l'aube du XXe siècle », in M.-Th. DE MALEISSYE (ed.), *Femmes en mission. Actes de la IIe session du CREDIC à Saint-Flour, août 1990*, Lyon, 1991 (collection du CREDIC, 9), p. 21-31.

DUGGAN A.J., « Sleeping Sickness Epidemics », in E.E. SABBEN-CLARE, D.J. BRADLEY et K. KIRKWOOD (eds), *Health in Tropical Africa During the Colonial Period. Based on the Proceedings of a Symposium held at New College, Oxford, 21-23 march 1977*, Oxford, 1980, p. 19-29.

DU TOIT M., « 'Dangerous motherhood': maternity care and the gendred construction of Afrikaner identity, 1904-1939 », in V. FILDES, L. MARKS et H. MARLAND (eds), *Women and Children first. International Maternal and Infant Welfare, 1870-1945*, Londres, 1992, p. 203-229.

DYSINGER P.W., « The Missions' Medical Contributions to East Africa », in B.E. PFEIFFER (ed.), *Seventh-Day Adventists Contributions to East Africa, 1903-1983*, Berne-New York-Nancy, 1985, p. 81-94.

Église (l') catholique au Rwanda. Jubilé du sacerdoce (1917-1967), Kabgayi., 1967.

EKECHI F.K., « The Medical Factor in Christian Conversion in Africa: Observations from Southeastern Nigeria », in *Missiology*, XXI, n°3, juillet 1993, p. 289-309.

EHRENREICH B. et ENGLISH D., *Sorcières, sages-femmes et infirmières. Une histoire des femmes et de la médecine*, Montréal, 1976.

ERNY P., « L'impact des missions chrétiennes sur le paysage au Rwanda », in *Neue Zeitschrift für Missionswissenschaft*, XXXVII, n°4, 1981, p. 276-283.

EWOMBE-MOUNDO E., « La callipédie ou l'art d'avoir de beaux enfants en Afrique noire », in *Grossesse et petite enfance en Afrique noire et à Madagascar*, Paris, 1991, p. 41-59.

FARLEY J., *Bilharzia. A History of Imperial Tropical Medicine*, Cambridge, 1991.

FEIERMAN S., « Struggles for Control: The Social Roots of Health and Healing in Modern Africa », in *The African Studies Review*, XXVIII, n°2-3, juin-septembre 1985, p. 73-147.
FEIERMAN S., « Healing as Social Criticism in the Time of Colonial Conquest », in *African Studies*, LIV, n°1, 1995, p. 73-88.
FEIERMAN S.et JANZEN J.M., *The Social Basis of Health and Healing in Africa*, Berkeley, 1992.
FETTER B., « Health Care in Twentieth Century Africa: Statistics, Theories, and Politics », in *Africa Today*, XL, *N°3, 1993, P. 9-23.*
FILDES V., MARKS L. et MARLAND H. (eds), *Women and Children first. International Maternal and Infant Welfare, 1870-1945*, Londres, 1992.
FORBES G., « Medical carreers and Health Care for Indian Women: Patterns of control », in *Women's History Review*, III, n°4, 1994, p. 515-530.
FORD J., *The Role of the Trypanosomiases in African Ecology. A Study of the Tsetse Fly Problem*, Oxford, 1971.
FOSTER W.D., *The Early History of Scientific Medicine in Uganda*, Nairobi-Kampala-Dar-Es-Salam, 1970.
FOSTER W.D., *The CMS and Modern Medicine in Uganda. The Life of Sir Albert Cook, K.C.M.G., 1870-1951*, Prestbury, 1978.
FOSTER W.D. « The Mengo Medical School, Uganda », in E.E. SABBEN-CLARE, D.J. BRADLEY et K. KIRKWOOD (eds), *Health in Tropical Africa During the Colonial Period. Based on the Proceedings of a Symposium held at New College, Oxford, 21-23 march 1977*, Oxford, 1980, p. 172-176.
FRANCILLON D., « Aller en stage à l'étranger, une tradition Source ? », in *Journal Source*, n°4, 1998, p. 19-21.
FREYER M. et NDAYISABA J., *Quand les pionniers rwandais racontent...* (résumé d'une enquête menée par ces deux membres du collège adventiste de Gitwe), 1982, ronéotypé.
FRICOTEAUX L., « La formation au sein d'un institut missionnaire féminin, les Sœurs Blanches au XXe siècle. Y a-t-il eu une influence des Semaines de missiologie de Louvain ? La formazione presso le Suore Bianche nel XX secolo », in M. SPINDLER (ed.), *Sciences de la mission et formation missionnaire au XXe siècle. Actes de la XIIe session du CREDIC, Vérone, août 1991*, Lyon-Bologne, 1992, p. 319-332.
FUCHS E., *Les Adventistes du septième jour*, Neuchâtel, 1963.
GADILLE J., *Mutation (la) des modèles missionnaires au XXe siècle : expériences d'inculturation chrétienne*, Lyon, 1983 (Cahiers de l'Institut catholique de Lyon, 2).
GADILLE J., « L'"idéologie" des missions catholiques en Afrique francophone », in G. RUGGIERI (ed.), *Église et histoire de l'Église en Afrique. Actes du colloque de Bologne, 22-25 octobre 1988*, Paris, 1988, p. 43-61.
GADILLE J. et MAYEUR F. (eds), *Éducation et images de la femme chrétienne en France au début du XXe siècle*, Lyon, 1980.
GAITSKELL D., « 'Getting close to the hearts of mothers': medical missionaries among African women and children in Johannesburg between the wars », in V. FILDES, L. MARKS et H. MARLAND (eds), *Women and Children first. International Maternal and Infant Welfare, 1870-1945*, Londres, 1992, p. 178-202.
GAITSKELL D., « Ploughs and Needles. State and Mission Approaches to African Girls' Education in South Africa », in H.B. HANSEN et M. TWADDLE (eds), *Christian Missionaries and the State in the Third World*, Oxford-Athens, 2002, p. 98-120.
GAITSKELL D., « Whose Heartland and Which Periphery? Christian Women Crossing South Africa's Racial Divide in the Twentieth Century », in *Women's History Review*, XI, n°3, 2002, p. 375-394.
GATERETSE B., *L'organisation sanitaire au Rwanda et au Burundi, 1935-1962*, Louvain-la-Neuve, mémoire de licence UCL, 1976.
GATWA Th. et KARAMAGA A., *Les autres chrétiens rwandais. La présence protestante*, Kigali, 1990.
GAUSTAD E. (ed.), *The Rise of Adventism*, New York, 1975.
GAUTIER A., « Femmes et colonialisme », in M. FERRO (ed.), *Le livre noir du colonialisme. XVIe-XXIe siècle : de l'extermination à la repentance*, Paris, 2003, p. 569-607.
GELFAND M., *Lakeside Pioneers: A Socio-Medical Study of Nyasaland, 1850-1920*, Oxford, 1964.
GELFAND M., *A Service to the Sick. A History of the Health Services for Africans in Southern Rhodesia, 1890-1953*, Gwelo, 1976.
GELFAND M., *Christian Doctor and Nurse. The History of medical Missions in South Africa from 1799 to 1976*, Sandton, 1984.
GELIS J., « L'accouchement au XVIIIe siècle. Pratiques traditionnelles et contrôle médical », in *Ethnologie française*, VI, 1976, p. 325-340.
GELIS J., « Sages-femmes et accoucheurs : l'obstétrique populaire aux XVII-XVIIIe siècles », in *Annales E.S.C.*, XXXII, 1977, p. 927-957.
GELIS J., *La sage-femme ou le médecin. Une nouvelle conception de la vie*, Paris, 1988.
GEORG O., « Femmes africaines et pratique historique en France », in *Politique africaine*, n°72, décembre 1998, p. 130-144.

GIBLIN J.L., « East Coast Fever in Socio-Historical Context: A Case Study from Tanzania », in *IJAHS*, XXIII, n°3, 1990, p. 401-422.
GIBLIN J., « Trypanosomiasis Control in African History: An Evaded Issue ? », in *JAH*, XXXI, 1990, p. 59-80.
GITHIGE R.M., « The Issue of Slavery. Relations between the CMS and the State on the East Africa Coast prior to 1895 », in *JRA*, XVI, n°3, 1986, p.209-226.
GOOD CH.M., « Salt, Trade and Disease: Aspects of Development in Africa's Northern Great Lakes Region », in *IJAHS*, V, n°4, 1972, p. 543-586.
GOUBERT J.-P., *La conquête de l'eau. L'avènement de la santé à l'âge industriel*, Paris, 1986.
GREEN V.H.H., *Religion at Oxford and Cambridge*, Londres, 1964.
GREINDL L., « Notes sur les ressources des missionnaires d'Afrique (Pères blancs) pour l'Est du Zaïre », in *Etudes d'histoire africaine*, VII, 1975, p. 175-202.
GRELLEL I. et KRUSE C., *Des jeunes filles exemplaires. Dolto, Zaza, Beauvoir*, Paris, 2004.
GRMEK M.D. (ED.), *Histoire de la pensée médicale en Occident*, Paris, 4 volumes, 1995-1999.
Grossesse et petite enfance en Afrique noire et à Madagascar, Paris, 1991.
GUBIN E. et PIETTE V., *Emma, Louise et Marie. L'Université Libre de Bruxelles et l'émancipation des femmes (1934-2000)*, Bruxelles, 2004,.
GUIDETTI M., LALLEMAND S. et MOREL M.-F., *Enfances d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui. Approche comparative*, Paris, 1997.
HARTWIG G.W., « Smallpox in the Sudan », in *IJAHS*, XIV, n°1, 1981, p. 5-33.
HARTWIG G.W. et PATTERSON D.K. (eds), *Disease in African History. An Introductory Survey and Case Studies*, Durham, 1978.
HASTINGS A., *A History of English Christianity, 1920-1985*, Londres, 1986.
HASTINGS A., *The Church in Africa, 1450-1950*, Oxford, 1994.
HASTINGS A., « Were Women a Special Case ? », in F. BOWIE, D. KIRKWOOD et Sh. ARDENER (eds), *Women and Missions: Past and Present. Anthropological and historiacal Perceptions*, Oxford, 1993, p. 109-125.
HAYNES D.M., « Social Status and Imperial Service: Tropical Medicine and the British Medical Profession in the Nineteenth Century », in D. ARNOLD (ed.), *Medicine: The Emergence of Tropical Medicine, 1500-1900*, Amsterdam-Atlanta, 1996, p. 208-226.
HELLBERG C.-J., *Missions on a Colonial Frontier. West of Lake Victoria.Evangelical Missions in North-West Tanganyika to 1932*, Lund, 1965 (studia missionalia upsaliensia, 6).
HEREMANS R., *Mission et écoles. L'éducation dans les missions des Pères blancs en Afrique centrale (1879-1914)*, Louvain-La-Neuve, 1983 (Travaux de la Faculté de Philosophie et Lettres, VIe série, fasc. 26)
HEREMANS R., « Église, politique et société dans le Rwanda de 1911 », in *Etudes rwandaises, série sciences naturelles et appliquées*, I, n°4, 1987, p. 439-456.
HERITIER F., *Masculin/féminin. La pensée de la différence*, Paris, 1996.
HEXHAM I., « Racism and Evangelical Missionaries: Some Examples and Questions », in *Missiology*, IX, n°3, juillet 1981, p. 31-321.
HEWITT G., *The Problems of Success. A History of the Church Missionary Society, 1910-1942*, vol. I : *In Tropical Africa, The Middle East, At Home*, Londres, 1971 ; vol. II : *Asia. Overseas Partners*, Londres, 1977.
HODGE A., « The Training of Missionaries for Africa: the CMS's Training College of Islington 1900-1905 », in *JRA*, IV, n°2, 1971, p. 81-96
HODGSON D.L. et MCCURDY Sh., *"Wicked" Women and the Reconfiguration of Gender in Africa*, Portsmouth-Oxford-Cape Town, 2001.
Homme (L') et la santé, Paris, 1992.
HOPWOOD B.E.C., « Primary Health Care in Uganda », in E.E. SABBEN-CLARE, D.J. BRADLEY et K. KIRKWOOD (eds), *Health in Tropical Africa During the Colonial Period. Based on the Proceedings of a Symposium held at New College, Oxford, 21-23 march 1977*, Oxford, 1980, p. 146-158.
HUBER M.T. et LUTKEHAUS N.C. (eds), *Gendered Missions. Women and Men in Missionary Discourse and Practice*, Ann Arbor, 1999.
HUBER M.T. et LUTKEHAUS N.C. (eds), « Gendered Missions at Home and Abroad », in M.T. HUBER et N.C. LUTKEHAUS, *Gendered Missions. Women and Men in Missionary Discourse and Practice*, Ann Arbor, 1999, p. 1-38.
HUFFMAN HOYLE L., « Nineteenth-Century Single Women and Motivation for Mission », in *IBMR*, XX, n°2, avril 1996, p. 58-64.
HUNT N.R., « "Le bébé en brousse": European Women, African Birth Spacing and Colonial Intervention in Breast Feeding in the Belgian Congo », in *IJAHS*, XXI, n°3, 1988, p. 401-432.
HUNT N.R., « Noise over Camouflaged Polygamy, Colonial Morality Taxation, and a Woman-Naming Crisis in Belgian Africa », in *JAH*, XXXII, 1991, p. 471-494.
HUNT N.R., *Negociated Colonialism: Domesticity, Hygiene and Birth Work in the Belgian Congo*, Madison, Ph.D. University of Wisconsin, 1992.

HUNT N.R., « Introduction », in N.R. HUNT, T.P. LIU et J. QUATAERT (eds), *Gendered Colonialisms in African History*, Oxford-Malden, 1997, p. 1-15.
HUNT N.R., *A Colonial Lexicon of Birth Ritual, Medicalization, and Mobility in the Congo*, Durham-Londres, 1999.
HUNT N.R., LIU T.P. et QUATAERT J. (eds), *Gendered Colonialisms in African History*, Oxford-Malden, 1997.
Iconographie, catéchisme et missions, actes du colloque d'histoire missionnaire de Louvain-la-Neuve, 5-8 septembre 1983, Lyon, CREDIC, 1984.
ILIFFE J., *East African Doctors. A History of the Modern Profession*, Cambridge, 1998.
JADIN J.B., « Laboratoire médical de Butare. Historique », in A. MEHEUS et al., *Santé et maladies au Rwanda*, Bruxelles, 1982, p. 74-82.
JANNIN J. et CATTAND P., « La lutte contre la maladie du sommeil : grandeurs et servitudes », in *Afrique contemporaine*, n° spécial, 3e trimestre 2000, p. 46-52.
JANSEN G., « The Tradition of Medical Missions in the Maelstrom of the International Health Arena », in *Missiology*, XXVII, n°3, juillet 1999, p. 377-392.
JANSSENS P.G., « Comparative aspects: I. The Belgian Congo », in E.E. SABBEN-CLARE, D.J. BRADLEY et K. KIRKWOOD (eds), *Health in Tropical Africa During the Colonial Period. Based on the Proceedings of a Symposium held at New College, Oxford, 21-23 march 1977*, Oxford, 1980, p. 209-227.
JANSSENS P.G., « Pian. Aperçu historique », in P.G. JANSSENS, M. KIVITS et J. VUYLSTEKE, *Médecine et hygiène en Afrique centrale de 1885 à nos jours*, Bruxelles, 1992, vol. II, p. 1311-1313.
JANSSENS P.G., KIVITS M. et VUYLSTEKE J., *Médecine et hygiène en Afrique centrale de 1885 à nos jours*, 2 volumes, Bruxelles, 1992.
JOHN P. ST, *Breath of Life: The Story of the Ruanda Mission*, Londres, 1971.
« Jubilé d'or des Benebikira », in *Cum paraclito. Revue diocésaine de Nyundo*, n°26, 1969, p. 160-167.
JULES-ROSENE B. (ed.), *The New Religions of Africa*, Norwood, 1979.
KALIBWAMI J., *Le catholicisme et la société rwandaise, 1900-1962*, Paris, 1991.
KANYARWANDA R., *L'apostolat des laïcs au Rwanda de 1900 à nos jours*, Rome, 1988.
KAPLAN S., « The Africanization of Missionary Christianity: History and Typology », in *JRA*, XVI, n°3, 1986, p. 166-186.
KARAMAGA A., *L'Évangile en Afrique. Ruptures et continuité*, Morges, 1990.
KIBAGANGURA A., *L'école libre subsidiée catholique au Rwanda (1925-1966). Deux gouvernements, une Église : alibis d'un système*, Rome, 1994.
KIRKWOOD D., « Protestant Missionary Women: Wives and Spinsters », in F. BOWIE, D. KIRKWOOD et Sh. ARDENER (eds), *Women and Missions: Past and present. Anthropological and Historical Perceptions*, Providence-Oxford, 1993, p. 23-42.
KIVITS M., « Hygiène et santé publiques », in ARSOM, *Livre blanc. Apport scientifique de la Belgique au développement de l'Afrique centrale*, II : Sciences naturelles et médicales, Bruxelles, 1962, p. 899-916.
KIVITS M. et MUSAFILI I., « Formation du personnel paramédical », in A. MEHEUS et al., *Santé et maladies au Rwanda*, Bruxelles, 1982, p. 132-139.
KLAUS A., *Every Child a Lion. The Origins of maternal and Infant Health Policy in the United States and France, 1890-1920*, Ithaca-Londres, 1993.
KLING K. et DUPAIGNE B., *Enfances lointaines*, Paris, 2001.
KNIBIEHLER Y. et FOUQUET C., *Histoire des mères du Moyen Age à nos jours*, paris, 1977.
KNIBIEHLER Y. (ed.), *Cornettes et blouses blanches : les infirmières dans la société française, 1880-1920*, Paris, 1984.
KNIBIEHLER Y. et FOUQUET C., *La femme et les médecins. Analyse historique*, Paris, 1983.
KNIBIELHER Y., BERNOS M., RAVOUX-RALLO É. *ET* RICHARD É., *De la pucelle à la minette. Les jeunes filles de l'âge classique à nos jours*, Paris, 1983.
KOPONEN S., « War, Famine and Pestilence in Late Precolonial Tanzania: A Case for a Heightened Mortality », in *IJAHS*, XXI, n°4, 1988, p.637-676.
KRETSCHMAR G., « Sur l'idéologie des missionnaires occidentaux en Afrique », in G. RUGGIERI (ed.), *Église et histoire de l'Église en Afrique. Actes du colloque de Bologne, 22-25 octobre 1988*, Paris, 1988, p. 89-95.
KUPALO A., « African Sisters' Congregations: Realities of the Present », in E. FASHOLE-LUKE et al. (eds), *Christianity in Independent Africa*, Londres, 1978, p. 122-135.
LABODE M., « From Heathen Kraal to Christian Home: Anglican Mission Education and African Christian Girls, 1850-1900 », in F. BOWIE, D. KIRKWOOD et Sh. ARDENER (eds), *Women and Missions: Past and Present. Anthropological and Historical Perceptions*, Providence-Oxford, 1993, p. 126-144.
LAGERWERF L., « Les femmes protestantes américaines dans le mouvement missionnaire (1800-1920) », in *Femmes en mission. Actes de la XIe session du CREDIC à St Flour (août 1990)*, Lyon, 1991.

LAGET M., MOREL M.-F. et GELIS J., *Entrer dans la vie. Naissances et enfances dans la France traditionnelle*, Paris, 1978 (collection archives, n°72).
LAINE A., « Médecins africains et français à la côte d'Afrique. Les raisons d'une non rencontre (1815-1874) », in *RFHOM*, XC, n°338-339, 2003, p. 199-223.
LALLEMAND S., *La circulation des enfants en société traditionnelle. Prêt, don, échange*, Paris, 1993.
LAMEY R., « Les archives de la Société des Pères blancs (Missionnaires d'Afrique) », in *History in Africa*, 1, 1974, p. 161-165.
LAMEY R.X., *Le Cardinal Lavigerie. Choix d'articles*, Rome, 1990.
LAMEY R.X., « Lavigerie et les Sœurs Blanches », in R.X. LAMEY, *Le Cardinal Lavigerie. Choix d'articles*, Rome, 1990, p. 143-162.
LANGLOIS, *Le catholicisme au féminin. Les congrégations à supérieure générale au XIXe siècle*, Paris, 1984.
LAPEYSSONNIE L., *La médecine coloniale : mythes et réalités*, Paris, 1988.
LARSSON B., *Conversion to Greater Freedom? Women, Church and Social Change in North-Western Tanzania under Colonial Rule*, Uppsala, 1991.
Lavigerie : la mission universelle de l'Église. Textes présentés par X. DE MONTCLOS, Paris, 1968 (Chrétiens de tous les temps, 27).
LE BRAS G. (ed.), *Les ordres religieux, la vie et l'art*, Paris, 2 volumes, 1979-1980.
LECUIR-NEMO G., *Anne-Marie Javouhey (fondatrice de la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny), 1771-1851*, Paris, 2001.
LEHMANN R., *Les Adventistes du septième jour*, Paris, 1987.
LEONARD E.G., *Histoire générale du protestantisme*, t. III *: Déclin et renouveau (XVIIIe-XXe siècles)*, Paris, 1964.
LEONARD J., « Femmes, religion et médecine. Les religieuses qui soignent en France au XIXe siècle », in *Annales E.S.C.*, XXXII, 1977, p. 887-909.
LEONARD J., *La médecine entre les savoirs et les pouvoirs. Histoire intellectuelle et politique de la médecine française au XIXe siècle*, Paris, 1981.
LEONARD J., « Les origines et les conséquences de l'eugénique en France », in *Annales de démographie historique*, 1985, p. 203-214.
LEROUX-HUGON V., *Des saintes laïques. Les infirmières à l'aube de la Troisième République*, Paris, 1992.
LESTRADE A., « Aspects socio-culturels en rapport avec le pian, la lèpre et le paludisme », in A. MEHEUS et al., *Santé et maladies au Rwanda*, Bruxelles, 1982, p. 94-103.
LEVY M.-F., *De mères en filles. L'éducation des Françaises, 1850-1880*, Paris, 1984.
LIENARD R., « L'Église adventiste du septième jour en Belgique », in *LME* n°376, 15 mai 2000, p. 5-10.
LINDEN I. et J., *Catholic, Peasants and Chewa Resistance in Nyassaland, 1889-1939*, Londres, 1974.
LINDEN I., *Church and Revolution in Rwanda*, Manchester, 1977.
LINDEN I., *Christianisme et pouvoirs au Rwanda, 1900-1990*, Paris, 1999 (traduction révisée de l'ouvrage *Church and Revolution in Rwanda*, Manchester, 1977).
LOCK M.M., « L'homme-machine et l'homme microcosme : l'approche occidentale et l'approche japonaise des soins médicaux », in *Annales E.S.C.*, XXXV, 1980, p.1116-1136.
LONG K.T., « "Cameras 'never lie'": The Role of Photography in Telling the Story of American Evangelical Missions », in *Church History*, LXXII, n°4, décembre 2003, p. 820-851.
LORIN M., *Après « L'histoire des origines » de la Congrégation*, Frascati, 1974, polycopié.
LORIN M., *À la source de notre charisme, bref résumé de l'histoire des origines de la Congrégation*, Frascati, mars 1975, polycopié.
LOUDON I. « Some international features of maternal mortality, 1880-1950 », in V. FILDES, L. MARKS et H. MARLAND (eds), *Women and Children First. International Maternal and Infant Welfare, 1870-1945*, Londres, 1992, p. 5-28.
LOUX F., *Le jeune enfant et son corps dans la médecine traditionnelle*, Paris, 1978.
LOUX F., *Le corps dans la société traditionnelle. Pratiques et savoirs populaires*, Paris, 1979.
LUGAN B., « Évangélisateurs et évangélisés, exemple d'un contact. La fondation d'une mission par les Pères Blancs (Issavi-Save, Rwanda, 1900-1905) », in *Iconographie, catéchisme et missions. Actes du colloque d'histoire missionnaire de Louvain-la-Neuve, 5-8 septembre 1983*, Lyon, 1984, p. 40-65.
LUTKEHAUS N.C., « Missionary Maternalism: Gendered Images of the Holy Spirit Sisters in Colonial New Guinea », in M.T. HUBER et N.C. LUTKEHAUS, *Gendered Missions. Women and Men in Missionary Discourse and Practice*, Ann Arbor, 1999, p. 207-236.
LYONS M., « From 'Death Camps' to *Cordon sanitaire*: The Development of Sleeping Sickness Policy in the Uele District of the Belgian Congo », in *JAH*, XXVI, n°1, 1985, p. 69-91.
LYONS M., « Sleeping Sickness, Colonial Medicine and Imperialism: Some Connections in the Belgian Congo », in R. MACLEOD et M. LEWIS (eds), *Disease, Medicine and Empire. Perspectives on Western Medicine and Experience of European Expansion*, Londres-New York, 1988, p. 242-256.

LYONS M., « Sleeping Sickness Epidemics and Public Health in the Belgian Congo », in D. ARNOLD (ed.), *Imperial Medicine and Indigenous Societies*, Manchester, 1988, p. 105-124.
LYONS M., *The Colonial Disease. A Social History of Sleeping Sickness in Northern Zaire*, 1900-1940, Cambridge, 1992.
MABILLE X., *Les protestants en Belgique*, Bruxelles, 1994 (Courrier hebdomadaire du CRISP, n°1430-1431).
MACLEOD R. et LEWIS M. (eds), *Disease, Medicine and Empire. Perspectives on Western Medicine and the Experience of European Expansion*, Londres-New York, 1988.
MACLEOD H., MEWS S. et D'HAUSSY Ch. (eds), *Histoire religieuse de la Grande-Bretagne. XIXe-XXe siècles*, Paris, 1997.
MAKOWER K., *The Coming of the Rain. The Life of Dr Joe Church. A Personal Account of Revival in Ruanda*, Carlisle, 1999.
Maladies, médecines et sociétés. Approches historiques pour le présent, t.II, Paris, 1993 (actes du 6e colloque d'histoire au présent).
MANDERSON L., « Women and the State: maternal and child welfare in colonial Malaya, 1900-1940 », in V. FILDES, L. MARKS et H. MARLAND (eds), *Women and Children first. International Maternal and Infant Welfare, 1870-1945*, Londres, 1992, p. 154-177.
MARCELIS A.D., *Sous le voile, le monde des religieuses cloîtrées au XXe siècle*, Ottignies, 1997.
MARKS L., « Mothers, babies and hospitals: 'The London' and the provision of maternity care in East London, 1870-1939 », in V. FILDES, L. MARKS et H. MARLAND (eds), *Women and Children first. International Maternal and Infant Welfare, 1870-1945*, Londres, 1992, p. 48-73.
MARLAND H., « The medicalization of motherhood: doctors and infant welfare in the Netherlands, 1901-1930 », in V. FILDES, L. MARKS et H. MARLAND (eds), *Women and Children first. International Maternal and Infant Welfare, 1870-1945*, Londres, 1992, p. 74-96.
MARTIN Ph.M., « Life and Death, Power and Vulnerability: Everyday Contradiction at the Loango Mission, 1883-1904 », in *Journal of African Cultural Studies*, XV, n°1, juin 2002, p. 61-78.
MARTIN Ph.M., « Celebrating the Ordinary: Church, Empire and Gender in the Life of Mère Marie-Michelle Dédié (Senegal, Congo, 1882-1931) », in *Gender and History*, XVI, n°2, août 2004, p. 289-317.
MARX R., *Religion et société en Angleterre de la réforme à nos jours*, Paris, 1978.
MASUY-STROOBANT G., Les *déterminants individuels et régionaux de la mortalité infantile : la Belgique d'hier et d'aujourd'hui*, Louvain-la-Neuve, 1983.
MATSON A.T., « The Instructions Issued in 1876 and 1878 to the Pioneer CMS Parties to Karagwe and Uganda », in *JRA*, XII, n°3, 1981, p.192-237.
MAYEUR F., *L'éducation des filles en France au XIXe siècle*, Paris, 1979.
MAYEUR J.M. (ed.), *Histoire du christianisme des origines à nos jours*, t. XI : *Guerres mondiales et totalitarismes (1914-1958)*, Paris, 1990.
MBANDAHE A., *L'action de l'Église catholique dans le domaine de la santé au Rwanda (1922-1952)*, Louvain-la-Neuve, mémoire de licence UCL, 1990.
MBARUTSO E., « Aspects sociaux et culturels de la santé et de la maladie », in A. MEHEUS et al., *Santé et maladies au Rwanda*, Bruxelles, 1982, p. 85-92.
M'BOKOLO E., « Histoire des maladies, histoire et maladies : l'Afrique », in M. AUGE et Cl. HERZLICH (eds), *Le sens du mal : anthropologie, histoire et sociologie de la maladie*, Paris, 1983, p. 155-186.
MBONIMANA G., *Christianisation indirecte et cristallisation des clivages ethniques au Rwanda (1925-1931)*, Louvain, 1978 (Enquêtes et documents d'histoire africaine, 3), p. 125-163.
MCGREGOR G.P., *King's College, Budo. The First Sixty Years*, Nairobi-Lusaka-Londres, 1967.
MEADE T. et WALKER M. (eds), *Science, Medicine and Cultural Imperialism*, New York, 1991.
MECKEL R.A., *Save the Babies. American Public health Reform and the Prevention of Infant Mortality, 1850-1929*, Baltimore-Londres, 1990.
Médecine et société. Écrits et objets médicaux dans les collections hainuyères du XVIe au XXe siècles, Musée royal de Mariemont, 27 mars-30 août 1987, Morlanwez, 1987.
MEHEUS A. et al., *Santé et maladies au Rwanda*, Bruxelles, 1982.
MEHEUS A., « Pian. Approche du problème », in P.G. JANSSENS, M. KIVITS et J. VUYLSTEKE, *Médecine et hygiène en Afrique centrale de 1885 à nos jours*, Bruxelles, 1992, vol. II, p. 1314-1317.
MENZEL G., *Die Bethel Mission. Aus 100 Jahren Missionsgeschichte*, Neukirchen, 1986.
MESNARD G., *La vie consacrée en France. Ses multiples visages*, Solesmes, 1998.
METZLER J. (ed.), *Sacrae Congregationis De Propaganda Fide Memoria Rerum, 350 ans au service de la mission*, t. 2 : 1815-1972, Rome, 1976.
MEWS S., « 1880-1920. Vers une société moderne », in H. MCLEOD, S. MEWS et Ch. D'HAUSSY (eds), *Histoire religieuse de la Grande-Bretagne. XIXe-XXe siècles*, Paris, 1997, p. 117-145.
MILLER J.C., « The Significance of Drought, Disease and Famine in the Agriculturally Marginal Zones of West-Central Africa », in *Journal of African History*, XXIII, n°1, 1982, p. 17-61.
MINNAERT S., *Save, 1900. Fondation de la première communauté chrétienne au Rwanda*, Rome, 2000.

Missionarissen van Afrika : de Witte paters in Belgïe 1879-1976. Les Pères Blancs en Belgique, 1978.
MOLETTE M., *Guide des sources de l'histoire des congrégations religieuses françaises de vie active*, Paris, 1974.
MOORE H. et VAUGHAN M., « Cutting down Trees: Women, Nutrition and Agricultural Change in the Northern Province of Zambia, 1920-1986 », in *African Affairs*, LXXXVI, 1987, p. 523-540.
MORGAN H.V., « Tuberculosis », in E.E. SABBEN-CLARE, D.J. BRADLEY et K. KIRKWOOD (eds), *Health in Tropical Africa During the Colonial Period. Based on the Proceedings of a Symposium held at New College, Oxford, 21-23 march 1977*, Oxford, 1980, p. 80-81
MUKANGILIYE C., *Les missions protestantes belges au Rwanda : 1921-1961*, Bruxelles, ULB, 1980, mémoire de licence en sciences sociales.
MUKASA H. et HATTERSLEY C.W., « The Drum, the Church, and the Camera », in *IBMR*, XX, n°2, avril 1996, p. 66-70.
MURARD L. et ZYLBERMAN P., *L'hygiène dans la République : la santé publique en France ou l'utopie contrariée*, Paris, 1996.
MURRAY J., « The Church Missionary Society and the "Female Circumcision" Issue in Kenya », in *JRA*, VIII, n°2, 1976, p. 92-104.
MURRAY J., « A Bibliography on the East African Revival Movement », in *JRA*, VIII, n°2, 1976, p. 144-147.
MURRAY J., *Proclaim the Good News. A Short History of the CMS*, Londres-Sydney, 1985.
MURRAY J., « Anglican and Protestant Missionary Societies in Great Britain: Their Use of Women as Missionaries from the late 18th to the late 19th Century », in *Femmes en mission. Actes de la XIe session du CREDIC à Saint Flour (août 1990)*, Lyon, 1991 (Collection du CREDIC, 9), p. 105-127.
MUVARA F., *Aperçu historique de l'évangélisation du Rwanda*, Pallatti Press, 1990.
NANA M., « Esquisse de la politique sanitaire coloniale et de l'action médicale en Haute-Volta (1905-1960 », in *Maladies, médecines et sociétés. Approches historiques pour le présent. Actes du colloque d'histoire au présent (15-19 mai 1990, Paris)*, II, 1992, p. 287-306.
NGALAMULUME K., « Keeping the City Totally Clean: Yellow Fever and the Politics of Prevention in Colonial Saint-Louis-du-Sénégal, 1850-1914 », in *JAH*, XLV, 2004, p. 183-202.
NORCOTT C. et REASON J., *Six Missionaries in Africa*, Londres, 1963.
NOTHOMB D., « La fécondité en culture rwandaise », in *Parole et mission*, VI, n°16, 1962, p. 72-84.
NOTHOMB D., « Données historiques sur les églises chrétiennes non catholiques romaines au Rwanda », in *Théologie et pastorale*, VII, n°1, 1967, p. 9-14.
NOTHOMB D., « L'Église presbytérienne au Rwanda », in *Théologie et pastorale au Rwanda et au Burundi*, VII, n°1, 1967, p. 20-22.
NOTHOMB D., « L'Église anglicane au Rwanda », in *Théologie et pastorale au Rwanda et au Burundi*, VII, n°1, 1967, p. 20-24.
NOTHOMB D., *Charles Lavigerie, un maître spirituel*, Versailles, 1997.
NULAN S.B., « Doctors and Historians », in *Journal of the History of Medicine*, XLIII, avril 1988, p. 137-140.
NUMBERS R.L., *Prophetess of Health: Ellen G. White and the Origins of Seventh-Day Adventist Health Reform*, Knoxville, 1992.
OAKLEY A., *The Captured Womb: A History of the Medical Care of Pregnant Women*, Oxford-New York, 1990.
OBORJI F.A., « Missiology in an African Context: Toward a New Language », in *Missiology*, XXXI, n°3, juillet 2003, p. 321-338.
ORLEY J., « Indigenous Concepts of Disease and their Interaction with scientific Medicine », in E.E. SABBEN-CLARE, D.J. BRADLEY et K. KIRKWOOD (eds), *Health in Tropical Africa During the Colonial Period. Based on the Proceedings of a Symposium held at New College, Oxford, 21-23 march 1977*, Oxford, 1980, p. 127-137.
OSBORN H.H., *Fire in the Hills*, East Sussex, 1991.
PACKARD R.M., « Maize, Cattle and Mosquitoes: The Political Economy of Malaria Epidemics in Colonial Swaziland », in *JAH*, XXV, n°2, 1984, p.189-212.
PACKARD R.M., *White Plague, Black Labor: Tuberculosis and the Political Economy of Health and Disease in South Africa*, Londres, 1990.
PACKARD R.M., « The Invention of the Tropical Worker: Medical Research and the Quest for Central African Labor on the South African Gold mines, 1903-1936 », in *JAH*, XXXIV, 1993, p. 271-292.
PATTERSON D.K., *Health in Colonial Ghana: Disease, Medicine and Socio-Economic Change: 1900-1955*, Massachussetts, 1981
PATTERSON D.K., « The Influenza Epidemic of 1918-1919 in the Gold Coast », in *JAH*, XXIV, n°4, 1983, p. 485-502.
PATTERSON D.K., « Epidemics, Famines and Population in the Cape Verde Islands, 1580-1900 », in *IJAHS*, XXI, n°2, 1988, p. 291-314.

PAUWELS M., « La mère et son nouveau-né au Rwanda », in *Annali lateranensi*, XXXIV-XXXVI, 1970-1972, p. 123-164.
PAUWELS M., « Éducation des enfants au Rwanda », in *Annali del pontificio Museo missionario ethnologico*, XXXVIII-XXXIX, 1974-1975, p. 261-332.
PELLETIER D., *Les catholiques en France depuis 1815*, Paris, 1997
PERETZ E., « The costs of modern motherhood to low income families in interwar Britain », in V. FILDES, L. MARKS et H. MARLAND (eds), *Women and Children first. International Maternal and Infant Welfare, 1870-1945*, Londres, 1992, p. 257-280.
PERROT M. (ed.), *Une histoire des femmes est-elle possible ?*, Marseille-Paris, 1984.
PERROT M., *Les femmes ou les silences de l'histoire*, Paris, 1998.
PETER J.-P. ET REVEL J., « Le corps. L'homme malade et son histoire », in J. LE GOFF (ed.), *Faire de l'histoire*, Paris, 1974, p. 169-191.
PFEIFFER B.E., *The European Seventh-Day Adventist Mission in the Middle East, 1879-1939*, Franfort/Main-Berne, 1981.
PFEIFFER B.E., *Seventh-Day Adventists Contributions to East Africa, 1903-1983*, Frankfurt-am-Main-Berne, 1981.
PIROTTE J., *Périodiques missionnaires belges d'expression française, reflets de cinquante années d'évolution d'une mentalité, 1889-1940*, Louvain, 1973 (Recueil de travaux d'histoire et de philologie, 6e série, fasc. 2).
PIROTTE J., « Problématique actuelle », in J. PIROTTE et Cl. SOETENS, avec la collaboration de M. CHEZA, *Évangélisation et cultures non européennes. Guide du chercheur en Belgique francophone*, Louvain-la-Neuve, 1989, p. 57-82.
PIROTTE J., « Les protestants belges et les missions », in J. PIROTTE et Cl. SOETENS, avec la collaboration de M. CHEZA, *Évangélisation et cultures non européennes. Guide du chercheur en Belgique francophone*, Louvain-la-Neuve, 1989, p. 49-55.
PIROTTE J., « Mission et santé du XIXe siècle à nos jours. Enjeux et stratégies », in J. PIROTTE et H. DERROITTE, *Églises et santé dans le Tiers Monde. Hier et aujourd'hui*, Leiden-New York-Copenhague-Cologne, 1991, p. 1-13.
PIROTTE J., « Les Armes d'une mobilisation. La littérature missionnaire de la fin du XIXe siècle à 1940 », in M. QUAGHEBEUR et E. VAN BALBERGHE (eds), *Papier blanc, encre noire. Cent ans de culture francophone en Afrique centrale (Zaïre, Rwanda, Burundi)*, Bruxelles, 1992, p. 55-89.
PIROTTE J., « Refaire la chrétienté outre-mer. Les métamorphoses d'un projet de conquête (XIXe-milieu du XXe siècle) », in L. VAN YPERSELE et A.-D. MARCELIS (eds), *Rêves de chrétienté, réalités du monde. Imaginaires catholiques. Actes du colloque, Louvain-la-Neuve, 4-6 novembre 1999*, Paris-Louvain-la-Neuve, 2001, p. 371-389.
PIROTTE J. et DERROITTE H. (eds), *Églises et santé dans le Tiers Monde. Hier et aujourd'hui*, Leiden-New York-Copenhague-Cologne, 1991.
PIROTTE J. et SOETENS Cl., *Évangélisation et cultures non européennes. Guide du chercheur en Belgique francophone*, Louvain-la-Neuve, 1989.
PIROTTE J. et SOETENS Cl., « Les missions à l'époque coloniale », in J. PIROTTE et G. ZELIS (eds), avec la collaboration de B. GROESSENS et Th. SCAILLET, *Pour une histoire du monde catholique au 20e siècle, Wallonie-Bruxelles. Guide du chercheur*, Louvain-la-Neuve, 2003, p. 681-787.
PIROTTE-BOURGEOIS M.-L., « Quelques aspects de l'enseignement féminin laïque », in Y. MENDES DA COSTA et A. MORELLI (eds), *Femmes, libertés, laïcité*, Bruxelles, 1989, p. 17-32.
PIROUET M.L., *Black Evangelists. The Spread of Christianity in Uganda, 1891-1914*, Londres, 1978.
PLUCHON P. (ed.), *Histoire des médecins et des pharmaciens de marine et des colonies*, Toulouse, 1985.
POLLOCK J.C., *The Keswick Story*, Londres, 1964.
POPP R.L., « American Missionaries and the Introduction of Western Science and Medicine in Thailand, 1830-1900 », in *Missiology*, XIII, n°2, 1985, p. 147-157.
POUILLART P. et POUILLART-LALOUX J., « L'évangélisation protestante dans le bassin industriel de Charleroi au 19e siècle », in L. COURTOIS et J. PIROTTE (eds), *Foi, gestes et institutions religieuses aux 19e et 20e siècles*, Louvain-la-Neuve, 1991, p. 55-107.
PREDELLI L.N., « Sexual Control and the Remaking of Gender: The Attempt of Nineteenth-Century Protestant Norwegian Women to Export Western Domesticity to Madagascar », in *Journal of Women's History*, XII, n°2, été 2000, p. 81-103.
PRUDHOMME Cl., *Stratégie missionnaire du Saint-Siège sous Léon XIII (1878-1903). Centralisation romaine et défis culturels*, Rome, 1994.
PRUDHOMME Cl., « La papauté et la question du clergé indigène dans les missions », in M. CHEZA (ed.), *Les cadres locaux et les ministères consacrés dans les jeunes Églises. XIXe-XXe siècles. Actes de la 15e session du CREDIC à Louvain-la-Neuve. 1994*, Lyon, 1995, p. 277-292.

RAISON-JOURDE F., « Les interrogations malgaches devant l'action des missions sur les hauts-plateaux lors des épidémies de 1875-1881 », in J. PIROTTE et H. DERROITTE (eds), *Eglises et santé dans le Tiers Monde. Hier et aujourd'hui*, New York, 1991, p. 89-101.

RAMUSACK B., « Cultural Missionaries, Maternal Imperialists, Feminist Allies: British Women Activits in India, 1865-1945 », in N. CHAUDHURI et M. STROBEL (eds), *Western Women and Imperialism: Complicity and Resistance*, Bloomington, 1992, p. 119-135.

RANGER T., « Medical Science and the Pentecost: The Dilemma of Anglicanism in Africa », in W.J. SHEILS *The Church and Healing*, Oxford, 1982, p. 333-367.

RANGER T., « Plagues of Beasts and Men: Prophetic Responses to Epidemic in Eastern and Southern Africa », in T. RANGER et P. SLACK (eds), *Epidemics and Ideas. Essays on the Historical Perception of Pestilence*, Cambridge, 1992, p. 241-268.

RANGER T.O. et SLACK P. (eds)., *Epidemics and Ideas. Essays on the Historical Perception of Pestilence*, Cambridge, 1992.

RANSFORD O., *Bid the Sickness Cease. Disease in the History of Black Africa*, Londres, 1983.

RENAUD M., DORE S., BERNARD R. et KREMP O., « Regard médical et grossesse en Amérique du Nord : l'évolution de l'obstétrique prénatale au XXe siècle », in F. SAILLANT et M. O'NEILL (eds), *Accoucher autrement. Repères historiques, sociaux et culturels de la grossesse et de l'accouchement au Québec*, Montréal, 1987, p. 181-191.

RENAULT F., *Le Cardinal Lavigerie, 1825-1892. L'Église, l'Afrique et la France*, Paris, 1992.

RENAULT F., *Lavigerie, l'esclavage africain et l'Europe, 1868-1892*, 2 vol., Paris, 1971.

RENAULT F., « Principes missionnaires et action sanitaire des Pères Blancs et des Sœurs Blanches du Cardinal Lavigerie (1868-1960) », in J. PIROTTE et H. DERROITTE (eds), *Églises et santé dans le Tiers Monde, hier et aujourd'hui*, Leiden-New York, 1991, p. 27-48.

Réveils (les) missionnaires en France du Moyen Age à nos jours (XIIe-XXe siècles). Actes du Colloque de Lyon, 29-31 mai 1980 organisé par la Société d'histoire ecclésiastique de la France et le concours de la Société d'histoire du protestantisme français, Paris, 1984.

REVELARD G., « Brève introduction à l'histoire des diaconesses en Belgique ou brève histoire des diaconesses », in *LME*, n°243, octobre 1973, p. 1125-1142.

RICOSSE J.H., « Comparative aspects: II. French West and equatorial Africa », in E.E. SABBEN-CLARE, D.J. BRADLEY et K. KIRKWOOD (eds), *Health in Tropical Africa During the Colonial Period. Based on the Proceedings of a Symposium held at New College, Oxford, 21-23 march 1977*, Oxford, 1980, p. 228-238.

ROBERTS E., *A Woman's Place. An Oral History of Working-Class Women, 1890-1940*, Oxford, 1984.

ROBINS C., « Conversion, Life Crises and Stability among Women in the East African Revival », in B. JULES-ROSENE, *The New Religions of Africa*, Norwood, 1979.

ROLLET C. et MOREL M.-F., *Des bébés et des hommes. Traditions et modernité des soins aux tout-petits*, Paris, 2000.

ROLLET-ECHALIER C., *La politique à l'égard de la petite enfance sous la IIIe République*, Paris, 1990.

ROSEN R.L., « Federal Expansion, Fertility Control, and Physicians in the United States », in *Journal of Women's History*, X, n°3, automne 1998, p. 53-73.

ROUCHE J.L., « La maternité de Liège ou 100 ans de l'évolution d'un hospice », in *Annales de la société d'histoire des hôpitaux*, XXII, 1984, p. 3-26.

ROUSSE-GROUSSEAU CH., *Missions catholiques et choc des modèles culturels en Afrique. L'exemple du Dahomey (1861-1928)*, Paris, 1992.

ROWBOTHAM J., « 'Soldiers of Christ'? Images of Female Missionaries in Late Nineteenth-Century Britain: Issues of Heroism and Martyrdom », in *Gender and History*, XII, n°1, avril 2000, p. 82-106.

ROWE J., « Mutesa and the Missionaries. Church and State in Pre-Colonial Buganda », in H.B. HENSEN ET M. TWADDLE (eds), *Christian Missionaries and the State in the Third World*, Oxford-Athens, p. 52-65.

RUGGIERI G. (ed.), *Église et histoire de l'Église en Afrique. Actes du colloque de Bologne, 22-25 octobre 1988*, Paris, 1988.

RUTAYISIRE P., « La conversion massive des années 30 au Rwanda », in *L'accueil et le refus du christianisme. Historiographie de la Conversion. Actes du colloque de Stuttgart, septembre 1985*, Lyon, 1986, p. 96-104.

RUTAYISIRE P., *La christianisation du Rwanda (1900-1945). Méthode missionnaire et politique selon Mgr Léon Classe*, Fribourg, 1987.

RUTAYISIRE P., « *L'accueil et le refus du christianisme. Historiographie de la Conversion massive des années 30, in* E. DI MANDJA et S. MBONYINKEBE, *Théologie et Cultures. Mélanges offerts à Mgr Vanneste,* Ottignies, 1988 (Points de repère, 1), p. 205-214.

RWANGABO P.-Cl., *La médecine traditionnelle au Rwanda*, Paris, 1993.

RWANGABO P.Cl. et PUYVELDE L., « Pharmacopée et plantes médicinales rwandaises », in A. MEHEUS et al., *Santé et maladies au Rwanda*, Bruxelles, 1982, p. 141-150.

RWANYINDO L., *Le bilan du travail missionnaire de la Société belge de missions protestantes au Congo au Rwanda de 1921 à 1959*, thèse de doctorat en théologie, Faculté de théologie protestante de Bruxelles, 2003.

SABBEN-CLARE E.E., BRADLEY D.J. et KIRKWOOD K. (eds), *Health in Tropical Africa During the Colonial Period. Based on the Proceedings of a Symposium held at New College, Oxford, 21-23 march 1977*, Oxford, 1980.

SAGATWA P.M., « Umwaduko w'abadventisti mu Rwanda. Ihangwa Rya Missioni y'i Gitwe », in *Huguka ! Ibi he bih'ibindi*, n°1, 1958, p. 23-25.

SALAMONE F.A, « Nurses, Midwives, and Joans-of-All-Trades », in *Missiology*, XIV, n°4, octobre 1986, p. 487-501.

SALVAING B., « La femme dahoméenne vue par les missionnaires : arrogance culturelle ou anti-féminisme clérical ? », in *Cahiers d'études africaines*, n°4, 1981, p. 507-521.

SALVAING B., « Le paradoxe missionnaire », in *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, XXX, avril-juin 1983, p. 271-282.

SALVAING B., « Missionnaires catholiques français et protestants britanniques face à l'Afrique. Le cas de la Côte du bénin et du pays Yoruba (1841-1891) », in *RFHOM*, LXXI, n°262-263, 1984, p. 31-57.

SALVAING B., *Les missionnaires à la rencontre de l'Afrique au XIXe siècle (côte des esclaves, pays yoruba, 1840-1891*, Paris, 1994.

SANKALE M., *Médecins et action sanitaire en Afrique noire*, Paris, 1969.

SANOU DOTI B., « Sœur Marie-André du Sacré-Cœur, Sœur Blanche. Son action en faveur des femmes africaines jugée par ses consœurs missionnaires de la colonie de Haute-Volta (1932-1939) », in *Femmes en mission. Actes de la XIe session du CREDIC à Saint Flour, août 1990*, Lyon, 1991, p. 247-268.

SCHNEIDER W., « Toward the Improvement of the Human Race: The History of Eugenics in France », in *Journal of Medical History*, LIV, 1982, p. 272-283.

SCULLY P., *Liberating the Family? Gender and British Slave Emancipation in the Rural Western Cape, South Africa, 1823-1853*, Portsmouth-Oxford-Cape Town, 1997.

SCHÜRINGS H., *Rwandische Zivilisation und christlich-koloniale Herrschaft*, Frankfurt/Main, 1992.

SCHWARZ R.W., *Light Bearers to the Remnant. Denominational History Textbook for Seventh-Day Adventist College Classes*, Mountain View-Omaha-Oshawa, 1979.

SCHWEITZER S., *Les femmes ont toujours travaillé. Une histoire de leurs métiers, XIXe et XXe siècle*, Paris, 2002.

SEGATWA M., « L'apparition des Adventistes au Rwanda. L'inauguration de la mission de Gitwe », traduction en français par J. Ndayisaka de l'article en kinyarwanda de M. SEGATWA, « Umwaduko w'abadventisti mu Rwanda. Ihangwa Rya Missioni Y'i Gitwe », in *Huguka ! Ibi He Bih'ibindi*, n°1, 1958, p. 2-3.

SERVAIS P., « La femme dans le monde médical. La patiente de 1890 à 1990 », in L. COURTOIS, J. PIROTTE et F. ROSART (eds), *Femmes des années 80. Un siècle de condition féminine en Belgique (1889-1989)*, Bruxelles-Louvain-la-Neuve, 1989, p. 19-22.

Seventh-Day Adventist Fact Book. A Reference Notebook, Washington-Nashville, 1967.

SHENK W.R., « Henry Venn's Instructions to Missionaries », in *Missiology*, V, n°4, octobre 1977, p. 467-485.

SHERIDAN R.B., *Doctors and Slaves. A Medical and Demographic History of Slavery in the British West Indies, 1680-1834*, Cambridge, 1985.

SHORTER A., « Le cardinal Lavigerie et la culture », in *Bulletin de littérature ecclésiastique*, XCV, n°1-2, 1994, p. 135-150.

SILLA E., *People are not the Same. Leprosy and Identity in Twentieth-Century Mali*, Portsmouth-Oxford, 1998.

SIMPSON D., « Missions and the Magic Lantern », in *IBRM*, XXI, n°1, janvier 1997, p. 13-15.

SINGLETON M., « Medicine, Men and the Medical Missionary », in *Cultures et développement*, VII, n°1, 1975, p. 33-52.

Situation (La) des enfants et des femmes au Rwanda, 1992, Unicef, septembre 1992.

SOETENS CL., « La vocation d'une centaine de missionnaires belges (1904-1965). Premiers résultats d'une enquête orale », in J.F. ZORN (ed.), *L'appel à la mission. Formes et évolution XIXe-XXe siècles. Actes de la IXe session du CREDIC à l'Université catholique de Nimègue (14-17 juin 1988)*, Lyon, 1989 (CREDIC, 7), p. 118-150.

SONNE W., « Le malade face à la lutte contre la lèpre au Cameroun sous administration française, 1916-1945 », in *Maladies, médecines et sociétés. Approches historiques pour le présent*, t.II, Paris, 1993, p. 83-93.

SOURNIA J.-CH., *Histoire et la médecine et des médecins*, Paris, 1991.

SOURNIA J.-CH., *Histoire de la médecine*, Paris, 1992.

SPINDLER M. (ed.), *Sciences de la mission et formation missionnaire au XXe siècle. Actes de la XIIe session du CREDIC, Vérone, août 1991*, Lyon-Bologne, 1992

St JOHN P., *Souffle de vie. L'histoire de la mission du Ruanda*, Vevey, 1973 (traduction de *Breath of Life: The Story of the Ruanda Mission*, Londres, 1971)

STOCK-MORTON Ph., « Control and Limitation of Midwives in Modern France: The Example of Marseille », in *Journal of Women's History*, VIII, n°1, printemps 1996, p. 60-94.

STRAYER R.W., *The Making of Mission Communities in East Africa: Anglicans and Africans in Colonial Kenya, 1875-1935*, Londres, 1978.

STRAYER R.W. et MURRAY J., « The CMS and Female Circumcision », in R.W. STRAYER, *The Making of Mission Communities in East Africa: Anglicans and Africans in colonial Kenya, 1875-1935*, Londres, 1978, p. 136-151.

SUNDKLER B. et STEED Ch., *A History of the Church in Africa*, Cambridge, 2000.

SWAISLAND C., « Wanted – Earnest, Self-Sacrificing Women for Service in South Africa: Nineteenth-Century Recruitment of Single Women to Protestant Missions », in F. BOWIE, D. KIRKWOOD et Sh. ARDENER (eds), *Women and Missions..., op. cit.*, p. 70-84.

TAYLOR C.C., *Milk, Honey and Money: Changing Concepts in Rwandan Healing*, Washington-Londres, 1992.

THEBAUD F., *Quand nos grands-mères donnaient la vie. La maternité en France dans l'entre-deux-guerres*, Lyon, 1986.

THEBAUD F., « Dix ans plus tard », in G. DUBY et de M.. PERROT (EDS), *Histoire des femmes en Occident*, t..v. Le XXe siècle, Paris, 2002, p. 7-58.

THIERCE A., « "De l'école au ménage". Le temps de l'adolescence féminine dans les milieux populaires (Troisième République) », in *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, n°4, 1996, p. 75-90.

THIRY M.-L., *Les Sœurs Blanches au Rwanda (d'après les Chroniques et les diaires)*, Saint-Marc, 1996, polycopié.

THIRY M.-L., *Communautés et œuvres des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches) au Rwanda. 1909-1999*, Namur, 2000 (polycopié, réalisé à usage interne de la congrégation).

THOMAS L.V., *La mort africaine, idéologie funéraire en Afrique noire*, Paris, 1982.

THOMAS L.V., « Corps, représentation et pouvoir en Afrique noire », in *Quel corps ?*, n°34-35, mai 1988, p. 93-111.

TIBENDERANA P.K., « The Beginnings of Girls' Education in the Native administration Schools in Northern Nigeria, 1930-1945 », in *JAH*, XXVI, 1985, p. 93-109.

Tribute to Pioneers. Mary Gillett's Index of many of the Pioneers of East Africa, Oxford, 1986.

TUMA A.D. et MUTIBWA P. (eds), *A Century of Christianity in Uganda, 1877-1977: A Historical Appraisal of the Development of the Uganda Church over the Last 100 Years*, Nairobi, 1978

Together in Mission. A Guide to CMS and the Churches its serves, Londres, 1975.

TUCKER R., « Female Mission Strategists: A Historical and Contemporary Perspective », in *Missiology*, XV, n°1, janvier 1987, p. 73-89.

TWAGIRAYESU M. et VAN BUTSELAER J., *Ce don que nous avons reçu. Histoire de l'Église presbytérienne au Rwanda (1907-1982)*, Kigali, 1982.

ULMANN J., *Les débuts de la médecine des enfants*, Paris, 1967.

VAN BUTSELAER J., « Waarom werden ze Christen ? », in *Gereformeerd Theologisch Tijdschrift*, LXXVIII, n°4, 1978, p. 231-238.

VAN BUTSELAER J., « Christian Conversion in Rwanda: The Motivations », in *IBRM*, V, n°3, juillet 1981, p. 111-113.

VAN BUTSELAAR J., « Missionair en visionair : Géraldine Gérard en het Ostafrikaans Reveil », in C. AUGUSTIJN (ed.), *Kerkhistorische opstellen. Essays on Church History, aangeboden aan Prof. Dr. J. Van den Berg*, Kampen, 1987, p. 157-172.

VANDERICK F., *De Vijgenboom van Rembert Dodoens*, Vilvorde, s.d.

VAN DER MEERSCH J., *Le catéchuménat au Rwanda de 1900 à nos jours. Étude historique et pastorale*, Kigali, 1993.

VAN HEE R. et GOOSSENS N., *Au fil du scalpel*, Bruxelles, 1992.

VAN NESTE F., « Les coloniales. Pionnières et broussardes au Congo avant 1940 », in L. COURTOIS, J. PIROTTE et F. ROSART (eds), *Femmes des années 80. Un siècle de condition féminine en Belgique (1889-1989)*, Bruxelles-Louvain-la-Neuve, 1989, p. 87-95.

VAN'T SPIJKER G., *Les usages funéraires et la mission de l'Église. Une étude anthropologique et théologique des rites funéraires au Rwanda*, Kampen, 1990.

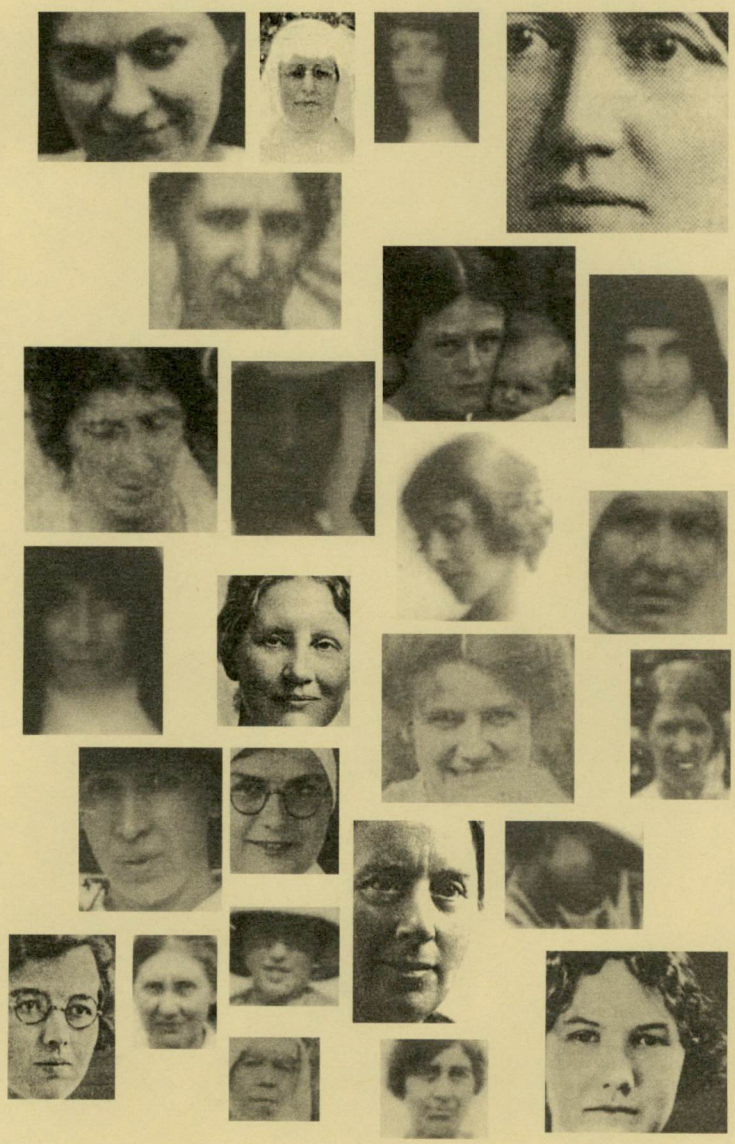
VAN'T SPIJCKER G., « Six moments cruciaux de l'histoire de l'œcuménisme au Rwanda », in M. CHEZA, M. COSTERMANS et J. PIROTTE (eds), *Œcuménisme et pratiques missionnaires. Actes du 21e colloque du Centre de recherches et d'échanges sur la diffusion et l'inculturation du christianisme organisé avec la collaboration du Centre Vincent Lebbe (Louvain-la-Neuve, 27-31 août 2000)*, Paris, 2002, p. 309-316.

VAN WINSEN G., *L'assistance missionnaire catholique. Étude historique sur les relations missionnaires dans l'Église d'après les documents officiels du XXe siècle*, Leiden, 1973.

VAUGHAN M., *The Story of an African Famine. Gender and Family in Twentieth-Century Malawi*, Cambridge, 1987.
VAUGHAN M., *Curing their Ills: Colonial Power and African Illness*, Cambridge, 1991.
VAUGHAN M., « Syphilis in Colonial East and Central Africa: the social construction of an epidemic », in T.O. RANGER et P. SLACK (eds)., *Epidemics and Ideas. Essays on the Historical Perception of Pestilence*, Cambridge, 1992, p. 269-302..
VELLE K., « Medikalisering in België in historisch perspektief : een inleiding », in *RBPH*, LXIV, n°2, 1986, p. 256-285.
VELLE K., « De centrale gezondheidsadministratie in België voor de oprichting van het eerste ministerie van volksgezondheid (1849-1936) », in *Revue belge d'histoire contemporaine*, XXI, n°1-2, 1990, p. 162-210.
VELLE K., *De nieuwe biechtvaders : de sociale geschiedenis van de arts in Belgie*, Leuven, 1991.
VELLUT J.-L., « La médecine européenne dans l'État indépendant du Congo », in P.G. JANSSENS, M. KIVITS et J. VUYLSTEKE, *Médecine et hygiène en Afrique centrale de 1885 à nos jours*, Bruxelles, 1992, vol. I, p. 61-82.
VIGARELLO G., *Le corps redressé*, Paris, 1978.
VIGARELLO G., *Le propre et le sale. L'hygiène du corps depuis le Moyen Age*, Paris, 1985.
VIGARELLO G., *Le sain et le malsain. Santé et mieux-être depuis le Moyen Âge*, Paris, 1993.
VINCKE E., « Problèmes transculturels dans l'enseignement de la biologie et des disciplines connexes », in *La dépendance de l'Afrique et les moyens d'y remédier*, Paris, 1980, p. 316-321.
VISCHER L. et al. (eds), *Histoire du christianisme en Suisse. Une perspective œcuménique*, Genève-Fribourg, 1995.
WANDIRA A., « Expansion of the Church into Rwanda and Burundi », in T. TUMA et Ph. MUTIBWA (eds), *A Century of Christianity in Uganda, 1877-1977. A Historical Appraisal of the Development of the Uganda Church over the last one hundred years*, Nairobi, 1978, p. 69-78.
WARD K. et STANLEY B. (eds), *The Church Missionary Society and World Christianity, 1799-1999*, Grand Rapids, 2000.
WARIBOKO W.E., « I Really Cannot Make Africa my Home. West Indian Missionaries as 'Outsiders' in the Church Missionary Society Civilizing Mission to Southern Nigeria », in *JAH*, XLV, 2004, p. 221-236.
WEBSTER J.B., *African Churches among the Yoruba, 1882-1922*, Londres, 1964.
WELBOURN F.B., *East African Christians*, Londres, 1965.
WHITE L., *The Comforts of Home. Prostitution in Colonial Nairobi*, Chicago-Londres, 1990.
WILLIAMS C.P., « From Church to Mission: An Examination of the Official Missionary Strategy of the CMS on the Niger, 1887-1893 », in W.J. SHEILS et D. WOOD (eds), *Voluntary Religion*, Londres, 1986, p. 391-409.
WILLIAMS C.P., *The Ideal of the Self-Governing Church: A Study in Victorian Missionary Strategy*, Leiden, 1990.
WILLIAMS P., « 'The Missing Link': The Recruitment of Women Missionaries in some English Evangelical Missionary Societies in the Nineteenth Century », in F. BOWIE, D. KIRKWOOD et Sh. ARDENER (eds), *Women and Missions: Past and Present. Anthropological and historiacal Perceptions*, Oxford, 1993, p. 43-69.
WOJCIECHOWSKI J.B., *Hygiène mentale et hygiène sociale : contribution à l'histoire de l'eugénisme. I. Naissance et développement du mouvement d'hygiène mentale en France à partir du milieu du XIXe siècle jusqu'à la Première Guerre moindiale ; II, La ligue d'hygiène et de prophylaxie mentales, l'action du Dr Edouard Toulouse (1865-1947) au cours de l'entre-deux-guerres*, Paris, 2 volumes, 1997.
WORBOYS M., « The Discovery of Colonial Malnutrition between the Wars », in D. ARNOLD (ed.), *Imperial Medicine and Indigenous Societies*, Manchester, 1988, p. 208-225.
WYNANTS P. et HANOTEAU M.-É., « La condition féminine des religieuses de vie active en Belgique francophone (19e-20e siècles) », in L. COURTOIS, J. PIROTTE et R. ROSART (eds), *Femmes des années 1980. Un siècle de condition féminine en Belgique (1889-1989)*, Louvain-la-Neuve-Bruxelles, 1989, p. 145-150.
WYNANTS P., « Le Gouvernement des Instituts féminins de vie active au XIXe siècle en Belgique », in L. COURTOIS, J. PIROTTE et F. ROSART (eds), *Femmes et pouvoirs. Flux et reflux de l'émancipation de la femme depuis un siècle*, Bruxelles, 1992, p. 82-100.
YATES T., « Anglican Evangelical Missiology, 1922-1984 », in *Missiology*, XIV, n°2, avril 1986, p. 147-155
YEE J., *Clichés de la femme exotique. Un regard sur la littérature coloniale française entre 1871 et 1914*, Paris, 2000.
ZORN J.F. (ed.), *L'appel à la mission. Formes et évolution XIXe-XXe siècles. Actes de la IXe session du CREDIC à l'Université catholique de Nimègue (14-17 juin 1988)*, Lyon, 1989 (CREDIC, 7).
ZORN J.F., « les débuts du protestantisme en Afrique », in *Afrique contemporaine*, n°159, juiellet-septembre 1991, p. 1-20.

ZORN J.-F., « Les missions protestantes et la contextualisation », in G. LANGEVIN et R. PIRRO (eds), *Le Christ et les cultures dans le monde et dans l'histoire,* Laval, 1991, p. 191-202.
ZORN J.-F., *Le grand siècle d'une mission protestante. La Mission de Paris de 1822 à 1914*, Paris, 1993.

Répertoire biographique



Abisagi, CMS, était munyoro. Elle étudia en Uganda, à la *Gayaza Normal School,* puis travailla au Ruanda comme enseignante (*Matron* de l'école des filles) et dans les activités avec les femmes à Gahini (1936). En 1938, elle fut envoyée à la *Endeje School* (Uganda) (Th. SKIPPER, « From Miss Skipper », in *RN*, n°61, juillet 1937, p. 21 ; Th. SKIPPER, « Miss Skipper reports on the women and girls' work at Gahini », in *RN*, n°59, janvier 1937, p. 29; Th. SKIPPER, « Miss Skipper tells of three girls who need our prayers », in *RN*, n°66, novembre 38, p. 22).

Albert Ier (1875-1934), troisième roi des Belges, régna de 1909 à 1934. Il visita le Congo en 1908, en 1928 et en 1932. Après le voyage d'Albert et Elisabeth de 1928, le Fonds Reine Élisabeth pour l'Assistance Médicale aux Indigènes (FOREAMI) fut fondé en 1930 (F. VAN KALKEN, « Albert Ier », in *BNB*, XXIX, *Suppléments*, t. I, Bruxelles, 1957, cols 35-48).

Alisi Nora, CMS, était une Ougandaise d'origine rwandaise parlant le luganda. Formée à la *Lady Coryndon MTS School* de Kampala, détentrice d'un CMB, elle fut envoyée à Kigeme en 1939 comme *head hospital girl* et sage-femme (Th. GOODCHILD, « Dr. Goodchild rports progress at Kigeme », in *RN*, n°68, mai 1939, p. 37).

Alphonsina, née Helena Demeyer (1893-1983), SMNDA, était belge, originaire de Flandre occidentale. Après le postulat d'Hérent et le noviciat de Saint-Charles (1919), elle travailla d'abord en Afrique du Nord (1921-1923). Ensuite, elle fut envoyée au Ruanda où elle vécut de très nombreuses années. Elle passa successivement au noviciat d'Issavi (1923-1926, 1946-1951), à Nyundo (1926-1933, 1946 et 1951-1957), à Zaza (1933-1946) et à Nyanza (1957). Elle passa quelques mois en Urundi, puis revint au Ruanda en 1958, à l'hôpital d'Astrida. Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Amelberga, née Malvina Restiaen (°1904), Dame Bernardine, était assistante-infirmière coloniale (diplôme de l'École Sainte-Élisabeth de Louvain obtenu en septembre 1930). Elle partit pour le Ruanda en 1932 et travailla notamment à la mission de Kansi (Lettre de Sœur Marie Philomène, directrice de l'École Sainte-Élisabeth de Louvain, au DGMC, 7 décembre 1930, AA, Bruxelles, dossier H 4555 bis n°4 ; J. VAN WING et V. GOEME, *Annuaire des missions catholiques au Congo belge et au Ruanda-Urundi,* Bruxelles, 1949, p. 112).

Anderson Harold Gilbee fut missionnaire en Chine, où il s'occupa d'enseignement dans le domaine médical et la dentisterie. De 1938 à 1959, il fut secrétaire médical de la CMS (G. HEWITT, *The Problems of Success. A History of the Church Missionary Society, 1910-1942*, vol. II, p. 293)

Anet Henri (1875-1952), de nationalité belgo-suisse, né à Seraing, était pasteur de l'Église chrétienne missionnaire belge dans le Borinage (Hornu). Il fit des études en sciences sociales à l'Université libre de Bruxelles et en théologie à la Faculté libre de théologie de Lausanne. Membre du synode protestant belge, il fut secrétaire général de la Société belge de missions protestantes au Congo de 1910 à 1939 et agent de liaison à Bruxelles des missions du Congo : dans ce cadre, il ouvrit en 1922 à Bruxelles le Bureau des Missions Protestantes au Congo. Il décéda en Suisse. Henri Anet est l'auteur d'un grand nombre d'articles dans le *Chrétien belge*, le *Bulletin missionnaire* et *The International Review of Missions*. Il a publié ses souvenirs de voyage au Congo sous le titre *En éclaireur*, Bruxelles, 1913 (J. MEYHOFFER, « Henri (Anet) », in *BNB*, XXXI, Supplément III, Bruxelles, 1962, cols 26-29 ; dossier M 638, AA, Bruxelles).

Anet Kennedy-Walter (1848-1934), pasteur évangélique, de nationalité suisse naturalisé belge, était membre de l'Église chrétienne missionnaire belge, dont il devint le secrétaire général en 1884 après son père. Il exerça cette fonction pendant 36 ans. Il manifesta toujours beaucoup d'intérêt pour les missions en terres non évangélisées et invita plusieurs missionnaires protestants anglais et américains du Congo à venir faire des conférences dans les églises de Belgique. Appuyé par son homologue Paul Rochedieu, il poussa son synode à fonder la Société belge de Missions protestantes au Congo (J. MEYHOFFER, « Anet (Kennedy-Walter) », in *BNB*, XXIX, cols 90-93 ; É. HOYOIS, « Anet (Kennedy-Walter) », in *BCB*, IV, cols 3-5).

Angèle de Mérici, née Marie-Anne Heyman (1903-1981), SMNDA, était belge, originaire de Flandre orientale, mais de langue maternelle française. Après le postulat d'Hérent (1923) et le noviciat de Saint-Charles (1924-1925), elle travailla dans le Sahara pendant un an. Ensuite, elle fut envoyée au Ruanda, où elle vécut successivement à Issavi (1926, 1931-1933, 1935-1941), Zaza (1926-1931) et Kabgaye (1933-1935). Elle connut des problèmes de santé qui lui imposèrent un séjour à Astrida en 1941. Elle fut ensuite affectée au Congo belge, où elle travailla à Costermansville de 1942 à 1945 et 1950-1951, puis à la FOMULAC (1951-1967). Elle rentra alors en Belgique. Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Arnould Aimé Nicolas (°1907) était un médecin hennuyer diplômé de l'Université catholique de Louvain (octobre 1923-juillet 1929) et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles. Après son mariage avec Léona Loth, il entra au service de la colonie comme médecin de 2e classe en 1930 et fut désigné pour le Ruanda-Urundi après un stage au laboratoire de Léopoldville. Il fut affecté à Shangugu en 1931, puis en Urundi en 1932 (il fut remplacé par l'agent sanitaire Lorenz). Il démissionna en août 1934 après un terme de trois ans (*AOCB 1931*, p. 475 et 1934 p. 434 ; AA, Bruxelles, dossier D8633 K1531 feuillet matricule).

Arthington Robert (1823-1900), industriel puritain anglais de Leeds, connu comme « the miser philanthropist », soutint les missions selon sa conviction que la seconde venue du Christ ne se réaliserait que si on prêchait l'Évangile partout dans le monde. Cet évangélique convaincu utilisa l'héritage considérable de son père (200 000 £) pour soutenir les missions d'outre-mer, notamment en encourageant la création de la *Baptist Missionary Society* (BMS) et de la *London Missionary Society* (LMS). Il finança entre autres la mission du Congo de la BMS et celle d'Afrique centrale de la LMS (R.I. ROTBERG, *Christian Missionaries and the Creation of Northern Rhodesia, 1880-1924*, Princeton, 1965, p. 17 ; B. SUNDKLER et Ch. STEED, *A History of the Church in Africa*, Cambridge-New York, 2000, p. 302-305).

Assumpta, née Johanna van der Heyden (1908-1992), SMNDA, était hollandaise. Elle fit son postulat à Esch en 1931 et son noviciat à Hérent la même année. Ensuite, elle travailla un an en Europe (Sceaux, Esch et Providence) jusqu'en 1934. Elle fut envoyée au Ruanda en 1934, à Astrida. De 1937 à 1939, elle travailla en Urundi, puis de nouveau au Ruanda de 1939 à 1955, à Issavi. Elle fit une interruption en Europe, revint en Urundi et au Ruanda (Kabgaye, Butare, etc.). Elle fit son dernier séjour au Rwanda en 1974-1975. Elle avait une instruction primaire, et était décrite comme experte en travaux de la ferme et en cuisine (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Bardsley Cyril Charles Bowman (1870-1940), CMS, juriste et théologien formé à Oxford, vicaire de plusieurs paroisses (dont Nottingham et St Helens), fut nommé en 1910 *Honorary Secretary* de la CMS ; dans le cadre de cette fonction, il visita les missions du Canada, du Japon, d'Inde et de Russie avant la Première Guerre mondiale. Il fut ensuite

le premier secrétaire du *Missionary Council of the Church Assembly*, Bishop de Peterborough de 1924 à 1927, puis Bishop de Leicester de 1927 à 1940. Il publia deux ouvrages sur le *Revival* (J. MURRAY, *Proclaim the Good News. A Short History of the CMS*, Londres-Sydney, 1985, p. 177 ; G. HEWITT, *The Problems of Success..., op. cit.*, vol. I, p. 442 ; E. STOCK, *History of the CMS*, Londres, 1916, vol. 4, p. 28, 329).

Barham Lawrence (1901-1973), pasteur de l'Église d'Angleterre formé à Cambridge, voulait devenir missionnaire en Chine. L'accès à ce pays étant fermé au moment de son offre (1926), il se proposa pour la mission CMS du Ruanda et partit en 1928 avec son épouse Julia Leakey. Il fut d'abord nommé *headmaster* de la *Kigezi High School* et mit sur pied avec Julia la *Kabale Bible School* (renommée ultérieurement *Bishop Barham Theological College*). Avec son épouse, il insistait sur l'importance de la formation des femmes d'Africains ordonnés. En 1938, le couple fut envoyé en Urundi où ils fondèrent le *Canon Warner Theological College* qui forma beaucoup de pasteurs et enseignants du Ruanda, Urundi et Uganda. En 1946, il fut proposé comme évêque du Ruanda-Urundi, mais l'Église d'Uganda le refusa, parce qu'il s'était fortement impliqué dans le *Revival*. En 1957, il fut nommé *archdeacon* d'Ankole-Kigezi. Julia et lui prirent leur retraite en 1958. En 1964, Lawrence fut nommé évêque du Rwanda et du Burundi (H.H. OSBORN, « Barham, Lawrence », article soumis en 2002 au J.J. BONK (ed.), *Dictionary of African Christian Biography. Recording untold Stories of African Christian who have transformed Africa and the Christian World* (www.gospelcom.net/dacb/stories/rwanda).

Barham-Leakey Julia, enseignante formée au *Goldsmith's College* de Londres, était la fille de missionnaires travaillant au Kenya. Elle travailla quelques années dans ce pays avec sa sœur Gladys à fonder la première école intermédiaire pour filles de ce pays. Elle épousa le pasteur Lawrence Barham en 1928. Ils travaillèrent d'abord à Kigezi (Uganda), où le couple s'investit énormément dans la formation des futurs pasteurs et de leurs épouses. Elle vécut en Urundi à partir de 1938 (H.H. OSBORN, « Barham, Lawrence », article soumis en 2002 au J.J. BONK (ed.), *Dictionary of African Christian Biography..., op. cit.*).

Bartlett William T. (1870-1947), SDA, juriste anglais, se convertit à l'adventisme en 1888 et travailla pour le département des publications, notamment d'une des revues de propagande britannique entre 1897 et 1920. Ordonné en 1907, il fut chargé durant la Première guerre mondiale d'encadrer les jeunes adventistes enrôlés dans l'armée. En 1920, il fut envoyé en Afrique et nommé *superintendent* des *British East African Missions* (1921-1930). de 1930 à 1932, il fut président de la *North England Conference*, et de 1932 à 1941, *Field secretary* de la *Northern European Division* (« Bartlett, William T. », in *SDAE 1996- I*).

Baudart Marcel Constant Henri (°1898) était un médecin diplômé de l'Université libre de Bruxelles et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles qui avait travaillé comme médecin-assistant à l'hôpital Brugman de 1925 à 1927, puis comme médecin de la Compagnie du Lomami et Lualaba de 1927 à 1933. En 1934, il entra au service de la colonie comme médecin de 1e classe hors cadre et fut affecté à la province de Coquilhatville. En 1939, il fut muté dans la province de Costermansville. Il arriva au Ruanda-Urundi en octobre 1940, et fut nommé médecin provincial de 1940 à 1945. Il termina sa carrière au Congo en 1958 (AA, Bruxelles, dossier SPA 1561 RU4855).

Baudoux Simon Edgar Fernand Émile (°1899), diplômé du jury central en médecine, chirurgie et accouchements, et de l'École de médecine tropicale, travailla en Belgique de 1927 à 1931. Il s'engage au service de la Colonie comme médecin de 2e classe en

1931 et fut affecté au territoire de Kibuye, puis à Kigali. Il était marié à Georgette Van De Wille. Il remit sa démission au bout d'un an.

Baunard Mgr (1828-1919), évêque français, était historien et théologien. Il fut nommé recteur de l'Institut catholique de Lille en 1888. Il est notamment l'auteur d'une biographie du cardinal Lavigerie (M. PREVOST, « Mgr Baunard », in *Dictionnaire de biographie française*, V, Paris, 1951, cols 939-940 ; Mgr BAUNARD, *Le Cardinal Lavigerie*, Paris, 1922).

Beckner Gordon Bruce (°1910), SDA, médecin adventiste américain formé aux États-Unis et à Edimbourg (IRCP et S). Il travailla au *White Memorial Hospital* de Los Angeles, en Océanie, puis au Ruanda. Il reprit la direction de l'hôpital de Ngoma en 1935, suite au départ de John Sturges, au moins jusqu'en 1939.

Bernard-Marie, née Marie Defosse (1883-1973), SMNDA, était belge (originaire de la Basse-Sambre). Après le postulat d'Hérent (1913) et le noviciat de Saint-Charles (1913-1914), elle travailla quelques années en Tunisie (1915-1921), puis revint un an en Belgique et y obtint le certificat de médecine tropicale. En 1922, elle partit pour le Ruanda. Elle travailla successivement à Issavi (1922-1923), Kabgaye (1923-1928), Zaza (1928-1934), Rwaza (1934-1936), Kabgaye (1936-1940), Rwaza (1940-1948), Zaza (1948-1953) et Astrida (1953-1957). Elle rentra ensuite en Belgique (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Bertha (1891-1933), née Émilia Terstappen, SMNDA, était hollandaise ; elle entra au postulat en 1914. En 1917, elle fut envoyée à l'hôpital de Mengallet, puis en 1921 en Urundi. En novembre 1922, elle arriva au Ruanda où elle fut nommée supérieure de Rwaza. En octobre 1923, elle participa à la fondation de Kabgaye, dont elle fut la supérieure, avec l'aide des sœurs Franciska, Véronique, Bernard-Marie et Gérardina ; elle fut ensuite nommée supérieure du noviciat de Save en novembre 1927. En février 1933, elle connut des problèmes de santé qui la menèrent au sanatorium en Algérie, puis dans un hôpital à Utrecht où elle décéda (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Birraux Joseph (1883-1947), PB, était originaire de Haute-Savoie. Il entra en 1905 au noviciat des Pères Blancs à Maison-Carrée, fut ordonné prêtre en 1908, et désigné en 1911 pour le vicariat apostolique du Tanganika comme aide de Mgr Lechaptois, à Karema. En 1920, il devint vicaire apostolique du Tanganika, puis Supérieur général des Pères blancs en 1936 (P.M. VANNESTE, « Birraux (Joseph) », in *BCB*, V, cols 71-77).

Blommaert Pierre (1881-1942), pasteur, fut nommé aumônier sur le front de l'Yser en 1914. Il fonda l'Aumônerie militaire protestante belge et mena une réflexion sur le protestantisme et l'objection de conscience. Il participa au conseil d'administration de la Société belge de missions protestantes au Congo (E.M. BRAEKMAN, « 150 ans de vie protestante en Belgique », in *Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme belge*, VIII, n°7, octobre-décembre 1980, p. 205-206 ; H.R. BOUDIN, *Mémorial synodal de l'Église protestante unie de Belgique, 1839-1992*, Bruxelles, 1992, p. 249 ; « Blommaert Pierre », in Th. DENOËL (ed.), *Le nouveau dictionnaire des Belges*, Bruxelles, 1992, p. 59).

Bonferroni Guido Pietro (°1893), médecin italien, entra au service de la Colonie en 1922. Il travailla pour la mission maladie du sommeil dans la province de Stanleyville dans les années 1920, notamment à Isangi. Il fut ensuite affecté au Ruanda, plus précisément dans le territoire de Shangugu (Lusunyu). Il travailla ensuite comme médecin de 2e classe hors cadre pour la Protanag (AA, Bruxelles, dossiers SPA 219 K29, SPA17864 K2870 et Hyg 4404 n°302).

Bouton Fortuné, agent comptable et libraire bruxellois, trésorier de la SBMPC à Bruxelles (H.G. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belge, 1781-1996*, Bruxelles, 1999, p. 745).

Bowen Tylor Edwin (1865-1955), SDA, adventiste américain, travailla aux États-Unis dans différents secteurs de son Église, avant de devenir secrétaire du *Mission Board* de la Conférence générale à partir de 1906 (« Bowen, Tylor Edwin », in *Review and Herald*, 27 octobre 1955).

Bozarth Charles William (1895-1976), SDA, était un adventiste américain. Il travailla d'abord comme comptable au *Florida Hospital* d'Orlando, où il rencontra et épousa en 1921 Blanche Stacy. En 1922, le couple partit pour l'Afrique. Charles travailla d'abord comme directeur du *Plumstead Sanitarium* du Cap ; il fut ensuite envoyé comme secrétaire-trésorier dans la *Zambesi Union Mission* ; enfin, il fut président de la *Congo Union Mission* (1933-1936). En 1934, il fut nommé trésorier de la *Southern African Division*, dont il devint le président en 1940. Il passa les dix dernières années de sa vie à Washington à la Conférence générale (fiche *personalia*, ASDA, Washington ; *Trans-Africa Division Outlook*, 15 mars 1977 ; *Review and Herald*, 10 mars 1977).

Bozarth-Stacey Blanche Melvina (1898-1980), SDA, américaine adoptée par une famille adventiste de Nouvelle Angleterre, avait suivi des cours de prénursing à la *South Lancaster Academy*. Ensuite, elle suivit une formation d'infirmière à l'*Attleboro Sanitarium*. Elle travailla alors dans un hôpital d'Orlando, épousa Charles Bozarth et partit avec lui en Afrique (Afrique du Sud, Zambèze et Union du Congo)(fiche *personalia* ASDA, Washington ; *Trans-Africa Outlook*, 15 avril 1980 ; *Review and Herald*, 20 mars 1980 et *Atlantic Union Gleaner*, 10 juin 1980).

Branson William Henry (1887-1961), SDA, travailla comme évangéliste et responsable administratif de l'Église adventiste en Amérique du Nord jusqu'en 1920. De 1920 à 1930, il fut président de la Division africaine. Ensuite, il devint vice-président de la conférence générale. Après avoir assuré pendant quelques mois la direction de la *Central European Division*, il devint responsable de la *China Division* de 1938 à 1940. Il fut président de la *China Division* de 1946 à 1949. Il fut président de la Conférence générale de 1950 à 1954 (« Branson, William Henry », in *SDAE 1976-1*, p. 227).

Brazier Percy James (dit Jim), CMS, était un pasteur diplômé de Cambridge (BA). Il travailla d'abord à Kabale (Uganda), puis au Ruanda dans le courant des années 1930 (Kigeme 1934-1937), Gahini (1937-1938). Il épousa en 1929 Margaret Cooper, une jeune diplômée en médecine. Il fut financé par la paroisse de St Matthew's Croydon (Minutes du RC, 20 juin 1929 et 17 février 1930, ACMS Birmingham, dossier G3 A7/P4).

Brazier-Cooper Margaret Joan, diplômée en médecine de l'Université de Londres (MB BS), elle épousa en 1933 Percy James Brazier et partit travailler au Ruanda. Elle vécut à Kigeme (1934-1937) et Gahini (1937-1938). Elle fut financée par la paroisse de St Leonard on Sea (Minutes du RC, 6 mars 1932, Londres, ACMS Birmingham, dossier G3 A11/O).)

Broden Alphonse (1875-1929), docteur en médecine de l'Université de Louvain, brillant chercheur, travailla au laboratoire de Léopoldville de 1900 à 1911. Il fut alors nommé directeur de l'École de médecine tropicale (J. RODHAIN, « Broden (Alphonse-Louis-Guillaume) », in *BCB*, II, cols 102-110).

Bryan Thomas Blomefield Lewis, CMS, docteur en médecine diplômé de Cambridge (BA BCh) et titulaire d'un diplôme en médecine tropicale (1936), travailla à Gahini de 1937 à 1941, avec son épouse médecin Faith Bryan-Walkey.

Bryan-Walkey Faith, CMS, médecin anglicane (BA BCh), épousa Thomas Bryan en 1935. Elle travailla à Gahini de 1937 à 1941.

Busé François (1871-1942), pasteur de l'Union protestante des églises évangéliques de Belgique à La Bouverie de 1895 à sa mort, fondateur de l'Œuvre des gardes-malades protestantes du Borinage, il présida également la Croix-Bleue (société belge d'abstinence). Il participa à la fondation de la SBMPC et fut président du Synode des Églises protestantes-évangéliques de Belgique de 1938 à 1942. En 1941, il présida également la Fédération belge des Églises protestantes de Belgique (J. MEYHOFFER, « Busé (François) », in *BNB*, XXXI, cols 143-144 ; « Busé François », in Th. DENOËL (ed.), *Le nouveau dictionnaire des Belges*, *op. cit.*, p. 91).

Buxton Thomas Fowel (1786-1845), CMS, fils du comte de Colne (Essex) et baronet depuis 1840, était un philanthrope qui appartenait à la mouvance évangélique. Après des études au *Trinity College* de Dublin, il travailla à partir de 1808 dans la maison de *Truman, Hanbury & Co*. Parallèlement, il s'occupait d'œuvres de charité et s'intéressait à la réforme de la discipline pénitentiaire. De 1818 à 1837, il fut représentant de Weymouth au Parlement. À partir de 1822, il prit la relève de Wilberforce dans la campagne anti-traite puis anti-esclavagiste au Parlement. Il publia notamment un pamphlet intitulé *The African Slave Trade and its Remedy* et fut à l'origine de la première expédition du Niger. Il fut nommé vice-président de la CMS en 1841 (G.B.S., « Buxton, Sir Thomas Fowell » », in E. STEPHEN et S. LEE (eds), *Dictionary of national Biography. From the earliest Times to 1900*, III, Londres, 1950, p. 559-561).

Calixta, née Marie Verleye (1887-1960), SMNDA, était belge, originaire de Flandre occidentale. Après le postulat d'Hérent (1913) et le noviciat de Saint-Charles (1914), elle travailla en Tunisie de 1915 à 1923. Elle fut alors envoyée au Ruanda, à la mission d'Issavi où elle vécut de 1923 à 1957. Elle travailla ensuite à Anvers. Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Calonne Robert Adolphe Marie Joseph (°1910), médecin limbourgeois diplômé de l'Université catholique de Louvain (octobre 1929-juillet 1935) et de l'École de médecine tropicale d'Anvers, entra au service de la colonie en 1936 comme médecin de 3e classe pour cinq ans. Après un stage au laboratoire de Kitega, il fut affecté successivement à Kabgaye, Katama et Nyanza (automne 1937), où il fut chargé de la population du sud du territoire. Marié durant ses congés en Europe avec Cécile Grootaers en 1938, il repartit pour le Ruanda-Urundi en 1939 après avoir obtenu le diplôme de médecin hygiéniste à l'Université d'État de Liège. Devenu médecin hygiéniste adjoint, il travailla à partir de 1943 dans la province de Costermansville. Il termina sa carrière en Afrique en 1956 pour raisons de santé (AA, Bruxelles, dossier SPA 8147 K1367, feuillet matricule).

Cambon Jules (1845-1935), de nationalité française, fut gouverneur général de l'Algérie de 1891 à 1897 (E. FRANCESCHINI, « Cambon (Jules-Martin) », in *Dictionnaire de biographie française*, II, Paris, 1936, p. 962-964).

Camilla, née Marie Sylvie Maertens (1901-1967), SMNDA, était belge, originaire de Flandre occidentale (Iseghem). Après le postulat de Thielt (1922) et le noviciat de Saint-Charles (1924), elle travailla d'abord à la Maison-Mère de 1925 à 1926, avant d'être envoyée au Ruanda pendant une quinzaine d'années, où elle travailla de 1926 à

1939 à Rwaza. Elle travailla ensuite au sanatorium de Bruges. Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Campbell Malcolm (1874-1958), SDA, était canadien. De 1895 à 1906, il exerça divers pastorats, dont celui de l'église de Battle Creek. Il devint président de l'*Eastern Canadian Union* en 1912, puis de la *British Union Conference* en 1917. Rentré en Amérique du Nord en 1922, il devint secrétaire assistant de la Conférence générale, puis secrétaire du Bureau des missions de l'intérieur en 1924. En 1932, il devint le premier président de la *Canadian Union*, puis en 1936 de la *North American Division*. Il prit sa retraite en 1939 (« Campbell, Malcolm Neal », in *SDAE 1976-I*, p. 284).

Carr Ernest (†1940), businessman anglais installé à Nairobi, puis à Kisenyi (Ruanda), fut un mécène des missions CMS en Afrique orientale, surtout au Kenya et en Uganda : il prit en charge une partie des frais de construction des hôpitaux de Ngora en Uganda et des hôpitaux du Ruanda. Il était vraisemblablement lié à la *Mrs Carr Lawson & Co* de Nairobi, où une partie de ses dons à la Mission étaient investis et sans doute également aux missionnaires (pasteur et médecin) qui travaillaient pour la CMS en Inde et en Perse (E. STOCK, *The History of the Church Missionary Society..., op. cit.*, t. 4, p. 113 ; Minutes du RC, 5 mars 1940, ACMS Londres, dossier MAM/C1/2 ; G. HEWITT, *The Problems of Success..., op. cit.*, vol. 1, p. 130, 254, 255, 272 ; lettre de Bulgy à Webster, 17 novembre 1939, ACMS Birmingham, AF 35/49 G3 A11/1, subfile 7 ; Minutes of the RC, 15 janvier 1936, ACMS Londres, MAM C1/2).

Carton de Tournai Henri (1878-1969), homme politique catholique et docteur en droit, fut sénateur de 1919 à 1925, puis de 1936 à 1946, ainsi que député de 1925 à 1936. Il fut ministre des Colonies de mai 1925 à mai 1926 (W. DELZENNE et J. HOUYOUX, *Le nouveau dictionnaire des Belges*, Bruxelles, 1998, t. 1, p. 81).).

Cash William Wilson (°1880), CMS, ancien secrétaire de la Mission d'Égypte de la CMS, où il avait fondé la mission de Menouf en 1910, puis missionnaire en Palestine au début des années 1920 (Gaza, Jérusalem), fut *home secretary* de 1923 à 1926 aux quartiers généraux de la Société. Il fut nommé évêque de Worcester en 1941 (G. HEWITT, *The Problems of Success..., op. cit.*, vol. I, p. 306, 361, 443-444).

Casier Joseph Jean Baptiste (°1899), médecin militaire, fit ses études de médecine comme sous-lieutenant. Il fit notamment un stage au service chirurgie de l'hôpital militaire de Bruxelles et partit comme médecin de 2e classe en 1928 au Katanga (Albertville) après un stage au laboratoire de Léopoldville. En février 1929, il fut désigné en urgence pour le Ruanda-Urundi et fut affecté à Gatsibu à partir du mois de mai, « pour faire échec au fameux Dr Church de Gahini qui faisait une œuvre pro-anglaise » selon les Pères Blancs d'Astrida. Devenu médecin de 1e classe en 1931, il fut de nouveau désigné pour le Ruanda-Urundi et affecté à Astrida, où il travailla de juin 1932 à mars 1935. En 1937, il fut relevé de ses fonctions en Afrique pour raisons médicales (*AOCB 1931*, p. 474 et *AOCB 1934*, p. 431 ; Diaire PB Astrida, 8 mai 1929, APB, Rome).

Cassien, née Sylvie Rosalie Puel (1880-1970), SMNDA, était française. Elle entra au postulat en 1902, au noviciat de Saint-Charles en 1903 et émit ses vœux définitifs en 1909 à Mangu. Elle fut d'abord affectée dans un poste d'Algérie (1904-1911), puis fut envoyée au Ruanda. Elle travailla à Issavi (1911-1921), dont elle fut supérieure de 1913 à 1921, puis à Rwaza (1921-1922), également comme supérieure. Par la suite, elle travailla en Urundi, en Algérie, puis en France à partir de 1965). Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Catherine de Gênes, née Estella Delbecke (1899-1988), SMNDA, était flamande originaire de Woesten ; elle entra au postulat de Thielt en 1923. Après son noviciat à Saint-

Charles, on l'envoya à Louvain pour y suivre des études d'assistante-infirmière coloniale. Après l'obtention de son diplôme en septembre 1927, elle suivit les cours de l'École de médecine tropicale de Bruxelles dont elle obtint le certificat en septembre 1928 ; elle s'embarqua alors pour le Ruanda. De 1928 à 1936, elle travailla à Kabgaye, dont elle devint la supérieure locale en 1931. De 1936 à 1938, elle travailla à Astrida, puis à Nyundo, et ensuite elle passa deux ans à Zaza. Durant la Seconde Guerre mondiale, elle fut envoyée à l'hôpital de la FOMULAC à Katana (Kivu). En 1946, elle retourna au Ruanda où elle travailla durant sept ans à Butare. Après 25 ans d'Afrique, et pour motifs de santé, elle rentra en Belgique, pour repartir en 1958 au Ruanda, où elle passa six ans à Nyundo, puis six autres années à Kabgaye. En 1974, elle rentrait définitivement en Belgique. La fiche la concernant mentionne que si sa langue maternelle était le néerlandais, elle parlait assez bien le français et un peu le kinyarwanda (fiche CV, ASMNDA, Rome ; *Allo ? Frascati ! Annexe : Nécrologes*, mars 1989, p. 212-213 ; AA, Bruxelles, dossier H 4555 bis n°4 : examens d'infirmières missionnaires).

Cayen Alphonse (1885-1943), officier de l'armée belge, participa à la campagne de l'Est africain. À partir de 1916, il fut attaché au cabinet du ministre des Colonies où il était chargé du service de la propagande. Après la guerre, il devint administrateur-délégué de la Forminière. En 1930, il fut commissaire de la section coloniale de l'Exposition d'Anvers. De 1937 à 1939, il fut président du comité de direction du Fonds colonial de propagande, de celui de la Ligue coloniale belge (F. BERLEMONT, « Cayen Alphonse » in *BCB*, V, cols 136-139).

Chalux, pseudonyme du marquis Roger de Chateleux (1878-1956), fut collaborateur à la *Nation belge*. Il voyagea un an au Congo belge et publia son reportage en 1925 (L. BERTELSON, *Dictionnaire des journalistes-écrivains de Belgique*, Bruxelles, 1960, p. 24).

Charbonnier Frézal (1842-1888) était un Père Blanc français. Ordonné prêtre en 1869, il devint assistant du Supérieur général des Pères Blancs au début des années 1870. En 1875, il fut désigné pour le Sahara, puis devint maître des novices à Saint-Charles. De 1880 à 1883, il fut supérieur général de la Société des Pères Blancs. En 1885, il fut nommé vicaire apostolique du Tanganyika, où il arriva en mars 1886. Il explora le pays pendant un an (P.M. VANNESTE, « Charbonnier (Frézal-Jean-Baptiste) », in *BCB*, I, cols 119-122 ; MARIE-ANDRE DU SACRE-CŒUR, *Histoire des origines de la Congrégation des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, 1869-1892*, Saint-Charles de Kouba, 1946, p. 543-544).

Charles Paul (1885-1954), docteur en droit et conseiller juridique du ministère des Colonies, devint en 1927 chef de cabinet de Henri Jaspar, et de 1929 à 1931 secrétaire général du ministère. Il fut ministre des Colonies de manière très brève en 1931 et 1934. De 1938 à 1951, il fut président du conseil d'administration de la Banque centrale du Congo belge et du Ruanda-Urundi et administrateur de l'Office des transports du Congo (Otraco) (W. DELZENNE et J. HOUYOUX, *Le nouveau dictionnaire des Belges, op. cit.*, I, p. 88 ; P. VAN MOLLE, *Le parlement belge, 1894-1969*, Gand, 1969, p. 41).

Charles Pierre (1883-1954), frère du ministre Paul Charles, jésuite, grande figure intellectuelle, influença une partie de l'opinion catholique et missionnaire par ses prises de position dans le domaine de la théologie et de la missiologie. Il anima les Semaines de missiologie de Louvain pendant une vingtaine d'années. Son importance dans la promotion et la réflexion des missions en Belgique est immense (il encouragea

notamment la création de l'AUCAM et de la FOMULAC) (J. MASSON, « Charles Pierre », in *BN*, XXXV, Bruxelles, 1970, cols 108-119 ; G.-F. DE WITTE, « Charles, Pierre », in *BBOM*, VIIA, cols 128-141).

Charon René Lucien (°1897) entra au service de la colonie en 1928. Il travailla comme agent sanitaire au Ruanda. En 1938, il devint auxiliaire médical de 1e classe (Diaire PB Astrida, 18 juin 1928).

Chrispeels Pierre Jozef (1859-1939), pasteur de l'Union des églises évangéliques de Belgique à Duinkerke, Maria-Horebeke et Laken, il participa à la fondation de la SBMPC (H.G. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belge, 1781-1996*, Bruxelles, 1999, p.763-764 ; H.R. BOUDIN, *Mémorial synodal de l'Église protestante unie de Belgique, 1839-1992*, Bruxelles, 1992, p. 259).

Christian Lewis Harrison (1871-1949), SDA, était américain. Il travailla comme missionnaire au Danemark de 1902 à 1904. De 1905 à 1913, il fut secrétaire du département danois-norvégien. Il exerça diverses fonctions au sein de la Conférence générale entre 1918 et 1922. De 1922 à 1928, il fut président de la Division européenne. De 1928 à 1936, il fut ensuite président de la Division d'Europe du Nord dont les bureaux étaient établis à Londres. De 1936 à 1946, il fut un des *general vice-presidents* de la Conférence générale (« Christian, Lewis Harrison », in *SDAE 1976-I*, p. 346).

Christiana, née Marie Limes (°1901), SMNDA, était originaire du Luxembourg belge. Elle entra au postulat d'Hérent en 1926 et fit son noviciat à Saint-Charles. Elle avait un diplôme d'école ménagère élémentaire, d'assistante infirmière-coloniale et le certificat de la section inférieure de l'École de médecine tropicale. Elle commença à travailler à l'hôpital de Beni-Mengallet (Kabylie) en 1928, fit ses études en Belgique de juillet 1928 à juin 1930. Ensuite, elle fut nommée à Issavi, puis à Nyundo en 1931, dont elle devint la supérieure de novembre 1934 à février 1938. Après cela, elle passa à Astrida, puis en Urundi. À partir de 1947, elle rentra en Europe et sortit de la congrégation en 1953 (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Church John Edward (1899-1989), CMS, était diplômé en médecine de l'Université de Cambridge (*Emmanuel College*) et du *St. Bartholomew's Hospital* de Londres. Il obtint en décembre 1926 le diplôme de l'École de médecine tropicale de Bruxelles et arriva au Ruanda en 1928 après un bref séjour de formation à l'hôpital de Kabale (Uganda) en 1927. Il fut responsable de l'hôpital de Gahini (Ruanda) depuis sa création jusqu'en 1937, avec la collaboration active de son épouse Decima Tracey, elle aussi médecin. Durant les années 1940, il organisa des conventions en Uganda, au Ruanda-Urundi, au Soudan, au Kenya et au Tanganyika Territory. En 1961, il émigra en Uganda (Toro) où il développa l'hôpital de Kabarole. Il a raconté son expérience missionnaire dans *Quest for the Highest*, Exeter, 1981. (A.C. STANLEY SMITH, *Road to Revival. The Story of the Ruanda Mission*, Londres, 1946, p. 31 ; *AR CMS 1927-1928* et *1937-1938* ; J. CHURCH, *Jesus Satisfies*, Londres, 1969 ; J.E. CHURCH et al., *Forgive them*, Londres, 1968 ; J.E. CHURCH et al. , *Pardonne-leur. L'histoire d'un martyr africain*, Vevey, 1967 ; K. MAKOWER, *The coming of the rain. The Life of Dr Church. A Personal Account of Revival in Rwanda*, Carlisle, 1999).

Church William (†1979) était médecin diplômé de Cambridge (BA) et de Londres (MRCS, LRCP). Il travailla à Gahini de 1931 à 1935, en Urundi en 1936, à Gahini en 1937, puis de nouveau en Urundi. Il avait épousé en 1937 Janet Casson. Il fut financé par le *Parochial Church Council* de St James' Carlisle. En 1976, il épousa en secondes noces Mildred Forder, une ancienne infirmière en chef de Gahini (Minutes du RC du

13 mai 1935, ACMS Londres, dossier MAM C1/2 ; K. MAKOWER, *The Coming of the Rain..., op. cit.*, p. 207).),

Church-Casson Janet Helen, titulaire d'un BA de l'Université de Londres, formée à Kennaway Hall, travailla au Ruanda comme *teacher evangelist* et *school teacher*, d'abord à Gahini (1937), puis Shyira (1937-1938), enfin en Urundi (1939-1942). Elle avait épousé en 1937 le Dr William Church.

Church-Tracey Decima Mary (1905-1991), née dans le Devon (Willand) dans une famille de pasteurs et de médecins, était médecin diplômée de l'Université de Londres (*MBBS*). Elle avait fait son internat au *Royal Free Hospital*. Elle épousa John Church en 1930 et travailla avec lui à Gahini de 1930 à 1937, puis Kabale à partir de 1939 (ACMS Birmingham, dossier G3 A7/P4 : Tracey miss D. (Willand) 6 août 1929, et Minute of Medical Board, 4 octobre 1929).

Claire d'Assise, née Julia-Miguelle Du Puits du Pont de Sains (1900-1986), SMNDA, de nationalité belge, était originaire de Liège. Après des études de puéricultrice (1921), elle entra au postulat d'Hérent en 1922, puis au noviciat de Saint-Charles en 1923. Son premier travail missionnaire eut lieu en Tunisie. De 1925 à 1928, elle rentra à Hérent où elle prononça ses vœux définitifs et fit des études d'infirmière légale hospitalière et visiteuse (diplôme en 1928) et suivit les cours de la section inférieure de l'École de médecine tropicale de Bruxelles. Elle travailla ensuite au Congo belge (Bunia, Logo) pendant une dizaine d'années. Elle fut supérieure vice-provinciale de Belgique pour le Congo et le Ruanda-Urundi de novembre 1937 à juin 1947, date à laquelle elle fut nommée supérieure provinciale de Belgique. Elle obtint encore un diplôme de bibliothécaire en 1946. Après ce poste, elle retourna travailler au Congo pendant plusieurs années. Cette religieuse très instruite parlait français, italien et anglais (fiche CV, ASMNDA, Rome ; *Bulletin de l'Union missionnaire du clergé*, XXVI, n°1, janvier 1946, p. 26).

Classe Léon (1874-1945), Père Blanc de nationalité française, né en Alsace, était entré au noviciat en 1896 et avait été ordonné prêtre en 1900. Aussitôt, il fut envoyé au Ruanda où il créa successivement les missions de Nyundo (1901) et de Rwaza (fin 1902). En 1907, il fut désigné vicaire délégué par Mgr Hirth pendant l'absence de celui-ci à Marienberg. En 1911, il créa une nouvelle mission dans le Bushiru. De 1920 à 1922, il séjourna en Europe et revint en Afrique en 1922 : il avait été nommé évêque et premier vicaire apostolique du Ruanda (P.M. VANNESTE, « Classe (Léon-Paul) », in *BCB*, V, cols 146-158 ; la biographie de référence sur Léon Classe est due à P. RUTAYISIRE, *La christianisation du Rwanda (1900-1945). Méthode missionnaire et politique selon Mgr Léon Classe*, Fribourg, 1987).

Claude-Marie, née Marie-Henriette Bastien (1889-1976), SMNDA, était issue d'une famille française de la région de Verdun. Cette fille d'officier, parfaite bilingue français-allemand, avait une excellente éducation. Elle obtint le brevet supérieur en 1906, puis entra au postulat des Sœurs Blanches de Malakoff dans la banlieue parisienne. En 1912, elle commença son noviciat à Saint-Charles en Algérie. Elle obtint ensuite le diplôme d'infirmière de la Croix-Rouge de Tunis. En 1925, après un séjour en Tunisie et un autre en France, elle devint assistante générale de mai 1931 à mai 1937 ; à partir de 1936, elle remplaça la supérieure générale décédée, dans l'attente du prochain chapitre général durant lequel l'élection d'une nouvelle supérieure serait possible. C'est elle qui fut élue supérieure générale ; elle exerça cette fonction de mai 1937 à mai 1947. Ensuite, elle fut conseillère provinciale de France et termina sa vie en France et

en Suisse (fiche CV, ASMNDA, Rome ; M. LORIN, *Après « L'histoire des origines » de la Congrégation*, Frascati, 1974, polycopié, p. 46-47).

Clees Pierre (°1908), luxembourgeois, travailla comme agent sanitaire de l'État. En janvier 1934, il fut chargé du recensement médical de la population et de la campagne contre le pian de toute la moitié nord du territoire de Nyanza. Il travailla dans la région d'Astrida à la fin des années 1930. Il fit toute sa carrière au Ruanda-Urundi, où il travaillait encore en 1956.

Clément Louis Albert (°1901), originaire de la province du Luxembourg, fit ses études de médecine à l'Université d'État de Liège puis à l'Université de Bruxelles. Il obtint le certificat de médecine tropicale à Bruxelles, puis le diplôme de médecine coloniale à Anvers. Louis Clément partit à la fin des années 1920 comme agent sanitaire de 2e classe au Katanga. Revenu en Europe deux années pour raisons familiales, il y termina la médecine et repartit comme médecin de 3e classe. Il partit pour le Ruanda-Urundi en 1937 avec sa femme Marie Delanoë et sa petite fille. Il y fut affecté à Ruhengeri jusqu'en 1940 puis fut mobilisé et envoyé dans la province de Costermansville. En 1947, il fut nommé médecin en chef des hôpitaux de Kitega et en 1949 de la clinique de Kigali. Il prit sa retraite en 1951 (AA, Bruxelles, dossier SPA 1042 RU 4758).

Cokerant Jack était un commerçant de nationalité suisse. Il supervisa les travaux routiers dans la région de Kibuye.

Colback Floribert (1898-1966), docteur en médecine vétérinaire de l'Université de Louvain (1919) et de l'École de Cureghem (1923), partit pour le Ruanda-Urundi en 1924 en qualité de vétérinaire militaire. Il travailla beaucoup de manière itinérante et fut également chargé du laboratoire de médecine vétérinaire de la Colonie implanté au bord du lac Kivu, à Kisenyi. Il travailla ensuite dans plusieurs laboratoires en Afrique du Sud et en Uganda. En 1937, il fut nommé vétérinaire en chef de la Colonie, fonction qu'il exerça jusqu'en 1954 (L. DAVREUX, « Colback (Henri-Raymond-Marie-Floribert) », in *BBOM*, VI, cols 223-224).

Collet Jacques Georges (°1900) était un médecin liégeois diplômé de l'Université de l'État de Liège (candidature en sciences naturelles, octobre 1919-juillet 1922), de l'Université libre de Bruxelles (médecine, chirurgie et accouchements, octobre 1922-juillet 1928) et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles. En 1929, il partit comme médecin de 2e classe hors cadre avec son épouse Andrée Bru et fut désigné pour le Ruanda-Urundi après un stage au laboratoire d'Élisabethville. En janvier 1930, il fut chargé d'organiser et de diriger le poste médical de Rukira après un stage au laboratoire de Kitega. Après un congé en Europe en 1933, il fut désigné pour la province équatoriale (Nouvel-Anvers) et travailla dans le district du Congo-Ubangi (*AOCB 1931*, p. 476 ; AA, Bruxelles, dossier SPA 22959 (K3837).

Conradi Louis R. (1856-1939), SDA, établit la première église adventiste de Lettonie à Riga en 1896. Considéré comme un stratège missionnaire dynamique, il fut envoyé par le président de la Conférence générale Arthur Daniells en Europe pour y établir une nouvelle base missionnaire : il présida la division européenne de 1913 à 1922. Il quitta l'Église adventiste en 1931 pour conflit théologique.

Constance, née Lidwina Eisenmann (1890-1968), SMNDA, était bavaroise. Après le postulat d'Esch (1910), elle fit son noviciat à Saint-Charles en 1911. Après deux ans à Saint-Charles, elle fut envoyée au Ruanda où elle travailla de 1913 à 1962 : Rwaza (1913-1935), Astrida (1935-1938) et Kabgaye (1938-1962). Elle fut alors envoyée en

Belgique (Bruges). Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Cook Albert Ruskin (1870-1951), CMS, médecin de renommée internationale diplômé des universités de Londres et de Cambridge, partit en Uganda comme médecin missionnaire en 1896. Il y établit l'hôpital de Mengo dès 1897. Il identifia avec son frère les premiers cas de maladie du sommeil en Uganda vers 1902 et contribua de manière importante à la mise au point d'un traitement contre l'ankylostomiase. Outre ses publications scientifiques et ses souvenirs parus en Grande-Bretagne, il est également l'auteur de publications en luganda, notamment un *Medical Vocabulary* (G. HEWITT, *The Problems of Success..., op. cit.*, I, p. 253 ; C. NORTHCOTT et J. REASON, *Six Missionaries in Africa,* Londres, 2e ed., 1963, p. 57-69 ; W.D. FOSTER, *The CMS and Modern Medicine in Uganda. The Life of Sir Albert Cook, K.C.M.G., 1870-1951,* Prestbury, 1978 ; W.D. FOSTER, *Sir Albert Cook. A Missionary Doctor in Uganda*, East Sussex, 1978 ; CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 372).

Cook John Howard (°1870), CMS, avait fait des études de médecine à l'*University College Hospital* de Londres. Élève brillant, il avait obtenu les *gold metals* en médecine, chirurgie et pathologie et les *silver metals* en obstétrique et en physiologie. Il avait en outre fait une spécialisation en médecine tropicale. Il partit comme missionnaire en Uganda avec son épouse en 1899 et fut affecté à Mengo en 1904, où il travailla jusqu'en 1919. Il rentra en Angleterre pour raisons familiales et fut nommé secrétaire du *Medical Committee* de la CMS en mai 1920. Selon Hewitt, il occupa le poste de *medical secretary* jusqu'en 1940 (G. HEWITT, *The Problems of Success..., op. cit.*, vol. I, p. 253 ; *MeT*, XXIV, n°270, juin 1920, p. 121 ; CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 395).

Coppens Raphaël (°1904), ancien scholastique Père Blanc, agent sanitaire entré au service de la colonie en 1928, travailla au laboratoire de Kitega en 1930. Durant la campagne antipianique, il fut envoyé dans la région de Gabiro. En 1935-1936, il remplaça le Dr Van Huyneghem à Ruhengeri. Il fut nommé auxiliaire médical en 1936 et auxiliaire médical de 1e classe en 1938 (diaire PB Kabgaye, 21 juillet 1935 ; diaire PB Rwaza, 18 juillet 1935, APB, Rome).

Coryndon Robert Thorne (1870-1928), gouverneur de l'Uganda de 1918 à 1922, ancien secrétaire privé de Cecil Rhodes (1896-1897), fit une carrière coloniale en *North-Western* et *Southern Rhodesia*, dans le Swaziland et le Batusoland (R.C. PRATT, « The Politics of Indirect Rule: Uganda, 1900-1955 », in D.A. LOW et R.C. PRATT, *Buganda and British Overrule, 1900-1955. Two Studies*, Oxford, 1960, p. 229 ; C.P. YOUE, *Robert Thorne Coryndon. Proconsular Imperialism in Southern and Eastern Africa*, 1897-1925, Waterloo (Ontario), 1986).

Costantini Celso (1873-1958) fut délégué apostolique en Chine de 1922 à 1933. Ensuite, il fut secrétaire de la Congrégation de la Propagande de 1935 à 1953. En 1954, il devint cardinal. C'était un partisan vigoureux de l'adaptation de l'Église dans les divers pays et de l'émergence d'un clergé local, et un bon connaisseur de l'art dit indigène (S. DELACROIX (ed)., *Histoire universelle des missions catholiques*, III. *Les missions contemporaines (1800-1957)*, Paris, 1957, p. 133 ; introduction consacrée à la biographie de Costantini dans C. COSTANTINI, *Réforme des missions au XXe siècle*, Paris, 1960, p. 7-26 ; R. SIMONATO, *Celso Costantini tra rinnovamento cattolico in Italia e le nuove missioni in Cina*, Pardenone, 1985).

Coubeau Oger Marie Albert (1885-1961) partit en Afrique en 1917. Il fut commissaire de district de seconde classe, puis résident du Ruanda a.i. en 1924-1925 et de nouveau de

septembre 1928 à février 1929. De 1930 à 1932, il fut résident titulaire du Ruanda. De 1932 à 1935, il fut résident de l'Urundi. Il termina sa carrière coloniale en 1940. (*Revue congolaise illustrée*, XXXIII, n°1, janvier 1962, p. 28).

Coxill Herbert Wakelin (°1891), missionnaire anglais de la *Congo Balolo Mission* à partir de 1919, fut ensuite secrétaire général du Conseil protestant du Congo à Léopoldville jusqu'en 1946, puis directeur du Bureau des Missions protestantes à Bruxelles de 1946 à 1957 (E.M. BRAEKMAN, « Littérature francophone et protestantisme au Congo (Zaïre) et au Rwanda », in M. QUAGHEBEUR et E. VAN BALBERGHE (eds), *Papier blanc, encre noire. Cent ans de culture francophone en Afrique centrale (Zaïre, Rwanda, Burundi)*, Bruxelles, 1992, p. 286).

Crowther Dandeson Coates (°1844), d'origine yoruba, fit ses études dans le collège anglican d'Islington (Royaume-Uni). Fils de l'évêque Samuel Crowther, il devint *archdeacon* du sud Niger et des stations du delta. Il fut rejeté de l'Église anglicane après la mort de son père (CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 322).

Crowther Samuel Adjai (1808-1891) fut le premier évêque anglican africain. Ce yoruba, capturé en 1821 et vendu aux commerçants portugais, puis expédié vers l'Amérique fut libéré par une patrouille anglaise de contrôle anti-traite et réexpédié vers le Sierra Leone. Il fut baptisé en 1825, ordonné au sein de l'Église d'Angleterre en 1845 en Grande-Bretagne et sacré évêque en 1864. En 1864, il reçut en outre un *Oxford Doctorate of Divinity* pour son travail de traduction de la Bible et du *Prayer Book* en langue yoruba. Il publia encore un vocabulaire yoruba (« Crowther, Samuel A. », in M.R. LIPSCHUTZ et R.K. RASMUSSEN, *Dictionary of African Historical Biography*, Berkeley-Los Angeles-Londres, 2e ed., 1989, p. 50 ; G. HEWITT, *The Problems of Success..., op. cit.*, vol. I, p. 35 ; CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 298-299)

Curtis C.W., SDA américain, dirigea la *Congo Union Mission* de 1928 à 1933, et l'*Angola Union Mission* vers 1935 (les institutions adventistes n'ont trouvé aucun renseignement à son propos).

Czechowski Michael B., SDA, était un ancien moine polonais. Issu d'une famille catholique, il se convertit dans un premier temps au protestantisme, puis à l'adventisme en 1854, peu de temps après son arrivée aux États-Unis. Il décida de convertir les Européens et partit sans mandat de la Dénomination sur le vieux continent en 1864. Il vécut plus d'un an en Italie dans le Piémont, ensuite il partit en Suisse, puis en Roumanie (1868-1869) (« Missions », in *SDAE 1996-II*, p. 102 ; B.E. PFEIFFER, *The European Seventh-Day Adventist Mission in the Middle East, 1879-1939*, Franfort/Main-Berne, 1981, p. 20-22).

Damienne, née Berthe Tillemans (1888-1953), SMNDA, était anversoise. Elle entra au noviciat en 1913, et émit ses vœux définitifs en 1919. Elle travailla dans les ambulances pendant la guerre, partit au Tanganyika en 1920, puis en Urundi en 1924. Elle fut nommée supérieure provinciale de la province de Belgique à la fin de l'année 1937 et rentra en Europe. Elle avait un diplôme d'infirmière coloniale (*Calendrier nécrologique*, p. 308 ; A. CORMAN, *Annuaire des missions catholiques au Congo belge*, Bruxelles, 1935, p. 78 ; M. LORIN, *Après « L'histoire des origines » de la Congrégation*, Frascati, 1974, p. 51).

Daniells Arthur Grosvenor (1858-1935), SDA, né dans l'Iowa, se convertit à l'adventisme à dix ans. Il fut étudiant au College de Battle Creek en 1875-1876. Devenu évangélisateur itinérant, il rencontra James et Ellen White à la fin des années 1870 et devint leur secrétaire. Ordonné en 1882, il fut envoyé comme missionnaire en Nouvelle-Zélande de 1886 à 1891. Ensuite, il travailla en Australie de 1891 à 1900 et y

devint président de l'Union fraîchement créée. En 1900, il rentra en Amérique pour travailler à la Conférence générale dont il fut nommé président en 1901. Il œuvra à la décentralisation de l'Église et à son expansion dans le monde. En 1922, quittant la présidence de la conférence, il se consacra au nouveau département lié à la prédication (R.W. SCHWARZ, *Light Bearers to the Remnant..., op. cit.*, p. 274-275 ; D. HEINZ, « Daniells, Arthur Grosvenor », in *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexicon*, XVI, 1999, p. 363-366).

Daye Pierre (°1892), écrivain, journaliste, conférencier, romancier et essayiste, était l'auteur de nombreux ouvrages, dont *L'Empire colonial belge* et *Léopold II*. Député rexiste, il fut collaborateur durant la Seconde Guerre mondiale (P. LEGRAIN, *Le dictionnaire des Belges*, Bruxelles, 1981, p. 112).

De Bève Ferdinand Joseph Émile Antoine (1899-1943), médecin anversois diplômé de l'Université catholique de Louvain et de l'Université libre de Bruxelles (janvier 1919-octobre 1924) et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, travailla au service de la Forminière de février 1925 à avril 1926, puis de mai 1927 à août 1929 aux Huileries du Congo belge. En novembre 1929, il fut affecté comme médecin de 1e classe au Ruanda-Urundi après un stage à Élisabethville (Rutana 1930, Usumbura 1931). Après un congé en Europe, il fut désigné en septembre 1933 pour assurer le service des dispensaires du territoire de Kigali. Il assura de manière temporaire la charge de médecin de district du Ruanda fin 1933, puis fut réaffecté en Urundi en 1933. En 1935, il fut nommé médecin provincial de la province de Léopoldville, puis de celle de Stanleyville. Médecin major durant la Seconde Guerre mondiale, il participa à l'hôpital volant de la 1e Brigade, puis au corps expéditionnaire belge au Nigeria (R. BONNAERENS, « Bève (De) (Ferdinand-Joseph-Émile-Antoine) », in *BCB*, V, cols 65-67 ; AA, Bruxelles, dossier D18881 K3041).

Debouny Louisa (1902-1994), SBMPC, de nationalité belge, cette jeune verviétoise avait suivi des cours de coupe-couture à l'école ménagère. Ensuite, elle avait obtenu les diplômes d'infirmière hospitalière et d'infirmière visiteuse (écoles de Verviers et de Liège) et le certificat de la section inférieure de l'École de médecine tropicale de Bruxelles en 1926. Elle fit un stage dans une maternité bruxelloise, travailla au dispensaire protestant de Quaregnon avant de partir au Ruanda en 1928, où elle travailla à Kirinda de 1928 à 1931. Gravement atteinte de malaria, elle dut rentrer en 1931, travailla en Belgique pendant plusieurs années, avant de repartir de 1937 à 1940 à Kirinda. Elle dirigea la station avec Simone Mercier durant l'absence de Marc Huart en 1937-1938. Elle travailla ensuite en Urundi et au Congo (« Progrès de notre œuvre médicale au Ruanda. Agréation d'infirmières par le Gouvernement », in *BM*, II, n°8, avril 1931, p. 119 ; M. TWAGIRAYESU et J. VAN BUTSELAER, *Ce don que nous avons reçu..., op. cit.*, p. 107 et 126 ; « Décès de Louise Debouny », in *Feuille d'information de l'ÉPUB*, 6 avril 1994, p. 18 ; « Louisa Debouny meurt âgée de 91 ans, ayant travaillé comme missionnaire au Rwanda de 1928 à 1942 », in *Feuille d'information de l'ÉPUB*, n°4, 13 avril 1994, p. 1 ; E. M. BRAEKMAN, « In memoriam Louisa Debouny (Verviers 15 juin 1902 - Uccle 6 avril 1994) », in *Le Messager évangélique*, n°341, 25 mai 1994, p. 253-254 ; H.R. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belg..., op. cit.*, p. 771).

Defawe Oscar Anthème (1891-1952), incorporé dans l'armée coloniale en 1916, termina la campagne d'Afrique comme lieutenant. Il entama ensuite une carrière administrative, comme administateur territorial, puis commissaire de district, enfin comme résident de l'Urundi en 1928. Il travailla ensuite pour le groupe Empain à Usumbura. Il vécut les dernières années de sa vie à Élisabethville (G. DERKINDERE, « Defawe Oscar », in *BBOM*, VIIA, cols 163-165).

de Hemptinne Adrien Jean Alexandre (°1902), médecin schaerbeekois diplômé en médecine, chirurgie et accouchements par le jury central après avoir suivi les cours à l'Université libre de Bruxelles (octobre 1919-juillet 1925, octobre 1926-juillet 1927) comme caporal puis sergent assimilé, et en médecine tropicale par l'École de médecine tropicale de Bruxelles, partit pour le Ruanda-Urundi en 1928 comme médecin de 2e classe hors cadre en compagnie de son épouse Agnès Richir. Après un stage au laboratoire de Léopoldville, il fut nommé médecin de district du Ruanda en novembre 1928. En juin 1930, il fut affecté au service médical du dispensaire de Ngozi et fut remplacé à Astrida par le Dr Jean Devos. En janvier 1933, il fut affecté au service du dispensaire de Kisenyi. En octobre 1933, il fut affecté à la mission itinérante de lutte contre le pian. Il divorça en août 1934 à Usumbura. À partir de 1935, il travailla au Congo (province de Costermansville, mission maladie du sommeil du Maniéma). Nommé médecin principal en 1937, il dirigea à partir de 1939 une mission de prophylaxie dans la région Tanganika-Ruzizi. Devenu médecin provincial en 1945 après son remariage avec Rosa Lederman (veuve Vandenbulcke), il travailla au Congo jusqu'en 1957 (*AOCB 1931*, p. 474 ; AA, Bruxelles, dossier D24713 K4103, feuillet matricule)

Dejasse Aline, SBMPC, de nationalité belge, née à Lize-Seraing, était infirmière diplômée de la Maison de santé protestante de Nîmes, après deux ans et demi d'études. Elle avait également fait un stage dans une maternité de Châlon-sur-Marne et un autre dans une maternité belge (d'abord à Liège, puis à Charleroi). Elle échoua une première fois au cours de la section inférieure de l'École de médecine tropicale de Bruxelles en 1926, mais obtint le diplôme en 1933. Elle fit un stage à l'hôpital de Kitega en 1934. Elle travailla au Ruanda de 1928 à 1932, puis de 1934 à 1939, tant à Rubengera qu'à Kirinda. Son intégration ne fut pas facile et elle connut des tensions avec plusieurs missionnaires, dont l'évangéliste Benjamin Ndawingiye qui condamna son attitude et obtint sa mutation (« Personalia », in *BM*, I, n°20, avril 1926, p. 198 ; « Nouvelles de nos missionnaires », in *BM*, I, n°30, février 1928, p. 290 ; M. TWAGIRAYESU et J. VAN BUTSELAER, *Ce don que nous avons reçu..., op. cit.*, p. 107).

De Jonghe Edouard (1878-1950), docteur en philosophie et lettres de l'Université catholique de Louvain, avait également étudié à Paris et à Berlin. Il entra au ministère des Colonies à la reprise de l'État indépendant du Congo, après une carrière de recherche en ethnographie. Secrétaire particulier de Jules Renkin, il devint directeur général en 1928, affecté à la deuxième direction générale chargée de affaires indigènes, de l'enseignement, des activités scientifiques et des cultes. Il fut l'un des fondateurs de l'Académie royale des sciences d'outre-mer (N. DE CLEENE, « Edouard De Jonghe », in *BCB*, VI, cols 551-560).

De Lange John Henry, SDA, ouvrier adventiste sud-africain, époux d'Annie De Lange-Dwyer, travailla comme *union builder* d'abord au Nyassaland (1928), puis au Ruanda (Gitwe 1929, Ngoma 1931).

Delhove David-Élie (1882-1949) était issu d'une modeste famille protestante belge de Jumet (les autorités coloniales le décrivaient d'ailleurs comme un « homme simple [qui] a les apparences d'un artisan de formation primaire ») (35). Cet ancien cordonnier s'était converti aux préceptes des Adventistes du 7e jour en 1899 et avait été baptisé selon leurs règles en 1906 ; il faisait également partie des Unions chrétiennes de jeunes gens de Belgique. Après quelques mois de formation à Gland (Suisse), à l'école de

35 Lettre du MCol au GG, 29 août 1928, citant une lettre du Dr. Giroux, missionnaire adventiste en Belgique (, Bruxelles, dossier M640).

l'Union latine des adventistes du 7e jour, il partit en 1909 en Grande-Bretagne afin d'étudier durant sept mois au *Stanborough College* les produits chimiques et pharmaceutiques et de se familiariser avec l'anglais par la même occasion, puis pendant deux ans au Collège de Watford, tout ceci dans le but de partir comme missionnaire en Afrique. Durant ses études, il travailla comme aide-soignant dans un *sanitarium* pour soutenir financièrement sa famille restée en Belgique. En 1913, il fut envoyé seul au Kenya (missions de Gendia, de Kamagambo, puis de Wire Hill) par la *British Union*. Dès le début du conflit mondial, il fut incorporé dans les troupes coloniales belges comme adjudant au service d'information jusqu'en mai 1918. Cette affectation était due à sa bonne connaissance de la langue locale. Elle lui donna l'occasion de circuler dans la région du Ruanda, de l'Urundi et du Tanganyika Territory. Il participa à la prise de Tabora. À la fin du conflit, il retrouva sa famille en Europe et persuada Henri Monnier de l'accompagner au Ruanda-Urundi. En 1919, il reprit avec sa famille la station de Kirinda, en 1920 celle d'Iremera. En 1921, il fondait Gitwe, en 1922 Rwankeri. En 1926, il reçut son ordination. En 1927, il fit un stage à l'hôpital de Kitega après avoir suivi les cours de médecine tropicale à Bruxelles. Il travailla ensuite au Congo belge comme directeur de mission à Songa et Kirundu, puis Rwese. Pensionné en 1944, il continua de vivre au Congo jusqu'à sa mort. Il fut membre du conseil du gouverneur général du Congo belge (« Delhove David-E. », in *SDAE 1996-I*, p. 453-454 ; lettre de Louis Wauthier (beau-frère de Delhove) au député N. Souplit, 26 juillet 1920, dossier M 641, AA, Bruxelles) ; W.E. READ, « Une visite à nos stations missionnaires dans le nord du Continent noir. III. Notre œuvre au Ruanda », in *Revue adventiste*, XXIX, 1er septembre 1925, p. 8 ; A. BRENEZ, « Une belle figure de la campagne de l'Est africain et de l'évangélisation », in *L'Avenir colonial belge*, 11-13 novembre 1933, p. 1-2 ; E.D. DICK, « Gitwe Mission », in *TADO*, XXVII, n°10, 23 mai 1929, p. 4 ; M. FREYER et J. NDAYISABA, *Quand les pionniers rwandais racontent..., op. cit.* ; APB, Rome, diaire PB Kansi, 30 mai 1927).

Delhove Lucy (†1943), SDA, missionnaire adventiste, infirmière formée à l'école adventiste de Gland (La Lignière), elle travailla avec son mari dans la *Congo Union Mission* (Songa) à partir de 1933 ; ensuite, elle travailla au Ruanda (Rwankeri en 1939). Ele décéda au Congo dans un accident de voiture (ASDA, Washington).

Delhove-Wauthier Victorine, SDA, épousa David Delhove en 1909. Elle se forma au travail médical pendant deux ans au *sanitarium* de Leicester. À la naissance de sa première fille, elle rentra en Belgique où elle demeura pendant que son mari se rendait au Kenya et restait bloqué durant tout le conflit mondial. Après son retour en Europe, toute la famille se rendit en Angleterre pour préparer le départ au Ruanda. Victorine partit avec son mari et ses enfants au Ruanda en 1919. Elle vécut d'abord à Kirinda, puis à Gitwe à partir de 1921 et Rwankeri à partir de 1922. En 1930, les Delhove partirent au Congo et travaillèrent à Songa (V. DELHOVE, « Afrique centrale », in *Revue adventiste*, XXVI, n°14, 15 juillet 1922, p. 150-151).

Dellepiane Giovanni (1889-1961), fut nommé délégué apostolique auprès du Congo belge et du Ruanda-Urundi en 1930. Il visita toutes les missions catholiques avant 1933. Il s'intéressa particulièrement à la formation du clergé africain et à la condition de la femme africaine (M. VAN DEN ABEELE, « Dellepiane Giovanni », in *BBOM*, VIIC, cols 118-119).

Demanet Marc Frédérci Eugène Adolphe (°1900), médecin hennuyer diplômé de l'Université de l'État à Liège et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, travailla en Belgique à partir de 1924, notamment comme médecin agréé de la Société nationale des chemins de fer belges et comme médecin inspecteur des écoles d'Arsimont et de

Falisolle. Il partit pour la province du Congo-Kasaï en 1928 avec son épouse Magdalena Van Der Veken. En 1937-1939, il travaille comme médecin à Shangugu (Diaire PB Nyamasheke, 23 janvier 1938 et Mibirizi, 9 février 1939).

de Meulemeester Adolphe (1870-1944), commença sa carrière africaine en 1895 dans les Bangala comme capitaine de la Force Publique. À partir de 1903, il fit une carrière administrative (commissaire de district puis commissaire général). En 1915-1917, il assura l'interim du gouvernement de la province du Katanga en l'absence du général Tombeur retenu dans l'Est africain. En 1917, il fut promu vice-gouverneur général et envoyé à Stanleyville (de 1917 à 1926) (A. MOELLER DE LADDERSOUS, « Meulemeester (de) (Adolphe-Jean-Marie-Ghislain) , in *BBOM*, VI, cols 727-732).

Deprimoz Laurent (1884-1962), Père Blanc, était un Français d'origine savoyarde. Entré chez les Pères Blancs en 1901, il fut ordonné prêtre en juin 1908. Il fut d'abord envoyé dans la mission de l'Unyanyembe, dont le Ruanda-Urundi faisait alors partie. En 1909, il fut envoyé en Urundi. En 1915, il fut afffecté au petit séminaire de Kabgaye jusqu'en 1930 (de 1919 à 1930, il fut supérieur de ce petit séminaire). En 1930, il fut nommé vicaire délégué du vicariat apostolique du Ruanda. En 1932, il devint recteur du grand séminaire de Kabgaye, puis de Nyankibanda. Devenu vicaire-délégué en 1935, il fut sacré évêque en 1943 et fut nommé coadjuteur de Mgr Classe. De 1945 à 1955 il fut vicaire apostolique (J. CASIER, « Deprimoz (Laurent) », in *BCB*, VIII, cols 96-99 ; P. RUTAYISIRE, *La christianisation du Rwanda (1900-1945)..., op. cit.*, p. 364).

Detry Octave Joseph Ghislain (°1898), médecin militaire brabançon (Roulers) diplômé de l'Université catholique de Louvain et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, travailla pour l'Aide médicale aux Missions de mars 1927 à octobre 1928 et pour la Compagnie du chemin de fer du Bas-Congo au Katanga de septembre 1929 à mars 1931. D'avril 1931 à novembre 1934, il travailla en Belgique. Il partit comme médecin de 2e classe hors cadre avec son épouse Marie Vanhagendoren en novembre 1934 et fut désigné pour le service de l'Assistance Médicale Indigène du territoire de Kibuye en janvier 1935, où il remplaça le Dr Nélis en congé en Europe. En 1937, il fut désigné pour diriger et organiser l'hôpital de Ngozi et inspecter les dispensaires du nord-est de l'Urundi. Après la guerre, il fut désigné pour la province de Lusambo. Il prit sa retraite en 1952 (AA, Bruxelles, dossier D25067 K4166, feuillet matricule).

Devos Jean Jules Antoine (°1894), médecin militaire hennuyer diplômé de l'Université de Gand (1911-1914, 1919-1921) et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, ancien interne des hôpitaux civils de Gand (1919-1920), partit comme sous-lieutenant médecin de 2e classe au Congo-Kasaï en 1924. Devenu lieutenant-médecin, il fut affecté en 1925 au district du Kivu comme médecin de 1e classe. En 1928, il rejoignit l'armée métropolitaine avant de repartir comme capitaine-médecin en 1929 avec son épouse Aline Dargent pour le Ruanda-Urundi, où il fut affecté à Kigali, puis à Astrida en juin 1930. Après un congé en Europe, en juin 1933, il devint médecin de district de l'Urundi. En 1934, il fut affecté à la province du Katanga. En 1936, il retourna au Ruanda et fut affecté à Kisenyi (AA, Bruxelles, dossier D16839 K2718, feuillet matricule).

D'Hooghe Maurice (°1900), médecin, travailla pour le compte de l'Union Minière du Haut Katanga au Ruanda-Urundi à la fin des années 1920. En 1931, il passa au service de l'État comme médecin de 1e classe. Il fut d'abord affecté à la province orientale. En 1936, il fut désigné pour le Ruanda-Urundi. Il fut médecin provincial de ces territoires comme intérimaire en 1937. De 1946 à 1960, il travailla au Congo, notamment à

Léopoldville. Il reçut en 1936 le Prix Broden pour deux travaux sur l'onchocercose (AA, Bruxelles, dossiers SPA 5873 et Hyg 4429 n°659 Incopress, 9 août 1936).

Dick E.D., SDA, secrétaire de la Conférence générale des Adventistes de mai 1936 à 1952, membre de l'*African Division* (E.D. DICK, « Meetings in the Central African Union Mission », in *TADO*, XXVII, n°11, 13 juin 1929, p. 6).

Dougall James W.C., CMS, pasteur, fut secrétaire du *Church of Scotland Foreign Mission Committee* et de la *Phelps-Stokes Commission* aux USA. Il fut également professeur d'éducation chrétienne au *Princeton Theological Seminary* (*IRM*, XXXIX, n°155, juillet 1950, p. 374).

Duchesne Charles-Marie (1881-1945) fut nommé vice-gouverneur général du Congo en décembre 1924. Du 20 novembre 1929 au 24 juillet 1930, il fut gouverneur général *ad interim* pendant les congés de Tilkens (J.M. JADOT, « Duchesne Charles-Marie », in *BCB*, V, cols 272-286).

Duplouy Maxime (1900-1980), SDA, était français. Il travailla un quart de siècle pour les Adventistes. Il rejoignit la mission adventiste du Ruanda en 1927 et travailla assez rapidement dans une des stations de l'Urundi (Buganda). Il avait obtenu le certificat de l'École de médecine tropicale de Bruxelles (fiche SDA, Washington ; W.E. READ, « Our Work in Ruanda », Documents préparatoires à la notice historique sur les missions protestantes au Congo, AMRAC, dossier Anet RG 696).

Duplouy-Tapon Rachel (°1901), adventiste française originaire de la Charente inférieure, était infirmière diplômée d'une école suisse (Gland). Elle avait également passé le certificat de l'École de médecine tropicale de Bruxelles. Engagée comme missionnaire en 1929, elle travailla à la mission de Gitwe au milieu des années 1930, puis fut affectée en Urundi avec son époux.

Dupont Joseph (1850-1930), Père Blanc, était un Français originaire de Vendée. Il entra chez les Pères Blancs en 1879 et fut envoyé en 1885 au Congo (Banana, Vivi, Kwamouth, etc.). Il fut vicaire apostolique du Haut Congo occidental chez les Bayanzi. En 1887, il fut envoyé au Tanganika comme chef de la première caravane des Pères Blancs vers la côte orientale du Nyassa. En 1897, il fut nommé vicaire apostolique du Nyassa (détaché du vicariat du Tanganika). Après un retour de cinq ans en Europe pour raison de santé, il repartit dans ce vicariat jusqu'en 1911 (J.-M. JADOT, « Dupont (Joseph-Marie-Stanislas) », in *BCB*, III, cols 276-279 ; A. TRIN, « Dupont (Joseph-Marie-Stanislas) », in *Dictionnaire de biographie française*, XII, Paris, 1970, cols 444-445 ; une biographie lui avait été consacrée à la fin des années 1930 : H. PINEAU, *Évêque roi des brigands. Mgr Dupont, premier vicaire apostolique du Nyassa*, Paris, 1937).

Durand Edgard Reinhold Émile (1895-1983), missionnaire de la SBMPC au Ruanda, de nationalité suisse, mais né à Quaregnon (Belgique), était le fils d'un pasteur de l'*Église chrétienne missionnaire belge* et le petit-fils d'un des fondateurs de l'Église missionnaire belge. Il était le neveu du botaniste Théophile Durand qui avait fait partie des douze fondateurs de la SBMPC. Après un travail missionnaire dans les Églises de Gilly-Ransart, il étudia la théologie à la Faculté autonome de théologie de Genève, puis à la Faculté nationale. Il fut contacté par la SBMPC au début de l'année 1923. En 1923-1924, il fit un voyage aux USA dans des établissements scolaires pour Noirs (le *Hampton Institute* de Virginie et le *Tuskegee Institute*), grâce à un financement de la *Phelps Stokes Foundation*. Durant son voyage aux USA, il étudia la première église noire aux USA fondée en 1816 et portant le nom de *African Methodist Episcopal Church*. Il partit en août 1924 au Ruanda avec son épouse suisse Rachel Decollogny et

y travailla jusqu'en 1963, puis rentra à Genève. Selon van't Spijker, il fut le seul théologien de l'équipe jusqu'en 1955. Il traduisit la Bible en kinyarwanda et adapta des cantiques de la tradition hymnique protestante belge dans un recueil publié en 1933 (G. VAN 'T SPIJKER, *Les usages funéraires et la mission de l'Église..., op. cit.*, p. 32-33 ; M. TWAGIRAYESU et J. VAN BUTSELAER, *Ce don que nous avons reçu..., op. cit.*, p. 86-87 ; M. LOMBART, « É. Durand », in *Le Messager évangélique*, n°288, juillet 1983, p. 198 ; L.R, « Durand (Edgard Reinhold Émile) », in *De Léopold Ier à Jean Rey..., op. cit.*, p. 44, 63 ; H.R. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belg..., op. cit.*, p. 786-787 ; « Durand Edgard », in Th. DENOËL (ed.), *Le nouveau dictionnaire des Belges*, op. cit., p. 273).

Durand Théophile Alexis (1855-1916), botaniste, directeur du Jardin botanique de Bruxelles, membre de l'Académie royale depuis 1910, il participa à la fondation de la SBMPC (H.G. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belg..., op. cit.*, p. 787 ; « Durand Théophile », in Th. DENOËL (ed.), *Le nouveau dictionnaire des Belge..., op. cit.*, p. 273).

Durand-Decollogny Rachel (†1977), était genevoise. Infirmière diplômée de l'École des Ministères féminins de Genève, cette jeune femme suivit les cours de médecine tropicale de Bruxelles, puis effectua un stage de garde-malade à la clinique protestante d'Uccle avant de partir au Ruanda avec son mari. Elle était surnommée Mwamikazi (la reine) par les proches de la mission de Rubengera (« Du renfort pour notre mission », in *BM*, I, n°4, février 1923, p. 34 ; « Nouvelles », in *BM*, I, n°9, février 1924, p. 85 ; L. RWANYINDO, *Le bilan du travail missionnaire, op. cit.*, p. 116, 118 ; L.R, « Durand (Edgard Reinhold Émile) », in *De Léopold Ier à Jean Rey..., op. cit.*, p. 44).

Duren Albert (1891-1971), docteur en médecine diplômé de l'Université catholique de Louvain, partit pour le Congo en 1917 dans le service de santé des troupes coloniales. Rentré en Belgique en 1921, il partit au Brésil pour un voyage d'études et retourna au Congo en 1922. Spécialisé dans les maladies tropicales, notamment la fièvre jaune, il fut nommé en 1929 adjoint, puis successeur du Dr Émile Van Campenhout au poste de conseiller médical du ministre des Colonies. Il fut également directeur de l'École de médecine tropicale de Bruxelles et inspecteur de l'hygiène au ministère des Colonies (M. KIVITS, « Duren, Albert », in *BBOM*, VIIC, cols 136-140).

Edwards Charles Stanstay (°1857) était médecin diplômé de l'Université de Londres. Il fut envoyé par la CMS en 1888 en *East Equatorial Africa* comme médecin missionnaire. Il développa le premier hôpital digne de ce nom à Mombasa (CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 221).

Égidia, née Wilhelmine Roosen (1895-1944), SMNDA, était originaire des Indes néerlandaises. Elle fit son postulat et son noviciat en 1924. Elle travailla quelques mois en Algérie, avant d'être affectée au Ruanda, où elle arriva en septembre 1926. Elle travailla à la mission d'Issavi (1926), puis au noviciat du même poste de 1926 à 1944. Malade, elle fut envoyée à Astrida, puis à Usumbura, où elle décéda. Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Éléonore, née Gerarda Vanderghote (1899-1967) était belge, originaire de Flandre occidentale (Ypres). Après le postulat de Thielt (1927) et le noviciat de Saint-Charles (1927-1928), elle fut envoyée à Louvain de 1929 à 1931 pour y suivre les cours d'assistante-infirmière coloniale et de l'École de médecine tropicale. En 1931, elle fut envoyée au Ruanda, où elle vécut successivement à Issavi (1931-1942), Astrida (1942-1946 et 1948-1950), et Kabgaye (1946-1948). Elle travailla ensuite à la FOMULAC (1950-1955), et en Urundi (1955) (fiche CV, ASMNDA, Rome ; AA, Bruxelles, dossier

Hyg 4555 bis n°4 : lettre de Sœur Marie-Philomène, directrice de l'École Sainte-Élisabeth de Louvain, au DGMC, 7 décembre 1930).

Ellingworth George Albert (1881-1942), SDA, britannique originaire du Bedfordshire, partit comme missionnaire en Afrique du Sud en 1902. Là il se convertit à l'adventisme en 1904. Après plusieurs affectations de courte durée, il fut envoyé au Nyassaland de 1909 à 1927. Il épousa Mary Long en 1912. Durant la Première Guerre mondiale, il servit dans le département médical de l'armée britannique au Nyassaland. En 1920, il devint responsable de la mission du Nyassaland. En 1928, il fut affecté au Tanganyika, où il travailla jusqu'en 1937. De 1937 à 1939, il fut désigné comme président de la *Congo Union* et s'établit à Gitwe. Par la suite, il continua de travailler comme missionnaire au Congo et mourut à Élisabethville (« Ellingworth, George Albert », in *SDAE 1976-I*, p. 506).

Ellingworth Long Mary (1885-1966), enseignante adventiste de nationalité britannique née en Afrique du Sud, *matriculated and certified teacher* (1e classe de l'Université du Cap). Elle épousa George Albert Ellingworth en 1912 et vécut dix-sept ans au Nyassaland, ensuite neuf ans au Tanganyika Territory (1928), ensuite au Ruanda, et enfin au Congo (fin des années 1930). Elle décéda en Californie (SDA, Washington).

Elliott Robert (1852-1911), diplômé du *Trinity College* de Dublin, fut médecin missionnaire de la CMS en Inde (Santal) puis en Palestine (Gaza). De retour en Europe, il fut nommé secrétaire assistant du comité médical de la CMS en 1898 ; en 1903, il fut nommé secrétaire du *MMC and Auxiliary* (CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 184 ; E. STOCK, *History of the CMS*, Londres, 1916, vol. 4, p. 524, 441).

Eloy Auguste (°1895), agent sanitaire engagé par l'État, travailla d'abord en Urundi (1925), puis dans diverses régions du Ruanda jusqu'à la fin des années 1930 (notamment Biumba en 1936) (Diaire PB Kabgaye, 24 décembre 1933, APB, Rome).

Émilienne, née Laura Gobeil (1887-1981), SMNDA, était québecoise. Après le postulat de Québec (1908), elle se rendit au noviciat de Saint-Charles (1910). Elle travailla d'abord en Kabylie et en Tunisie (1911-1914), et ensuite en Urundi (1914-1916). Elle commença alors sa vie au Ruanda : Issavi (1916-1931), Zaza (1931-1932), Kabgaye (1932-1940) et Issavi (1940-1961). Elle continua ensuite à travailler à Astrida, puis en Urundi, en Belgique et enfin au Canada. Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Éphrem-Joseph, née Alice Bernier (1892-1988), SMNDA, était canadienne. Elle entra au postulat de Québec en 1913, puis au noviciat de Québec en 1915. Elle travailla d'abord cinq ans en Tunisie, avant de se rendre en 1922 à Issavi. Elle travailla ensuite à Rwaza (novembre 1922-novembre 1926), puis à Zaza (novembre 1926-février 1930), et à Issavi (février 1930- novembre 1932) comme supérieure locale. De novembre 1932 à juillet 1938, elle fut supérieure locale de Zaza, et de septembre 1938 à octobre 1942 à Astrida. Elle continua de travailler comme supérieure locale dans les missions de Zaza, Issavi, Rwaza et Nyanza, avec des congés réguliers au Canada. Elle parlait français et kinyaruanda, mais sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome ; A. CORMAN, *Annuaire des missions catholiques au Congo belge*, Bruxelles, 1935, p 62 ; voir aussi J. VAN WING et V. GOEME, *Annuaire des missions catholiques au Congo belge et au Ruanda-Urundi*, Bruxelles, 1949, p. 107).

Ernesta, née Eugénie De Smedt (1903-1991), SMNDA, de nationalité belge (née à Heffen, province d'Anvers), fit son noviciat à Hérent (1930) et ses vœux définitifs à Rwaza (1934). Elle arriva au Ruanda en 1933 et travailla successivement à Astrida, Rwaza, Zaza, Nyundo (1937-1952). Elle vécut ensuite à Usumbura, puis de nouveau à Nyundo

(1953-août 1985). Néerlandophone, elle parlait très bien le français et assez bien le kinyarwanda. Elle avait un certifcat d'études primaires et s'était spécialisée dans les travaux de la ferme (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Faidherbe Martial, membre du conseil d'administration de la SBMPC, directeur de l'Œuvre unioniste belge en faveur des missions. De 1945 à 1947, il fut envoyé comme inspecteur missionnaire au Ruanda-Urundi (M. TWAGIRAYESU et J. VAN BUTSELAER, *Ce don que nous avons reçu..., op. cit.*, p. 118 ; *BM*, n°33, août 1928, p. 318).

Ferier Charles Edgar Léon (°1875), diplômé en médecine, chirurgie et accouchements de l'Université de Bruxelles (1905), ancien médecin résident à l'hôpital maritime de la ville de Bruxelles, avait travaillé comme médecin durant deux traversées du SS. "Léopoldville" avant de s'engager comme médecin de la colonie en 1910. Il travailla dans le Bas-Congo, puis fut envoyé en 1915 au front de l'Est. En 1918, il fut affecté au Haut Uele. Après un retour pour raisons de santé, il fut nommé médecin de district du Ruanda en juillet 1921, tâche qu'il exerça jusqu'en janvier 1924. Lors de son terme suivant, il fut désigné pour la mission maladie du sommeil au Ruanda-Urundi, puis en province orientale. Au début des années 1930, il était de retour à Kigali (AA, Bruxelles, dossier SPA 1435 RU 4829).

Florence, née Suzette Saint-Pierre (1878-1944), SMNDA, était de nationalité française, originaire des Basses-Pyrénées. Elle entra au postulat en 1902 et au noviciat en 1903. Elle travailla ensuite six annnées en Tunisie, durant lesquelles elle prononça ses vœux définitifs. Ensuite, elle fut envoyée au Ruanda. Dès son arrivée, en 1911 (et jusqu'en mai 1915), elle fut supérieure de la mission de Nyundo, mission qu'elle avait fondée avec Ignace de Loyola, Jean-Marie, Saint-Pierre, Ildefonse et Régina. Elle passa ensuite quelques mois à Issavi, puis six mois à l'hôpital de Kigali. Elle retourna en 1916 à la mission de Nyundo jusqu'au chapitre général de 1920. À son retour, elle fut nommée supérieure locale de la mission d'Issavi entre mai 1921 et mars 1930. Elle avait par ailleurs été nommée supérieure régionale du Ruanda-Urundi de décembre 1916 à février 1931. À ce titre, elle assista aux chapitres généraux de 1925 et de 1931. De mai 1930 à février 1931, elle fut supérieure locale de la mission de Kabgaye. Après deux années en France et à la Maison-Mère, elle retourna au Ruanda comme supérieure du noviciat d'Issavi entre juin 1933 et avril 1943. Malade, elle fut hospitalisée à Kabgaye où elle décéda. Sa fiche ne donne aucune indication sur une éventuelle formation professionnelle (fiche CV, ASMNDA, Rome ; M.-L. THIRY, *Communautés et œuvres des Sœurs missionnaires..., op. cit.*, p. 11).

Forder Mildred Ada, CMS, infirmière et sage-femme britannique engagée par la *Church Missionary Society*, travailla d'abord à Kabale (Uganda en 1935). Elle fut ensuite affectée à Gahini de mars 1936 à 1940, puis à Kigeme en 1940-1941. Elle était prise en charge par une paroisse nord-irlandaise. En 1976, elle devint la seconde épouse de William Church.

Francisca, née Marguerite Popma (1889-1965), SMNDA, était hollandaise. Elle fit son postulat à Esch en 1909 et son noviciat à Saint-Charles en 1910. Pendant deux ans, elle travailla en Algérie et dans le Sahara (1911-1913). Elle fit ensuite sa longue carrière au Ruanda (avec quelques interruptions en Urundi en 1914-1917, puis en 1918-1922 à Muyaga, dont elle fut la supérieure de 1919 à 1922, et encore à Mugera de 1937 à 1943). Au Ruanda, elle fut affectée successivement à Issavi (1913-1914, 1917-1918, puis 1922-1923), Kabgaye (1923-1929), Nyundo (1929-1935), Astrida (1935-1937), Rwaza (1943-1949), Astrida (1949-1954), le noviciat de Save (1954-1955). Ensuite, elle rentra en Europe, où elle travailla au sanatorium de Saint-Michel (près d'Anvers)

pendant dix ans. Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Franck Louis (1868-1937), juriste diplômé de l'Université de Bruxelles, devint député libéral d'Anvers en 1906 et s'illustra dans le mouvement flamand. Il effectua un voyage au Congo en 1914. Il fut ministre des Colonies de novembre 1918 à 1924, d'abord dans le gouvernement Delacroix, puis dans les divers gouvernements qui lui succédèrent. En 1920, il fit un voyage d'un an en Afrique, dont neuf mois au Congo belge. En 1926, il devint gouverneur de la Banque nationale de Belgique. Il fut le créateur de l'Université coloniale d'Anvers dont il présida le conseil d'administration jusqu'à sa mort (P. KRAUCH, « Franck (Louis-Marie-François) », in *BN*, Bruxelles, 1965-1966, XXXIII, supplément V, Bruxelles, 1966, cols 335-354).

François de Borgia (1880-1913), SMNDA, était hollandaise. Professe en 1900, elle fut ensuite envoyée au Ruanda où elle fut chargée de fonder la mission d'Issavi (Save), avec l'aide des Sœurs Alphonsa, Paul de la Croix et Thomas d'Aquin. Atteinte d'hématurie, elle quitta Save en 1913 et décéda à Kagondo, au Tanganyika (M.-L. THIRY, *Communautés et œuvres des Sœurs missionnaires..., op. cit.*, p. 3).

Gabunde (ou Gahunde) Paulo (°1905), CMS, était un tutsi qui avait étudié à l'école du gouvernement à Nyanza. Il travailla au dispensaire de Gatsibu après un stage de quelques mois à l'hôpital de Kabale. Ensuite, il travailla à Gahini comme *hospital dresser*. À la fin de l'entre-deux-guerres, il était devenu *head hospital boy* de l'hôpital de Shyira (G. HOLMES, « News from Gahini. A letter from Capt. Geoffrey Holmes », in *RN*, n°19, janvier 1927, p. 22 ; J.E. CHURCH, *Quest for the Highest*, Exeter, 1981, p. 37.).

Gatorano Mose, SBMPC, faisait partie du conseil des Anciens de la paroisse protestante d'Iremera. En 1927, il remplaça Honoré durant ses congés en Europe dans la direction du poste de la société protestante belge. En 1936, il prit de nouveau en charge la station d'Iremera pendant les vacances d'Honoré, avec l'aide de Géraldine Gérard qui se chargeait surtout des œuvres, et de Benjamin Ndawingiye. Il prit parti pour Géraldine Gérard contre l'avis des missionnaires européens qui la considéraient comme folle et écrivit en Europe pour demander un sursis (« Iremera », in *BM*, I, n°32, juin 1928, p. 306 ; G. GERARD, « Melle Gérard à Iremera », in *BM*, II, n°37, mai 1936, p. 11 et M. TWAGIRAYESU et J. VAN BUTSELAAR, *Ce don que nous avons reçu..., op. cit.*, p. 96-99).

Gatosi Nicodème, CMS, ancien employé du gouvernement, fut ordonné en Urundi après avoir travaillé comme évangéliste à Kigeme (Ruanda) pour la CMS (A. WANDIRA, « Expansion of the Church into Rwanda and Burundi », in T. TUMA et Ph. MUTIBWA (eds), *A Century of Christianity in Uganda..., op. cit.*, p. 74).

Gautier Aloys (1879-1944), pasteur à Jemappes entre 1907 et 1919, puis secrétaire général honoraire de l'Église chrétienne missionnaire belge entre 1919 et 1927 (H.G. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belge..., op. cit.*, p. 797 ; H.G. BOUDIN, *Mémorial synodal de l'ÉPUB..., op. cit.*, p. 279).

Gérard-Marie, née Marie Vekemans (1899-1987), SMNDA de nationalité belge (née près d'Anvers) entra au noviciat de Saint Charles en 1923. Elle prononça ses vœux définitifs à Kabgaye en 1928. Néerlandophone, parlant très bien le français, assez bien l'anglais et le kinyarwanda, elle vécut en Algérie deux ans (1925-1927), puis partit pour le Ruanda, où elle travailla à Kabgaye (1927-1931, 1932-1942), Astrida (où elle fut affectée à l'hôpital) (1931-1932, 1942-1950, 1952-1961). Sa fiche ne mentionne aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Gérard Géraldine, SBMPC, de nationalité belge, était infirmière. Avant de partir au Ruanda, elle compléta sa formation par trois mois de cours à la Maison des Missions de Paris, le cours inférieur de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, et six mois à l'École des missions du Dr Pierre de Benoît à Vennes-sur-Lausanne (école évangélique). Arrivée au Ruanda, elle fit un stage à l'hôpital de Kitega, avant d'être envoyée à la mission de Remera, où elle travailla de 1931 à 1936. En 1936, durant les congés d'Honoré, elle dirigea la station, sans aucune compagnie européenne. Touchée par le mouvement religieux du Réveil, elle invita les Anglicans pour une campagne d'évangélisation. Son projet d'épouser un infirmier africain, joint à son exaltation « revivaliste » causèrent un vif émoi chez ses confrères. « Ses réactions sont jugées intempestives et exagérées par les autres missionnaires, qui pensent y voir une maladie mentale ». On la fit rentrer en Belgique, où elle fut déclarée en parfaite santé mentale (« Nouvelles », in *BM*, II, n°5, octobre 1930, p. 78 ; H.A., « Nouvelles », in *BM*, II, n°40, janvier 1937, p. 11 ; M. TWAGIRAYESU et J. VAN BUTSELAER, *Ce don que nous avons reçu..., op. cit.*, p. 106-107 ; H.R. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belg..., op. cit.*, p. 798 ; J. VAN BUTSELAAR, « Missionair en visionair : Géraldine Gérard en het Ostafrikaans Reveil », in C. AUGUSTIJN (ed.), *Kerkhistorische opstellen. Essays on Church History, aangeboden aan Prof. Dr. J. Van den Berg, Kampen*, 1987, p. 157-172 ; Diaire PB Kigali, 13 novembre 1936, APB, Rome).

Gérardina, née Maria Magdalena Verschoore (1896-1991), SMNDA de nationalité belge (originaire de Flandre occidentale), entra au noviciat de Saint-Charles en 1920 et prononça ses vœux définitifs en 1927 à Zaza. Elle arriva au Ruanda en 1923 et travailla à Kabgaye (1923-1926, 1927-1932), Zaza (1926-1927, 1932-1938), Rwaza (1938-1941, 1942-1949), Save (1941-1942, 1949-1952) et Nyundo (1952-1956). Elle parlait très bien français, néerlandais et kinyarwanda. Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Ghislaine, née Marie Decraene (1890-1966), SMNDA, était une belge originaire de Flandre occidentale (Waereghem). Elle fit son postulat à Hérent en 1912, son noviciat à Saint-Charles en 1912-1913. Elle commença alors à travailler en Kabylie d'octobre 1914 à mars 1922, puis passa quelques mois à Hérent avant d'être affectée à Rwaza de septembre 1923 à novembre 1932, où elle fut supérieure, avec une prorogation de son supériorat autorisée par Rome. Elle devint ensuite supérieure de Nyundo de novembre 1932 à septembre 1934, passa un an au noviciat d'Issavi, puis fut affectée à la mission de Kabgaye de mai 1935 à mars 1958. Elle rentra en Belgique pour ses premiers congés, et revint à Kabgaye jusqu'en juin 1965. Elle était néerlandophone (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Giai Via Virgilio (1891-1969) était un Père Blanc italien qui vécut 55 ans au Ruanda. Il travailla notamment à Murunda de 1931 à 1935 (« Père Virgilio Giai Via », in *Petit écho*, septembre-octobre 1969, n°601, p. 453-457).

Giddings Orlo Urial (1883-1974), SDA, adventiste américain, diplômé en 1925 de l'*Emmanuel Missionary College (ministerial course)*, partit immédiatement au Congo belge où il travailla de 1925 à 1929 (Songa). En 1927, il fut ordonné pasteur. Il travailla ensuite dans la *Zambesi Union*, la *South East-Africa Union* et à partir de 1934 dans la *Congo Union Mission*, dont il devint président en 1936-1937. Il termina sa carrière dans le Nord de l'Angola et décéda aux USA (fiche *personalia*, ASDA, Washington).

Gishegu Danieri, CMS, était un évangéliste rwandais tutsi (G. BULMAN, « The Rev. H.G. Bulman has recovered from his attack of paratyphoid », in *RN*, n°66, novembre 1938, p. 19).

Godeléna, née Marguerite De Geeter (1906-1974), SMNDA de nationalité belge née dans le nord de la France, entra à Saint-Charles en 1928 et prononça ses vœux définitifs en 1933 à Astrida. Cette institutrice primaire, titulaire d'un certificat d'agriculture et bonne harmoniste, arriva au Ruanda en 1930. Elle vécut à Issavi (1930-1933, 1948-1953), Kabgaye (1933-1939, 1960-1964, 1966-1967), Nyundo (1939-1945), Zaza (1945, 1964-1966), Astrida (1948-1949), Nyanza (1953-1960) (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Gohr Albrecht (1871-1936), juriste éminent, travailla d'abord comme magistrat, puis fonctionnaire pour l'État Indépendant du Congo. En 1915, il fut nommé directeur général au ministère des Colonies. De 1926 à mars 1929, il fut secrétaire général du département des Colonies. Il fut ensuite président du Comité spécial du Katanga. Il était aussi membre de la Commission d'enquête sur l'esclavage de la Société des Nations (N. ARNOLD et O. LOUWERS, « Gohr (Albrecht-Léon-Joseph) », in *BCB*, III, cols 372-376 ; J. VANHOVE, *Histoire du ministère des Colonies*, Bruxelles, ARSOM, 1968, p. 40).

Gollock Georgina A., biographe d'Eugene Stock, était l'assistante en édition de l'*International Review of Missions*. Elle fit partie durant de nombreuses années du Home Staff de la CMS. Elle travailla également comme missionnaire en Asie et en Égypte, fit du travail éditorial, puis du travail auprès des femmes. Elle est l'auteur de *Eugene Stock: A Biographical Study, 1836-1928*, Londres, 1929 (*IRM*, III, 1914, reprint 1974, p. 749).

Gondanès, née Barbara Kranz (1881-1933), SMNDA, était allemande. Elle entra au postulat d'Esch en 1904, puis au noviciat de Saint-Charles en 1905. Elle commença son travail en Allemagne (Esch et Linz), puis en Algérie (entre 1908 et 1912). Ensuite, elle entama une assez longue carrière au Ruanda : Rwaza (1913-1919), Issavi (1919-1925), Nyundo (1925-1929), Kabgaye (1929-1932) et Nyundo (1932-1933), où elle décéda. Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Gotti Antonio Giovanni Benedetto (Fra Giralamo Maria) (1834-1916), était un carmélite gênois. Devenu archevêqueen 1892, il fut nonce au Brésil. En 1895, il devint cardinal, puis préfet de la Congrégation de la Propagande de juillet 1902 à mars 1916 (« Gotti Giralamo Maria », in J.J. DELANEY et J.E. TOBIN, *Dictionary of Catholic Biography*, Londres, 1962, p. 498-499).

Grant Charles (1746-1823), CMS, homme d'état et philanthrope, connut une brillante carrière d'affaires en Inde : parti en 1773 à Calcutta comme agent de l'*East India Company*, il fut nommé en 1784 *senior merchant* et acquit rapidement une importante fortune ; il fut alors nommé *superintendant* de tout le commerce de la compagnie au Bengale. Rentré en Angleterre en 1790, il écrivit un pamphlet retentissant sur l'influence britannique en Inde intitulé « Observations on the state of society among the Asiatic subjects of Great Britain » et prit contact avec Wilberforce et d'autres chrétiens influents, dans le but d'élaborer une stratégie d'évangélisation de l'Inde ; il fut d'ailleurs à l'origine du projet de la *Bengal Mission* dès 1786. Son action dans ce domaine est considérée par Stock comme une des origines de la création de la CMS. De 1808 à 1818, il fut membre du Parlement pour le comté d'Inverness. En 1805, il fut nommé président du conseil des directeurs de l'*East India Company*. Membre de la *Clapham Sect*, il fut un des premiers directeur de la *Sierra Leone Company*. Considéré par Stock comme un des plus ardents leaders de la CMS, il fut choisi comme vice-

président de la CMS dès sa création en 1799. Il fut également le père de deux hommes d'État influents (E.J.R., « Grant, Charles », in E. STEPHEN et S. LEE (eds), *Dictionary of national Biography..., op. cit.*, VIII, p. 378-380).

Grauls Hubert-Antoine (1899-1986), Père Blanc d'origine limbourgeoise. Il fut ordonné prêtre en 1923. En 1936, il devint vicaire apostolique de l'Urundi, puis en 1949 vicaire apostolique de Kitega. Il avait deux sœurs religieuses dans la congrégation des Sœurs Blanches (J. CASIER, « Grauls (Hubert-Antoine) », in *BCB*, VIII, cols 151-154).

Greiner Adolphe (1842-1915), membre fondateur de la SBMPC, ingénieur des mines diplômé de l'Université de Liège, industriel, directeur général des usines Cockerill de Seraing jusqu'en 1914 (H.G. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belg, 1781-1996*, Bruxelles, 1999, p. 804 ; « Greiner Famille », in G. KURGAN-VAN HENTENRIJK, S. JAUMAIN et V. MONTENS (eds), *Dictionnaire des patrons*, Bruxelles, 1996, p. 331-332 ; E.M. BRAEKMAN, « Le protestantisme en Belgique de A à Z. G. comme Greiner », in *PeL*, n°6-7, juin-août 1983, p. 9-10 ; H.R. BOUDIN, *Mémorial synodal..., op. cit.*, p. 113)

Guérin Fernand (1891-1965) partit au Congo en 1924 avec son épouse comme médecin de 2e classe. En décembre 1931, il fut désigné pour le Ruanda-Urundi, et fut nommé en janvier 1932 médecin provincial. Il exerça cette fonction jusqu'en octobre 1935, avec quelques mois de congés en 1934. Ensuite, il travailla dans les provinces de Coquilhatville puis de Stanleyville. Il mit fin à sa carrière en 1951 (*Revue belgo-congolaise illustrée*, n°3, 1er juillet 1965 ; AA, Bruxelles, dossier SPA 1140 6788).

Guillebaud Harold (†1941), CMS, était un pasteur qui avait étudié au *Pembroke College* de Cambridge. Il travailla en Uganda et au Ruanda de 1925 à 1932, en compagnie de son épouse Margaret Edwards. Il traduisit le Nouveau Testament et les psaumes en kinyarwanda. Il fit encore plusieurs séjours au Ruanda et continua son travail de traduction (G. HEWITT, *The Problems of Success..., op. cit.*, vol. 1, p. 274).

Guillebaud-Edwards Margaret, CMS, épouse du pasteur Harold Guillebaud, vécut en Uganda et au Ruanda de 1925 à 1932 (G. HEWITT, *The Problems of Success..., op. cit.*, I, p. 274).

Hacquard Augustin (1860-1901), Père Blanc français, fut ordonné prêtre à Maison Carrée en 1884 et envoyé à Tombouctou chez les Touaregs en 1894. Il fit partie de la première caravane au Soudan et devint vicaire apostolique du Soudan en 1898 (ce vicariat comprenait le Mali, le Burkina Faso et le Haut Sénégal) (A. CHAPEAU, « Hacquard (Augustin-Prosper) », in *Dictionnaire de biographie française*, XVII, cols 476-477).

Hailey William (1872-1969), fit une brillante carrière en Inde (1901-1934). Après son retour au Royaume-Uni, il commença sa seconde carrière en prenant en charge la direction de la publication *An African Survey* parue en 1938, une somme couvrant des domaines aussi variés que la politique, l'administration, l'éducation, les problèmes écologiques, l'agriculture, etc. (« Hailey (William) Malcolm », in E.T. WILLIAMS et C.S. NICHOLLS (eds), *The Dictionary of National Biography, 1961-1970*, Oxford, 1981, p. 470-473).

Halewyck de Heusch Michel (1876-1950), directeur général des Affaires politiques, administratives et judiciaires du ministère des Colonies depuis 1917, chef de cabinet du ministre Louis Franck de 1922 à 1924, il fut le représentant accrédité de la Belgique à la Commission permanente des mandats à Genève de 1924 à 1939. Converti au protestantisme dans sa jeunesse, il fut actif au consistoire puis au conseil

d'administration de l'Église du Musée à Bruxelles (Union des Églises évangéliques protestantes). Son épouse, Fanny de Heusch, fut très active dans les mouvements internationaux d'inspiration protestante tels que l'YMCA et les Amies de la Jeune fille (Th. HEYSE, « Halewyck de Heusch, Michel », in *BBOM*, VI, Bruxelles, 1967, cols 440-447 ; H.G. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belge..., op. cit.*, p. 806 ; P.M., « Halewyck de Heusch Michel », in *De Léopold Ier à Jean Rey..., op. cit.*, p. 57).

Hanotiau Albert (°1899), entra au service de la Colonie en 1921 comme adjudant. Devenu agent sanitaire, il travailla à la mission maladie du sommeil du Kwango à la fin des années 1920. En 1930, il devint auxiliaire médical de 1e classe et fut bientôt envoyé au Ruanda-Urundi où il fut chargé en 1931 de la mission maladie du sommeil dans le secteur de Bugarama. Il devint auxiliaire médical principal en 1938.

Hannington James (1847-1885), missionnaire CMS, fit ses études à Oxford ; il arriva à Zanzibar en 1882 à la tête d'un groupe de six missionnaires, mais repartit assez rapidement en Angleterre suite à de graves problèmes de santé. Il revint à Mombasa en 1885, après avoir été nommé évêque de l'*Eastern Equatorial Africa* en 1884. Il fut assassiné en 1885 lors d'une expédition visant à ouvrir une route plus courte vers le lac Victoria Nyanza (« Hannington, James », in F.L. CROSS et E.A. LIVINGSTONE (eds), *The Oxford Dictionary of the Christian Church..., op. cit.*, p. 734 ; CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 198).

Hanse Marcel (°1900), agent sanitaire de l'État depuis 1926, fut affecté à la mission antipianique au milieu des années 1930, notamment dans la région de Shangugu et dans le nord du territoire de Kigali (APB, Rome, Diaire PB Kigali, 18 avril et 10 août 1935 ; diaire PB Mibirizi janvier 1934).

Harrop Constance, infirmière diplômée de St. André, travailla à Kigezi en 1933-1934 ; suite à des tensions avec Sharp, elle fut mutée au Ruanda (Kigeme) où elle travailla en 1934-début 1935. Elle épousa une personne extérieure à la société en 1935 et démissionna (Resolution de l'EC signée par Hooper, 26 septembre 1934, ACMS Birmingham, dossier G3 A11/L1).

Hartwig Peter, CMS, était prussien. Il partit avec son épouse, née Sarah Windsor (ancienne gouvernante dans la famille de John Venn). Une fois arrivé en Afrique, il se détourna de sa mission et se lança dans le trafic des esclaves ; il fut désavoué par la CMS (E. STOCK, *The History of the Church Missionary Society..., op. cit.*, I, p. 83, 87, 88 ; J. MURRAY, « Anglican and protestant missionary Societies in Great Britain... », *op. cit.*, p. 124, note 6).

Haseneder Maria (°1901), SDA, infirmière adventiste suisse allemande, formée dans un *sanitarium* de la banlieue de Berlin (*surgical nurse*), détentrice d'un certificat de médecine tropicale (1937), travailla en Éthiopie (1937-1939), puis au Ruanda (Rwankeri, Ngoma et Gitwe, 1939-942), et ensuite en Afrique du Sud de 1942 à 1946. Elle parlait couramment le français, l'anglais et l'allemand.

Héléna, née Héléna Michel (1879-1948), SMNDA, de nationalité belge, entra chez les Sœurs Blanches en 1901 et prononça ses vœux définitifs en 1908. Elle travailla d'abord à Haecht en 1905, puis en Algérie en 1906-1907. De 1908 à 1918, elle fut supérieure de la communauté d'Hérent en Belgique, puis de 1919 à 1920 de celle de Thielt (Belgique). De 1920 à 1925, elle fut rattachée à la communauté de Sainte-Elisabeth en Algérie, dont elle fut supérieure de 1923 à 1925. Ensuite, elle fut élue conseillère générale lors du chapitre de 1925, puis de nouveau lors du chapitre de 1931. Elle démissionna de cette fonction en 1932 et fut affectée à la communauté de Louvain de 1932 à avril 1936, date à laquelle elle sortit de la congrégation (fiche CV, ASMNDA,

Rome et informations fournies par l'archiviste Sœur Claire-Michelle). Selon Marie-Louise Thiry, elle était en avance sur son temps.

Hellemans Benoît (1890-1968), Père Blanc de nationalité belge (province d'Anvers), entra dans la société en 1911. Ordonné prêtre en 1915, il travailla d'abord quelques mois en Afrique du Nord, puis fut mobilisé comme brancardier-infirmier dans un hôpital du front. Après quelques années en Europe, il fut envoyé au scholasticat de Carthage comme professeur de théologie. En 1926, il fut nommé pro-provincial de Belgique. De 1932 à 1954, il fut supérieur régional de toute l'Afrique belge des Grands Lacs (Ruanda, Urundi, Congo, sauf la région du lac Albert). Chaque année, il visitait tous les postes des Pères Blancs de ces régions. Après la mort du Père Ulrix en 1954, il devint provincial pour la Belgique (« Père Benoît Hellemans », in *Petit écho*, n°597, avril 1969, p. 216-221 ; *Les Pères Blancs en Belgique*, p. 83-88).

Hendrika, née Maria Vanlersberghe (1905-1998), SMNDA, était belge, originaire de Flandre occidentale. Après le postulat de Thielt (1931) et le noviciat d'Hérent (1932), elle fut envoyée à Louvain de 1933 à 1935, mais n'est détentrice d'aucun diplôme sauf celui des études primaires selon sa fiche. Nous ignorons si elle était à Louvain dans le but de suivre des études. En 1935, elle fut envoyée au Ruanda, à Astrida pour quelques mois. Ensuite, elle travailla en Urundi (Buhongo, 1936-1938 ; Rushubi, 1938-1943 ; Mugera, 1943-1944 ; Muyaga, 1944-1951 ; Usumbura, 1951-1955 et 1956-1974), avec un intermède rwandais (Astrida 1938) (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Henneaux Numa Albert Louis Joseph (°1893), médecin militaire belge originaire de la province du Luxembourg diplômé de l'Université de l'État à Gand, (1913-1914 et 1919-1923), de l'École de médecine tropicale de Bruxelles et de l'École dentaire (1930), partit comme lieutenant médecin de 2e classe en 1927 pour la province de Stanleyville (mission maladie du sommeil Bas-Uele). En 1931, il est affecté au Ruanda-Urundi (Astrida, médecin de district du Ruanda avec résidence à Kigali en 1932-1933, attaché au FOREAMI comme médecin adjoint). Après un congé en Europe, il redevient médecin de district et directeur temporaire de l'hôpital d'Astrida en mai 1934, ainsi que directeur de l'école des auxiliaires médicaux. En juin 1937, il quitta Astrida et fut remplacé par le Dr Lecoq. Après la guerre, il fut affecté à la province de Stanleyville (AA, Bruxelles, dossier D 18607 K2976).

Henriette, née Rosa Mouly (1887-1978), SMNDA, était française de l'Aveyron. Entrée au postulat en 1910, elle devint novice en 1911 et émit ses vœux définitifs en 1917 à Issavi. Elle commença à travailler en Afrique du Nord, fut affectée en Urundi de 1914 à 1916. De janvier à juin 1917, elle travailla à l'hôpital de Kigali. Ensuite, elle fut affectée à la mission d'Issavi de 1917 à 1922. Elle continua sa carrière en Urundi. Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Hilaria, née Pauline Lenaerts (1904-1992), SMNDA, était une Belge d'origine limbourgeoise (Diepenbeek). Après avoir obtenu son diplôme d'institutrice primaire et son diplôme de cours ménager en 1923, elle travailla quatre ans dans son village natal, avant d'entrer en 1927 au postulat d'Andenne ; puis elle fit son noviciat à Saint-Charles. Elle fut aussitôt affectée à la mission d'Issavi en février 1930, puis à celle de Zaza en octobre 1931, et à celle de Rwaza d'octobre 1932 à septembre 1942. Elle fut nommée supérieure de cette mission de septembre 1938 à septembre 1942. Elle travailla ensuite en Urundi et au Congo belge jusqu'en octobre 1947. Elle travailla alors au noviciat d'Issavi de novembre 1947 à octobre 1953. Elle rentra en Belgique de 1953 à 1960, avant de regagner Nyanza de 1960 à 1966. En 1966, elle rentra en Belgique jusqu'en 1970, puis repartit à Nyundo et Kanombe (Congo belge) de 1970 à

1981. Elle termina sa vie en Belgique. Sa fiche mentionne qu'elle était bilingue français-néerlandais, et parlait assez bien le kinyaruanda (fiche CV, ASMNDA, Rome ; *Allo ? Frascati ! Annexe : Nécrologes*, janvier-mars 1992, p. 10-13).

Hill Edith Theodora (°1879), membre de la CMS, partit de 1904 à 1924 comme missionnaire au Kenya et en Uganda. Au Kenya, elle créa en 1914 à Maseno une *girls' boarding school*. En Uganda, elle fut notamment affectée au *Mengo Hospital*. Elle fut ensuite l'*Editorial Secretary* de la Société à Londres (G. HEWITT, *The Problems of Success...*, *op. cit.*, vol. 1, p. 139 ; G. HOLMES, « Capt. Geoffrey Holmes writes », in *RN*, n°16, avril 1926, p. 13 ; CMS, *Register of Missionaries...*, *op. cit.*, p. 477-478).

Hinsley Arthur (1865-1943), de nationalité britannique, fut visiteur apostolique en Afrique en 1929 ; ensuite, il fut le premier délégué apostolique de Pie XI en Afrique de 1930 à 1934. Il devint cardinal en 1937 (D. NEWTON, « Hinsley (Arthur) », in *Dictionary of National Biography, 1941-1950*, Oxford, 1959, p. 394-395 ; F.L. CROSS et E.A. LIVINGSTONE (ed.), *The Oxford Dictionary of the Christian Church*, *op. cit.*, p. 773 ; D. MILBURN, « Hinsley, Arthur », in *New catholic Encyclopedia*, VI, p. 1137).

Hirth Jean-Joseph (1854-1931), Père Blanc originaire d'Alsace, fut ordonné prêtre en 1878 et désigné comme professeur à l'École apostolique d'Alger. En 1887, il partit en Afrique orientale. En 1890, il fut nommé vicaire apostolique du Nyanza. Il arriva au Ruanda en 1900. En 1912, il devint le premier vicaire apostolique du Kivu (réorganisation et division de l'ancien vicariat) (P.M. VANNESTE, « Hirth (Jean-Joseph) », in *BCB*, V, cols 428-446).

Hoebeke Lucien François Jean Henri (°1899), médecin militaire schaerbeekois, fils de médecin, diplômé de l'Université libre de Bruxelles et de l'École de médecine tropicale, il fut admis comme capitaine-médecin dans les cadres de réserve des troupes coloniales en janvier 1930 pour dix ans. Affecté en 1933 dans la province orientale, il fut nommé major-médecin de réserve de la Force publique en 1938 et fut le médecin provincial du Ruanda-Urundi de 1938 à 1940. Il prit sa retraite en 1947 (AA, Bruxelles, dossier D29319 K5141, feuillet matricule).

Holmes Geoffrey, ancien capitaine d'artillerie, *military cross*, travailla dans les années 1920 en Uganda et au Ruanda. Rentré en Angleterre, il fut ordonné pasteur en 1930. Il travailla quelques mois dans une paroisse évangélique londonienne avant de repartir en Afrique où il épousa en juin 1930 à Nairobi la fille d'un des bienfaiteurs des missions au Kenya et au Ruanda, Ernestine Carr. Il était financé par une *Officers' Christian Union* (G. HEWITT, *The Problems of Success..;*, *op. cit.*, vol. 1, p. 272 ; G. HOLMES, « Captain Holmes's letter », in *RN*, janvier 1930, p. 23).

Honoré Josué (1893-1968), missionnaire belge de la SBMPC au Ruanda, était originaire du Hainaut (Hornu). Après des études primaires, il avait suivi des cours de mécanique et travaillé ensuite dans un atelier des mines. Avant de partir, il avait suivi les cours de la section inférieure de l'École de médecine tropicale de Bruxelles et s'était préparé au travail missionnaire en travaillant quelques mois comme colporteur sous la direction d'un pasteur en Belgique. Il fut accepté par la SBMPC en février 1921 et partit au Ruanda en août. Il fit six mois de stage à Kirinda, puis rouvrit la station de Remera dont il assura la direction pendant de nombreuses années avec son épouse. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il travailla comme aumônier militaire belge en Abyssinie. À partir de 1942, il fut payé par l'administration coloniale en qualité d'agent sanitaire. De 1947 à 1955, il fut représentant légal de la SBMPC au Ruanda. En 1947, il obtint la délégation pastorale (A. LESTRADE, « Honoré J. », in *BBOM*, VIIC, cols 205-206 ; H.R. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belge...*, *op. cit.*, p. 814 ;

L. RWANYINDO, *Le bilan missionnaire de la SBMPC au Rwanda de 1921 à 1959, op. cit.*, p. 106-110 ; W. MARICHAL, « Josué Honoré », in *Le messager évangélique*, n°219, mai 1969, p. 380 ; B.D., « Honoré, Josué », in *De Léopold Ier à Jean Rey..., op. cit.*, p. 63).

Honoré-Anderson Mary-Ann (°1895), SBMPC, était d'origine écossaise. Avant d'épouser Josué Honoré et de travailler au Ruanda, elle travailla à la mission de l'Union pentecôtiste des missionnaires de Grande-Bretagne et d'Irlande à Kalembelembe au Kivu. Son frère travaillait en Urundi pour la mission baptiste danoise qui avait pris la relève de la Société missionnaire de Neukirchen. Elle fut la première femme missionnaire à la mission d'Iremera, ce qui attira des femmes âgées qui n'avaient jamais fréquenté la mission. Les habitants l'avaient surnommée « Madamu ». Son expérience dans une mission pentecôtiste considérée dans la région comme le parent pauvre des autres missions, vu le manque d'argent et de missionnaires, l'avait bien préparée aux conditions de travail difficile de la SBMPC au Ruanda (E.M. BRAEKMAN, *Histoire du protestantisme au Congo*, Bruxelles, 1961, p. 215-216 ; « Mariage de M. et Mme J. Honoré », in *BM*, I, n°13, novembre 1924, p. 115-116).

Hooper Handley Douglas (1891-1966), membre de la CMS, était un médecin, fils de missionnaires, qui avait une expérience du travail en mission (Kenya, 1915-1925). Il fut *Africa Secretary* de mai 1926 à avril 1949. Son père, Handley Hooper avait travaillé comme médecin missionnaire au Kenya à la fin du XIXe siècle (R.A. KEEN, *Catalogue of the Papers of the Missions of the Africa (Group 3) Committee*, IV, p. 6 ; *MaT*, juillet 1921, p. 149 ; B. SUNDKLER et Ch. STEED, *A History of the Church in Africa, op. cit.*, p. 884).

Howell Warren Eugene (1869-1943), SDA, enseignant et missionnaire, travailla notamment à Honolulu et en Grèce. Il fut secrétaire-assistant, puis secrétaire du département de l'éducation de la conférence générale (1913-1929), rôle qui l'amena à voyager. De 1930 à 1943, il fut le secrétaire du président de la conférence générale (« Howell, Warren Eugene », in *SDAE 1996-I*).

Hoyois Émile (1888-1972), président du conseil d'administration de la SBMPC, était membre de l'Église chrétienne missionnaire belge ; il fut pasteur de l'Église d'Hornu dans le Borinage à partir de 1911 en remplacement d'Henri Anet. Aumônier militaire pendant la Première Guerre mondiale, il devint ensuite pasteur dans le Namurois puis la province de Liège. il fut rédacteur de la revue *le Chrétien belge* de 1920 à 1932 et collabora ensuite à la *Revue protestante belge* qui lui succéda (H.R. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belge..., op. cit.*, p. 814 ; P. MAHILLON, « Hoyois (Émile Philippe) », in *BN*, XLIV, dernier supplément XVI, 1985-1986, cahier 2, cols 640-642 ; H.R. BOUDIN., « Hoyois, Émile-Philippe », in *De Léopold Ier à Jean Rey..., op. cit.*, p. 65).

Huart Marc (°1896), SBMPC était de nationalité belge (né à Charleroi). Il commença à travailler comme tourneur de fer, avant de se voir offrir des études à la Faculté de théologie baptiste de Paris. Il travailla dix ans dans les Églises baptistes belges et françaises, avant de partir en 1932 au Ruanda (Kirinda). Une de ses sœurs était également missionnaire, chez les « Frères » au Katanga. Il fut aumônier en chef du corps expéditionnaire de la Force Publique entre 1942 et 1944. Marc Huart et sa femme quittèrent la mission de la SBMPC en 1951. Marc Huart travailla alors dans une institution pour lépreux en Urundi au service de l'Alliance missionnaire. Entre 1961 et 1970, il fut enseignant (« Nouvelles », in BM, II, n°13, février 1932, p. 200 ; H. ANET, « Consécration de M. et Mme Marc Huart », in *BM*, II, n°15, juin 1932, p. 229 ;

« Nouvelles », in *BM*, II, n°35, novembre 1935, p. 14 ; PV du CB, cahier III, 27 mars 1938 ; PV du CE, cahier II, 25 novembre 1931, AEPUB, Bruxelles ; H.R. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme..., op. cit.*, p. 816 ; « Notre corps missionnaire », in *BM*, III, n°8, mai 1952, p. 132 ; H.G. BOUDIN, *Mémorial synodal..., op. cit.*, p. 288).

Huart-Morsaint Stéphanie (°1893), SBMPC de nationalité belge, avait une formation de dactylographe. Elle avait suivi les cours d'infirmière de guerre en Angleterre et soigné des blessés dans les hôpitaux militaires. En 1937, elle dût rentrer en Europe avec ses enfants pour raisons de santé (forte malaria et tuberculose). Elle fut soignée au sanatorium du Morbihan. (« Nouvelles », in *BM*, II, n°13, février 1932, p. 200 ; H. ANET, « Consécration de M. et Mme Marc Huart », in *BM*, II, n°15, juin 1932, p. 229 ; « Nouvelles », in *BM*, II, n°35, novembre 1935, p. 14 ; PV du CE, cahier III, 27 mars 1938 ; PV du CE, cahier II, 25 novembre 1931 (AEPUB, Bruxelles).

Hymans Paul (1865-1941), homme d'État libéral, leader de la gauche libérale, fut ministre des Affaires économiques en 1917, puis ministre des Affaires étrangères de 1918 à 1920, de 1924 à 1925 et de 1927 à 1935. Il s'était distingué par sa position très ferme en faveur d'un enseignement laïc et public. Il fut président de la première assemblée de la Société des Nations en 1920 (« Hymans Paul », in P. LEGRAIN (ed.), *Le dictionnaire des Belges, op. cit.*, p. 273).

Ignace de Loyola, née Madeleine Clara Engel (1881-1962), SMNDA, était de nationalité allemande ; cette religieuse entra au postulat d'Esch en 1903, puis au noviciat de Saint-Charles en 1904. De 1906 à 1910, elle travailla en Kabylie, en Algérie et en Tunisie. Elle fut alors envoyée au Ruanda où elle fut affectée en août 1910 à la mission d'Issavi ; elle participa en janvier 1911 à la fondation de la mission de Nyundo (elle y émit ses vœux définitifs). En 1913, elle fonda la mission de Rwaza avec l'aide des sœurs Marie-Ange, Gondanès, Saint-Prosper et Jacques-Joseph. Elle fut la supérieure de Rwaza d'octobre 1913 à mars 1921, avant d'être affectée à la mission de Nyundo de mars 1921 à avril 1923, puis à celle d'Issavi d'avril 1923 à octobre 1939 et enfin à celle de Kabgaye d'octobre 1939 à novembre 1950, date à laquelle elle rentra définitivement en Allemagne, où elle mourut à Trèves. Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome ; A. CORMAN, *Annuaire des missions catholiques au Congo belge*, Bruxelles, 1935, p. 61 ; M.-L. THIRY, *Communautés et œuvres des Sœurs missionnaires..., op. cit.*, p. 23).

Innes Irene Joyce, CMS, était la fille d'un missionnaire qui avait travaillé en Uganda à partir de 1901 et était décédé en 1910 à Gayaza. Infirmière formée à St André puis à Kennaway Hall, elle travailla au Ruanda au milieu des années 1930, notamment à Kigeme de mars 1935 à la fin de l'année 1936 (*Tribute to Pioneers. Mary Gillett's Index of many of the Pioneers of East Africa*, Oxford, 1986 ; *ARCMS 1934/1935*, XXXV; I.J. INNES, « Letter from Irene J. Innes », in *RN*, n°55, janvier 1936, p. 18-19).

Inyarubuga Samusoni ou Samsoni, CMS, était un tutsi apparenté au roi Musinga, qui participa à l'œuvre de traduction de Harold Guillebaud. Il traduisit la Bible du kiganda au kinyarwanda. Selon la rédaction du *Bulletin missionnaire* de la Société belge de missions protestantes, sa famille avait dû fuir en Uganda « pour échapper aux violences du roi élu contre ses rivaux possibles, selon les intrigues si fréquentes dans les cours africaines ». Durant son exil, il entra en contact avec le christianisme évangélique et se convertit. « Par son intelligence, la pureté de son langage et son zèle, il rend de très grands services à la CMS et en même temps à notre mission belge » (A.C.S. SMITH, *Road to Revival..., op. cit.*, p 43-44. ; « Traductions bibliques au Ruanda », in *BM*, II, n°10, août 1931, p. 147).

Jackson Herbert Spencer (°1895), CMS, était un pasteur diplômé de Cambridge (MA, BA) qui avait obtenu plusieurs distinctions durant la Première Guerre mondiale (pendant la Première Guerre mondiale, il avait servi en France dans le *Royal Army Service Corps*). Au milieu des années 1920, il passa quelque temps à Bruxelles et obtint le diplôme médical, avant de voyager vers l'Afrique. Il reçut ainsi une reconnaissance officielle belge. Il travailla d'abord à Kabale, puis dans plusieurs stations au Ruanda, et enfin en Urundi (ACMS, dossier G3 A7/L5 ; H.H. OSBORN, *Fire in the Hills*, East Sussex, 1991, p. 49 ; J.E. CHURCH, *Quest for the Highest*, *op. cit.*, p. 34).

Jacobs Jean Alphonse Marie Léon Clément (°1904), médecin anversois diplômé de l'Université catholique de Louvain (1923-1929) et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, partit en 1930 comme médecin de 2e classe pour le Ruanda-Urundi après un stage au laboratoire de Léopoldville. En juin 1930, il fut désigné pour le service médical de Kigali, puis en 1931 pour celui de Ruhengeri. En juin 1932, il fut chargé du service d'assistance médicale indigène à Kigali. Après un congé en Europe en 1933, il fut affecté à la province de Léopoldville comme médecin de 1e classe. Il poursuivit sa carrière au Congo jusqu'à l'indépendance (AA, Bruxelles, dossier D31699 K5610, feuillet matricule).

Jacques-Joseph, née Anna van Empel (1884-1973), SMNDA, était hollandaise. Elle fit le postulat d'Esch (1910) et très vite entra au noviciat de Saint-Charles (1910). Pendant trois ans, elle fut affectée en Kabylie et au Sahara. En 1913, elle fut envoyée au Ruanda, à Rwaza (1913-1916). Durant la suite de la Première Guerre mondiale, on la retrouve successivement en Urundi, puis à Lukula et à Makala (des hôpitaux militaires), à Dodoma et à Niemba (Tanzanie). Elle fut décorée en 1919 de la médaille de la Reine Élisabeth avec croix rouge pour son travail auprès des blessés de l'hôpital de Dodoma. En 1918, elle retourna au Ruanda où elle resta jusqu'en 1947 : Rwaza (1918-1919), Nyundo (1919-1920), Rwaza (1920-1932), Astrida (1932-1933), Issavi (1933-1938), Zaza (1938-1942) et Astrida-Mission (1942-1947). Elle fit alors deux ans de travail au Congo, dans les établissements de la FOMULAC (1947-1949), passa quelque temps à Astrida, puis en Urundi, et enfin en Belgique (Anvers, Bruges, Berksel). Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome ; VAR, *Rapport annuel pro manuscripto 1919-1920*, p. 388).

James Norman Middleton, CMS, était médecin, titulaire d'un *BA, MB, Bch* de Cambridge. Il avait suivi le *Diploma of tropical medicine and hygiene* de Londres et passé deux mois à Bruxelles. Il épousa en 1935 le Dr Catherine Mackinlay. Il travailla à Shyira de 1935 à 1941 (*RN* septembre 1935, p. 26).

James-Mackinlay Catherine, CMS, était diplômée en médecine de l'*Université de Londres* (MB BS). Elle épousa en 1935 le Dr Norman James et travailla quelques mois à Gahini avant d'être affectée à Shyira de 1935 à 1941 (N.M. JAMES, « Dr. Norman James tells of wonderful opportunities in the medical work », in *RN*, n°54, octobre 1935, p. 26).

Jamot Eugène (1879-1937), médecin français engagé par le service de santé des troupes coloniales, travailla pendant vingt-cinq ans à la lutte contre les endémies en Afrique (Tchad, Cameroun, Haute-Volta, Dahomey, etc.). En 1916, il reçoit la mission de créer le premier secteur de prophylaxie de lutte contre la maladie du sommeil dans l'Oubangui-Chari. Il met à l'essai les premières équipes mobiles qui recherchent et traitent les malades dans les villages. il fit la même chose à partir de 1921 au Cameroun ex-allemand, perfectionnant les méthodes de dépistage. En 1931, il fut chargé d'organiser la lutte en Afrique occidentale. Il rencontra des difficultés, critiques et oppositions à partir de 1935 et rentra en France quelques mois plus tard (G. GIRARD,

« Eugène Jamot », in *Hommes et destins. Dictionnaire biographique d'Outre-Mer*, I, Paris, 1975, p. 308-309).

Jaspar Henri (1870-1939), homme d'État catholique, docteur en droit, fut député de Liège de 1919 à 1936. Ministre des Affaires économiques en 1919, il occupa ensuite presque sans discontinuer diverses fonctions ministérielles jusqu'en 1934. Premier Ministre depuis 1926, il prit en charge le ministère des Colonies de 1927 à octobre 1929, puis de nouveau de mars 1930 à juin 1931 (J.-M. JADOT, « Jaspar (Henri) », in *BCB*, VI, cols 539-547 ; W. DELZENNE et J. JOUYOUX, *Le nouveau dictionnaire des Belges*, *op. cit.*, I, p. 16).

Jean-Marie, née Léa Roy (1879-1966), SMNDA, était québecoise. Après le postulat de Québec (1907) et le noviciat de Saint-Charles (1908), elle travailla dans le Sahara. Elle fut alors envoyée au Ruanda pour de nombreuses années : Nyundo (1911-1912), Issavi (1912-1913), Nyundo (1913-1915) où elle émit ses vœux définitifs, Issavi (1915-1917), l'hôpital de Kigali (1917-1918), Nyundo (1918-1924), Issavi (1924-1940), Kabgaye (1940-1942) et Zaza (1942-1965). Elle rentra ensuite au Québec. Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Jean d'Avila, née Bernadette Chabot (1896-1989), SMNDA, était canadienne. Après le postulat de Lévis (1918), elle entra au noviciat de Saint-Charles (1919) où elle émit ses vœux définitifs en 1924. Elle travailla d'abord en Algérie, puis à Mombasa, Addis Abeba, etc. Elle avait le brevet élémentaire et un diplôme « modèle 1914 » de soins dentaires (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Jean de Matha, née Yvonne Mataguez (1884-1970), SMNDA, de nationalité française, entra au postulat de Malakoff en 1909. Elle fit des études d'infirmière à Tunis en 1913-1914. Durant la guerre, elle travailla à Rennes, puis fut nommée supérieure de l'hôpital militaire de Biskra jusqu'en 1920. Elle fut économe générale de la congrégation de 1921 à 1940, avant de connaître des problèmes de santé importants (« Jean de Matha », in *Allô ?... Frascati,* mai 1970, p. 3-4).

Jérôme, née Prudence Terrijn (1876-1961), SMNDA, était de nationalité belge, originaire de Flandre occidentale. Elle entra au postulat d'Esch en 1896, puis au noviciat de Saint-Charles en 1897. De 1898 à 1906, elle travailla en Algérie et en Tunisie. De juillet 1906 à janvier 1925 (avec une interruption pour le chapitre de 1920), elle fut affectée à la mission de Baudouinville au Congo belge, où elle fut supérieure d'avril 1907 à juillet 1919 et de septembre 1920 à janvier 1925. De mai 1916 à mai 1931, elle fut supérieure régionale du Congo. Elle fut ensuite supérieure à Albertville jusqu'au chapitre de 1931. Ensuite, elle travailla en Tunisie, puis en Urundi. Elle arriva au Ruanda en 1936 et fut affectée à la mission d'Astrida, puis de Kabgaye, avant de repartir au Congo. Elle rentra définitivement en Belgique en mars 1961 (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Johanssen Ernst (1864-1934), missionnaire de la Mission de Bethel, ayant fait des études de théologie à la Mission de Bâle, fut secrétaire de Frederik von Bodelschwingh. Il fut envoyé par la Mission de Bethel au Tanganyika en 1891. À partir de 1906, envoyé au Ruanda, il fut chargé d'établir de nouvelles stations missionnaires. Il quitta le pays en 1916 et interné à Saintes (France) avant son retour en Allemagne. Il fonda en 1919 le *Bund deutscher evangelischer Missionare*. Il publia de nombreux ouvrages sur le Ruanda(C.J. HELLBERG, *Missions on a Colonial Frontier, op. cit.*, p. 94-98 ; E. DAMMANN, « Johanssen, Ernst », in *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexicon*, III, 1992, p. 621-622).

Jones Robert Llewellyn (1903-1940), SDA, était américain. Durant ses études, il travailla comme technicien en radiologie dans deux hôpitaux adventistes des États-unis. Il épousa en 1925 Charlotte Boyd Jewell et partit avec elle en 1927, d'abord en Europe pour apprendre le français pendant un an, puis en Afrique équatoriale (1928, Cameroun, 1929, Congo, puis Ruanda). Il décéda en 1940, blessé par un buffle (« Jones, Robert Llewellyn », in *SDAE 1976-I*, p. 834).

Julie-Marie, née Alice Amery (1908-1968), SMNDA, était belge, originaire de Flandre occidentale (Woumen). Après le postulat de Thielt (1931) et le noviciat d'Hérent (1932), elle travailla deux ans à Hérent (1933-1935), puis fut envoyée au Ruanda. Elle travailla d'abord à Astrida (1935-1936), puis à Nyundo (1936-1941). De 1941 à 1952, elle fut affectée à Usumbura. Elle passa alors trois ans en Europe (Andenne et Anvers, 1952-1955), revint un an à Usumbura, puis cinq ans au Ruanda (1956-1961 à Issavi). Elle passa ses dernières années à Usumbura, où elle décéda. Elle avait un diplôme d'études primaires (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Julienne de Falconiéri, née Césarine Heyrman (1906-1991), était belge, originaire de Flandre occidentale (Beveren-Waes). Après le postulat de Thielt (1931) et le noviciat d'Hérent (1931), elle travailla à Hérent jusqu'en février 1934. Ensuite, elle partit au Ruanda. Elle y fit une très longue carrière, puisque son dernier séjour prit fin en 1982. Elle travailla successivement à Astrida (1934-1941), au noviciat d'Issavi (1941-1944, 1946-1954), à la mission du même poste (1944-1946), à Astrida (1954-1955). Après trois ans en Europe, elle repartit pour le Ruanda. Sa fiche signale qu'elle avait le diplôme d'études primaires, et parlait français-néerlandais et kinyaruanda (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Jungers Eugène Jacques Pierre Louis (1888-1958), docteur en droit de l'Université de l'État de Liège (1910), commença sa carrière coloniale en 1911 comme magistrat suppléant à la direction de la justice. Après diverses fonctions comme substitut du procureur du Roi, procureur, juge, conseiller, puis président de la cour d'appel de Léopoldville, il fut nommé gouverneur du Ruanda-Urundi à la fin de l'année 1932. De 1946 à 1951, il fut gouverneur général (M. VAN DEN ABEELE, « Jungers (Eugène) », in *BBOM,* VI, cols 562-566)

Kabalira Eriya, CMS, était un tutsi rwandais formé à Kigezi. Il fut d'abord *hospital boy,* puis *hospital attendant,* avant de devenir *head hospital boy* à Gahini puis Kigeme. Par la suite, il fit du travail d'évangélisation à Ibuye (Urundi).

Kagwa Apollo (*circa* 1869-1927) fut le Katikiro, c'est-à-dire le premier ministre du royaume Ganda de 1889 à 1926. Il fut également un des premiers historiens africains modernes. Cet ancien page de Mutesa Ier fut baptisé selon le rite protestant en 1884. Commandant des troupes royales depuis 1887, il aida le roi Mwanga II, déchu de son trône en 1888, à reprendre le pouvoir en 1889. Pour le remercier, le roi le nomma katikiro. En 1890, Kagwa noua une alliance avec les protestants et Sir Lugard, et fit sur les ordres du roi du Buganda une expédition contre les musulmans. En 1895, lors d'une seconde expédition, il dirigea une armée de 20 000 hommes en lien avec les forces militaires britanniques. Quand Mwanga désavoua le traité signé avec le protectorat britannique en 1897, Kagwa prit le parti des Britanniques et détrôna Mwanga. De 1897 à 1914, Kagwa fut *senior regent* du successeur de Mwanga. En 1926, il se vit forcé de renoncer à son poste de katikiro. Il a beaucoup écrit sur l'histoire et les coutumes ganda (« Kagwa, Apolo (Kaggwa) », in M.R. LIPSCHUTZ et R.K. RASMUSSEN, *Dictionary of African historical Biography, op. cit.*, p. 97-98 ; G.P. MCGREGOR, *King's College,*

Budo. The First Sixty Years, op. cit., p. 4 ; E.J. STEINHART, *Conflict and Collaboration in the Kingdoms of Western Uganda..., op. cit.*,).

Kambugu Esita, CMS, était originaire de Kigeme (Ruanda). Après ses études à Toro, elle travailla au Ruanda, puis en Uganda comme enseignante dans les missions anglicanes (Th. SKIPPER, « Miss Skipper's Letter this time is short and sweet », in *RN*, n°55, janvier 1936, p. 23).

Kankazi (ou Mukankanza) fut la première épouse du *mwami* Musinga. N'e lui ayant pas donné d'enfants, elle fut répudiée et se réfugia chez son frère Kayondo, chef du Bwana-Mukari, et s'inscrivit comme catéchumène à la mission d'Issavi. En décembre 1931, elle fut admise au baptême. Elle était la cousine du *mwami* Mutara Rudahigwa (IGNACE DE LOYOLA, « De la cour d'un roi payen à la cour du Roi des Cieux », in *SBMNDA*, IX, n°1, janvier-février-mars 1933, p. 70-72 ; « Notre travail à Issavi », in *CSMNDA*, XXXIV, n°198, janvier 1933, p. 3-4).

Kastl Ludwig (1878-1969), juriste, fut associé à la gestion des affaires publiques en Oberbayern. En 1906, il fut muté aux affaires coloniales et envoyé en Afrique-Sud-Occidentale allemande. Rentré en Allemagne en 1921, il fut affecté au ministère des Finances et des réparations de guerre. De 1929 à 1932, il représenta l'Allemagne à la Commission permanente des mandats (H. JAEGER, « Kastl Ludwig », in *Neue Deutsche Biographie*, XI, Berlin, 1977, p. 323).

Kayondo, frère de la première épouse du mwami Musinga, était le grand chef du Bwana-Mukari.

Kennaway John H. (Sir) (°1850), membre de la Chambre des Communes, président de la CMS à la fin du XIXe siècle (E. STOCK, *The Story of the CMS..., op. cit.*, p. 19 ; P. RAGEY, *Les missions anglicanes, op. cit.*, p. 66).

Kern Milton (1875-1961), SDA, était américain. Il dirigea le département de la jeunesse au sein de la Conférence générale des adventistes à partir de 1904. Il occupa ensuite diverses fonctions au sein de la conférence générale, dont celle de secrétaire général de la conférence entre 1933 et 1936 (« Kern, Milton Earl », in *SDAE 1976-I*, p. 863-864).

Kigozi Blasio (†1936), CMS, provenait d'une famille ganda fortunée et instruite. Cet instituteur devint le bras droit de Joe Church à Gahini. De 1932 à 1934, il fit des études de théologie en Uganda puis revint au Ruanda comme diacre ordonné : il devint le pasteur en charge de la paroisse de Gahini. Il décéda de la fièvre récurrente lors d'un voyage en Uganda (J. MURRAY, *Proclaim the Good News..., op. cit.*, p. 188-190 ; L. GUILLEBAUD, *A Grain of Mustard seed..., op. cit.*, p. 59 ; J.E. CHURCH, « A Call to Praise and Prayer from Dr. J.E. Church », in *RN*, n°56, avril 1936, p. 29-30).

Kimura M.S., était japonaise. Elle fut la gouvernante des enfants Guillebaud en Uganda de 1932 à 1934 (T. TUMA et Ph. MUTIBWA (eds), *A Century of Christianity in Uganda..., op. cit.*, p. 181).

Kinuka Yosiya (ou Yusiya) (1905-1981), CMS, était originaire de l'Ankole. Fils de chef converti à l'anglicanisme par les missionnaires de la CMS lors d'un séjour à l'hôpital pour soigner son pian, cet « English-speaking African » fut formé à Mengo au travail de *medical orderly*. Il accepta de travailler à la mise sur pied de l'hôpital de Gahini à la fin des années 1920, ainsi que son épouse Dorakasi. Il se fit rapidement remarquer pour ses qualités d'anesthésiste et devint *senior hospital assistant* à Gahini, après avoir travaillé à l'hôpital de Kabale. Converti au Réveil, il témoigna de l'*East African Revival* en Angleterre avec Joe Church en 1946. En 1959, Yosiya et Dorakasi émigrèrent en Uganda pour superviser un camp de réfugiés (Y. KINUKA, « To the

Friends of Ruanda », in *RN*, n°51, janvier 1935, p. 22-26 ; J.E. CHURCH, « Dr. J.E. Church asks for a Fellowship of Prayer in the Missions this Spring », in *RN*, n°59, janvier 1937, p. 31 ; J.E. CHURCH, *Quest for the Highest*, *op. cit.*, p. 38 ; H.H. OSBORN, « Kinuka Yosiya », in J.J. BONK (ed.), *Dictionary of African Christian Biography..., op. cit.*).

Kinuka Dorakasi, originaire du Bufumbiro (région de Kigezi, Uganda), orpheline très jeune, elle fut élevée par un oncle qui l'autorisa à fréquenter l'école primaire de Kabale. Elle épousa Yosiya en 1928 et travailla avec lui au Ruanda, puis en Uganda à la fin des années 1950. À Gahini, elle était chargée de l'enseignement auprès des femmes (H.H. OSBORN, « Kinuka Yosiya », in J.J. BONK (ed.), *Dictionary of African Christian Biography..., op. cit.*).

Kisseleff Constantin (1893-1935), médecine russe diplômé de l'Université de Karkoff, s'expatria et suivit des cours de médecine tropicale à l'*Université de Paris*. De décembre 1915 à juin 1922, il servit dans l'armée russe en qualité de médecin, pratiqua ensuite dans une clinique berlinoise, avant de travailler à Paris de 1922 à 1926 comme assistant dans une clinique. Il voyagea en Serbie et en Turquie, puis s'engagea de 1926 à 1931 comme médecin de la Compagnie belge des chemins de fer et d'entreprises au Congo belge. En 1934, il s'engagea comme médecin de la Colonie et fut désigné pour la région de Kigali, après un stage au laboratoire de Kitega. Il travailla quelques mois avant d'être atteint d'une gangrène. D'abord soigné par le Dr Church de la mission de Gahini, il fut amputé du pied et décéda à l'hôpital de Kigali (M. COOSEMANS, « Kisseleff (Constantin) », in *BCB*, V, col. 508 ; AA, Bruxelles, dossier D9864 K1816 ; Diaire PB Kiziguro 4 mars 1935, APB, Rome

Kitching A. Leonard, CMS, travailla de 1901 à 1935 en Uganda comme pasteur puis comme *archdeacon* de Bukedi dans la province orientale du protectorat de l'Uganda. Il publia notamment l'ouvrage *On the backwaters of the Nile* paru en 1912 (*IRM*, V, 1916, p. 148 ; T. TUMA et Ph. MUTIBWA (eds), *A Century of Christianity in Uganda...*, *op. cit.*, p. 181).

Knoll François (1880-1951), Père Blanc de nationalité allemande, fut ordonné prêtre en 1905. Il fut d'abord envoyé à Usuwi, à Bukumbi, puis à Marienberg. En 1907, il arriva au Ruanda, à la mission de Zaza. Il passa ensuite deux ans au petit séminaire de Rubya, deux à Zaza, un an à Kansi, un an à Kabgaye, et deux ans à Nyundo. Il fut ensuite affecté plusieurs années à Rwaza, puis à Kansi. De 1922 à 1925, il travailla à Mibirizi. Après une grande retraite en Europe, il revint à Kabgaye, puis Kansi. De 1928 à 1940, il fut supérieur de Mibirizi. En 1940, il fut envoyé à Save, puis en 1942 à Kansi, où il resta jusqu'à sa mort (SOCIETE DES MISSIONNAIRES D'AFRIQUE, *Notices nécrologiques 1951*, Namur, 1951, p. 15-16).

Knowles Kate (°1867), médecin missionnaire de la CMS, fit ses études de médecine à Nottingham, St Andrew's. Elle partit en mission au Penjab en 1904 (CMS, *Register of Missionaries...*, *op. cit.*, p. 478).

Krapf Johann Ludwig (1810-1881), philologue et voyageur allemand, fut le premier missionnaire envoyé par la CMS en 1844 en Afrique de l'Est. Il participa à l'expédition qui aborda le Kilimandjaro (1848) et le Mont Kenya (1849) (LEDDERHOFE, « Krapf », in *Allgemeine Deutsche Biographie*, XVII, Leipzig, 1883, p. 49-55 ; « Krapf, Johann Ludwig », in *The New Encyclopedia Britannica. Micropædia*, V, Londres-Chicago, 1975, p. 910 ; M.L. PIROUET, « The Legacy of Johann Ludwig Krapf », in *IBMR*, XXIII, n°2, avril 1999, p. 69-71).

Kupari Ignace, infirmier africain travaillant pour le service de l'hygiène de l'État en 1932 dans la région d'Astrida (Diaire PB Astrida, 5 février 1932, APB, ROme).

Ladbury Henry Boulton (°1871), membre de la CMS, était un pasteur qui travailla de 1903 à 1933 dans la mission CMS de l'Uganda, dont il fut secrétaire plusieurs années. Il prit sa retraite en 1934 et partit vivre au Kenya (*AR CMS 1933-1934*, p. 5 ; T. TUMA et Ph. MUTIBWA (eds), *A Century of Christianity in Uganda..., op. cit.*, p.181 ; CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 418).

Landrada, née Elisa Gijbels (1909-1995), SMNDA, était belge, originaire du diocèse de Hasselt. Elle venait d'une famille très catholique (un frère était Père Blanc, et une sœur, Sœur Blanche). Elle avait un diplôme de régente ménagère agricole, et avait enseigné dans une école ménagère de l'État avant d'entrer chez les Sœurs Blanches. Elle entra au postulat de Thielt en 1935, puis au noviciat d'Hérent en 1936. Elle travailla d'abord à Saint-Charles, puis à Anvers en 1938-1939, et fut ensuite affectée au Ruanda : elle arriva à Issavi en juin 1939, passa ensuite à Kabgaye en octobre de la même année ; après cinq ans dans cette mission, elle fut envoyée à Zaza (1944-1949, comme supérieure, puis à la mission d'Astrida de 1949 à 1955, toujours comme supérieure. Elle séjourna un an en Belgique avant de rejoindre la mission de Kabgaye comme supérieure, et d'aller ensuite dans d'autres postes rwandais. Elle rentra définitivement du Rwanda en Europe en 1987 (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Lanham Doris Ada, infirmière missionnaire britannique formée à Kennaway, engagée par la CMS, travailla au Ruanda de 1938 à 1940, d'abord à Gahini, ensuite à Kigeme.

Lankester Herbert, CMS, fut engagé comme médecin par la CMS en 1894. Il était secrétaire du *Medical Board* et du *Medical Mission Committee*. De 1903 à 1910, il fut chef du *home department*, puis secrétaire en charge des finances de la CMS de 1910 à 1921, puis secrétaire général de 1923 à 1925 (E. STOCK, *The History of the Church Missionary Society..., op. cit.*, III, p. 661 ; G. HEWITT, *The Problems of Success..., op. cit.*, I, p. 443.).

Latinne Gustave (°1886), médecin brabançon, s'évada de Belgique et se porta volontaire au début de la Première Guerre mondiale. Il fut envoyé en Afrique en 1915 et intégré comme médecin au 14e bataillon de la brigade nord lors de la campagne de l'Est africain, après un mois de stage au laboratoire de Léopoldville. Il fut chargé de diriger l'hôpital de Kigali à partir de l'été 1916. Nommé médecin de la résidence du Ruanda en 1918, il créa un centre de fabrication de vaccins. Revenu en Europe en 1921, il passa l'examen A de l'École de médecine tropicale en 1922 et retourna en Afrique où il travailla d'abord à Kigali (1922-1924), puis au Kivu. Durant ses congés suivants, il passa l'examen B en présentant un travail sur *Quelques affections du Kivu*. Affecté au Ruanda-Urundi comme médecin de 1e classe, il épousa une veuve, Juliette Dupuis-Twyffels. Il fut envoyé à l'hôpital de Butare en 1927 et travailla ensuite à Usumbura comme médecin inspecteur à partir de 1928. Il fut affecté au Congo belge comme médecin inspecteur (province de l'Équateur). Il fut nommé médecin provincial en 1931 (AA SPA 1705 K203 ; SPA 504T K4523 ; SPA 24115 K3989 ; « Promotion coloniale », in *CMPh*, XVIII, n°12, décembre 1927, p. 31).

Laurent Raoul Odon (°1900), médecin hennuyer diplômé de l'Université libre de Bruxelles (1919-1928) et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, ancien interne à l'hôpital de Schaerbeek (1924-1926), partit au Katanga comme médecin de 2e classe en 1929 avec son épouse Marie Sevrin. En octobre 1932, il fut affecté au Ruanda-Urundi et chargé du poste médical de Kibungu. Il fit ensuite partie de la mission itinérante de lutte contre le pian En 1936, après un congé en Europe, il fut désigné

pour organiser l'hôpital de Kisenyi et inspecter les dispensaires du Haut-Ruanda (Kisenyi, Kibuye et Ruhengeri). Nommé médecin principal en 1939, il fut nommé après la guerre directeur des hôpitaux de Kigali et des secteurs de Kigali et Biumba (AA, Bruxelles, dossier D23701 K3934, feuillet matricule).

Laurentiana, née Madeleine Willaert (1908-1993), SMNDA, était belge, originaire de Flandre occidentale. Après le postulat de Thielt (1931) et le noviciat d'Hérent (1931-1932), elle travailla d'abord en Belgique (Andenne, 1933-1934). Elle fut ensuite envoyée au Ruanda, à Nyundo (1934-1942), puis Astrida (1942-1943). Ensuite, elle fut affectée au Congo (Albertville, 1943-1946), puis en Urundi (Mugera, 1946), avant de revenir quelques années au Ruanda (Issavi, 1946-1949 ; Astrida, 1949-1951). Elle travailla ensuite quelques années en Belgique, à Andenne et au postulat de Bruges, puis en Algérie (à Saint-Charles), avant d'être affectée en Urundi (Bukeye, 1953-1954), au Ruanda (Astrida, 1954-1960), de nouveau à Usumbura (1960-1967), puis en Belgique. Elle avait une instruction primaire, était parfaite bilingue français-néerlandais (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Lechaptois Adolphe (1852-1917), Père Blanc, était français. Il entra au noviciat des Pères Blancs en 1872, fut ordonné prêtre en 1878 et désigné pour l'Algérie. Assistant général à partir de 1883, puis maître des novices à partir de septembre 1884, il devint ensuite supérieur provincial de Kabylie. En 1889, il fut nommé supérieur de la mission de Nyassa. Il devint vicaire apostolique du Tanganika en 1891 à la mort de Mgr Bridoux (P.M. VANNESTE, « Lechaptois Adolphe », in *BCB*, IV, cols 499-503 ; MARIE-ANDRE DU SACRE-CŒUR, *Histoire des origines de la Congrégation..., op. cit.*, p. 592, 595, 602-603).

Lecoindre Charles (1878-1960) était un Père Blanc de nationalité française. Ordonné prêtre en 1902, il arriva au Ruanda la même année. Il travailla dans ce pays jusqu'en 1935, avec une interruption de trois ans en France pendant la Première Guerre mondiale. Il séjourna dans de nombreux postes (Kabgaye, Save, Zaza, Kigali, Kansi et Astrida), la plupart du temps comme supérieur. Ensuite, il travailla de 1935 à 1960 en Europe, comme propagandiste (« Le père Charles Lecoindre », in *Petit écho*, n°511, janvier 1961, p. 49-51).

Lecoq Marcel Édmond Antoine (°1903), médecin liégeois diplômé de l'Université de l'État à Liège et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, travailla de mars 1930 à juillet 1932 comme médecin de la Société des Charbonnages de la Luena. Il partit au Ruanda-Urundi en décembre 1932 comme médecin de 2e classe et fut affecté au poste de Ngozi. Après un congé en Europe, il revint avec son épouse Odette Celly et leurs trois enfants et fut chargé du SAMI du territoire de Ruhengeri en 1936. En avril 1937, il fut nommé responsable des hôpitaux d'Astrida et de la direction de l'école des auxiliaires médicaux ; il y fut remplacé en octobre 1937 par le Dr Panier. En décembre 1938, il devint responsable du secteur SAMI du Ruanda-est (avec résidence à Kigali). En été 1939, il travailla dans les hôpitaux de Kigali et au contrôle du dispensaire agréé d'Iremera. Directeur de ces hôpitaux et du secteur SAMI Ruanda-Est pendant la guerre, il fut affecté à la province de Coquilhatville en automne 1944. Il termina sa carrière au Congo (AA, Bruxelles, dossier D20595 K3396, feuillet matricule).

Ledent René, docteur en médecine de Liège, était membre du conseil de la SBMPC, mais également président de l'Association royale médico-pharmaceutique liégeoise. Il appartenait à l'Église chrétienne missionnaire belge (« SBMPC », in *Paix et liberté*, XLIII, n°18, 2 octobre 1938, p. 2).

Ledochowski Mieczylaw (1822-1902), archevêque de Poznan-Griezno, arriva au Vatican en 1876, d'où il continua d'administrer son diocèse. Devenu cardinal en 1875, il fut nommé préfet de la Congrégation de la Propagande en 1892. C'était un ami personnel du Cardinal Lavigerie (B. STASIEWSKI, « Ledochowski, Miescyslav Halka », in *New catholic Encyclopedia*, VIII, p. 601-602).

Lejeune Émile Albert Joseph (1886-1962), médecin liégeois diplômé de l'Université de Liège (1910) et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, travailla au Katanga à partir de 1911. Il fit la campagne de l'Afrique orientale avant de devenir médecin provincial à Léopoldville de 1922 à 1924. Il fit le reste de sa carrière au Katanga (notamment comme médecin-chef de l'hôpital d'Albertville). Selon Dubois, il fut le premier à traiter systématiquement la maladie du sommeil directement dans les villages. Le médecin en chef Trolli le considérait en 1919 comme « le meilleur élément du service médical du Congo belge ». Il termina sa vie comme praticien privé à Albertville (A. DUBOIS, « Lejeune Émile », in *BBOM*, VI, col. 635).

Lemaître Alexis (1864-1939), Père Blanc, était français. Ordonné prêtre en 1888, il entra en 1900 au noviciat de Maison-Carrée. Il commença sa vie de missionnaire dans le Sahara et en Tunisie. En 1911, il fut nommé vicaire apostolique du Soudan français (comprenant le Haut Sénégal, le Niger, le pays Mossi, etc.) En 1920, il devint coadjuteur de Carthage, et en 1922 primat d'Afrique (X. DE MONTCLOS, « Lemaître (Alexis) », in *Catholicisme, hier, aujourd'hui, demain*, Paris, 1975, cols 273-274 ; un chapitre lui est consacré dans A. PROST, *Les missions des Pères Blancs en Afrique occidentale avant 1939*, Ouagadougou-Paris, polycopié, s.l.n.d [après 1967], p. 91-112).

Lestrade Arthur (1897-1990), missionnaire belge de la SBMPC au Ruanda. Ancien élève de l'école du dimanche de Anet et membre de l'Église chrétienne missionnaire belge, ce jeune menuisier borain fut autorisé à suivre durant son service militaire les cours de la section inférieure de l'École de médecine tropicale de Bruxelles. Déporté en Allemagne durant la guerre, il fut rapatrié en 1917. Il postula à la SBMPC en avril 1920, partit en août 1921, fit six mois de stage à Kirinda, puis rouvrit avec Honoré la station de Remera ; ensuite, il rouvrit la station de Rubengera, avant d'en céder la direction à Edgard Durand jusqu'en 1928. Pendant les congés du pasteur Durand (1928-1930), il en assura la direction. Au retour de ce dernier et de sa famille, les couples ne purent s'entendre sur la répartition des tâches ; Arthur Lestrade démissionna en 1931. Il s'engagea au service du gouvernement comme agent sanitaire de 1933 à 1955 (il termina sa carrière comme auxiliaire médical principal). De 1956 à 1969, il fut conseiller communal à Uccle, et de 1976 à 1982, collaborateur au *Musée royal de l'Afrique centrale* à Tervuren. Il s'intéressa énormément à la culture traditionnelle et publia divers ouvrages : *La médecine indigène au Rwanda, Lexique des termes médicaux français-urunyarwanda (*1955*), Notes d'ethnographie du Rwanda* (1972) et *À la rencontre du Rwanda (*1978)(« Rapport du conseil à l'assemblée générale du 20 novembre 1922 », in *BM*, I, n°3, décembre 1922, p. 19 ; M. TWAGIRAYESU et J. VAN BUTSELAER, *Ce don que nous avons reçu..., op. cit.*, p. 86 et 106 ; G. VAN 'T SPIJKER, *Les usages funéraires et la mission de l'Église..., op. cit.*, p. 156-157, note n° 62 ; H.G. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belge..., op. cit.*, p. 832 ; « Lestrade Arthur », in Th. DENOËL (ed.), *Le nouveau dictionnaire des Belges, op. cit.*, p. 460 ; « Lestrade Arthur », in *Le messager évangélique*, n°320, novembre 1990, p. 309-310 ; E.M. BRAEKMAN, « Littérature francophone et protestantisme au Congo (Zaïre) et au Rwanda », *op. cit.*, p. 281 ; *Le messager évangélique*, n°320, 1990, p. 309-310 ; AMRAC, dossier 66.34).

Lestrade-Simul Renée (1900-1949), missionnaire de la SBMPC au Ruanda, de nationalité belge (née à Sprimont), cette infirmière diplômée de l'École d'infirmières Edith Cavell à Bruxelles postula à la SBMPC en mai 1921 alors qu'elle était encore étudiante. Elle suivit la formation de l'École de médecine tropicale de Bruxelles et fit ensuite un stage à la Maison des diaconesses de Paris, dont elle estima la formation trop sommaire, puis un stage à la Maison des Missions de Paris. Après sa consécration comme diaconesse à Liège le 23 avril 1922, elle partit en mai 1922 au Ruanda, où elle commença son travail avec les von der Heyden. Elle épousa Arthur Lestrade en 1924 et travailla avec lui dans la mission de Rubengera. En 1931, les Lestrade quittèrent la SBMPC et travaillèrent pour le gouvernement colonial. Une de ses sœurs, Mme Sarah Gille-Simul, était infirmière à Kitega (après avoir travaillé à Uccle) (« Consécration d'une infirmière-missionnaire », in *LCB*, LXVIII, n°13, 1er juillet 1922, p. 199 ; « Nouvelles de nos missionnaires », in *BM*, I, n°30, février 1928, p. 289 ; « Progrès de notre œuvre médicale au Ruanda. Agréation d'infirmières par le gouvernement », in *BM*, II, n°8, avril 1931, p. 219 ; M. TWAGIRAYESU et J. VAN BUTSELAER, *Ce don que nous avons reçu..., op. cit.*, p. 86 ; « In Memoriam Madame Renée Lestrade-Simul », in *BM*, III, n°2, décembre 1949, p. 19-22 ; AMRAC, dossier 66.34).

Lewin Harold Brelsford (°1872), pasteur CMS, travailla en Uganda à partir de 1894. En 1917; il fut envoyé au Ruanda par l'évêque Willis afin d'accompagner deux jeunes médecins britanniques, Leonard Sharp et Algernon Stanley Smith, en mission de prospection pour y établir des missions (G. HEWITT, The *Problems of Success..., op. cit.*, I, p. 262-263 ; CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 255).

Limbor Jean Paul Eugène (1895-1967), médecin militaire ostendais diplômé de l'Université de l'État de Gand en 1924 et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, partit au Congo comme médecin militaire en 1924 et fit son premier terme à Usumbura. Après avoir réussi l'examen B lors de son congé, Limbor repartit en 1929 comme médecin de 1e classe pour la région du lac Léopold II, puis pour Coquilhatville. En 1936, après un court séjour à Kigali, ce médecin fut nommé directeur des hôpitaux de Costermansville jusqu'en 1939. C'est comme général qu'il termina sa carrière en tant que médecin directeur de l'hôpital militaire de Liège en 1950 (M. KIVITS, « Limbor (Jean) », in *BBOM*, VIIA, cols 332-334 ; AA, Bruxelles, dossier SPA 27770 (K4418)).

Lippens Maurice (1875-1956), homme politique libéral et docteur en droit, il fut gouverneur de la Flandre orientale en 1919, puis gouverneur général du Congo de 1921 à 1923. Sénateur libéral de 1925 à 1939, il fut plusieurs fois ministre (W. DELZENNE et J. HOUYOUX, *Le nouveau dictionnaire des Belges, op. cit.*, II, p. 74).

Livinhac Léon (1846-1922), Père Blanc, de nationalité française, entra au noviciat en 1873, et fut conseiller dès 1874. Il travailla en Kabylie et au scholasticat de théologie. En 1878, il fit partie de la première caravane missionnaire pour Zanzibar. En 1884, il devint vicaire apostolique du Tanganika, tâche dont il demanda à être déchargé en 1889. Il fut alors supérieur général des Pères Blancs de 1889 à sa mort (R. HEREMANS, *L'éducation dans les missions des Pères Blancs en Afrique centrale..., op. cit.*, p. 93 ; M. COOSEMANS, « Livinhac (L.) », in *BCB*, III, cols 566-567).

Lodewyckx Albert François (°1899), médecin militaire né à Hoegaerde, diplômé de l'Université de Louvain (1924) et de l'École de médecine tropicale d'Anvers, puis de pédiatrie en 1938, il partit au Congo en 1927 et travailla dans plusieurs régions avant d'être désigné en 1935 pour diriger la mission maladie du sommeil sur les rives du lac Tanganyika et de la Ruzizi. En 1936, il fut chargé du service des hôpitaux de Kigali

jusqu'en 1938. De retour de congé fin 1938, il fut désigné pour diriger le SAMI du Ruanda-Est. En août 1939, il fut envoyé à Léopoldville pour y diriger l'hôpital pour Noirs. À la fin de la guerre, il fut affecté à la province de Stanleyville, puis devint médecin provincial du Ruanda-Urundi a.i.. Il travailla au Ruanda-Urundi jusqu'en 1957 (AA, Bruxelles, dossier SPA 1630 RU 4868).

Lombart Herman Jules Ghislain (°1905), médecin hennuyer diplômé de l'Université catholique de Louvain (1923-1929) et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles partit avec son épouse Jeanne Gossuin au Katanga en avril 1930 comme médecin de 2e classe. En février 1932, il fut affecté au Ruanda-Urundi où il travailla comme médecin adjoint au laboratoire de Kitega. Il démissionna en 1933 (AA, Bruxelles, dossier D 8654 K1535, feuillet matricule).

Lorenz Georges (°1909), agent sanitaire de l'État, travailla à partir de 1931 au Ruanda, notamment à Shangugu en 1932.

Louette Isidore (°1901), agent sanitaire limbourgeois engagé par l'État d'abord pour la mission maladie du sommeil du Haut-Uele en 1928, puis au Ruanda dans la seconde moitié des années 1930. Il avait suivi une formation en hygiène infantile et puériculture en 1938 à Bruxelles.

Louisa, née Martha De Geest (1890-1984), SMNDA, de nationalité belge (Flandre occidentale), entra au postulat d'Hérent en 1914, et au noviciat de Saint-Charles en 1915. De 1916 à 1920, elle travailla en Algérie ; de décembre 1920 à décembre 1932, elle fut affectée à la mission de Nyundo ; de décembre 1932 à septembre 1938, elle fut nommée supérieure de la mission de Rwaza, et de septembre 1938 à octobre 1942 à celle de Zaza. Ensuite, elle travailla à Astrida-Saint-Jean jusqu'en décembre 1943, puis à Zaza, et de nouveau à Astrida-Saint-Jean entre 1944 et 1953. Elle fut ensuite affectée au Tanganyika (1953-1955), puis en Belgique (1955-1957). Elle retourna au Ruanda de mai 1957 à juillet 1972. Elle était trilingue français-néerlandais-kinyaruanda. Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Louise-Marie, née Marthe Charpy (°1896), SMNDA, était originaire du Jura français. Cette fille d'officier, très cultivée (brevet supérieur, musique, arts, littérature), prit l'habit en 1921 et travailla en Algérie et Tunisie avant d'être nommée supérieure générale de la Congrégation des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique en 1947 (M. LORIN, *Après « L'histoire des origines » de la Congrégation*, Frascati, 1974, p. 103-105).

Lucas Pierre, infirmier, travailla comme agent sanitaire dans l'Est africain ex-allemand. Il rentra en Europe en août 1920 (APB, Rome, diaire PB Kigali, 25 août 1920).

Lucille, née Jeanne Spaas (1905-1992), SMNDA, de nationalité belge (Limbourg), entra au postulat d'Hérent en 1923, puis au noviciat de Saint-Charles en 1924. À la fin de son noviciat, d'octobre 1925 à décembre 1930, elle suivit plusieurs formations à Louvain. Elle obtint ainsi en 1927 un certificat de médecine tropicale, en 1929 un certificat de formation sociale, et en 1930 un diplôme d'infirmière légale visiteuse. Elle partit au Ruanda à la fin de l'année 1930. Sa première affectation, de courte durée, fut Issavi ; ensuite, elle travailla durant 24 ans à l'hôpital d'Astrida, de juillet 1931 à août 1955. Elle fut supérieure de la mission d'Astrida de juillet 1931 à juillet 1933, puis d'octobre 1942 à décembre 1948. Lors de la fondation de cette mission, elle était accompagnée des sœurs Gérard-Marie et Suzanna. Ensuite, elle fut chargée durant plusieurs années de la direction du postulat de Bruges, puis retourna au Ruanda, à l'hôpital d'Astrida (dont elle fut supérieure de 1959 à 1964), puis à celui de Kabgaye, toujours comme supérieure (1964-1968). D'août 1970 à juillet 1973, elle fut assistante provinciale de Belgique. Elle parlait très bien le français et le néerlandais, et assez peu de

kinyaruanda (fiche CV, ASMNDA, Rome ; « Sœur Jeanne Spaas (M. Lucile) », in *Allo ? Frascati !*, avril-juin 1992, p. 47-48 ; M.-L. THIRY, *Communautés et œuvres des Sœurs missionnaires..., op. cit.*, p. 61).

Lugard Frederick John Dealtry (1858-1945), militaire et administrateur, travailla en Inde, au Soudan et en Uganda. Devenu haut commissaire du Nigeria du Nord (1900-1906), puis gouverneur de Hong Kong (1907-1912), il revint en Afrique comme gouverneur du Nigeria du Nord et du Sud (1912-1914), puis gouverneur général du Nigeria (1914-1919). De 1922 à 1936, il fut membre de la commission permanente des mandats (« Lugard Frederick John Dealtry », in *The Concise Dictionary of National Biography. From earliest times to 1985*, vol. 2, Oxford-New York, 1992, p. 1844-1845).

Lukangalajunga Petero, SDA, fut l'un des deux premiers Rwandais baptisés dans la confession adventiste en 1924 ; en 1931, il devint enseignant dans la nouvelle école créée à Ngoma ; il mourut noyé lors du naufrage du bateau sur lequel il voyageait sur le lac Kivu (« Rwanda », in *SDAE 1976*, p. 1235).

Lutgarde, née Léonie Vanthuyne (1875-1955), SMNDA, de nationalité belge, était originaire de Tournai. Elle entra au postulat de Malakoff en 1899, puis au noviciat de Saint-Charles en 1900. De novembre 1901 à juillet 1912, elle fut affectée à diverses missions en Kabylie et en Algérie du Nord ; de juillet 1912 à mars 1919, elle fut nommée supérieure de la mission de Mombasa au Kenya, puis de celle de Kisubi en Uganda de janvier 1922 à octobre 1925. Elle participa au chapitre général de 1925, puis fut nommée supérieure d'un poste en Tunisie de novembre 1926 à août 1927. D'août 1931 à mai 1937, elle fut nommée supérieure régionale pour le Ruanda-Urundi, période durant laquelle elle fut également nommée supérieure locale de la mission d'Astrida (de septembre 1935 à décembre 1936). Le chapitre de 1937 la nomma supérieure provinciale de Belgique de novembre 1938 à juin 1946. Elle fit le reste de sa carrière en Belgique puis en Algérie où elle décéda. Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Macaulay Zachary (1768-1838), philanthrope antiesclavagiste. Dégoûté par les conditions de vie et de travail des esclaves du domaine de Jamaïque dont il était devenu manager, il rentra en Grande-Bretagne en 1792, dans le but d'obtenir l'abolition de l'esclavage, cette conviction le poussant même à effectuer un voyage sur un navire chargé d'esclaves vers l'Amérique pour constater par lui-même « these horrors ». Il fut l'un des leaders les plus ardents de la campagne anti-esclavagiste. De 1793 à 1799, par intermittence, il fut gouverneur de la colonie du Sierra Léone. Il fonda à Clapham une école pour les 33 enfants Susu qu'il avait ramenés d'Afrique. De 1802 à 1816, il fut l'éditeur de la revue *Christian Observer*, organe de la *Clapham Sect*. Il fit partie du comité de la CMS et soutint également la *British and Foreign Bible Society*. Il est connu aujourd'hui comme étant le père d'un historien célèbre du XIXe, Thomas Babington Macaulay (« Macaulay, Zachary », in F.L. CROSS et E.A. LIVINGSTONE (eds), *The Oxford Dictionary of the Christian Church, op. cit.*, p. 1016).

Mackay Alexander Murdoch (1849-1890), CMS, ingénieur et missionnaire écossais, était le fils d'un ministre de la *Free Church*. Éduqué à Edimbourgh, il partit en 1873 à Berlin comme dessinateur technique. En 1876, il fut accepté par la CMS et arriva en Uganda en 1878 après avoir construit plus de trois cent cinquante kilomètres de routes. Il édita les Écritures en swahili, emportant ainsi la sympathie du roi Mtesa qui l'autorisa à entamer un travail missionnaire. Cet élan fut rompu en 1884 lors de sa succession par Mwanga, qui interdit tout travail missionnaire, le gardant comme ingénieur. Toutefois, en 1887, il fut bel et bien expulsé et se rendit à Usambiro (sud du

lac Victoria) où il traduisit les Écritures en kiganda (« Mackay, Alexander Murdoch », in F.L. CROSS et E.A. LIVINGSTONE (eds), *The Oxford Dictionary of the Christian Church, op. cit.*, p. 1018 ; I. HEXHAM, « Racism and Evangelical Missionaries. Some Examples and Questions », *op. cit.*, p. 312-313 ; J. ROWE, « Mutesa and the Missionaries. Church and State in Pre-Colonial Buganda », *op. cit.*, p. 52-65 ; CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 171 ; A.R. TUCKER, *Eighteen Years in Uganda and East Africa*, Londres, 1908, 2 vol., p. 8-30 ; B. SUNDKLER et Ch. STEED, *A History of the Church in Africa, op. cit.*, p. 569).

Malengreau Fernand (1880-1958), docteur en médecine et en chimie de l'Université de Louvain, professeur d'université réputé, il s'intéressa aux problèmes de nutrition en Afrique centrale à partir de 1926. Avec Pierre Charles et d'autres collègues, il fonda la Fondation médicale de l'Université de Louvain en Afrique centrale (FOMULAC) et développa la formation des infirmiers et auxiliaires médicaux africains à Kisantu, Katana et Kalenda. Il joua également un rôle important dans l'ouverture de *Lovanium* (J. JADIN, « Malengreau, Fernand », in *BBOM*, VI, cols 685-687).

Malfeyt Justin (1862-1924), commença sa carrière africaine en 1891, comme militaire, il accompagna notamment l'expédtion Dhanis. En 1903, il fut nommé haut-commissaire royal. En 1909, devenu vice-gouverneur général, il accompagna le prince Albert durant son voyage au Congo. Devenu gouverneur de la province orientale en 1913, il organisa le rassemblement des troupes de l'Est et leur ravitaillement. De 1916 à 1919, il fut commissaire royal des territoires de l'Est africain (A. ENGELS, « Malfeyt Justin », in *BCB*, III, cols 588-592).

Manley George Thomas (°1872), CMS, appartenait à la mouvance évangélique et conservatrice de l'Église d'Angleterre. *Senior Wrangler* et *Smith's Prizeman* à Cambridge, *Fellow* du *Christ' College* de 1895 à 1910, chargé de cours en mathématiques (1894-1898), il devint assistant de la *home division* de la *Church Missionary Society* en 1906, puis *Africa secretary* de 1912 à 1925. Il avait en outre fait un bref séjour comme missionnaire en Inde (G. HEWITT, *The Problems of Success..., op. cit.*, vol. I, p. 444 ; CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 405 ; E. STOCK, *History of the CMS*, Londres, 1916, vol. 4, p. 445, 467).

Marguerite, née Monique Morlion (1889-1982), SMNDA, était belge, originaire de Flandre occidentale. Après le postulat d'Hérent (1919), et le noviciat de Saint-Charles (1919-1920), elle travailla un an dans le Sahara, puis fut envoyée au Ruanda en 1921. Elle commença par le noviciat d'Issavi (1922-1955), fit un séjour d'un an en Belgique, et repartit, cette fois pour l'hôpital d'Astrida (1956-1962), dont elle fut la supérieure de 1956 à 1959. Elle revint ensuite en Belgique. Sa fiche signale qu'elle était bilingue français-néerlandais mais n'indique aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Marie de la Charité, née Anna Küppers (1885-1971), SMNDA, était allemande. Elle entra au postulat d'Esch en 1909, puis au noviciat de Saint-Charles en 1910 et émit ses vœux définitifs en 1917 à Marienheim. Après un an en Uganda, elle fut envoyée au Ruanda durant deux ans à Issavi. De 1915 à 1918, elle travailla en Urundi. Ensuite, elle revint au Ruanda jusqu'en 1939. Elle travailla successivement à Nyundo (1918-1919), au noviciat d'Issavi (1919-1920), à la mission d'Issavi (1920-1929), à Kabgaye (1929-1939, avec un séjour de quelques mois à Zaza en 1930). Ensuite, elle fut affectée à Usumbura de 1939 à 1971. Sa fiche ne signale aucune formation professionnelle particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Marie de l'Épiphanie, née Rachel De Meyer (1902-1990), SMNDA, était belge, originaire de Flandre orientale (Lovendeghem). Après le postulat de Thielt en 1928, elle fit son noviciat à Saint-Charles en 1929. De 1930 à 1931, elle fut envoyée à Louvain (École Sainte-Élisabeth) pour y suivre les cours d'assistante-infirmière coloniale : elle obtint le diplôme en septembre 1931. En 1932, elle obtint le certificat de l'École de médecine tropicale. Elle fut alors envoyée au Ruanda, à Rwaza (juillet 1932-1934), puis à Astrida (1934-1936), et de nouveau à Rwaza (1936-1940). Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle travailla à Usumbura, puis revint au Rwanda de 1945 à 1948 (Astrida, Kabgaye). En 1948, elle repartit en Urundi (Bukeye, Usumbura). Elle termina sa carrière en Europe (Belgique et Suisse). Bien que de langue maternelle néerlandaise, elle parlait également français et kinyaruanda, et avait, avant sa formation d'infirmière coloniale, une instruction primaire (fiche CV, ASMNDA, Rome ; AA, Bruxelles, dossier Hyg 4555 bis n°4).

Marie de la Providence, née Jeanne Staal (1883-1960), SMNDA, était hollandaise de la région de Haarlem. Elle entra au postulat d'Esch en 1906, puis au noviciat de Saint-Charles en 1907. Elle fit un court séjour en Kabylie, avant d'être affectée à Issavi de 1909 à janvier 1914, date à laquelle elle fut affectée à la mission de Nyundo jusqu'en 1919 (avec un court séjour à Issavi en 1916). En janvier 1919, elle fut envoyée à Issavi. Elle participa à la fondation du noviciat d'Issavi dont elle fut nommée supérieure de décembre 1919 à novembre 1927. Elle fut alors affectée à Zaza, mais connut des problèmes de santé qui l'obligèrent à se rendre au sanatorium, puis à rentrer à Esch. Une fois rétablie, elle repartit dans la plaine du Chéliff et dans le Sahara, où elle travailla dans les hôpitaux et les sanatoriums. Elle rentra définitivement en 1959. Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Marie du Sacré-Cœur, SMNDA, fut d'abord religieuse de l'Assomption Notre-Dame, une congrégation fondée par Élisabeth Bacq et le cardinal Lavigerie alors évêque de Nancy. Après la réorganisation des Sœurs de la Mission d'Afrique en 1879 par Lavigerie (pour mettre fin aux tensions internes de cette congrégation composée de diverses origines religieuses), Marie du Sacré-Cœur choisit dans un premier temps de rester en Afrique, se croyant une vocation missionnaire. Elle fut la première supérieure des Sœurs Blanches de 1879 à 1882. Ne se sentant pas à sa place dans la nouvelle congrégation des Sœurs de la Mission d'Afrique, elle entra chez les Franciscaines Missionnaires de Marie, où elle resta quatorze ans. Elle revint ensuite dans une maison fondée par Mère Thérèse de Jésus, la supérieure de son premier institut (les Religieuses de l'Assomption Notre-Dame) à Ajaccio (P. THONE, *Aux origines de quatre congrégations..., op. cit.*, p. 178 ; MARIE-ANDRE DU SACRE-CŒUR, *Histoire des origines de la Congrégation..., op. cit.*, p. 232, 271).

Marie-André du Sacré-Cœur, née Jeanne Dorge (1899-1988), SMNDA, était de nationalité française. Titulaire d'un baccalauréat à l'École normale sociale à Paris, elle fit ensuite des études de droit à l'Université catholique de Lille, où elle obtint son doctorat, avec une thèse sur l'abandon de famille. Elle entra au postulat de Bagneux en 1924, puis au noviciat de Saint-Charles la même année. Elle avait également obtenu le diplôme simple d'infirmière en même temps qu'elle faisait son droit. De 1932 à 1936, elle fut chargée de la propagande et fit une grande tournée d'enquêtes. Elle est surtout connue pour ses publications sur le sort de la femme africaine, et a également réalisé une magistrale histoire de sa congrégation, l'*Histoire des origines de la Congrégation des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, 1869-1892*, Saint Charles de Kouba, 1946 (ouvrage non commercialisé, à usage interne) (B. SANOU-DOTI, « Sœur Marie-André du Sacré-Cœur, Sœur Blanche. Son action en faveur des femmes jugée par ses

consœurs missionnaires de la colonie de Haute-Volta (1932-1939) », *op. cit.*, p. 247-268 ; « Marie-André du Sacré-Cœur », in *Notices nécrologiques des Sœurs décédées. 1986-1987-1988*, 1988, p. 138-141).

Marie-Ange, née Lucie Roy (1886-1977), SMNDA, était québecoise. Elle entra au postulat de Québec en 1910, puis au noviciat de Saint-Charles en 1911 et émit ses vœux définitifs en 1917 à Rwaza. Elle commença à travailler en Kabylie, puis fut affectée au Ruanda, d'abord à Rwaza (1913-1915), puis à Issavi (1915-1916). Elle fut alors envoyée un an en Urundi, puis revint au Ruanda pour une cinquantaine d'années : Nyundo (1917-1918), Rwaza (1918-1920), Nyundo (1920-1927), Zaza (1927-1934), Rwaza (1934-1937), Astrida (1937-1938), Kabgaye (quelques mois en 1938) et Rwaza (1938-1943). Par la suite, elle travailla encore dans plusieurs postes rwandais juqu'en 1965. Elle rentra alors au Québec. Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Marie-Claver, née Marie-Louise de l'Éprevier (1865-1905), SMNDA, était issue d'une ancienne famille de robe et descendait de puissants industriels. Elle entra au noviciat en 1886 et fit sa profession en 1888. Elle fut nommée au conseil généralice en 1889 et désignée par le cardinal Lavigerie comme assistante de Mère Marie-Salomé. Elle fut son assistante jusqu'à sa mort en 1905 (J. MAZE, « L'extraordinaire vocation de l'humble Mère Salomé », in *GL*, LXIII, n°4-5-6, 1er février 1948, n° spécial Sœurs Blanches, p. 29 ; R. CARDIALIAGUET, « De quel esprit sont-elles ? », in *GL*, LXIII, n°4-5-6, 1er février 1948, p. 198 ; Ch. LAVIGERIE, *Écrits d'Afrique recueillis et présentés par A. Hamman, op. cit.*, note p. 91. Une biographie lui a été consacrée par son frère, le colonel de L'ÉPREVIER, *Mère Marie-Claver, assistante générale des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique. Notes et souvenirs recueillis par son frère*, Paris, 1935.).

Marie-Oda, née Louise Mélotte (1905-1998), SMNDA, était limbourgeoise. Après le postulat d'Andenne (1929) et le noviciat d'Hérent (1930), elle fut envoyée à Louvain pour y obtenir le certificat de médecine tropicale et le diplôme d'infirmière coloniale. En 1934, elle partit pour le Congo (Albertville), puis très vite fut affectée en Urundi (1934-1937) où elle fit sa profession perpétuelle. Ensuite, elle travailla en Afrique occidentale et septentrionale française (Algérie, Burkina faso, etc.) (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Marie-Salomé, née Marie-Renée Roudaut (1847-1930), SMNDA, d'origine bretonne, entra d'abord à l'Institut des Sœurs agricultrices et hospitalières du vénérable Géronimo, où elle fit sa profession en 1873 et travailla dans les Attafs, puis en Kabylie. Supérieure des Attafs , elle fut élue assistante générale lors du chapitre de 1879. Le conseil de la Société des Pères Blancs la considérait comme la meilleure candidate au poste de supérieure générale. Il relevait qu'« elle serait très soumise pour suivre la direction que lui imprimerait le Supérieur général des Missionnaires » et qu'elle avait complété son instruction par les cours préparatoires au brevet. En 1880, Marie-Salomé devint responsable du noviciat. Le cardinal Lavigerie la pressentit comme supérieure générale en 1882, car Marie du Sacré-Cœur se faisait difficilement à la mentalité des autres religieuses qui n'étaient pas d'anciennes Assomptionnistes comme elle et auraient sans doute préféré une supérieure géronimite. Elle fut élue supérieure générale en 1882 et fut constamment réélue jusqu'en 1925, date à laquelle elle remit sa démission vu son âge avancé (78 ans) (J. MAZE, « L'extraordinaire vocation de l'humble Mère Salomé », in *GL*, LXIII, n°4-5-6, 1er février 1948, p. 205-210 ; MARIE-ANDRE DU SACRE-CŒUR, *Histoire des origines de la Congrégation..., op. cit.*, p. 232, 242, 254,256 ; « La Très Révérende Mère Marie-Salomé », in *CSMNDA*, VII, n°25, janvier-février-mars 1931,

p. 131-138. Une biographie lui a été consacrée par le colonel de L'ÉPREVIER, *La révérende Mère Marie-Salomé, supérieure générale des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*, Paris, 1935).

Marie-Véronique, née Marie Maugein (1894-1978), SMNDA, était française, originaire de la région de Bordeaux. Elle fit son postulat à Saint-Charles en 1918, ainsi que son noviciat en 1919. Elle émit ses vœux définitifs à Kabgaye en 1924. Elle commença son travail en Tunisie et en Algérie (1920-1923). Elle entama alors une très longue carrière au Ruanda : Kabgaye (1923-1931), Rwaza (1931-1938), noviciat d'Issavi (1938-1941), Astrida (1941-1942), Zaza (1942-1944, avec une interruption de quelques mois à Rwaza), Astrida (1944-1946), Zaza (1946-1957). Sa fiche ne signale aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Mariya-Yohanna (†1940), Benebikira originaire de Kabgaye, fut la première Rwandaise à faire ses vœux de religion (en 1919). Elle fut également la première supérieure locale d'une communauté de Benebikira (à partir de 1926) (M.-L. THIRY, *Communautés et œuvres des Sœurs missionnaires..., op. cit.*, p. 71, 78 et 83).

Marjery, CMS, était une Ganda originaire de Mbarara. Sage-femme diplômée de la *Maternity Traning School* de Kampala, elle travailla en Uganda et au Ruanda (1932-1936). Les sources occidentales signale qu'elle parlait le luganda, quelques mots d'anglais, et pas du tout le kinyaruanda (A.M.W. WALKER, « Miss Walker asks for prayer for gahini Hospital », in *RN*, n°42, octobre 1932 p. 24).

Marzorati Alfred (1881-1955), docteur en droit de l'Université libre de Bruxelles (1903), commença sa carrière africaine en 1912 comme magistrat. En 1917, il fut nommé auditeur général près les troupes d'occupation dans les territoires conquis de l'Est africain allemand. Il fut commissaire royal intérimaire du Ruanda-Urundi en 1920-1921. Il fut ensuite commissaire général de 1922 à 1925, puis gouverneur du Ruanda-Urundi d'août 1926 à décembre 1928. Atteint de typhoïde, il fut rapatrié en Europe en 1929 et devint professeur à l'*Université libre de Bruxelles*. Il adhéra au *Parti ouvrier belge* dont il rédigea le programme colonial. Il était par ailleurs protestant et se montra plus ouvert que certains de ses homologues au travail missionnaire réformé au Ruanda-urundi (I. VIJGEN, « Alfred Marzorati. Portret van een koloniaal ambtenaar-hoogleraar met visie », in *Brood en Rozen*, n°2, 1999, p. 233-247 ; M. WALRAET, « Marzorati (Alfred-Frédéric-Gérard) », in *BBOM*, VI, cols 694-704).

Marzorati-Tolputt de Fallot Hélène, épouse du commissaire royal puis gouverneur du Ruanda-urundi Alfred Marzorati, elle présida l'*Œuvre de l'Enfance* au Ruanda jusqu'à son retour en Europe à la fin des années 1920 (36)

Massih Abdul, CMS, né Sheikh Salih, était un musulman de Delhi qui s'était converti en 1811. Engagé par la CMS comme catéchiste en 1812, il fut ordonné en novembre 1825, devenant ainsi le premier « native clergyman » indien. Il mourut à Lucknow en 1827 (E. STOCK, *The History of the Church Missionary Society..., op. cit.*, III, p. 821 ; G. HEWITT, *The Problems of Success..., op. cit.*, II, p. 145 ; G. KINGS, « Abdul Masih: Icon of Indian Indigenity », in *IBMR*, XXIII, n°2, avril 1999, p. 66-68 ; CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 297.

Mathieu Victor Henri Charles Joseph (°1893), médecin militaire ixellois diplômé de l'Université libre de Bruxelles (1912-1914 et 1919-1925), de l'École de médecine tropicale de Bruxelles et de l'École dentaire belge (1936), partit comme lieutenant médecin de 1e classe au Ruanda-Urundi après un stage au laboratoire de Stanleyville

36 Diaire SMNDA Issavi, 27 juillet 1925 (ASMNDA, Rome).

et fut désigné, après un bref passage à Gatsibu, pour l'hôpital des Noirs d'Usumbura, ensuite pour le poste de Muhinga, puis de Ngozi. Il travailla quelques mois à Astrida avant de prendre ses congés en Europe et de revenir pour assurer le service des dispensaires de Kitega en janvier 1933. En automne 1933, il fut affecté à la mission itinérante de lutte contre le pian dans le secteur d'Astrida. En janvier 1935, il fut chargé du service des hôpitaux et du poste de Kigali. Il fut mis au service des hôpitaux de Kitega et de l'école des aides infirmiers à partir de 1937. En 1939, il fut affecté à la province de Costermansville et termina sa carrière au Congo (AA, Bruxelles, dossier D24525 K4069, feuillet matricule).

Matter Alfred (1886-1967), SDA, était un Suisse né en Allemagne de l'Ouest. Selon certaines sources, il était cependant de nationalité suisse. Il travailla au Kenya comme missionnaire avant la Première Guerre. En 1920, il fut affecté au Kenya dans la mission de Kanyadoto et y fut notamment responsable de la construction de l'hôpital de la mission. En 1921, il rejoignit la petite équipe de missionnaires déjà établis au Ruanda. Il se rendit en Belgique pour suivre les cours de l'École de médecine tropicale au milieu des années 1920. Il passa la fin de sa vie comme missionnaire au Congo (« Matter, Alfred », in *SDAE 1976-II*, p. 40-41 ; W.T. BARTLETT, « The growing Work in East Africa », in *TMW*, XXIV, n°21, 1er décembre 1920, p. 4 ; R. STAPLES, *Henri Monnier (1896-1944), « Rukandirangabo, The Mighty man », op. cit.*, p. 4-5 ; Voir sa photographie avec sa sœur et sa famille dans *TADO*, XXVII, n°8, 25 avril 1929, p. 1).

Matter Maria (°1890), pharmacienne adventiste suisse, travailla cinq ans en Éthiopie, puis plusieurs années au Kenya avant d'être affectée au Ruanda en 1930. Elle travailla d'abord à Rwankeri, ensuite à Ngoma entre 1933 et 1939 comme infirmière, bien qu'elle ne fût pas qualifiée dans ce domaine. Elle était la sœur d'Alfred Matter (C.W. BOZARTH, « Rwankeri Mission », in *TADO*, XXVII, n°8, 25 avril 1929, p. 7 ; W. H. ANDERSON, « Camp-meeting à Rwankeri », in *Revue adventiste*, XLIV, 15 janvier et 1er février 1940, p. 14 ; J.F. WRIGHT, « Camp-meetings in Ruanda-Urundi », in *TSADO*, XXXV, n°20, 1er novembre 1937, p. 3.).

Matter-Nawrotski Elisabeth, adventiste allemande, formée au sanitarium de Friedensau (Allemagne), travailla d'abord au Kenya, East Africa en 1914. De 1925 à 1929, elle vécut à Gitwe (1925-29), puis à Rwankeri de 1929 à 1931), et enfin à Ngoma de 1931 à 1940. Elle était l'épouse d'Alfred Matter (fiche SDA Washington, ASDA RG21 Box 3335 18).

Matthysen Alphonse (1890-1963), Père Blanc de nationalité belge, fut ordonné prêtre en 1915 à Maison-Carrée. Désigné dès 1916 pour la mission du Lac Albert (région de Kilo et de Bunia), il en fut nommé préfet apostolique en 1922. En 1933, il devint le premier vicaire apostolique du lac Albert, et en 1959, le premier évêque de Bunia (M. VAN DEN ABEELE, « Matthyssen (Alphonse) », in *BCB*, VIIA, cols 341-343).

Mattlet Georges Joseph (°1890), docteur en médecine (1914), diplômé de l'École de médecine tropicale de Bruxelles (1920), titulaire de l'examen B (1915), ce militaire de l'armée métropolitaine commença sa carrière africaine comme médecin de 2e classe en 1915. Il participa à la campagne d'Afrique de l'Est. Nommé médecin de 1e classe en 1919, il épousa en 1920 Hélène Kaufmann et tous deux repartirent pour le Ruanda-Urundi. Nommé médecin de laboratoire à Kitega en 1923, puis médecin directeur adjoint de laboratoire en 1926, il remplaça temporairement le médecin provincial du Ruanda-Urundi en 1926. Il travailla surtout au laboratoire d'Usumbura puis de Kitega où il fut nommé médecin directeur de laboratoire de 1e classe et mit fin à sa carrière

coloniale en 1932. il était membre de la Société belge d'eugénique (AA SPA 2826 RU 5495 ; SPA 18.167 K2895, 1533 8647).

Maudsley William, SDA, fut *Field Missionary Secretary* de la Conférence britannique jusqu'en 1921 (l'Église adventiste n'a pu nous fournir aucun élément à son sujet)

Maxwell S.G., SDA, était directeur de la mission de l'Uganda (J.C. RAFT, « Au Ruanda », in *Revue adventiste*, XXXII, 1er octobre 1928, p. 8 ; l'Église adventiste n'a pu nous fournir aucun élément à son sujet).

Maxwell Theodore, CMS, était médecin et chirurgien diplômé de Cambridge, de Londres et d'Edimbourg. Il travailla de 1877 à 1879 au Cachemire (E. STOCK, *The History of the Church Missionary Society..., op. cit.*, III, p. 47, 147 ; CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 161-162).

McElhany J. Lamar (†1959), fut président de la conférence générale adventiste de mai 1936 à juillet 1950.

Melchior Robert Adelin Georges Zacharie (°1907), médecin brabançon diplômé de l'Université libre de Bruxelles (1925-1931) après un an d'études à l'Université catholique de Louvain, et diplômé de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, partit avec son épouse Louise Martin pour le Ruanda-Urundi en mars 1932 comme médecin de 2e classe. Il travailla à Nyanza de 1932 à 1934, puis fut affecté à la mission pian (partie sud du territoire de Nyanza) jusqu'à son retour en Belgique en novembre 1935 (AA, Bruxelles, dossier D2956 K373, feuillet matricule).

Mercier Simone (1908-1997) était lausannoise. Cette fille de pharmacien s'était formée aux différents aspects du travail d'infirmière dans plusieurs écoles en Suisse, en France et en Belgique : travail à l'Hospice de l'enfance de Lausanne (clinique enfantine), puériculture à Strasbourg, études d'infirmière à l'école d'infirmière de La Source (Lausanne), stage à l'hôpital Belle-Isle de Metz, stage à l'Hospice orthopédique de Lausanne, stage dans une maternité de Bruxelles. Elle acquit ensuite une expérience professionnelle variée dans diverses institutions hospitalières protestantes européennes : Œuvre des malades du Borinage de Quaregnon en 1933-1934, travail à la Fondation Lambert d'Etterbeeck en 1935. Consacrée diaconesse à l'Église de la rue Belliard à Bruxelles, elle partit en 1936 au Ruanda pour le compte de la Société belge de missions protestantes au Congo. Elle travailla à Kirinda, puis à Rubengera à partir de 1939 (elle y avait déjà fait un séjour de quelques mois en 1937 pour remplacer les Durand). En 1940, elle se retrouva bloquée au Congo où elle était en partance pour l'Europe. Elle travailla alors pour la *Baptist Missionary Society* jusqu'en 1966. (Archives de la Source, Lausanne, C3-306, dossier d'élève : Simone Mercier et Registre n°VI : 1922-1935, p. 139.)

Meyhoffer Rodolphe (1845-1934) pasteur de nationalité suisse, il travailla en France et en Belgique (Bruxelles, La Louvière, Liège) dans les paroisses de l'*Église chrétienne missionnaire belge* (É. HOYOIS, « Meyhoffer (Rodolphe) », in *BNB*, XXX, col. 599).

Michelle, née Augusta Michiels (°1894), Bernardine originaire de Flandre orientale, infirmière visiteuse et médecine tropicale, partit en Afrique en 1932. Elle arrive à Kansi en 1935 et à Rwamagana en février 1937 (APB Rome, Diaire PB Rwamagana 4 février 1937).

Miller William (1782-1849), prédicateur baptiste américain, commença à prêcher la seconde venue du Christ en 1831. Il annonça la date du retour pour le mois d'octobre 1844. Ses adeptes se revendiquent du Millerisme (pour une biographie de Miller, voir R. GALE, *The Urgent Voice*, Washington DC, 1975).

Milner Alfred (1854-1925), exerça diverses fonctions coloniales, dont celle de haut commissaire britannique en Afrique du Sud. Pendant la guerre, Lloyd George lui demanda de se joindre au gouvernement de coalition comme ministre sans portefeuille. En décembre 1918, on lui attribua le portefeuille des Colonies. C'est à ce titre qu'il fut appelé à jouer un rôle dans les négociations anglo-belges concernant le Ruanda et l'Urundi (B. WILLIAMS, « Milner, Alfred », in *Dictionry of National Biography, 1922-1930,* Londres, 1937, p.588-602).

Moeller de Laddersous Alfred (1889-1971), diplômé en droit de l'*Université de Louvain*, il s'engagea dans l'administration coloniale comme agent territorial en 1913. Devenu commissaire général de la province orientale en 1923, il fut nommé vice-gouverneur général de cette province en 1929 à 1933. Rentré en Belgique, il fut professeur à l'Université coloniale et secrétaire général du *Comité du Kivu* (J. SOHIER, « Moeller de Laddersous Alfred », in *BBOM*, VIII, cols 296-300).

Molin Paul (1885-1967) entra chez les Pères Blancs en 1905. Ce lyonnais travailla d'abord comme enseignant à Carthage et Jérusalem avant d'être envoyé dans le vicariat de Bamako comme conseiller canonique. Il fut vicaire apostolique de ce vicariat de 1928 à 1940. Il est connu pour ses travaux linguistiques sur le bambara et le malinke (R. LAMEY, « Paul Molin », in *Hommes et destins*, V, p. 391-392).

Monnier Henri (1896-1944), ouvrier horloger de nationalité suisse (canton de Neuchâtel), s'était converti à l'adventisme à l'âge de 15 ans. Durant la Première Guerre mondiale, il se rendit en Grande-Bretagne. Il y épousa Winnifred Maddams. Le couple participa à des réunions missionnaires où l'on recrutait des candidats. Suite à leur rencontre avec les Delhove en Grande-Bretagne, les Monnier décidèrent de travailler en Afrique centrale, où il arrivèrent fin 1918. Winnifred décéda quelques mois après la naissance de son premier enfant en janvier 1920. Henri confia alors son enfant aux Delhove et partit seul durant trois ans d'abord à Iremera, puis rapidement à Rwankeri. En 1924, il rentra en Europe suite à la maladie et au mal du pays, avec une double consigne, imposée par Delhove, de suivre les cours de l'École de médecine tropicale de Bruxelles et de se marier. Il revint au Ruanda en 1925, accompagné de sa nouvelle épouse, l'infirmière Olga Pavlov. Ils travaillèrent à Gitwe et à Rwankeri. De retour en congé au moment du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, les Monnier ne purent rejoindre le Ruanda. Henri Monnier repartit seul quelques mois au Ruanda en 1942. Les autorités coloniales n'acceptèrent pas de lui déliver une autorisation de séjour suite d'une part à son objection de conscience, et d'autre part à des troubles provoqués par des Africains en 1935-1936 et auxquels son nom aurait été mêlé. Henri fut alors transféré au Moyen Orient. Il se rendit au Liban, sans repasser en Europe. Il décéda de la typhoïde à Damas. Monnier est connu pour ses travaux de traduction de la Bible (son nom est repris aujourd'hui encore parmi les cinq traducteurs de la Bible en kinyarwanda), ainsi que pour sa grammaire kinyarwanda à usage des anglophones. Il traduisit également des hymnes, un manuel de baptême, des livrets d'instruction et de la littérature adventiste doctrinale et de dévotion (rencontre avec Madame Steveny-Monnier, 22 mars 2001, Bruxelles ; « Monnier Henri », in *SDAE 1996-II*, p. 111 ; E.D. DICK, « Gitwe Mission », in *TADO*, XXVII, n°10, 23 mai 1929, p. 4 ; R. STAPLES, *Henri Monnier (1896-1944), op. cit.*).

Monnier-Maddams Winnifred (†1920), SDA, anglaise membre de l'Armée du Salut, se convertit à l'adventisme suite à son mariage avec Henri Monnier durant la Première Guerre mondiale. Elle se rendit au Ruanda avec son époux en 1919, mais décéda à Kirinda en janvier 1920, quelques mois après la naissance de son premier enfant, une

petite fille dénommée Olive (R. STAPLES, *Henri Monnier (1896-1944), op. cit.*, p. 2 et 4).

Monnier-Pavlov Olga (°1901), infirmière adventiste née à Saint-Petersbourg, arriva en Suisse à douze ans, atteinte de tuberculose osseuse. Soignée en sanatorium à Leysens, elle suivit une formation d'infirmière à la clinique et école de La Lignière (canton de Vaud). Elle épousa en 1925 le veuf Henri Monnier et partit au Ruanda, où elle travailla d'abord à Gitwe (1925-1929), puis à Rwankeri (1932-1940) (R. STAPLES, *Henri Monnier (1896-1944),op. cit.*, p. 10).

Monod, Marie, dite Lilla (1856-1938), membre de l'Église chrétienne missionnaire belge, pupille du pasteur Léonard Anet dès son enfance suite à la mort de ses parents, était bardée de diplômes : école professionnelle de Bruxelles (1871), école normale de Bruxelles (1875), professeur de gymnastique (Nivelles, 1878), professeur de dessin (Académie des Beaux Arts de Louvain, 1880), régente (Bruxelles, 1883). Elle fut directrice de l'école moyenne de Malines de 1883 à 1902 et des Cours d'éducation A (origine du Lycée royal Gatti de Gamont) à Bruxelles de 1902 à 1919. Elle devint alors présidente du Refuge de Bruxelles, maison protestante de rééducation pour anciennes prostituées. Elle fit partie du conseil d'administration de la SBMPC (E.M. BRAEKMAN, « Le refuge "Foyer Lilla Monod" », in *Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme belge*, IX, n°3, avril-juin 1982, p. 67-68 ; H.G. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belge..., op. cit.*, p. 844 ; B.D., « Monod, Marie dite Lilla », in *De Léopold Ier à Jean Rey..., op. cit.*, p. 81).

Moody Dwight Lyman (1837-1899) était un évangéliste américain. Avec Ira David Sankey, un compositeur d'hymnes, il organisa des tournées d'évangélisation de Réveil en Grande-Bretagne en 1873-1875, puis 1881-1884. Sa philosophie était caractérisée par une farouche opposition à toute critique de la Bible, au *Social Gospel Movement* et à la théorie de l'évolution. Il prêchait en faveur de l'« old fashioned Gospel », mettant l'accent sur une interprétation littérale des Écritures. Selon Jacques Nicole, d'innombrables missionnaires, évangélistes et œcuméniques attribuent à Moody une influence déterminante dans le choix de leur ministère (J. NICOLE, « Moody, Dwight Lyman », in P. GISEL (ed.), *Encyclopédie du protestantisme*, *op. cit.*, p. 1017).

Morsaint Armand était un ancien combattant de la campagne 1914-1918. Après deux termes au Congo belge comme contremaître au service des travaux publics et des bâtiments civils, il fut engagé par la SBMPC et chargé de doter les trois stations de bâtiments durables. Sa base de travail était Rubengera (*BM*, n°44, octobre 1937, p. 4 et 9).

Mortehan Georges-Marie (1883-1955), ingénieur agronome, fut envoyé en janvier 1921 comme Résident au Ruanda, région dans laquelle il avait déjà séjourné trois ans, d'abord comme chargé d'une mission agricole, puis comme administrateur territorial. Il exerça cette fonction jusqu'à la fin du mois de novembre 1923, puis de nouveau de 1926 à septembre 1928. Il fut l'adjoint du gouverneur du Ruanda-Urundi en 1929. En 1930, il fut nommé commissaire général assistant, après avoir travaillé comme commissaire de district (*Histoire et chronologie du Ruanda*, p. 31 ; « Dans le Ruanda », in *Étoile du Congo* (Élisabethville), 26 janvier 1921, p. 4 ; J. D'HOORE, « Mortehan (Georges Marie) », in *BBOM, VIII*, cols 307-309).

Mouchet René (1884-1967), docteur en médecine de l'Université de Liège, suivit les cours de l'École de médecine tropicale en 1910. Pathologiste prometteur, il fut désigné en 1911 pour le laboratoire de Léopoldville où, de 1911 à 1913, il s'occupa de la lutte contre la maladie du sommeil. En 1913, il entra au service de la Géomines. En 1914, il

se porta volontaire au 2e bataillon des troupes coloniales. En 1915, il fut engagé par l'UMHK et en devint ultérieurement le médecin en chef. En 1922, il repassa au service de la colonie et fut nommé médecin provincial à Stanleyville. Il fut à l'origine des premiers dispensaires ruraux dans la province orientale, prélude du FOREAMI quelques années plus tard. Il devint médecin chef adjoint à Léopoldville en 1926 aux côtés du Dr Trolli ; dans ce cadre, il s'occupa de plusieurs missions scientifiques au Congo et dans d'autres colonies d'Afrique. Il fut médecin en chef *ad interim* de janvier à juillet 1927. En 1932, il fut nommé médecin en chef de la Colonie. Il termina sa carrière en 1934 (A. DUBOIS, « Mouchet (René-Libert-Joseph) », in *BBOM*, VIIA, col. 362).

Musinga Yuhi V (circa 1883-1944), *mwami* du Ruanda entre 1895 et 1931, avait usurpé le pouvoir et se vit contester plusieurs fois durant son règne, notamment lors de la révolte de Ndungutse qui fut réprimée par les colonisateurs allemands. Musinga se montra toujours en retrait vis-à-vis des autorités mandataires et missionnaires. Il fut démis de ses fonctions en 1931 et remplacé par son fils Mutara Rudahigwa (M. VAN DEN ABEELE, « MusingaYuhi », in *BCB*, V, cols 626-629).

Mustin Eva-Marie (°1893) entra à trente ans au service de la Colonie. Elle fut d'abord infirmière hors cadre à partir de 1923, puis auxiliaire médicale de 1e classe à partir de 1931. Elle travailla quelques mois au Ruanda en 1932, avant d'être mutée en Urundi.

Mutara III Charles-Léon-Pierre Rudahigwa (1911-1959), fils de Musinga et de Kankazi, fréquenta l'école des fils de chefs de Nyanza de 1919 à 1924. Il travailla pendant des années comme secrétaire de son père, avant de se voir confier le Marangara-Nduga en 1929. Il devint catéchumène sous la houlette de Mgr Classe. En novembre 1931, il succéda à son père destitué par les autorités coloniales belges et devint *mwami* sous le nom de Mutara III. Il épousa une femme du clan des Bagesera, qu'il renia faute de descendance. Il épousa en secondes noces une femme convertie au catholicisme en 1942. Il adopta progressivement une attitude de moins en moins favorable aux autorités belges (J.-P. HARROY, « Mutara III », in *BBOM*, VI, cols 768-772).

Mutyaba Erisa, CMS, avait étudié à l'école médicale de Mengo. Engagé dans l'*African Native Medical Corps* durant la Première Guerre mondiale, il revint à l'hôpital de Mengo à la fin de la guerre et se porta volontaire pendant quinze ans pour la mission médicale implantée à Kigezi. Il fut *head boy* à l'hôpital de Kigezi en 1922 (L.E.S. SHARP et A.C.S. SMITH, *Ruanda's Redemption..., op. cit.*, p. 18 ; J. ILIFFE, *East African Doctors..., op. cit.*, p. 37).

Ndawingiye Benjamin était originaire de la région montagneuse du Kilimandjaro (Tanzanie). Engagé comme cuisinier par une famille missionnaire luthérienne, il l'accompagna au Ruanda en 1910. S'étant converti, il travailla comme cuisinier à Kirinda pendant un an, puis pendant cinq ans comme catéchiste de la station missionnaire de Giteme (île Idjwi, lac Kivu). De 1917 à 1923, il travailla comme charpentier et maçon au service du gouvernement belge à Rubengera puis à Shangugu, et devint contremaître. En 1923, il revint à la mission protestante belge de Kirinda où von der Heyden lui demanda de l'aide pour l'école. Son salaire était de 25 francs par mois (soit un tiers de celui qu'il touchait comme employé du gouvernement). En 1924, suite au décès d'un de ses enfants, il demanda à être déplacé à Rubengera, pour protéger sa famille du climat malsain de la région. Collaborateur des Durand dans la gestion de Rubengera, il fut envoyé en 1935 temporairement à Iremera pour aider Géraldine Gérard à diriger la mission durant les congés de la famille Honoré. En 1938, il fut chargé de la direction spirituelle de la communauté de Rubengera et de toutes ses annexes pendant l'absence d'Edgard Durand (H. ANET, « De Rubengera à Rubengera »,

in *LCB*, LXVII, n°20, 15 octobre 1921, p. 318 ; M. TWAGIRAYESU et J. VAN BUTSELAAR, *Ce don que nous avons reçu..., op. cit.*, p. 42 et 97 ; E. VON DER HEYDEN, « Binjamin [sic], un Chrétien noir », in *BM*, I, n°7, septembre 1923, p. 62-64 ; G. GERARD, « Melle Gérard à Iremera », in *BM*, II, n°37, mai 1936, p. 11; « Benjamin, évangéliste indigène », in *BM*, II, n°38, juillet 1936, p. 7-9).

Nélis Ovide Sylvain Jean Baptiste (°1906-), médecin originaire de la province du Luxembourg candidat en sciences naturelles du Collège Notre-Dame de la Paix de Namur (1922-1924), diplômé de l'Université d'État de Liège (1924-1930) et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, ancien assistant à l'Hôtel-Dieu de Douai (1935), partit comme médecin de 2e classe pour le Ruanda-Urundi en mars 1931. Il travailla d'abord en Urundi, puis au Ruanda (Rubengera et Kibuye). Après un congé en Europe au printemps 1935, il fut affecté au district du Lac Léopold II, puis au Katanga. Il termina sa carrière au Congo (AA, Bruxelles, dossier D21041 K3497, feuillet matricule).

Nelson Andrew Nathaniel (1893-1975), missionnnaire adventiste américain, travailla notamment au Japon (« Nelson, Andrew Nathaniel », in *SDAE 1996-II*).

Neujean Georges (1907-1972), diplômé en médecine, chirurgie et accouchements en 1931, puis médecin hygiéniste en 1933 (Université de Liège), diplômé ensuite en médecine tropicale en 1934 (Anvers), partit au Congo comme médecin de laboratoire en 1934. D'abord affecté au laboratoire de Léopoldville, il fut nommé en 1936 directeur du laboratoire de Kitega (Ruanda-Urundi). Il fut chargé du déplacement de ce laboratoire vers Astrida en novembre 1936, et le dirigea jusqu'en 1941. Il fut ultérieurement administrateur-directeur du FOREAMI de 1957 à 1960 (P.G. JANSSENS, « Neujean (Georges-Alexandre) », in *BBOM*, VIII, cols 317-324).

Newton John (1725-1807), CMS, fils d'un capitaine marchand, et marchand lui-même, s'adonna plusieurs années au commerce des esclaves. Ayant entrepris des études de grec, latin, hébreu et syriaque, sous l'influence d'un des *leaders* du mouvement évangélique, il fut ordonné en 1764. Calviniste modéré, il était profondément influencé par les *leaders* du réveil évangélique, tels que Wilberforce, Scott ou Simeon. Il devint lui-même un sage de cette mouvance, ce qui fit dire à Eugene Stock qu'il avait « greatly helped the early Evangelical cause », notamment par l'écriture d'hymnes, dans un contexte de polémique sur l'intérêt ou non de recourir à ce type de musique chez les Évangéliques (« Newton, John », in F.L. CROSS et E.A. LIVINGSTONE (eds), *The Oxford Dictionary of the Christian Church, op. cit.*, p. 1143).

Nicolet Jean (1894-1965) fut pasteur de l'Église chrétienne missionnaire belge dans le Hainaut et le Namurois (Frameries, Jemappes, Fontaine-l'Evêque, Marchienne-au-Pont, Boussu, Namur et Gembloux). Il fit partie du conseil d'administration de la SBMPC (H.G. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belg..., op. cit.*, p. 846 ; H.R. BOUDIN, *Mémorial synodal..., op. cit.*, p. 309).

Nsibambi Simeoni (1897-1978), CMS, fils d'un riche chef ganda, fit ses études à la *Mengo High School* puis au *King's College* de Budo, où il devint préfet. pendant la guerre, il rejoignit l'*African Native Medical Corps*. En 1920, il devint responsable des services de santé du gouvernement du Kabaka. Converti en 1922, il épousa en 1925 la fille aînée d'un des premiers chrétiens du staff de King's College. En 1929, Simeoni rencontra Joe Church, il quitta son emploi de fonctionnaire et se consacra à l'évangélisation. il était anglophone (H.H. OSBORN, « Nsibambi, Simeoni », article soumis en 2002 au J.J. BONK (ED.), *Dictionary of African Christian Biography..., op. cit.*

Nsinga Yustasi, CMS, provenait d'une famille rwandaise tutsie ruinée. Ancien danseur du grand chef Rukarakamba, il fit sa formation à Kigezi puis fut envoyé comme *hospital assistant* à Gahini (A.C.S. SMITH, « Acts xvi.7 and the story of a Broken Bridge », in *RN*, n°25, juillet 1928, p. 9-11, Th. GOODCHILD, « A short report of Kigeme Medical Work », in *RN*, n°71, mars 1940, p. 26).

Nyarahugi était la mère de Musinga. Elle fut déportée avec son fils dans la région de Kamembe-Shangugu en novembre 1931 et y décéda en novembre 1933. Selon les Occidentaux, elle était demeurée réfractaire à la colonisation et avait influencé son fils dans ce sens (« elle fut le mauvais génie qui inspira son fils durant son règne. Elle était demeurée réfractaire à toute civilisation », in *La Croix du Congo*, I, n°20, 12 novembre 1933, p. 4).

Nyiaramakomari fut la première épouse du mwami Mutara Rudahigwa. Elle faisait partie du clan des Bagesera. Elle fut répudiée à la fin des années trente parce qu'elle n'avait pas d'enfants. Léon Classe avait repoussé tout mariage religieux en attendant que Mutara soit assuré d'une descendance, ce qui lui permit d'épouser religieusement sa seconde femme pendant la Deuxième Guerre mondiale (J.-P. HARROY, « Mutara III», in *BBOM*, VI, col. 769).

Oboussier Albert (†1925), membre fondateur de la SBMPC, descendant de huguenots d'abord établis à Lausanne, puis à Paris avant de s'installer à Anvers, appartenait à une véritable dynastie d'agents de change et d'hommes d'affaires très liés à l'*Église chrétienne missionnaire belge* à Anvers. Lui-même fut responsable dès 1877 des cultes en français de cette Église et fit partie du Consistoire de 1920 à sa mort (E.M. BRAEKMAN, *Histoire du protestantisme en Belgique au XIXe siècle..., op. cit.*, p. 308-309 ; E.M. BRAEKMAN, *Un siècle de vie protestante à Anvers. Histoire de l'Église d'expression française*, Bruxelles, 1993, p. 12 et 65).

Oldham Joseph Houldsworth (1874-1969), fut un des *leaders* du mouvement œcuménique. Né en Inde, éduqué en Écosse et à Oxford, il fut secrétaire de l'YMCA à Lahore de 1897 à 1901. En 1908, il devint secrétaire de la *World Missionary Conference*. En 1921, il devint secrétaire de l'*International Missionary Council* qu'il avait largement contribué à créer (« Oldham, Joseph Houldsworth », in F.L. CROSS et E.A. LIVINGSTONE (eds), *The Oxford Dictionary of the Christian Church, op. cit.*, p. 1180).

Olivier Lambert Noël Joseph (1885-1926), médecin liégeois diplômé de l'Université de l'État à Liège, partit au Congo en 1912 et commença sa carrière coloniale au lazaret de trypanosés à Ibembo. Il passa la guerre en Afrique et fut envoyé dans le Bas-Congo en 1919. Il fut ensuite affecté à Usumbura de 1920 à juillet 1926. Il fut médecin provincial du Ruanda-Urundi de juillet 1924 à juillet 1926. Il fut alors affecté comme médecin provincial à Stanleyville (M. COOSEMANS, « Olivier (Lambert-Noël-Joseph) », in *BCB*, V, cols 649-650).

Olivier Pierre-Marie (†1937), membre fondateur de la SBMPC, descendant d'une vieille famille huguenote, avocat bruxellois bien introduit dans les milieux d'affaires et de la presse, administrateur de sociétés, était également diacre au sein de l'Union des Églises évangéliques protestantes de Belgique ; il fut membre du consistoire, dont il assura un temps la présidence, et se montra actif au sein de diverses associations protestantes, dont la Société d'histoire du protestantisme belge et la Société belge de missions protestantes au Congo (H.G. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belge..., op. cit.*, p. 848 ; « In memoriam Pierre et Anna Olivier », in *Le lien. Bulletin de l'Église protestante du Musée*, XVI, n°84, juillet 1937, p. 1-2).

Orpwood William Warren, CMS, pasteur diplômé du *Pembroke College* d'Oxford (MA), détenteur du certificat de la section inférieure de l'École de médecine tropicale de Bruxelles (1930), travailla au Ruanda, en Urundi et en Uganda de 1931 à 1947 (ACMS Londres, dossier MAM C1/2).)

Orts Pierre (1872-1958), diplomate belge, homme d'affaires (Banque de Bruxelles) et fonctionnaire au ministère des Affaires étrangères, exerça diverses fonctions (comme diplomate et comme fonctionnaire) pour l'EIC puis la colonie belge, au Ministère des Colonies puis des Affaires étrangères, dont celle de secrétaire général *ad interim* de décembre 1918 à la fin de 1919, chargé d'exposer les demandes belges aux premiers ministres et ministres des Affaires étrangères des grandes puissances en janvier 1919, puis de négocier avec Lord Milner, ministre anglais des Colonies. De 1921 à la Seconde Guerre mondiale, il fut membre puis président de la Commission permanente des mandats de la Société des Nations. Il fonda la *Croix-Rouge du Congo* en 1926 (F. VANLANGENHOVE, « Orts (Pierre), in *BN*, XXXIV, Suppléments 1967-1968, p. 628-634 ; H.R. BOUDIN, « Orts, Pierre Charles Auguste Raphaël », in *De Léopold Ier à Jean Rey..., op. cit.*, p. 85).

Orts-Peltzer Georgina, épouse de Pierre Orts depuis 1899, était issue d'une famille d'industriels originaires de Rhénanie-Westphalie, qui avaient émigré dans la région de Verviers-Hodimont à la fin du XVIIIe siècle. Vers 1890, les entreprises *Peltzer et fils* employaient plus de deux mille ouvriers dans leurs usines de Verviers. La famille, d'abord spécialisée dans le textile, diversifia ses activités dans les secteurs immobilier, sidérurgique et électrique. Les frères de Georgina siégèrent au Sénat pour le parti libéral et étaient liés à la Banque de Bruxelles dont Édouard Peltzer présidait le Collège des commissaires. (F. VANLANGENHOVE, « Orts (Pierre) », *op. cit.* ; H.G. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belge..., op. cit.*, p. 848-849 et 851-852 ; « Peltzer Famille », in G. KURGAN-VAN HENTENRIJK, S. JAUMAIN et V. MONTENS (eds), *Dictionnaire des patrons, op. cit.*, p. 492-494 et p. 501-502).

Osterrieth Alexandre (1880-1971) était issu d'une famille de négociants et de banquiers anversois originaires de Strasbourg puis Francfort. Ils étaient spécialisés notamment dans l'importation de cuir et peaux, et liés par mariage à de nombreuses familles protestantes anversoises appartenant au milieu commercial et des affaires. Alexandre faisait commerce de laine, de caoutchouc et de produits coloniaux. Il appartenait à l'Église chrétienne missionnaire belge. Pendant plusieurs dizaines d'années, il fut vice-président du consistoire de l'église réformée d'Anvers (H.G. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belge..., op. cit.*, p. 848-849 ; « Osterrieth Famille », in G. KURGAN-VAN HENTENRIJK, S. JAUMAIN et V. MONTENS (eds), *Dictionnaire des patrons, op. cit.*, p. 494-495 ; E.M. BRAEKMAN, *Histoire du protestantisme en Belgique au XIXe siècle..., op. cit.*, p. 310-311).

Pagès Albert (1883-1951), Père Blanc de nationalité française, fut ordonné prêtre en 1908. Il arriva au Ruanda en 1908 et débuta à Rwaza. De 1910 à 1913, il fut affecté à la mission de Nyundo. En 1913, il fut envoyé à Rulindo. De 1914 à 1916, il fut affecté à la mission de Save, en 1916-1920 à celle de Kansi. En 1920, il fut nommé à la mission de Mibirizi, puis effectua un séjour en Europe. Il revint d'abord à Zaza, puis au Petit Séminaire. De 1924 à 1927, il fut l'aumônier du noviciat de Save. De 1927 à 1951, il fut le supérieur de la mission de Nyundo. Il est l'auteur de l'ouvrage *Un royaume hamite au centre de l'Afrique* et de nombreux articles sur les coutumes du Ruanda (L. GREINDL, « Pagès, Albert », in *BBOM*, VI, cols 803-805).

Panier Émile (1902-1971), diplômé en médecine, chirurgie et accouchements de l'Université catholique de Louvain (1926), titulaire d'un certificat de cours pratique d'obstétrique (Maternité Tarnier, Paris) et de perfectionnement de gynécologie de la Faculté de médecine de Paris (Hôpital Broca), était également diplômé de l'École de médecine tropicale de Bruxelles. Époux de Francine Questiaux, ce Hennuyer partit au Ruanda-Urundi en 1930, après un stage à Léopoldville. Il fut affecté à la mission antipianique et au service de l'AMI pendant deux termes (le premier dans le territoire de Kitega, le second au Ruanda). Il passa l'examen B en 1937 et se vit chargé de la direction technique de l'école des auxiliaires médicaux et de l'hôpital des Africains d'Astrida (1938-1940). Il fut nommé médecin chef de la clinique de l'hôpital d'Usumbura en 1947, plus de la direction de l'hôpital des hindous et des indigènes (AA, SPA 668 RU4689 matricule 94855)

Paradis Jean (1905-1955), docteur en droit de l'Université catholique de Louvain, partit au Congo en 1929 comme administrateur territorial. En 1939, il devint commissaire de district au Ruanda-Urundi. Il exerça la tâche de résident du Ruanda à titre intérimaire de 1940 à 1942. En 1943, il eut à combattre une grave famine au Ruanda-Urundi. Il travailla en Afrique sous colonisation belge jusque dans les années cinquante (M. WILLAERT, « Paradis (Jean Joseph-Ghislain) », in *BBOM*, VIIC, cols 312-314).

Philipps Ernest Bernard (1892-1977), adventiste britannique, travailla en Afrique de l'Est pour son Église à partir de 1909 ; prisonnier des Allemands durant la Première Guerre mondiale, il continua par la suite à travailler en Afrique (Fiche personalia, ASDA, Washington).

Pia, née Katharina Kühn (1875-1962), SMNDA, était allemande. Entrée au postulat en 1908, elle avait une sœur qui appartenait également à la congrégation. Après un séjour en Allemagne et à la Maison-Mère, elle fut envoyée trois ans en Urundi (Mugera), puis entama sa longue vie au Ruanda : Nyundo (1914-1916, 1923-1931, 1934, 1945-1962), Rwaza (1916-1921), Issavi (1921-1923, 1931-1933, 1935-1942), Zaza (1942-1944). Sa fiche ne mentionne aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Pichal Édouard (1898-1983) était de nationalité hollandaise ; son père avait été officier de l'*Armée du Salut* avant de travailler au service de l'Église chrétienne missionnaire belge. Édouard fut pasteur dans plusieurs églises belges (Quaregnon 1925-1928 ; Gand, 1928-1949), après ses études et son mariage en Suisse. Il fut inspecteur des cours de religion protestante dans les écoles officielles belges et président du Synode de l'Union des Églises de 1954 à 1969 (H.R. BOUDIN, « Pichal, Edouard, Dominique, Antoine », in *De Léopold Ier à Jean Rey..., op. cit.*, p. 88 ; « Pichal Édouard », in Th. DENOËL (ed.), *Le nouveau Dictionnaire des Belges, op. cit.*, p. 273).

Pilkington George Lawrence (1865-1897), diplômé de Cambridge, fut missionnaire de la CMS en Uganda de 1890 à 1897 (date de son assassinat). Brillant linguiste doué pour la littérature, il s'occupa de la traduction de la Bible en kiganda. Revivaliste convaincu, pur produit de la piété de Keswick, il était opposé au formalisme dans l'Église et déclencha un mouvement de Réveil en Uganda qui fut à la base du Réveil rwandais quarante ans plus tard (B. SUNDKLER et Ch. STEED, *A History of the Church in Africa, op. cit.*, p. 580-582.].

Pinard Adolphe (1844-1934) était professeur de clinique obstétricale et député de Paris. Il contribua au développement de la puériculture et de la législation familiale. Membre de l'*Académie de médecine*, il devint directeur de l'École de puériculture de la Faculté de médecine de Paris, créée en 1919 grâce à la collaboration financière de la Croix-rouge américaine.

Pinson Marie-Julie (°1906) était une liégeoise détentrice d'un diplôme d'infirmière hospitalière et visiteuse de la Commission médicale provinciale de Liège, d'un diplôme d'accoucheuse délivré par la Commission médicale provinciale de Bruxelles et du certificat de l'École de médecine tropicale de Bruxelles. Elle travailla d'octobre 1928 à octobre 1932 comme infirmière à l'hôpital de Saint-Gilles puis à l'Hôpital Saint-Jean à Bruxelles. Elle partit en novembre 1932 comme agent sanitaire de 4e classe pour le Ruanda-Urundi, après un stage au laboratoire de Kitega. Elle fut affectée à l'hôpital de Kigali en décembre 1932 où elle remplaça Georgette Van Assche. À la fin des années 1930, elle était devenue agent sanitaire de 2e classe (AA, Bruxelles, dossier D3094 (K491), feuillet matricule).

Pitt-Pitts William Arthur (†1940), CMS, avait étudié à Cambridge en même temps que Sharp et Smith. Il fut missionnaire en Uganda et au Kenya de 1916 à 1940. Il avait activement participé au *Revival* et au développement d'une Église africaine. En 1935, il fut nommé *archdeacon* du Ruanda, ainsi que secrétaire de la *Ruanda Mission* jusqu'en 1939 (Minutes de l'EC, Matana, 25-27 avril 1940, ACMS Londres, dossier MAM 59 YC1 1933-1953 ; T. TUMA et Ph. MUTIBWA (eds), *A Century of Christianity in Uganda..., op. cit.*, p. 184 ; G. HEWITT, *The Problems of Success..., op. cit.*, I, p. 166, 269, 272).

Portois Florimond Frédéric (°1887) entra au service de la colonie en 1915. Il travailla dans le district des Bangala puis de la Lulonga. Il travailla ensuite au Ruanda (Nyanza 1930, Kigali 1933-1934) (AA, Bruxelles, dossier SPA 28197 K4479).

Postiaux Louis Joseph (1882-1948) était un autodidacte d'origine modeste. Admis dans l'EIC comme commis de 1e classe en 1905, il monta régulièrement en grade et fut choisi comme secrétaire général-adjoint du gouverneur général en 1924. D'août 1926 à juillet 1930, il fut gouverneur du Ruanda-Urundi, puis de 1932 à 1934, gouverneur général faisant fonction. Il rentra en Belgique en 1934 et devint directeur de l'École coloniale de Bruxelles (M. COOSEMANS, « Postiaux (Louis-Joseph) », in *BBOM*, IV, cols 831-833).

Prati Vittorio (°1894), médecin italien diplômé de l'Université de Padoue (1923) et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, s'engagea au service de la colonie en 1924. Il fit un stage au laboratoire de Léopoldville puis fut attaché à la mission médicale du Kwango. En 1925, il fut envoyé au Kasaï où il travailla notamment comme responsable de la mission de lutte contre la maladie du sommeil à partir de 1927. En 1929, on lui confia la même tâche dans le Sankuru. Ayant connu des déboires avec les missionnaires suite à sa cohabitation avec une femme africaine, il fut affecté en décembre 1931 au Ruanda-Urundi comme médecin principal de 1e classe. En janvier 1932, il se voyait confier la mission maladie du sommeil du Ruanda-Urundi dans la plaine du Tanganika-Ruzizi, sur des crédits du FOREAMI. On lui confia ensuite la mission antipianique et l'AMI en octobre 1933. En octobre 1934, il fut affecté au Kivu toujours pour organiser une mission antitrypanosomique. Il mit fin à son contrat en 1935 (AA, Bruxelles, dossier SPA 4066 K1725 ; SDN. CPM, *Procès-verbaux de la 22e session tenue à Genève du 3 novembre au 6 décembre 1932*, p. 251).

Pratt Josiah (1768-1844), CMS, fils d'un manufacturier de Birmingham, fut vicaire de St. John's, Bedford Row. Auteur des constitutions de la CMS, celles-là même qu'il avait écrites pour la *British and Foreign Bible Society* (dont il fut le premier secrétaire de la première église anglaise), il fut secrétaire de la CMS de 1802 à 1824. À ce titre, il édita le *Missionary Register* de 1813 à 1838. Il joua un rôle important dans l'établissement du séminaire d'Islington et aida à la formation des missionnaires. En 1811, il devint

gouverneur honoraire de la CMS. Son fils fut missionnaire de la CMS en Inde (J.H.O., «Pratt, Josiah », in E. STEPHEN et S. LEE (eds), *Dictionary of national Biography..., op. cit.*, XVI, p. 293-294).

Prisse Édouard Pierre (1851-1936), baron anversois, membre de l'*Église chrétienne missionnaire belge, fit par*tie du conseil d'administration de la SBMPC (H.G. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belge..., op. cit.*, p. 858).

Prisse Frédéric Benjamin Alexander Philippe (1846-1913) baron, était un ingénieur anversois des ponts et chaussées. Il participa à la fondation de la SBMPC (H.G. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belge..., op. cit.*, p. 858).

Pye-Smith Ruth Frances, CMS, formée à Kennaway Hall, partit en Afrique de l'Est en 1935. Elle travailla d'abord à l'hôpital de Kabale, avant d'être affectée à Gahini (1935-1936), puis en Urundi (1937) et de nouveau au Ruanda (Gahini 1938-1940). De 1940 à 1961, elle travailla en Uganda.

Raft Julius C. (1863-1934), SDA, Danois émigré aux États-Unis, travailla ensuite en Norvège et au Danemark. Il fut vice-président de la conférence danoise, puis président en 1906. De 1922 à 1928, il fut *Field secretary* de la vieille division européenne, il travailla ensuite pour la *Southern European Division*, basée à Berne (« Raft, Julius C. », in *SDAE 1996-II*).

Rambaud Jules (1879-1949), de nationalité française, arriva en Belgique en 1904. Membre de l'*Église chrétienne missionnaire belge*, il travailla également en Allemagne et en France. Il créa en 1907 le *Groupe des amis de la mission*. Brancardier dans l'armée française de 1914 à 1917, puis aumônier protestant pour l'armée belge, il fut ensuite affecté à divers postes en Allemagne. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés au protestantisme dans les colonies (H.R. BOUDIN, *Mémorial synodal..., op. cit.*, p. 318).

Rampolla del Tindaro Mariano (1843-1913), cardinal. Nonce à Madrid de 1882 à 1887, il fut ensuite secrétaire d'État de Léon XIII de 1887 à 1903 (« Rampolla del Tindaro », in *Encyclopedia Universalis. Thesaurus*, t. *Kowar-Reac*, Paris, 1996, p. 3047).

Rappard William E. (†1958) fit une brillante carrière universitaire. Membre du Comité international de la Croix-Rouge, directeur de la section des mandats de la Société des Nations de 1920 à 1924, recteur de l'Université de Genève, il fut également délégué de la Suisse auprès de la Société des Nations à partir de 1928 (V. MONNIER, *William E. Rappard. Défenseur des libertés, serviteur de son pays et de la communauté internationale*, Genève-Bâle-Paris, 1995).

Read Walter E. (1883-1976), SDA, était britannique. Après plusieurs missions au Royaume-Uni (Pays de Galles, Irlande), il exerça ensuite diverses fonctions au sein de la Division européenne (notamment comme *Foreign Missions Secretary*) (« Read, Walter E. », in *SDAE 1996-II*, p. 420).

Rebmann John (1820-1876), CMS, était un Wurtemburgeois qui avait étudié à Bâle, puis au collège CMS d'Islington. Il était ordonné au sein de l'Église d'Angleterre. Il travailla 29 ans en Afrique orientale. Il est l'auteur de plusieurs travaux linguistiques, notamment sur le swahili. (E. STOCK, *The History of the Church Missionary Society..., op. cit., I*, p. 462, II, p. 72 ; CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 66-67).

Revelard Gabrielle Emma (1882-1976), d'ascendance huguenote, originaire du Hainaut, fut institutrice puis professeur d'éducation physique à l'École normale de l'État à Arlon. Missionnaire formée en Irlande, elle devint diaconesse à Strasbourg. En 1912, elle

termina ses études d'infirmière en Alsace et en Suisse et fit des stages à Bruxelles (maternité des grands hospices et hôpital St Jean). Elle travailla au dispensaire ouvert par l'Église chrétienne missionnaire belge à Uccle et y fonda la première maison de diaconesses belges, puis une autre à Namur en 1913. En 1915, elle obtient son diplôme officiel d'infirmière belge. Elle dirigea l'École d'infirmières et d'accoucheuses de Charleroi à partir de 1925, fonda une pouponnière, étudia l'organisation hospitalière en Finlande et au Danemark, etc. (B.D., « Revelard Gabrielle Emma », in *De Léopold Ier à Jean Rey..., op. cit.*, p. 89).

Robinson F.M. fut superintendant du *South Ruanda Mission Fiield* (Gitwe) de 1930 à 1932. L'Église adventiste n'a pu nous donner aucune information à son sujet.

Rochedieu Paul (1858-1954) était genevois ; il fut pasteur dans diverses régions de Suisse, et de France, avant d'arriver en Belgique en 1893. Il fut pasteur à la Chapelle royale de Bruxelles de 1893 à 1933. De 1895 à sa retraite en Suisse, il fut président du synode de l'Union des Églises protestantes évangéliques de Belgique. Il fut également membre du conseil d'administration de la SBMPC (J. MEYHOFFER, « Rochedieu (Paul) », in *BNB*, XXXII, cols 619-621).

Rodhain Jérôme (1876-1956), docteur en médecine de l'Université de Louvain et diplômé de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, partit au Congo en 1903 et y travailla plus de vingt ans. Il participa aux principales missions de recherche scientifique, notamment dans l'Ubangi et au Katanga sur la maladie du sommeil. Pendant la Première Guerre mondiale, il dirigea le service de santé de l'armée dans l'Est africain allemand. En 1919, il dirigea le service médical provincial du Congo-Kasaï. De 1920 à 1925, il fut médecin en chef de la colonie. Une fois rentré en Belgique, il fut directeur de l'*Intitut de médecine tropicale* (A. DUBOIS, « Rodhain (Alphonse-Hubert-Jérôme) », in *BBOM*, VI, cols 858-861 ; A. DUBOIS, « Rodhain (Jérôme) », in *BNB*, XXXV, supplément VII, cols 631-635).

Roelens Armand (1889-1956), diplômé en médecine, chirurgie et accouchements de l'Université de Louvain et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, ce capitaine est-flandrien, médecin au 3e chasseur à cheval commença sa carrière coloniale en 1923, après un stage au Congo. Engagé comme médecin hors cadre, il fut affecté à la résidence du Ruanda à partir de mai 1923, où il fut chargé de la mission maladie du sommeil à la lisière entre le Ruanda et l'Urundi. Sa fiancée l'ayant rejoint sur place, ils se marièrent en 1924. Il fut affecté à l'hôpital de Kigali de 1925 à 1928 (interrompu par un congé en Europe en 1926). Il fut désigné pour le poste d'Usumbura en 1928. En 1929, il fut nommé à Kitega comme médecin principal de 1e classe, puis à Usumbura comme médecin hors cadre à partir de 1934. Son contrat prit fin en 1935. . C'était le neveu du vicaire apostolique du Haut-Congo à Baudouinville, le Père Blanc Victor Roelens (AA, Bruxelles, SPA 14159 K2397).

Roelens Victor (1858-1947), de nationalité belge, entra chez les Pères Blancs en 1880. Il fut ordonné prêtre en 1884 et partit pour Zanzibar en 1891. En 1895, il fut nommé premier vicaire apostolique du Haut-Congo, à Baudouinville. Il démissionna de ce poste en 1941 après une très longue carrière (N. LAUDE, « Roelens (Victor) », in *BBOM*, VI, cols 861-864).

Romaine, née Elisabeth Hendrickx (1904-1990), de nationalité belge (Brabant), institutrice primaire, diplômée de l'école ménagère, entra au noviciat de Saint Charles en 1929 et prononça ses vœux définitifs à Andenne en 1833. Elle arriva au Ruanda en décembre 1933 et vécut à Issavi. De 1942 à 1945, elle travailla à Usumbura. par la suite, elle revint au Ruanda où elle travaill jusqu'en 1981 (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Roome William John Waterman (°1865), originaire d'Irlande du Nord, fut pendant des années très lié à la *Sudan United Mission* et à d'autres agences engagées dans l'évangélisation de l'Afrique. En 1916, il fut engagé par la *British and Foreign Bible Society* comme agent en Afrique orientale. Il enquêta sur les populations africaines et leurs langues, repérant les groupes non évangélisés et les langues pour lesquelles les traductions bibliques étaient inexistantes et chercha à coordonner les travaux linguistiques des différentes sociétés missionnaires réformées. Il publia plusieurs ouvrages sur l'Afrique, dont *Through the lands of Nyanza* en 1930 (G. HEWITT, *The Problems of Success..., op. cit.*, vol. 1, p. 242, 257 ; *IRM*, V, 1916, p. 482).

Rubbens Edmond (1894-1938), docteur en droit, président du *Mouvement ouvrier chrétien* de 1927 à 1934, député de 1921 à 1938, fut ministre des Colonies de 1935 à 1938 (W. DELZENNE et J. HOUYOUX, *Le nouveau dictionnaire des Belges, op. cit.*, II, p. 204 ; A. RUBBENS, « Rubbens Edmond », in *BCB*, IV, cols 781-792).

Ruppel Julius (°1879), juriste allemand, travailla au Cameroun de 1908 à 1912. De retour en Allemagne, il fut employé par le ministère des Colonies, puis par le ministère de la reconstruction à partir de 1919. En 1930, il fut nommé membre de la Commission permanente des mandats (« Ruppel, Julius », in W. KILLY et R. VIERHAUS (eds), *Deutsche Biographische Enzyklopädie*, vol.8, Munchen, 1998, p. 471).

Rutten Martin (1876-1944), docteur en droit, partit au Congo en 1901. Il travailla essentiellement au Katanga comme magistrat (il fut notamment procureur général de la cour d'appel d'Élisabethville). Nommé vice-gouverneur général en 1918, il devint gouverneur général du Congo de 1923 à 1927 (F. DELLICOUR, « Rutten (Martin-Jean-Marie-René) », in *BCB*, V, cols 714-720).

Ruvugihomvu Yohana, SDA, fut l'un des deux premiers Rwandais baptisés dans la confession adventiste en 1924. Il fut d'abord enseignant à l'école de Rwankeri à partir de 1935, puis fut ordonné *minister* en 1934 (« Rwanda », in *SDAE-1976*, p. 1235).

Ryckmans Pierre (1891-1959), docteur en droit de l'Université de Louvain, il fut enrôlé dans les rangs de la Force Publique et combattit au Cameroun et dans l'Est africain. Après la guerre, il devint administrateur, puis fut résident de l'Urundi ; en 1925, il fut nommé commissaire royal *ad interim* du Ruanda-Urundi. De 1928 à 1934, il vécut en Belgique où il fit une carrière d'avocat et de professeur d'université. Il revint en Afrique en 1934 comme gouverneur général du Congo belge (1934-1946) (J. VANDERLINDEN *Pierre Rijckmans, 1891-1959. Coloniser dans l'honneur, op. cit.* ; A. GILLE et M. VAN DEN ABEELE, « Ryckmans Pierre », in *BBOM*, VIIB, cols 415-426)..

Rwabugiri, Kigeri IV, mwami du Ruanda, régna de 1860 à 1895, durant la dernière phase d'expansion avant l'arrivée des Européens. Grand chef de guerre, il mit en œuvre des réformes importantes du point de vue administratif et étendit le régime de clientèle aux nouvelles limites territoriales (L. DORSEY, *Historical Dictionary of Rwanda, op. cit.*, p. 355-356).

Rwangezeho Paulo, SDA, fut d'abord enseignant à l'école adventiste de Rwankeri à partir de 1925 ; il fut ordonné *minister* en 1934 (« Rwanda », in *SDAE 1976*, p. 1235.).

Saint-Alphonse, née Mathilde Mertens (1898-1984), institutrice primaire de nationalité belge (Anvers), détentrice d'un certificat de psychologie, entra au postulat de Thielt en 1927, au noviciat de Saint Charles en 1928 et prononça ses vœux définitifs en 1932 à Astrida. Elle vécut à Kabgaye (1930-1933), Astrida (décembre 1933-septembre 1942) et travailla jusqu'en 1972 dans divers postes du Ruanda (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Saint-Honorat, née Victorine Eugénie Sauvant (1876-1967), SMNDA, était française. Elle entra au postulat de Lyon en 1897, puis au noviciat de Saint-Charles en 1898. Un de ses frères était Père Blanc. Elle fut d'abord affectée en Uganda d'août 1902 à août 1906, où elle fut supérieure de la mission de Kisubi pendant quelques mois. Après un intermède en Algérie, elle repartit en Uganda, dont elle fut nommée supérieure régionale de janvier 1916 à mai 1931. De 1931 à 1947, elle fut nommée conseillère générale. Ensuite, elle travailla au Rwanda de décembre 1947 à juin 1949, puis en Uganda. Entre le 22 mai 1934 et le 1er mars 1937, elle a visité tous les postes de l'Équateur (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Saint-Jean, née Maria Luyton (1867-1936), SMNDA, était issue d'une famille française de bonne bourgeoisie. Elle avait bénéficié d'une éducation soignée chez les Sœurs de Saint-Charles de Lyon. Après le postulat de Lyon (1888) et le noviciat d'Alger (1889), elle travailla en Algérie, puis en France, ensuite en Kabylie et au Soudan, avant d'être élue Conseillère générale en 1907, puis de devenir supérieure générale en 1925 en remplacement de Marie-Salomé qui se sentait trop âgée. Elle mourut à Saint-Charles. (M. LORIN, *Après « L'histoire des origines » de la Congrégation*, Frascati, 1974, polycopié, p. 18-19 ; *Calendrier nécrologique. Necrological Calendar*, Rome, SMNDA, 1996, p. 179 et « In memoriam. La très révérende mère Marie Saint-Jean, supérieure générale des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique », in *CSMNDA*, XXXVI, n°237, juillet 1936, p. 135-138).

Saint-Patrice, née Berthe Van Reeth (1893-1982), SMNDA, était une belge originaire de la province de Namur (Matagne-la-Grande, où son père était directeur d'une poudrière). Elle entra au postulat d'Hérent en 1922, puis au noviciat de Saint-Charles la même année. Elle travailla un an et demi en Tunisie, avant d'être affectée à la mission de Kabgaye d'octobre 1925 à octobre 1930. Elle fut nommée supérieure de ce poste entre novembre 1927 et mai 1930. Ensuite, elle travailla à Issavi d'octobre 1930 à juin 1931. Elle fut supérieure de la maison d'études de Louvain de la fin de 1931 à février 1935. Elle resta encore en Belgique jusqu'en mai 1939, avant de repartir pour le Nyassaland jusqu'en 1948. Elle fut alors envoyée aux USA. Parfaite bilingue français-anglais, elle était institutrice primaire et régente littéraire (fiche CV, ASMNDA, Rome ; « Sœur Saint-Patrice », in *Notices nécrologiques des Sœurs décédées. 1981-1983*, 1983, p. 132-134). Selon Sœur Thiry, elle s'était battue pour obtenir la personnalité civile (entretien à Saint-Marc, 20 mars 2001).

Saint-Prosper, née Lucie Girardeau (1883-1975), SMNDA, était de nationalité française. Entrée dans la congrégation en 1910, elle partit au Ruanda en 1913 et y vécut jusqu'en 1959, avec quelques interruptions. Elle passa par pratiquement tous les postes de missions des Sœurs Blanches au Ruanda. Elle fut supérieure de Nyundo de 1926 à 1932, d'Astrida de 1933 à 1935 et de Nyundo de nouveau de 1938 à 1946 (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Saint-Raymond, née Alice Boutin (1881-1966), SMNDA, était française. Elle entra au postulat de Malakoff en 1907, puis au noviciat de Saint-Charles la même année. Elle fit ses vœux définitifs à Marienheim en 1914. Dès 1909, elle fut envoyée en mission en Tunisie, puis en Urundi en 1911 et à Tabora en 1914. En 1916, elle fut envoyée à Nyundo. Elle assuma la fonction de supérieure locale de ce poste de février 1921 à octobre 1926. Ensuite, elle fut envoyée à Zaza pour y fonder et superviser la nouvelle mission, avec l'aide des sœurs Ephrem-Joseph, Gérardina et Angèle de Mérici. Elle fut supérieure de cette mission jusqu'en novembre 1932, date à laquelle elle fut nommée supérieure de la mission d'Issavi jusqu'en novembre 1938. Elle fut ensuite supérieure de Rwaza d'octobre 1942 à mai 1946, de Nyundo jusqu'en avril 1949, d'Issavi jusqu'en

août 1953, de Zaza jusqu'en septembre 1955, et enfin de Rwaza jusqu'en septembre 1956. Elle termina sa vie à Bruges (fiche CV, ASMNDA, Rome ; M.-L. THIRY, *Communautés et œuvres des Sœurs missionnaires..., op. cit.*, p. 47).

Saint-Rogatien, née Léonie Lemoine (1885-1975), SMNDA, était française. Entrée au noviciat de Saint-Charles en 1904, elle émit ses vœux définitifs en 1910 en Urundi. De 1905 à 1908, elle travailla en Tunisie. De 1908 à 1919, elle fut affectée en Urundi. De novembre 1919 à novembre 1920, elle travailla au noviciat d'Issavi, avant de retourner en Urundi jusqu'en 1947, puis au Congo (1947-1954), et de nouveau au Burundi (1954-1970). Sa fiche signalétique ne mentionne aucune formation particulière (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Sainte-Begge, née Léa Dochy (1901-1987), SMNDA, était belge, d'origine hennuyère (Néchin). Régente ménagère agricole (1920), elle entra au postulat d'Andenne en 1927, et au noviciat de Saint-Charles la même année. Elle partit au Ruanda en décembre 1930 où elle fut d'abord affectée quelques mois à Rwaza ; ensuite elle fut désignée pour Kabgaye d'avril 1931 à janvier 1933. Elle travailla alors cinq ans au noviciat d'Issavi, puis cinq autres années à la mission du même endroit, mais cette fois comme supérieure. Elle poursuivit sa carrière missionnaire au Rwanda jusqu'en avril 1976 (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Sali Yohana, CMS, était un Ganda qui enseignait à l'école des garçons de Shyira en 1937 (C. JAMES-MACKINLAY, « Dr. Catherine James describes a contrast », in *RN*, n°59, janvier 1937, p. 34).

Schön James Frederick (1803-1889), CMS, était un missionnaire allemand qui travaillait au Sierra Leone pour la CMS et était un excellent linguiste (il obtint en 1877 le *Volney Prize,* attribué annuellement par l'*Institut français* à la meilleure publication linguistique de l'année, pour ses recherches sur la langue hausa et le diplôme honoraire of D.D. de l'université d'Oxford en 1884 pour son travail linguistique). Il travailla vingt ans comme missionnaire en Afrique occidentale. Il publia entre autres un *Journal of the Niger Expedition* et un *Vocabulary and Elements of Grammar of the Haussa Language* (E. STOCK, *The History of the Church Missionary Society..., op. cit.,* I, p. 263, II, p. 103, III, p. 295 ; CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 32-33).

Schumacher Pierre (1878-1958), Père Blanc de nationalité allemande, fut d'abord professeur de dogme en Allemagne, avant d'être envoyé en 1907 au Ruanda. Passionné par l'étude de la langue et des coutumes rwandaises durant toute sa vie, il travailla à Kabgaye, Nyundo, Rwaza, Issavi et Astrida. Il fut le premier titulaire de l'école des chefs de Nyanza et entretint des relations régulières avec la cour de Musinga ; il est considéré comme celui qui a préparé les conversions des grands chefs tutsi à la religion catholique. À partir de 1926, ses supérieurs l'autorisèrent à se consacrer exclusivement à ses nombreux travaux scientifiques, principalement ethnographiques mais également linguistiques, phonétiques, géographiques, etc. Il s'intéressa tout particulièrement aux pygmées. Il défendit une thèse en philosophie, ethnologie et langues africaines à l'Université de Vienne (*Notice nécrologique 1957-1958*, p. 143-150).

Schwetz Jacques (1874-1957) quitta l'empire russe vers 1895 et obtint le diplôme de docteur en médecine de l'Université de Lausanne en 1901. Il rencontra Vandervelde et s'engagea pour le Congo en 1909. Affecté à l'étude de la maladie du sommeil, il se consacra à l'étude des mouches tsé-tsé. De 1931 à 1934, il dirigea le laboratoire de Stanleyville. De 1936 à 1955, il fit une série de voyages d'études au Congo, consacrés principalement à la bilharziose (A. DUBOIS, « Schwetz (Jacques) », in *BBOM*, VI, cols).

Schyns Matthieu (1890-1979) fit des études de théologie et de philosophie à Genève. Devenu pasteur en 1915, il travailla dans plusieurs villes de Belgique (Ittre, Seraing, Bruxelles...). Il fut élu à la direction synodale de l'Union des églises protestantes évangéliques en 1935, dont il présida le synode entre 1942 et 1954 (E.M. BRAEKMAN, « Schyns, Matthieu », in P. GISEL (ed.), *Encyclopédie du protestantisme*, *op. cit.*, p. 1425-1426 ; H.R. BOUDIN, « Schyns, Matthieu, Guillaume », in *De Léopold Ier à Jean Rey...*, *op. cit.*, p. 97).

Scott Thomas (1747-1821) fut le premier secrétaire de la CMS de 1799 à 1802. Cet ecclésiastique était considéré comme un calviniste modéré, mais austère. Spécialiste très réputé de la Bible, il publia notamment *The Force of Truth*, ainsi qu'un *Commentary of the Bible* qui connut une immense diffusion. De 1806 à 1815, il s'occupa de la formation, surtout théologique, des candidats missionnaires. En 1812, il fut nommé gouverneur honoraire de la CMS (« Scott, Thomas », in F.L. CROSS et E.A. LIVINGSTONE (eds), *The Oxford Dictionary of the Christian Church*, *op. cit.*, p. 1474).

Sedulaka, CMS, était rwandais. Cet *hospital boy* travailla d'abord à Gahini puis à Kigeme. Il était considéré comme un des meilleurs du staff auquel il appartenait (A.C.S. SMITH, « Dr. Stanley Smith tells of God's Blessing at Kigeme », in *RN*, n°45, juillet 1933, p. 18).

Segatwa Moïse, SDA, ancien employé de la mission allemande de Kirinda engagé par Delhove et chargé des constructions et du recrutement des écoles, fut consacré au ministère en 1934. Il fut l'un des premiers pasteurs adventistes rwandais (M. SEGATWA, « L'apparition des adventistes au Rwanda. L'inauguration de la mission de Gitwe », traduction en français par J. Ndayisaka de l'article en kinyarwanda de M. SEGATWA, « Umwaduko w'abadventisti mu Rwanda. Ihangwa Rya Missioni Y'i Gitwe », in *Huguka ! Ibi He Bih'ibindi*, n°1, 1958, p. 2-3 ; M. FREYER et J. NDAYISABA, *Quand les pionniers rwandais racontent...*, *op. cit.*).

Senyabatwa Perezi, CMS, était un hutu d'origine modeste qui avait été soigné à l'hôpital de Kigezi pour des ulcères. Il devint *hospital assistant* et fut formé pour retourner à Gatsibu comme « the own missionary » de l'hôpital. Il travailla à Gatsibu comme évangéliste et infirmier durant deux ans (1927-1929) avec l'aide de son épouse Tereza (ou Tezira), une *hospital trained nurse*. En 1929, il quitta la mission anglicane, exerça plusieurs métiers (commerçant, secrétaire du chef indigène, infirmier au service du gouvernement) ; il revint dans une station anglicane (Shyira) en 1935 (A.C.S. SMITH et L.E.S. SHARP, *Ruanda's Redemption....*, *op. cit.*, p. 64-65 ; J. CHURCH, « Lights and Shadows among the Converts. Dr J.E. Church calls for prayer », in *RN*, n°53, juillet 1935, p. 19 ; « Ombres et lumières dans la vie des convertis », in *BM*, II, n°34, septembre 1935, p. 11)

Serafini Domenico (1852-1918), bénédictin, fut nommé cardinal en 1914. Il succéda à Gotti de 1916 à 1918 comme préfet de la Congrégation de la propagande. Il fut lui-même remplacé par le cardinal Willem Van Rossum, de nationalité hollandaise de 1918 à 1932 (E. SAUCCER, « Serafini Domenico », in *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexicon*, XXI, 2003, p. 1433-1434).

Shalita Kosiya (°1901), CMS, était un Rwandais né dans le district de Gahini (à environ 45 kilomètres de la mission), dont les parents avaient émigré en Ankole en 1906. Parlant anglais couramment, formé dans les meilleures écoles ougandaises (*Mbarara High School*, puis *King's College* de Budo), grâce à l'intervention financière du Premier ministre de l'Ankole Mbaguta, puis de l'évêque d'Uganda Willis, ce jeune tutsi

commença par travailler comme *headmaster* à la *Kigezi High School* à Kabale, puis suivit Holmes en 1925 au Ruanda. Il fut affecté ultérieurement en Urundi. En 1927, il passa l'examen donnant droit au *Lay Reader's Certificate*. Il devint par la suite évêque d'Ankole (G. HEWITT, *The Problems of Success...*, *op. cit.*, vol. 1, p. 271, 273 ; J. MURRAY, *Proclaim the Good News...*, *op. cit.*, p. 185 A.C.S. SMITH, *Road to Revival...*, *op. cit.*, p. 27-28 ; H.H. OSBORN, *Fire in the Hills*, *op. cit.*, p. 49 ; K. SHALITA, « A message from Kosea Shalita in his own words », in *RN*, n°20, avril 1927, p. 28 ; « Kosea Shalita », in *RN*, n°43, janvier 1933, p. 15-16 ; H.E. GUILLEBAUD, « Report on translational work », in *RN*, n°18, novembre 1926, p. 9 ; A. WANDIRA, « Expansion of the Church into Rwanda and Burundi », *op. cit.*, p. 72).

Sharp Leonard Ernest Stiegenberger, CMS, était pasteur et médecin. Diplômé de Harrow, puis de Cambridge (BA, MB, BC, 1914), appartenant à une famille huguenote qui s'était convertie à l'anglicanisme lors des campagnes de Réveil de l'américain Moody, il fut accepté par la CMS en 1914 et travailla à Mengo en 1917, puis de 1917 à 1919 à l'hôpital de Kabarole. En 1919, il rentra en Angleterre. En 1920, il se rendit à Bruxelles où il rencontra Anet et le résident de l'Urundi Pierre Ryckmans. Il choisit le site de Gahini en 1921 avec W.J.W. Roome de la *British and Foreign Bible Society*. Il travailla au Ruanda, en Uganda (notamment à l'hôpital de Toro) et en Urundi. Il fut le premier secrétaire local de la *Ruanda Mission*, de 1932 à 1935 (G. HEWITT, *The Problems of Success...*, *op. cit.*, vol. 1, p. 253, 264, 265, 267, 269 ; *MeT*, août 1920, p. 175).

s'Heeren Louis Joseph Hubert (1880-1948), médecin militaire brabançon, était diplômé de l'Université libre de Bruxelles et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles. Ce capitaine de l'armée métropolitaine partit d'abord au Congo en 1908 (Mongala). Il fut médecin du service médical des troupes du Nord pendant le premier conflit mondial à la frontière orientale du Congo. Il fut ensuite nommé médecin provincial en 1920 et termina sa carrière coloniale comme médecin provincial du Ruanda-Urundi de 1930 à 1932 (L. ANCIAUX, « s'Heeren (Louis-Joseph-Hubert) », in *BBOM*, VI, col. 470 ; AA, Bruxelles, dossier RM 5985 875).

Simeon Charles (1759-1836), CMS, fut l'un des *leaders* du mouvement missionnaire et du réveil évangélique, l'un des fondateurs de la CMS (« originator of the idea of CMS », selon Eugene Stock), et l'un des plus importants supporters de la *British and Foreign Bible Society* créée en 1804. Ce calviniste modéré était très influencé par les Venn. Il avait fait ses études à Eton, puis au *King's College* de Cambridge, et était devenu prêtre en 1783. Il fut titulaire de la paroisse de Holy Trinity de Cambridge jusqu'à sa mort et fit partie du comité de la CMS au début du XIXe siècle. Il eut une grande influence dans l'Église d'Angleterre par le biais de son *Simeon Trust*, utilisé pour l'enseignement évangélique dans d'importantes paroisses d'Angleterre. Il fut gouverneur honoraire de la CMS à la fin des années 1810 (« Simeon, Charles », in F.L. CROSS et E.A. LIVINGSTONE (eds), *The Oxford Dictionary of the Christian Church*, *op. cit.*, p. 1502).

Simon Maurice (1892-1960) était un belge licencié en sciences commerciales et consulaires. Il partit au Congo en 1924 (province de l'Équateur) comme administrateur territorial, puis fut muté au Ruanda en 1931, et de nouveau au Kivu en 1937. En 1947, il fut nommé gouverneur du Ruanda-Urundi (J.-P. HARROY, « Simon (Maurice) », in *BCB*, VIIB, cols 345-346).

Skipper Theodora Mary (°1895) travailla comme missionnaire à Elgon (Upper Nile) entre 1926 et 1929. En 1930, elle fut envoyée en Uganda (Kabale) pendant quelques mois. De la fin de 1930 au milieu des années 1940, elle fut affectée à la station de Gahini. Elle pousuivit sa carrière missionnaire au Ruanda jusqu'à la fin des années 1950. Infirmière titulaire d'un CMB, formée au travail missionnaire à Kennaway Hall, elle choisit de s'investir plutôt dans l'éducation des femmes (*AR CMS* ; *RN*, janvier 1931, p. 26-27 ; avril 1931, p. 18-20 ; juillet 1931, p. 21-22 ; octobre 1931, p. 19-20 ; A.C.S. SMITH et L.E.S. SHARP, *Ruanda's Redemption...*, *op. cit.*, p. 70).

Smith Algernon Charles Stanley, CMS, né en Chine d'un père anglais et d'une mère norvégienne, était diplômé de Winchester, de Cambridge (MC, BA, MB, BCh en 1917) et avait obtenu le diplôme de l'*École de médecine tropicale* de Bruxelles. Il allait rejoindre le Dr Cook en Uganda quand la première Guerre mondiale fut déclenchée : il fut affecté en France où son bataillon fut décimé. En 1915, il fut envoyé à l'hôpital de Mengo (Uganda), devenu une base hospitalière militaire pour la section ougandaise des forces d'Afrique de l'Est, de 1915 à 1917, où il fut notamment l'assistant du Dr J.H. Cook à l'école médicale de Mengo. Il revint en Uganda en 1920. Ensuite, il lança la mission du Ruanda à partir de Kigezi (1921). Il travailla également en Urundi. Il était l'époux de la sœur du Dr Leonard Sharp. Il fut secrétaire de la *Ruanda Mission* de 1939 à 1942 (G. HEWITT, *The Problems of Success...*, *op. cit.*, 1, p. 253, 262, 265-266, 269, 272 ; H.H. OSBORN, *Fire in the Hills...*, *op. cit.*, p. 40 ; A. WANDIRA, « Expansion of the Church into Rwanda and Burundi », *op. cit.*, p. 69).

Smith H. Earnshaw, CMS, était diplômé du *Caius College* de Cambridge. Missionnaire dans le nord du Nigeria avant la Première Guerre mondiale, il devint ensuite chef du *Cambridge University Mission Settlement* à Bermondsey, en Angleterre. Il devint secrétaire du *Ruanda Council* en 1927 (G. HEWITT, *The Problems of Success...*, *op. cit.*, 1, p. 76, 78 ; *TMH*, mars 1924, p. 55).

Smuts Jan Christiaan (1870-1950), général sud-africain devenu ministre britannique de la guerre en 1917, fut le représentant de l'Afrique du Sud à la conférence de la paix. Il fut l'instigateur du système des mandats coloniaux. Il fut Premier ministre d'Afrique du Sud de 1919 à 1924, puis ultérieurement ministre de la Justice (1933-1939), puis de nouveau Premier ministre de 1939 à 1948. Connu comme botaniste et philosophe, il était en outre un opposant convaincu de la politique de ségrégation.

Sokolsky-Bragar Anna (°1899), née à Kichiness en Russie, épouse de l'ingénieur chimiste Michel Sokolsky employé par la Protanag, Anna Bragar était docteur en médecine de l'Université de l'État de Liège (1926) et diplômée de l'Institut de médecine tropicale de Bruxelles. Elle partit en Afrique en 1928 et obtint l'agréation de l'État ; elle travailla dans le territoire de Shangugu pour le compte de la *Protanag* jusqu'à la moitié de l'année 1929. Elle fut ensuite médecin à Costermansville pour le compte de diverses sociétés entre 1931 et 1935. À partir de 1936, elle renonça à sa profession pour des raisons familiales (AA, Bruxelles SPA 964 597 3634).

Soukhoff Pierre (°1895), de nationalité russe, médecin formé dans une université belge, avait travaillé au Sénégal et au Soudan français entre 1927-1932 comme médecin hygiéniste. De 1932 à 1938, il travailla pour le compte de la SOMUKI au Ruanda-Urundi.

Spicer William (1865-1952), SDA, était américain. Dès l'âge de seize ans, il travailla pour le Dr Kellogg au *sanitarium* de Battle Creek. En 1893, il fut envoyé à la Matabele Mission établie sur un terrain offert par Cecil Rhodes. De 1898 à 1901, il fut missionnaire en Inde. En 1903, il devint secrétaire de la Conférence générale jusqu'en

1922. De 1922 à 1930, Spicer devint président de la Conférence générale ; ensuite, il fut *field secretary* jusqu'en 1940 (« Spicer, William Ambrose », in *SDAE 1976-II*, p. 690).

Spillman Fanny (°1898), SDA, infirmière suisse diplômée du sanitarium de Gland, avec quinze ans d'expérience (dont quatre aux USA). parle couramment anglais, français et allemand, sage-femme diplômée. Belle-sœur d'un adventiste (ASDA, Washington, dossier 21).

Starck Ruth (1911-1940), SBMPC, était une infirmière belge originaire de Verviers, membre de l'*Église chrétienne missionnaire belge* et des Unions chrétiennes de jeunes filles. Arrivée à la fin de l'année 1939 au Ruanda, elle décéda brutalement à l'hôpital d'Astrida en 1940 des suites d'une angine (H.G. BOUDIN, *Bibliographie du protestantisme belge..., op. cit.*, p. 873 ; « Mort de Melle Ruth Starck », in *Le Lien, bulletin de l'Église protestante de Bruxelles*, n°103, septembre 1941, p. 419-420 ; H.R. BOUDIN, *Mémorial synodal..., op. cit.*, p. 168 et 329).

Stephen James (1758-1832), CMS, antiesclavagiste. Très choqué par les brutalités subies par les esclaves de la Barbade où il avait vécu dans la plantation héritée par son frère, il prit contact avec Wilberforce pour lui donner des détails sur le sort de ceux-ci dans les Antilles. Rentré définitivement en Angleterre en 1794, il se fit un adversaire déterminé de la traite, écrivant des pamphlets et devenant membre du Parlement pour Traler puis East Grinstead à partir de 1808. De tendance libérale dans ses jeunes années, il s'inscrivit à la fin de sa vie dans la mouvance évangélique. Son fils devint le beau-fils d'Henri Venn (L.S., « Stephen, James », in E. STEPHEN et S. LEE (eds), *Dictionary of national Biography..., op. cit.*, XVIII, p. 1048-1050 ; E. STOCK, *The History of the Church Missionary Society..., op. cit.*I, p. 42, 50, 93, 453).

Steyaert François Julien (°1905), médecin schaerbeekois, partit en 1934 avec son épouse Marie Vanden Bergh comme médecin de 2e classe pourt la province de Coquilhatville. En décembre 1934, il fut envoyé au Ruanda pour assurer le service d'assistance médicale indigène dans le secteur sud du territoire de Nyanza. À partir de janvier 1936, il assura l'intérim du service des hôpitaux de Kigali ; en juillet de la même année, il travailla à Usumbura, puis à Kitega à partir de 1938. En 1945, il devint directeur de l'hôpital des Noirs à Astrida, puis de celui d'Astrida en 1946. Durant les années 1955-58, il travailla à Usumbura. En 1959, il revint à Kigali comme directeur des hôpitaux et du secteur médical de Kigali. Il quitta le Ruanda en été 1961 (AA, Bruxelles, dossier SPA 2353 RU 5441, feuillet matricule).

Steyaert-Vanden Bergh Marie (°1908) avait épousé le Dr François Steyaert en août 1934. Elle vécut avec lui de manière itinérante durant la campagne antipianique de décembre 1934 à janvier 1936 dans le secteur de Nyanza-Sud. Elle suivit ensuite son époux dans divers postes du Ruanda et de l'Urundi.

Stock Eugene (1836-1928) devint secrétaire éditorial de la CMS en 1873 et cessa cette activité en 1902, continuant comme secrétaire sans mandat officiel jusqu'en 1906, date de sa retraite. Par la suite, il resta encore en contact étroit avec la société jusqu'à sa mort. Il joua un rôle important dans l'administration des missions anglicanes. Il est notamment l'auteur de l'ouvrage intitulé *History of the CMS* paru en quatre volumes et de beaucoup d'autres publications (*IRM*, IX, 1920, p. 470 ; G. HEWITT, *The problems of Success..., op. cit.*, vol. I, p. xii).

Streicher Henri (1863-1952), Père Blanc de nationalité française, entra au noviciat de Maison-Carrée en 1884 et fut ordonné prêtre en 1887. Il fut d'abord professeur au séminaire Sainte-Anne à Jérusalem, puis au scholasticat d'Alger. Il fut désigné en 1890

par le cardinal Lavigerie pour l'Uganda. Il fut nommé supérieur de la mission de Kiwala en 1891, puis fut affecté à la mission de Villa-Maria. En 1895, il fut affecté à la mission de Rubaga, la capitale de l'Uganda. Désigné provicaire du vicariat apostolique du Nyanza septentrional en 1896, il fut ensuite nommé vicaire apostolique de ce même vicariat en décembre de la même année, charge qu'il assuma jusqu'à sa démission en 1933, tout en demeurant jusqu'à sa mort en Uganda (« Monseigneur Henri Streicher (1863-1952) », in SOCIETE DES MISSIONNAIRES D'AFRIQUE, *Notices nécrologiques 1952*, s.l.n.d., p. 3-47).

Sturges John Hubert (°1894), SDA, était un docteur en médecine américain (MD, IRCP et Surgery) diplômé d'Edimbourg converti à l'adventisme à 15 ans. Marié en 1920 avecViolet Floding, il travailla d'abord huit ans au Congo belge, dans la mission de Songa (1927-1930). Après quelques mois de cours à l'université de Vienne, il fut affecté au Ruanda (1931-1934), puis en Éthiopie et en Uganda (N.P. NEHSEN, « Au Congo », in *Revue adventiste*, XXXIV, 15 avril 1930, p. 11-12 ; fiche personalia de son épouse, ASDA, Washington).

Sturges-Floding Violet Catherine (1894-1979), infirmière adventiste, épousa John Sturges en 1920. Le couple travailla au Congo (Songa), en Ethiopie, en Uganda et au Ruanda (Ngoma 1931-1934) (fiche personalia, ASDA, Washington).

Suzanna, née Yvonne Wenes (1898-1962), infirmière légale de nationalité belge (Flandre occidentale), entra au postulat de Thielt en 1922, à Saint-Charles en 1923 et prononça ses vœux définitifs en 1927 à Kangaye. Elle fut d'abord envoyée en Kabylie (hôpital Ste Eugénie) en 1925, puis après quelques mois elle fut affectée au Ruanda (Issavi). De 1931 à 1934, elle travailla à l'hôpital de l'État d'Astrida. Elle vécut ensuiite à zaza (1934-1938), Nyundo (1938-1952). Devenue conseillère provinciale de Belgique, emlle vécut dans son pays natal en 1952-1953, puis repartit au Ruanda jusqu'en 1960 (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Tarr A.F., SDA, sous-présida temporairement l'*African Division* en 1934-1935, puis définitivement de 1936 à 1941. L'Église adventiste n'a pas pu nous donner plus d'informations à son propos.

Tereza, *Benebikira,* fut l'assistante de la supérieure générale européenne des *Benebikira,* Sainte-Begge, de 1945 à 1953. En 1953, elle devint la première supérieure générale rwandaise de sa congrégation.

Thornton Henry (1760-1815), CMS, philanthrope et économiste, petit-fils d'un directeur de la *Bank of England*, fut considéré comme l'un des plus ardents leaders de la CMS naissante, et comme un des membres les plus influents de la *Clapham Sect.* Banquier à la *Downe, Free and Thornton* de 1784 à sa mort, figure connue de la City londonienne, membre du Parlement (Chambre des communes) pour Southwark, il soutint la campagne contre la traite des esclaves de Wilberforce et prit part à la fondation de la colonie du Sierra Leone. Il rassembla le capital de départ de la *Sierra Leone Company* dont il fut le président dès sa fondation en 1791. Par la suite, plusieurs membres de sa famille jouèrent des rôles importants au sein de la CMS. Il fut le premier trésorier appointé de la CMS (L.S., « Thornton, Henry », in E. STEPHEN et S. LEE (eds), *Dictionary of national Biography..., op. cit.*, vol. XIX, p. 781-783).

Tilkens Auguste (1869-1949), militaire de carrière ostendais, participa à la campagne de l'Est africain, puis fut nommé en décembre 1927 gouverneur général du Congo belge à la demande d'Albert Ier. Il exerça cette fonction jusqu'en août 1934 (N. LAUDE, « Tilkens (Auguste-Constantin) », in *BCB*, VI, cols 1004-1011).

Timpson Katharine (°1863), CMS, partit en Uganda en 1896. Cette infirmière diplômée du *Guy' s Hospital* avait été *sister* au *St. Bartholomew's Hospital*, et était titulaire d'un MBE. Elle épousa le Dr Albert Ruskin Cook en 1900. Elle créa l'école de sages-femmes de Mengo en 1919, puis une école d'infirmières à Ndejje (E. STOCK, *The History of the Church Missionary Society..., op. cit.*, III, p. 737 ; S.W.W. WITTY, *Medical Missions in Africa and the East, op. cit.*, p. 12 ; ARCMS, *1922-1923*, Londres, 1923, p. 22 ; T. TUMA et Ph. MUTIBWA (eds), *A Century of Christianity in Uganda..., op. cit.*, p. 186 ; CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 434).

Tombeur Charles (1867-1947), militaire de carrière, partit au Congo en 1902. Il se vit confier le commandement de la Ruzizi-Kivu. Il fit également partie de la commission des réformes instituées par Léopold II en 1904. Nommé inspecteur d'État en 1912, il administra le Katanga jusqu'au déclenchement de la Première Guerre mondiale durant laquelle il commanda l'offensive contre les Allemands en Afrique orientale. Le général Tombeur prit Tabora en septembre 1916 (F. DELLICOUR, « Tombeur (Charles-Henri-Marie-Ernest) », in *BBOM*, VI, cols 1022-1026).

Trittelvits Walter (†1958), faisait partie du staff de la mission de Bethel en Europe à titre de *Missionsinspektor* de 1898 à 1934. Il fit plusieurs voyages d'inspection en Afrique de l'Est, notamment en 1905 dans l'Usambara. Il était généralement chargé des négociations concernant les cessions et reprises de missions dans l'anciennne Afrique allemande. Il négocia notamment la rétrocession de la mission de Bukoba par la *South African Wesleyan Methodist Mission* à sa société en 1927 au Zoute. Il publia plusieurs articles sur le Ruanda entre 1907 et 1918 dans la revue *Nachrichten aus der Ostafricanischen Mission*. Une biographie lui a été consacrée par son successeur, C. RONICKE, *Kleine Erinnerungen an einen grossen Mann*, s.l., 1958 (C.J. HELLBERG, *Missions on a Colonial Frontier..., op. cit.*, p. 96 et 198).

Trolli Giovanni (1876-1942), d'origine italienne (Pavie), diplômé en médecine de l'Université de Sienne en 1901 et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles en 1906, s'engagea comme médecin de 2e classe à l'ÉIC dès 1902. Il travailla successivement à Boma, dans l'Aruwimi, à Léopoldville et dans le Kwango. En 1907, il fut envoyé à Stanleyville et chargé du lazaret pour les malades du sommeil jusqu'en 1910. En 1911, il fut nommé médecin inspecteur à Élisabethville. Lieutenant-colonel médecin d'août 1914 à octobre 1918, il participa au front de l'Est africain allemand comme volontaire. Il fut médecin en chef des troupes mobilisées au Katanga puis du 1er régiment. En 1916, il fut désigné comme médecin en chef de la brigade sud. En 1918, il fut envoyé dans les territoires occupés et basé à Kigoma : il fut le médecin provincial des territoires occupés de 1918 à 1921. En 1921, il devint responsable a.i. du service médical du Congo-Kasaï, avant d'être nommé médecin en chef adjoint en 1923. À cette époque, il fut affecté aux missions de lutte contre la maladie du sommeil. En 1925, il fut nommé médecin en chef de la Colonie, tâche qu'il exerça jusqu'en 1932. Il fut à la base du système d'assistance médicale aux indigènes nouvelle formule comportant un dépistage et recensement médical systématique des populations dans quelques zones d'essai. Après le voyage d'Albert et Élisabeth en 1928, Trolli trouva des appuis pour demander une très forte augmentation des budgets du service médical, ce qui permit le financement du FOREAMI. Il épousa en 1924 Laure Balcus (P. GERARD, « Trolli, Giovanni », in *BCB*, IV, cols 885-887 ; *ASBMT*, XXII, 1942, p. 91 ; AA, Bruxelles, SPA 2825 RU5495 et SPA 3076 K390).

Truman Archibald William (1884-1977), SDA, médecin américain travailla comme missionnaire en Chine, puis comme secrétaire médical de la conférence générale de

1922 à 1923, et de 1928 à 1936 (« Truman Archibald », in *Adventists Review and Sabbath Herald*, 11 août 1977).

Tschoffen Paul (1878-1961), juriste et homme politique catholique dinantais, fut ministre des Colonies en 1929, puis de 1932 à 1934 (Th. DENOËL (ed.), *Le nouveau dictionnaire des Belges*, Bruxelles, 1992, p. 688 ; P. SALMON, « Tschoffen Paul », in *BBOM*, VIII, cols 424-428).

Tucker Alfred Robert (1849-1914), diplômé d'Oxford, travailla pour la CMS comme missionnaire en Afrique de l'Est dès 1897. Il fut désigné pour l'Uganda de 1890 à 1911 et nommé évêque de l'Église anglicane pour l'*East Equatorial Africa* en 1890, puis évêque de l'Uganda de 1892 à 1911 (T. TUMA et Ph. MUTIBWA (eds), *A Century of Christianity in Uganda..., op. cit.*, p. 186 ; CMS, *Register of Missionaries..., op. cit.*, p. 232).

Ulrix Oger (1874-1954), Père Blanc de nationalité belge (originaire du Limbourg), entra au noviciat de Maison-Carrée en 1896 et fut ordonné prêtre en 1900. Après un doctorat en philosophie à l'Université de la Propagande à Rome, il devint professeur au séminaire des Pères Blancs d'Anvers. En 1906, il fut nommé supérieur de la maison d'Anvers. En 1920, il fut nommé vice-provincial de Belgique jusqu'en 1924. Il fut longtemps président des Semaines de missiologie de Louvain. Il ne séjourna que deux ans en Afrique, en Kabylie et en Tunisie. Il a publié de nombreuses études. Une de ses sœurs était Sœur Blanche. Il aida la supérieure générale à acquérir un nouveau statut en Afrique belge au début des années 1930 et engagea pour les Sœurs Blanches un certain nombre de négociations à ce propos, y compris auprès du ministère des Colonies à Bruxelles. En 1954, il devint le premier provincial belge (R. STREIT et J. DINDINGER (eds), *Bibliotheca missionum*, XV à XX *Afrikanische Missionsliteratur 1910-1940*, Freiburg, 1954, II, p. 420-421 le présentent erronément comme allemand ; SOCIETE DES MISSIONNAIRES D'AFRIQUE, *Notices nécrologiques 1953*, Namur, 1953, p. 138-141 ; *Les Pères Blancs en Belgique*, p. 74-82).

Vail William Royce (1903-1994), adventiste américain, travailla en Afrique du Sud, puis, de 1926 à 1935, au Congo (notamment comme directeur du séminaire adventiste d'Élisabethville). De 1935 à 1939, il fut affecté à Gitwe (Ruanda). Ensuite, il travailla en Urundi puis au Zambèze. Au total, il fut missionnaire en Afrique centrale pendant 39 ans (ASDA, Washington, fiche personalia).

Van Asbeck Frederik Mari (1889-1968), juriste hollandais spécialisé dans le droit colonial, travailla aux Indes néerlandaises de 1919 à 1934. En 1935, il fut nommé membre de la Commission permanente des mandats. Il exerça cette fonction jusqu'aux années de guerre. Il poursuivit ensuite sa carrière dans les Indes néerlandaises, au Surinam et Curaçao (« Asbeck, Frederick Mari baron Van », in *Biographisch Woordenboek van Nederland*, I, 's Gravenhage, 1979, p. 18-20).

Van Assche Georgette (1898-1964), infirmière hospitalière et sage-femme bruxelloise (diplômée de la Commission médicale provinciale de Bruxelles, après avoir suivi les cours de juillet 1917-avril 1919 à l'École Sainte Camille d'Uccle), détentrice du certificat de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, avait eu une première expérience sanitaire de 1914 à 1918 à l'hôpital de La Panne sous les ordres de la reine Élisabeth. Après ses études, elle travailla d'avril 1919 à octobre 1924 comme infirmière dans un hôpital, puis un sanatorium, puis un institut chirurgical. De décembre 1925 à décembre 1928, elle fut infirmière-accoucheuse à la Mission des Filles de la Charité à Coquilhatville. En septembre 1928, elle partit pour le Ruanda-Urundi comme agent sanitaire de 3e classe, d'abord à Astrida (comme responsable de

l'école de sages-femmes) jusqu'en décembre 1932, puis quelques mois à Kigali (1933). Après un congé en Europe, elle fut affectée de nouveau à Astrida à partir de 1934. Entrée comme agent sanitaire de 3e classe, elle devint en 1935 agent sanitaire de 1e classe. À la fin de sa carrière, elle était infirmière du Collège du Saint-Esprit de Bujumbura où elle décéda en 1964. Elle portait de nombreuses décorations coloniales (*Revue belgo-congolaise illustrée*, organe de l'association des vétérans de l'ÉIC et du Congo belge, n°1, janvier 1965 ; AA, Bruxelles, dossier D4515 K751).

Van Campenhout Jean (1865-1956), docteur en médecine de l'Université de Bruxelles, il devint élève médecin-militaire et partit pour le Congo, où il fut désigné pour l'expédition Van Kerchove vers le Nil. Rentré en Europe en 1900, il dirigea l'École de médecine tropicale dès sa fondation en 1906. En 1980, il quitta l'armée et entra au service de l'hygiène du ministère des Colonies. Il devint inspecteur général de l'hygiène en 1924 (A. DUBOIS, « Van Campenhout Jean », in *BBOM*, VI, cols 167-171).

Vandenberghe Joseph Louis (°1912), médecin ouest-flandrien diplômé de l'Université catholique de Louvain et de l'École de médecine tropicale d'Anvers, partit avec son épouse Madeleine Degraeve pour le Ruanda-Urundi en septembre 1937. Après un stage au laboratoire d'Astrida, il fut désigné pour reprendre le SAMI du territoire de Muhinga (Urundi) (AA, Bruxelles, dossier D39231 K6584, feuillet matricule).

Van Den Eede Edmond, fut résident de l'Urundi, puis succéda au résident militaire du Ruanda, le major J.F. Declercq. Il fut le premier résident civil du Ruanda (B. LUGAN, *Histoire du Rwanda. De la préhistoire à nos jours*, Bartillat, 1997, p. 356).

Vandeputte Bertha, missionnaire de la SBMPC. Originaire de Flandre et membre de l'Église de Bruxelles-Observatoire, cette jeune femme partit au Ruanda en janvier 1925 et fut affectée à la station de Kirinda où elle était chargée du dispensaire et de l'atelier de tapis. En mai 1926, elle demanda à rentrer en Europe (« Arrivée de Melle Vandeputte à Kirinda », in *BM*, I, n°18, novembre 1925, p. 171 ; « Nouvelles. Le travail à Kirinda », in *BM*, I, n°15, février 1925, p. 143 ; Diaire PB Kabgaye-Mission, 1er mai 1926, APB, Rome).

Vanderick Franciskus Xavierus Félix (°1911), médecin brabançon diplômé de l'Université catholique de Louvain et de l'École de médecine tropicale d'Anvers, partit avec son épouse Catharina Van Ingelgom pour le Ruanda en septembre 1937 comme médecin de 3e classe hors cadre et fut attaché au centre médical des missions nationales à Kabgaye, après un stage au laboratoire d'Astrida. Il travailla dans cet hôpital jusqu'à son congé en 1940 et reprit du service dans celui-ci jusqu'après l'indépendance. il a publié ses souvenirs à la fin des années 1990 (*De Vijgenboom van Rembert Dodoens*, Vilvorde) (AA, Bruxelles, dossier SPA1555 RU4854), feuillet matricule).

Van Deventer Jacob (1874-1922), lieutenant-général sud-africain, commanda les forces de cavalerie de l'armée du général Smuts en 1916 dans l'Est africain allemand. En 1917, il reçut le haut commandement des troupes en ex-Afrique orientale allemande (M. COOSEMANS, « Deventer (van) (Jacob-Louis) », in *BCB*, V, cols 251-252).

Van Hoof Lucien (1890-1948), docteur en médecine de l'Université de Louvain, engagé volontaire en Belgique puis en Afrique de l'Est en 1916, fut attaché comme capitaine médecin à l'ambulance de la brigade Nord sous les ordres de Tombeur et Molitor. Après la guerre, il décida de poursuivre sa carrière au Congo. Après la prise de Tabora, il fut affecté aux hôpitaux de Léopoldville et de Kinshasa avant d'être nommé adjoint du médecin inspecteur des laboratoires de la Colonie, le Dr Van den Branden. Devenu médecin provincial pour la province orientale, il poursuivit ses recherches,

principalement sur la trypanosomiase, avant de prendre la relève de Van den Branden, puis de devenir médecin en chef de la colonie en 1935, tâche qu'il exerça jusqu'en 1946, prenant totalement en charge la direction et l'organisation du service sanitaire de la Colonie et des troupes durant la Seconde Guerre mondiale aux côtés des alliés. En 1947, il rentra en Belgique et donna cours à l'Institut de médecine tropicale d'Anvers. Son travail scientifique était reconnu comme de très haut niveau par ses confrères en pathologie (M. KIVITS, « Hoof (Van) (Lucien-Marie-Joseph-Jean) », in *BBOM*, VI, cols 503-506).

Van Huyneghem Jan Maria Léo (°1907), médecin brabançon diplômé de l'Université libre de Bruxelles (1924-1931) et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, partit en avril 1932 avec son épouse Hortense Bouvin pour le Ruanda-Urundi comme médecin de 2e classe. Il travailla à Kisenyi (1932 et 1935), Ruhengeri (1933-1935) (AA, Bruxelles, dossier D2936 (K368), feuillet matricule ; APB, Rome, diaire PB Kabgaye, 21 juillet 1935).

Van Laere Lionel Stéphane (°1903, Lille), était diplômé en médecine, chirurgie et accouchements des universités de Louvain, puis de Gand , ainsi que de l'Institut de médecine tropicale d'Anvers. Établi comme médecin en Belgique, il partit en 1935 avec sa famille pour le Ruanda-Urundi et fut désigné pour le SAMI de Kibungu (Est). Il travailla dans cette région jusqu'en 1941, date à laquelle il desservit les hôpitaux de Kigali en l'absence du Dr Lecoq. Il travailla au Ruanda jusqu'à sa retraite en 1958.

Vanloo Maurice Jean (°1898), médecin militaire brabançon diplômé de l'Université libre de Bruxelles et de l'École de médecine tropicale d'Anvers, ancien stagiaire en radiologie clinique à l'Hôpital Vaugirard de Paris, établi comme médecin en Belgique de 1933 à 1937, partit pour le Ruanda-Urundi en août 1938. Il travailla à Nyanza de 1938 à 1940, puis à Astrida en 1940 (AA, Bruxelles, dossier SPA23938 K3964, feuillet matricule).

Van Nitsen René Louis Léon (1886-1941), diplômé en médecine de l'Université de Bruxelles (1912). pendant la Première Guerre mondiale, il s'engagea en Afrique et fut envoyé à Albertville. Après sa démobilisation, en 1919, il entama une enquête sur le pian dans la région du lac Moero. En 1920, il fut engagé par l'UMHK pour laquelle il travailla jusqu'en 1937. Il s'intéressa aux questions du pian, de l'enfance, et de la santé des travailleurs. Il est l'auteur de nombreuses publications (R. BONNAERENS, « Nitsen (van) (René-Louis-Léon) », in *BCB*, IV, cols 661-663).

Van Passen Joseph Benoît Alice (°1896), médecin militaire brabançon diplômé de l'Université de l'État à Liège (1919-1926) et de l'École de médecine tropicale de Bruxelles, partit comme sous-lieutenant médecin pour le Ruanda-Urundi en mars 1928. Promu lieutenant médecin, il fut affecté en juin 1928 à la mission maladie du sommeil. En 1933, il fut affecté à la mission itinérante de lutte contre le pian et désigné pour la région de Biumba (octobre 1933-octobre 1934) (AA, Bruxelles, dossier SPA13508 K2300), feuillet matricule).

Van Rees Daniël (1863-1934), né dans les Indes néerlandaises, y fit une carrière administrative, et s'intéressa particulièrement aux questions agricoles et économiques, ainsi qu'aux questions sociales européennes (il supervisa des études sur la paupérisation des Européens dans les Indes néerlandaises). De retour en Europe, il fut nommé membre du Conseil de la Société des Nations en 1921, puis vice-président de la Commission permanente des mandats jusqu'à son décès en 1934 (« Rees Daniël François Willem van », in *Biographisch Woordenboek van Nederland*, vol. II, Amsterdam, 1985, p. 450-451).

Van Rossum Willem Marinus (1854-1932), rédemptoriste de nationalité hollandaise, devint cardinal en 1911. Il fut préfet de la Congrégation de la Propagande de 1918 à 1932 (J. METZLER (ed.), *Sacrae Congregationis De Propaganda Fide Memoria Rerum, 350 ans au service de la mission*, III: 1622-1972, t. 2 : 1815-1972, Rome, 1976, p. 176, 255-256, 618 ; A.-G. BAAN, « Rossum Wilhelmus Marinus van », in *Biografisch Woordenboek van Nederland*, II, Amsterdam, 1985, p. 474-475).

Van Saceghem René (1994-1965), docteur en médecine vétérinaire de Cureghem (1906), entra dans l'armée et décida de partir au Congo en 1911. Il fut affecté au premier laboratoire de médecine vétérinaire à Zambi (près de Boma). Après avoir participé au front de l'Yser, il fut envoyé au Ruanda-Urundi en 1919 pour lutter contre la peste bovine. Il travailla jusqu'en 1925 au laboratoire de Kisenyi comme médecin inspecteur. De 1925 à 1927, René Van Saceghem est nommé chef du service vétérinaire de la province du Katanga. En 1927, il quitte l'armée et le service colonial pour prendre la direction d'une société d'élevage, l'Agricomin. La crise mit fin à l'expérience. Van Saceghem devint directeur du laboratoire de Kisenyi de 1933 à 1938, ensuite il travailla comme boucher au Ruanda. Il est l'auteur de nombreuses publications scientifiques renommées internationalement. Selon Guillain, le fait qu'il avait épousé une Africaine nuisit à sa carrière (J. GILLAIN, « van Saceghem (René-R.) », in *BBOM*, VIIA, cols 425-428)

Venn Henry (1796-1873), CMS, fils de John Venn, fut un *leader* évangélique. Étudiant au *Queen's College* de Cambridge en 1814-1818, ordonné en 1919, il devint en 1821 *curate* de St. Dunstan-in-the-West et commença à assister aux réunions du comité de la CMS. En 1824, il devint *tutor* (c'est-à-dire directeur des études d'un groupe d'étudiants) au *Queen's College*. Ensuite, il fut affecté à plusieurs postes de curés à Drypool, puis Islington. Il fut secrétaire de la CMS de 1841 à 1872. Fervent partisan de la self-gouvernance des Églises locales, il fut un artisan de la nomination du premier évêque noir, Samuel Crowther (J.V., « Venn, Henry », in E. STEPHEN et S. LEE (eds), *Dictionary of national Biography...*, XX, *op. cit.*, p. 208-209 ; « Venn, Henry », in F.L. CROSS et E.A. LIVINGSTONE (eds), *The Oxford Dictionary of the Christian Church*, *op. cit.*, p. 1687 ; W.R. SHENK, « Henry Venn's Instructions to Missionaries », *op. cit.*, p. 467-485).

Venn John (1759-1813), CMS, figure centrale du groupe de philanthropes de la mouvance évangélique, dit « Secte de Clapham ». Il fut le premier président du comité de la CMS et l'un de ses fondateurs. Refusé au Trinity College parce qu'il était le fils d'un membre de la mouvance évangélique *leader* du grand mouvement du Revival (Henry Venn senior), il fit ses études au Sidney-Sussex College de Cambridge où il obtint son diplôme de *Bachelor of Arts* et de *Master of Arts* en 1781 et 1784. Il fut curé dans le Norfolk pendant une dizaine d'années, puis à Clapham de 1792 à 1813. Son fils, Henry junior, dirigea la CMS pendant près de trente ans (voir les paragraphes qui lui sont consacrés dans les notices au nom de son fils Henry : J.V., « Venn, Henry », in E. STEPHEN et S. LEE (eds), *Dictionary of national Biography...*, *op. cit.*, XX, Londres, 1950, p. 208 ; et « Venn, Henry », in F.L. CROSS et E.A. LIVINGSTONE (eds), *The Oxford Dictionary of the Christian Church*, *op. cit.*, p. 1687).

Verhulst René (°1891) entra au service de la Colonie en 1915. Il fut nommé agent territorial dans l'Est du Ruanda durant les années 1920. En 1929, il travaillait dans la région de Kigali. À la fin des années 1930, il devint administrateur territorial de 1ère classe et se vit confier le poste de Kibungu.

Véronique-Marie, née Jeannette Simons (1901-1930), SMNDA, était une infirmière de nationalité belge (Hamont). Elle entra en 1925 dans la congrégation et fut d'abord affectée à l'hôpital de Mengallet en 1927. En 1928, elle retourna en Belgique et suivit des cours de médecine tropicale à Louvain (septembre 1929). Elle fut nommée pour le poste d'Astrida, mais arriva d'abord à Issavi en juin 1930. Elle devait y décéder d'une infection engendrée par une piqûre d'insecte (fiche CV, ASMNDA, Rome ; « In memoriam », in *CSMNDA*, VI, n°24, octobre-décembre 1930, p. 123).

Verougstraete Georges (°1899), agent sanitaire entré au service de la colonie en 1923, candidat en médecine, arriva au Ruanda à la fin de l'année 1927. Il travailla surtout dans l'Est du pays, mais également à Kigali (APB, Rome, diaire Kigali, 6 janvier 1929).

Vinet Alexandre (1797-1847) joua un rôle important en Suisse au milieu du XIXe siècle. Il fut à la base de la fondation en 1847 de l'*Église évangélique libre du canton de Vaud* et de la *Faculté libre de théologie* de Lausanne (B. REYMOND, « Vinet, Alexandre Rodolphe », in P. GISEL (ed.), *Encyclopédie du protestantisme, op. cit.*, p. 1609).

Vitoux Pierre (1884-1955), Père Blanc de nationalité française, fut ordonné prêtre en 1912 et désigné pour le vicariat du Kivu. Il fit d'abord un bref séjour à Maison-Carrée, puis se rendit en Afrique équatoriale. Il fut affecté à de nombreux postes au Ruanda et en Urundi. En 1923, il fut nommé à Rwaza, dont il devint ensuite supérieur. De 1927 à 1929, il fut affecté à Nyundo, puis au petit séminaire de Kabgaye, puis de nouveau pendant sept ans à Nyundo. De 1937 à 1953, il vécut à Save, comme aumônier des *Benebikira*. Il rentra en Europe pour raison de santé et mourut à Pau (SOCIETE DES MISSIONNAIRES D'AFRIQUE, *Notices nécrologiques 1954-1956*, Namur, 1956, p. 176-180).

Vives y Tuto Joseph (1854-1913), cardinal, était un capucin espagnol qui devint secrétaire du procureur de son ordre à Rome en 1883, puis occupa divers emplois à la Curie comme consulteur. Devenu cardinal en 1899, il fut nommé préfet de la *Congrégation des Religieux* en 1908 (I.C.L., « Vives y Tuto (Joseph-Calasanz) », in G. MATHON et G.H. BAUDRY (eds), *Catholicisme, hier, aujourd'hui, demain*, Paris, XV, 2000, col. 1240).).

Voillard Paul (1866-1946), Père Blanc, était français (diocèse de Besançon). Entré dans la *Société des Missionnaires d'Afrique* en 1883, il fut professeur de philosophie à Alger, Carthage et Tunis. En 1888, il fut nommé provincial de Tunisie et directeur du noviciat des Sœurs Blanches de Carthage. Nommé conseiller en 1889, il fut chargé en 1896 de la direction du noviciat des Pères Blancs, jusqu'en 1900. Assistant général de Livinhac, il devint à la mort de ce dernier, en 1922, vicaire général, puis Supérieur général des Pères Blancs en 1926 (« Allocution de Son Excellence Mgr Leynaud, Archevêque d'Alger, prononcée dans la chapelle de la Maison-Mère aux obsèques du vénéré Père Voillard », in *Petit écho*, XXXIV, n°360, septembre-octobre 1946, p. 185-187 ; AUGUSTIN-FERNAND, « Le nouveau supérieur des Pères Blancs », in *CSMNDA*, II, n°7, juillet-août-septembre 1926, p. 196-198).

Voisin Charles (1887-1942) était issu d'une famille catholique hennuyère et avait un parent prélat. Il avait fait ses études de droit à l'Université de Louvain, puis entamé une carrière coloniale au Congo belge comme docteur en droit (il fut notamment procureur général près la Cour d'appel de Léopoldville). Il fut gouverneur du Ruanda-Urundi de mai 1930 à juin 1932 (J.-M. JADOT, « Voisin (Charles-Henri-Joseph », in *BCB*, V, cols 869-873).

von Bodelschwingh Friedrich (1831-1910), pasteur, créa en Westphalie la Maison des diaconesses de Bethel-bei-Bielefeld dont l'objectif était de soigner les épileptiques et

de former des diaconesses et des infirmiers en Allemagne. Il rejoignit ensuite les effectifs de la *Deutsch-Ostafrikanische Missionsgesellschaft zu Berlin*, souvent dénommée Berlin-III, dont il devint la figure essentielle (A. ADAM, « Bodelschwingh Friedrich », in *Neue Deutsche Biographie*, II, Berlin, 1953, p. 351-352).

von der Heyden Ernst (1881-1948), missionnaire de la SBMPC au Ruanda, ancien missionnaire de la *Mission de Bethel* à Bukoba puis au Ruanda. Cet artisan menuisier originaire de Metz vit sa nationalité subir les conséquences de la Première Guerre : d'abord allemand envoyé par la mission de Bethel au Ruanda comme menuisier-diacre à Zinga, puis Kirinda de 1907 à 1914, il y revint en 1921 avec la nationalité française, comme missionnaire de la Société belge de missions protestantes au Congo. Incorporé comme infirmier dans l'armée allemande en Afrique entre 1914 et 1917, il fut fait prisonnier par les Britanniques et interné en Égypte pendant huit mois, puis renvoyé à Metz en 1918. Ayant repris le poste de Kirinda à la demande de la société protestante belge, il n'accepta qu'en janvier 1923 la délégation pastorale lui permettant d'administrer les sacrements. Sa présence dans la mission belge posa de sérieux problèmes : son passé allemand fut mis en lumière dans la presse belge et entraîna des difficultés avec les autorités coloniales. Von der Heyden sacrifia une partie de son nom et prit un temps le nom de Heyden pour gommer son origine allemande. Il quitta la SBMPC en 1931 pour réintégrer les rangs de la Mission de Bethel (« Les missions protestantes », in *Bulletin trimestriel de la Ligue pour la protection et l'évangélisation des Noirs*, XIII, n°1, 1925, p. 18-19 ; « Kirinda et la "Nation Belge" », in *BM*, I, n°14, décembre 1924, p. 135 ; « Notre corps missionnaire », in *BM*, III, n°1, juin 1948, p. 5-6 ; A. KARAMAGA, *L'Évangile en Afrique..., op. cit.*, p. 166 ; G. VAN 'T SPIJKER, *Les usages funéraires et la mission de l'Église..., op. cit.*, p. 32 ; M. TWAGIRAYESU et J. VAN BUTSELAER, *Ce don que nous avons reçu..., op. cit.*, p. 81, 83-85 ; E.M. BRAEKMAN, « Littérature francophone et protestantisme au Congo (Zaïre) et au Rwanda », *op. cit.*, p 281).

von der Heyden-Kraft Élisabeth, SBMPC, était lorraine. Elle partit au Ruanda en 1907 pour la Mission de Bethel bei Bielefeld. Elle travailla ensuite pour la Société belge de mission protestante avec son époux, Ernst von der Heyden, jusqu'en 1931, avec plusieurs interruptions en Europe.

von Lettow-Vorbeck Paul (1870-1964), général allemand, commandait les armées de l'Afrique orientale allemande. Il défendit cette colonie contre les troupes alliées anglaises, belges et portugaises durant la Première Guerre mondiale.

Walker Adelaïde Maude, CMS, était infirmière. Elle avait suivi la formation missionnaire à Kennaway Hall et le cours de médecine tropicale de Bruxelles en 1931. Elle travailla de 1932 à 1936 au Ruanda, avant de reprendre en 1937 des études de médecine en Angleterre (ACMS Londres, dossiers MAM 59 YC1 et MAM C1/2).

Walker Johannes Martin (°1893), médecin suisse né au Cameroun, diplômé de l'Université de Zürich (1911-1917) et de l'Institut pour maladies maritimes et tropicales de Hambourg, ancien assistant à l'Institut suisse pour épileptiques de Zoug et aux Cliniques chirurgicales de Zürich et Saint Gall (1917-1922), travailla un an comme chef de la mission médicale de la Croix-Rouge suisse en Russie (1922-1923), puis dans un camp de réfugiés en Grèce. Il fit un stage aux laboratoires de l'École de médecine tropicale et de l'École vétérinaire de Bruxelles, avant de partir à Élisabethville comme médecin-adjoint de laboratoire en 1926. Il travailla au Congo jusqu'en 1933, date à laquelle il fut envoyé en Urundi pour y diriger le laboratoire de Kitega (AA, Bruxelles, dossier SPA14059 K2368, feuillet matricule).

Watson Charles Henry (1877-1962), adventiste australien, fut vice-président de la Conférence générale. Il effectua de nombreux voyages à travers le monde pour visiter les missions adventistes entre 1922 et 1926 ; il fut élu président de la Conférence générale en 1930 (« Watson, Charles Henry », in *SDAE 1996-II*, p. 862).

Weymeersch Jozef (1879-1941), Père Blanc de nationalité belge (originaire de Bruges), entra au noviciat de Maison-Carrée en 1900 et fut ordonné prêtre en juin 1904. Désigné pour le Vicariat du Haut-Congo, avec Mgr Roelens, il n'y fit qu'un court séjour, avant d'être affecté en Belgique de 1913 à 1924 (procure d'Anvers, séminaire de Boechout, etc.). Pendant ce long séjour en Belgique, il suivit les cours de swahili à l'*École coloniale*. En 1924, il fut envoyé au Ruanda, où il fut affecté à Kabgaye (1924-1926), Nyundo (1926-1932) et Astrida (à partir de 1932) où il travailla comme économe général du Vicariat. À partir de 1927, il fut le supérieur des *Benebikira* (P.M. VANNESTE, « Weymersch (Jozef) », in *BCB*, VI, cols 1114-1116 ; P. RUTAYISIRE, *La christianisation du Rwanda (1900-1945)..., op. cit.*, p. 365).

White-Harmon Ellen Gould (1827-1915), méthodiste américaine très influencée par les milieux puritains dont elle était issue, fut conquise par la prédication de William Miller. Ses visions et ses écrits sont considérés comme prophétiques par les adventistes. Ellen était l'épouse du prédicateur et éditeur de la revue de propagande *Review and Herald*, qui était la base du renforcement de la propagation de l'adventisme : après le passage des prédicateurs itinérants, cette revue prenait le relais et donnait corps à la communauté adventiste, tout en continuant à l'instruire (« White Ellen Gould », in *Encyclopaedia universalis. Thésaurus-Index*, IV, Paris, 1990, p. 3708).

Wilberforce William (1759-1833), CMS, philanthrope et avocat de la cause de l'abolition de la traite des esclaves, avait fait ses études au *St. John's College* de Cambridge. En 1780, il devint membre du Parlement pour Hull (et plus tard pour le Yorkshire). Lorsqu'il se convertit en 1786, il décida de se consacrer à l'abolition de la traite des esclaves et accepta de le faire dans les cercles politiques où ses talents d'orateur étaient reconnus plutôt que de se consacrer à la prêtrise. Il devint l'un des *leaders* de la campagne antiesclavagiste. En 1789, il fit son premier grand discours sur ce sujet au Parlement. Il fut aussi, à partir de 1791, l'un des directeurs de la *Sierra Leone Company* nouvellement fondée. Partisan non seulement de l'abolition de la traite, mais également de la complète abolition de l'esclavage, il mena sans relâche un combat qui aboutit en 1830 à l'*Emancipation Act*. Il fut également un des membres influents de la *British and Foreign Bible Society* fondée en 1804 et l'un des vice-présidents de la CMS au moment de sa création (« Wilberforce, William », in F.L. CROSS et E.A. LIVINGSTONE (eds), *The Oxford Dictionary of the Christian Church, op. cit.*, p. 1740-1741 ; J.-F. ZORN, « Wilberforce, William », in P. GISEL (ed.), *Encyclopédie du protestantisme, op. cit.*, p. 1666).

Wilhelmina, née Catherine Maria Van Empel (1881-1977), SMNDA, était hollandaise. Elle entra au postulat en 1907. Dès 1909, elle fut envoyée en Tunisie, puis en Belgique jusqu'en 1912. Ensuite, elle travailla au Congo belge jusqu'en 1916, fit partie des ambulances pendant la Première Guerre mondiale, retourna au Congo belge jusqu'en 1931. Elle fut plusieurs fois supérieure locale. De 1931 à 1935, elle vécut en Belgique, puis repartit en Afrique, au Ruanda cette fois. Elle fut supérieure de la mission de Kabgaye de 1936 à 1942. Ensuite, elle travailla encore au Congo, puis de nouveau au Rwanda à partir de 1951. En 1967, elle rentra définitivement en Europe (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Wilkinson L. Gwen, CMS, avait vécu en Inde (elle était la veuve d'un officier britannique de l'*Indian Army*). Un de ses fils devint président du *Ruanda Council*. Elle travailla trois semaines à Kigezi (Uganda) en 1928 ; ensuite, elle fut affectée à l'hôpital de Gahini du 1er décembre 1928 à la mi-octobre 1929, puis quelques semaines à Kabale (novembre-décembre 1929) ; elle retourna quelques semaines à Gahini mais dût être rapatriée car elle était atteinte de fièvre récurrente. Elle a publié de nombreuses lettres dans *Ruanda Notes* durant son séjour en Afrique de l'Est (J.E. CHURCH, *Quest for the Highest*, *op. cit.*, p. 54 ; K. MAKOWER, *The coming of the rain...*, *op. cit.*, Carslisle, 1999, p. 74).

Willis John Jameson (°1872), CMS, rejoignit l'*Uganda Mission* en 1900 dans l'Ankole. En 1906, il entama un travail pionnier à Kavirondo, où il resta jusqu'à sa consécration comme évêque de l'Uganda en 1912. Il quitta le pays en 1934 et travailla quatorze ans comme assistant évêque dans le diocèse de Leicester (*IRM*, VII, 1918, p. 560 ; G. HEWITT, *The Problems of Success...*, *op. cit.*, vol. I, p. 143, 236 ; T. TUMA et Ph. MUTIBWA (eds), *A Century of Christianity in Uganda...*, *op. cit.*, p. 187 ; CMS, *Register of Missionaries...*, *op. cit.*, p. 403).

Wilson Nathaniel Carter (1897-1992), adventiste américain de parents irlandais immigrés, travailla en Amérique du Nord, en Afrique, en Asie du Sud, en Australie et en Extrême-Orient. Il sous-présida l'*African Division* de 1930 à 1934, fut remplacé temporairement à ce poste par A.F. Tarr en 1934-1935, reprit le poste en 1935-1936, et fut remplacé définitivement par Tarr à partir de 1936 (« Wilson Nathaniel Carter », in *SDAE 1996-II*).

Wivine, née Maria Coenjaerts (1904-1975), de nationalité belge (Limbourg), entra au postulat d'Hérent en 1925, à Saint-Charles en 1925 et prononça ses vœux définitifs à Louvain en 1930. Elle arriva au Ruanda en décembre 1930 et vécut à zaza (1930-1932), Astrida (1932-1943), puis en Urundi jusqu'en 1972 (fiche CV, ASMNDA, Rome).

Wright John Francis (1889-1944), SDA, était américain. En 1925, il fut envoyé en Afrique du Sud comme président de la Conférence du Cap. En 1926, il devenait président de la *South African Union*. De 1930 à 1941, il fut président de la *Southern African Division*. Il fut alors élu vice-président de la Conférence générale (« Wright, John Francis », in *SDAE 1976-II*, p. 917).

Tableaux

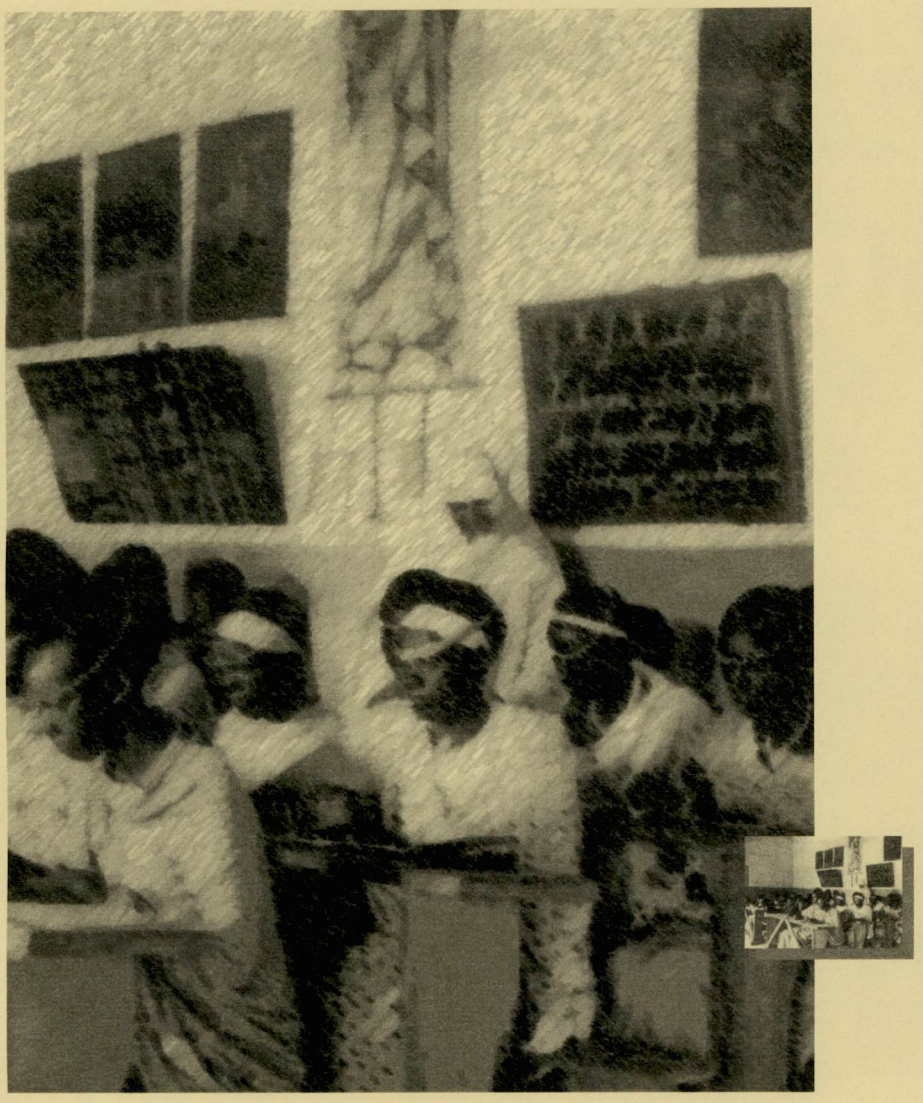


Tableau n°1. Autorités coloniales 1920-1940 (37)

Ministre des Colonies	Gouverneur général	Gouverneur du Ruanda-Urundi	Résident du Ruanda
J. RENKIN (1908-25)	L. FRANCK (1919)	J. MALFEYT (1916-19)	E. VAN DEN EENDE (1920)
			G. MORTEHAN (1921-24)
	M. LIPPENS (1921-23)	A. MARZORATI (1919-22)	O. COUBEAU (1924-25)
H. CARTON (1925-26)	M. RUTTEN (1923-27)	P. RYCKMANS (1922) a.i.	G. KEYSER (1925) a.i.
M. HOUTART (1926)		A. MARZORATI (1922-1926)	G. MORTEHAN (1926-28)
E. PECHER (1926)		P. RYCKMANS (1925-1926) a.i.	
M. HOUTART (1926)		L. POSTIAUX (1926) a.i.	
H. JASPAR (1927-29)	A. TILKENS (1927-nov. 29)	A. MARZORATI (1926-1929)	O. COUBEAU (1928-29) a.i.
P. TSCHOFFEN (1929)	Charles DUCHESNE a.i. (nov 1929-juillet 1930)		G. MORTEHAN (1929)
			H. WILMIN (1929-30)
P. CHARLES (1929-31)	A. TILKENS (1930-1934)	Ch. VOISIN (1930-32)	O. COUBEAU (1930-32)
P. CROCKAERT (1931-32)			M. SIMON (1932-35)
P. TSCHOFFEN (1932-34)	P. RYCKMANS (1934-46)	E. JUNGERS (1932-46)	
P. CHARLES (1934-35)			R. HOMBERT (1935) a.i.
E. RUBBENS (1935-37)			M. SIMON (1935-38)
Ch. DU BUS DE W. (1937-38)			
A. DE VLEESCHAUWER (1938-39)			A. GILLE (1938-39) a.i.
G. HEENEN (1939)			M. SIMON (1939-40)
A. DE VLEESCHAUWER (1939-45)			J. PARADIS (1940-42) a.i.

37 Le lecteur est invité à se reporter au répertoire biographique pour davantage d'informations sur ces diverses personnalités.

Tableau n°2. Responsables médicaux de la Colonie et du Ruanda-Urundi

Médecins en chef de la Colonie	Médecins provinciaux du Ruanda-Urundi	Médecins de district du Ruanda
Jérôme RODHAIN (1920-1925)	Giovanni TROLLI (1918-1921)	Gustave LATINNE (1920-1921)
	Joseph OLIVIER (1921-juillet 1926)	Charles FERIER (1921-janvier 1924)
Giovanni TROLLI (1925-1926)	Georges MATTLET a.i. (août 1926-mars 1927)	[inconnu]
René MOUCHET (janv-juillet 1927)	Louis S'HEEREN (avril 1927-été 1929)	Adrien DE HEMPTINNE (fin 1928-juin 1930)
Giovanni TROLLI (juillet 1927-1932)	Georges MATTLET a.i. (été-automne1929)	
	Louis S'HEEREN (automne 1929-nov. 1931)	Charles FERIER (1931-1932)
René MOUCHET (1932-1934)	Fernand GUERIN (novembre 1931-1935)	Numa HENNEAUX (1932-1933)
		Fernand DE BEVE a.i. (fin 1933)
		Numa HENNEAUX (1934-1937)
Lucien VAN HOOF (1935-1946)	Luc FONTANA (1936-1937)	
	Maurice D'HOOGHE a.i. (1937-1938)	
	Lucien HOEBEKE (1938-octobre 1940)	[inconnu]
	Marcel BAUDART (octobre 1940-1945)	

Tableau n°3. Effectifs européens du réseau sanitaire et médical officiel du Ruanda. 1921-1938 (38)

Année	Médecins	Agents sanitaires	Auxiliaires médicaux	Infirmières	Infirmières Missionnaires	Total
1921	1	–	–	–	–	1
1922	1	–	–	–	–	1
1923	1	–	–	–	–	1
1924	1	–	–	–	–	1
1925	2	–	–	–	–	2
1926	2	–	–	–	–	2
1927	2	–	–	–	–	2
1928	1	2	–	–	–	3
1929	3	3	1	1	–	8
1930	8	2	1	2	–	13
1931	7	2	–	1	2	12
1932	7	2	–	1	2	12
1933	11	4	–	1	2	18
1934	10	4	–	1	2	17
1935	6	5	–	1	2	14
1936	8	4	–	1	2	15
1937	10	3	1	1	2	17
1938	10	3	2	1	2	18

Source : *Rapports annuels aux Chambres*, 1921-1938.

38 Il est impossible de détailler le nombre de médecins, agents sanitaires, auxiliaires médicaux et infirmières pour les années 1939 et 1940, car le rapport couvrant le conflit mondial (*RAC 1939-1944*) ne traite pas chaque année isolément. Les infirmières missionnaires sont reprises dans ce tableau parce qu'elles étaient salariées de l'État. Les chiffres valent pour le 31 décembre de chaque année.

Tableau n°4. Supérieures locales des missions de Sœurs Blanches au Ruanda, 1919-1940 (39)

Nom	Issavi (1909)	Noviciat Issavi (1919)	Nyundo (1911)	Rwaza (1913)	Kabgaye (1923)	Zaza (1926)	Astrida (1931)
Bertha (PB)		décembre '27/ juin '33		novembre '22/ octobre '23	octobre '23/ novembre '27		
Cassien (F)	1913/ février 1921			mars '21/ novembre '22			
Catherine de Gênes (B)					avril '31/ décembre '36		
Christiana (B)			décembre '34/ décembre '38				
Éphrem-Joseph (C)	février '30/ novembre '32					novembre '32/ juillet '38	septembre '38/ octobre '42
Florence (F)	mars '21/ février '30	juin '33/ avril 43			mai '30/ février '31		
Ghislaine (B)			novembre '32/ septembre '34	octobre '23/ novembre '32			
Hilaria (B)				septembre '38/ septembre '42			
Ignace de Loyola (D)				octobre '13/ mars '21			
Jérôme (B)							décembre '36/ septembre '38
Louisa (B)				décembre '32/ septembre '38		septembre '38/ octobre '42	
Lucille (B)							juillet '31/ juillet '33
Lutgarde (B)							septembre '35/ décembre '36
Marie de la Providence (PB)		décembre '19/ novembre '27					
Saint-Patrice (B)					novembre '27/ mai '30		
Saint-Prosper (F)			octobre '26/ septembre '32 ; puis avril '38/ mai '46				juillet '33/ septembre '35
Saint-Raymond (F)	novembre '32/ novembre '38		février '21/ octobre '26			novembre '26/ novembre '32	
Sainte-Begge (B)	novembre '38 avril '43						
Wilhelmina (PB)					décembre '36/ décembre '42		

La nationalité des religieuses est inscrite entre parenthèses (PB : Pays-Bas ; F : France ; B : Belgique ; D : Allemagne ; C : Canada). La date de création de chaque poste est indiquée sous le nom de celui-ci.

39 Le lecteur intéressé par la biographie des différentes religieuses citées dans ce tableau peut se reporter au répertoire biographique (volume des annexes) pour plus d'informations.

Tableau n°5. Nationalités des supérieures locales des Sœurs Blanches au Ruanda, 1920-1940

Rapport entre l'ensemble des effectifs et le nombre de responsables hiérarchiques (en %) (40)

Nationalité	Proportion dans l'ensemble des effectifs au Ruanda	Proportion dans les postes de supérieures locales
Allemande	7,7	5,2
Belge	63,1	52,6
Canadienne	6,1	5,3
Française	10,8	21,1
Hollandaise	12,3	15,8
Total	**100,0**	**100,0**

Tableau n°6. Communautés de Sœurs Blanches dans le monde, 1910-1940 (chiffres absolus (C) et %) (41)

Année	Afrique équatoriale		Afrique du Nord		Afrique Occidentale		Occident		Total	
	C	%	C	%	C	%	C	%	C	%
1910	20	**42**	20	**42**	3	**6**	5	**10**	48	**100**
1919	29	**43**	24	**36**	6	**9**	8	**12**	67	**100**
1940	64	**43**	40	**27**	13	**9**	32	**21**	150	**100**

40 Source : archives et diaires des Sœurs Blanches (ASMNDA, Rome).

41 MARIE-ANDRE DU SACRE-CŒUR, *Histoire des origines de la Congrégation, op. cit.*, p. 747, 777-787 et MARIE-ANDRE DU SACRE-CŒUR, *Sous le ciel d'Afrique, op. cit.*, p. 108. Le sigle C signale qu'il s'agit des chiffres absolus.

Tableau n°7. Congrégations de religieuses africaines (de la mouvance des Sœurs Blanches).

Nombre de communautés (C) et de professes (P) (42)

Congrégation	1925		1962		1970	
	C	P	C	P	C	P
Sisters of our Lady Queen of Africa (Tanzanie)	3	14	11	80	13	100
Bannabikira (Ouganda)	30	150	45	516	53	640
Benebikira (Rwanda)	2	12	40	302	43	342
Sœurs de St Joseph (Congo)	3	8	5	38	8	44
Sisters of the Child Jesus (Zambie)	4	12	5	31	8	38
Beneterezíya (Burundi)	—	—	24	280	43	357
Filles de Marie Reine des apôtres (Congo)	—	—	11	77	13	108
Teresian Sisters (Malawi)	—	—	7	54	10	66
Bateresa (Tanzanie)	—	—	12	109	20	197
Daughters of Mary (Tanzanie)	—	—	12	93	22	129
Sœurs de l'Immaculée Conception (Burkina Faso)	—	—	19	150	32	205
Sœurs servantes de Jésus (Congo)	—	—	19	158	25	212
Filles du Cœur Immaculé de Marie (Mali)	—	—	5	25	7	29
Banyatereza (Ouganda)	—	—	11	96	10	130
Sisters of Mary Immaculate (Ghana)	—	—	9	62	12	93
Sœurs de l'Annonciation (Burkina Faso)	—	—	7	37	11	58
Abizeramariya (Rwanda)	—	—	—	—	—	—
Assumption Sisters (Kenya)	—	—	6	31	8	38
Total	**42**	**196**	**248**	**2 139**	**338**	**2 786**

Tableau n°8. Évolution du nombre de professes et de maisons des Sœurs Blanches. 1892-1945 (43)

Année	Professes	Maisons	Moyenne de professes par maison
1892	95	16	6,3
1910	358	48	7,5
1914	450		
1921	458		
1924	623	84	7,4
1926	800	90	8,9
1933	1125	128	8,8
1937	1252	136	9,3
1939	1350	145	9,3
1945	1454	162	9,0

42 « Notice historique... », *op. cit.* ; MARIE-PAULINE, « Les Sœurs indigènes », *op. cit.*, p. 181 ; « Statistiques. Congrégations de Sœurs africaines fondées par les Sœurs Blanches (au 30 décembre 1962) », in *Petit écho*, n°537, mai 1963, p. 255 ; « Statistiques des Sœurs africaines, 30 juin 1970 », in *Petit écho*, n°617, mars 1971, p. 128.

43 Source : « Notice historique... », *op. cit.*, p. 22 ; MARIE-ANDRE DU SACRE-CŒUR, *Histoire des origines de la Congrégation, op. cit.*, p. 578, 695, 771 ; MARIE-ANDRE DU SACRE-CŒUR, *Sous le ciel d'Afrique, op. cit.*, p. 108, 111 ; « Quelques chiffres », in *CSMNDA*, XXXV, n°209, janvier 1934, p. 315 ; « Statistiques du personnel et des œuvres », in *CSMNDA*, XXXIX, n°252, janvier 1938, p. 30.

Tableau n°9. Nationalités de l'ensemble des Sœurs Blanches en 1921, 1935 et 1975 (44)

Nationalité	Nombre de professes			Pourcentage		
	1921	1935	1975	1921	1935	1975
Africaine	—	—	13	—		0,7
Allemande	55	?	199	12		11,0
Américaine	—		38	—		2,0
Autrichienne	3	?	—	1		0,0
Belge	56	224	305	12		16,0
Britannique	—		43	—		2,0
Canadienne	37	116	294	8		16,0
Espagnole	—	—	68	—		4,0
Française	219	549	609	48		32,0
Goanaise	—	—	3	—		0,1
Hollandaise	80	204	259	17		14,0
Italienne	—	—	4	—		0,2
Luxembourgeoise	—	10	—		0,5	
Maltaise	—	—	7	—		0,4
Suisse	—		25	—		1,0
Non précisé	8	?		2		
Total	**458**	**min 1093**	**1877**	**100**		**100**

Tableau n°10. Nationalité des dirigeantes pour l'ensemble de la congrégation et proportion (en %). 1921 (45).

Nationalité	Nombre d'éligibles	Nombre d'élues	Proportion des supérieures au sein de la nationalité	Proportion sur l'ensemble des supérieures élues
Française	219	39	18	55
Hollandaise	80	12	15	17
Belge	56	6	11	8
Allemande	55	10	18	14
Canadienne	37	2	5	3
Autrichienne	3	1	33	1
Autre	8	1	12	1
Total	**458**	**71**	**—**	**100**

44 APB, Rome, dossier 118-307, cité par É. DUFOURCQ, *Une forme d'expansion française, op. cit.*, t. II, p. 544, note n°43 ; « Statistiques des Sœurs Blanches », in *Petit écho*, n°670, mai 1976, p. 259.

45 É. DUFOURCQ, *Une forme d'expansion française, op. cit.*, t. II, p. 544. La 71e maison était très probablement la Maison-Mère avec la Supérieure générale, qui était française.

Tableau n°11. Responsables de la Société belge de missions protestantes au Congo en Belgique. 1924-1940 (46)

Années	Président du conseil d'administration	Vice-Président du conseil d'administration
1924-1927	Kennedy Anet	Paul Rochedieu
1927-1931	Paul Rochedieu	Kennedy Anet
1932-1933	Émile Hoyois	Paul Rochedieu
1933-1935	Émile Hoyois	Matthieu Schyns
1935-1938	Matthieu Schyns	Émile Hoyois
1938-1941	Émile Hoyois	Matthieu Schyns

Tableau n°12. Salaires des missionnaires de la Société belge de missions protestantes, 1921-1930 (47)

	1921	1926	1929	1930
Mariés (base)	5 000	6 500	10 000	15 000
Mariés (secondaires)	5 500	7 150	11 000	16 500
Mariés pasteur	6 000	7 800	12 000	18 000
Mariés médecin	7 000	9 100	14 000	21 000
Célibataire (base)	3 000	3 900	6 000	9 000
Célibataire (secondaire)	3 300	4 290	6 600	9 900
Enfants 1-7 ans	300	400	600	900
Enfants 7-12 ans	500	700	1 000	1 500
Enfants 12-18 ans	750	1 000	1 500	2 250

Tableau n°13. Profil professionnel des candidat(e)s à la CMS (en %). 1935 (48)

Profession	Candidats	Caudidates
Au foyer	-	5,0
Artisans	11,0	-
Business	32,0	9,0
Clergé	10,0	-
Domestiques	-	5,0
Église et travail social	-	4,0
Enseignants	10,0	20,0
Etudiants	26,0	8,0
Infirmières	-	22,0
Lay readers, etc.	2,5	-
Médecins	4,0	2,5
Divers	4,5	24,5
Total	100,0	100,0

46 Les informations sur l'identité des membres du conseil d'administration, le président et le vice-président sont tirées des *Bulletins missionnaires* de toute la période concernée.

47 PV du CA, 21 mars 1930 (AEPUB, Bruxelles).

48 Source : CMS, *Report of the Committee on Recruiting, Selection and Training of Candidates, 1934-1937*, Londres, [1937?], p. 28.

Tableau n°14. Personnel sanitaire qualifié employé par l'État au Ruanda-Urundi. 1924- 1939 (49)

Année	Assistants médicaux	Infirmiers	Aides-infirmiers
1924	4	3	?
1925	3	6	?
1926	?	?	28
1927	?	?	?
1928	?	6	25
1929	?	8	?
1930	?	9	?
1931	?	?	?
1932	13	8	?
1933	13	10	?
1934	13	10	?
1935	12	9	?
1936	12	12	105
1937	12	14	110
1938	11	15	138
1939	11	18	104

Tableau n°15. Personnel africain de l'État engagé pour les tâches annexes au travail sanitaire (50)

Année	Recenseurs	Messagers	Commis	Gardes sanitaires	Personnel d'entretien	Total personnel annexe	Pourcentage du personnel africain du SH
1933	72	48				120	77
1936	80		1	2	77	160	54
1937	99			2	81	182	57
1938	75		1	4	100	180	49

49 Source : *Rapports annuels aux Chambres, 1921-1938 ;* RA SHRU 1928, 1934 (AA, Bruxelles, dossier RA/RU 51 n°3, 5E) ; Note du Dr Duren, directeur-chef du SH pour le MCol, au sujet des *desiderata* exprimés à la Commission permanente des mandats au cours de la 24e session tenue du 22 octobre au 4 novembre 1933 au sujet de l'hygiène publique au Ruanda-Urundi, Bruxelles, 29 janvier 1934 (AA, Bruxelles, dossier Hyg 4429 n°661).

50 Lettre du GRU Jungers au GG, Usumbura, 10 novembre 1933, *op. cit.* ; *RAC 1936*, p. 75 ; *RAC 1937*, p. 81 ; *RAC 1938*, p. 85.

Tableau n°16. Nombre de *Benebikira*, 1919-1937 (51)

Année	Professes	Communautés
1919	2	—
1920	3	—
1921		—
1922	6	1
1923	9	1
1924	10	1
1925	11	2
1926		2
1927	16	2
1928	18	2
1929	22	3
1930	29	3
1931	36	3
1932	36	3
1933	43	4
1934	52	5
1935	59	5
1936	69	6
1937	80	7

Tableau n°17. Effectifs sanitaires africains diplômés employés dans les missions anglicanes du Ruanda. 1927-1939

Année	Gahini	Gatsibu	Shyira	Kigeme	Total au Ruanda
1927	2	2	—	—	4
1928	2	2	—	—	4
1929	?	2	—	—	?
1930	20	—	—	—	20
1931	21	—	—	—	21
1932	7	—	2	2	11
1933	?	—	2	2	?
1934	19	—	2	2	23
1935	?	—	5	2	?
1936	14	—	5	3	22
1937	?	—	5	3	?
1938	17	—	6	3	26
1939	?	—	12	4	?

51 MARIE-PAULINE, « Les Sœurs indigènes », in *Les aspirations indigènes et les missions. Compte-rendu de la Troisième semaine de missiologie de Louvain*, Louvain, 1925 (*Museum Lessianum*, section missiologique, 4), p. 181 ; L. CLASSE, « Vicariat apostolique du Ruanda. Rapport de Mgr Classe », in *MAPB*, XLII, n°10, octobre 1926, p. 301 ; P. GASSER, « De Inlandsche Priesters, Broeders en Zusters in Rwanda », in *MMA*, n°5, 1er mai 1934, p. 123-124 ; « Petites nouvelles. Ruanda », in *MAPB*, L, n°6, 15 juin 1934, p. 174 ; L. CLASSE, « Vicariat apostolique du Ruanda », in *MAPB*, L, n°8, 15 août 1934, p. 212 ; « Du Ruanda. Par avion », in *MAPB*, LI, n°1, 15 octobre 1934, p. 56 ; J. WEYMEERSCH, « Sœurs noires », *op. cit.*, p. 195-196 ; J. WEYMEERSCH, « Sœurs noires au Ruanda », *op. cit.*, p. 143 ; E. VAN DER MEERSCH, « Het land der Massa-Bekeering », in *NA*, LII, n°3, novembre 1935, p. 92 ; J. WEYMEERSCH, « Alloh ? Hier met de Benebikira ! », *op. cit.*, p. 461 ; L.CLASSE, « Histoires ruandéziennes », in *GL*, LIII, n°4, 15 janvier 1937, p. 203 ; « Rwanda. Wel en wee », in *NA*, LIII, février 1937, p. 223 ; J. CHANTRAIN, « Rwanda », in *NA*, LIII, avril 1937, p. 347-348 ; « Échos et nouvelles », in *CSMNDA*, XXXIX, n°252, janvier 1938, p. 65 ; MARIA-VIANNEY, « De Congregatie der Benebikira », in *NA*, LXVI, n°10, décembre 1950, p. 477.

Tableau n°18. Évolution du nombre d'établissements curatifs officiels tenus par des membres du *Service de l'Hygiène* au Ruanda. 1920-1940

Année	Hôpitaux	Dispensaires principaux	Dispensaires ruraux	Hôpitaux ruraux	Secteurs SAMI de recensement	Total
1920	1	–	–	–	–	1
1921	1	–	–	–	–	1
1922	1	–	–	–	–	1
1923	1	–	–	–	–	1
1924	1	–	–	–	–	1
1925	2	–	–	–	–	2
1926	2	2	–	–	–	4
1927	2	–	–	–	–	2
1928	2	–	–	–	–	2
1929	2	4	–	–	–	6
1930	2	6	13	–	–	21
1931	2	6	17	–	–	25
1932	2	6	17	–	–	25
1933	2	–	–	–	10	12
1934	2	–	–	–	9	11
1935	2	–	11	–	8	21
1936	2	–	7	–	8	17
1937	2	–	?	–	9	11
1938	2	9	16	4	–	31

Tableau n°19. Nombre de consultations réalisées par les services sanitaires officiels fixes. 1920-1938

Année	Kigali	Astrida (Butare)	Gatsibu (Gabiro Byumba)	Kisenyi (Kibuye)	Ruhengeri	Nyanza	Rukira (Kibungu Birenga)	Shangugu (Kamembe)	Total
1920	inconnu	—	—	—	—	—	—	—	inconnu
1921	43 200	—	—	—	—	—	—	—	43 200
1922	41 562	—	—	—	—	—	—	—	41 562
1923	64 300	—	—	—	—	—	—	—	64 300
1924	64 919	—	—	—	—	—	—	—	64 919
1925	64 151	12 992	—	—	—	—	—	—	77 143
1926	55 902	45 870	—	—	—	—	—	—	101 772
1927	93 696	34 925	—	—	—	—	—	—	128 621
1928	78 513	74 365	—	—	—	—	—	—	152 878
1929	124 097	105 392	12 637	9 000	17 536	—	—	—	268 665
1930	66 396	98 358	30 240	22 727	42 261	14 053	14 017	4 996	293 048
1931	136 438	150 829	50 465	34 184	49 042	54 355	83 354	39 886	598 563
1932	167 451	196 357	110 394	73 105	62 592	91 820	135 119	91 701	928 539
1933	164 405	121 380	113 478	61 166	71 711	143 342	187 172	123 030	985 684
1934	192 852	158 823	—	—	—	—	—	—	351 675
1935	206 973	108 828	—	—	—	—	—	—	315 801
1936	206 023	173 738	—	—	—	—	—	—	379 761
1937	179 942	182 844	—	—	—	—	—	—	362 786
1938	159 303	132 083	1 980	138 016	101 530	21 107	14 579	101 873	670 471

Tableau n°20. Nombre de malades hospitalisés par les services sanitaires officiels. 1925-1938

Année	Kigali	Astrida	Total
1922	391	—	391
1923	318	—	318
1924	332	—	332
1925	318	inconnu	318
1926----------	détail non connu		----------
1927	?	?	?
1928	?	?	?
1929	?	?	?
1930	?	?	?
1931	611	533	944
1932	351	764	1 105
1933	549	860	1 409
1934	696	863	1 559
1935	598	835	1 433
1936	876	833	1 709
1937	1 121	1 140	2 261
1938	1 263	985	2 248

Tableau n°21. Liste des dispensaires existants et à aménager ou à créer. 1935 (selon le Résident du Ruanda) (52)

Territoire	Hôpitaux et dispensaires existants		Hôpitaux et dispensaires potentiels		
	Publics	Privés (mines, missions)	À aménager	À créer immédiatement	À envisager
Kigali	Kigali-hôp Ruahanga	SOMUKI	Ruahanga	Muhondo (Bumbogo)	Bumbogo (Bwanatshyambwe Gahengeri et Rukaryi)
Nyanza	Nyanza Ibutare Rugobagoba	Kabgaye Gitwe	Nyanza Ibutare Rugobagoba		Mugote (Bunyambiliri)
Astrida	Astrida-hôp Rubona	Save, Kansi, et Kigeme	Rubona		Kibeho
Kibuye		Rubengera Kirinda, Goma et Murunda			Nyange (Budaha)
Kisenyi	Kisenyi Mutura et Gahondo	Nyundo, Muramba, Katumba (mines)	Mutura Gahondo	Kisenyi	Kabaya`
Ruhengeri	Ruhengeri Gitshye et Gakenke	Rwaza et Gitwa (= Rwankeri)	Ruhengeri Gitshye et Gakenke	Gitare	
Byumba	Byumba Bulimbi et Kinihira	MINETAIN	Biumba Kinihira		prov de Katabarwa
Gabiro	Gakenke	Gahini Kiziguru	Gakenke	Nyakatale Bugarula	
Kibungu	Kibungu, Kibare et Kayonza	Nzaza	Kibungu et Kayonza		prov de Migongo
Shangugu	Kamembe, Giti et Gaseke	Kamembe et Gaseke			Buhata

52 Lettre du RR ff Hombert au GRU, Kigali, 29 juin 1935 (AA, Bruxelles, dossier RWA 535). Nous invitons le lecteur à se reporter aux cartes n°19 à 21.

Tableau n°22. Vaccinations jenneriennes effectuées au Ruanda (53)

Année	Ruanda
1927	5 660
1928	(*)
1929	37 814
1930	21 504
1931	(*)
1932	(*)
1933	(*)
1934	622 154
1935	1 279 096
1936	1 020 617

Tableau n°23. Nouveaux cas de trypanosomiase humaine et indice d'infection (secteur de Bugarama). 1933-1938 (54)

Année	Nouveaux cas	Indice d'infection (%)	Indice moyen d'infection (%) ensemble de la Mission Maladie du sommeil
1933	400	2,46	1,33
1934	169	1,07	0,59
1935	118	0,68	0,46
1936	153	0,87	0,45
1937	96	0,53	0,20
1938	4	0,50	0,14

53 Source : Rapport Politique Ruanda 1921 (AA, Bruxelles, dossier RA/RU (61) n°7A) ; RA Lubengera 1922, 1923, 1926 (AA, Bruxelles, dossier RA/RU (80) n°1, 2, 5) ; RA Shangugu 1922, 1923, 1924 (AA, Bruxelles, dossier RA/RU (100) n°2, 3) ; RA SHRU 1927 (AA, Bruxelles, dossier RA/RU (51) n°2) ; *RAC 1929*, p. 54 ; *RAC 1930*, p. 64 ; *RAC 1934*, p. 80 ; *RAC 1935*, p. 87 ; *RAC 1931*, p. 67 ; *RAC 1936*, p. 81. La mention (*) signifie que les données ne sont pas disponibles dans les sources offcielles.

54 *RAC 1934*, p. 85 ; *RAC 1935*, p. 90 ; *RAC 1936*, p. 84 ; *RAC 1937*, p. 90-91 ; *RAC 1938*, p. 96. Notons que les chiffres fournis par l'administrateur territorial de Shangugu sont passablement différents. Il signale qu'en 1932, 985 trypanosés avaient été soignés dans son territoire par le Service médical, contre 60 à la fin de 1934 (RA Shangugu 1934, AA, Bruxelles, dossier RA/RU (100) n°13).

Tableau n°24. Budget extraordinaire prévu pour la lutte contre le pian en 1929 (55)

Personnel européen	*Montant par unité (en frs)*		*Montant total en frs*
4 médecins			
traitement	84 000		
indemnité de résidence	3 000		
indemnité de mission	10 000		
Total	97 000	x 4	388 000
Frais de voyage Bxl-Marseille	760	x 4	3 040
Idem Marseille-Dar Es Salaam	9 975	x 4	39 000
Idem dar Es Salaam-Kigoma	1 960	x 4	7 840
Total médecins			**437 880**
12 agents sanitaires			
traitement	50 000	x 12	600 000
indemnité de résidence variable (moyenne)	7 500	x 12	90 000
Frais de voyage Bxl-Marseille	510	x 12	6 120
Idem Marseille-Dar Es Salam	6 422	x 12	77 064
Idem Dar Es salama-Kigoma	1 085	x 12	13 020
Total agents sanitaires			**786 204**
Matériel			
autos	60 000	x 4	240 000
frais d'essence et usure pneus	12 000	x 4	48 000
Total véhicules			**288 000**
tentes de médecins (deux par médecin)	1 900	x 8	15 200
tentes d'agents sanitaires (deux par agent)	1 900	x 24	45 600
Total des tentes			60 800
Malle-lits	500	x 16	8 000
Tubs	80	x 16	1 280
Cantines	600	x 16	9 600
Malle-luminaires	350	x 16	5 600
Caisses chirurgie	6 500	x 4	26 000
Trousses chirurgie	600	x 16	9 600
Chaises	70	x 16	1 120
Seaux de toile	12,5	x 32	400
Tables	125	x 32	4 000
Microscopes pour médecins	minimum 2 500	x 4	10 000
Microscopes pour agents sanitaires	minimum 2 500	x 12	30 000
Total matériel			**227 200**
Médicaments			
280 kg néosalvarsan			1 050 000
produits divers			200 000
Total médicament			**1 250 000**
Personnel noir (36 injecteurs)			
traitement (infirmiers 3e classe)	5 00	x 36	183 600
habillement (uniforme)	1 250	x 36	45 000
nourriture en cours de route ?			
Total personnel noir			**228 600**
Total général			3 217 884

55 Relevé des dépenses à prévoir pour une mission antipianique et d'assistance médicale dans le Ruanda et pour une mission antipianique et d'assistance médicale dans l'Urundi, annexé à la note de l'IG de la 2e DG (Hygiène) au SGMC, Bruxelles, 12 juin 1929. (AA, Bruxelles, dossier Hygiène (4401) n°260).

Tableau n°25. Nombre de consultations réalisées par les services sanitaires officiels durant la Mission Pian. 1934-1938

Année	Kigali	Astrida (Butare)	Gatsibu (Gabiro Byumba)	Kisenyi (Kibuye)	Ruhengeri	Nyanza	Rukira (Kibungu Birenga)	Shangugu (Kamembe)	Total
1934	54 222	89 216	110 114	80 605	70 666	119 098	55 212	43 019	622 152
1935	117 070	230 793	170 076	101 010	159 435	278 500	129 888	92 324	1 279 096
1936	119 343	145 126	105 929	133 340	181 268	139 415	95 773	100 423	1 020 617
1937	155 374	54 698	113 200	147 283	178 525	110 304	152 400	119 837	1 031 621
1938	127 800	119 866	50 361	51 939	105 218	82 218	36 675	15 423	589 500

Tableau n°26. Nombre de patients traités en polyclinique dans le cadre de la campagne antipianique au Ruanda (56)

Année	Pianiques	Ulcéreux	Lépreux	Total de patients traités
1934	15 930	12 513	269	95 969
1935	34 195	23 303	694	181 563
1936	19 492	18 260	590	157 392
1937	16 678	13 223	477	159 290
1938	13 097	7 511	397	90 598

Tableau n°27. Dépenses ordinaires pour brigades sanitaires au Ruanda-Urundi. 1926-1940 (57)

Année	Montant dépensé
1926	10 146,34
1927	24 242,63
1928	15 460,48
1929	37 018,65
1930	44 505,90
1931	70 882,80
1932	51 653,72
1933	101 296,25
1934	84 703,20
1935	42 188,11
1936	165 602,54
1937	191 997,89
1938	201 334,11
1939	182 140,00
1940	138 227,00

56 Source : *RAC 1934-1938*, section Hygiène publique.

57 *RAC 1927*, p. 29 ; *RAC 1928*, p. 28 ; *RAC 1931*, p. 39 et 45 ; *RAC 1932*, p. 42 ; *RAC 1933*, p. 42 ; *RAC 1934*, p. 47 ; *RAC 1935*, p. 52 ; *RAC 1936*, p. 44 ; *RAC 1937*, p. 55 : *RAC 1938*, p. 57 ; *RAC 1939-1944*, p. 22.

Tableau n°28. Effectifs sanitaires missionnaires qualifiés. 1920-1940

Année	Adventistes		Anglicans		Protestants belges		Sœurs Blanches		Total	
	Médecins	Infirmières	Médecins	Infirmières	Médecins	Infirmières	Médecins	Infirmières	Méd.	Inf.
1920	—	—	—	—	—	—	—	—	**0**	**0**
1921	—	—	—	—	—	—	—	—	**0**	**0**
1922	—	—	—	—	—	1	—	1	**0**	**2**
1923	—	—	—	—	—	1	—	1	**0**	**2**
1924	—	—	—	—	—	2	—	1	**0**	**3**
1925	—	2	—	—	—	3	—	2	**0**	**7**
1926	—	2	—	—	—	3	—	3	**0**	**8**
1927	—	2	—	—	—	3	—	3	**0**	**8**
1928	—	3	2	—	—	4	—	3	**2**	**10**
1929	—	4	1	—	—	4	—	3	**1**	**11**
1930	1	3	2	1	—	4	—	3	**3**	**11**
1931	1	4	3	2	—	5	—	5	**4**	**16**
1932	1	6	4	2	—	5	—	7	**5**	**20**
1933	1	6	2	3	—	4	—	7	**3**	**20**
1934	1	5	4	5	—	5	—	7	**5**	**22**
1935	1	5	6	4	—	4	—	7	**7**	**20**
1936	1	5	5	5	—	5	—	8	**6**	**23**
1937	1	7	6	4	—	3	—	7	**7**	**21**
1938	1	8	6	4	—	5	—	7	**7**	**24**
1939	1	9	6	5	—	5	—	7	**7**	**26**
1940	1	8	4	4	—	6	—	6	**5**	**24**

Tableau n°29. Effectifs européens du réseau sanitaire et médical global du Ruanda. 1921-1938 (privé et public)

Année	Médecins	Agents sanitaires, auxiliaires médicaux, infirmières et assistantes-infirmières	Total
1921	1	–	1
1922	1	2	3
1923	1	2	3
1924	1	3	4
1925	2	7	9
1926	2	8	10
1927	2	8	10
1928	3	12	15
1929	4	11	15
1930	11	16	27
1931	11	21	32
1932	12	20	32
1933	14	20	34
1934	15	22	37
1935	13	28	41
1936	14	30	44
1937	17	28	45
1938	17	32	49

Tableau n°30. Évolution du nombre d'hôpitaux et de dispensaires missionnaires au Ruanda. 1920-1940 (58)

Année	Adventistes		Anglicans		Protestants belges		Sœurs Blanches		Autres catho.		Total	
	Hôp	Disp	Hôp	Disp	Hôp	Disp	Hôp	Disp	Hôp	Disp	Hôp	Disp
1920	—	1	—	—	—	—	—	3	--	--	**0**	**4**
1921	—	—	—	—	—	—	—	3	--	--	**0**	**3**
1922	—	—	—	—	—	2	—	3	--	--	**0**	**5**
1923	—	—	—	—	—	2	—	4	--	--	**0**	**6**
1924	—	1	—	—	—	3	—	4	--	--	**0**	**8**
1925	—	1	—	—	—	3	—	4	--	--	**0**	**8**
1926	—	1	—	2	—	3	—	5	--	--	**0**	**11**
1927	—	1	—	2	—	3	—	5	--	--	**0**	**11**
1928	—	1	1	2	—	3	—	5	--	--	**1**	**11**
1929	—	2	1	2	—	3	—	5	--	--	**1**	**12**
1930	--	2	1	3	—	3	—	5	--	--	**1**	**12**
1931	1	2	1	3	—	3	(*)	5	--	--	**2**	**13**
1932	1	2	2	4	—	3	(*)	5	--	--	**3**	**13**
1933	1	2	3	4	—	3	(*)	5	--	1	**4**	**15**
1934	1	2	3	4	—	3	(*)	5	--	1	**4**	**15**
1935	1	2	3	4	—	3	(*)	5	--	1	**4**	**15**
1936	1	2	3	4	—	3	(*)	5	--	2	**4**	**16**
1937	1	2	3	3	—	3	(*)	5	1	2	**5**	**15**
1938	1	2	3	3	—	3	(*)	5	1	2	**5**	**15**
1939	1	2	3	3	—	3	(*)	5	1	2	**5**	**15**
1940	1	2	3	3	—	3	(*)	5	1	2	**5**	**15**

(*) à partir de 1931, des religieuses travaillèrent pour l'hôpital de l'Etat à Astrida.

58 Nous signalons la présence d'un hôpital dès que le fonctionnement montre à la fois des fonctions de consultations et d'hospitalisation. Dans certains cas, la construction du bâtiment définitif date d'un ou deux ans plus tard. En ce qui concerne les missions des Pères Blancs, nous n'avons pas comptabilisé de dispensaires, car cette activité ressort à peine de leurs archives. Par contre, nous signalons l'hôpital catholique de Kabgaye mis sur pied par le vicariat apostolique, et les dispensaires des Bernardines d'Audenaerde.

Tableau n°31. Importance de l'action sanitaire missionnaire au Ruanda. 1923-1938 (59)

Année	Adventistes		Anglicans		Protestants belges		Sœurs Blanches	
	Malades	Consult.	Malades	Consult.	Malades	Consult	Malades	Consult.
1923	6 319	inconnu			10 000	18 000	inconnu	+/- 88 000
1924					inconnu	26 282	inconnu	+/-130 000
1925	inconnu	23 465			inconnu	16 666	inconnu	98 160
1926	inconnu	21 917	3 450	inconnu	inconnu	15 000	inconnu	147 133
1927	8 603	inconnu	inconnu	19 231	8 000	inconnu	inconnu	175 526
1928	non donné	non donné	inconnu	37 195	inconnu	17 174	inconnu	197 091
1929	inconnu	24 741	inconnu	43 305	inconnu	38 664	inconnu	201 819
1930	inconnu	26 780	20 120	inconnu	inconnu	68 183	inconnu	154 725
1931	42 100	inconnu	non donné	non donné	inconnu	44 486	inconnu	196 678
1932	non donné	non donné	12 578	37 683	inconnu	25 952	inconnu	313 340
1933	20 743	75 886	25 599	56 275	inconnu	20 000	inconnu	308 159
1934	26 882	inconnu	49 058	90 216	inconnu	24 575	inconnu	298 521
1935	15 571	inconnu	61 608	107 643	8 819	inconnu	inconnu	312 719
1936	23 574	inconnu	75 428	173 479	6 453	inconnu	inconnu	393 313
1937	15 960	inconnu	144 325	233 920	6 192	inconnu	inconnu	444 135
1938	13 119	inconnu	145 517	285 618	6 609	inconnu	inconnu	435 176

Tableau n°32. Hospitalisations et interventions chirurgicales dans les hôpitaux anglicans du Ruanda. 1930-1935 (60)

Année	Hospitalisations	Chirurgie
1930	2 139	51
1931	pas de données	pas de données
1932	850	pas de données
1933	673	147
1934	1 497	76
1935	1 231	363
1936	1 679	266

Tableau n°33. Traitement du pian dans les dispensaires de la Société belge de missions protestantes. 1931-1938

Année	Malades	Injections
1931	inconnu	4 998
1932	inconnu	5 628
1933	475	inconnu
1934	605	inconnu
1935	3 811	inconnu
1936	3 168	inconnu
1937	3 355	inconnu
1938	3 082	inconnu

59 Source : *RAC 1925-1938* et chiffres tirés du *BM* de la *Société belge de missions protestantes au Congo* et des diaires des SMNDA (donnent les chiffres des dispensaires chaque trimestre).À partir de 1937, les consultations des missionnaires anglicans furent reprises dans les statistiques dans la rubrique "service des médecins agréés".

60 À partir de 1933, les données ne concernent plus que les cas de grande chirurgie.

Tableau n°34. Condamnations pour infractions spéciales Ruanda-Urundi. 1931-1944 (61)

Année	Lutte contre maladies endémiques /épidémiques	Épreuves superstitieuses et pratiques barbares	Permis de résidence	Inhumations	Marchés	Permis de circulation	Dépôt ordures
1931	—	—	71	—	15	11	—
1932	476	—	272	—	—	—	—
1933	638	1	290	—	31	56	2
1934	1 068	1	268	—	31	61	—
1935	708	1	162	—	33	6	—
1936	299	1	221	—	58	30	257
1937	479	—	238	1	244	55	251
1938	503	8	193	—	143	39	254
1944	151	—	111	2	31	99	—

Tableau n°35. Répartition par sociétés des femmes missionnaires travaillant au Ruanda entre 1920-1940

Société missionnaire	Nombre de femmes missionnaires (chiffres absolus)	Proportion dans l'ensemble des femmes missionnaires présentes au Ruanda %	Proportion au sein de la même mouvance confessionnelle (%)	
			Réformées	Catho.
Adventistes	25	17	37	
Anglicanes	31	21	45	
Protestantes belges	12	8	18	
Total Réformées	**68**	**46**	**100**	
Bernardines	10	7		13
Pénitentes d'Opbrakel	4	3		5
Sœurs Blanches	65	44		82
Total Catholiques	**79**	**54**		**100**
Total général	**147**	**100**		

61 RA Astrida 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1940 (AA, Bruxelles, dossier RA/RU 64 n°7, 8, 9, 10, 11, 13) ; RA Shangugu 1934, 1937, 1938 (AA, Bruxelles, dossier RA/RU 100 n°13 ; RA/RU 101 n°3, 4) ; RA Nyanza 1934, 1935, 1937, 1940 (AA, Bruxelles, dossier RA/RU 91 n°12, 13, 15, 18) ; RA Kisenyi 1934, 1935, 1937 (AA, Bruxelles, dossier RA/RU 87 n°20, 21, 23) ; RA Nyanza Justice (AA, Bruxelles, dossier RA/RU 93 n°2).

Tableau n°36. Nationalité des femmes missionnaires travaillant au Ruanda entre 1920 et 1940

Nationalité	Missionnaires réformées			Missionnaires catholiques			Total	%
	Adventistes	Anglicanes	Protestantes belges	Bernardines	Sœurs Blanches	Sœurs Pénitentes d'Opbrakel		
Allemande	1	—	—	—	5	—	6	4,1
Américaine	4	—	—	—	—	—	4	2,7
Belge	2	—	8	10	41	4	65	44,2
Britannique	4	31	1	—	—	—	36	24,5
Canadienne	—	—	—	—	4	—	4	2,7
Française	1	—	1	—	7	—	9	6,2
Hollandaise	—	—	—	—	8	—	8	5,4
Russe	1	—	—	—	—	—	1	0,7
Sud-africaine	4	—	—	—	—	—	4	2,7
Suisse	4	—	2	—	—	—	6	4,1
Inconnue	4	—	—	—	—	—	4	2,7
Total	**25**	**31**	**12**	**10**	**65**	**4**	**147**	**100**

Tableau n°37. Province d'origine des femmes missionnaires belges travaillant au Ruanda entre 1920 et 1940

Province	Adventistes	Anglicanes	Protestantes belges	Bernardines	Sœurs Blanches	Sœurs Pénitentes d'Opbrakel	Total
Anvers	—		—	—	4	—	4
Brabant	—	—	1	—	2	1	4
Flandre occidentale	—	—	—	—	17	—	17
Flandre orientale	—	—	—	10	4	1	15
Hainaut	—	—	1	—	4	—	5
Liège	—	—	6	—	1	—	7
Limbourg	—	—	—	—	5	—	5
Luxembourg	—	—	—	—	1	—	1
Namur	—	—	—	—	3	—	3
Inconnu (Belgique)	2	—	—	—	—	2	4
Total	**2**	**0**	**8**	**10**	**41**	**4**	**65**

Tableau n°38. Nombre de femmes célibataires, de femmes mariées et de mères de famille parmi les missionnaires travaillant au Ruanda entre 1920 et 1940

Société missionnaire	Femmes					Nombre d'enfants		
	Célibataires	Mariées			Total			
		Sans enfant	Avec enfant	Total		Filles	Garçons	Total
Adventistes	6	8	11	19	25	10	20	30
Anglicanes	14	10	7	17	31	10	6	16
Protestantes belges	6	3	3	6	12	8	4	12
Total Réformées	**26**	**21**	**21**	**42**	**68**	**28**	**30**	**58**
Bernardines	10	—	—	—	10	—	—	—
Sœurs Blanches	65	—	—	—	65	—	—	—
Pénitentes d'Opbrakel	4	—	—	—	4	—	—	—
Total catholiques	79	—	—	—	79	—	—	—
Total général	**105**	**21**	**21**	**42**	**147**	**28**	**30**	**58**

Tableau n°39. Proportion de femmes célibataires, de femmes mariées et de mères de famille parmi les missionnaires travaillant au Ruanda durant l'entre-deux-guerres (en %)

Société missionnaire	Célibataires	Mariées	Total	Mères de famille sur l'ensemble des femmes	Mères de famille sur l'ensemble des femmes mariées
Adventistes	24	76	100	44	56
Anglicanes	45	55	100	23	41
Protestantes belges	50	50	100	25	50
Bernardines	100	0	100	0	—
Sœurs Blanches	100	0	100	0	—
Sœurs pénitentes Opbrakel	100	0	100	0	—
Moyenne générale	**71**	**29**	**100**	**14**	**50**
Moyenne des femmes protestantes	**38**	**62**	**100**	**31**	**50**

Tableau n°40. Proportion d'hommes et de femmes célibataires et mariés (au départ) dans les sociétés missionnaires protestantes au Ruanda entre 1920 et 1940 (en %)

Société	Hommes		Total Hommes	Femmes		Total Femme
	Célibataires	Mariés		Célibataires	Mariées	
Église adventiste	15	85	100	24	76	100
CMS	29	71	100	45	55	100
Protestants belges	17	83	100	50	50	100
Moyenne	**20**	**80**	**100**	**38**	**62**	**100**

Tableau n°41. Répartition hommes-femmes parmi les missionnaires au Ruanda. 1920-1940 (chiffres absolus)

	Sociétés réformées			Sociétés catholiques					Total
				Féminines			Masculines		
	Adventistes	Anglicans	Protestants belges	Bernardines	Sœurs Blanches	Sœurs Pénitentes Opbrakel	Frères de la Charité	Pères Blancs	
Femmes	25	31	12	10	65	4	0	0	147
Hommes	20	17	6	0	0	0	19	124	186
Total	**45**	**48**	**18**	**10**	**65**	**4**	**19**	**124**	**333**

Tableau n°42. Répartition hommes-femmes parmi les missionnaires vivant au Ruanda entre 1920-1940 (en %)

	Sociétés réformées			Sociétés catholiques					Total
				Féminines			Masculines		
	Adventistes	Anglicans	Protestants belges	Bernardines	Sœurs Blanches	Sœurs Pénitentes Opbrakel	Frères de la Charité	Pères Blancs	
Femmes	56	65	67	100	100	100	0	0	44
Hommes	44	35	33	0	0	0	100	100	56
Total	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**124**	**100**

Tableau n°43. Poids respectifs en personnel des diverses sociétés missionnaires présentes au Ruanda . 1920-1940

Société	Nombre de			Proportion en % du total		
	Hommes	Femmes	Total	des missionnaires réformés	des missionnaires catholiques	de l'ensemble des missionnaires
Adventistes	20	25	45	41		14
Anglicans	17	31	48	43		14
Protestants belges	6	12	18	16		5
Total réformés	**43**	**68**	**111**	**100**		**33**
Bernardines	–	10	10		4	3
Sœurs Blanches	–	65	65		29	20
Sœurs d'Opbrakel	–	4	4		2	1
Frères Charité	19	–	19		9	6
Pères Blancs	124	–	124		56	37
Total catholiques	**143**	**79**	**222**		**100**	**67**
Total général	**186**	**147**	**333**			**100**

Tableau n°44. Niveau de formation des femmes missionnaires travaillant au Ruanda entre 1920 et 1940 (62).

Chiffres absolus

Société	sans formation ou inconnu	études primaires (max.)	études moyennes	Enseignement supérieur non universitaire			Universitaire		Total
				Régente	Institutrice	Infirmière	Médecin	Enseignante	
Adventistes	8	—	2	1	—	12	—	2	25
Anglicans	10	—	—	5	—	11	4	1	31
Prot. belges	3	—	—	[1]	—	9	—	—	12
Total des réformées	**21**	—	**2**	**6 [+ 1]**	—	**32**	**4**	**3**	**68**
Bernardines	3	—	1	—	4	2	—	—	10
Sœurs Blanches	35	8	1	4 [+ 1]	7	10	—	—	65
Sœurs Opbrakel	2	—	—	—	2	—	—	—	4
Total des catholiques	**40**	**8**	**2**	**4 [+1]**	**13**	**12**	—	—	**79**
Total	**61**	**8**	**4**	**10 [+2]**	**13**	**44**	**4**	**3**	**147**

Tableau n°45. Formation des femmes missionnaires travaillant au Ruanda entre 1920 et 1940 (en %)

Société	Sans formation ou inconnu	études primaires (max)	études moyennes	Enseignement supérieur non universitaire			Universitaire		Total
				Régente	Institutrice	Infirmière	Médecin	Enseign.	
Moyenne réformées	**30**	—	**3**	**9**	—	**47**	**6**	**5**	**100**
Moyenne catholiques	**51**	**10**	**2**	**6**	**16**	**15**	—	—	**100**
Moyenne générale	**41**	**5**	**3**	**8**	**9**	**29**	**3**	**2**	**100**

62 Les chiffres placés entre crochets signalent que certaines missionnaires étaient titulaires de deux diplômes dont un n'est pas comptabilisé dans le total général (une infirmière de la société protestante était accessoirement régente ménagère ; une institutrice Sœur Blanche avait également un régendat en éducation physique).

Tableau n°46. Formation professionnelle des missionnaires anglican(e)s vivant au Ruanda entre 1920 et 1940

Formation	Hommes	Femmes
	Nombre	Nombre
Infirmière, dont	**0**	**11**
Saint-André		2
Kennaway (K.C.H.)		8
Central Midwives Board (CMB) (63)		6
Froebel	**0**	**1**
Médecin, dont :	**8**	**4**
Bachelor of Arts (BA)	7	1
Bachelor of Science (BS)	1	3
Baccalaureus of Chirurgy (BCh)	4	1
Medicine Baccalaureus (MB)	4	3
Master of Arts (MA)	1	0
Member of the Royal College of Surgeons (MRCS)	3	?
Licenciate of the Royal College of Physicians (LRCP)	2	?
+ formation en médecine tropicale	2	?
Autre universitaire, dont	**8**	**2**
Bachelor of Arts (BA)	2	1
Master of Arts (MA)	6	0
Goldsmith's College Londres (formation pédagogique)		1
+ formation en médecine tropicale	2	?
sans formation sauf confessionnelle	**0**	**4**
sans formation aucune	**1**	**9**
Total	**17**	**31**

63 La certification était commune à toutes les infirmières, qui avaient pu se former dans diverses écoles.

Tableau n°47. Mortalité infantile en Occident. 1910-1940 (pour mille naissances vivantes) (64)

Pays	1910	1920	1930	1940
Allemagne	162	131	85	64
Belgique	135	110	100	93
Danemark	101	91	82	50
Angleterre et Pays de Galles	110	82	67	54
France	111	123	84	63
Italie	140	127	106	103
Pays-Bas	108	83	51	39

Tableau n°48. Mortalité maternelle en Occident (pour mille naissances vivantes) entre 1910 et 1934 (65)

Pays	1910-1914	1920	1930-1934
Belgique	5,91	6,09	5,12
England & Wales	4,30	4,33	4,42 (1934)
France	4,78	6,64	-
Pays-Bas	2,30	2,42	3,15
Québec	-	8,00	-
USA	6,86	7,99	6,36

64 B.R. MITCHELL, *European Historical Statistics, 1750-1975*, 2e éd. Révisée, New-York-Londres, 1981, p. 140-141

65 A. OAKLEY, *The captured Womb..., op. cit.*, p. 76 ; I. LOUDON, « Some international features of maternal mortality... », *op. cit.* p. 5-6 et 12 ; M. RENAUD, S. DORE, R. BERNARD et O. KREMP, « Regard médical et grossesse en Amérique du Nord ... », *op. cit.*, p. 183.

Tableau n°49. Causes des cas de mortalité infantile à la consultation des nourrissons de Zaza. 1933-1939 (66)

Année	1933	1934	1935	1936	1937	1938	1939
Bronchites et broncho-pneumonies	5	x	x	5	19	10	8
Rachitisme	2	x	-	-	7	-	-
Infections à l'ombilic	2	-	-	-	-	-	-
Convulsions	1	-	-	-	-	-	-
Syphilis	2	x	x	-	-	-	-
Coqueluche	-	2	-	-	5	-	-
Dysenteries et maladies intestinales	-	x	x	5	-	16	10
Méningites	-	-	-	8	9	-	-
Ictères	-	-	-	2	3	-	-
Rougeole	-	-	-	-	3	5	1
Brûlures et maladies de la peau	-	-	x	-	1	3	-
Malaria	-	-	-	-	-	-	4
Causes inconnues	-	-	-	3	5	3	-
Total	**13**	**15**	**10**	**23**	**56**	**41**	**23**
Causes non données par les statistiques	1	-	-	-	2	7	-

66 RA SMNDA Zaza 1933-1939 à l'ONE (ASMNDA, Rome, dossier B5118/71 n°3).

Tableau n°50. Maternités des Sœurs Blanches au Ruanda, 1935-1940 (67)

Année	1935	1936	1937	1938	1939	1940
Femmes traitées	10	61	120	205	246	196
Naissances	10	34	115	104	125	138
Journées de présence	-	607	1950	2.312	2.579	2.933
Décès de femmes	-	9	8	9	3	6
Décès d'enfants	3	6	2	12	16	23
Décès de femmes %	0	15	7	4,4	1,2	3
Décès d'enfants %	0	18	1,7	11,6	12,8	16,7
Moyenne de jours de présence par femme	-	10	16	11	10,5	15

Tableau n°51. Consultations de nourrissons chez les Sœurs Blanches au Ruanda. 1935-1940 (68)

Année	1935	1936	1937	1938	1939	1940
Enfants inscrits dans l'année	1.213	1.438	1.458	1.556	1.771	1.181
Moyenne par jour	98	183	284	223	907	450

67 Source : ASMNDA, Rome.
68 Source : Statistiques des SMNDA (ASMNDA, Rome).

Tableau n°52. Tableau chronologique de l'évolution de la congrégation des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique

LA CONGREGATION	L'ÉGLISE MISSIONNAIRE	LE MONDE
Mère Marie Salomé, 1884-1925	Pie IX, 16 juin 1846 - 7 février 1878 Léon XIII, 20 février 1978 - 20 juillet 1903	19e siècle: PERIODE INTENSE DE COLONISATION DE L'AFRIQUE
1901: Premières Régions (d'abord appelées Provinces)	1901: Normae, première législation pour la vie religieuse active	
1910: Constitutions adaptées aux Normae, et définitivement approuvées	Pie X, 4 août 1903 - 20 août 1914	
	PERIODE DES PIONNIERS	
	Annoncer l'Évangile – selon théologie du temps – suppose faire table rase de toute forme de religion préexistante.	
	Benoît XV, 3 sept. 1914 - 22 janv.1922	1914 - 1918: Première Guerre mondiale
	1917: Code de Droit Canon	Croissance rapide des moyens de communication et transport
	IMPLANTATION DE L'EGLISE	
	1919: Encyclique Maximum Illud • fonder et établir solidement l'Église là où elle n'est pas encore ; • formation du clergé, des religieux et religieuses indigènes ; • universalisme: mise en garde contre nationalisme; • étudier langue, coutumes, mentalité, pour y adapter le Message; • l'Ordinaire est chef de la mission et de tout l'apostolat sur son territoire.	Effort des gouvernements coloniaux pour instruction, action sanitaire et rendement économique de leurs territoires d'Afrique
	Pie XI, 6 février 1922 - 10 février 1939	
Mère Saint-Jean, 1925 - 1936	1923 : Décret SC Propagande Lo Sviluppo	
Grande expansion, nombre de Soeurs et de communautés	1926 : Encyclique Rerum Ecclesiae développe la doctrine de Maximum Illud.	
1928-29 : "Personnalité civile" en territoires belges. 1932 : octobre, nombre maximum d'entrées au noviciat. 1936-37 : Première "Visite" d'un membre du Conseil Général à l' "Équateur".	1929 : Instruction SC Propagande sur l'autorité du Chef de mission sur tout l'apostolat (décembre)	
	1937 : Instruction SC Propagande sur fondation de Congrégations religieuses indigènes (mars)	
Mère Claude Marie 1937-1947	ADAPTATION - RECHERCHE DE PIERRES D'ATTENTE	
1937 : Les deux premières Provinces. Première visite de la Supérieure gén. en Afrique Occidentale	1936-40 : Rites chinois autorisés	
	Pie XII, 2 mars 1939 - 9 octobre 1958	1939-1945 : Deuxième Guerre mondiale L'aviation réduit toutes les distances....
	1939 : Premiers évêques africain (Uganda) et malgache	

Source : M. LORIN, *Après « l'histoire des origines » de la Congrégation*, Frascati (Rome), 1974, polycopié.

Tableau n°52 BIS. Tableau chronologique de l'évolution de la congrégation des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique

		1944 : Conférence africaine française, Brazzaville.
Mère Louise-Marie, 1947 - 1959		Aspiration à l'indépendance
1947-48 : Constitution de trois autres Provinces 1948 : Début de l'année complémentaire de formation "Ste-Marie"	1950-53-55-59 : Établissement hiérarchie en Afrique. Prises de position du St-Siège et épiscopats d'Afrique en faveur aspirations des peuples à l'indépendance.	Mouvements autonomistes dans toutes les régions d'Afrique - troubles et guérillas...
1951-54 : Autonomie financière Diminution très nette des vocations, malgré début en Espagne.	1951 : Encyclique Evangelii Preacones : développement à donner, 25 ans après Rerum Ecclesiae. A partir de 1951, nouveaux Évêques africains se multiplient.	1956 : Conférence Afro-asiatique de Bandoeng. 1956 : Indépendance Tunisie et Maroc.
	1957, 21 avril : Encyclique Fidei Donum : appel à vocations missionnaires, surtout en Afrique, prêtres, religieux, religieuses, laïques.	1958 : Indépendance Guinée-Conakry.
Mère Maria-Mechtildis, 1959-69	Jean XXIII, 28 octobre 1958 - 3 juin 1963	
1960 : Transfert Maison Généralice à Rome. 1961-66 : Provinces Africaines. 1962 : Juniorats remplacent Ste-Marie	1962-65 : Deuxième Concile du Vatican	1960-64 : Indépendance de tous les autres pays d'Afrique où nous travaillons.
	Paul VI, 21 juin 1963 -	
1965, mai-juin : Chapitre Général	1965 : Décrets conciliaires : • sur la vie religieuse, Perfectae Caritatis (26 octobre) • sur la mission, Ad Gentes (7 décembre)	
1966, février : Chiffre maximum des professes.		
Chute des vocations - sorties plus nombreuses.	AFRICANISATION DE L'EGLISE	1967, juin : la Guinée expulse tous les missionnaires.
1969, Chapitre Général : Soeur Marie-Josée Dor, 1969-.... Les "Actes Capitulaires remplacent les Constitutions; "collégialité" : assemblées générales, provinciales, communautaires, etc.		
1972 : Soeurs au Yémen		
1974 : Soeurs en Ethiopie	1974 : Quatrième Synode des Évêques	
1976 : Soeurs en Mauritanie	INCARNATION DU MESSAGE EN AFRIQUE	

Source : M. LORIN, *Après « l'histoire des origines » de la Congrégation*, Frascati (Rome), 1974, polycopié.

Tableau n°53. Congrégations africaines à la formation desquelles les Sœurs Blanches ont collaboré

CONGRÉGATIONS AFRICAINES A LA FORMATION DESQUELLES NOUS AVONS COLLABORÉ*

Congrégations	Fondation	Maison Généralice		Nombre Soeurs (1995)
Sisters of Our Lady Queen of Africa	1903	Sumbawanga	TANZANIA	260
Daughters of Mary *Bannabikira*	1909	Bwanda	UGANDA	623
Filles de la Vierge *Benebikira*	1919	Butare	RWANDA	364
Sœurs de St Joseph, Auxiliatrices de l'Église	1920	Kalemie	ZAIRE	104
Sisters of the Child Jesus	1926	Chilubula	ZAMBIA	123
Filles de Ste Thérèse *Benetereziya*	1931	Gitega	BURUNDI	415
Filles de Marie Reine des Apôtres	1932	Katana	ZAIRE	144
Teresian Sisters	1932	Lilongwe	MALAWI	103
Srs. of St.Theresa of the Child Jesus	1932	Bukoba	TANZANIA	320
Daughters of Mary	1933	Kipalapala	TANZANIA	345
Sœurs de l'Immaculée Conception	1934	Ouagadougou	BURKINA FASO	252
Sœurs Servantes de Jésus	1935	Bunia	ZAIRE	214
Filles du Cœur Immaculé de Marie	1937	Bamako	MALI	70
Daughters of St.Teresa *Banyatereza*	1937	Virika	UGANDA	285
Sisters of Mary Immaculate	1946	Daffiama-Wa	GHANA	172
Sœurs de l'Annonciation	1948	Bobo-Dioulasso	BURKINA FASO	136
Abizeramariya	1956	Gisagara	RWANDA	114
Assumption Sisters	1957	Nairobi	KENYA	118
Daughters of the Redeemer	1969	Lusaka	ZAMBIA	43
Sisters of Mary Queen of Apostles[1]	1970	Mbeya	TANZANIA	127
Sœurs de Notre-Dame du Lac	1972	Baam	BURKINA FASO	40
Community of Bethany (Inst. Séculier)	1985	Ndola	ZAMBIA	1[2]

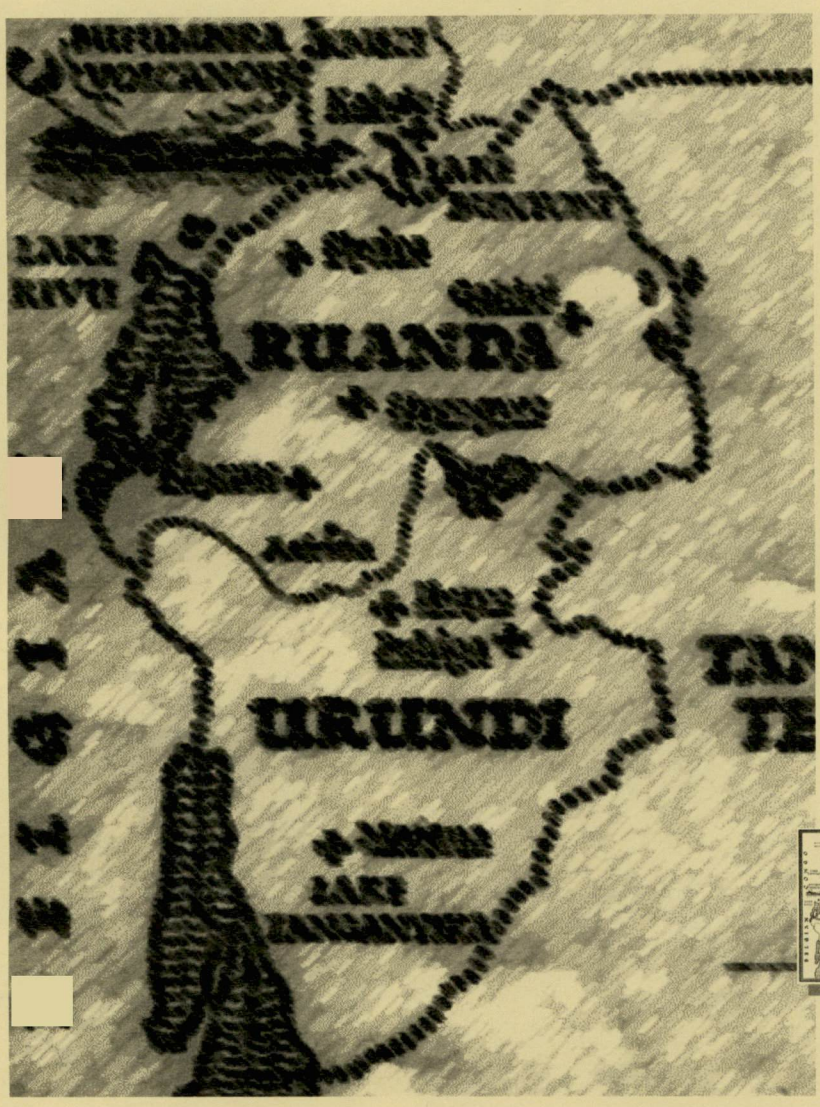
* A noter que nous n'avons pas 'fondé' ces congrégations, mais nous avons collaboré à leur formation et à leur développement, à la demande des Évêques fondateurs. Ainsi différentes sœurs ont été au service de ces congrégations durant plusieurs années, parfois comme supérieure générale, formatrices, en apportant une aide pour la rédaction de leurs constitutions, etc.

1- Cette congrégation est née d'une division de la congrégation de Sumbawanga: "Sisters of Our Lady Queen of Africa".

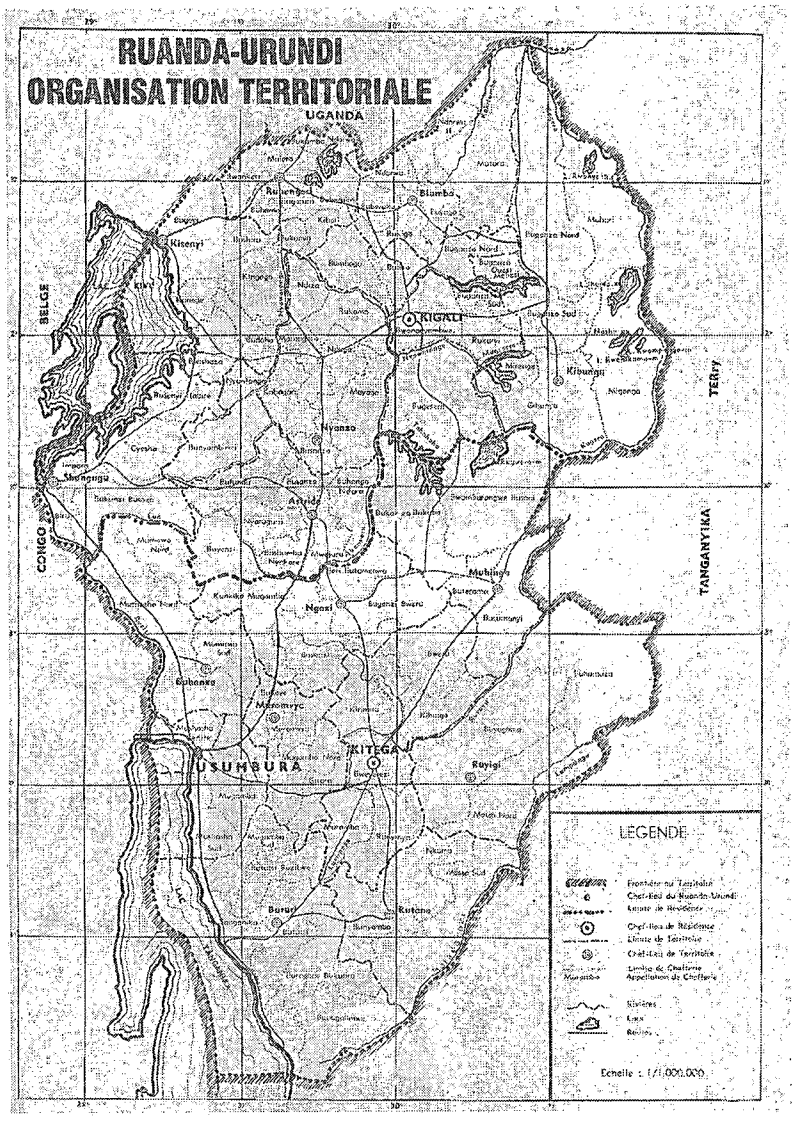
2- Les membres ne prononcent qu'un vœu à la fois pour un certain nombre d'années. Une seule a maintenant prononcé les trois vœux; d'autres sont en 'cheminement'.

Source : ASMNDA, Rome

Cartes



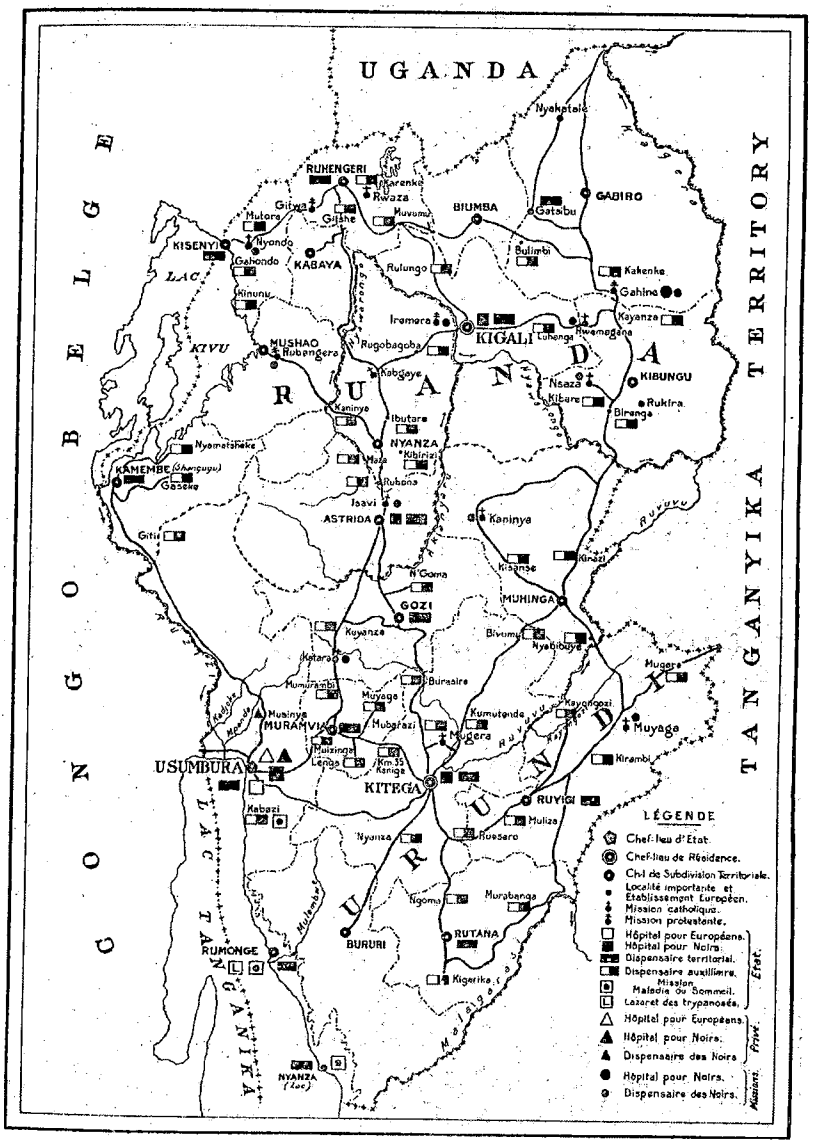
Carte n°1. Carte administrative du Ruanda



(Source : R. Bourgeois, *Témoignages,* T1, Vol. 1, Tervuren, 1982, non paginé)
Extrait d'une carte dont Bourgeois ne cite pas la source.

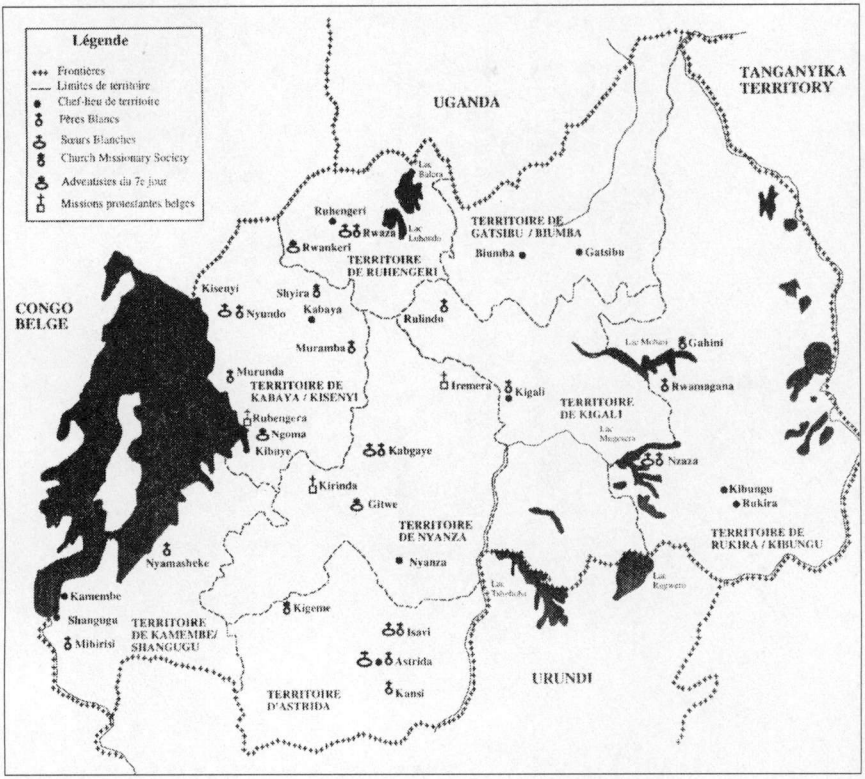
Carte n°2. L'occupation médicale du Ruanda-Urundi

Un réseau sanitaire fixe fut progressivement mis en place durant les années 1920.



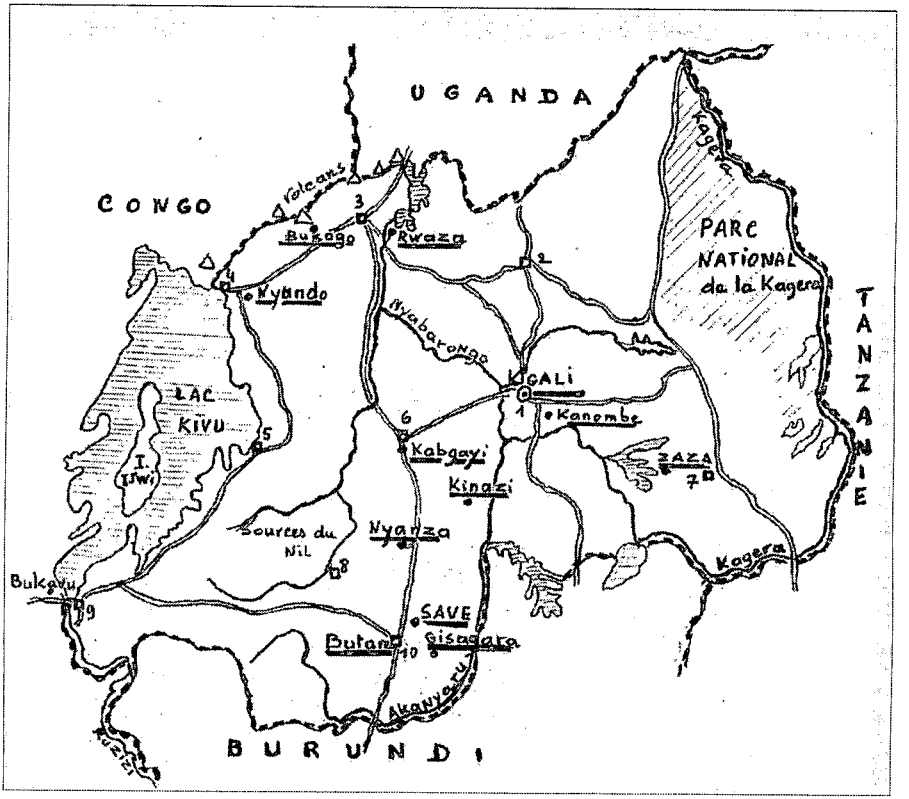
Source : RAC 1931

Carte n°3. Le Ruanda des années 1920. Aperçu général



Source : document original A. Cornet

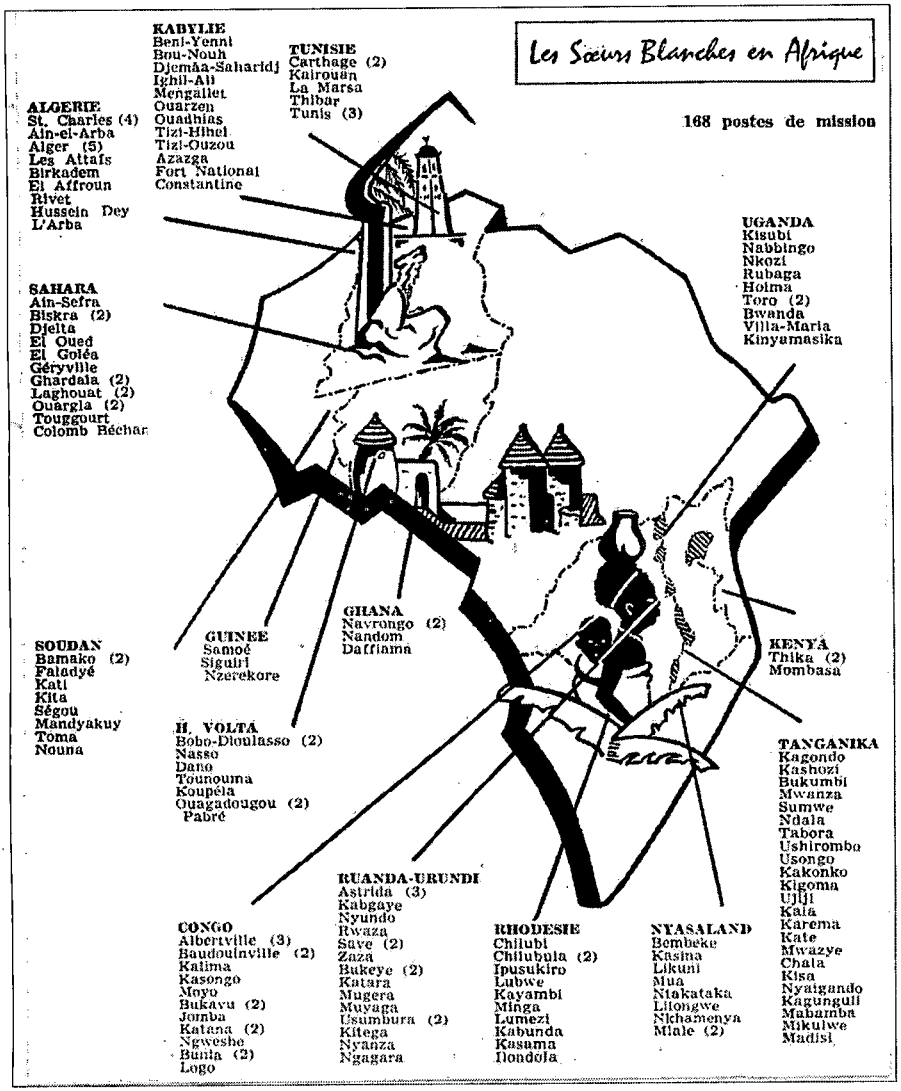
Carte n°4. Les Sœurs Blanches au Ruanda



Kabgayi : fondation des SMNDA
❑ : Chef-lieu de préfecture
1 : Kigali / 2 : Byumba / 3 : Ruhengeri / 4 : Gisenyi/ 5 : Kibuye / 6 : Gitarama / 7 : Kibungo / 8 : Gikongoro / 9 : Cyangugu / 10 : Butare
=== : Route principale

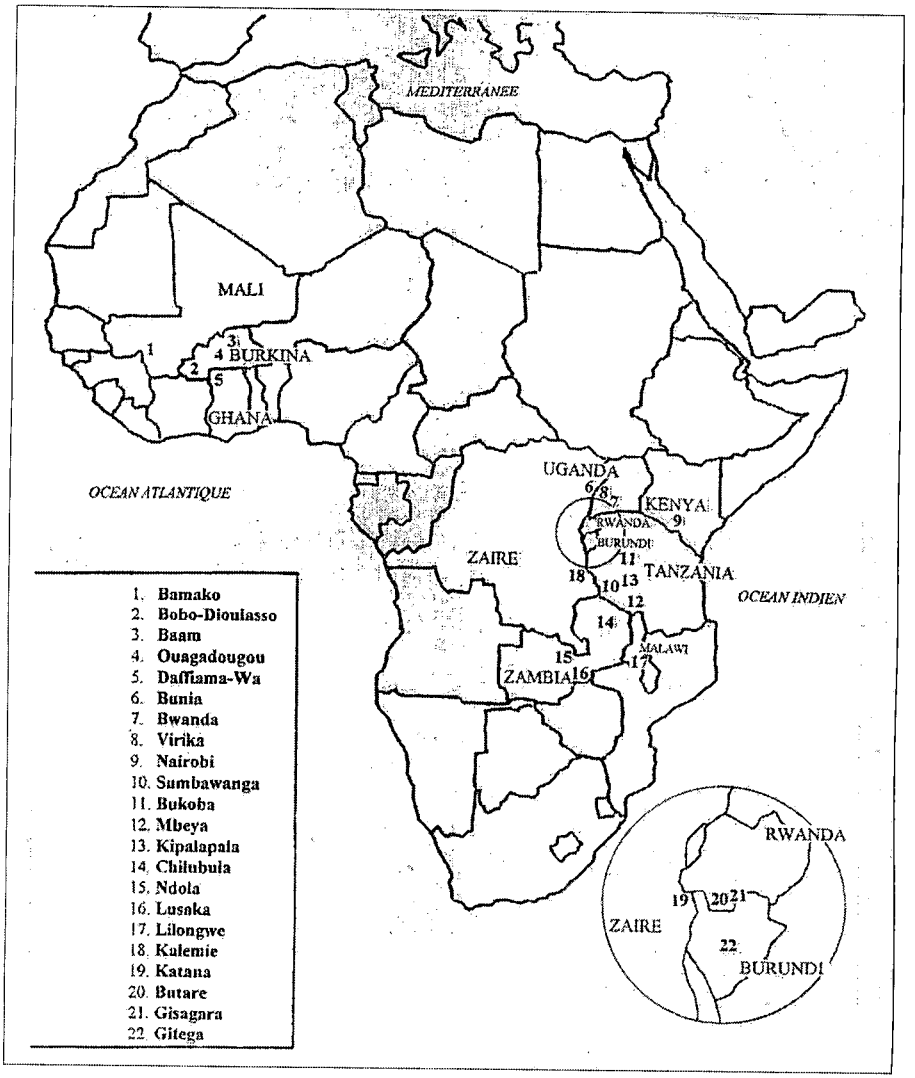
Source : M.-L. THIRY, *Communautés et œuvres des Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches) au Rwanda. 1909-1999.* (Document polycopié, Sœurs Blanches, Saint-Marc, 2000)

Carte n°5. Les Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches) dans le monde



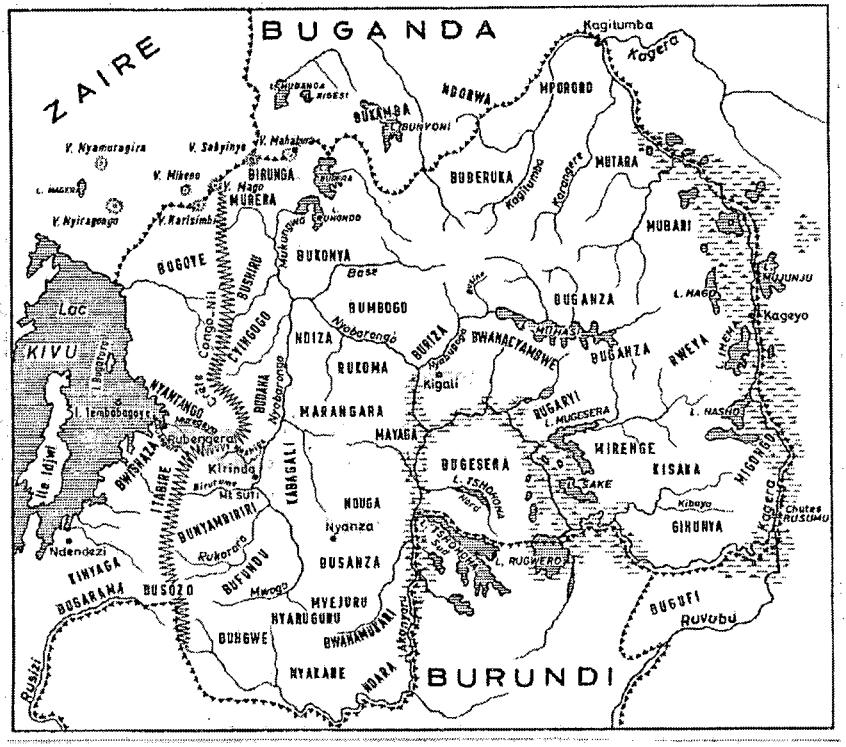
Source : *Traits d'Union*, mai-juin 1959, p.24

Carte n°6. Implantation des congrégations africaines féminines créées avec la collaboration des Sœurs Blanches



Source : M.-L. THIRY, *Communautés et œuvres des Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches) au Rwanda. 1909-1999* (*Op. Cit.*)

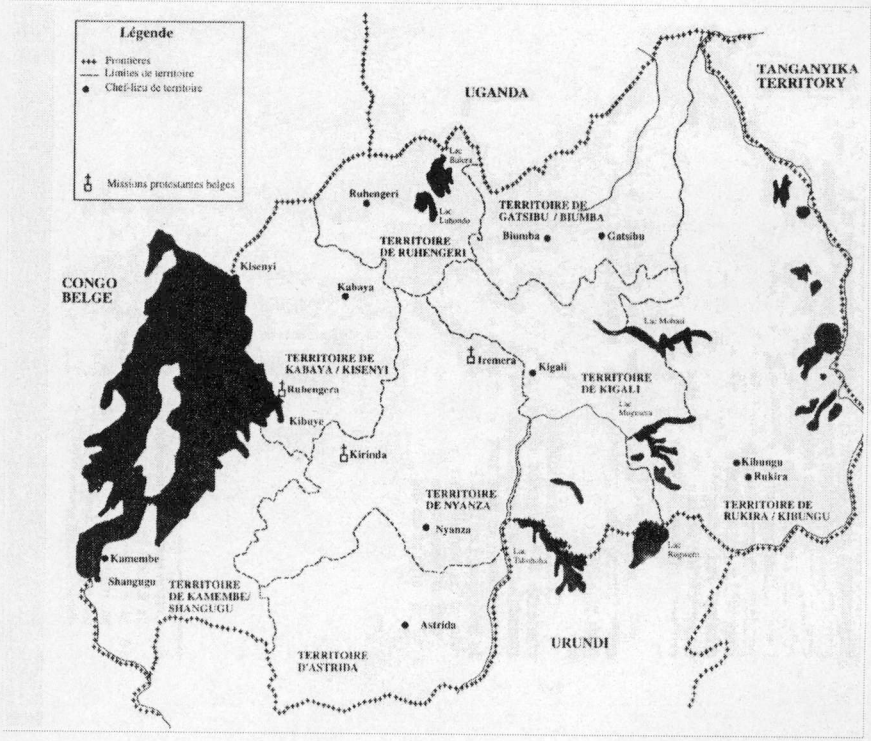
Carte n°7. Stations de la *Société Belge de Missions Protestantes au Congo* (SBMPC) établies au Ruanda



Carte dressée par un ancien missionnaire après la Seconde Guerre mondiale. On y voit les stations de Rubengera et de Kirinda. Celle d'Iremera fut supprimée après la Seconde Guerre mondiale et n'est pas présente sur cette carte

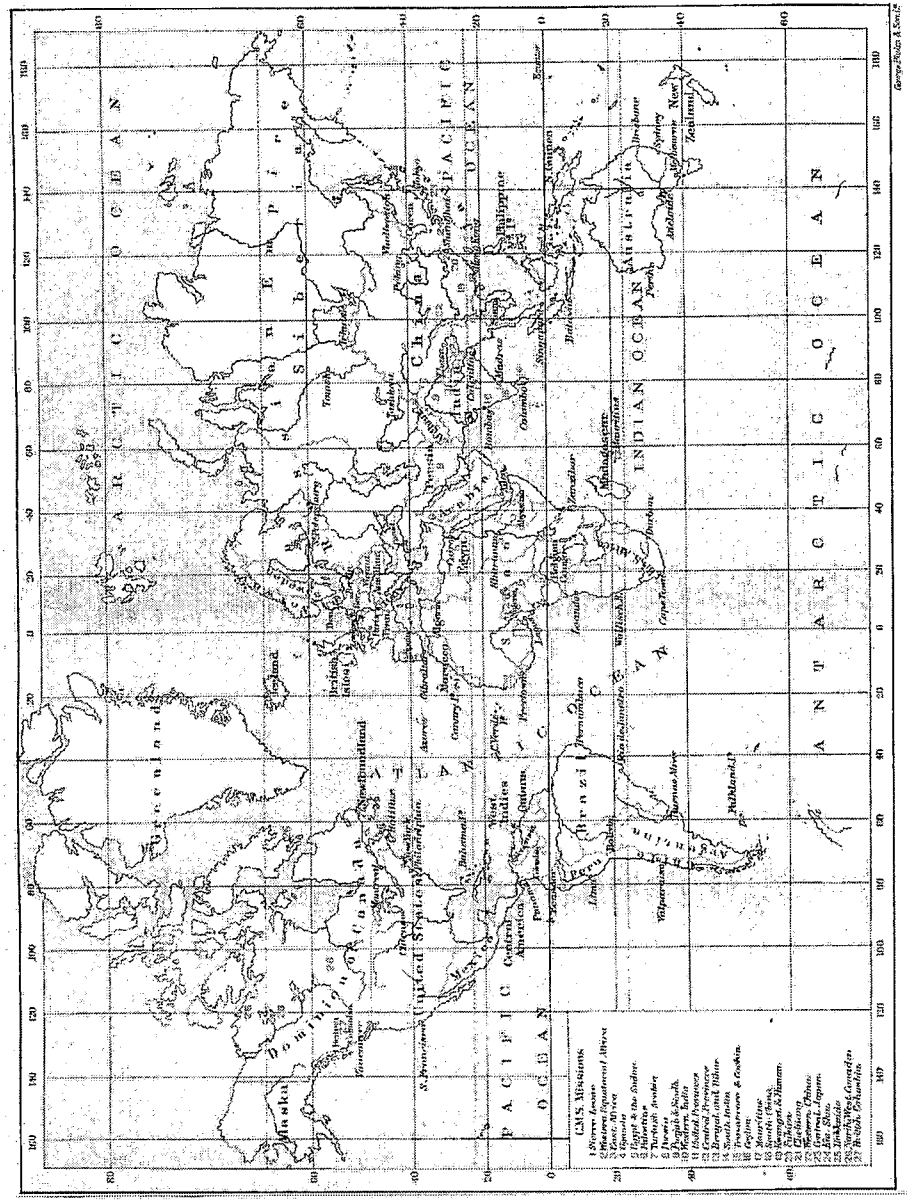
Source : A. LESTRADE, *Notes d'ethnographie du Rwanda*, Tervuren, 1972 (MRAC, Archives d'anthropologie, n°17), non paginé.

Carte n°8. Stations de la *Société Belge de Missions Protestantes au Congo* établies au Ruanda durant l'entre-deux-guerres



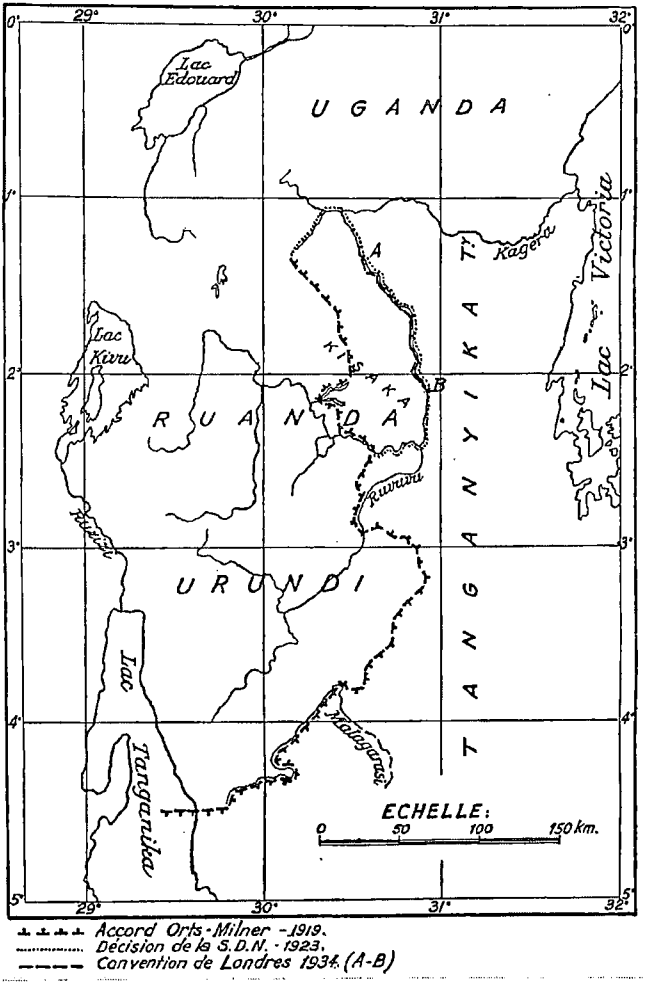
Source : document original A. Cornet

Carte n°9. La *Church Missionary Society* (CMS) dans le monde avant la Première Guerre mondiale



Source : *Proceedings of the CMS for Africa and East*, 114e a, 1913-1914.

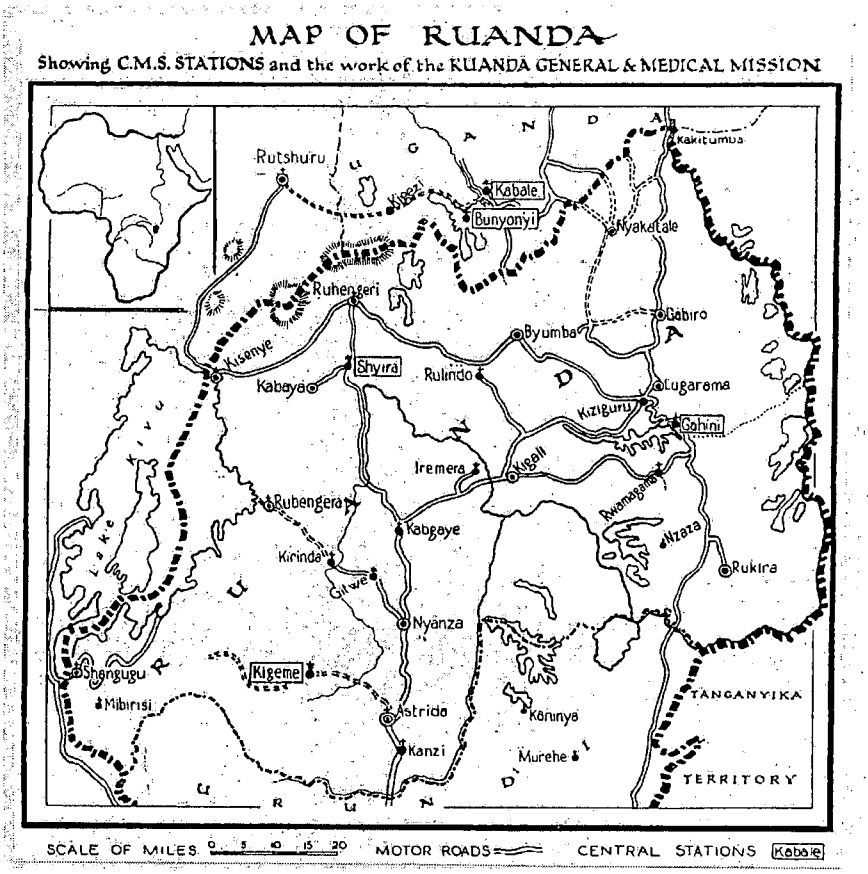
Carte n°10. Modification de la frontière orientale du Ruanda durant l'entre-deux-guerres



Note : L'épisode du Kisaka permit à la CMS de pénétrer dans le pays par l'intermédiaire de l'administration britannique.

Source : MRAC -Série M. Palmers – n°489.

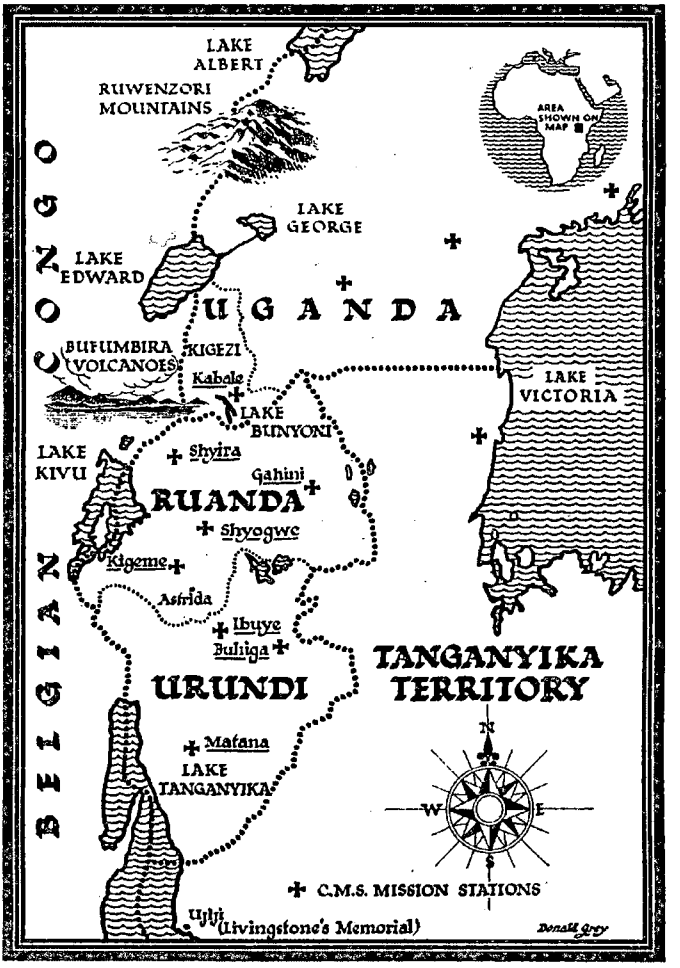
Carte n°11. La CMS au Ruanda durant l'entre-deux-guerres



Note : *les trois stations rwandaises sont Gahini, Shyira et Kigeme. Elles travaillaient en étroite collaboration avec celles de Kabale et de Bunyonyi en Uganda.*

Source : *RN*, n°41, Juillet 1932.

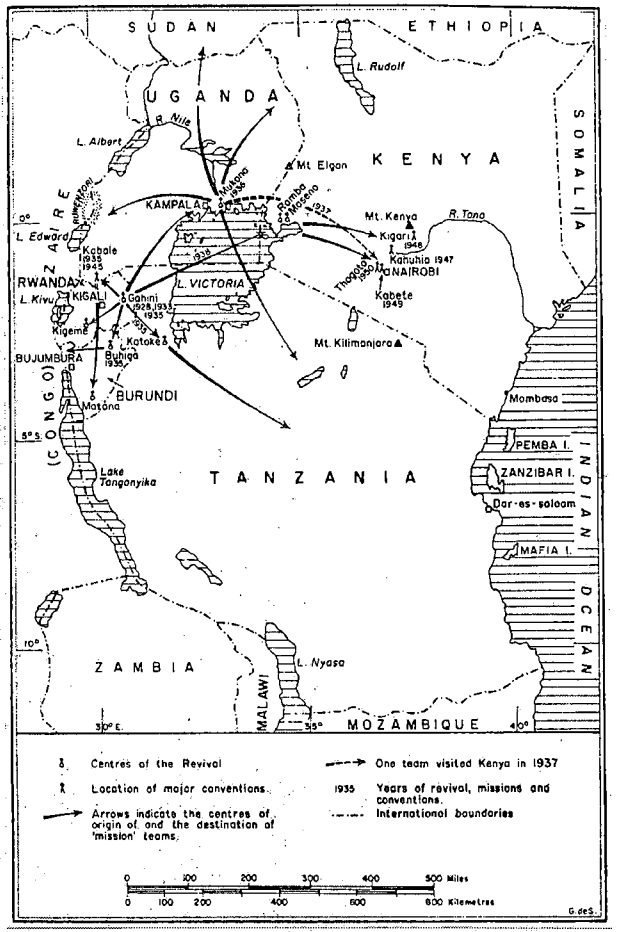
Carte n°12. Le Ruanda dans l'organisation des missions de la CMS en Afrique de l'Est à la veille des indépendances



Source : M. MAKOWER, *The Coming of the Rain. The Biography of a pioneering missionary in Ruanda*, Carlisle, 1999, p. XIV.

Carte n°13. Expansion du mouvement du Réveil (*Revival*) en Afrique de l'Est

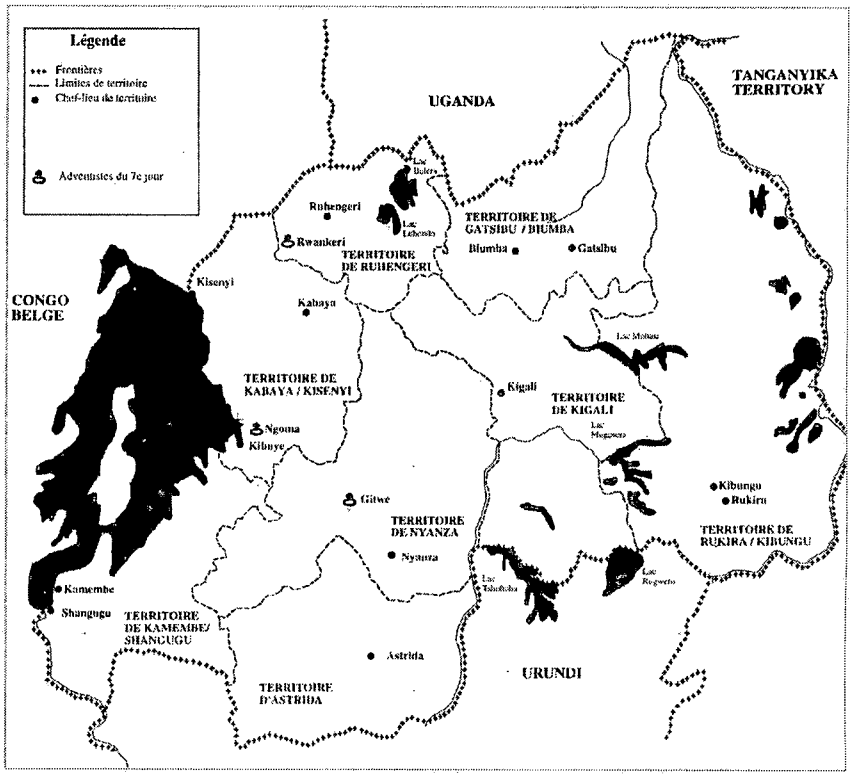
The spread of the East African Revival, 1930s-1950s



Note : Le *Revival* prit naissance au Ruanda pendant la famine Rwakayihura (1928). Il eut une grande influence sur la pratique missionnaire de la CMS pendant l'entre-deux-guerres.

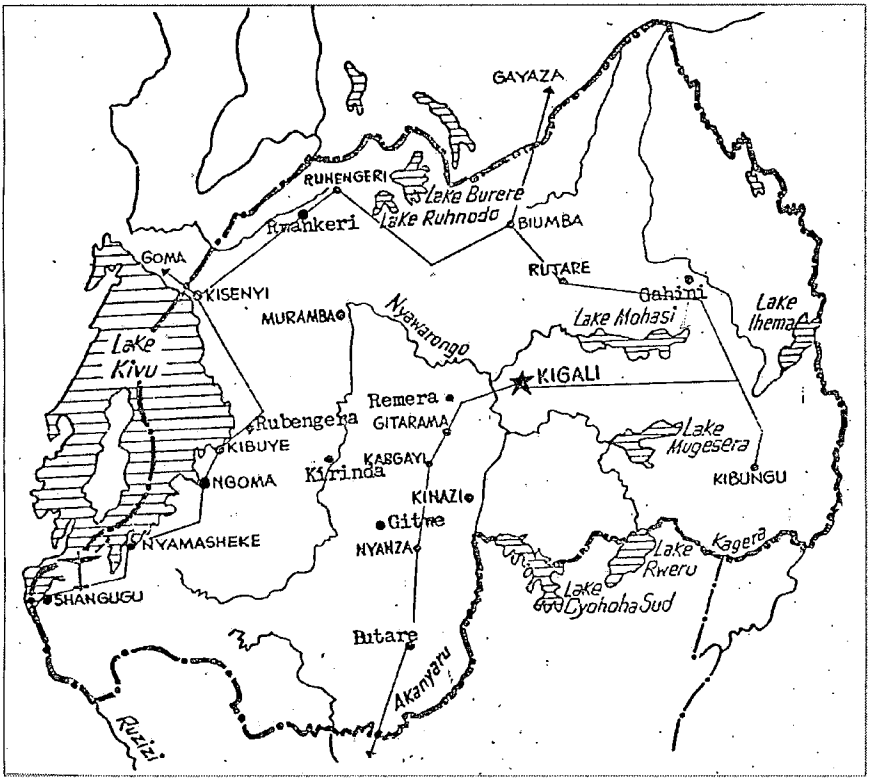
Source : M. LANGLEY et T. KIGGINS, *A Serving People. A Textbook on the Church in East Africa for the East African certificate of Education*, Nairobi, 1974, p. 199.

Carte n°14. L'Église des adventistes en Afrique durant l'entre-deux-guerres



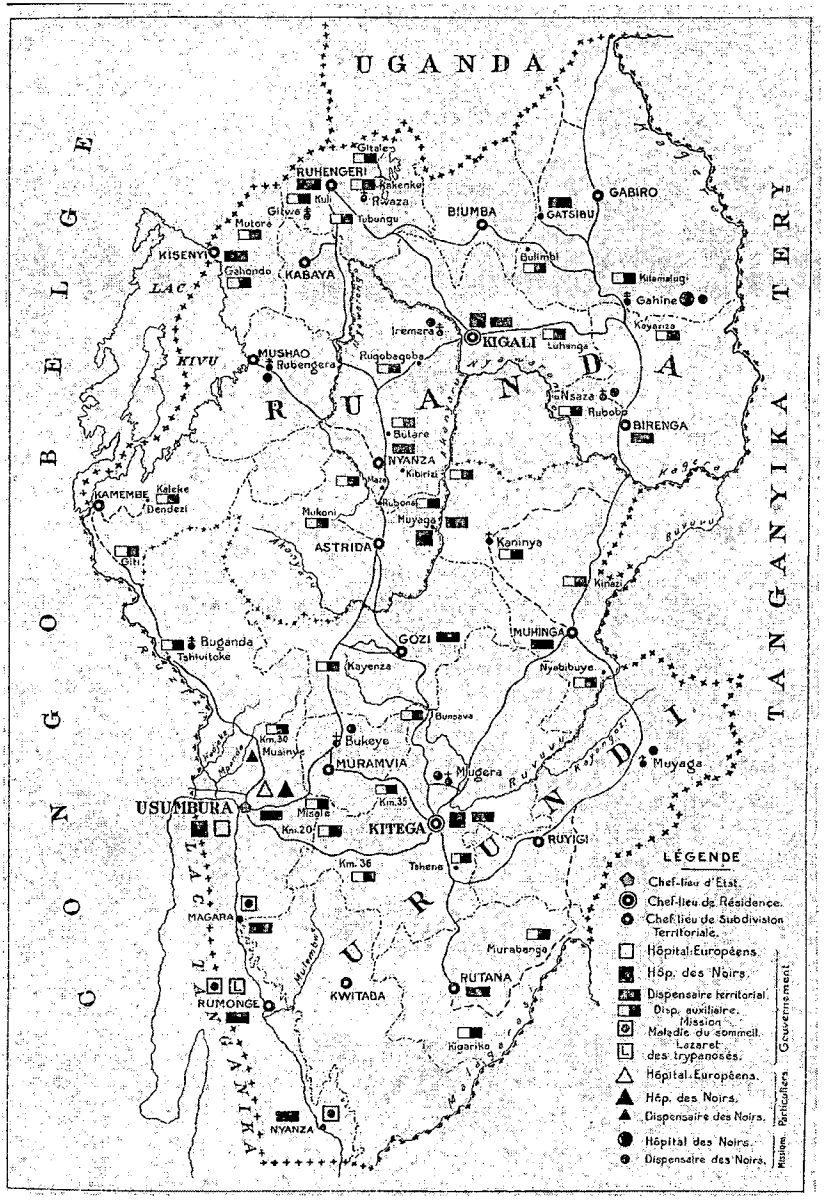
Source : Document original Anne Cornet.

Carte n°15. L'Église des adventistes au Ruanda durant l'entre-deux-guerres



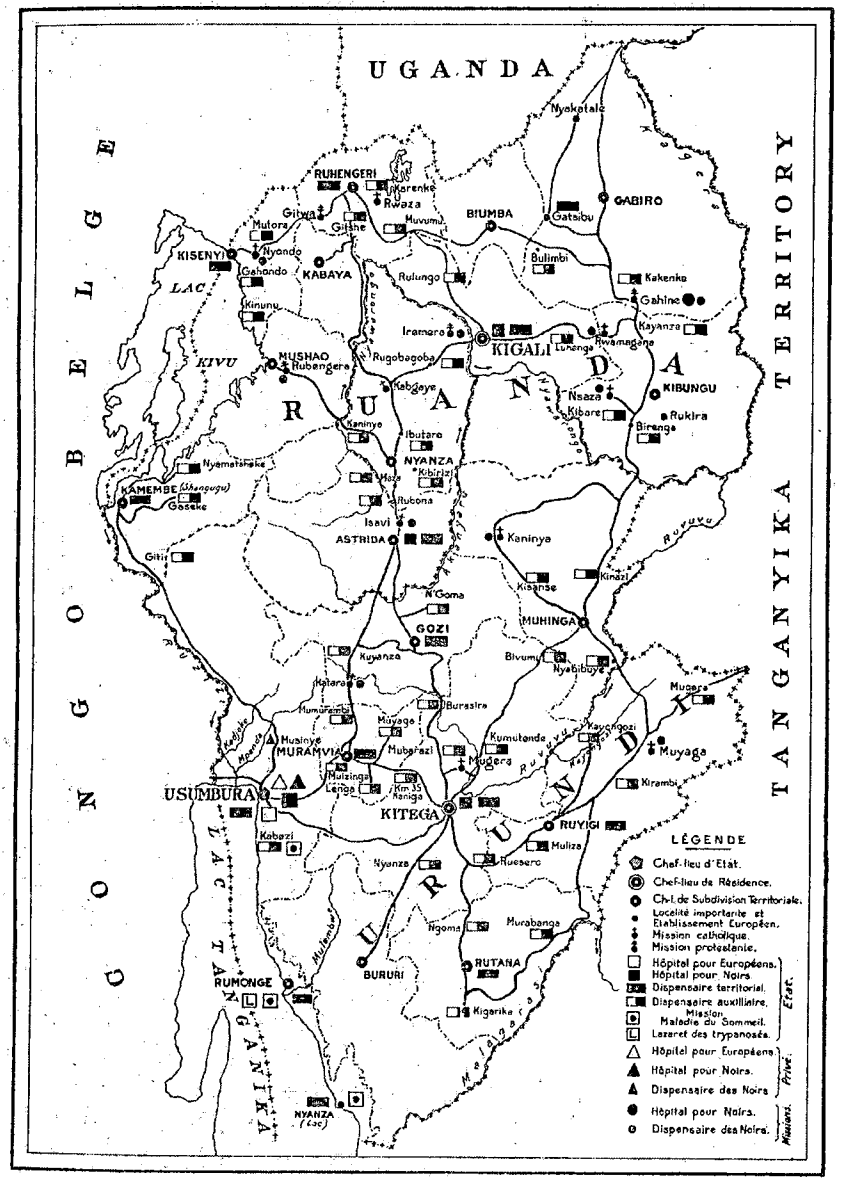
(Source : Rik STAPLE, *Henri Monnier (1856-1944), 'Rukandirangabo', 'the mighty man'*, dactylographié, octobre 1980)

Carte n°16. L'occupation médicale du Ruanda-Urundi en 1930



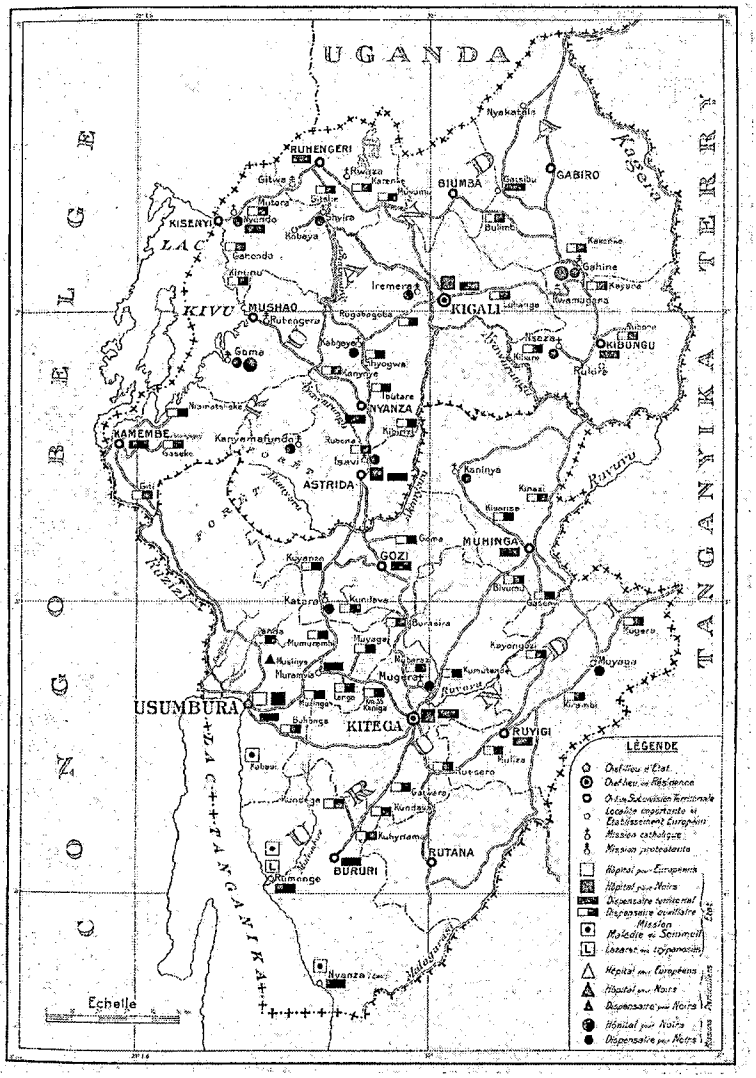
Source : *RAC 1930*

Carte n°17. L'occupation médicale du Ruanda-Urundi en 1931



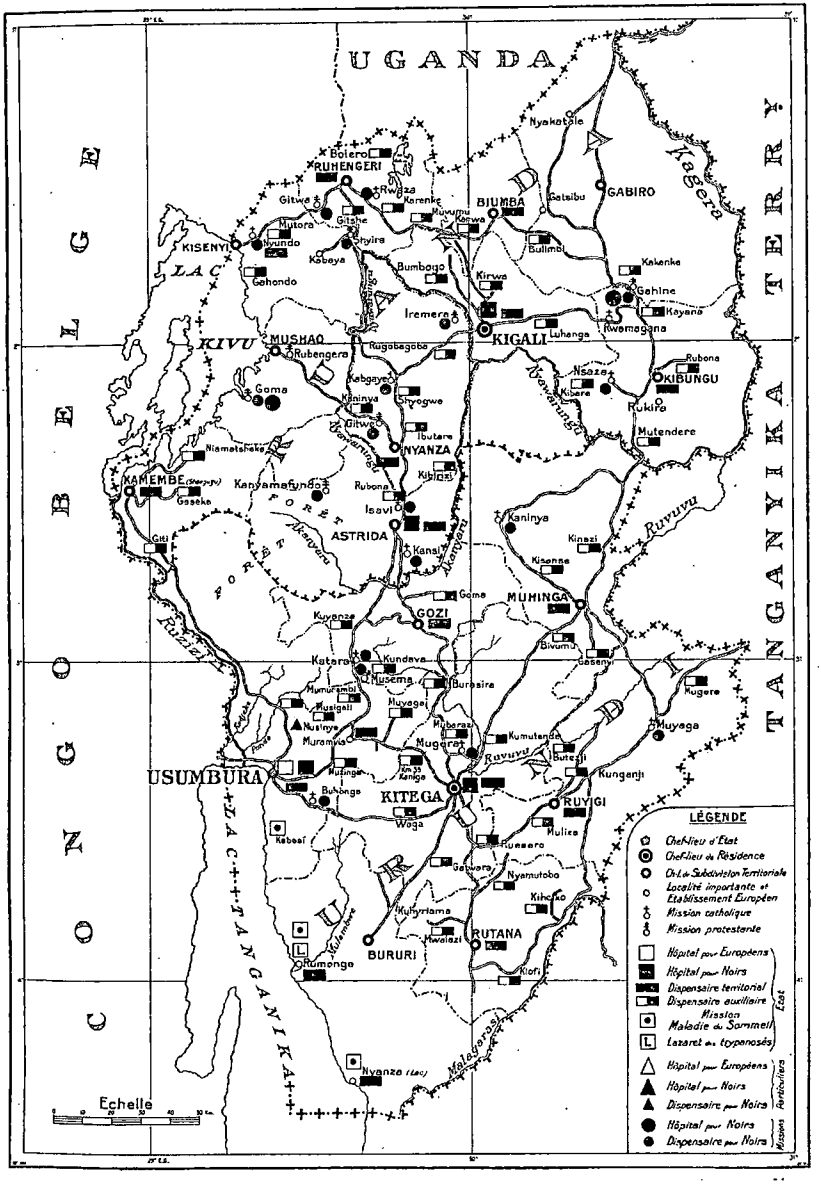
Source : *RAC 1931*

Carte n°18. L'occupation médicale du Ruanda-Urundi en 1932



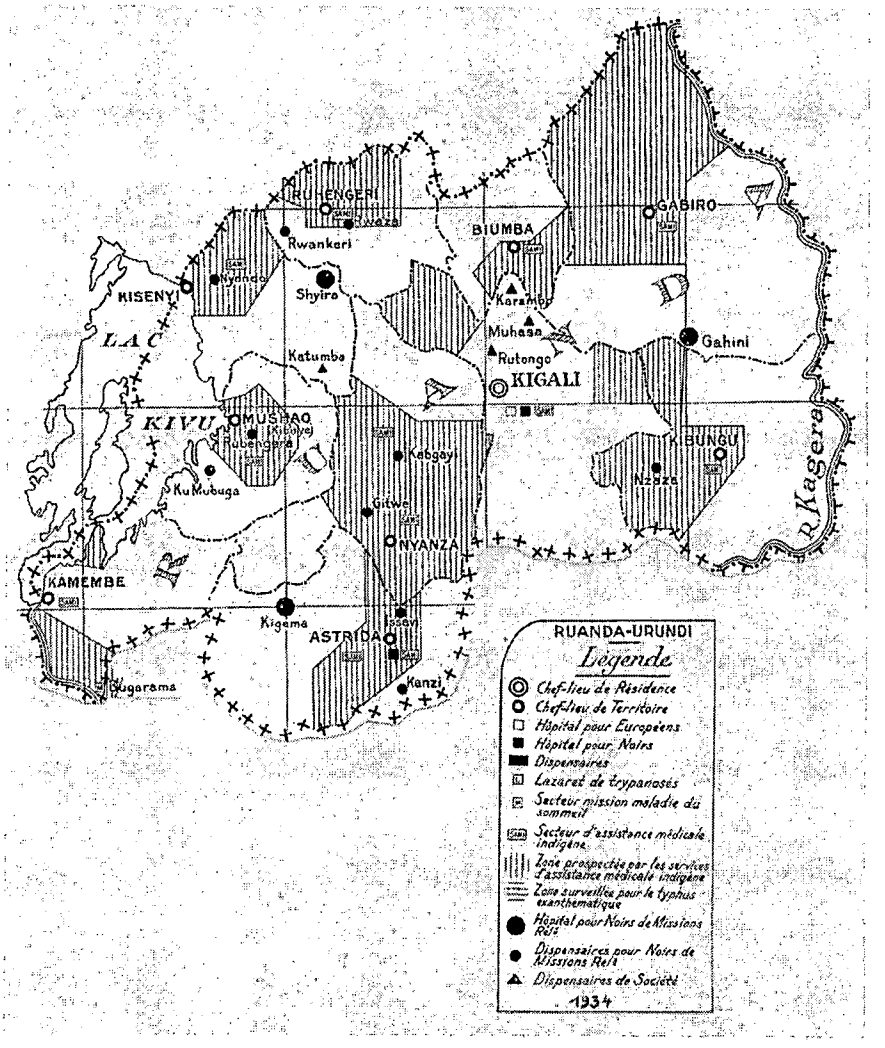
Source : *RAC 1932*

Carte n°19. L'occupation médicale du Ruanda-Urundi en 1933



Source : *RAC 1933*

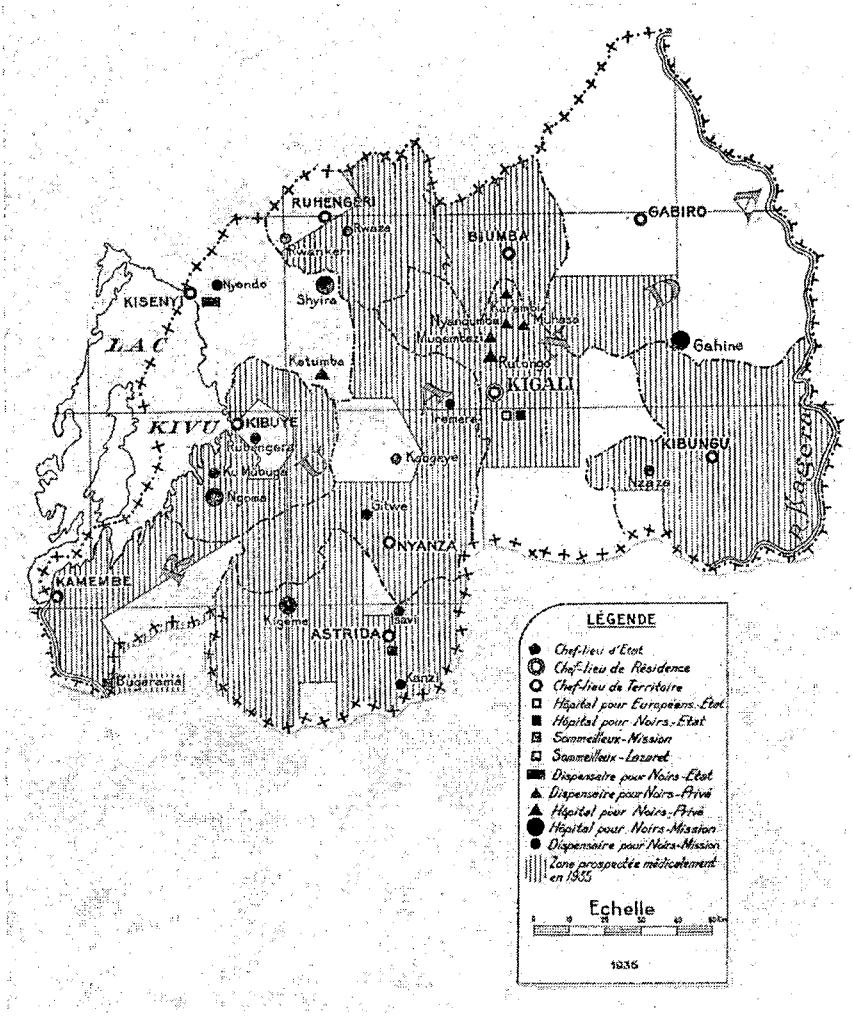
Carte n°20. L'occupation médicale du Ruanda en 1934



Source : *RAC* 1934

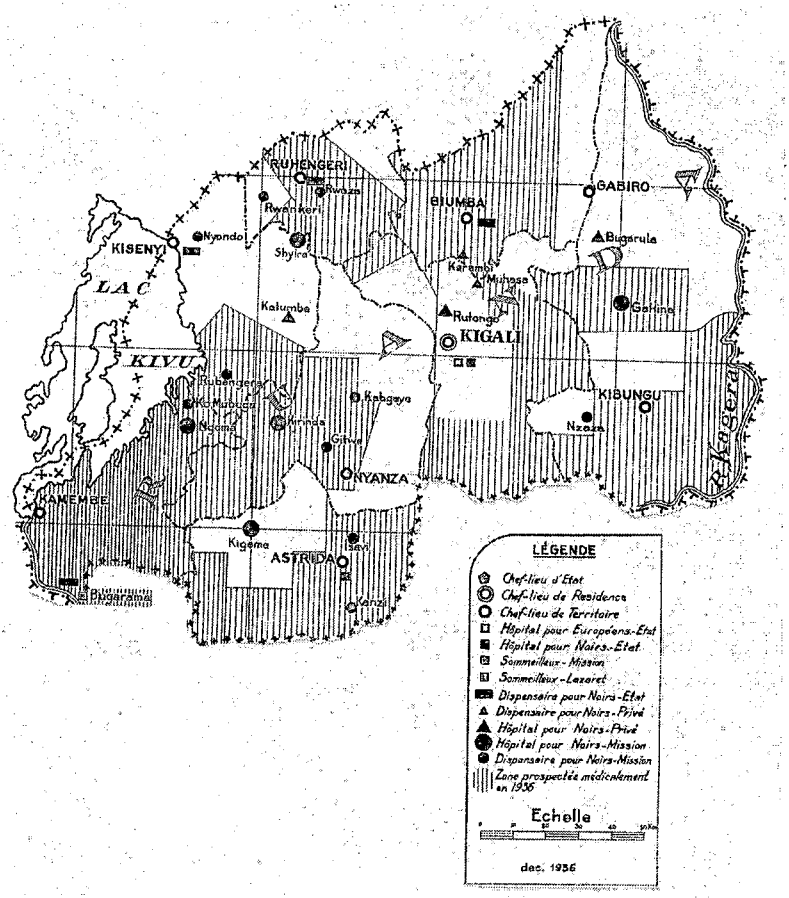
A partir de décembre 1933, le travail sanitaire devint itinérant : désormais, les médecins de la mission antipianique travaillaient dans des secteurs. Ceci explique la nouvelle formule de présentation des cartes médicales.

Carte n°21. L'occupation médicale du Ruanda en 1935



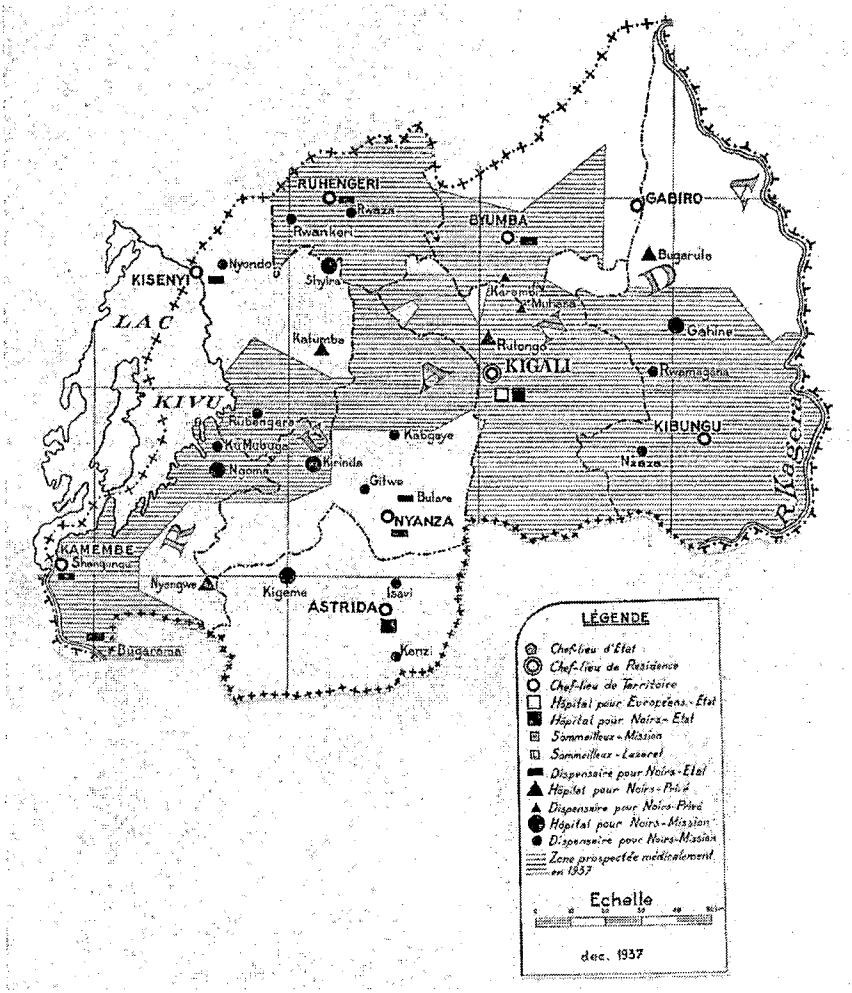
Source : *RAC 1935*

Carte n°22. L'occupation médicale du Ruanda en 1936



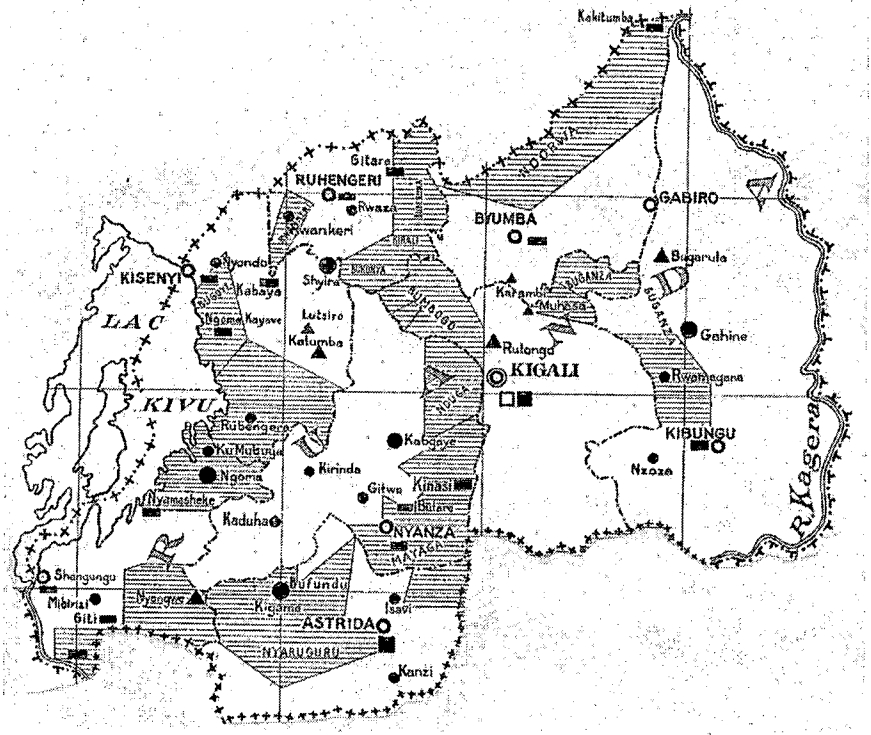
Source : *RAC 1936*

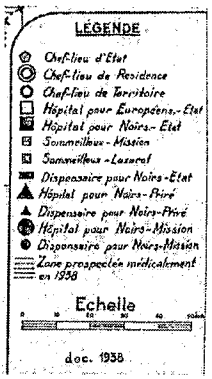
Carte n°23. L'occupation médicale du Ruanda en 1937



Source : *RAC 1937*

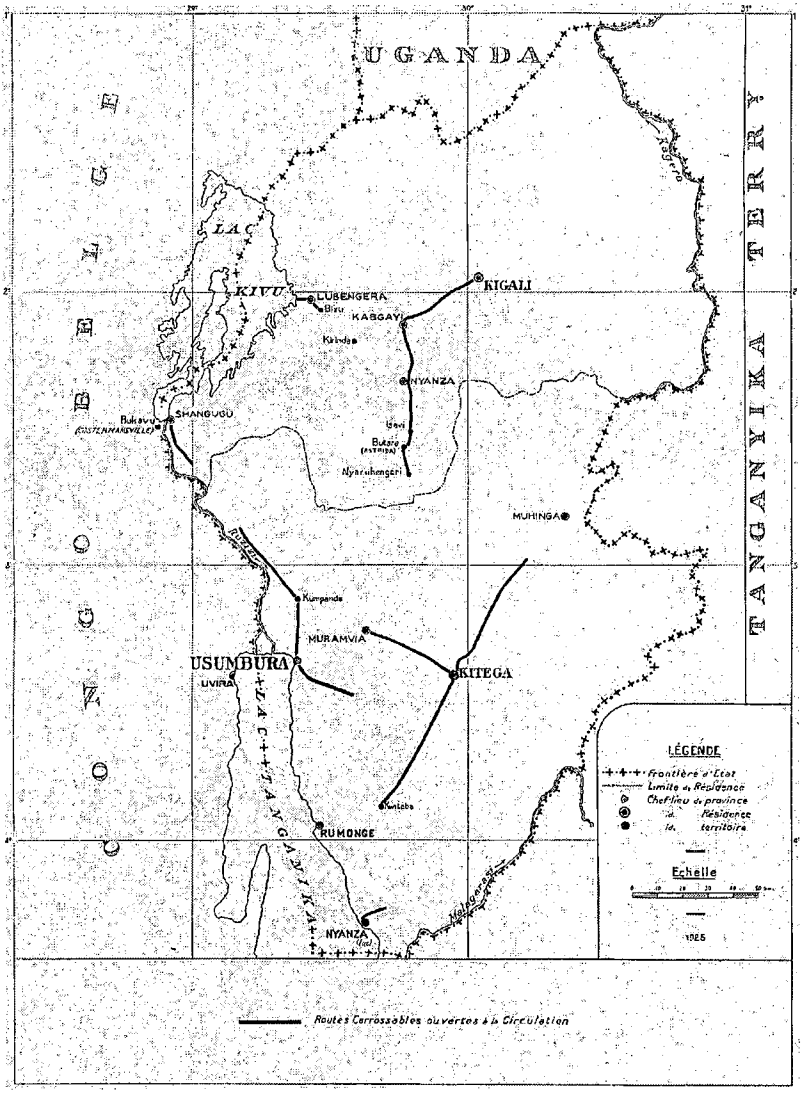
Carte n°24. L'occupation médicale du Ruanda en 1938





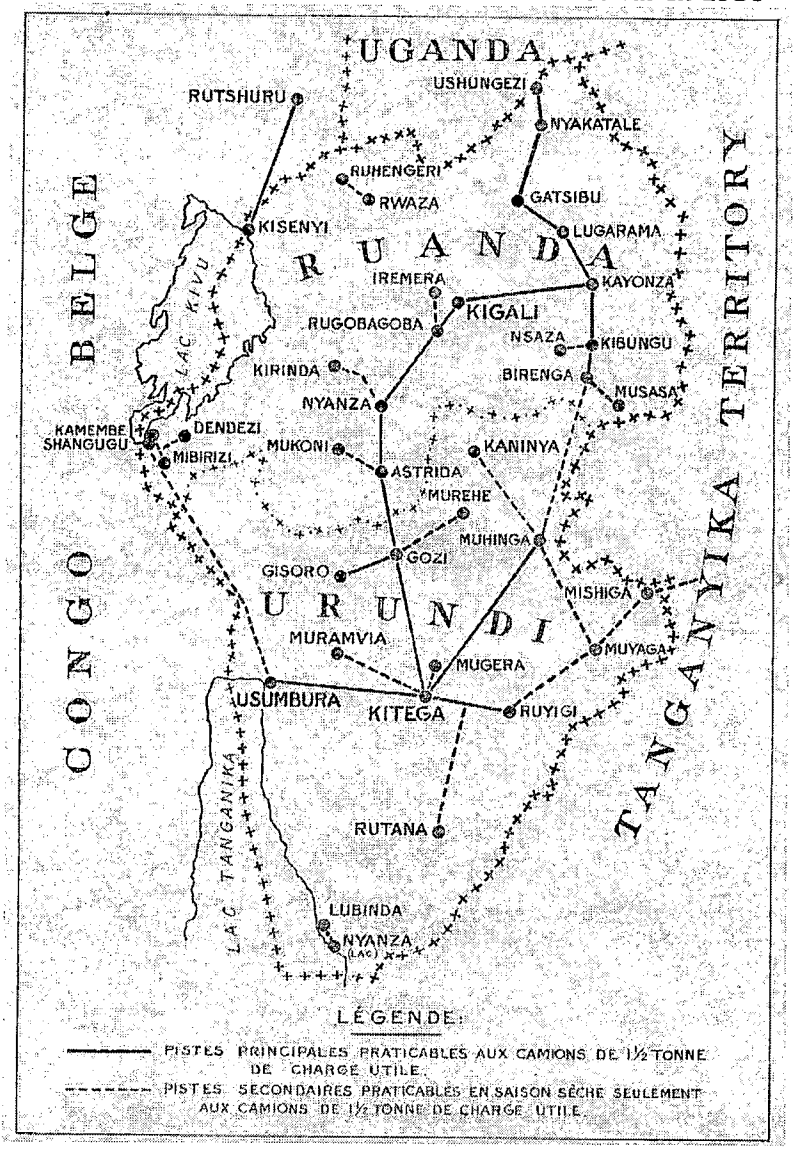
Source : *RAC 1938*

Carte n°25. Réseau routier du Ruanda-Urundi en 1925

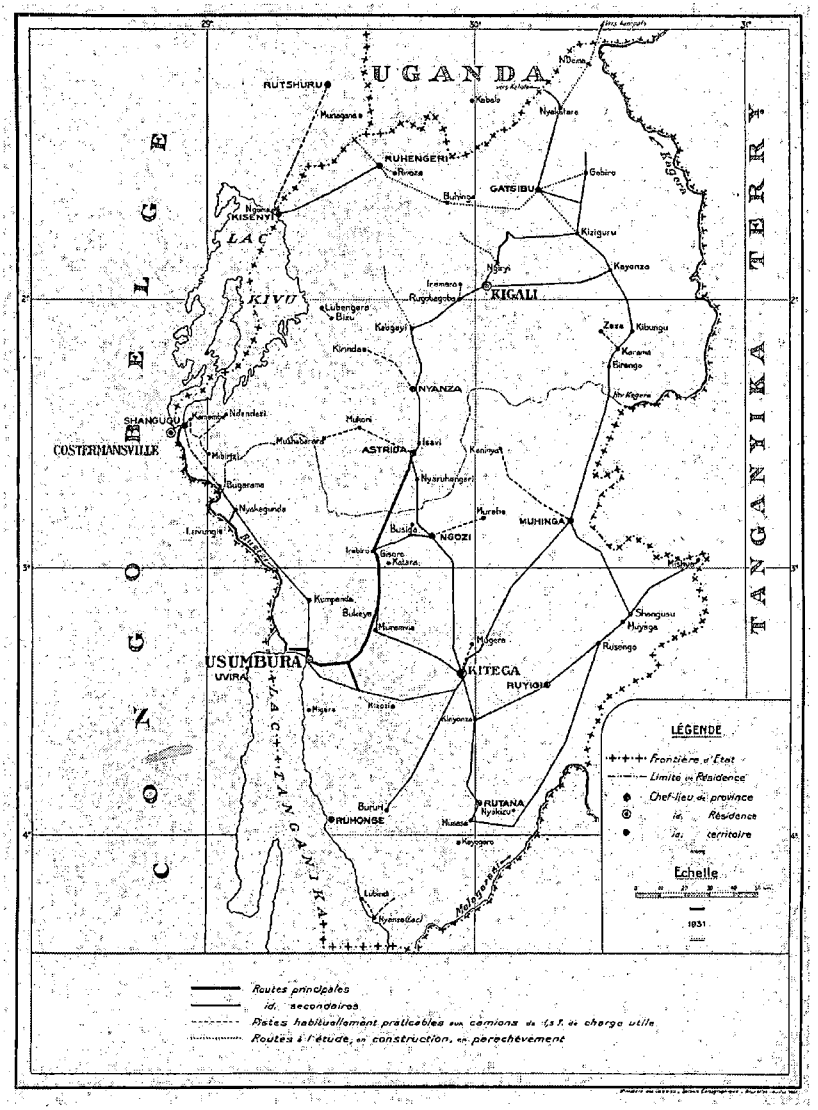


Source : les cartes du réseau routier sont extraites des *RAC*

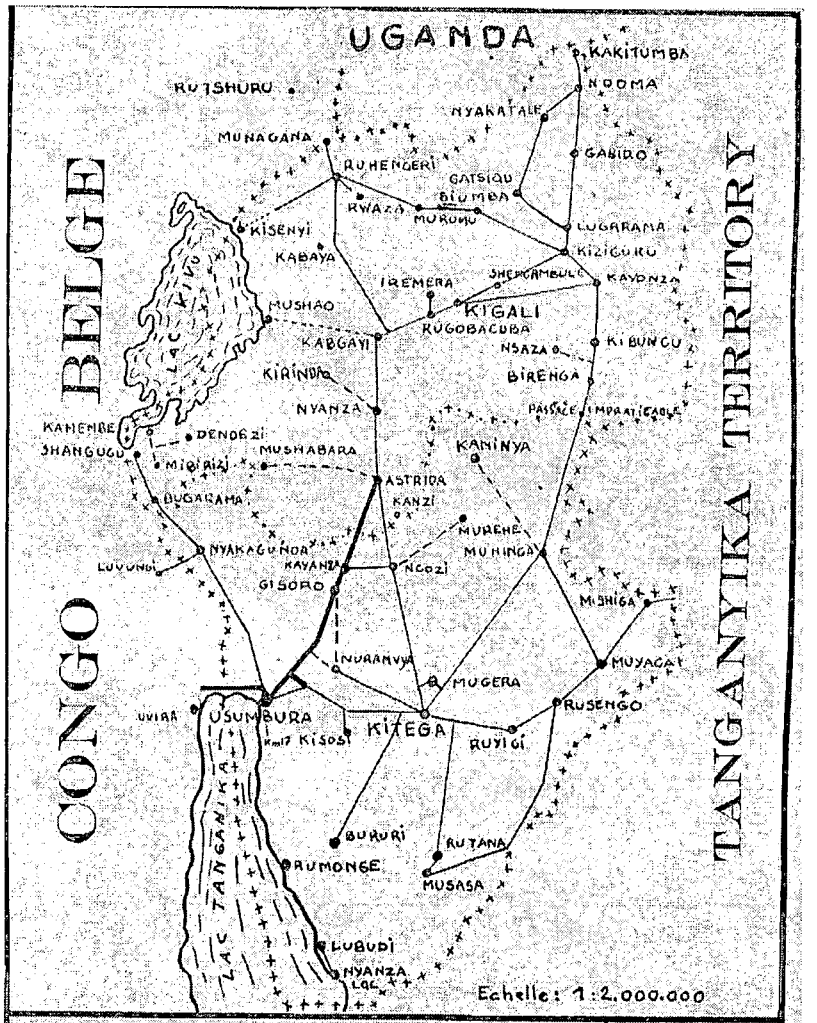
Carte n°26. Réseau routier du Ruanda-Urundi en 1930



Carte n°27. Réseau routier du Ruanda-Urundi en 1931

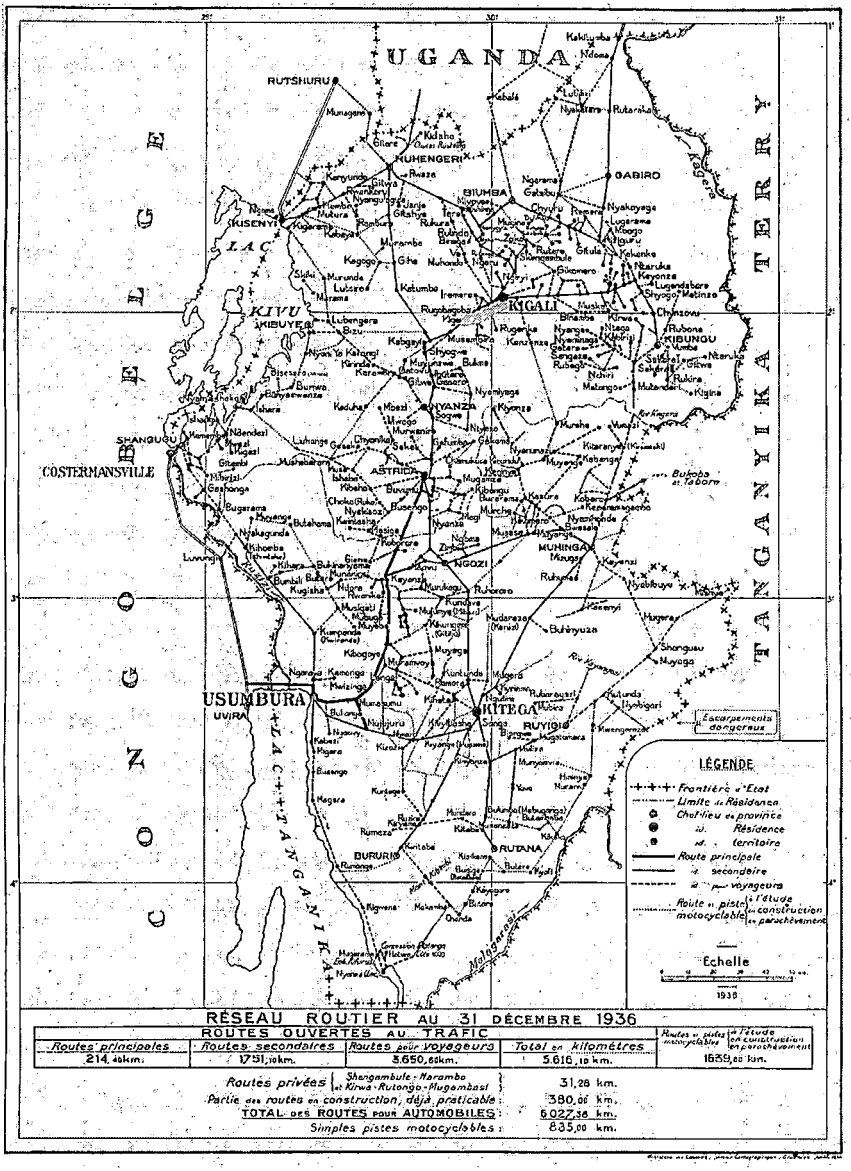


Carte n°28. Réseau routier du Ruanda-Urundi en 1932



ROUTES OUVERTES AU TRAFIC				ROUTES A L'ETUDE ou EN CONSTRUCTION
PRINCIPALES	SECONDAIRES	VOYAGEURS	TOTAL en Km	
212,350	2105	350	2667,350	190

Carte n° 29. Réseau routier du Ruanda-Urundi en 1936



Illustrations



CAHIERS DES ILLUSTRATIONS

AVERTISSEMENT

Les sociétés missionnaires et fonctionnaires territoriaux présents au Ruanda durant l'entre-deux-guerres ont laissé des documents photographiques concernant le pays, ses habitants, mais aussi les acteurs occidentaux venus y vivre et y travailler. Le nombre de photos concernant le travail sanitaire est assez limité. Par contre, il en existe beaucoup sur la vie missionnaire en général. Ce corpus de photographies mériterait qu'on lui consacre un travail en lui-même. Nous espérons pouvoir nous y attarder davantage à l'avenir.

Car à ce stade, nous n'avons pas effectué une recherche approfondie autour de ces photographies et autres illustrations que nous présentons dans ce cahier. Nous aurions pu nous abstenir de les proposer au lecteur, malgré la richesse du corpus (nous ne reproduisons qu'une partie des photographies repérées). Il nous a cependant semblé que ces documents permettent de mieux se représenter le contexte et les activités sanitaires, surtout en ce qu'ils montrent ce que les sources écrites ont tendance à passer sous silence (parce que les témoins du temps trouvaient ces éléments évidents ou parce que les petits détails pratiques n'avaient guère d'importance à leurs yeux par exemple). En ce qui concerne les acteurs africains notamment, les photographies complètent le peu que les documents écrits nous disent à leur propos.
Nous nous sommes efforcée de ne pas utiliser ces photos uniquement comme des illustrations de notre travail (quoique dans certains cas, ceci éclaire utilement le contexte dans lequel l'action sanitaire s'inscrivait), mais d'établir des liens avec le texte. Tous les documents ne sont pas pour autant commentés, à l'exception des légendes d'origine. Nous avons essayé de repérer chaque fois que possible si la photo avait fait l'objet d'une publication durant la période étudiée. Dans ce cas, nous indiquons comment elle était légendée. Certaines photographies ont fait l'objet d'un traitement plus approfondi, afin de les rendre plus compréhensibles pour le lecteur.

L'organisation administrative du Ruanda

Le territoire du Ruanda était dirigé par un résident subordonné au gouverneur du Ruanda-Urundi. Selon les principes de l'administration indirecte, le Mwami demeurait la référence autochtone. A l'échelon local, des administrateurs et agents territoriaux assuraient la gestion du territoire.

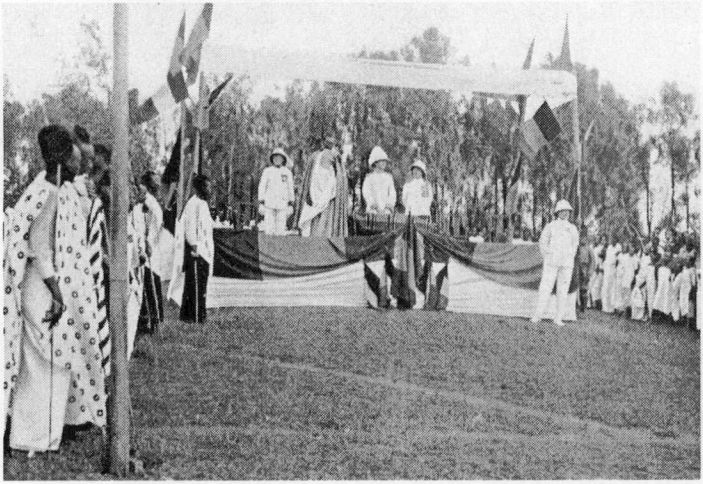


Illustration n°1. « Après sa proclamation, le nouveau Mwami prononce un discours le 16 novembre 1931 en présence du Vice-Gouverneur Général du Ruanda-Urundi Voisin, du Commissaire Général Marzorati, et du Résident Coubeau » (Source : *RAC 1931*)



Illustration n°2. « Une palabre dans un poste » (Source : *RAC 1931*). *Les administrateurs du territoire étaient en contact permanent avec les chefs rwandais.*

Principales localités d'implantation du pouvoir mandataire au Ruanda

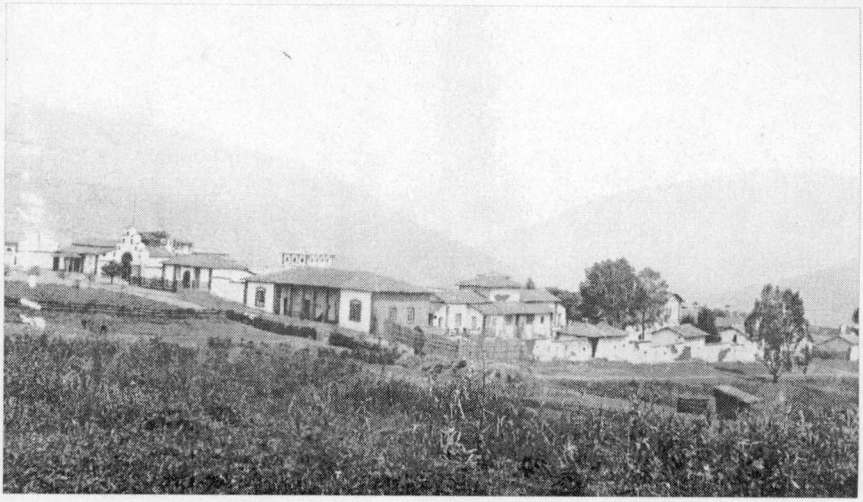
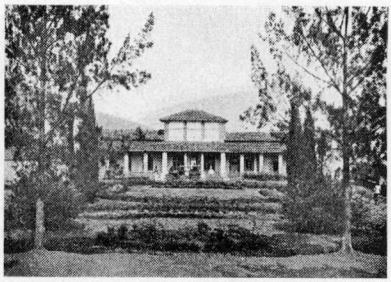


Illustration n°3. « Kigali en 1917» Photo Dardenne (MRAC, section Histoire n°66.1.1987)
« Kigali est située sur le versant d'un plateau en pente dominant une profonde vallée et entourée de hautes montagnes. On voit la belle demeure du Résident et 4 ou 5 autres grandes maisons en briques couvertes de tuiles, une prison, un hôpital et les magasins des commerçants : un Belge, un Grec, quelques Arabes et une douzaine d'Hindous » (H. ANET, « De Kitega à Kigali (suite) » in *Le Chrétien belge*, LXVII, n°17, 3 septembre 1921, p. 267).

Illustration n°4.
« L'habitation du Résident à Kigali »
(Source : *RAC 1929*)



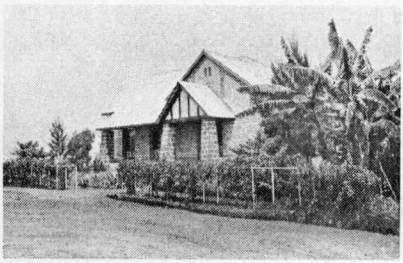


Illustration n°5.
« Astrida. Une maison de fonctionnaire »
(Source : *RAC 1930*, non paginé)
Astrida était la seconde localité occidentale la plus importante du pays. Il fut même question d'y implanter le siège du gouverneur de province à la place d'Usumbura. Ce fut le second lieu d'implantation d'un hôpital d'Etat au Ruanda.

Le personnel médical européen de l'Etat

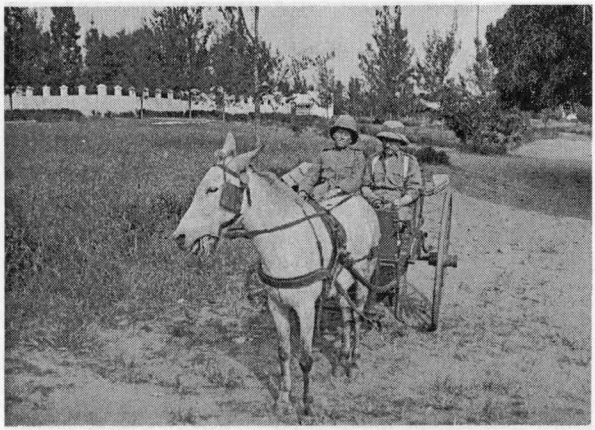


Illustration n°6. « Dr Trolli et Dr Rodhain à Udjidji » (MRAC, section histoire, dossier 68.18)
Jérôme Rodhain et Giovanni Trolli furent médecins en chef de la Colonie, respectivement de 1920 à 1925 et de 1925 à 1932.



Illustration n°7. « Les docteurs. Kibali. 1916 » (MRAC, section histoire, dossier 68.18)
Georges Mattlet (1er à partir de la gauche) et Louis S'Heeren (1er à partir de la droite) furent médecins provinciaux du Ruanda-Urundi, le premier, ad interim, le second, à titre principal entre 1927 et 1931



Illustration n°8.
« Usumbura, avril 1917. De gauche à droite, Dr vétérinaire Chivry, Dr Ferrier, Dr Mattlet, Lieutenant Dierckx
(Source : MRAC, Section Histoire, Dossier 69.18)

Illustration n°9.
« Astrida. Ablation d'un goître après l'opération ». Photo Düren (Congopresse) 1935.
(Source : MRAC, Section Histoire)

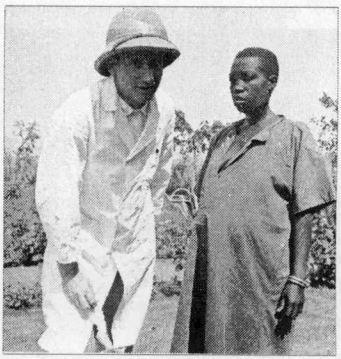




Illustration n°10.
Georges Mattlet et Hélène Mattlet-Kaufmann
(Source : AA, Bruxelles, feuillet matricule 3953)

Habitations du personnel médical européen de l'Etat

Jusqu'en 1929, il n'y eut que deux médecins pour tout le Ruanda. Ils étaient établis à Kigali et Butare

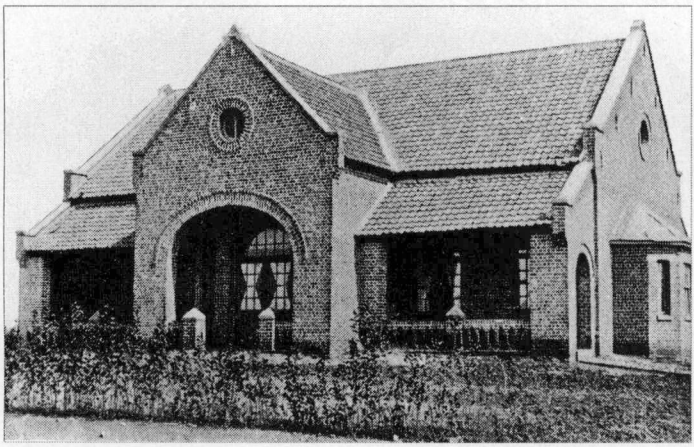


Illustration n°11. « Kigali. La maison du médecin » (Source : *RAC 1929*, non paginé).

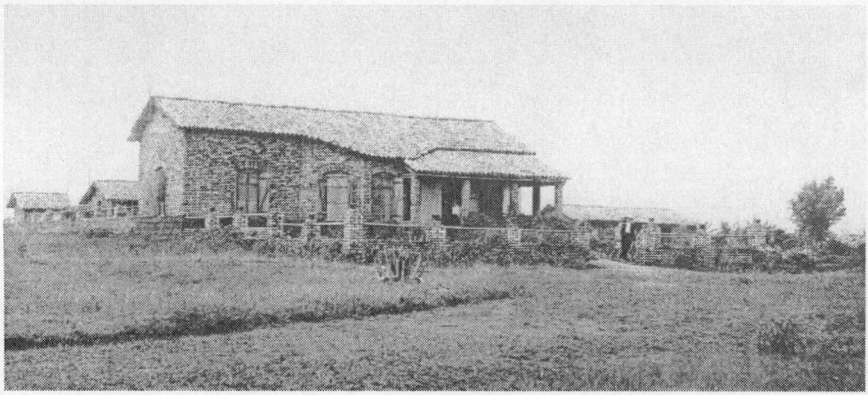


Illustration n°12. « 1926. Butare. Habitation du Médecin » (Source : *RAC 1926*, non paginé). (Selon la collection Dardenne : « première habitation européenne de médecin » (MRAC, Section Histoire, photographie n°LXIV, 19))
Notons qu'à cette même date, les deux médecins travaillant à Butare se plaignaient de l'installation rudimentaire de leur dispensaire, établi dans un garage.



Illustration n°13.
Mère Marie-Salomé (1847-1930) est considérée comme la véritable fondatrice de la congrégation des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique
(Source : *Nieuw Afrika*, LIV, n°4-5, décembre 1937-janvier 1938, non paginé)



Illustration n°14.
Sœur Marie-Claver (1865-1905) était l'assistante de Marie-Salomé.
Carte postale (Collection privée, A. Cornet)

ARCHIVES
de la Maison-Mère

CONSTITUTIONS

ET RÈGLES

DE

LA SOCIÉTÉ

DES

SŒURS ENSEIGNANTES

ET HOSPITALIÈRES

DE

NOTRE-DAME DES MISSIONS D'AFRIQUE

D'ALGER



ALGER

TYPOGRAPHIE ADOLPHE JOURDAN

IMPRIMEUR-LIBRAIRE DE L'ARCHEVÊCHÉ

1884

Illustration n°15. Premières règles missionnaires (Source : ASMNDA, Rome)
Les Constitutions *donnaient les grandes orientations de la Congrégation.*



Illustration n°16. *Panorama de la mission des Sœurs Blanches de Nyundo. On y voit de gauche à droite le hangar, le jardin, la buanderie, la dépendance, le dortoir, l'ouvroir, les écoles. Sur les hauteurs, un autre bâtiment appartenant très probablement aux Pères Blancs.*
(Source : ASMNDA, Rome)

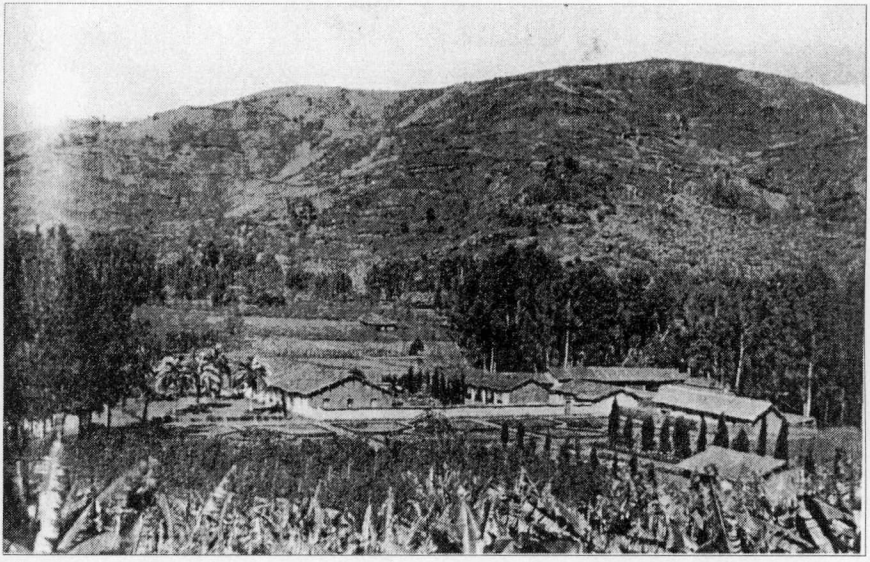


Illustration n°17 *: Domaine des Sœurs Blanches à Nyundo, 1934. De gauche à droite, maison de communauté, bâtiments de service, ouvroir, postulat, dispensaire*
(Source : ASMNDA, Rome)

Les habitations des communautés de Sœurs Blanches au Ruanda

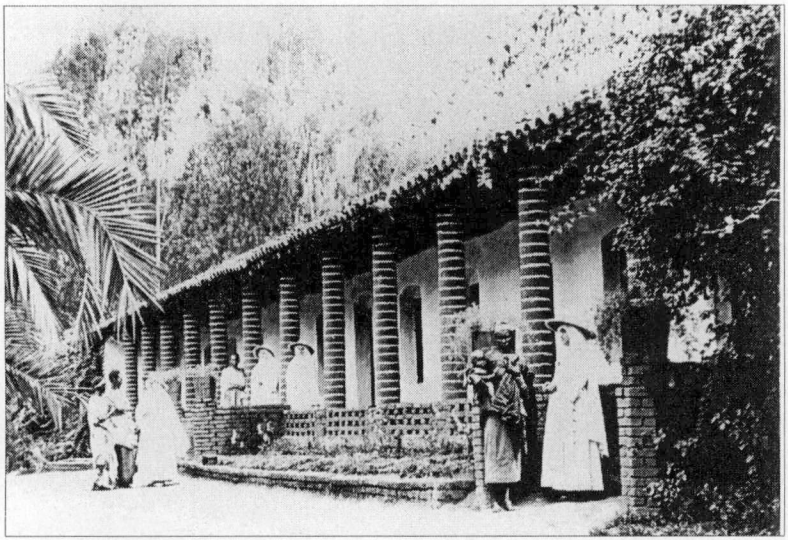


Illustration n°18. Issavi, Mission vers 1936 (Source : ASMNDA, Rome)



Illustration n°19. Maison des Sœurs de Rwaza, 1936 (Source : ASMNDA, Rome)



Illustration n°20.
Deux orientations étaient essentielles : la vie communautaire et religieuse d'une part, l'apostolat auprès des femmes et des enfants d'Afrique d'autre part. L'iconographie des revues de propagande de la Congrégation met l'accent sur ces deux aspects.
(Source : *CSMNDA*, XXXIII, n°192, juin-juillet 1932 ; *Nieuw Afrika*, LII, juin, 1936 ; *Grands Lacs*, LXIII, n°4-5-6, février 1948)



Illustration n°21.
« Biskra. Hôpital Lavigerie. La cour des hommes à l'heure des pansements ».
Carte postale éditée par les postulats des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique Hérent (Br.) – Thielt (Fl. Oc.) (Collection privée A. Cornet)



Illustration n°22.
« Soins des Malades au Dispensaire ».
Rwaza.
Les revues missionnaires accentuent l'importance de ce secteur apostolique
(Source : *CSMNDA*, X, n°2, avril-juin 1934, non paginé)

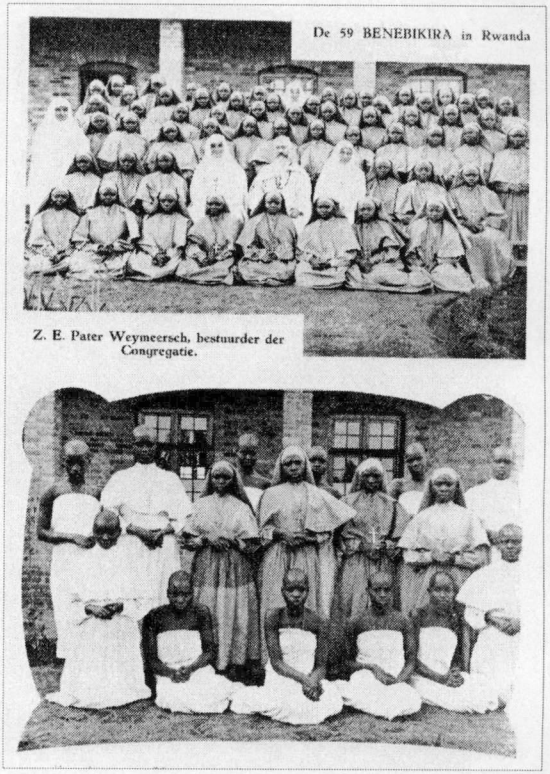


Illustration n°23.
(en haut) *Les Benebikira du Ruanda en compagnie du P. Vermeersch, leur supérieur.* (En bas) « Postulantes, novices et professes dans leur habit religieux »
(Source : *Nieuw Afrika*, LII, juin 1936, non paginé)



Illustration n°24.
« Sœur noire occupée à la vannerie, travail propre aux Batutsi (Kabgaye) »
(Source : *Grands Lacs*, LI, n°5-6, mars 1935, non paginé)



ORPHELINAT St-CHARLES

Fondé en 1869 par

S. E. le Cardinal LAVIGERIE

"VINS DE L'ORPHELINAT"

Marque Déposée

Ces VINS de COTEAUX faits sous la surveillance des SŒURS BLANCHES se recommandent par leur PURETÉ ABSOLUE

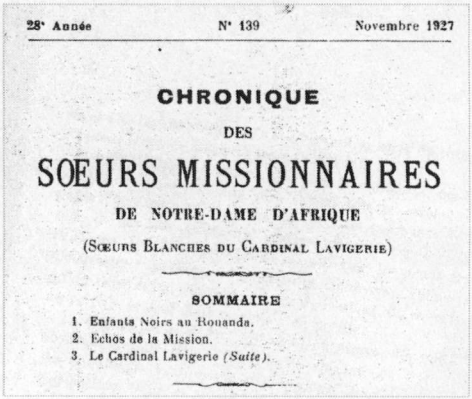
— Jus de raisins frais ayant fermenté naturellement —

Vins de table, rouges, rosés, blancs
Vins liquoreux de Muscat et d'Alicante
Vins de Messe -:- -:- Vins mousseux
-:- -:- Eaux-de-Vie de vin -:- -:-

EXPÉDITIONS EN TOUS PAYS

Demander Prix Courant à la Direction du Domaine Saint-Charles, par Birmandreis (Algérie)

Illustration n°25.
Publicité pour les vins du domaine de Saint-Charles (Algérie). La production vivrière et artisanale contribuait à alimenter les caisses de la congrégation.
(Source : *CSMNDA*, XXXV, n°212, avril 1934)



28e Année N° 139 Novembre 1927

CHRONIQUE

DES

SŒURS MISSIONNAIRES

DE NOTRE-DAME D'AFRIQUE

(Sœurs Blanches du Cardinal Lavigerie)

SOMMAIRE

1. Enfants Noirs au Rouanda.
2. Echos de la Mission.
3. Le Cardinal Lavigerie *(Suite)*.

Illustration n°26.
Une des revues de propagande des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique



Illustration n°27.
Les messages de demande de soutien et de remerciement émaillent les revues de propagande des Sœurs Blanches.
(Source : *CSMNDA*, XXXV, n°210, février 1934)

Ressources financières des Sœurs Blanches au Ruanda. La production des ouvroirs

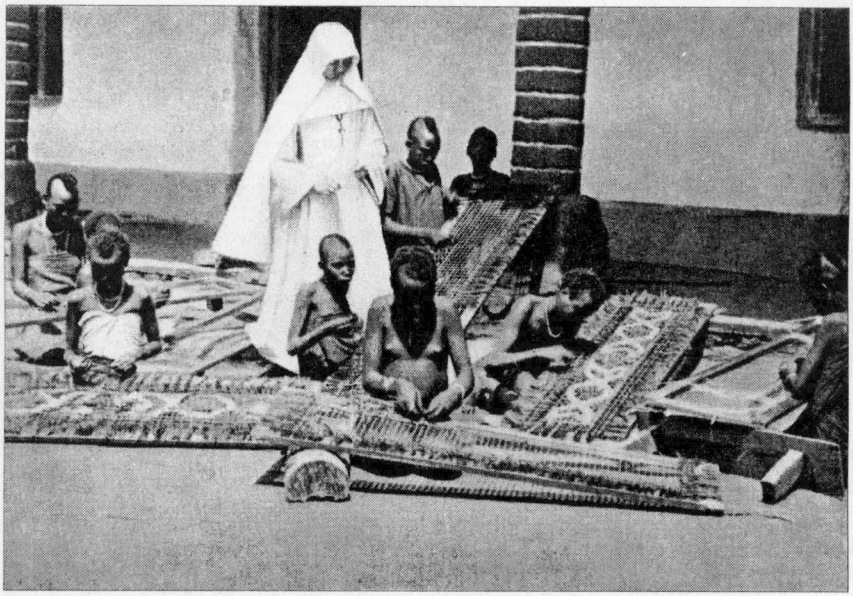


Illustration n°28. Ouvroir de la mission d'Issavi (Source : *RAC 1927*, non paginé)

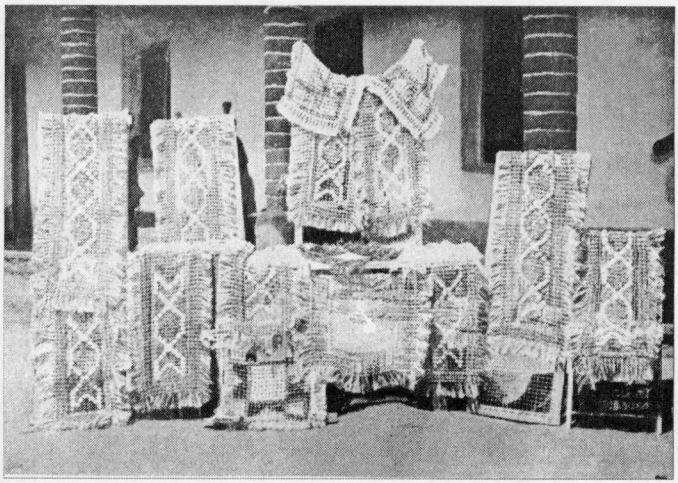


Illustration n°29. Tissage à la mission d'Issavi (Source : *RAC 1927*, non paginé)



Illustration n°30. *La communauté d'Issavi à la fin des années 20 (entre sept. 1926 –arrivée d'Egidia- et mars 1930 –départ de Florence). Sœur Egidia, Sœur Marguerite Marlion, Sœur Florence, Sœur Franciska, Sœur Jean-Marie* (Source : ASMNDA, Rome ; publiée dans *CSMNDA*, XXXIII, n°196, juin 1932, p.143)



Illustration n°31 .
Après le départ en Afrique, et quelques années de probation, les jeunes religieuses faisaient leurs vœux définitifs.
« Sœur Alphonsina, Sœur Marguerite et Sœur Véronique. Les vœux perpétuels, 1er novembre 1924, Kabgaye »
(Source : ASMNDA, Rome)

Membres fondateurs et du premier conseil d'administration de la *Société Belge de Missions Protestantes au Congo*



Illustration n°32.
Adolphe Greiner
(fondateur)



Illustration n°33.
Lilla Monod
(membre du conseil d'administration)



Illustration n°34.
Kennedy Anet
(fondateur et premier président du CA)



Illustration n°35.
Alexandre Osterrieth (membre du CA)

Sources : illustrations 32 et 35 : G. KURGAN-VAN HENTENRYCK, S. JAUMAIN et V. MONTENS (eds), *Dictionnaire des patrons en Belgique. Les hommes, les entreprises, les réseaux*, Bruxelles, 1996, p. 331 et 495 ; illustration 33 : E.M. BRAEKMAN, « Le refuge 'Foyer Lilla Monod' » in *BSHPB*, IX, n°3, avril-juin 1988, p.53 ; illustration 34 : E. HOYOIS, « Coup d'œil sur le demi siècle écoulé et vécu » in *BSHPB*, VIII, n°1, 1979, p.16)
Les instances dirigeantes de la Société belge de Missions protestantes provenaient des milieux d'affaires, urbains et éduqués.



Illustration n°36. « Mission protestante de Rubengera. L'habitation du missionnaire » (Source : *RAC 1930*, non paginé)



Illustration n°37. « Cloche et maison missionnaire à Rubengera » (source *: Illustration congolaise*, n°128, 1er mai 1932, p. 3999 et *Bulletin missionnaire*, II, n°19, février 1933, p. 1).

Activités missionnaires de la Société protestante belge au Ruanda

La Société missionnaire estimait que l'évangélisation était indissociable de l'action sociale (éducation, santé…)

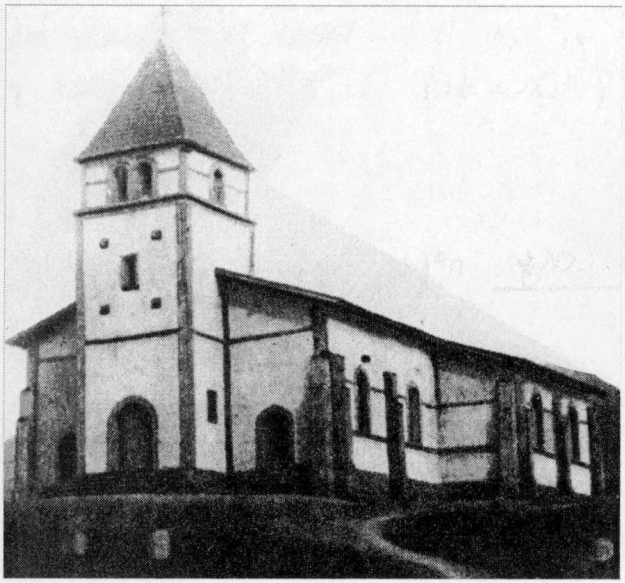


Illustration n°38.
« Nouveau temple de la mission protestante belge de Kirinda. Photos transmises par Anet »
(Source : *Illustration congolaise*, n°66, 1er mai 1927, p.1342).

Ce temple présente une certaine ressemblance avec des églises rurales des Flandres ou de Hesbaye.

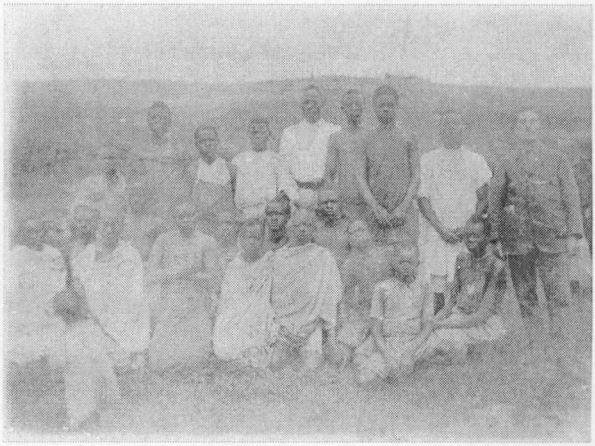
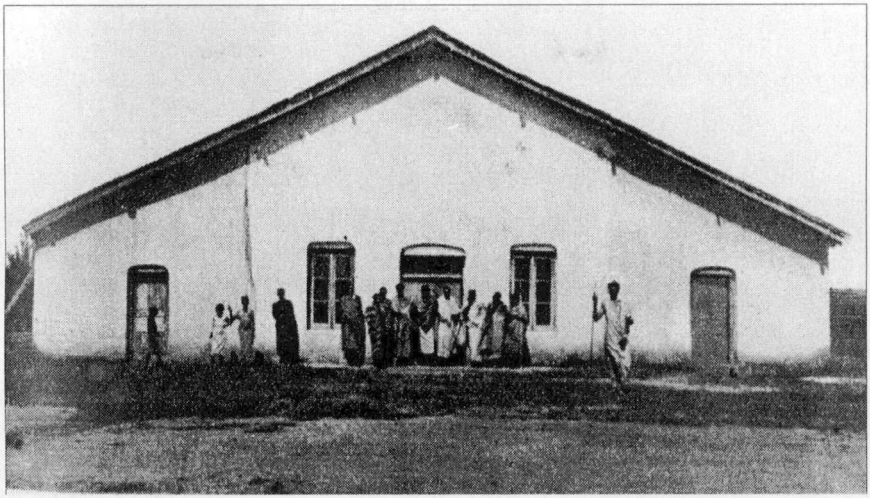


Illustration n°39.
Évangélisation des populations. Photographie Arthur Lestrade
(Source : MRAC, photographie CP).



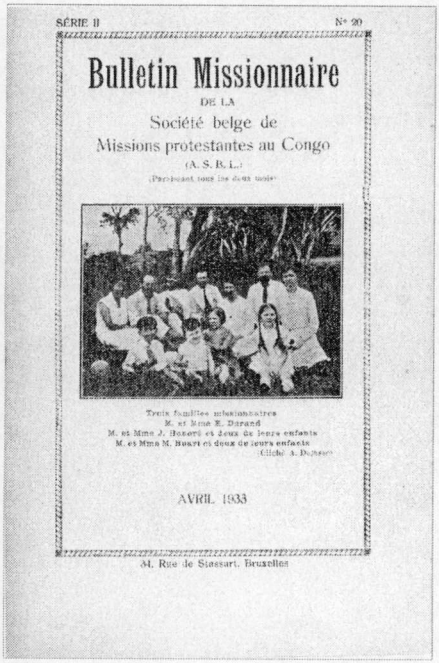
Illustrationn°40. « Le temple-école de Rubengera » (Source : *Illustration congolaise*, n°128, mai 1932, p.3999).



Illustration n°41. Arrivée de Mrs Lestrade et Honoré devant l'école de Kirinda (Source : MRAC, photographie 61.1.1109, don Anet).

Organes de propagande de *la Société belge de missions protestantes au Congo* à destination du public en Europe

(Belgique, France et Suisse)


SÉRIE II N° 20

Bulletin Missionnaire

DE LA

Société belge de

Missions protestantes au Congo

(A. S. B. L.)

(Paraissant tous les deux mois)

Trois familles missionnaires
M. et Mme E. Durand
M. et Mme J. Honoré et deux de leurs enfants
M. et Mme M. Bouvet et deux de leurs enfants
Cliché A. Dupuis

AVRIL 1933

34, Rue de Stassart, Bruxelles

La Société belge de missions protestantes disposait d'une revue pour adultes (le Bulletin Missionnaire) et d'une pour enfants (l'Ami des Congolais).

Illustration n°42.
Bulletin Missionnaire (deuxième série) présentant « Trois familles missionnaires » (Source, *BM*, II, n°20, avril 1933)


AVRIL 1927 — N° 25

Bulletin Missionnaire

Organe de la Société belge
de Missions protestantes au Congo

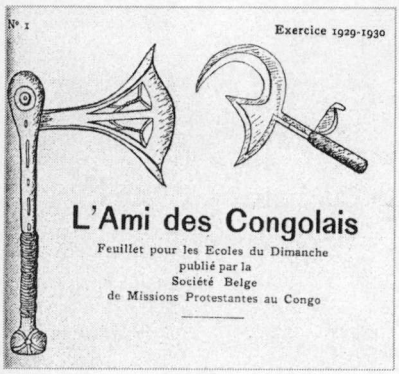
Association sans but lucratif

(Paraît tous les deux mois)

Notre situation financière

Le troisième trimestre de notre année financière s'est terminé le 31 mars avec un découvert de 40.000 francs, malgré les dons géné-

Illustration n°43.
Bulletin missionnaire 1927 (Première série).
L'accent est porté sur la cloche et le temple, emblèmes de l'évangélisation.


N° 1 Exercice 1929-1930

L'Ami des Congolais

Feuillet pour les Ecoles du Dimanche
publié par la
Société Belge
de Missions Protestantes au Congo

Illustration n°44.
L'Ami des Congolais s'adressait aux enfants des Ecoles du dimanche.

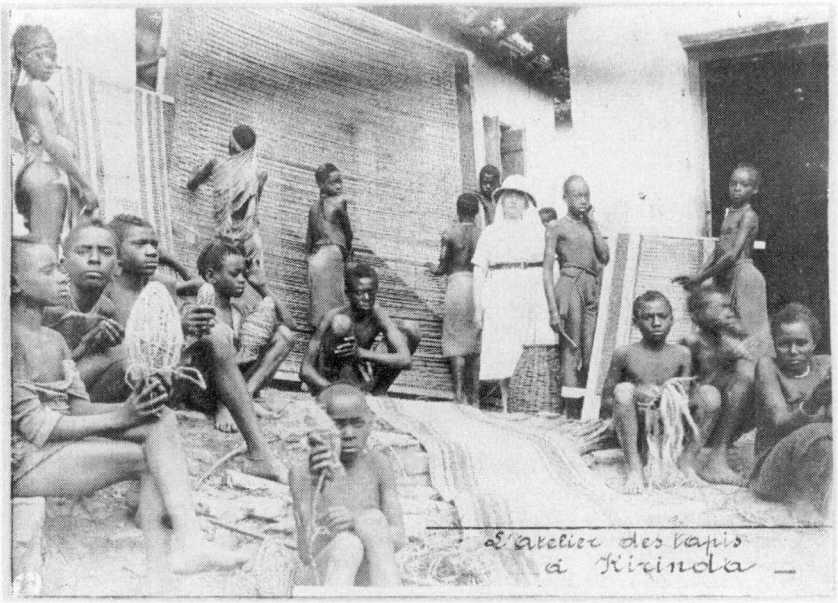


Illustration n°45. « Fabrication de tapis en fibre de bananier à la mission protestante belge de Kirinda ». *La missionnaire européenne est probablement Renée Lestrade-Simul*
(Source : *Illustration congolaise*, n°66, 1er mai 1927, p. 1342)

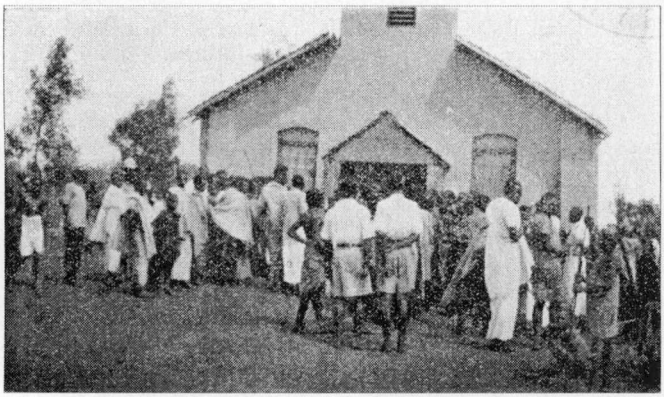


Illustration n°46. « Groupe de chrétiens apportant leur obole pour soutenir l'œuvre des annexes à Iremera» (Source : *BM*, n°47, II, mai 1938)

Formation d'artisans rwandais

Les stations protestantes, employant plusieurs missionnaires-artisans, mettaient l'accent sur l'enseignement professionnel.

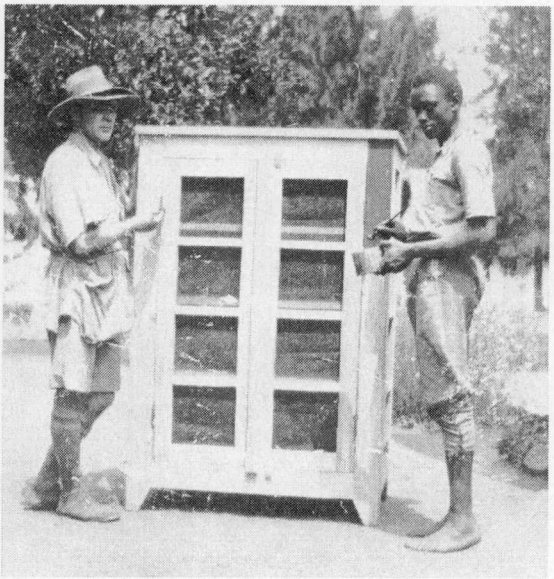


Illustration n°47.
« Josué Honoré et un menuisier de la mission belge à Iremera. » (Source : MRAC, photographie 59.29.1540, don Anet)

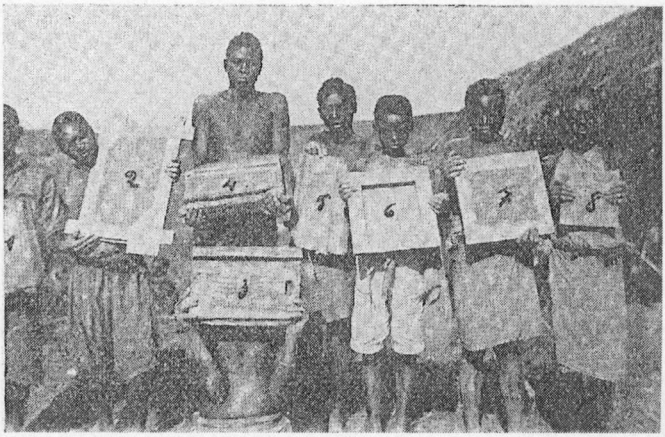


Illustration n°48.
« Mission de Lubengera. Moulage de tuiles » (*RAC 1930*)

Le personnel missionnaire européen de la Société protestante belge

Les missionnaires provenaient pour la plupart des milieux ouvriers de Wallonie (Hainaut et Verviers)



Illustration n°49.
Chacune des trois stations fut confiée aussi rapidement que possible à un couple. Arthur Lestrade et Renée Simul firent partie des premiers missionnaires belges envoyés par la société au Ruanda
(source : MRAC, photographie 61.1.970, don Anet).



Illustration n°50.
Edgard et Rachel Durand-Decollogny, 1929
(source : MRAC, photographie 61.1.1709, don Anet).
Edgard Durand fut pendant de longues années le seul pasteur de la mission.

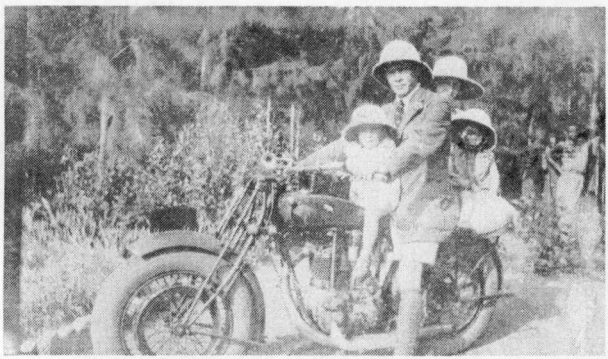


Illustration n°51.
Josué et Mary-Ann Honoré-Anderson
(source : MRAC, photographie 59.29. 1514, don Anet).



ZACHARY MACAULAY.



REV. CHARLES SIMEON.



JOHN VENN.



WILLIAM WILBERFORCE.



HENRY THORNTON.

Illustration n°52 : *quelques figures marquantes de l'équipe de base de la CMS à la fin du XVIIIe siècle. On y trouvait des clergymen (John Venn et Charles Simeon, par ex.), des hommes d'affaires (comme Henry Thornton) et des hommes politiques actifs dans la campagne antiesclavagiste (e.a. Zachary Macaulay et William Wilberforce).*

(Source : E. Stock, *The History of the CMS*, Londres, 1899)

Le personnel missionnaire de la *Church Missionary Society* au Ruanda



Illustration n°53.
Un des pionniers de la Ruanda General and Medical Mission : le Dr Algernon Stanley Smith en 1946.
(Source : © CMS Londres box II, env. 9)

Illustration n°54.
Le Dr Joe E. Church fut responsable de l'hôpital de Gahini à la charnière des années 20-30. Il fut très actif dans le mouvement du Réveil.
(Source : *RN*, n°17, juillet 1926, p.10)



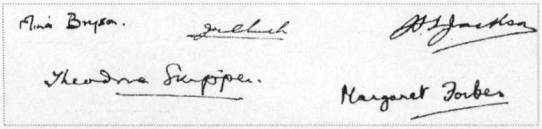


Illustration n°55. Quelques signatures extraites des *Ruanda Notes*.
Contrairement aux missions catholiques qui envoyaient des messages collectifs, les sociétés protestantes insistaient sur la personnalité de leurs missionnaires.

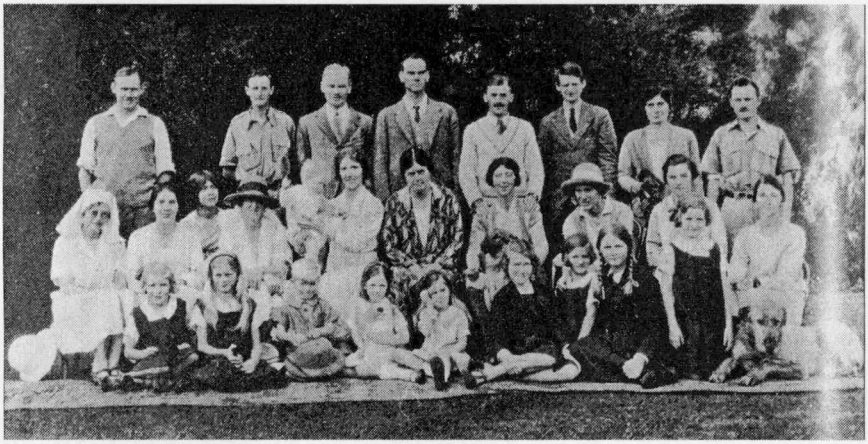


Illustration n°56. Ruanda Mission (1930). The Mission staff 1930
(Source : *Ruanda Pictures*, 1933, CMS Londres, Album 47)

Cette photographie fut prise dans le jardin des Sharp, à Kabale (Uganda). De gauche à droite, rangée du fond : Rev. P.J. BRAZIER, Rev. C.B. VERITY, Dr St. SMITH, Dr SHARP, Dr Joe CHURCH, Rev. H.E. GUILLEBAUD, Miss SKIPPER, Rev. E.L. BARHAM. Rangée du millieu : Miss LANGLEY, Miss FORBES, Miss HILL (Governess to Guillebaud Children), Miss MARTIN, Mrs St. SMITH, Mrs SHARP, Mrs CHURCH, Mrs GUILLEBAUD, Miss KING, Miss MASH et les enfants.
Certains de ces missionnaires travaillaient au Ruanda, les autres en Uganda. En effet, la collaboration entre les missions de ces deux régions était constante.

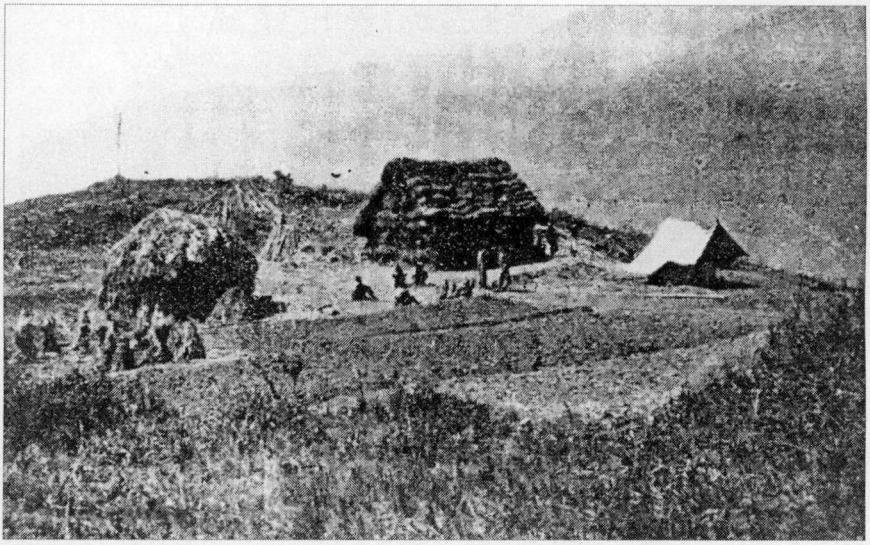


Illustration n°57. « The Jackson's Hut at Shyira» Photo Jim Brazier (Source : RN, n°41, juillet 1932, non paginé)
Le site de Shyira était accidenté et établi sur une colline inoccupée.

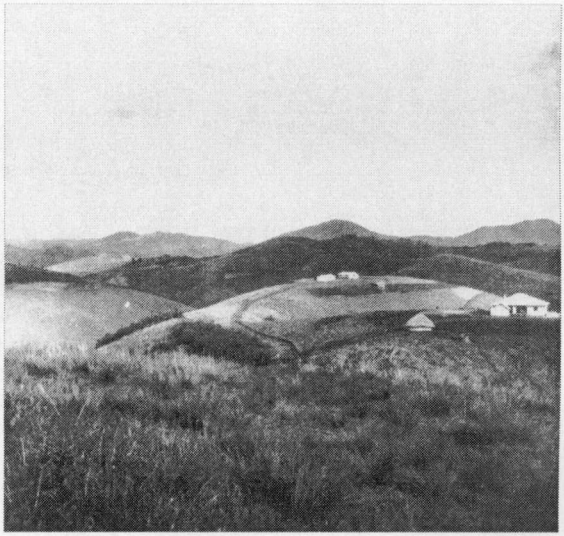


Illustration n°58.
« Kigeme photo : our house and hospital on furthum hill (1932-1938) »
Photo Zoe Stanley-Smith
(Source : © CMS Londres, album Early Days)
Kigeme était implantée non loin d'Astrida, à plus de 2.200 mètres d'altitude.

Les différents secteurs de l'activité missionnaire (école, église, hôpital) de la *Church Missionary Society* au Ruanda

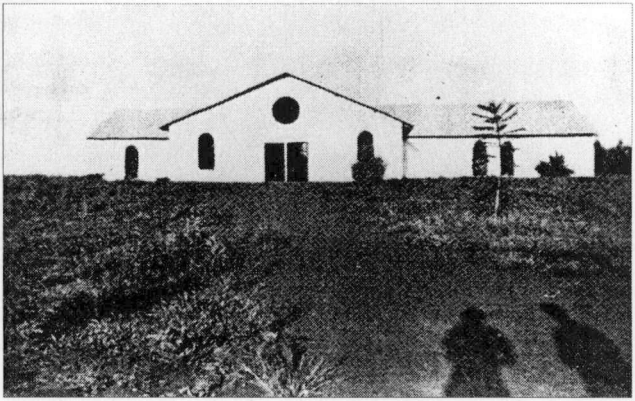


Illustration n°59.
« Gahini Church making completion »
Photo Cecil Verity
(Source : *RN*, n°42, octobre 1932, non paginé)

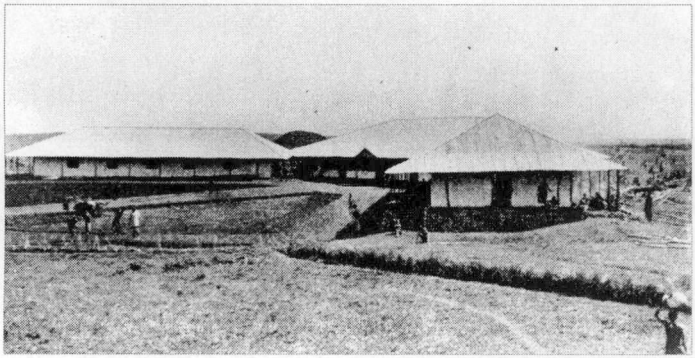


Illustration n°60.
« Hôpital de la CMS à Gahini »
(Source : *RAC*, 1928)
Gahini était la station principale de la CMS au Ruanda.

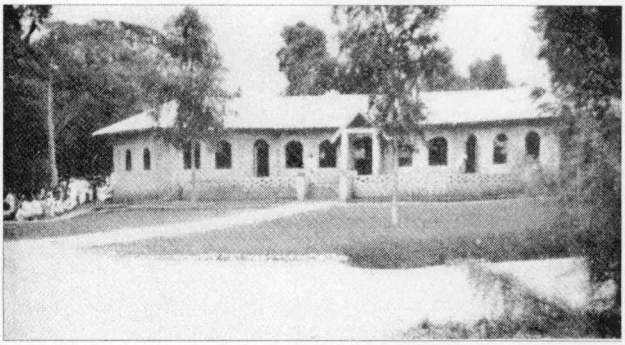


Illustration n°61.
« The new School at Kigeme »
(Source : *RN*, n°64, avril 1938, non paginé)

Collaboration entre missionnaires européens et africains dans le staff de la *Church Missionary Society* en Afrique de l'Est

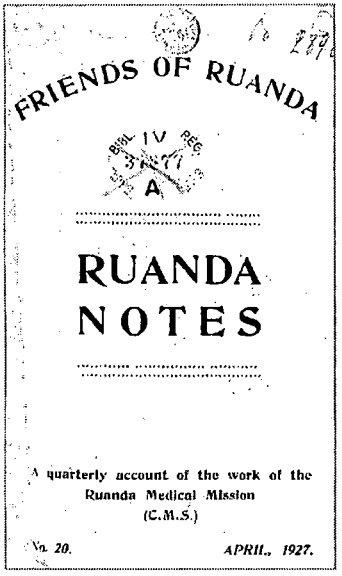


Illustration n°62. « The Christening of two babies, one white and one black ». Photo L. Sharp. (Source : *RN*, n°16, avril 1926, p.12). *Baptême du dernier enfant du Dr Sharp (Joyce) à Kabale).*

La CMS associait étroitement des travailleurs africains à la gestion du travail missionnaire. Ce staff mixte avait en commun d'être principalement composé d'étrangers au Ruanda (britanniques, ougandais et tanzaniens)

Revues de propagande missionnaire de la *Church Missionary Society* pour le Ruanda et pour le travail médical

Les revues missionnaires jouaient un rôle essentiel dans le financement des missions d'outre-mer.

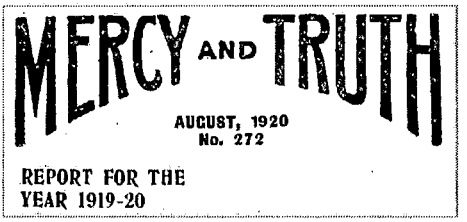

FRIENDS OF RUANDA

RUANDA NOTES

A quarterly account of the work of the Ruanda Medical Mission (C.M.S.)

No. 20. APRIL, 1927.

Illustration n°63.
Ruanda Notes (avril 1927).
La mission rwandaise possédait son propre organe de propagande.


MERCY AND TRUTH

AUGUST, 1920
No. 272

REPORT FOR THE YEAR 1919-20

Illustration n°64. *Mercy and Truth* (août 1920)


THE MISSION HOSPITAL

Formerly issued as "Mercy and Truth."

NOVEMBER, 1925 No. 334

ADVANCE INTO RUANDA

By A. C. STANLEY SMITH, *M.C.*, M.B., B.Ch.Camb.

Illustration n°65. *The Mission Hospital* (nov 1925)
Cette revue pris le relais de la précédente. Les questions médicales étaient relayées auprès des sympathisants par des revues spécialisées.

Origine des missionnaires anglicans du Ruanda. L'exemple de Joe Church



Illustration n°66.
« The family, with pets, at Burrough Green, 1916 ».
Joe Church avait un père clergymen et appartenait à une famille nombreuse, aux antécédents missionnaires
(Source, K. MAKOWER, *The coming of the rain, op. cit*)

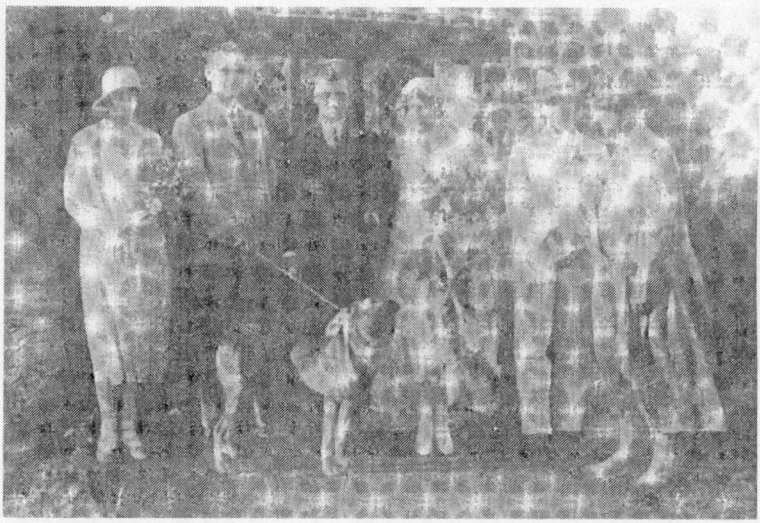


Illustration n°67. « Joe and Decima's wedding reception at Dr Albert Cook's house, Kampala, Uganda, 1930, with Decima's sister Vera, Dr Leonard Sharp (holding Alsacian 'Jasper'), and the Cooks »
(Source : K. MAKOWER, *The coming of the rain, op. cit*)
L'épouse de Joe, Decima, appartenait à une famille de pasteurs et d'administrateurs coloniaux. Elle était diplômée en médecine.

Habitations du personnel européen de la *Church Missionary Society* au Ruanda

Les habitations des missionnaires de la CMS au Ruanda, d'abord rudimentaires, prirent rapidement des accents de cottages anglais.



L'habitation des missionnaires à Gahini (Ruanda Medical Mission).

Illustration n°68. (Source : *Illustration congolaise*, n°141, juin 1933, p. 4521. Photo Church)

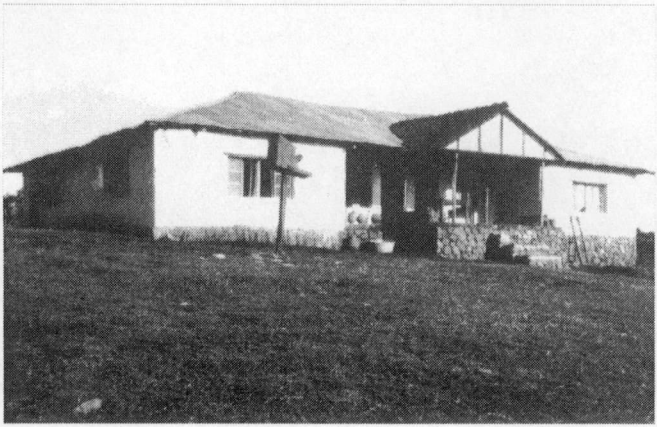


Illustration n°69. « New Nurses' house at Gahini». Photo Adelaïde Walker (Source : *RN*, n°42, octobre 1932, non paginé)



Illustration n°70. « Mr and Mrs Jackson outside their grass hut at Shyira with Mr Brazier »
(Source : © CMS Londres, album 20)



Illustration n°71. « Smith's house at Kigeme »
(Source : © CMS Londres, album Miss Walker)

Gestion de la vie de famille des missionnaires anglicans du Ruanda

Les missions anglicanes du Ruanda comptaient un certain nombre d'enfants qui accompagnaient leurs parents jusqu'à l'âge où ils rejoignaient des internats ailleurs en Afrique ou en Europe. La présence de ces enfants avait un impact sur les populations proches de la mission et étaient sciemment utilisées par les Européens pour asseoir leur action.



Illustration n°72.
« Shyira. "The cousins" outside a hut built by Geoffrey » . Photo L. Sharp datant d'avant août 1934.
(Source : CMS Londres, album Early Days)

Illustration n°73.
« Mrs Smith and children. Kigeme » Photo L. Sharp
(Source : CMS Londres, album St Smith 1930-1935)

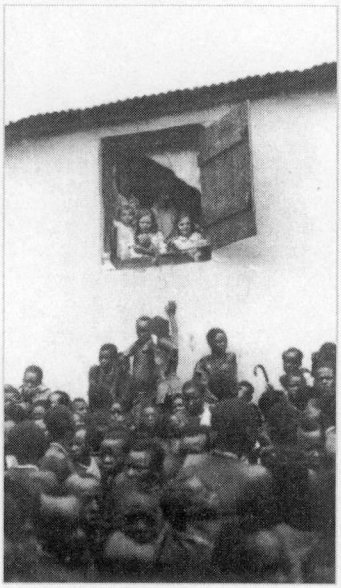




Illustration n°74.
« Four on a Bummel in Central Africa. Mr and Mrs St. Smith and their little girls ».
Photo prise avant 1923
(Source : CMS Londres, album n°5)

Personnel missionnaire adventiste

Le personnel adventiste du Ruanda était international, originaire d'Amérique du Nord, d'Europe occidentale et de l'Est, ainsi que d'Afrique du Sud

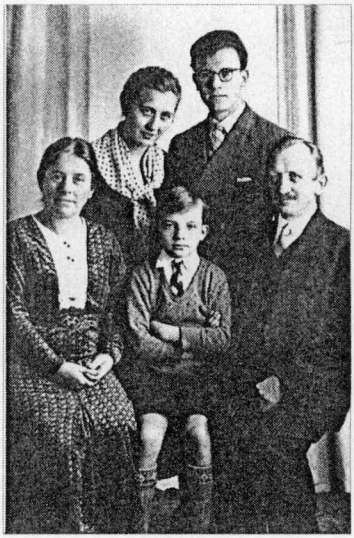


Illustration n°75.
La famille Matter-Navrotzki vécut au Kenya pendant la Première Guerre mondiale. Alfred et Elisabeth, les parents, furent parmi les premiers missionnaires adventistes du Ruanda.
(Source : ASDA, Silverspring, Dossier 21)



Illustration n°76.
Mme Delhove et ses quatre enfants, dans le Ruanda. Les Delhove furent les tout premiers missionnaires adventistes du Ruanda.
(Source : MRAC, photo 65.35.142)

Illustration n°77.
« 'Frère' et 'sœur' Duplouy et leur fillette »
(Source : *Revue adventiste,* XXXI, 15 avril 1927, p. 5)





Date 12/18/33

Information Questionnaire

FOR THE GENERAL CONFERENCE SECRETARY

Takoma Park, Washington, D. C.

JAN 1934

...rk, both at home and in mission fields, calls for information at the General Conference office ...ers. You are asked to kindly fill out this blank as fully as possible and return. This request for information is in no sense to be regarded as a call to employment either at home or in mission fields, therefore, the filing of this Questionnaire with the General Conference Committee should not be allowed to interfere in any way with your present duties. Should the Committee decide to call you for service at this or some future time, the invitation, if you are employed in the organized work, will be passed to you in care of the head of your organization, otherwise the secretary will communicate with you directly.

I. GENERAL INFORMATION.

1. Full name Evelyn Frances Snowden
2. Address (One that will regularly reach you) 1824 New Jersey St. Los Angeles, Calif.
3. Citizenship American Nationality English.
4. Nationality of father English Nationality of mother English.
5. Date of birth Nov 5. 1910 Weight 125 Height 5' 3½"
6. Length of time a Seventh-day Adventist All life.
7. Are you favorable to a call to a mission field? Yes.
8. In what country or field are you especially interested? South Africa
9. If, however, the way should not be clear for you to go to the country of your preference, are you willing to consider another country? Yes.
10. In what line of work do you prefer to engage? Medical.
11. Can you readily adjust yourself to changed conditions? Yes.
12. Are you in debt? No. If so, for what amount? $

Illustration n°78.
Exemple de formulaire de recrutement de l'Église des Adventistes
(Source : ASDA, Silver Spring, dossier 21)
L'Eglise appliquait des critères de sélection sévères sous l'angle doctrinal.

Le travail d'évangélisation des Adventistes au Ruanda

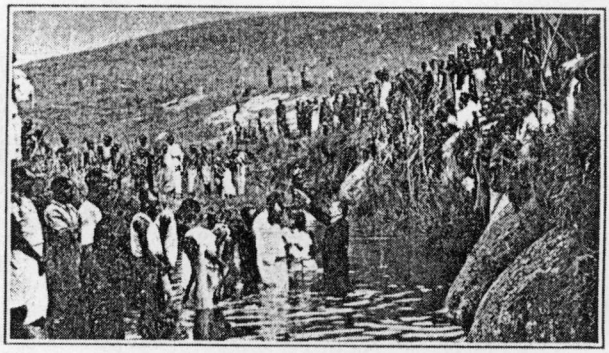


Illustration n°79. *Travail missionnaire adventiste au Ruanda* "Elder E.D. Delhove Baptising Natives at Ruanda" (Source : *TADO*, XXVII, n°20, 24 octobre 1929, p. 1)

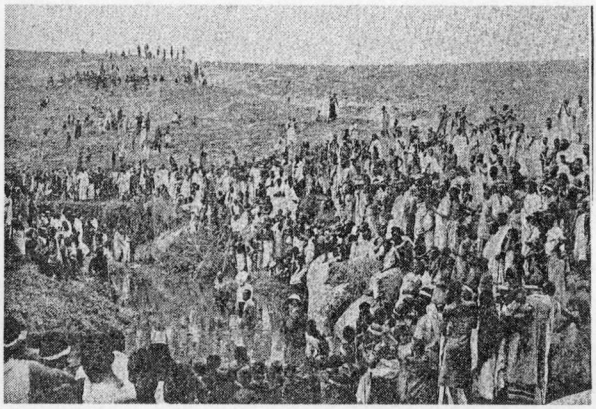


Illustration n°80. « Baptism at Gitwe Mission » (Source : *The Advent Review and Sabbath Herald*, vol.113, n°28, 4 juin 1936, p. 145)

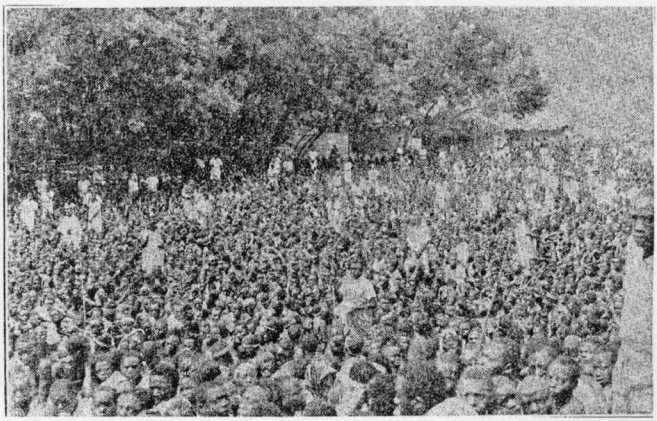


Illustration n°81. « Just Over 18.000 People at the Rwankeri Mission Camp Meeting» (Source : *The Advent Review and Sabbath Herald*, vol.113, n°28, 4 juin 1936, p. 145)

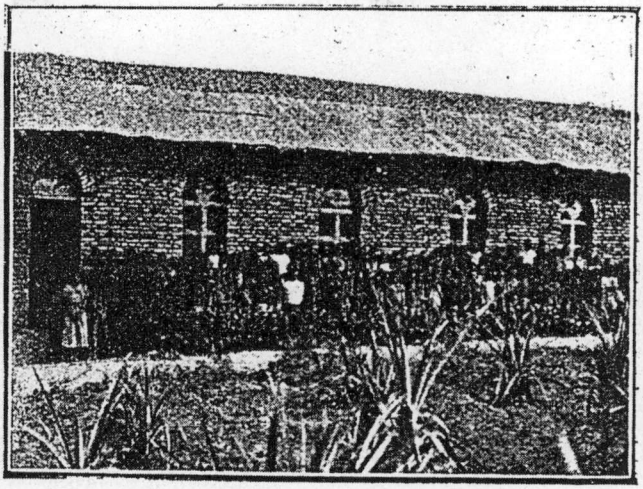
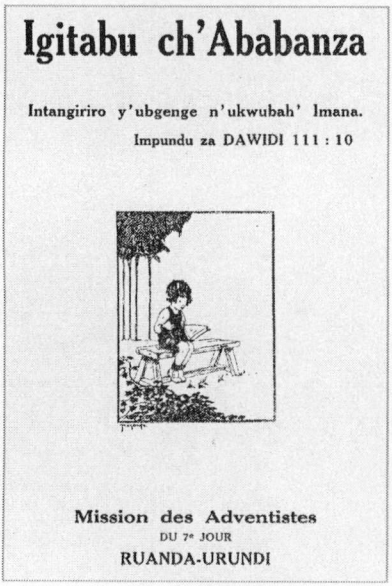


Illustration n°82. « Notre école de Gitwe » (Source : *Revue adventiste*, XXX, 15 mai 1926, p.6).



Igitabu ch'Ababanza

Intangiriro y'ubgenge n'ukwubah' Imana.

Impundu za DAWIDI 111 : 10

Mission des Adventistes

DU 7e JOUR

RUANDA-URUNDI

Illustration n°83 :
manuel scolaire adventiste publié en kinyarwanda
(Source : MRAC, Section Histoire, dossier Anet RG 696)

Les Adventistes se montraient soucieux de procurer aux populations des outils d'apprentissage en langue locale.

Le travail médical des Adventistes au Ruanda

La question sanitaire et médicale était essentielle dans la doctrine adventiste qui prônait une conversion sanitaire personnelle, et pas seulement une approche par des moyens détournés des populations.

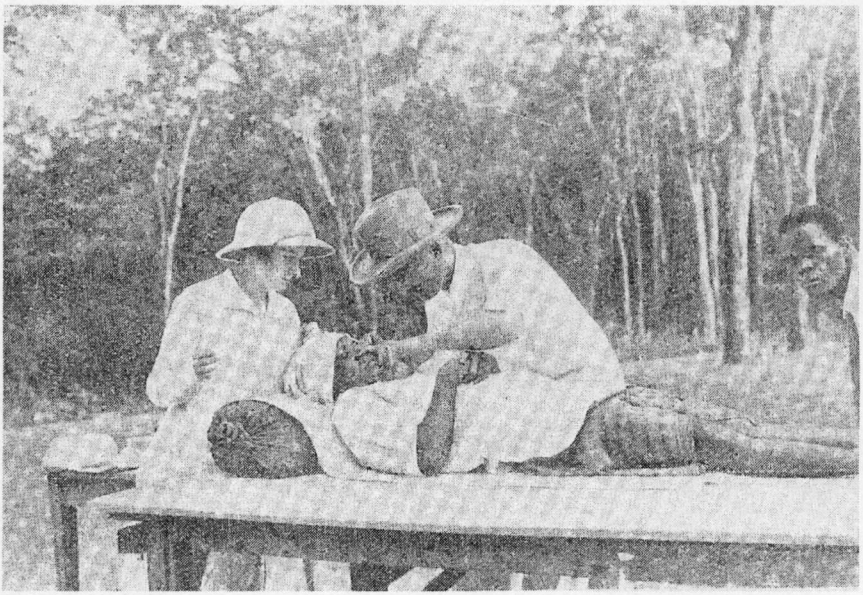


Illustration n°84. « Avant que la Grande Semaine lui soit venue en aide, le Dr. E.G. Marcus opère sur une table, en plein air, un indigène du Nyassaland atteint de la cataracte»
(Source : *Revue adventiste*, XXXVII, 15 mars 1933, p.12)



Illustration n°85. « Natives coming for treatment at Gitwe Mission, Ruanda »
(Source : *TADO*, XXVII, n°11, 13 juin 1929, p.6)

Ressources financières et collectes de fonds de l'Église adventiste

Les Adventistes étaient sollicités de manière permanente à soutenir le travail de prosélytisme par la dîme, mais aussi par de grandes campagnes annuelles de dons.

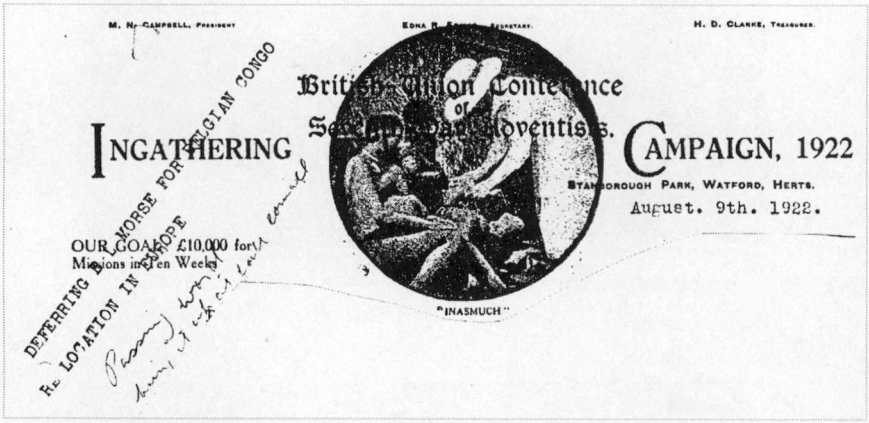


Illustration n°86. *Campagne de récolte de fonds en1922*
(Source : ASDA, Silver Spring, RG 21 Box 3335)

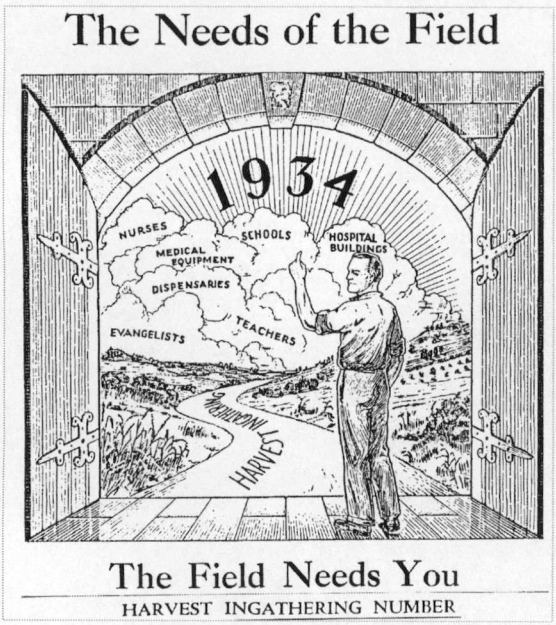


Illustration n°87.
Campagne de récolte de fonds en 1934
(Source : ASDA, Silver Spring)
Cette gravure montre l'imbrication des divers secteurs d'apostolat, mais aussi la prépondérance de l'œuvre médicale.

Revues de propagande missionnaire de l'Église des Adventistes

La presse était un outil fondamental de l'Eglise adventiste.

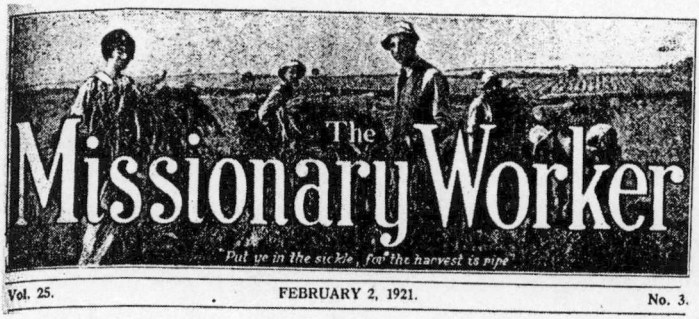


Illustration n°88. *The Missionary Worker* (1921)

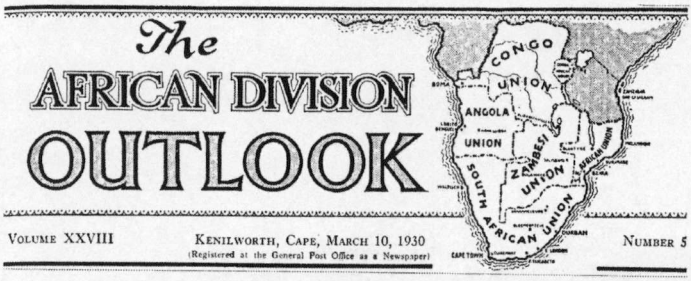


Illustration n°89. *The African Division Outlook* (1930)

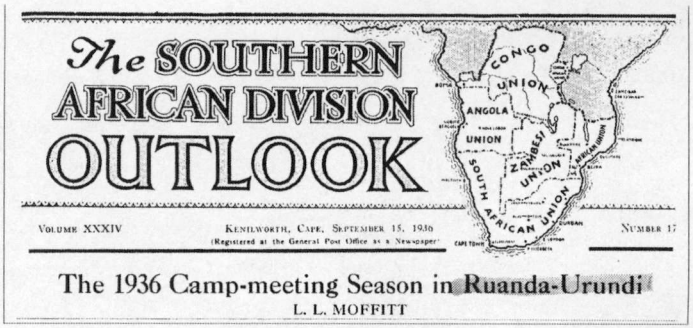


Illustration n°90. *The Southern African Division Outlook* (1936)

Personnel africain du service sanitaire de l'Etat

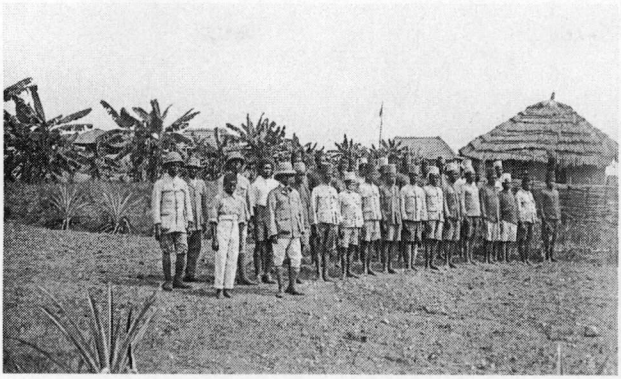


Illustration n°91.
« Personnel du service médical à Tabora » Photo Mattlet (Source : MRAC, Section Histoire, dossier n°69.18)
De nombreux Africains firent leur premier apprentissage sanitaire durant la Première Guerre mondiale.

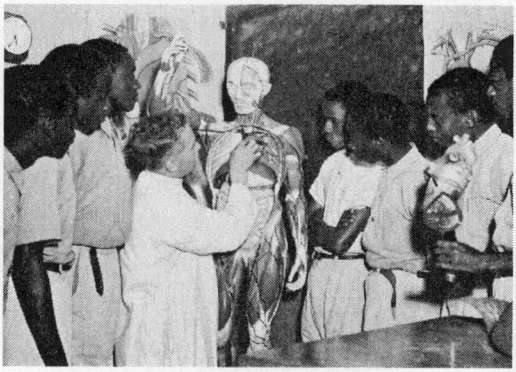


Illustration n°92.
« Au groupe scolaire d'Astrida. Leçon d'anatomie aux élèves de la section médicale » (Source : *RAC 1948*, non paginé)
A partir de 1937, le Groupe scolaire d'Astrida forma les assistants médicaux et les infirmiers.

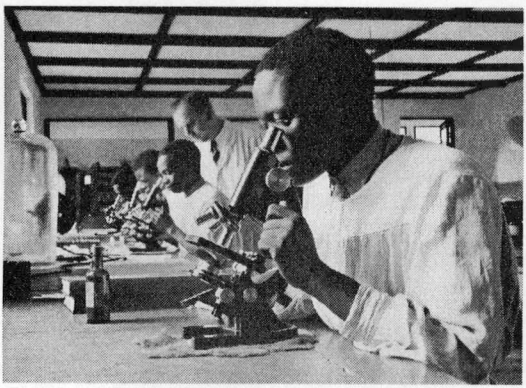


Illustration n°93.
« Laboratoire médical d'Astrida. Les élèves des sections médicale et vétérinaire examinent des préparations microscopiques » (Source : *RAC 1948*, non paginé)

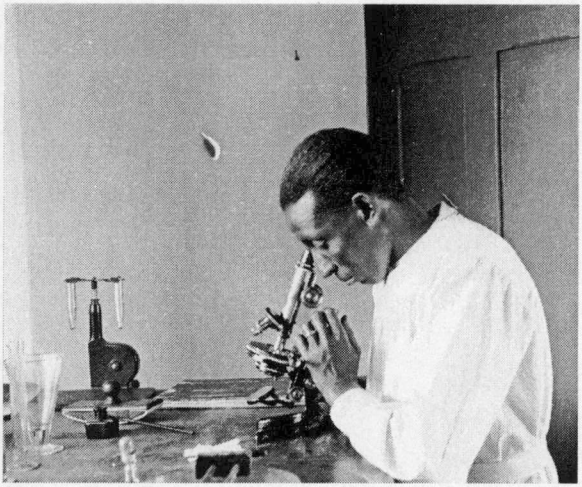


Illustration n°94.
« Hôpital pour indigènes. Astrida. Infirmier au microscope. 1935 ». Photo Düren. Congopresse (Source MRAC, section Histoire)

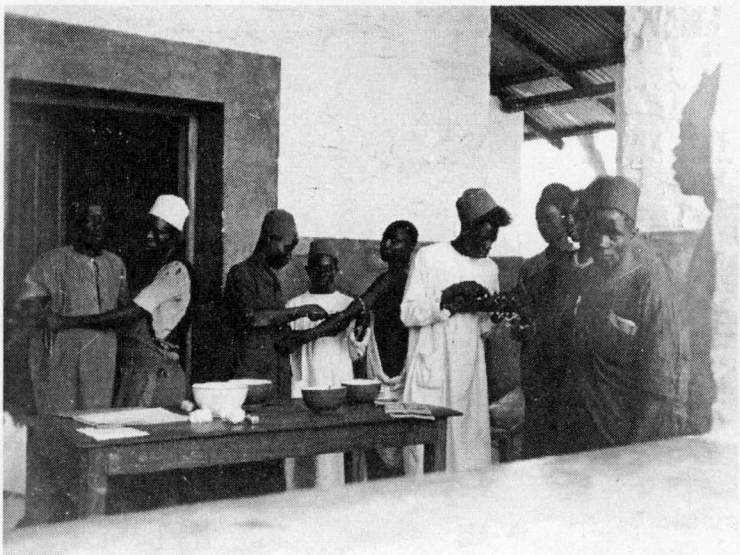


Illustration n°95.
« Séance d'injections ». Photo Lestrade [Milieu des années 1930] (Source MRAC, section Histoire, non numéroté)

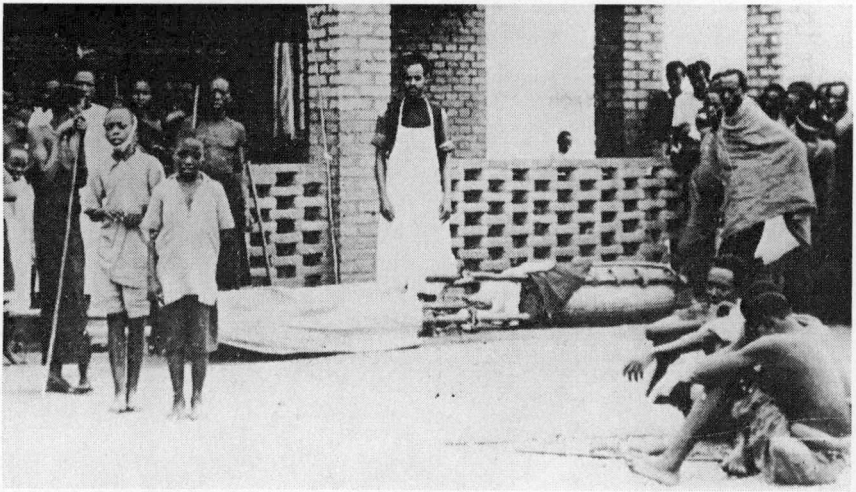


Illustration n°96.
« Un dispensaire rural au Ruanda. 1939 » Photo R.P. van Overschelde. Inforcongo (Source : ITG, Anvers, n°21/T1/1984). *Détail de la photo originale.*
Les assistants médicaux étaient envoyés dans des dispensaires ruraux qu'ils prenaient totalement en charge.

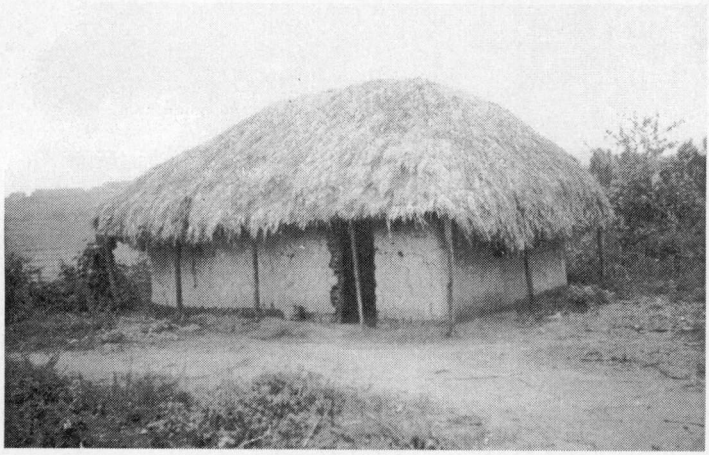


Illustration n°97.
« Voici en 1948 en Byumba une maison d'aide-infirmier. Ces habitations furent remplacées en 1949 par des habitations en matériaux durables ». Photo Labiau. Congopresse (Source : MRAC, Section Histoire, n°81. 721/7).
L'état de ce logement près de dix ans après la période étudiée donne quelques indications sur le caractère parfois rudimentaire des logements attribués au personnel sanitaire africain de l'Etat.

Acteurs africains de la mouvance catholique : le personnel salarié des Sœurs Blanches

Les Sœurs Blanches s'appuyaient sur des auxiliaires laïques dans les divers secteurs d'activités apostoliques. De nombreuses femmes chrétiennes, souvent épouses de catéchistes, s'occupaient des classes des plus jeunes enfants et de catéchisme, ainsi que des activités des ouvroirs.

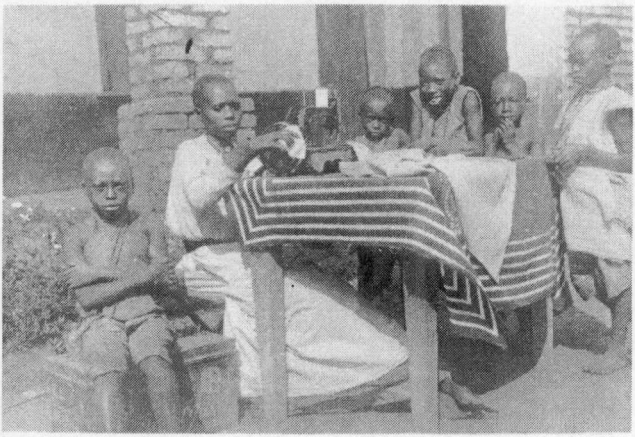


Illustration n°98. « La catéchiste Marthe et ses élèves » (Source : ASMNDA, Rome, photo BR Za 62.6)

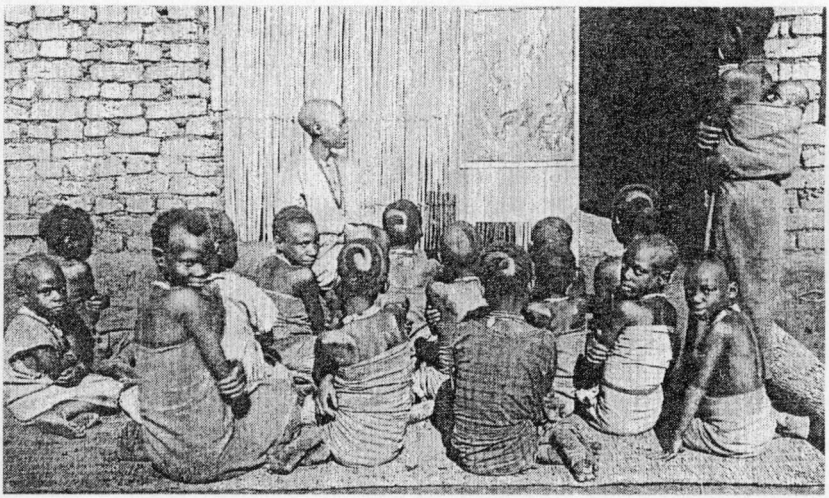


Illustration n°99. « Femme catéchiste enseignant l'Histoire Sainte (Ruanda)» Carte postale Ern. Thill, Bruxelles, n°57 (Source : APB, Rome)

Acteurs africains de la mouvance catholique : les Benebikira

Les Sœurs blanches s'appuyaient aussi sur des religieuses africaines pour tous les secteurs de l'apostolat.

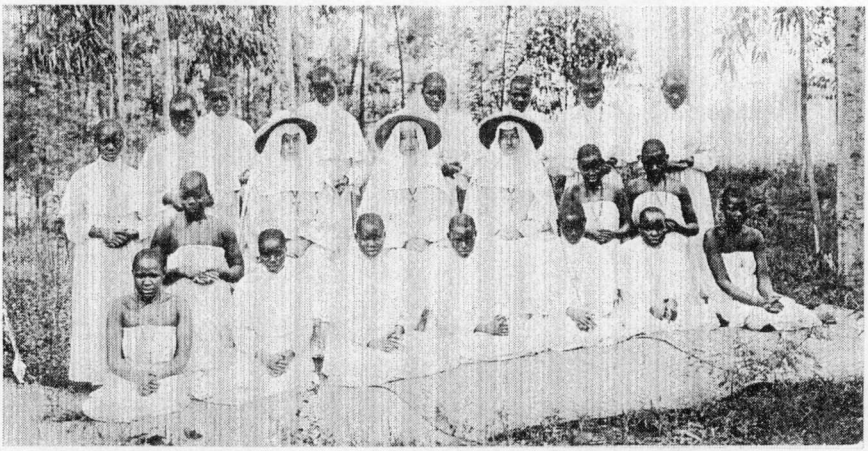


Illustration n°100. « Le noviciat des Sœurs noires d'Issavi » (Source : ASMNDA, Rome [entre décembre 1919 et décembre 1921] ; CSMNDA 25°a n°103, septembre 1924, p142)
Les maîtresses des novices sont Marie de la Providence, Saint-Rogatien et Marie de la Charité. Les postulantes ont les épaules nues ; les novices portent l'habit religieux.



Illustration n°101. »Mama M. Yohana, umubikira wa mbere w'umunyarwandakazi » (Source : Imyata 100 y'ubuzima bwa Kiliziya mu Rwanda Aba misiyonesi b'Afurika. Tubifurije Yubile Nziza, Kigali, 2001)
Mama Marya Johana fut la première supérieure africaine d'une communauté de Benebikira.



Illustration n°102 : « Astrida (Ruanda). Habitation des sœurs vers 1935 » (Source : ASMNDA Rome, F23 3/113).
En 1935, la congrégation vit ses constitutions approuvées. Plusieurs Rwandaises étaient devenues professes et portaient le voile.

Illustration n°103 : « Fabrication des hosties. Rwaza. 1931 » (Source : ASMNDA Rome n°6 Album p.3)
Les Benebikira vivaient en communautés dans des bâtiments construits à l'occidentale. Elles assistaient les Sœurs Blanches dans de nombreuses tâches et géraient elles-mêmes leur vie quotidienne.

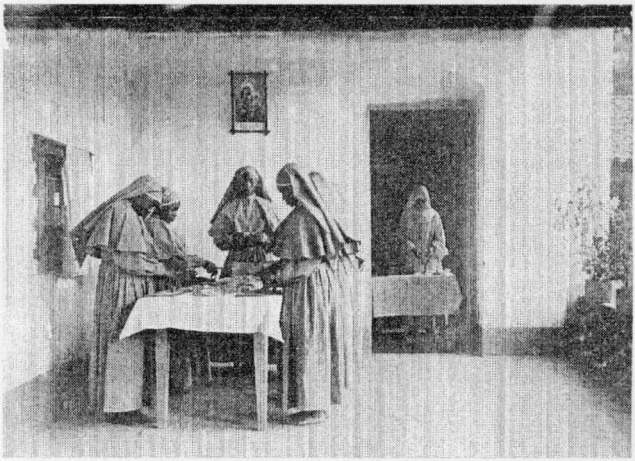




Illustration n°104 : « Religieuses indigènes. Transport d'eau » (Source :*Grands Lacs*, 52° année, n°5-6, 01 mars 1936)

Les dispensaires des Sœurs Blanches

Les Sœurs Blanches employaient également du personnel africain dans leurs dispensaires. Dans ce cas, il s'agissait aussi bien d'hommes que de femmes

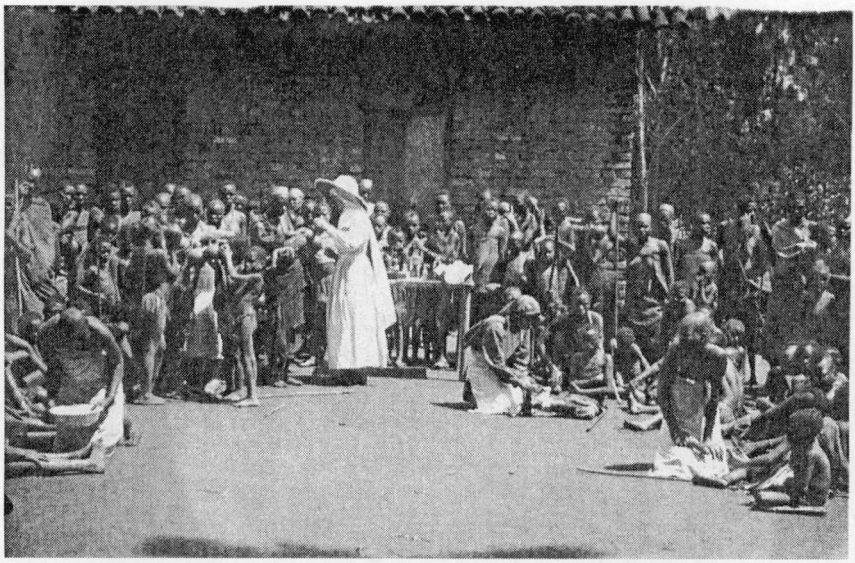


Illustration n°105. « Les Sœurs Blanches à Isavi (Ruanda), soignant les malades ». *La religieuse est soit Sœur Bernard-Marie, soit Sœur Suzanna, responsable du dispensaire de 1926 à 1931* (Source : ASMNDA Rome, photo publiée dans *Missions d'Afrique des Pères Blancs*, 15 août 1930, n°8, p.243).

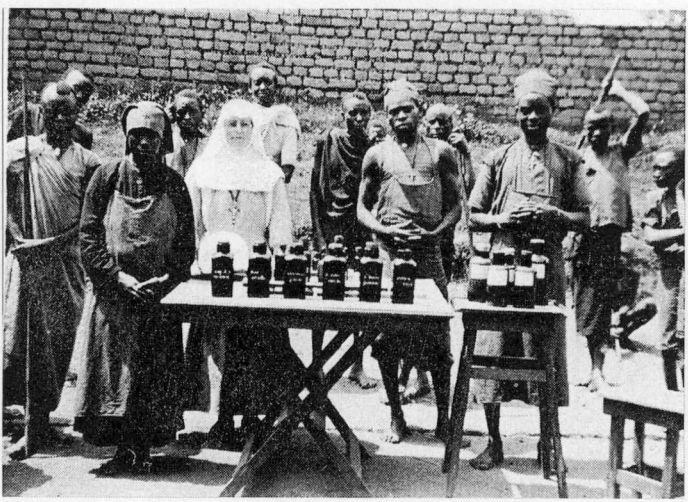


Illustration n°106. *Dispensaire de Rwaza ou d'Isavi* (Source : ASMNDA Rome)

Collaborateurs africains de la Société belge des missions protestantes au Congo

La société missionnaire protestante belge employa plusieurs auxiliaires venus du Tanganyika Territory dans le sillage des missionnaires allemands de Bethel avant la Première Guerre mondiale. Il s'agissait d'employés masculins.



Illustration n°107. « Benjamin Ndawingiye, missionnaire originaire de l'Usambara (Tanzanie) sur l'île d'Ijwi » (Source : *Ce don…*, p. 42)
Les missions allemandes de Bethel y avaient une mission à Kitema.

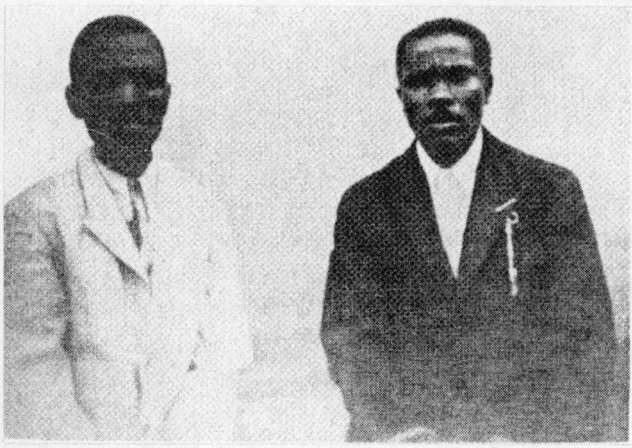


Illustration n°108. « Tobias et Jérémie, missionnaires originaires de Usambara » (Source : *Ce don…*, p. 42)

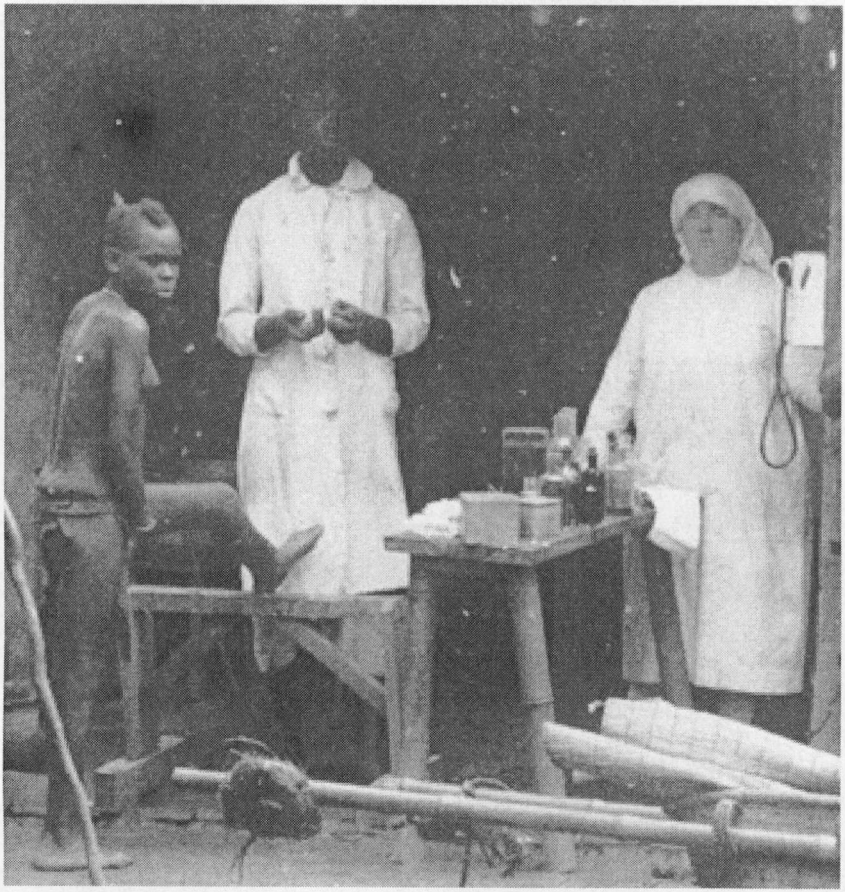


Illustration n°109. « Dispensaire de Kirinda» (Source : MRAC, section histoire, photo 57.53.560)
Assistant africain de Renée Lestrade-Simul (entre 1924 et 1931). Détail de la photo originale.

Les conditions matérielles offertes aux employés africains de la Société protestante belge étaient un compromis entre les maisons des missionnaires européens et celles de la population locale.



Illustration n°110. « La maisonnette d'un chrétien indigène. Rubengera. Photo A. Lestrade» (Source : *Illustration congolaise*, n°134, novembre 1932, p.4244).



Illustration n°111. « Une école annexe de la mission de Rubengera dans les montagnes. Photo A. Lestrade » (Source : *Illustration congolaise*, n°132, septembre 1932, p.4150).

Les collaborateurs africains de la Church Missionary. Le staff 'généraliste'

La mission anglicane comptait de nombreux collaborateurs et collaboratrices dans les secteurs de l'évangélisation, des travaux domestiques et de l'enseignement

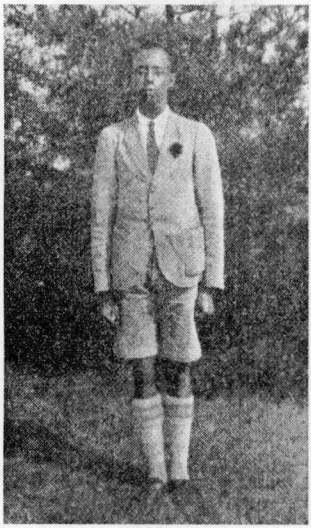


Illustration n°112.
« Kosea Shalita »
(Source : *RN*, n°20, avril 1927, p.27)
Le pasteur Shalita, enseignant rwandais formé en Uganda, devint ultérieurement pasteur. Il occupait une place importante au sein de l'équipe missionnaire.

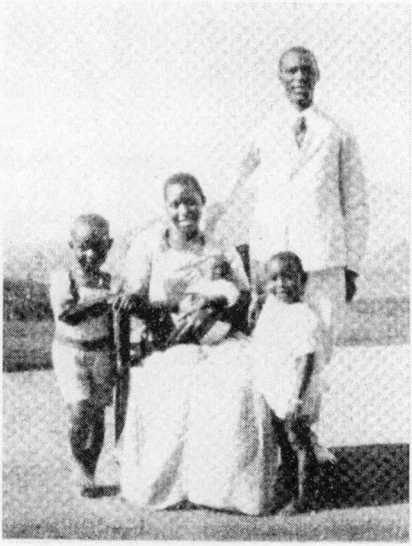


Illustration n°113.
« Adonyia, the houseboy who was gone to teach, with his wife Lilani, an old 'G.F.S. School girl'. Photo A.C.S. Smith »
(Source : *RN*, n°51, janvier 1935, non paginé)

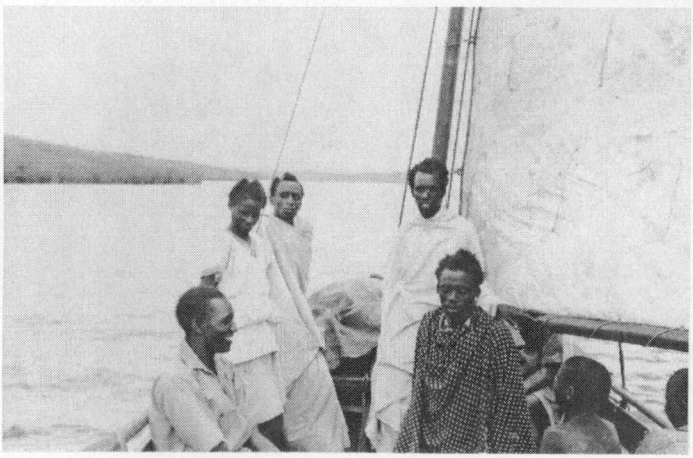


Illustration 114.
« Evangelists from Gahini itinering on Lake Mohasi in 'the Kings' »
(Source : *RN*, n°52, avril 1935, non paginé)

Les collaborateurs africains de la Church Missionary. Le staff sanitaire.

Gahini fut le poste médical le plus important de la mission anglicane au Ruanda. Le nombre de collaborateurs et collaboratrices africains y était élevé, mais fluctuait sans cesse selon les besoins des autres postes
Ces photographies témoignent de la rigueur en cours au sein du staff hospitalier CMS : uniformes standardisés, groupes structurés, subtils détails soulignant les différences de rang (voir les insignes, barettes, couleurs).



Illustration n°115. « The African Staff of Gahini Hospital. The nurse with the cap is a Muganda, trained at the Lady Coryndon Maternity Training School. Three of those in the front have now gone there for training» (Source : *RN*, n°51, janvier 1935, non paginé).

De manière générale, le personnel ougandais était plus occidentalisé dans son style de vie. Les femmes portaient des uniformes bleu marine gansés de blanc, les hommes de chemises et des shorts kaki. Les accoucheuses diplômées revêtaient un uniforme brodé d'une croix rouge surmontée des lettres MTS (Maternity Training School) et une coiffe de mousseline blanche. Les galons signalaient le niveau de leur diplôme.

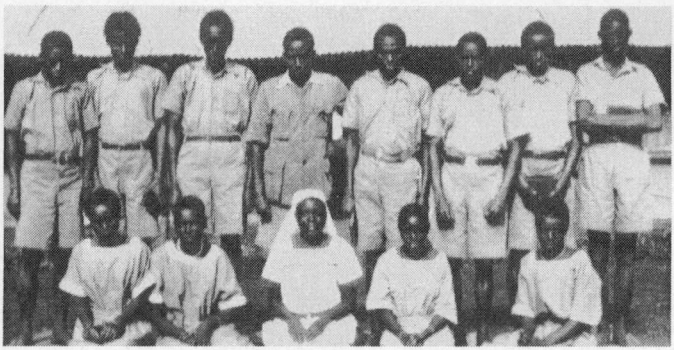


Illustration n°116. « Gahini Hospital Staff» (Source : ACMS Londres, Album Miss P.Walker, copie au MRAC section Histoire).

La femme en blanc est la senior hospital girl Marjory venu d'Uganda. Les hommes à l'arrière-plan sont très probablement Semurundi, Erisa Gatija, Kosiya Nkundive, Yosea Kinirka, Erifazi, Paulo Gahunde, Sedulaka et Eriya Kabalira. La photo a été prise entre 1933 et 1935. Nous n'avons pas pu trouver le nom des quatre femmes à l'avant-plan. Chaque jour, le personnel en uniforme était passé en revue avant la prière devant les patients.



Illustration n°117.
« Paulo Gahundi, Head Hospital « Boy » ay Shyra » (Photo N.V.James) (Source : *RN*, n°69, Août 1939, non paginé)
Paulo Gahundi fut le premier collaborateur sanitaire africain engagé par la CMS au Ruanda. Il travailla d'abord à Gatsibu, puis à Gahini et enfin à Shyra. Son parcours est typique de l'organisation sanitaire de la société missionnaire qui l'employait, axée sur la mobilité.



Illustration n°118.
« Yosea Kinuka, Head Hospital boy at Gahini, who writes in this notes » (Photo J.E. Church)
(Source : *RN*, n°51, janvier 1935, p.47)

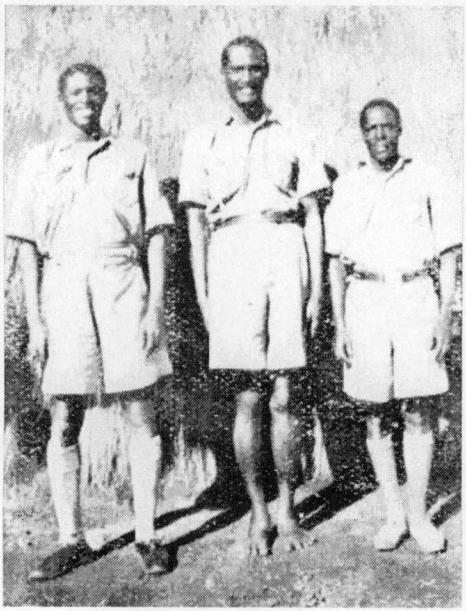


Illustration n°119.
« Kigeme Hospital Dressers » (Photo Irène Innes)
(Source : *RN*, n°55, janvier 1936, non paginé)
Il s'agit très probablement d'Eriya Kabalira, de Sedulaka et de Yustasi Nsinga

Mode de vie des auxiliaires sanitaires de la CMS

Les collaborateurs africains de la CMS logeaient à l'intérieur des stations missionnaires. Ils adoptaient progressivement de nouveaux modes de vie, notamment du point de vue familial.

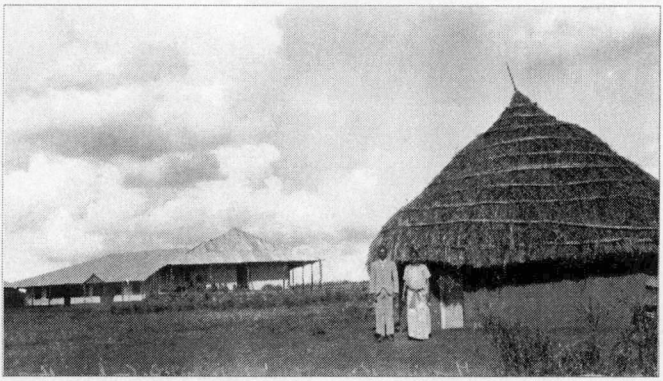


Illustration n°120. « Yosea [Kinuka] and his wife [Dorakazi] outside their house at Gahini Hospital ». Photo L.E.S. Sharp (Source : RN, n°37, juillet 1931, p.20)



Illustration n°121. « The wifes and babies of the three hospital dressers [Kigeme] ». Photo Irene Innes (Source : RN, n°55, janvier 1936, non paginé)



Illustration n°122.
Le salaire du personnel CMS était payé en roupies au Ruanda dans les années 20
(Source : MRAC, Section Histoire, dossier 41.991)

Personnel africain adventiste



Illustration n°123. Mission adventiste au Ruanda (Source : MRAC, photo 65.35.124)



Illustration n°124. « Un groupe de "catéchistes" indigènes du Ruanda (Congo belge). Au premier plan, de gauche à droite, les frères Monnier, Delhove et Matter ». (Source : *Revue adventiste*, XXIX, 1er septembre 1925, p.9)

Les hôpitaux de la puissance mandataire



Illustration n°125. « Hôpital d'Usumbura » (Source : *RAC 1928*, non paginé).
Kitega et Usumbura comptaient les installations hospitalières officielles les plus importantes du Ruanda-Urundi durant l'entre-deux-guerres. Usumbura était la capitale du Ruanda-Urundi. Kitega était le siège de la Résidence de l'Urundi.

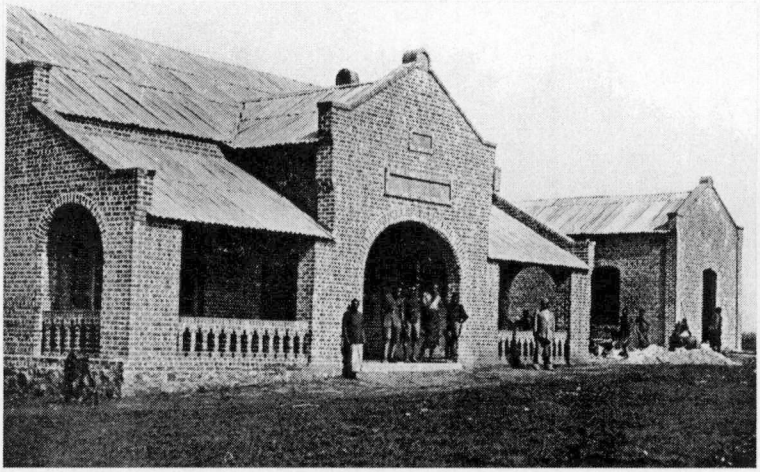


Illustration n°126. « Kigali. Bâtiment principal du nouvel hôpital » (Source : *RAC 1929*, non paginé).
Au Ruanda, Kigali fut la seule localité équipée d'un hôpital pour Africains digne de ce nom jusqu'à la fin des années 1920. Pendant de nombreuses années, cet hôpital fut un chantier permanent (voir en arrière-plan à droite des ouvriers occupés à pelleter et transporter du sable ou de la terre).

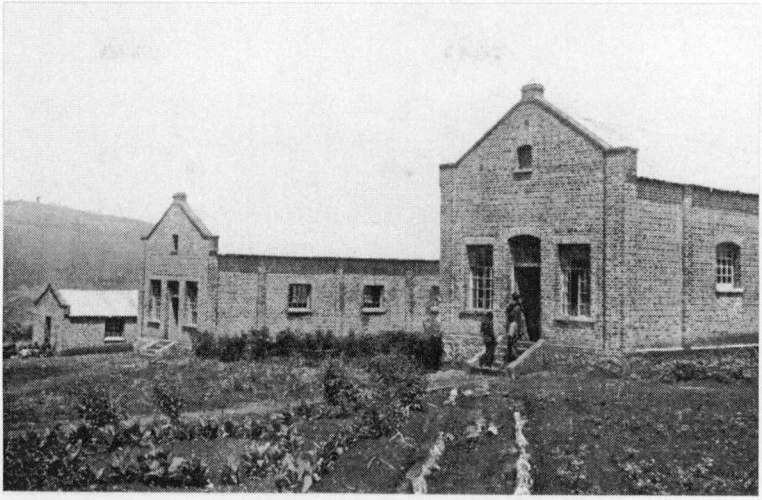


Illustration n°127. « Hôpital de Kigali. Aspect d'ensemble » (Source : *RAC 1930*, non paginé).
Les grands hôpitaux du Ruanda étaient conçus comme des ensembles de plusieurs bâtiments, affectés à des tâches distinctes (administration, consultations, intendance, hospitalisation, etc.)



Illustration n°128. « Astrida. Hôpital des noirs : vue de l'allée principale, 1935 ». Photo Düren (Congopresse) (Source : MRAC, section histoire).

L'organisation des hôpitaux. Un parallélisme entre la Belgique et le Ruanda durant l'entre-deux-guerres



Illustration n°129. « Hôpital de Kigali. Une des salles » (Source : *RAC 1930*, non paginé).
Les hôpitaux pour Africains étaient construits sur base de salles communes de dix à vingt-quatre lits, contrairement aux hôpitaux pour Européens qui offraient des chambres individuelles ou doubles.

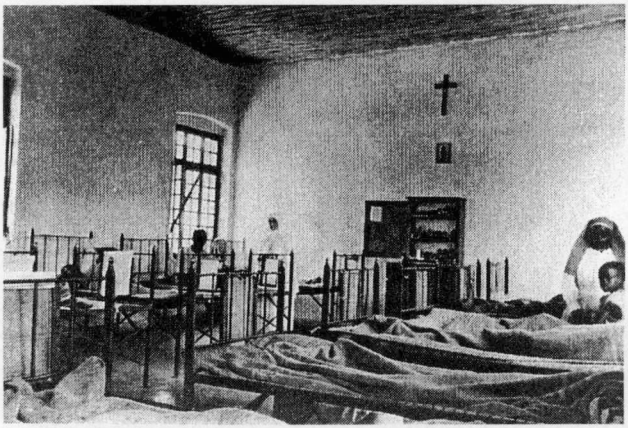


Illustration n°130. « Hospitalen en dispensaria in Ruanda » (Source : APB Rome, LIV.29/29).
Les hôpitaux de l'État de Kigali et de Astrida-Butare employaient notamment des infirmières missionnaires.

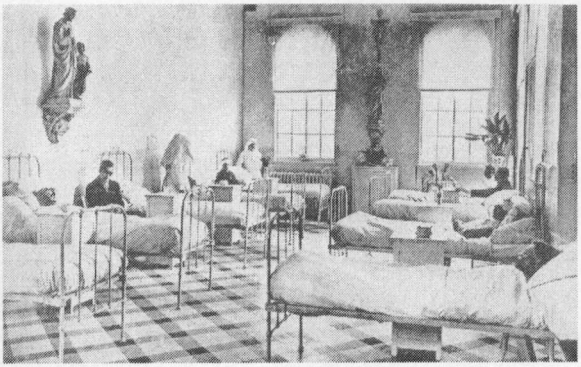


Illustration n°131. « Infirmerie de l'hôpital St-Vincent à Anvers, ca. 1920 (Gand, Zusters van Liefde) » (Source : J. Depuydt et al., *Caritas et la FIHW. Un demi siècle de vie hospitalière. 1938-1978-1988*, Namur, 1988, p. 49).
Ce cliché nous montre, en Belgique au début de l'entre-deux-guerres, la disposition des salles communes et le recours aux infirmières religieuses.

Chirurgie et salles d'opération

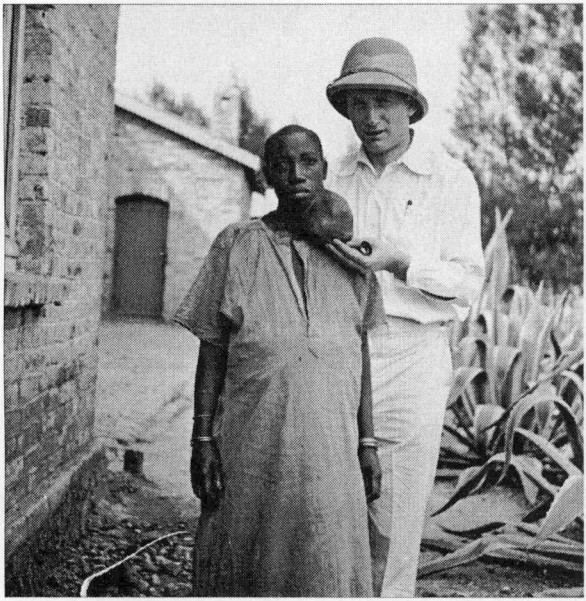


Illustration n°132.
« Astrida, 1935. Hôpital pour indigènes. Ablation d'un goître ; avant l'opération ». Photo Düren (Congopresse) (Source : MRAC, section histoire).
Les installations hospitalières fixes traitaient de nombreux cas chirurgicaux.
Ce malade, atteint d'un goître, porte la chemise d'hôpital règlementaire.

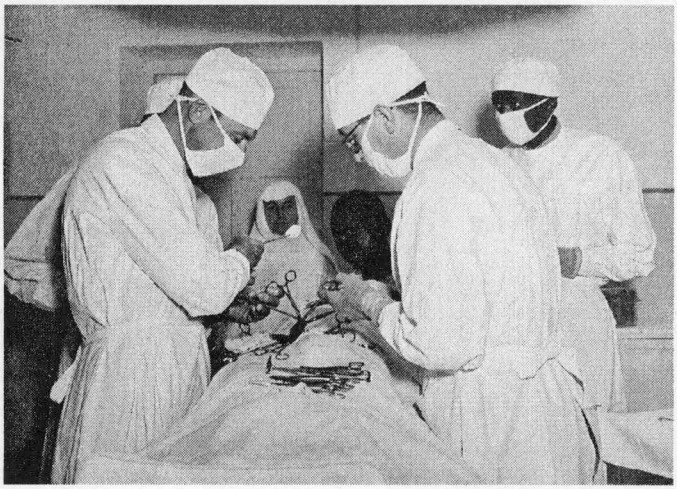


Illustration n°133.
« Astrida. Hôpital des indigènes. Salle d'opération. Deux médecins pratiquent l'intervention chirurgicale, la Sœur infirmière donne l'anesthésie. Deux infirmiers indigènes assistent aux opérations » (Source : *RAC 1948*, non paginé).

Les salles d'opération faisaient partie des services ouverts en premier lieu. Elles faisaient collaborer des acteurs sanitaires provenant de plusieurs mondes : médecins de l'État, religieuses infirmières, infirmiers et assistants médicaux formés dans les écoles de l'État.

Pavillons d'hospitalisation régionaux et dispensaires ruraux de l'État

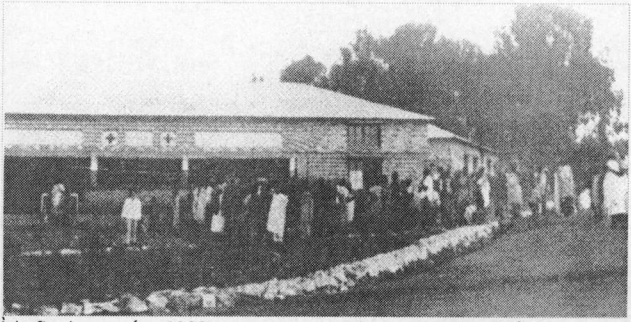


Illustration n°134.
« Hôpital rural à Nyanza, 1945 »
(Source : A. LESTRADE,, *A la rencontre du Rwanda*, Bruxelles, 1978, p. 111).

À la fin des années 1930, un programme de construction d'hôpitaux ruraux fut mis en place afin d'hospitaliser des patients dans des régions décentrées. Celui de Nyanza fut mis en chantier avant la Seconde Guerre mondiale



Illustration n°135. « L'hôpital rural de Ruhengeri, au Ruanda, dispose de 60 lits. Chaque jour, plus de 700 indigènes y reçoivent des soins au dispensaire et 200 à 250 enfants y sont présentés à la consultation des nourrissons (février 1949) ». Photo J. Mulders (Congopresse, n°72.27/10).
Les hôpitaux ruraux déchargeaient les hôpitaux centraux des cas les moins difficiles. Celui de Ruhengeri fut construit en 1938. Notez la similitude de façade entre ces deux hôpitaux ruraux construits à la même époque.

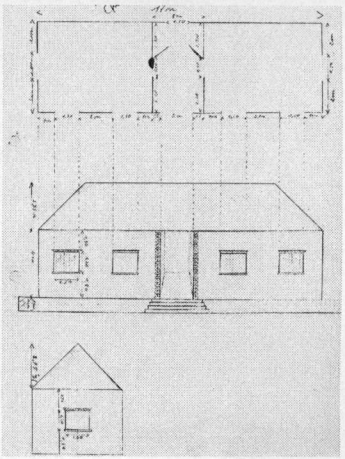
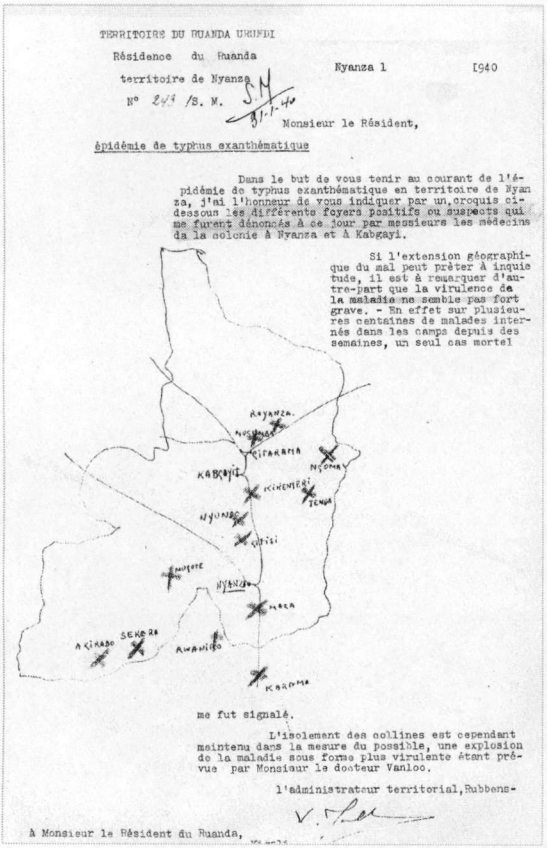


Illustration n°136.
« Plan de pavillon d'hospitalisation »
(Source : AA, Bruxelles, dossier RWA 535, lettre du Résident du Ruanda Simon à ses administrateurs territoriaux, 11 septembre 1933).
L'administration circonscrivait le travail du service sanitaire ; elle lui imposait notamment des plans uniformes pour chaque type de formation sanitaire.



TERRITOIRE DU RUANDA URUNDI

Résidence du Ruanda

territoire de Nyanza

Nyanza 1 1940

N° 247 /S. M.

Monsieur le Résident,

épidémie de typhus exanthématique

Dans le but de vous tenir au courant de l'épidémie de typhus exanthématique en territoire de Nyanza, j'ai l'honneur de vous indiquer par un croquis ci-dessous les différents foyers positifs ou suspects qui me furent dénoncés à ce jour par messieurs les médecins de la colonie à Nyanza et à Kabgayi.

Si l'extension géographique du mal peut prêter à inquiétude, il est à remarquer d'autre-part que la virulence de la maladie ne semble pas fort grave. - En effet sur plusieurs centaines de malades internés dans les camps depuis des semaines, un seul cas mortel

me fut signalé.

L'isolement des collines est cependant maintenu dans la mesure du possible, une explosion de la maladie sous forme plus virulente étant prévue par Monsieur le docteur Vanloo.

l'administrateur territorial, Rubbens-

V. Rubbens

A Monsieur le Résident du Ruanda,

Illustration n°137.
Quarantaine dans une région atteinte par le typhus exanthématique (territoire de Nyanza) (Source : AA, dossier RWA 533, lettre de l'AT Rubbens au Résident du Ruanda, 30 janvier 1940).



Illustration n°138.
« Malades atteints de typhus récurrent hospitalisés au camp de Kuwinkingi, 1938 ». Photo Lestrade (Source : MRAC, section histoire, dossier Lestrade).
L'isolement des malades et des supects était généralement la première mesure prise en cas de risque d'épidémie.

Deux maladies prioritaires.
1. La maladie du sommeil

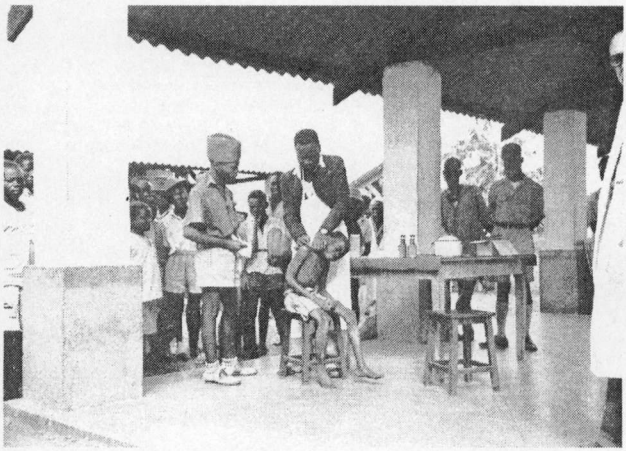


Illustration n°139. « Hangar de prospection de la maladie du sommeil. Un suspect subit une ponction ganglionnaire : examen immédiat au microscope » (Source : *RAC 1948*, non paginé).

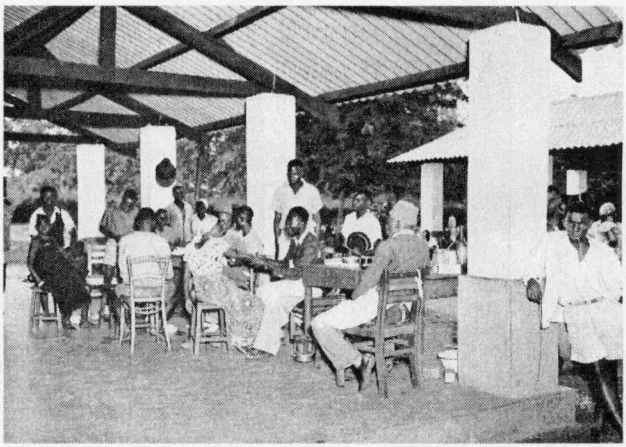


Illustration n°140. « Hangar de dépistage de la maladie du sommeil. Un malade, qui vient d'être dépisté, reçoit immédiatement une première injection curative » (Source : *RAC 1948*, non paginé).

Deux maladies prioritaires.
2. Le pian



Illustration n°141.
« Pian primaire et pian tertiaire. Ruanda, 1926 ». Photo Lestrade. (Source : MRAC, section histoire, B75/44).
Le pian est une maladie quii se manifeste par des lésions cutanées, cartilagineuses et osseuses. Au milieu des années 1920, les services de l'hygiène du mandat belge estimaient que près de 90% de la population en étaient atteints.

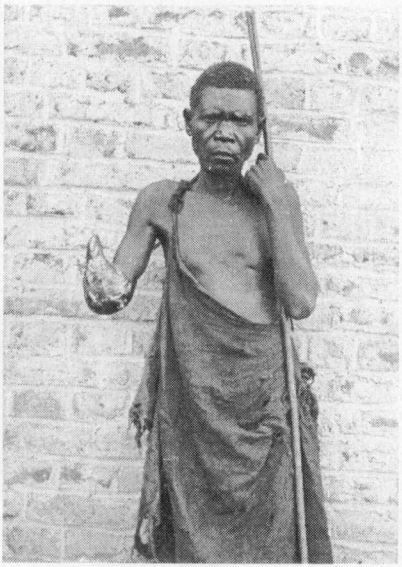


Illustration n°142.
« Astrida, 1935. Hôpital pour indigènes ; un indigène atteint du pian ». Photo Düren (Congopresse). (Source : MRAC, section histoire).
Les victimes du pian pouvaient développer à un stade ultérieur une hyperkératose (épaississement anormal de la peau) de la paume ou de la plante du pied, qui les handicapaient.

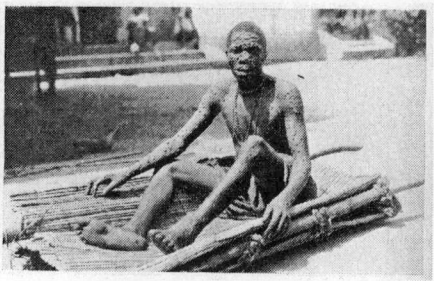


Illustration n°143.
« Pianique ». (Source : *Sœurs Blanches missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*, Anvers, XIV, n°2, avril-juin 1938, non paginé).



Illustration n°144.
« Le Vice-Gouverneur général Eugène Jungers » (Source : J. BOURGEOIS, *Témoignages*, t.1, vol.1, Tervuren, 1982, non pagniné. L'auteur ne cite pas sa souce).
Le gouverneur du Ruanda-Urundi Jungers imprima sa marque dans la lutte contre le pian en imposant de nouvelles méthodes de dépistage et de traitement à partir de la fin de l'année 1933.

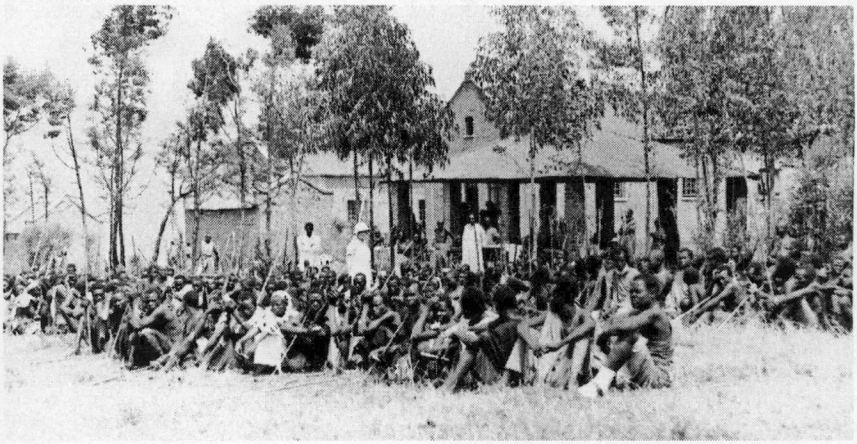


Illustration n°145. « Hôpital pour indigènes. Consultation des pianiques. Kigali 1935 ». Photo Düren, Congopresse (Source : MRAC, section Histoire, non numéroté). *Entre 1933 et 1938, plusieurs centaines de milliers de Rwandais furent soumis au traitement antipianique, soit dans les villages, soit auprès des hôpitaux et centres de soins, selon la méthode éprouvée par le FOREAMI dans le Bas-Congo .*

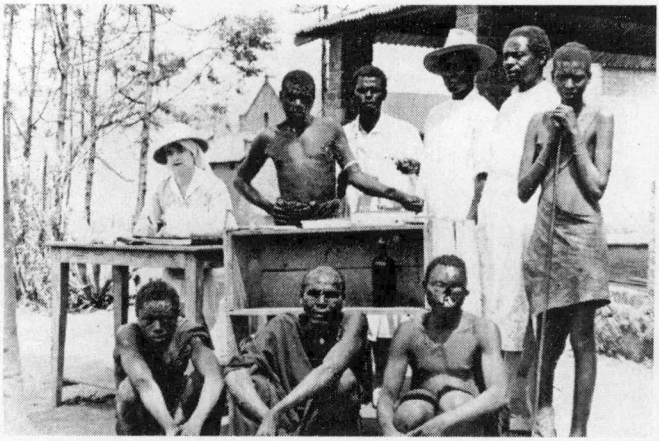


Illustration n°146. « Kigali, 1935. Indigène atteint du pian ». Photo Düren, Congopresse (Source : MRAC, section Histoire, non numéroté).
Cinq injections espacées chacune d'une semaine étaient nécessaires pour éradiquer la maladie. Les résultats spectaculaires des injections firent beaucoup pour le succès de la mission antipianique.



Illustration n°147. « Campagne antipianique ». Non daté [entre décembre 1933 et 1939] (Source : APB, Rome, n°105).
Le traitement avait lieu également sur le terrain, loin des centres médicaux. De la sorte, toute la population pouvait être traitée. N.B. : beaucoup de médecins étaient des militaires de carrières.

L'action sanitaire de la *Church Missionary Society* au Ruanda
a) Hôpitaux et dispensaires fixes

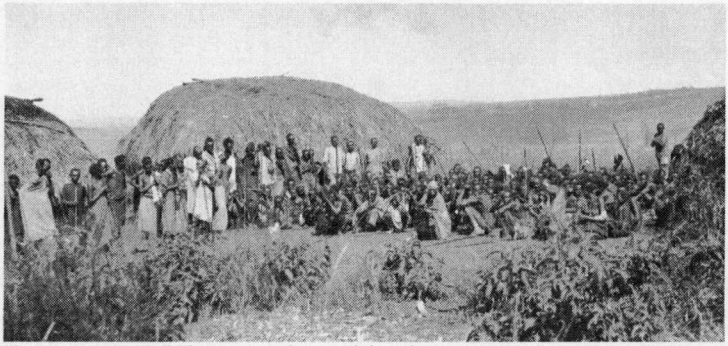


Illustration n°148. " This is not a haystack but the temporary dispensary at Gahini with a group of patients ". Photo L. Sharp (Source : *RN*, n°24, avril 1928, p. 13). *Dès l'ouverture d'une nouvelle station missionnaire, les anglicans s'attaquaient au travail médical, fût-ce dans des établissements de fortune.*

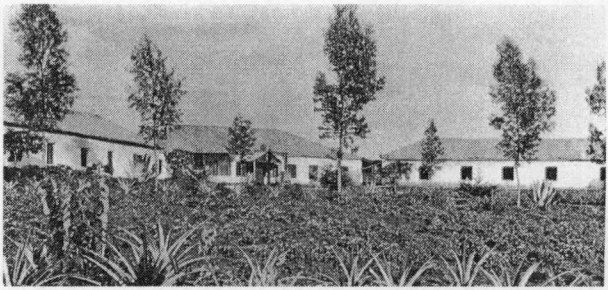


Illustration n°149. " Gahini Hospital ". Photo A.M. Walker. (Source : *RN*, n°42, octobre 1932, non paginé).



Illustration n° 150. " One of the grass huts for ulcer patients at Gahini ". Photo Miss Baring-Gould. (Source : *RN*, n°72, mai 1940, p. 16). *Même après la construction de bâtiments durables, certaines parties des hôpitaux demeuraient provisoires. Ceci permettait notamment de les supprimer et d'en construire d'autres pour des raisons d'hygiène.*

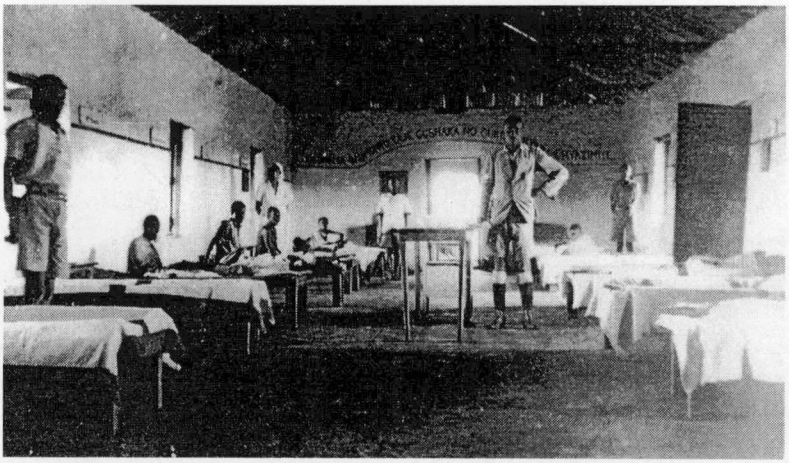


Illustration n°151. " Interior of mens' ward at Gahini Hospital ". Sans date [avant 1933] (Source : CMS, London, album n°1922, copie au MRAC, section histoire). *Gahini fut rapidement le centre de l'action sanitaire de la Church Missionary Society au Ruanda, tout en dépendant encore de son hôpital-mère, celui de Kigezi.*



Illustration n°152. " Mens' ward, Kigezi hospital " (Source : *RN*, n°18, novembre 1926, non paginé). *A l'époque, Kigezi restait le modèle à égaler. Son organisation spatiale et humaine furent dupliquées à Gahini.*

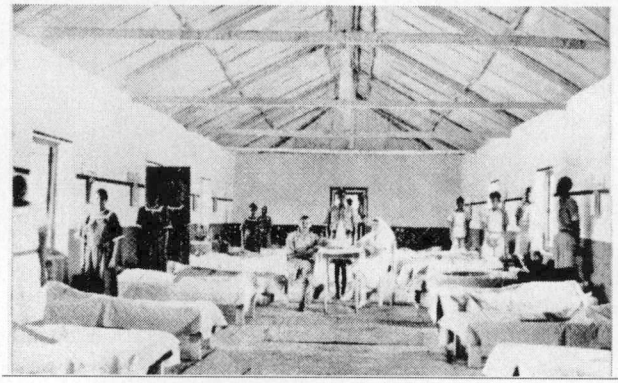
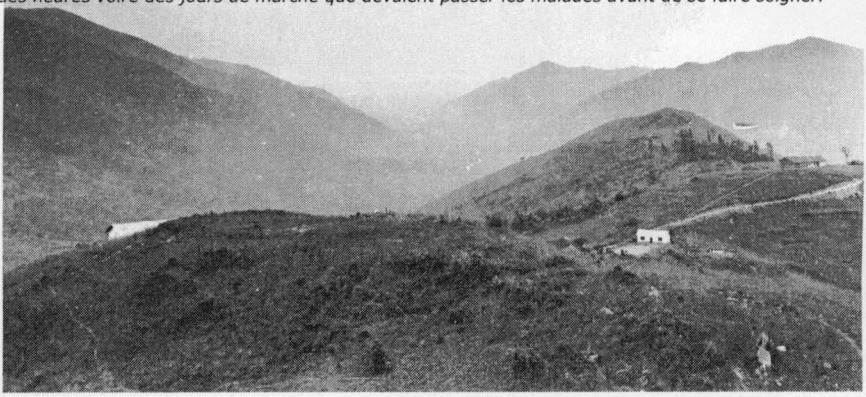


Illustration n°153 " A ward in Gahini Hospital. Dr Church, Miss Walker ". Photo J.E. Church (Source : *RN*, n°47, janvier 1934, p. 20). *Ce cliché montre la similitude avec l'hôpital de Kigezi. Il témoigne en outre de l'importante main-d'œuvre sanitaire employée par la CMS au Ruanda.*

Illustration n°154. " Hospital at Shyira ". Photo L. Sharp. (Source : CMS, London, album early days, copie au MRAC, section histoire). *Dès l'ouverture des postes dans l'intérieur du pays, la CMS ouvrit également de petits hôpitaux dans des endroits plus escarpés et moins adéquats que l'emplacement de Gahini. Un bref coup d'œil permet de se rendre compte des difficultés d'accès et des heures voire des jours de marche que devaient passer les malades avant de se faire soigner.*



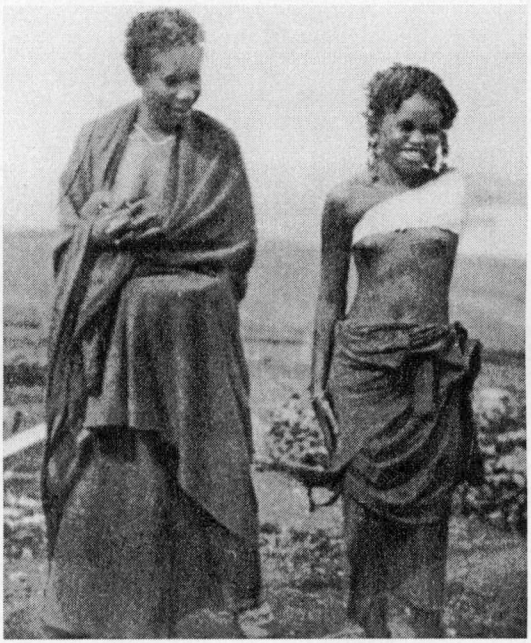


Illustration n°155. " Une idylle champêtre. Un crocodile a enlevé un bras à la jeune fille " (Source : *Illustration congolaise*, n°141, juin 1933, p. 4520). *Les hôpitaux attiraient les cas les plus graves, notamment quand une amputation était nécessaire suite à une blessure (attaque de fauve, blessure par arme). Les archives missionnaires regorgent d'épisodes sensationnels, sensés émouvoir le public occidental. La jeune fille sur la photo fut opérée à l'hôpital de Gahini par le Dr Church.*

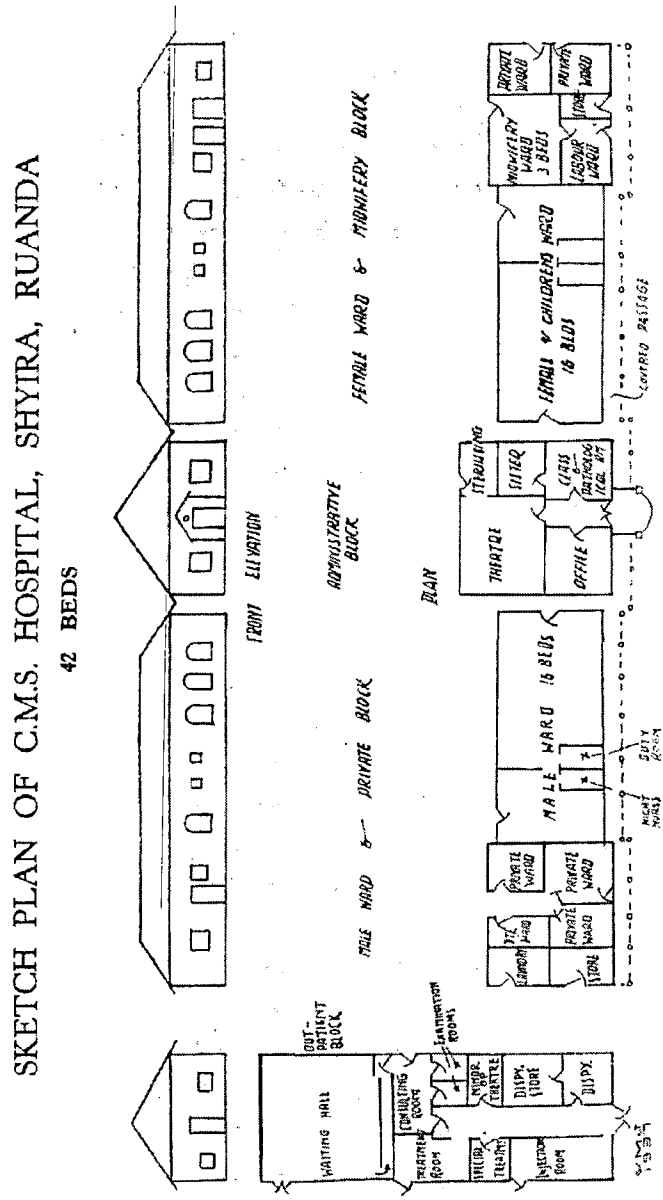


Illustration n°156. " Sketch plan of CMS Hospital, Shyira, Ruanda " (Source : *RN*, n°61, juillet 1937, p. 26). *Ce plan général d'un hôpital secondaire anglican permet de se faire une Idée de la complexité et des ambitions sanitaires et médicales de la CMS dans ses missions rwandaises. Les missionnaires reproduisaient les fleurons de la médecine britannique en terre de mission.*

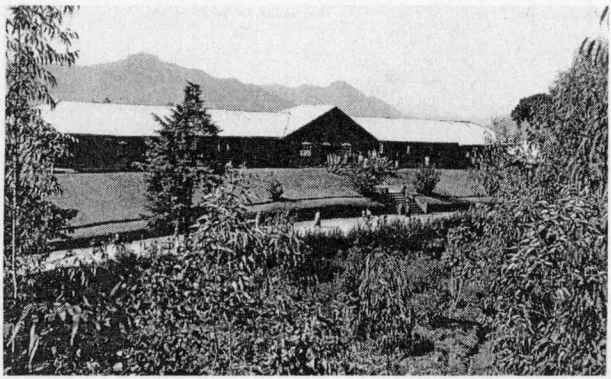
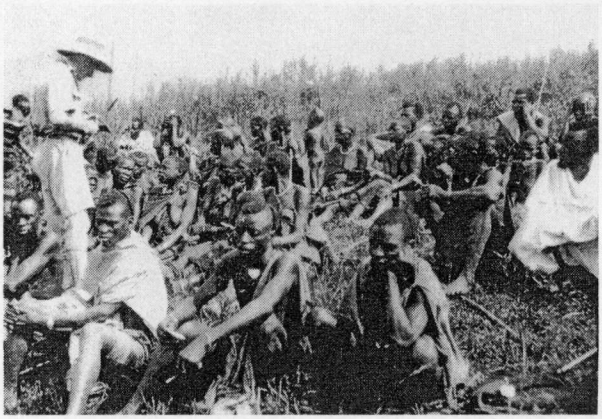


Illustration n°157.
" *Shyira. The Hospital* ", *1952. Photo P.J. Brazier (Source : CMS, London, copie au MRAC, section histoire).*
Les bâtiments hospitaliers couvraient des surfaces tout à fait inconnues dans le pays auparavant.

Illustration n°158.
" Mr Jackson and patients at Shyira " (Source : CMS, London, album n°21, copie au MRAC, section histoire).
Le bon fonctionnement des consultations nécessitait une organisation importante afin de canaliser, trier, ventiler et traiter les foules de malades.



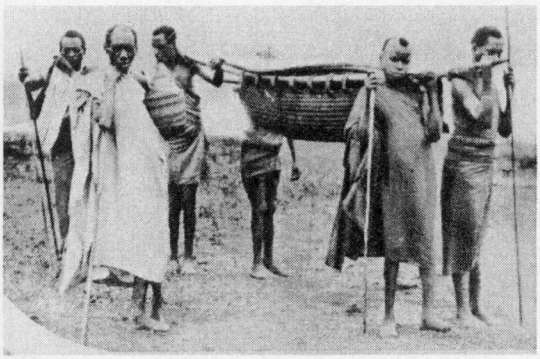


Illustration n°159.
" Transport d'un malade à l'hôpital protestant de Gahini (Ruanda) ". Photo J.E. Church (Source : *Illustration congolaise*, n°138, mars 1933, p. 4401).

L'offre sanitaire dans les hôpitaux et dispensaires missionnaires ne doit pas occulter les difficultés rencontrées par les malades pour s'y rendre. Il fallait quatre hommes pour transporter dans un ngobye *(sorte de hamac) les personnes les plus atteintes, plus quatre autres pour les relayer, parfois sur de très longues distances. Les porteurs étaient soit bénévoles, soit payés par le patient.*

Travail sanitaire et évangélisation (CMS)

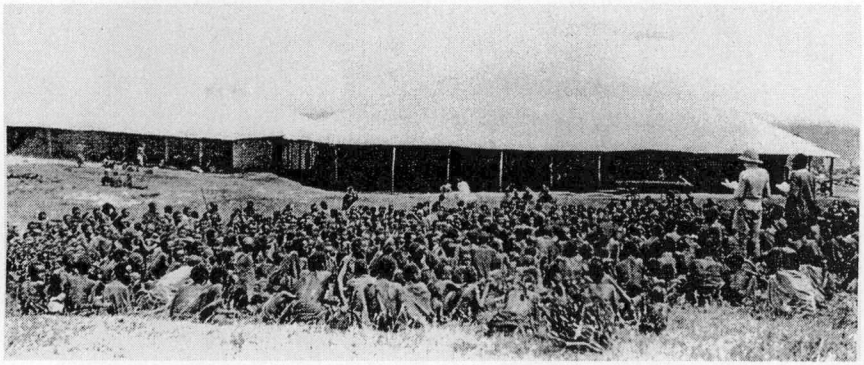


Illustration n°160. " Yosiya Kinuka and Joe [Church] speaking to famine patients at Gahini Hospital, 1929 " (Source: K. MAKOWER, *The Coming of the rain. The Life of Dr Church. A Personal Account of Revival in Rwanda*, Carlisle, 1999, non paginé). *Le travail sanitaire était indissociable de l'évangélisation. Les consultations débutaient par des prières dirigées tant par des missionnaires occidentaux qu'africains.*

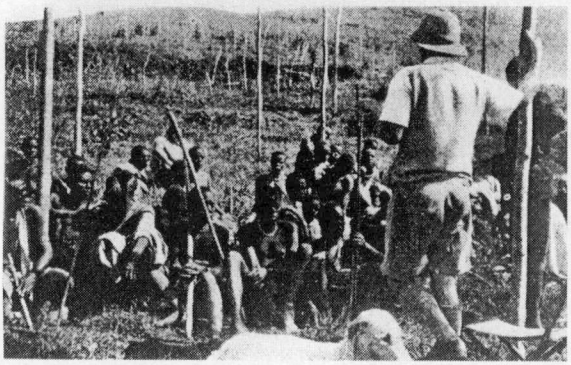
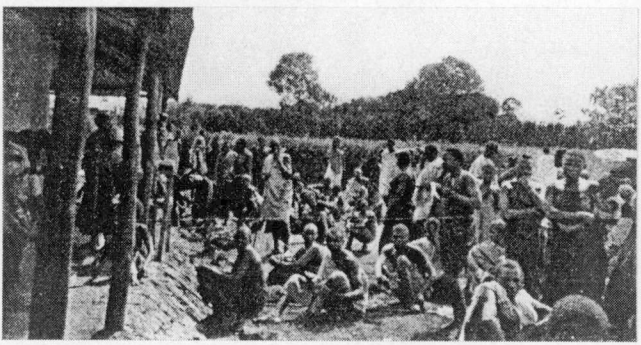


Illustration n°161.
" Dr Sharp speaking to patients at Shyira " (Source : *RN*, n°40, avril 1932, p. 22).

Illustration n°162. " Outpatients waiting for the service to begin at Gahini ". Photo Miss Baring Gould (Source : RN, n°72, mai 1940, p. 16).
Les consultations du dispensaire ne commençaient qu'après le culte organisé par les missionnaires.



Travail sanitaire itinérant de la CMS au Ruanda



Illustration n°163. " Dr. Church's Safari in the Bugesera district " [avant mai 1935]. (Source : CMS, London, album n°33, copie au MRAC, section histoire).

Outre le travail en hôpital, les missionnaires accordaient beaucoup d'importance au travail itinérant. Les safaris médicaux impliquaient cependant une lourde organisation composée de travailleurs sanitaires, de domestiques, et d'un matériel important. Certaines se faisaient en caravane à pied, d'autres avec des véhicules motorisés.

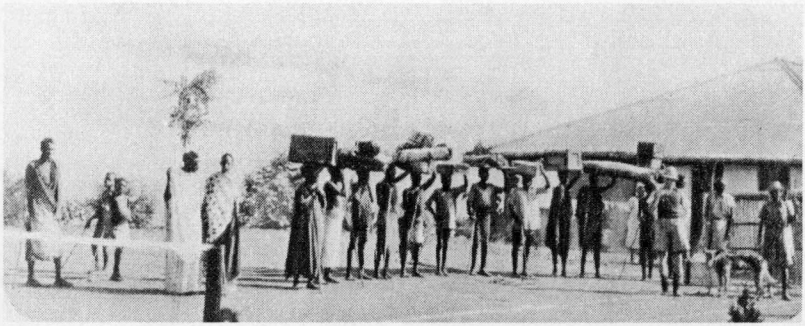


Illustration n°164. " Départ en caravane du Dr J.E. Church (Ruanda Medical Mission) " (Source : *Illustration congolaise*, n°138, 1er mars 1933, p. 4400).

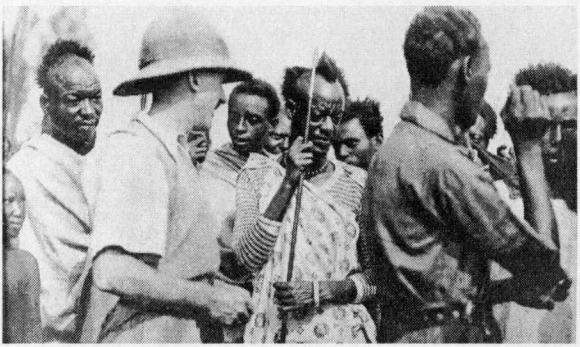


Illustration n°165. " M. le Dr. Church en caravane médicale ". Photo Dr. J.E. Church (Source : *Illustration congolaise*, n°141, juin 1933, p. 4521). *Une foule participait à ces safaris, tant comme employés que comme bénévoles ou comme curieux.*



Illustration n°166. " Gahini hospital car on the road " (Source : RN, n°33, juillet 1930, p. 22). *Les missionnaires de la CMS disposèrent rapidement de voitures qui facilitaient grandement leur travail à distance.*

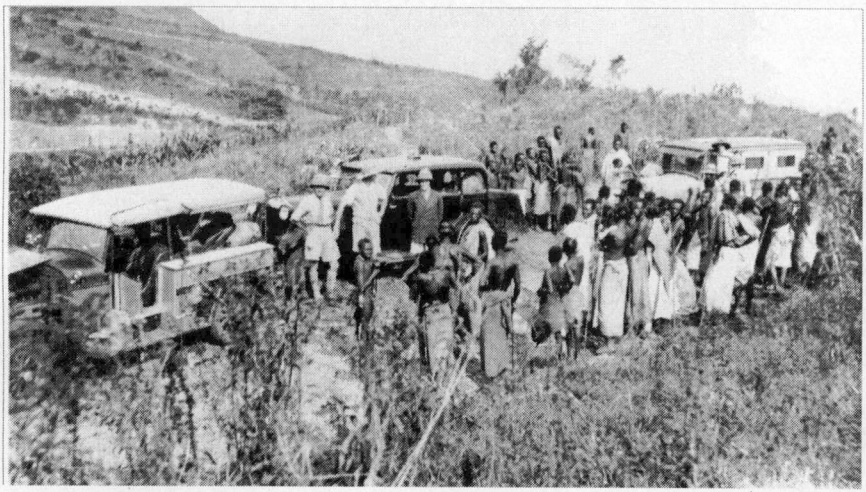


Illustration n°167. " Drs Sharp and Church and others, with natives, on the Shyira safari " (1931). (Source : CMS, London, album n°19, copie au MRAC, section histoire). Cette photo a été publiée également dans l'*Illustration congolaise* sous le titre " une "enquête sur la vacance des terres" en vue d'obtenir une concession libre de droits indigènes. L'enquête est menée par l'administrateur de Kabgaye, M. Vautier, cliché Dr Church " in *Illustration congolaise*, n°136, janvier 1933, p. 4307. *Ces légendes témoignent du fait qu'un voyage pouvait combiner la prospection de nouveaux sites et le safari médical*

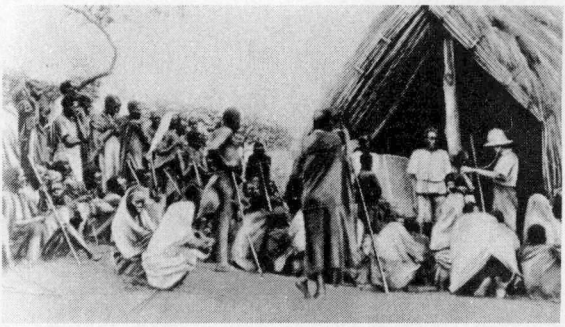


Illustration n°168.
" Dr J.E. Church seeing patients on safari ". Photo J.E. Church (Source : *RN*, n°36, avril 1931, p. 15 et *Illustration congolaise*, n°138, mars 1933, p. 4401).
Le travail sanitaire itinérant connaissait un grand succès. Des foules nombreuses se rendaient aux lieux de halte des caravanes afin de se faire soigner.



Illustration n°169.
" Le Dr Stanley Smith, de la mission protestante, en caravane ". Photo J.E. Church. (Source : *Illustration congolaise*, n°136, janvier 1933, p. 4306).

Le travail sanitaire itinérant permettait de rencontrer des populations vivant à l'écart des centres européens et de leur faire connaître le message évangélique.

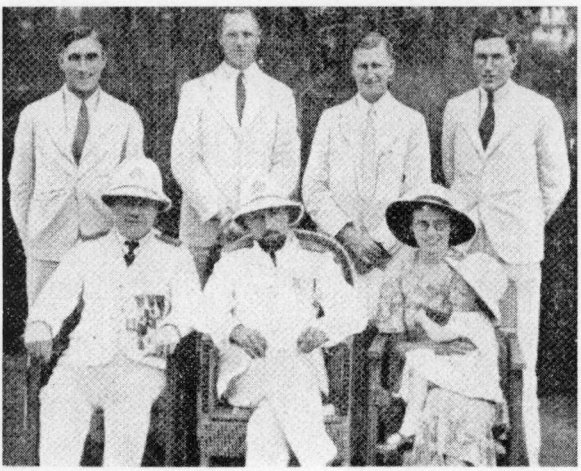


Illustration n°170.
" The opening of Shyira Hospital, July 1938.
Dr. J. Symonds, Dr. Talbot Hindley, Dr. Norman James, Dr. Kennett Buxton, Dr. Van Saceghem, Dr. Hoebeke, P.M.O. of Ruanda-Urundi, Dr. Catherine James with Sheila ". Photo N.M.G (Source : *RN*, n°69, août 1939, non paginé).
Les missionnaires étaient considérés par les autorités mandataires comme des partenaires indispensables dans le cadre médical.

Action sanitaire de la *Société belge de missions protestantes au Congo* au Ruanda

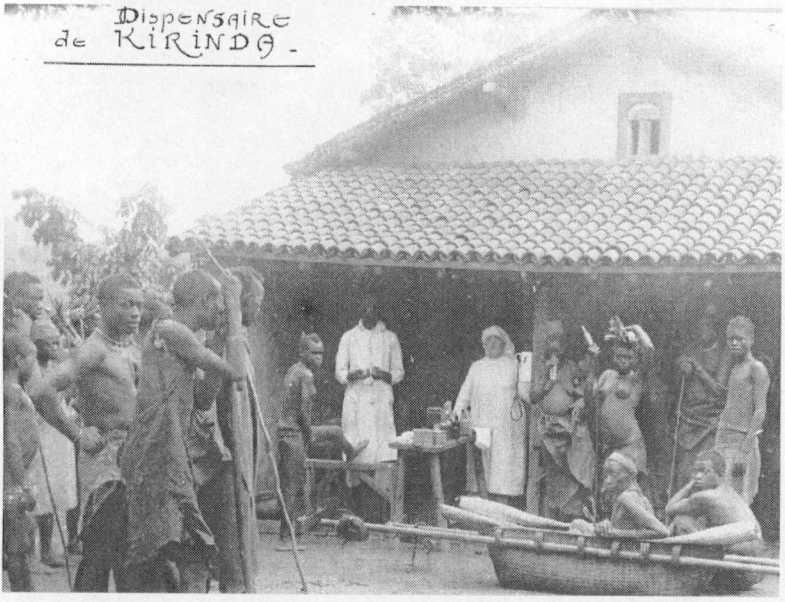


Illustration n°171. "Ziekenbehandeling te Kirinda. Mevr. Lestrade en haar Inlandsche Verpleger " (Source : MRAC, section histoire, photographie n°57.53.560 ; *Zendingsblad*, n°2, mai 1928, p. 3) ; " Madame Lestrade et son aide noir " (Source : *La mission protestante belge au Ruanda*, Bruxelles, 1929, p.9)
La Société belge de missions protestantes au Congo *disposait de moyens plus réduits que la* CMS, *on le voit aux bâtiments modestes et au personnel réduit : Renée Lestrade-Simul travaille avec un seul aide africain.*

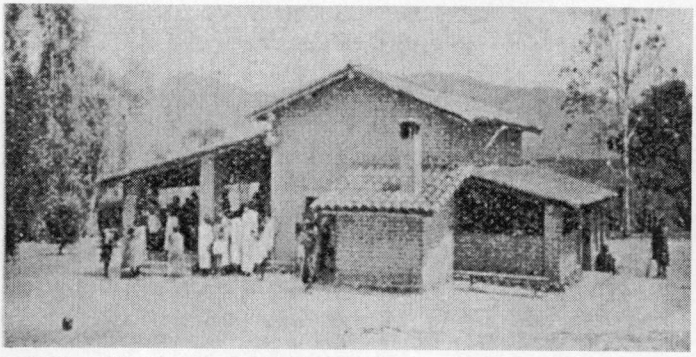


Illustration n°172. " Le dispensaire de Rubengera " (Source : *BM*, III, n°1, juin 1949, non paginé).
Durant la période étudiée, la Société belge de missions protestantes au Congo *n'a jamais possédé d'hôpitaux à proprement parler. Cette photographie, bien que postérieure à cette période, confirme le fait que la société n'avait pas les moyens de construire des infrastructures sanitaires de grande ampleur.*

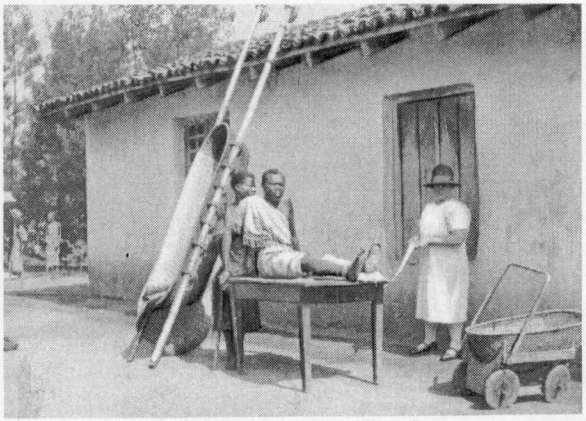


Illustration n°173.
" Au dispensaire de Rubengera : le pansement d'un blessé " (Source : *RAC 1930*, non paginé ; *Illustration congolaise*, n°129, juin 1932, p. 4041).
La plus grande partie des soins étaient effectués au dispensaire même.

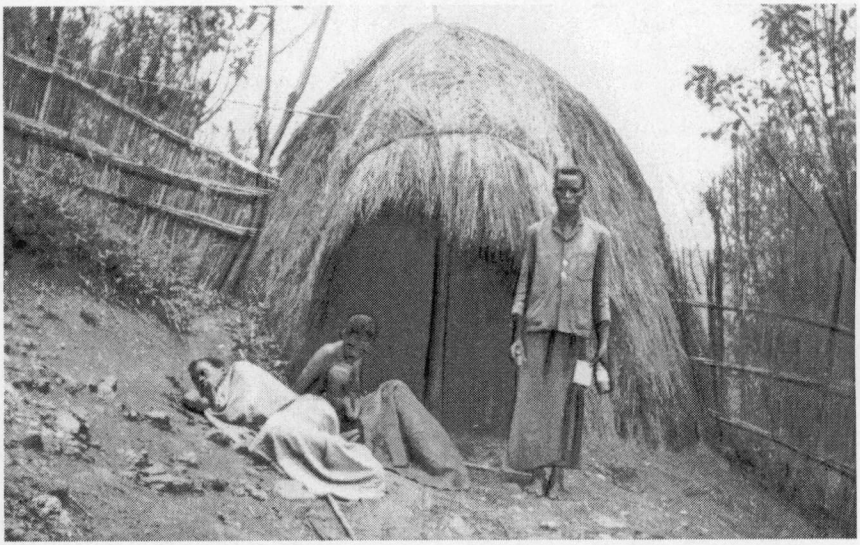


Illustration n°174. " Rubengera. Indigènes atteints de malaria et soignés à domicile " (Source : *Illustration congolaise*, n°129, juin 1932, p. 4041).
Les infirmières occidentales et leurs aides africains se rendaient également sur les collines lors d'épidémies ou pour soigner les cas les plus graves. On voit ici un aide africain transportant des médicaments et des fiches de traitement.

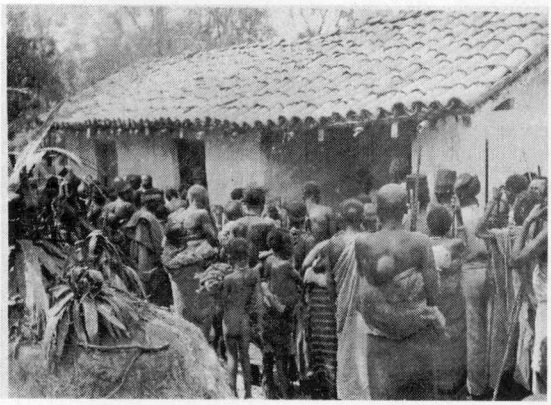


Illustration n°175.
" Dispensaire ". Photo Lestrade (Source : MRAC, section histoire, non numéroté).
La faiblesse des moyens matériels et humains n'empêchait pas une population nombreuse de se rendre aux consultations du dispensaire.

Illustration n°176.
" Un groupe de porteurs de pian et lépreux hospitalisés à la mission de Rubengera, 1927 ". Photo Lestrade (Source : *Illustration congolaise*, n°129, juin 1932, p. 4041).
Bien avant la campagne antipianique, la mission de Rubengera avait mis sur pied un camp de traitement des pianiques, dans des conditions plutôt rudimentaires sur le plan matériel, mais avec un suivi soigné des patients.



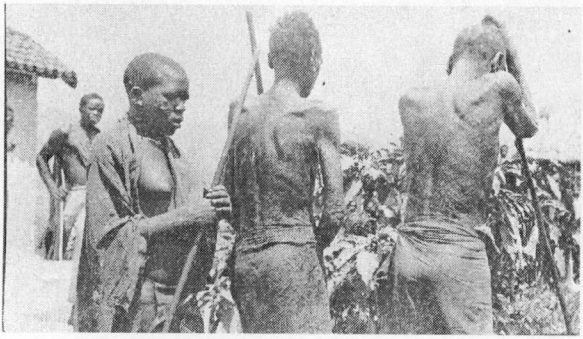


Illustration n°177.
" Lépreux ". Photo Lestrade (Source : MRAC, section histoire, non numéroté).
La mission soignait également d'autres maladies contagieuses, telle que la lèpre, pourtant peu répandue dans le pays.

Action sanitaire de la mission adventiste au Ruanda



Illustration n°178. " Natives coming for treatment at Gitwe Mission, Ruanda " ; " La foule qui vient chercher des soins à l'hôpital missionnaire du Ruanda " (Source : *TADO*, 13 juin 1929, p. 6 ; *Revue adventiste*, XXXVIII, 15 février 1934, p. 14).
Fondée en 1921, la station de Gitwe fut aussitôt équipée d'un dispensaire, qui fut tenu successivement par plusieurs infirmières européennes.



Illustration n°179. " Recensement médical. A. Lestrade, M. Delhove. Mission adventiste, 1936 ". Photo Lestrade (Source : MRAC, section histoire, non numéroté).
Les missions adventistes furent également associées à la campagne de dépistage et de traitement du pian mise sur pied par les autorités mandataires entre 1933 et 1939.

Action sanitaire des Sœurs Blanches au Ruanda



Illustration n°180. " Dispensaire à Nyundo ", fin des années 1920 (Source : ASMNDA, Rome ; *CSMNDA*, XXXI, n°169, mai 1930, p. 110 ; MRAC, section histoire, photo n° 59.29.258). *Chaque mission des Sœurs Blanches avait un dispensaire ouvert quotidiennement.*



Illustration n°181. " Le dispensaire de Kabgaye où 59 600 malades ont été soignés en 1925 " (Source : MRAC, section histoire, photo n°59.29. 257). *Cette photographie montre une situation rare chez les Sœurs Blanches : pas moins de quatre religieuses occupées au dispensaire, alors que l'on ne voit qu'une aide africaine. Généralement, la situation était inverse : plusieurs auxiliaires africaines et une à deux Sœurs Blanches. Les religieuses occidentales présentes sur cette photographie sont probablement Gérard-Marie, Bernard-Marie, Sainte-Begge et Saint-Alphonse. Parmi elles, seule Bernard-Marie était infirmière diplômée.*

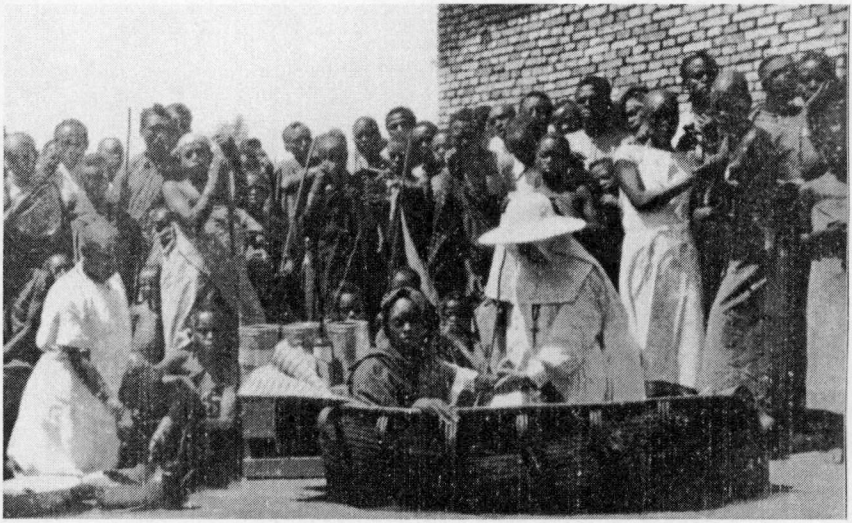


Illustration n°182. « Religieuses de Kabgaye. Les soins aux malades » (Source : RAC 1931, non paginé). *La religieuse occidentale est très probablement Catherine de Gênes, infirmière légale. Cette photographie donne un bon aperçu du fonctionnement d'une consultation au dispensaire : soins donnés en public, foule en attente, répartition des tâches entre les religieuses occidentales et la main-d'œuvre africaine (qui se chargeait notamment du pansage des plaies). Ici, le malade est sans doute resté dans le* ngobye *pour les besoins de la mise en scène.*



Illustration n°183.
« Soins des malades au dispensaire », Rwaza (Source : *Sœurs Blanches missionnaires de Notre-Dame d'Afrique* (Anvers), X, n°2, avril-juin 1934, non paginé).



Illustration n°184.
Kabgayi (Source : ASMNDA, Rome, n°4401).

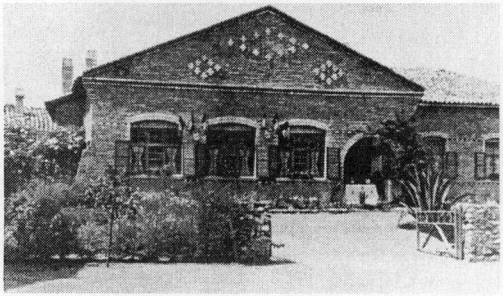


Illustration n°185.
« Kabgayi. maison du docteur »
(Source : APB, Rome, non numéroté).
À partir de 1937, les missions catholiques engagèrent un médecin occidental et ouvrirent un hôpital à Kabgaye, pour contrer l'avance médicale des missions protestantes dans le pays. Jusqu'alors, en effet, les Sœurs Blanches n'avaient ouvert que des dispensaires.

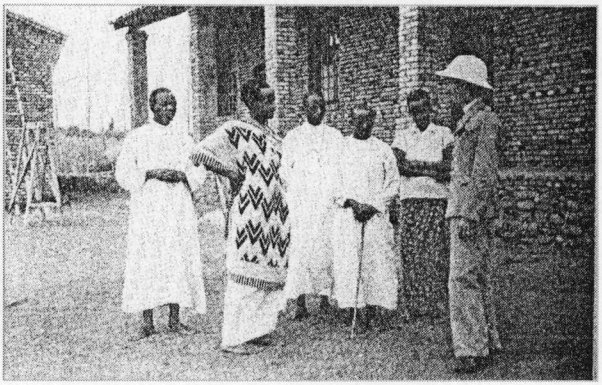


Illustration n°186.
« Dr. F. Vanderick samen met zijn eerste helpers voor de oude gebouwen van het ziekenhuis van Kabgayi in 1937 » (Source : F. VANDERICK, *De Vijgenboom van Rembert Dodoens*, Vilvoorde, s.d.)
Le Dr Vanderick fut chargé de l'organisation et de la direction de l'hôpital de Kabgaye.

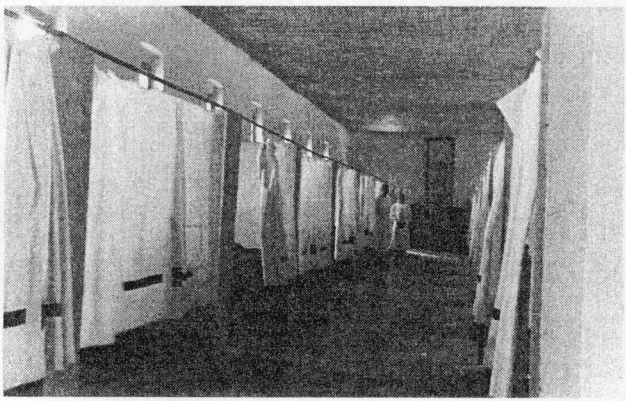
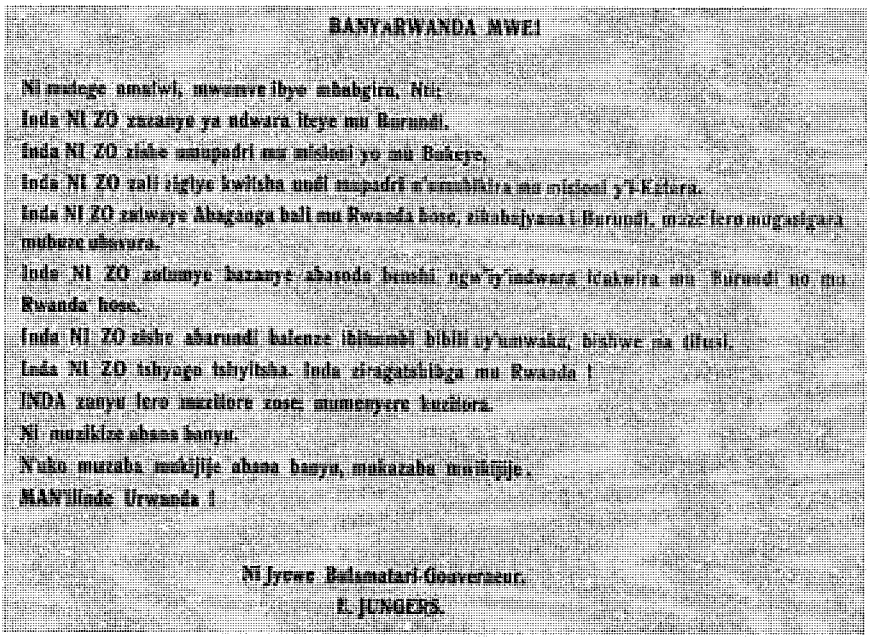


Illustration n°187.
« Hôpital de Kabgayi, 1947. Salle avec boxes, avec au fond une petite bibliothèque à la disposition des malades. Une Vierge peinte par Mère Claire d'Assise »
(Source : ASMNDA, Rome, n°360).
Notons la différence de conception des salles dans l'hôpital catholique de Kabgay) et dans les hôpitaux anglicans -mais aussi la salle commune connue en Belgique à l'époque- : des espaces privatifs étaient prévus sous forme de boxes fermés par des tentures.

Participation des fonctionnaires territoriaux et des chefs rwandais à l'action sanitaire



BANYARWANDA MWE!

Ni mudege umuiwi, muvumve ibyo mbabgira. Nti:
Inda NI ZO zazanye ya ndwara iteye mu Burundi.
Inda NI ZO zishe umupadri mu misiori yo mu Bukeye.
Inda NI ZO zali zigiye kwitsha undi mupadri n'umubikira mu misiori y'i Katara.
Inda NI ZO zatwaye Abaganga bali mu Rwanda bose, zikabajyana i Burundi, maze ivero mugasigara muburc ubuvura.
Inda NI ZO zatumye bazanye abasoda benshi ngw'ay'indwara icakwira mu Burundi no mu Rwanda bose.
Inda NI ZO zishe abarundi kuruta ibimenyi bibili by'umwaka, bishwe na tifusi.
Inda NI ZO tshyogo tshyitsha. Inda ziragatsbiaga mu Rwanda !
INDA zanyu ivero muzidore zose; mumenyere kuzidora.
Ni muzikize abana banyu.
N'uko muzaba mukijije abana banyu, mukazaba mwikijije.
MANYilinde Urwanda !

Ni Jyewe Bwanatari Gouverneur.
E. JUNGERS.

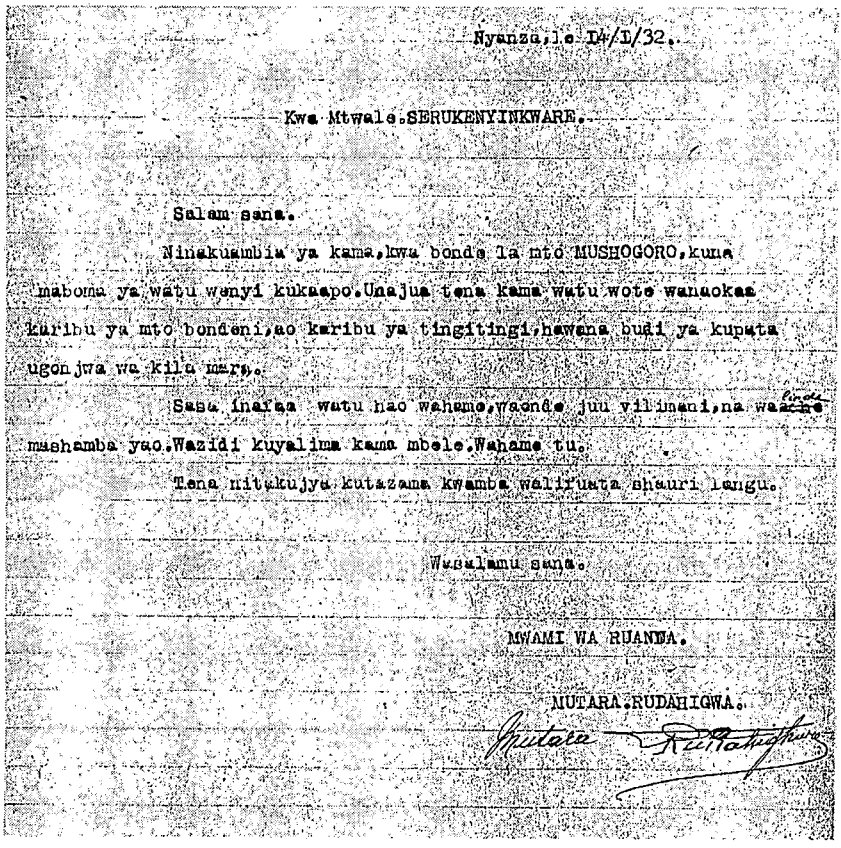
Illustration n°188. *Proclamation du Gouverneur du Ruanda-Urundi concernant le typhus, septembre 1934* (AA, Bruxelles, dossier RWA 636).

« Chers Rwandais,

Veuillez bien écouter ce que je vais vous dire:
Les poux sont à l'origine de la fameuse maladie qui a envahit le Burundi.
Les poux sont à l'origine du décès d'un abbé à la mission de Bukeye.
Les poux ont failli emporter un autre abbé et une soeur à la mission de Katara.
Les poux ont obligé tous les médecins du Rwanda à aller secourir le Burundi et de ce fait vous avez été privé de leurs soins.
Les poux ont nécessité qu'on fasse appel à de nombreux militaires pour empêcher que la maladie ne se propage dans tout le Burundi et le Rwanda.
Les poux ont tué plus de deux mille personnes cette année, elles sont mortes du typhus.
Les poux sont de vrais meurtriers. Que les poux soient éradiqués du Rwanda !
Combattez tous les poux, sans relâche; surveillez et veillez à ce que vos enfants n'en aient pas.
Ainsi, en protégeant vos enfants des poux, vous serez vous-mêmes à l'abri.
Que Dieu protège le Rwanda!

(Signé) Mr. le Gouverneur : E. Jungers. »

Les autorités politiques et administratives se chargeaient de l'information aux populations lors des épidémies et endémies.



Nyanza,le 14/1/32.

Kwa Mtwale.SERUKENYINKWARE.

Salam sana.

Niinakumbia ya kama,kwa bonde la mto MUSHOGORO,kuna maboma ya watu wenyi kukaapo.Unajua tena kama watu woto wanaokaa karibu ya mto bondeni,ao karibu ya tingitingi,hawana budi ya kupata ugonjwa wa kilo mara.

Sasa inafaa watu nao wahame,waende juu vilimani,na waache mashamba yao.Wazidi kuyalima kama mbele.Waname tu.

Tena nitakujya kutazama kwamba waliruata shauri langu.

Wasalamu sana.

MWAMI WA RUANDA.

MUTARA.RUDAHIGWA.

Illustration n°189. *Lettre du Mwami Mutara Rudahigwa concernant la lutte contre la malaria, 14 janvier 1932* (Source : AA, Bruxelles, dossier RWA 533).

« Nyanza, le 14/1/32

Au Chef Serukenyinkware,

Bien le bonjour.
Je vous dis que dans la vallée de la rivière Mushogoro, il n'y a pas de place pour que beaucoup de gens y habitent. Vous savez très bien que toutes les personnes qui habitent dans les vallées ou près des marais risquent d'être régulièrement malades.
Maintenant, il faut que les gens déménagent et partent sur les montagnes et y cultivent leurs champs. Continuez comme avant; déménagez seulement.
Je viendrai vérifier si vous avez fait ce que je vous ai dit.
Au revoir.
(Signé) Roi (Mwami) du Rwanda. Mutara Rudahigwa. »

Selon le principe de l'administration indirecte, les autorités rwandaises étaient également sollicitées pour faire connaître aux populations les mesures coercitives en terme de santé publique notamment.

Fréquentation des hôpitaux et dispensaires par la population
Déplacements

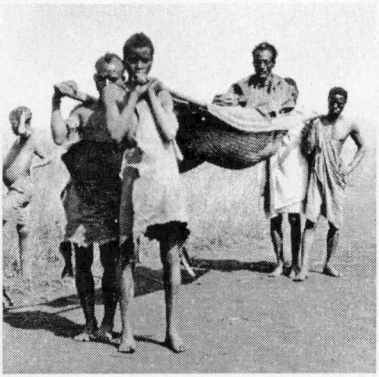


Illustration n°190.
« Coming to Hospital ». Photo L. Sharp (Source : CMS, London, album Early days ; copie au MRAC, section histoire).
La fréquentation des hôpitaux et dispensaires signifiait pour de nombreux malades des déplacements conséquents, qui impliquaient parfois plusieurs jours de marche.



Illustration n°191.
Transports de malades.
Photo publiée dans le calendrier de la revue *Nieuw Afrika* (Source : APB, Rome). *Les Rwandais transportaient les malades dans des* ngobye, *des brancards de bois et de fibres tressées.*

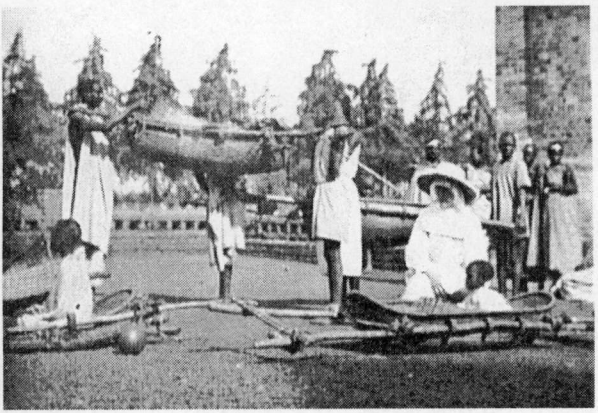


Illustration n°192.
" Save : dans la cour du dispensaire. Arrivée des brancards ". Avant 1949 (Source : ASMNDA, Rome).



Illustration n°193. " Rubengera. Les malades du pian rassemblés au poste de la *Société belge de missions protestantes* pour y recevoir les soins médicaux " (Source : *RAC 1928*, non paginé), et " Un groupe de porteurs de pian attendant l'injection curatrice de néosalvarsan au dispensaire de Rubengera " (Source : *Illustration congolaise*, n°129, juin 1932, p. 4041).
Le traitement antipianique connut des résultats spectaculaires. Les premiers dispensaires spécialisés dans ce domaine (comme le camp installé à Rubengera par les protestants belges) avaient un très grand succès.

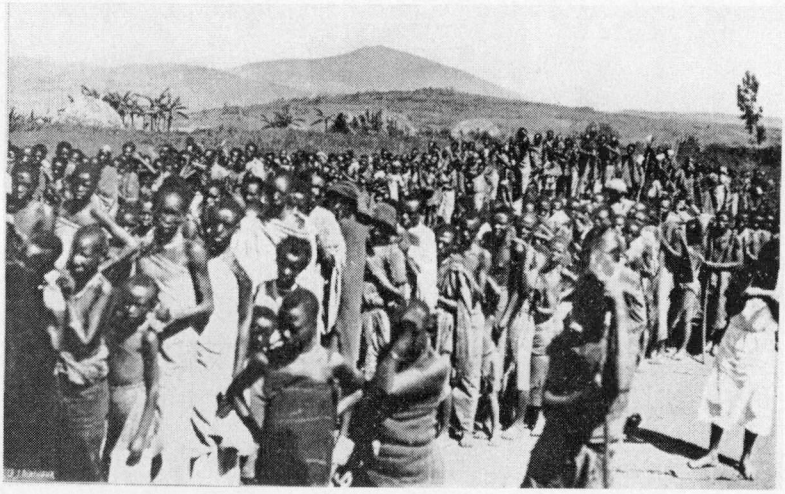


Illustration n°194. " Hôpital d'Astrida. Patients attendant l'injection antipianique " (Source : *RAC 1930*, non paginé).
Le traitement contre le pian était effectué à jours et heures fixes, afin de rationaliser les opérations et de traiter un maximum de personnes en peu de temps. D'où les foules patientant pour le traitement, même avant le début de la grande campagne antipianique.

Fréquentation des hôpitaux et dispensaires. La routine

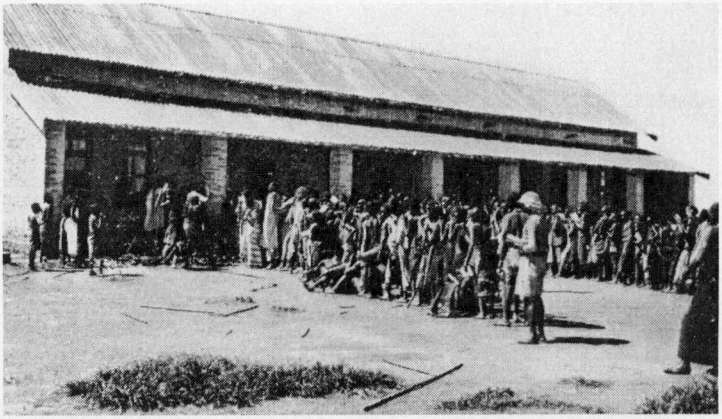


Illustration n°195. " Hôpital d'Astrida. la polyclinique " (Source : *RAC 1930*, non paginé). *Les consultations, dans les dispensaires missionnaires comme dans ceux de l'État, demandaient toute une organisation. Les patients étaient triés en fonction de leur pathologie, regroupés et mis en file selon un numéro d'ordre attribué par un clerc ou par une religieuse.*

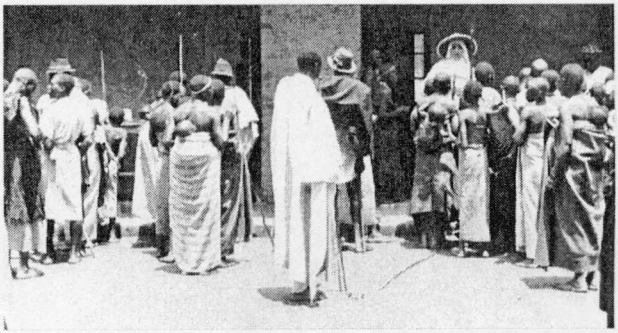


Illustration n°196. " Dispensaire de Kabgayi " (Source : APB, Rome, album ZW.36).



Illustration n°197. " Patients outside Kigeme Hospital ". Photo L. Sharp (Source : CMS, London, album Early days ; copie au MRAC, section histoire).

Appartenance confessionnelle

Les femmes missionnaires appartenaient à des univers confessionnels différents : la plus grande fracture s'opérait entre catholiques et réformées, les catholiques vivant en communautés de célibataires consacrées, les protestantes en cellules individuelles ou familiales insérées dans des réseaux plus larges.



Illustration n°198. « Kabgaye, 1924. De gauche à droite et de bas en haut : Alphonsina, Jean-Marie, Jacques-Joseph, Ephrem-Joseph, Bernard-Marie et Marguerite ; deuxième rangée : Gérardina, deux religieuses non identifiées, Francisca, une religieuse non identifiée, Véronique ; troisième rangée : Mère Ghislaine, Saint-Raymond, Mère Florence, Mère Bertha, Ignace de Loyola » (source : ASMNDA, Rome, n°980).



Illustration n°199. Sans légende. Photo L. Sharp. *Groupe de missionnaires anglicans au milieu des années 1920* (ACMS, Londres, album Earlys days). *Cette photographie reproduit presque à l'identique l'illustration n°62. On y voit cinq familles missionnaires et une femme célibataire, plus des enfants.*

Premier modèle : la célibataire consacrée vivant en communauté religieuse.

Il existait de nombreux profils de femmes missionnaires au Ruanda. D'une part, des célibataires consacrées vivant en communauté religieuse (les Sœurs Blanches, les Bernardines, les Franciscaines pénitentes d'Opbrakel) ou isolément (les diaconesses protestantes belges). De l'autre, des femmes mariées, mères de famille ou non, et des veuves (missionnaires anglicanes, adventistes et protestantes belges). Les photographies qui suivent en illustrent trois modèles.

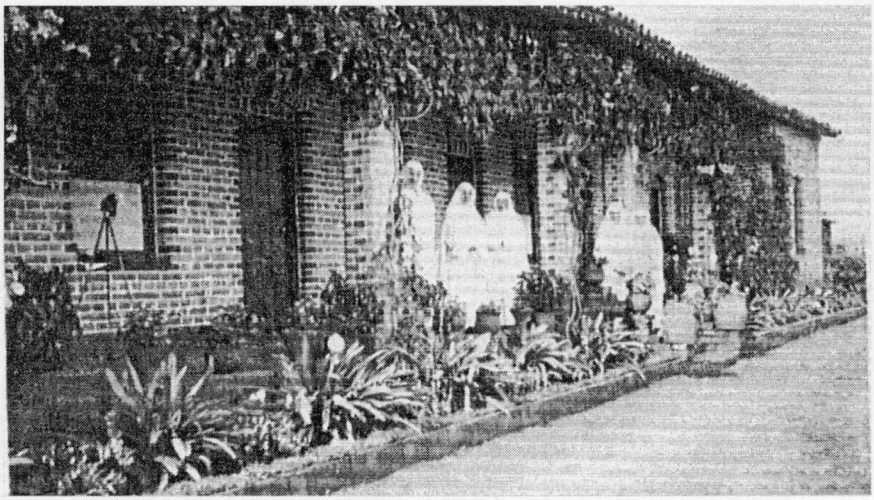


Illustration n°200. « Zaza, maison des Sœurs, 1936 » (ASMNDA, Rome ; publiée in *CSMNDA*, XXXIX, n°261, janvier-février 1939, p. 16).

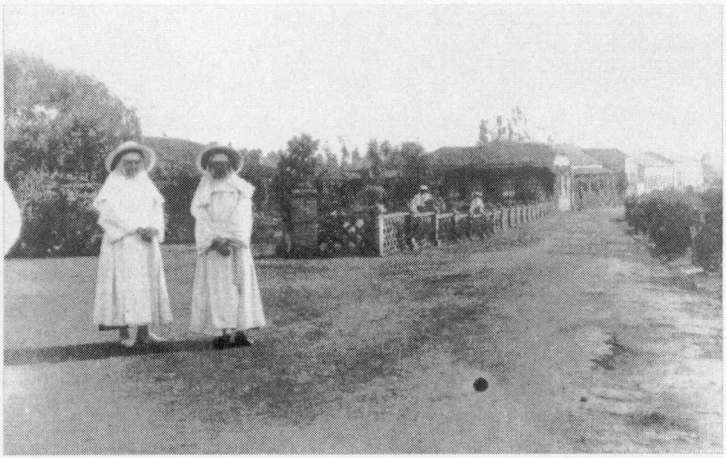


Illustration n°201« Kansi, 1932. Maison des Dames Bernardines. Dame Maria et Dame Regina » (Source : MRAC, Tervuren, section histoire, photographie n°LVIII, 23).

Deuxième modèle : la missionnaire célibataire

Généralement, les sociétés missionnaires favorisaient l'installation des femmes célibataires par paire dans un logement qui leur était réservé. Ces célibataires étaient selon les cas consacrées (diaconesses belges) ou non. Parmi elles, on peut compter d'autres femmes seules : les veuves. Les missionnaires célibataires étaient généralement présentées individuellement dans les revues de propagande, alors que les religieuses faisaient partie de groupes, soit européens, soit mixtes.



Illustration n°202.
« Miss Walker and Miss Skipper at home at Gahini » [avant avril 1934] (Source : CMS, Londres, album 27747).



Illustration n°203.
« Mrs Wilkinson ». *Gwen Wilkinson était la veuve d'un officier de l'armée britannique en Inde. Elle travailla plusieurs années au Ruanda, notamment durant la famine meurtrière de la fin des années 1920. Elle illustre une habitude anglicane d'intégrer dans les équipes missionnaires des femmes d'expérience, anciennes épouses de missionnaires ou de coloniaux* (Source : *RN*, n°26, octobre 1928, p. 20).



Illustration n°204.
« Miss Helena Joy Gerson » (Source : *RN*, n°57, juillet 1936, non paginé).



Illustration n°205.
« Dr and Mrs A. Stanley-Smith and family left England last April for Ruanda » [avant août 1926] (ACMS, Londres, album n°3).



Illustration n°206.
« Mr et Mme Honoré-Anderson » (MRAC, section histoire, photographie n°59-29-1539. Don Anet).

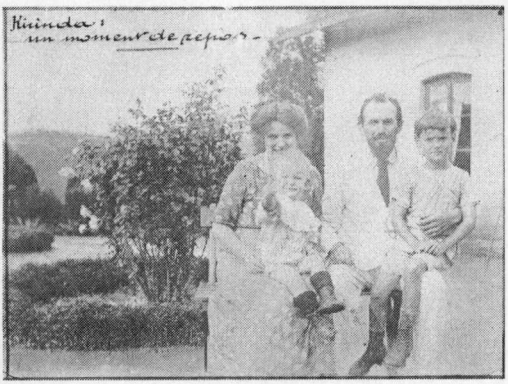


Illustration n°207. Mr et Mme Heyden à Kirinda » (Source : MRAC, section histoire, photographie n°59.29.1598).

La formation des femmes missionnaires

La majorité des femmes missionnaires qualifiées étaient infirmières ou institutrices. Il y avait également quatre femmes médecins (de la Church Missionary Society), une pharmacienne adventiste, plusieurs régentes et au moins deux universitaires en lettres. Outre cette formation professionnelle, toutes les femmes suivaient une formation spirituelle et missionnaire, qui variait d'une société missionnaire à l'autre.


SERIE II JANVIER 1937 N° 40

Bulletin Missionnaire

DE LA

Société belge de Missions protestantes au Congo

(A. S. B. L.)

(Paraissant tous les deux mois)

Mlle L. DEBOUNY

Mlle S. MERCIER

Illustration n°208.
Louise Debouny et Simone Mercier étaient deux infirmières, l'une belge, l'autre suissesse, qui travaillèrent dans le secteur pédagoqique et sanitaire de la mission protestante belge au Ruanda. Elles portent l'uniforme des diaconesses. Simone Mercier a la coiffe des anciennes élèves de l'École de La Source, Lausanne (Source : *BM*, II, n°40, janvier 1937).



Illustration n°209.
« Géraldine Gérard en de Belgische Zending ».
L'infirmière Géraldine Gérard occupe une place particulière dans notre échantillon de femmes occidentales : elle rêvait d'épouser un Africain et de témoigner que la religion faisait fi des distinctions raciales. Elle ne fut pas comprise de ses contemporains et fut renvoyée en Europe (Source : G.J. VAN BUTSELAAR, « Missionnair en visionair: Géraldine Gérard en het Oostafrikaans réveil », in *Kerkhistorische opsetllen aangeboden aan Prof. dr. J. van den Berg*, Kampen, 1987, p. 158).



Illustration n°210.
« Dr. Catherine Mackinlay ». *Catherine James-Mackinlay travailla au Ruanda comme médecin de la Church Missionary Society* (Source : *RN*, n°53, juillet 1935, non paginé).



Illustration n°211.
Élisabeth Matter-Nawrostki était une infirmière allemande qui travailla dans les hôpitaux et dispensaires adventistes du Ruanda durant l'entre-deux-guerres (Source : ASDA, Silver Spring, dossier 21 Appointees).



Illustration n°212.
« Le dispensaire de Kabgaye où 59 600 malades ont été soignés en 1925 », extrait de la photographie. Plusieurs Sœurs Blanches étaient également infirmières diplômées. Les photographies ne les distinguent malheureusement pas. La religieuse avec le stéthoscope est très probablement Sœur Bernard-Marie (MRAC, section histoire, photographie n°59.29.257)



Illustration n°213.
« Annonce d'une école pour infirmières, ca. 1952 (Leuven Kadoc) ». *Les Sœurs Blanches suivaient parfois les cours de l'école d'infirmières, annexée à l'Université de Louvain, avant leur départ en Afrique* (Source : J. Depuydt et al., *Caritas et la FIHW. Un demi-siècle de vie hospitalière, 1938-1978-1988*, Namur, 1988, p. 33).

La protection maternelle et infantile : une préoccupation internationale

L'action de protection maternelle et infantile mise en place au Ruanda s'inspirait de ce qui se faisait dans la plupart des pays occidentaux. En Belgique par exemple, l'Œuvre nationale de l'enfance, créée en 1919, encourageait les consultations de nourrissons.



Illustration n°214
« Affiche de l'Œuvre nationale de l'Enfance (Leuven, Kadoc) » (Source : J. DEPUYDT et al., *Caritas et la FIHW. Un demi-siècle de vie hospitalière, 1938-1978-1988*, Namur, 1988, p. 64).



Illustration n°215. « Consultation de nourrissons du Secrétariat des Œuvres Sociales Féminines Chrétiennes de Nivelles "Sainte Anne", 1922 (Leuven, Kadoc) », (Source : J. DEPUYDT et al., *Caritas et la FIHW. Un demi-siècle de vie hospitalière, 1938-1978-1988*, Namur, 1988, p. 60).



Illustration n°216. « Pèse-bébé » (Source : GL, LI, n°9, 15 juin 1935, non paginé).
En Colonie aussi, la protection maternelle et infantile fut une préoccupation importante, notamment en Afrique sous administration belge.

L'éducation au service de la protection maternelle et infantile

La protection maternelle et infantile était abordée par de multiples moyens. Parmi ceux-ci, l'éducation (et plus particulièrement les cours ciblés sur les fillettes, jeunes filles et les mères) était considérée comme essentielle. Toutes les matières étaient considérées comme importantes pour améliorer la santé des femmes et des enfants, ainsi que pour leur assurer une place plus respectée au sein de la société rwandaise : elles apprenaient à tenir leur ménage, à lessiver, repasser, etc. mais aussi à lire, écrire et entendre le message de l'Évangile.

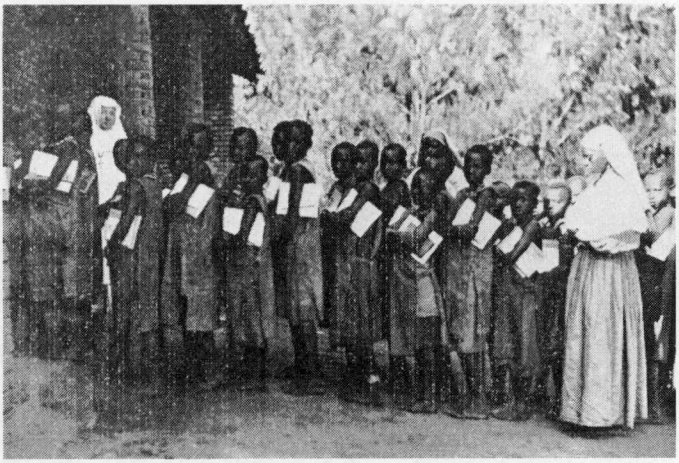
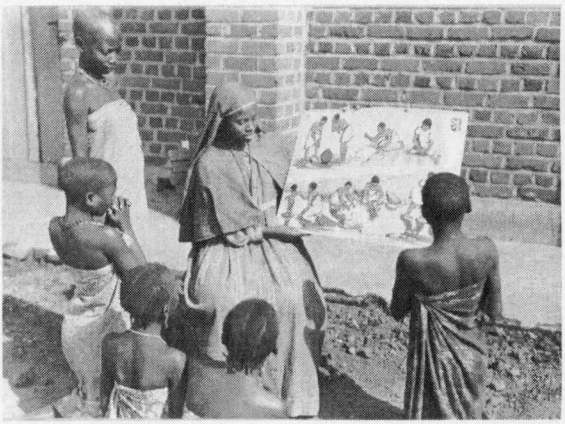


Illustration n°217. « École catholique d'Issavi. L'entrée en classe » (Source : *RAC 1931*, non paginé).

Cette photographie révèle la collaboration des Benebikira (religieuses africaines) au travail pédagogique. L'enseignement théorique avait beaucoup de succès auprès des petites filles et des adolescentes selon les religieuses, qui regrettaient que les programmes officiels imposent une grande part de travaux manuels, qui déplaisaient le plus souvent.

Illustration n°218. « Les missionnaires catholiques ont créé de nombreuses congrégations indigènes qui les assistent dans leur tâche. Une Sœur indigène enseignant des notions d'hygiène aux enfants de la mission (1947). Photo Van den Heuvel » (Source : MRAC, section histoire, négatif n°HK11-150).



Bien que cette photographie soit postérieure à la période étudiée, elle montre que l'enseignement de l'hygiène était abordé en classe de fillettes (ce dont témoignent les programmes de l'entre-deux-guerres).



Illustration n°219. *Vignette d'illustration publiée dans la revue de propagande des Sœurs Blanches en Belgique. Le travail manuel occupait effectivement une place importante dans la formation des petites filles, en vue de les préparer à devenir de bonnes maîtresses de maison* (Source : *Sœurs Blanches missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*, 1940, n°2, p. 604).

Illustration n°220. « Kabgayi : la classe de vannerie ». *Les Sœurs Blanches organisaient des classes de travaux manuels séparées pour les filles de notables et de paysans, ces dernières réalisant à l'ouvroir des travaux pour lesquels elles recevaient une rémunération* (Source : *Sœurs Blanches missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*, VIII, n°4, octobre-décembre 1932, non paginé).





Illustration n°221. « Enseignement professionnel. L'ouvroir de Kabgayi » et «Cliché de l'ONEAC, École ménagère de Kabgaye (Ruanda) » (Source : *RAC 1928*, non paginé ; *MAPB*, juillet 1929, p. 223).

Les classes de couture donnaient aux fillettes et jeunes femmes rwandaises la possibilité de se confectionner des vêtements de style occidental, mais elles devaient travailler dans les plantations de la mission pour les rembourser. Le but était de propager des vêtements considérés comme plus chauds et plus hygiéniques, mais aussi de lutter contre l'attrait des camps miniers.



Illustration n°222. « Écoliers à Iremera » ; « Mme J. Honoré et sa classe de filles à Remera en 1927 » (Source : *La mission protestante belge au Ruanda*, Bruxelles, 1929, p. 7 ; MRAC, section histoire, photographie n°59.29.1512, don Anet).



Illustration n°223. « Mission protestante à Rubengera. La classe de couture » ; « La classe de couture de Melle Dejasse à Rubengera » (Source : *RAC 1930*, non paginé ; *BM*, II, n°8, avril 1931, non paginé ; *L'Unioniste belge*, XXVIII, n°2, février 1933, p. 36).



Illustration n°224. « Miss Skipper's school (Gahini). Photo Miss P. Walker ». *Cette photographie montre la pyramide des âges des filles et adolescentes fréquentant les écoles de la mission anglicane (dans des groupes séparés cependant)* (Source : CMS, Londres, album Miss P. Walker).

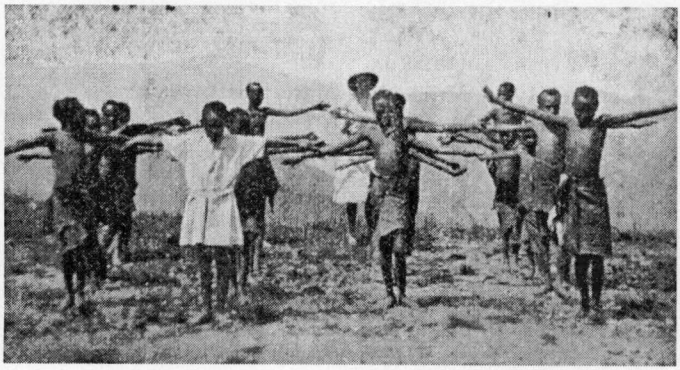


Illustration n°225. « Jeunes filles à la Mission anglicane de Shyira (N.O. d'Iremera) ». *L'éducation des filles était à la fois théorique et pratique, l'exercice physique, cher au monde anglo-saxon, n'en était pas absent* (Source : *BM*, II, n°29, octobre 1934).



Illustration n°226. « Group of schoolgirls carrying bricks for their school at Kigeme. Photographie H.J.G. » (Source : *RN*, n°65, octobre 1938, non paginé). *Toutes les missions s'efforçaient de vêtir les écolières d'uniformes à l'occidentale, même si ce n'était que pendant les heures de classe. Les fillettes apprenaient à les lessiver et à les repasser.*

Classes de couture

La lutte contre la mortalité infantile passait, aux yeux des femmes missionnaires, notamment par l'introduction de vêtements plus couvrants que l'habit traditionnel en fibres ou peaux d'animaux portés en pagne. Dans la foulée, les missionnaires prônaient le vêtement en textile pour toutes les classes d'âge. Les classes de couture étaient une constante dans les activités missionnaires féminines.



Illustration n°227.
« Gitwe. L'école de couture. Les robes que portent ces jeunes filles ont été faites par elles-mêmes » (Source : *Revue adventiste*, XXVI, n°18, 15 septembre 1922, p. 211).



Illustration n°228.
« Kansi, Ruanda : la classe de couture (Dames Bernardines d'Audenaerde) » (Source : *Grands Lacs*, LII, n°4, 15 janvier 1936).

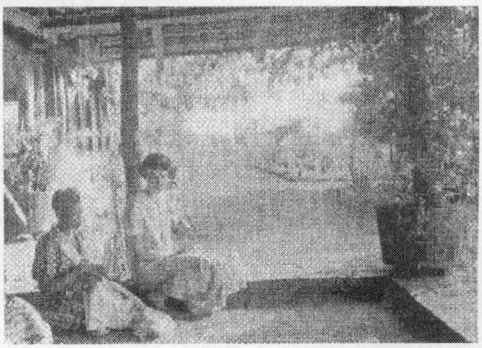


Illustration n°229.
« Decima giving sewing lessons on the veranda, Gahini ». *Decima Church-Tracey était médecin* (Source : K. MAKOWER, *The Coming of the Rain...*, Carlisle, 1999, non paginé).

Les enfants européens : des missionnaires de l'hygiène infantile occidentale

L'éducation des mères et futures mères passait également par l'exemple fourni par les familles missionnaires occidentales. Selon les cas, les enfants européens étaient pris comme objets de démonstration, mais aussi d'apprentissage.

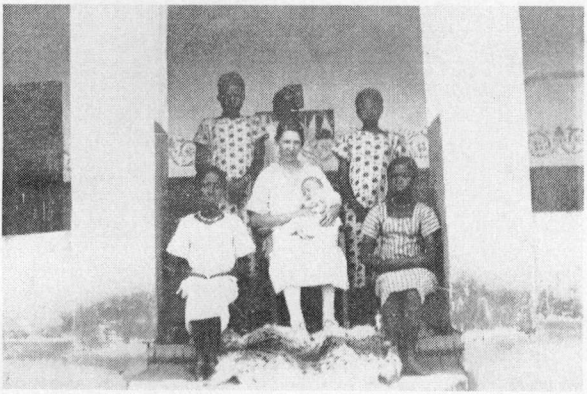


Illustration n°230.
« Mme J. Honoré et sa petite fille » (Source : MRAC, Tervuren, section histoire, photographie n°59.29.1513, don Anet).

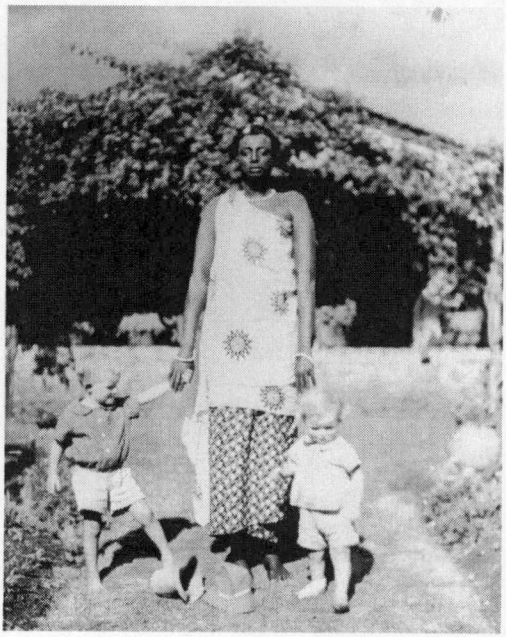


Illustration n°231. « Ruzamba, a mututsi of royal blood, with John and David Church » [avant décembre 1934] (Source : CMS, Londres, albums 31 et 47).

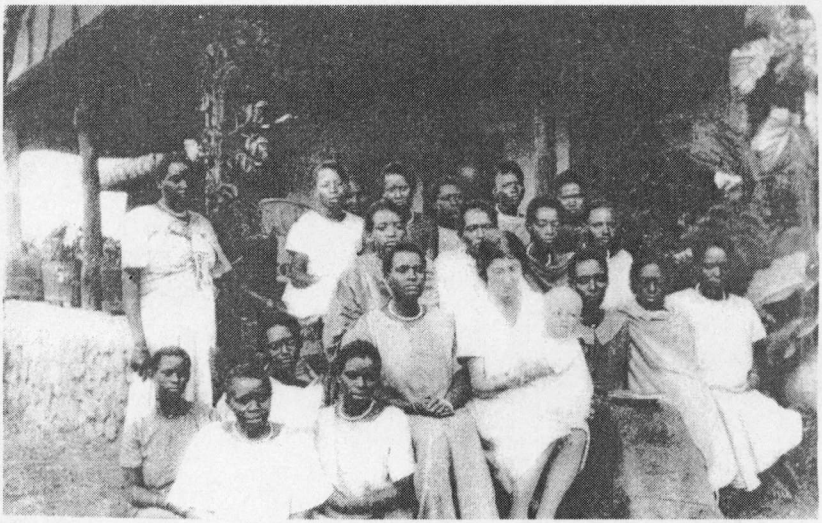


Illustration n°232. « Mme Church enseigne et pratique la puériculture à la Goutte de lait de Gahini. Photo J.E. Church ». *N.B. Les femmes rwandaises sur la photographie ne portent pas le bandeau de maternité : il s'agit probablement d'élèves jeunes filles, auxquelles Decima Tracey faisait des démonstrations avec son propre bébé (les sources écrites attestent de cette pratique)* (Source: *Illustration congolaise*, n°136, janvier 1933, p. 4307).

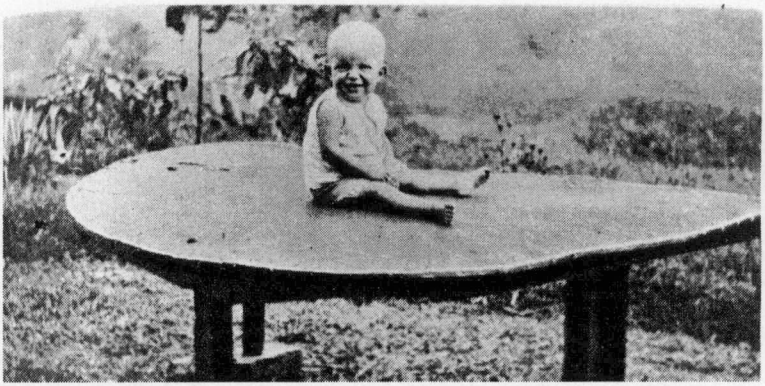


Illustration n°233. « Un enfant de missionnaires sur une table faite d'une oreille d'éléphant. Photo Church » (Source : *Illustration congolaise*, n°141, juin 1933, p. 4521).

Classes réservées aux filles de notables

Plusieurs sociétés missionnaires organisaient un enseignement séparé pour les filles de notables et de l'aristocratie d'une part, pour les paysannes d'autre part.

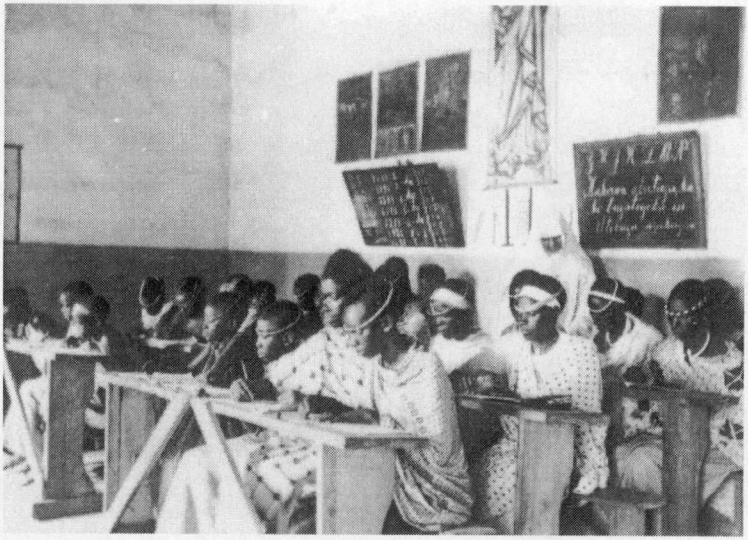


Illustration n°234. « Les in Save », collection *Nieuw Afrika* (Source : MRAC, section histoire, photographie n°094-XCIVb, n°5).



Illustration n°235. « Mission catholique de Kansi. Classe de femmes batutsi » (Source : *RAC 1931*, non paginé).

Éducation des mères

À côté des classes pour enfants et jeunes filles, les missionnaires de toutes les sociétés organisaient des classes ou réunions de femmes adultes. Ces classes ou groupements abordaient des questions religieuses, mais aussi des sujets de la vie quotidienne, l'entretien du ménage, les soins aux enfants, etc.

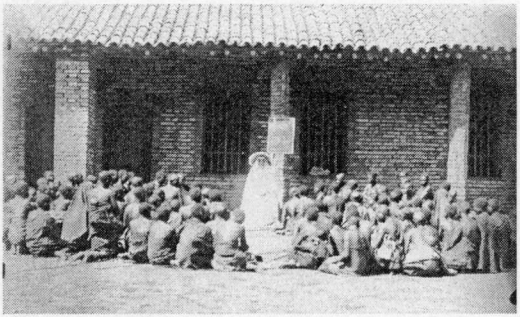


Illustration n°236.
« Save. Mère Florence » [entre mars 1921 et mars 1930] (Source : ASMNDA, Rome).

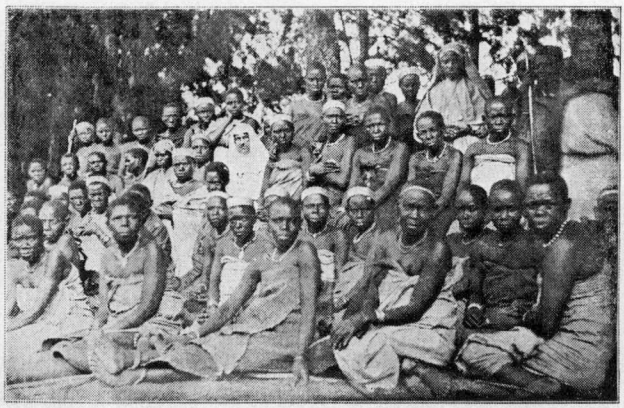
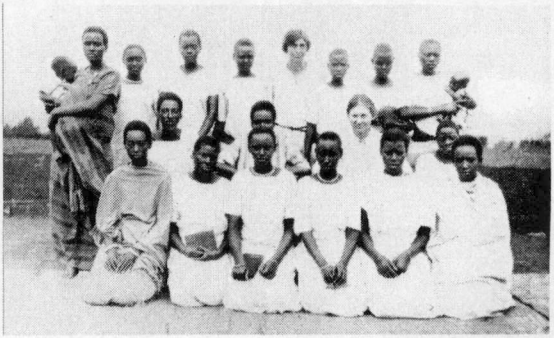


Illustration n°236.
« Astrida-Butare. Classe des femmes et jeunes filles ». *Généralement, les missionnaires préféraient séparer les jeunes filles des femmes adultes, et les mères des vieilles femmes plus rétives aux changements* (Source : *Sœurs Blanches missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*, XII, n°1, 1936, non paginé).

Illustration n°237.
« Jeunes femmes mariées de la mission protestante à Gahini, Rwanda (cliché CMS) » ; « Young Wives' fellowship of Christians at Gahini with Mrs Wilkinson (seated) and Miss Skipper » [avant avril 1932]. *Les missionnaires anglicanes favorisaient davantage les associations de femmes africaines que les classes formelles* (Source : *L'Évangile en Afrique*, mars 1933, p. 4 ; CMS Londres, album n°20).



Consultations prénatales et maternités



Illustration n°238. « Consultation prénatale à Rubengera (Cliché A. Lestrade) » [1928]. *Cette photographie montre un groupe de femmes dont certaines sont mères d'enfants vivants (elles portent le bandeau qui symbolise la fécondité, fait à partir d'une tige de sorgho et nommé rugori). Plusieurs femmes ont en main un récipient : les missionnaires distribuaient du sel, voire de la nourriture, aux plus démunies. Une de ces femmes porte sur son dos, à la manière traditionnelle, un enfant en bas-âge* (Source : *BM*, II, n°15, juin 1932 ; *Illustration congolaise*, n°128, mai 1932, p. 3999 ; *Zendingsblad*, v, n°4, septembre-octobre 1932, p. 25 ; A. LESTRADE, *À la rencontre du Rwanda*, Bruxelles, 1978, p. 145).

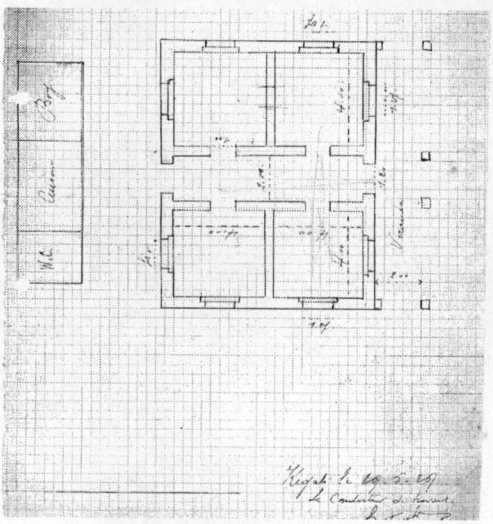


Illustration n°239.
« Projet de construction d'un dispensaire et d'une maternité à ériger à Kigali, 29 mai 1929 ». *Le souci de mettre en place des maternités n'émergea que progressivement, tant à l'État que dans les sociétés missionnaires* (Source : AA, Bruxelles, dossier RWA 535).

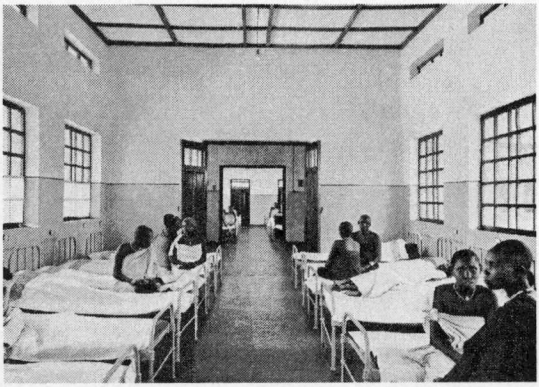


Illustration n°240. « Maternité pour indigènes d'Astrida ». *Cette photographie, bien que postérieure à la période étudiée, montre que les installations de maternité étaient semblables à celles des salles d'hôpitaux traditionnels* (Source : *RAC 1948*, non paginé).



Illustration n°241. « Kabgayi. Ruanda. This is the hospital and maternity where children stay, four in a bed. Photo J. Mulders ». *Les missions catholiques ouvrirent en 1937 un hôpital missionnaire à Kabgaye, qui fut ensuite équipé d'une maternité* (ASMNDA, Rome, photographie 3403).

Consultations de nourrissons

Les consultations organisées dans les stations missionnaires obtenaient un franc succès. Les Sœurs Blanches et les missionnaires protestantes belges suivaient le schéma proposé par l'Œuvre nationale de l'Enfance, qui leur envoyait des subventions en tant que missions nationales reconnues. Tel n'était pas le cas des missions anglicanes et adventistes.

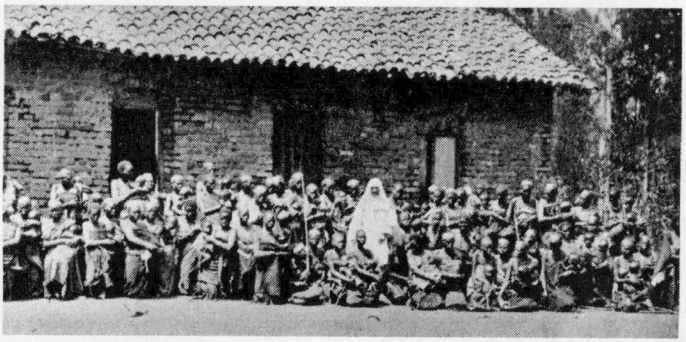


Illustration n°242. « Protection de l'enfance noire. La consultation à Issavi ». *Les Sœurs Blanches avaient ouvert la consultation en mars 1925, à l'instigation de l'épouse du gouverneur Marzorati. La religieuse est probablement Sœur Suzanna, infirmière légale. L'affluence révèle ce que les documents écrits et la photographie elle-même ne soulignent guère : il y avait nécessairement des aides africaines en plus de l'infirmière* (Source : *RAC 1927*, non paginé).

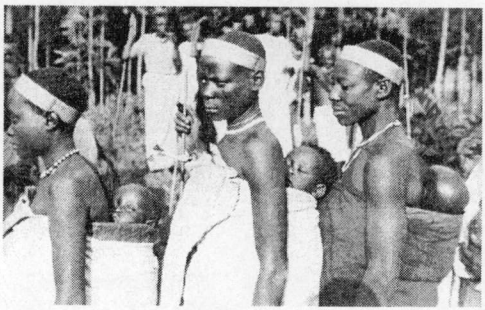


Illustration n°243. « Œuvre des Sœurs Blanches. Insigne de maternité » (Source : APB, Rome).



Illustration n°244. « Première consultation de nourrissons. Photo Lestrade », « Mamans et bébés de la Consultation de nourrissons à Rubengera (Cliché Lestrade) » (*Illustration congolaise*, n°128, 1932, p. 3999 ; *BM*, II, n°16, août 1932).

Consultations de nourrissons

Les consultations comprenaient plusieurs activités : appel des mères et des enfants et inscription dans les registres et sur les fiches, examen et pesage, enfin la distribution de petits cadeaux.

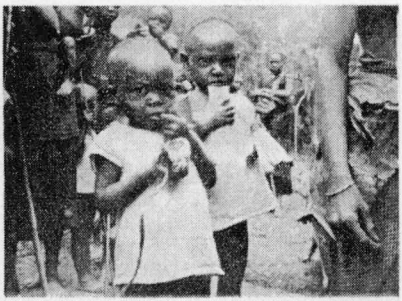


Illustration n°245.
« À la rencontre des nourrissons à Rubengera ».
Les deux enfants portent les objets emblèmes de la consultation pour les populations : l'un tient une écorce de bananier pour recevoir le sel, l'autre la fiche témoignant de sa fréquentation régulière. Les consultations de nourrissons popularisèrent le port de petites robes de coton, autant pour les filles que les garçons (comme en Europe avant la première Guerre Mondiale) (Source : *BM*, II, n°55, mars 1940).

Illustration n°246.
« Rwaza. Goutte de lait ».
« Œuvre des Sœurs. Rwaza. Pèse-bébé. Femmes batutsi ».
L'étape la plus spectaculaire était la pesée, devant l'ensemble des mamans. Des photographies de ce type posent la question d'une éventuelle séparation des femmes de notables des autres aux consultations, bien que les textes n'en révèlent rien. Les Sœurs Blanches ne distinguaient pas les termes 'consultation de nourrissons' et 'Goutte de lait', qui étaient des activités distinctes dans les autres missions. Ici, il s'agit d'une consultation (APB, Rome ; *CSMNDA*, XXXVI, n°227, août-septembre 1935, p. 173).





Illustration n°247.
« Le dépôt des objets-primes (paniers à vivres, claies, cloisons, pots à cuire, sièges, calebasses, peaux, savons, etc.), destinés à encourager les mamans de la Consultation des nourrissons, qui furent assidues aux séances. Rubengera. Photo Lestrade ».
Une fois par trimestre environ, les infirmières distribuaient des cadeaux aux mères les plus régulières et les plus respectueuses des consignes. Chez les protestants belges, il s'agissait principalement d'objets manufacturés localement. Chez les Sœurs Blanches, c'était des objets venus d'Europe (Source : *Illustration congolaise*, n°133, octobre 1932, p. 4201).

La Goutte de lait : une aide alimentaire aux enfants en bas âge

L'aide alimentaire était réservée aux cas les plus graves, aux plus démunis, aux plus dénutris. Les photographies de ce type d'activités se concentrent autour des crises alimentaires, bien que le reste du temps, quelques enfants bénéficiaient également d'une aide régulière.

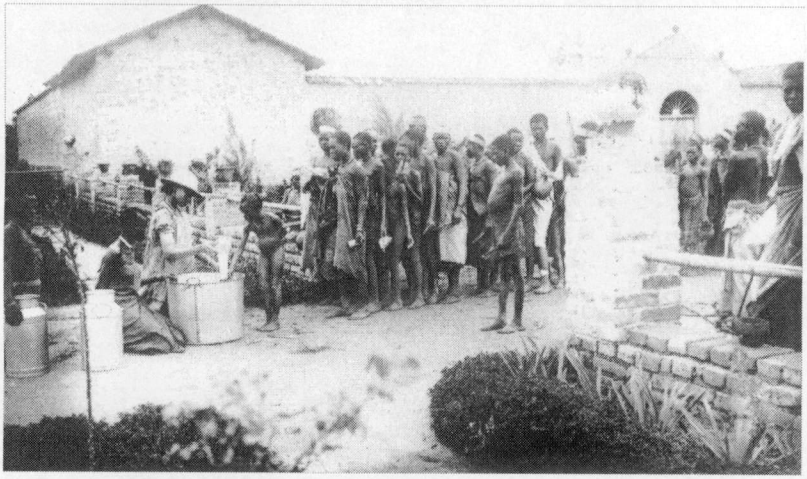


Illustration n°248. « Distribution de lait pour les enfants chétifs à Butare (Astrida). Carte postale. Ed. Jos. Dardenne ». *Exceptionnellement dans notre série, voici une femme de fonctionnaire occupée à des activités de protection maternelle et infantile. Les coloniales aidaient leurs époux, notamment en organisant ça et là des activités caritatives ou sanitaires* (Source : APB, Rome).

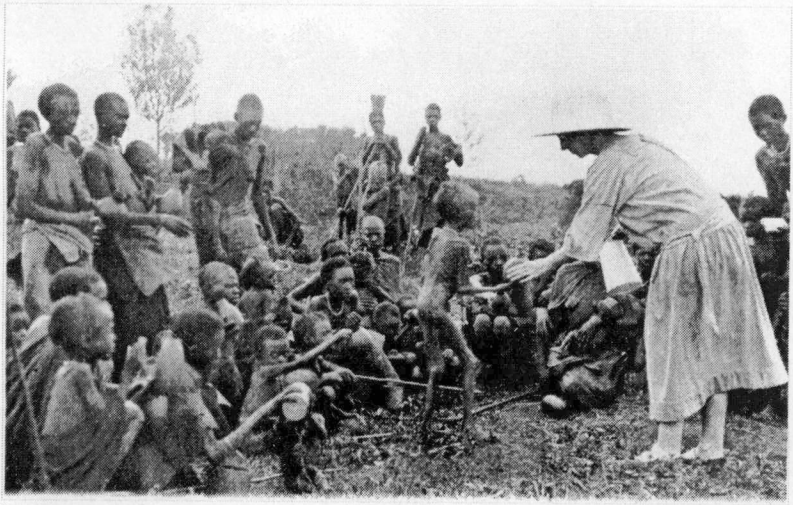


Illustration n°249. « Mrs Stanley Smith giving milk to famine children ». « CMS : l'œuvre de la goutte de lait » (Source : *RN*, avril 1929, n°28, p. 26 ; *RAC 1928*, non paginé).



Illustration n°250. « Pères Blancs, Kabgayi », sans légende. *Sur cette photographie, on voit le rôle des auxiliaires africains dans toutes ces activités. Ici, un enfant nourri au biberon par un homme, ce qui était exceptionnel selon nos sources* (APB, Rome).



Illustration n°251. « "Granny takes on". An old woman feeding her orphan grandchild ». *Cette femme âgée donne le biberon (une bouteille de verre) et non le pot à lait traditionnel : elle le faisait dans le contexte missionnaire d'aide aux orphelins et dénutris* (Source : *RN*, n°66, novembre 1938, non paginé).

La prise en charge des enfants orphelins

Selon les sociétés missionnaires, les enfants orphelins étaient pris en charge dans des orphelinats, au domicile d'une missionnaire, ou aidés quotidiennement, mais dans le cadre familial africain.



Illustration n°252. « Isavi. Les mulâtres chez les Sœurs Blanches. Carte postale Dardenne ». *Les Sœurs Blanches prenaient en charge des enfants orphelins ou des métis que les pères occidentaux leur confiaient avant leur retour en Europe. Cela signifiait que les mères africaines en étaient séparées* (Anne Cornet, collection privée).

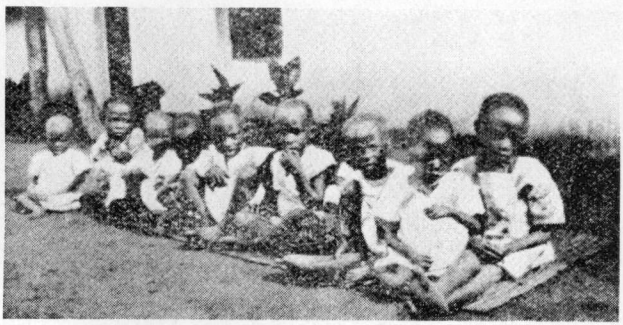


Illustration n°253. « Mrs Wilkinson's famine babies ». *Les missionnaires anglicanes (célibataires ou veuves) prenaient parfois en charge personnellement des enfants qu'elles adoptaient. Néanmoins, lors de la famine de 1928, le nombre d'enfants fut si élevé qu'une sorte d'orphelinat fut improvisé* (Source : *RN*, n°32, avril 1930, p. 22).



Illustration n°254. « Deux petits orphelins soignés à la consultation des nourrissons. Rubengera. Cliché Lestrade ». *En principe, les femmes missionnaires de la société protestante belge n'adoptaient pas d'enfants orphelins chez elles : elles les soignaient et les nourrissaient tous les jours, mais les enfants restaient à la garde de leur famille rwandaise élargie* (Source : *Illustration congolaise*,°134, novembre 1932, p. 4244).



Illustration n°255. « Louise Debouny à Remera (1928 ». *À une ou deux occasions seulement, des enfants rwandais vécurent avec des femmes missionnaires de la société protestante belge* (Source : *Ce don que nous avons reçu...*, p. 126).

La médecine itinérante ou le concept d'infirmière visiteuse adapté aux réalités rwandaises

Selon les sociétés missionnaires, les visites aux populations sur leurs lieux de vie étaient régulières mais réalisées dans les environs immédiats de la mission, ou plus épisodiques, organisées sous forme de grands safaris d'évangélisation et de soins médicaux.

Illustration n°256.
« Zaza, 1936. But de l'excursion : huttes de chefs. Au milieu, Sœurs Ernesta et Suzanna. Assises : Mère Florence, Sœurs Joseph et Gérardina. Devant, assises, quelques aspirantes ». *Les Sœurs Blanches partaient pour une journée chaque semaine et se faisaient accompagner de femmes chrétiennes, catéchistes ou aspirantes religieuses, afin de faciliter les contacts avec les populations* (Source : ASMNDA, Rome, F25 3/122).



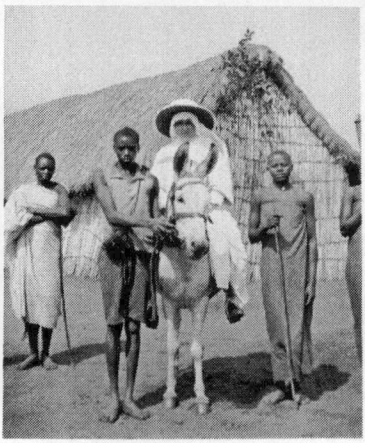


Illustration n°257.
« Sœur Ernesta arrivant près de Zaza à Kabirizi dans les années 1930 », [entre novembre 1934 et avril 1937]. *Plus rarement, les religieuses se déplaçaient avec un âne plutôt que de marcher. Elles étaient toujours accompagnées du catéchiste de la colline et d'une ou plusieurs femmes chrétiennes* (Source : ASMNDA, Rome, 4712).

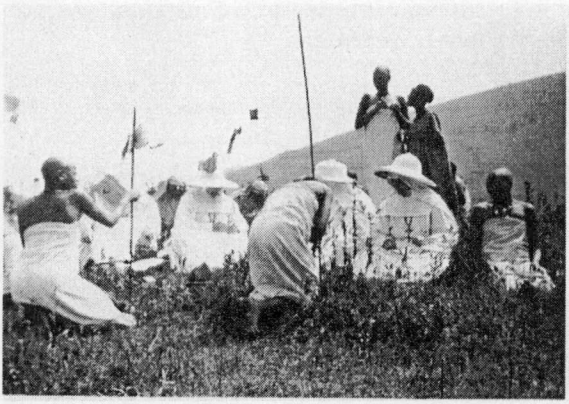


Illustration n°258.
« Rwaza (1934). Les excursions ». *Le relief du pays rendait les déplacements longs et fatigants. Les missionnaires marchaient environ quatre heures sur la journée et passaient les heures restantes avec les familles visitées* (Source : ASMNDA, Rome, F27 119).

Les visites dans les familles permettaient aux missionnaires de mieux appréhender les réalités quotidiennes des mères rwandaises, le dénuement, la maladie. Il s'en dégage une meilleure connaissance de l'état de santé des populations et de leurs ressources, qui étaient un frein à l'adoption de nouveaux principes d'hygiène.



Illustration n°259.
« Sœur Jean-Marie dans les environs de Nyundo » [entre 1918 et novembre 1924] (Source : ASMNDA, Rome, 11/8b).

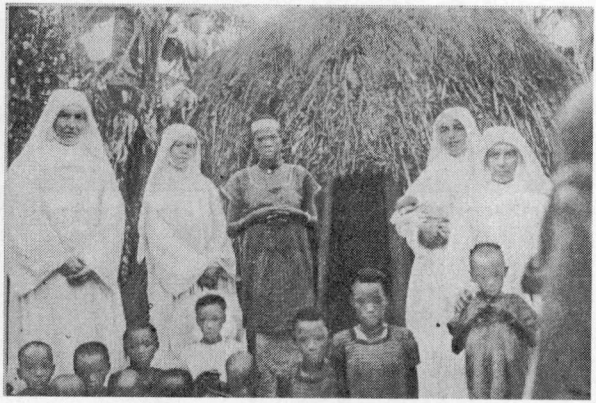


Illustration n°260. « Kansi, Ruanda. La visite des huttes ».
Les religieuses sont des Bernardines. Debout, au centre, vraisemblablement une aide-infirmière, portant une robe, un tablier et un bandeau. Les femmes africaines étaient les intermédiaires indispensables de la rencontre entre missionnaires occidentales et mères et enfants rwandais (Source : *Grands Lacs*, LII, n°4, janvier 1936, non paginé).

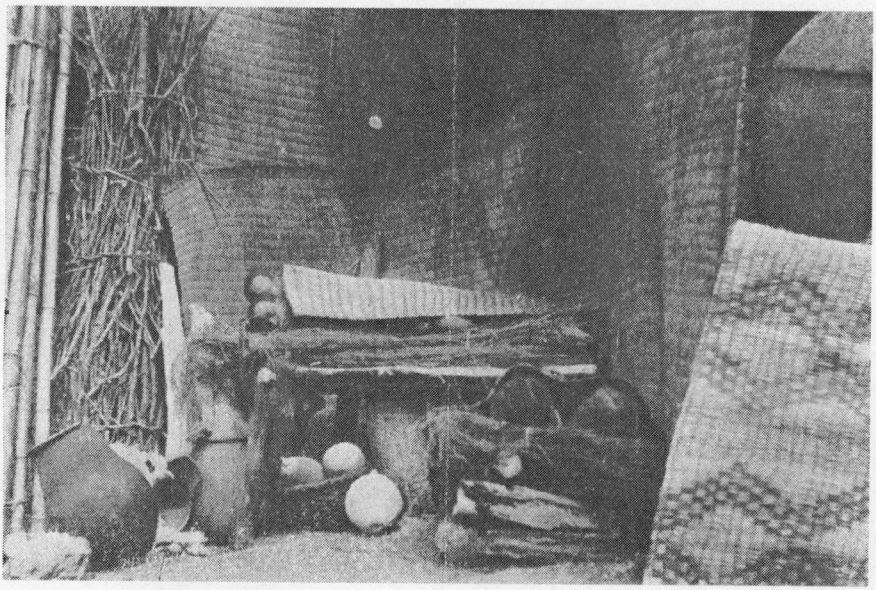


Illustration n°261. « Lits d'enfants dans la hutte ». *Les Rwandais s'enroulaient dans des nattes pour la nuit.*
Les visites dans les rugo permettaient aux missionnaires d'entrer dans le quotidien des familles. Une photographie comme celle-ci est rare : les Rwandais ne montraient pas souvent leurs intérieurs, du moins la partie de la hutte réservée au sommeil. Elle permet de mieux comprendre combien il était difficile aux populations d'appliquer les principes d'hygiène, d'aération, de destruction des vermines, etc. prônés par les Occidentaux (Source : *Sœurs Blanches missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*, X, n°3, juillet-septembre 1934, non paginé).

Les missionnaires anglicanes adoptaient une stratégie de grands safaris, nécessitant une importante intendance. Des colonnes de porteurs, catéchistes, infirmiers et véhicules d'Occidentaux partaient pour plusieurs semaines investir des régions éloignées des stations missionnaires. Ces safaris associaient hommes et femmes.

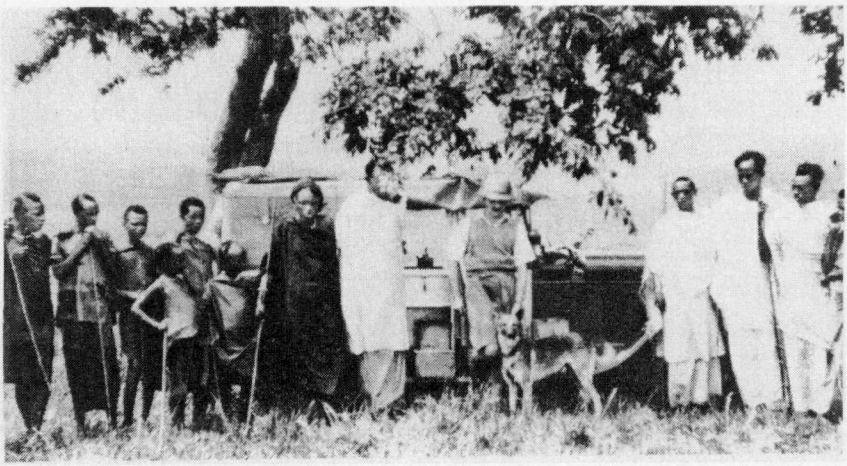


Illustration n°262. « M. le Dr Church, également de la mission protestante, en "safari" (caravane) » (Source : *Illustration congolaise*, n°136, janvier 1933, p. 4306).



Illustration n°263. « Miss Walker on safari. Miss Walker at breakfast » [avant octobre 1933]. *Les femmes missionnaires participaient à ces caravanes. On constate sur cette photographie qu'il ne s'agissait pas de voyages improvisés. À l'arrière-plan, vraisemblablement un boy au service de la jeune femme* (Source : CMS Londres, album n°25).

Vision des femmes rwandaises par les missionnaires occidentales



Illustration n°264.
Programme de fête organisée en faveur de la Société belge de missions protestantes au Congo. Le cliché de la femme africaine, exotique, sensuelle et aguicheuse est un poncif en Occident durant la période coloniale (Source : EPUB, non classé).



Illustration n°265.
« Mères de famille du Ruanda ». *Sur le terrain, les missionnaires occidentales étaient bien loin de ces clichés. Elles posaient sur les femmes rwandaises un regard à la fois apitoyé et critique sur leurs capacités de mères*(Source : *BM*, II, n°23, octobre 1933).



Illustration n°266.
« Comment on porte les enfants dans le *ngobye* (peau de mouton souvent) » (Source : APB, Rome).



Illustration n°267. « Ruanda. Vrouwen. Photographe Sœur Pia ».
Cette photographie montre le vêtement traditionnel des femmes rwandaises : pagnes de peau ou d'écorces battues, bracelets couvrant les chevilles, voire les mollets, bandeau de maternité, bijoux. La longueur du vêtement, la manière de se draper, la surface du corps couverte variaient selon le sexe et l'âge, mais aussi selon le statut social. Le nombre d'anneaux et leur nature variaient quant à eux selon l'âge et le statut social : anneaux légers en fibres ou herbe pour les pauvres et les enfants, anneaux en poils de chèvre sur lesquels s'enroule un fil de cuivre ou de laiton pour les jeunes filles et les gens de classe moyenne, anneaux de métal (cuivre, laiton, cuivre rouge ciselé) pour les femmes mariées riches. C'est une des rares photos où l'on voit une femme esquisser un sourire. Il s'agit d'une belle mise en scène de maternité heureuse, voulue sans doute par la photographe occidentale, une religieuse allemande (Source : APB, Rome).

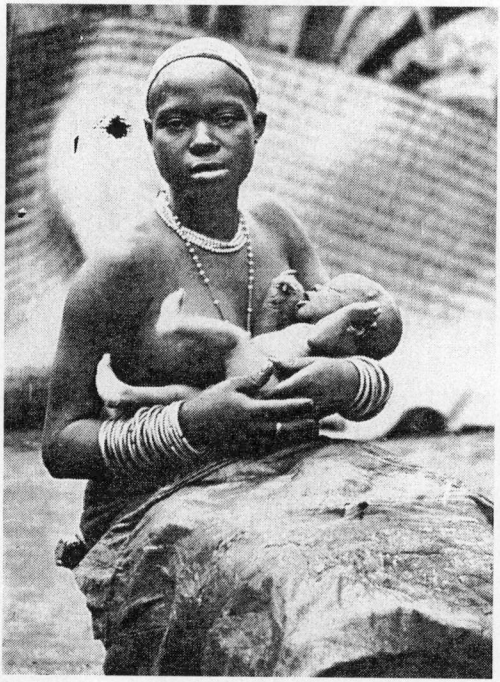


Illustration n°268.
« Vrouw uit Ruanda. Photo Sœur Pia »
(Source : APB, Rome).
Les bijoux étaient très importants dans la culture rwandaise : « On se sert de tout, bois, cuivre , fer, coquillages, peaux, fibres, poils, graines, verroterie, etc. et avec une ingéniosité extraordinaire, on en tire parti pour confectionner diadèmes, colliers, anneaux, ceintures, couronnes, breloques de toutes espèces (...) la mode est surtout aux perles roses, corail et blanches » (ANNE-FRANÇOISE , "Le vêtement", in *CSMNDA*, XXXIV, n°200, mars 1933, p.58). *Les missionnaires critiquaient parfois ces bijoux. Les Adventistes les interdisaient.*



Illustration n°269.
« Ruanda vrouwen. Photo Sœur Pia ». *Le contact avec les femmes plus âgées était facile au premier abord, mais difficile en terme d'impact. Beaucoup de femmes missionnaires organisaient des classes spécifiques pour ce type de public.* (Source : APB, Rome).

Les femmes occidentales relevaient les soins prodigués aux enfants rwandais pour le portage, le nourrissage, la toilette, l'habillement.

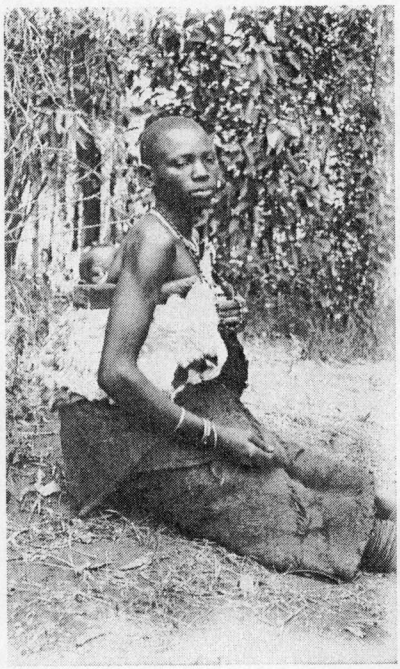


Illustration n°270.
« Sur le dos de maman ». *Les enfants étaient portés sur le dos de la mère, dans une peau de mouton le plus souvent* (Source : *CSMNDA*, XXX, n°162, octobre 1929, p. 220 ; et carte postale, APB, Rome n°940).

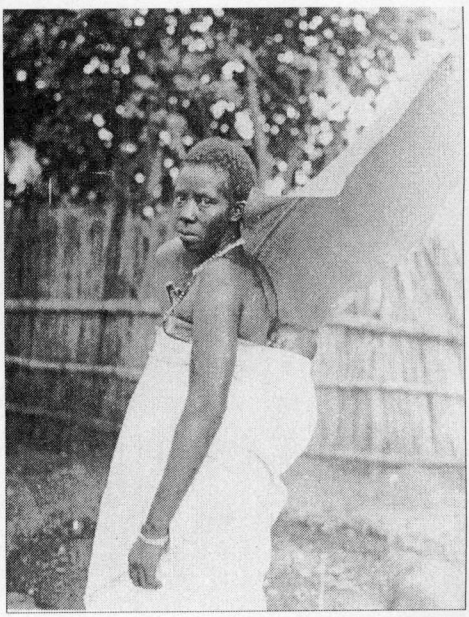


Illustration n°271.
« La feuille de bananier couvre la tête du bébé » (Source : A. PAGES, *Un royaume hamite au centre de l'Afrique*, Bruxelles, IRCB, 1933, planche XXV).

Amulettes

Les missionnaires occidentales étaient impressionnées par les nombreux charmes et amulettes de protection qui couvraient les enfants en bas âge. Ces charmes étaient composés de matériaux locaux, mais aussi importés (des piécettes de monnaies entre autres). Le recours à ces amulettes symbolisait pour les missionnaires occidentales les superstitions et croyances anciennes qu'elles espéraient voir disparaître.

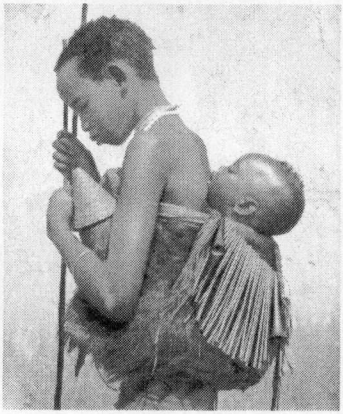


Illustration n°272.
« Jeune fille de Rubengera apportant à la consultation son petit frère couvert d'amulettes (cliché A. Lestrade) ». *Le bébé porte un inkondo (un collier composé de bâtonnets bruiteurs et de cornes amulettes)* (Source : *BM*, II, n°12, décembre 1931).

Illustration n°273.
Sans légende. Photographie prise durant le séjour du baron Greindl au Ruanda-Urundi peu après la Première Guerre mondiale (Source : MRAC, section histoire, négatif HK 7778).



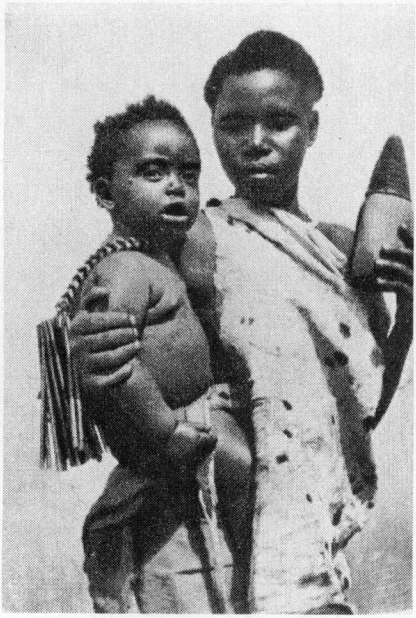


Illustration n°274.
« Jeune fille indigène apportant son petit frère à la consultation de nourrissons de Rubengera. Le bébé porte des amulettes de protection ». *L'enfant est très potelé : souvent les enfants de pasteurs étaient nourris exclusivement au lait de vache, et s'allongeaient lorsque l'on procédait au sevrage. La jeune fille porte un récipient de bois contenant le lait, protégé par un couvercle cônique en vannerie* (Source : *Illustration congolaise*, n°129, juin 1932, p. 4040).

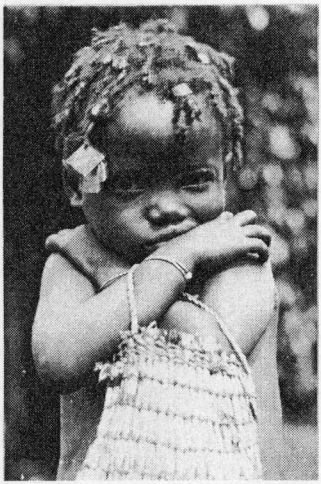


Illustration n°275.
Sans légende. Ruanda. Cliché Sœur Pia, non daté (vers 1907). Les cheveux des enfants étaient enduits de graisse, nattés et incrustés de menus objets de protection (Source : APB, Rome).



Illustration n°276. « Femme "Umunyambo", résidant dans la cuvette palustre de la Kagera (N.E. du Ruanda). L'enfant est couvert de cauris, d'amulettes et d'objets en métal (jetons d'impôt, piécettes de monnaies, etc.), afin de le préserver des maladies et des malheurs » (Source : *Illustration congolaise*, n°204, septembre 1938, p. 7022).

Les missionnaires s'intéressaient au mode de nourrissage des petits enfants, et tentaient de retarder le recours au lait de vache et aux bouillies au-delà de six mois, ce qui allait à l'encontre des habitudes rwandaises.



Illustration n°277. « Une gorgée de lait (batutsi). Ruanda ». *Les enfants de pasteurs étaient fréquemment nourris au lait de vache plutôt qu'allaités* (Source : APB, Rome, N1785).



Illustration n°278.
« On vous apporte le lait ». *On voit bien le biberon rwandais : une bouteile en bois surmontée d'un couvercle de vannerie* (Source : *Grands Lacs*, LV, n°10-11-12, 1939).

Évolution des pratiques de soins aux tout-petits sous l'influence des femmes missionnaires occidentales

Les missionnaires s'efforçaient de faire changer les pratiques, sur le plan alimentaire, mais également de la protection contre le froid et de l'hygiène générale, sans compter l'abandon des amulettes et charmes de protection.

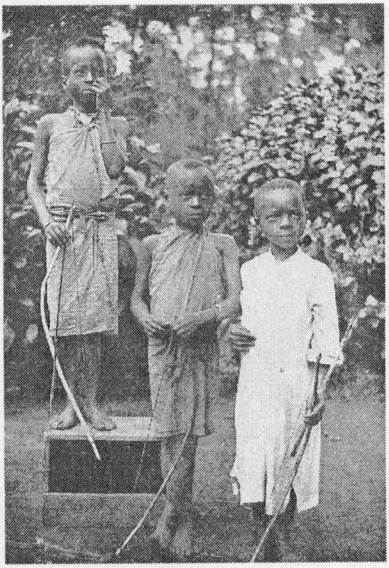


Illustration n°279.
« Nos hommes de demain ».
La photographie montre trois étapes de l'habillement : le costume traditionnel en écorce battue, le textile européen drapé de manière traditionnelle, et enfin le vêtement occidental. La couleur blanche était celle que l'on demandait de porter pour les célébrations religieuses, c'était celle des convertis (Source : *Sœurs Blanches missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*, XI, n°4, 1935, non paginé).



Illustration n°280. « Une consultation de nourrissons. Rubengera ». *La photographie montre l'irruption des petites robes occidentales parmi le public des consultations : les missionnaires occidentales s'efforçaient de mieux faire couvrir les enfants contre le froid, et de ce fait contribuaient à la propagation des vêtements de style occidental au Ruanda* (Source : *Illustration congolaise*, n°128, mai 1932, p. 3999).

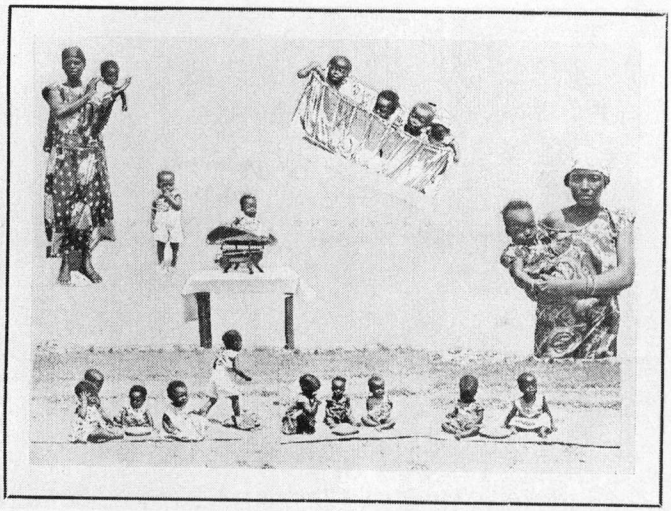


Illustration n°281. « Œuvre des nourrissons à Albertville ». *Les Sœurs Blanches travaillaient dans toute l'Afrique des Grands Lacs, du côté congolais autant que rwandais ou burundais. Cette affiche montre l'idéal poursuivi lors des consultations : un changement dans la manière de vêtir, porter, faire dormir et veiller à la propreté des enfants. Au centre, le symbole des consultations : le pèse-bébé* (Source : *Sœurs Blanches missionnaires de Notre-Dame d'Afrique*, XIV, n°2, avril-juin 1938, non paginé).



Illustration n°282. « Les leçons de puériculture portent leur fruit. Un bébé noir au bain... Rubengera, cliché Lestrade », « Premiers soins » (Source : *Illustration congolaise*, n°134, novembre 1932, p. 4244).

Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie CIACO
(Louvain-la-Neuve, Belgique, tél +32.10.47.55.35)
Mars 2005